Chambre des Députés
LUXEMBOURG

COMPTE RENDU DES SÉANCES PUBLIQUES N°12
SESSION ORDINAIRE 2007-2008

35e	séance, jeudi	24 avril 2008
36e	séance, mardi	29 avril 2008
37e	séance, mercredi	30 avril 2008

D'Jugend am Parlament

Séance plénière vum Jugendkonvent

Jugendliche diskutieren über Euthanasie

„Ich will nicht, dass jemand über mich entscheidet, wenn ich im Koma bin", „psychisches Leiden kann genauso schlimm wie physisches Leiden sein", „kein Arzt darf gezwungen werden, Sterbehilfe zu leisten", „ich verstehe nicht, was man gegen Sterbehilfe haben kann", „am einfachsten wäre es, wenn jeder so früh wie möglich seinen Willen festlegen würde": Es war eine lebhafte und engagierte Diskussion mit Jugendlichen einer 12e des ECG (École de Commerce et de Gestion).

Nachdem sie sich den Film von „Chamber aktuell" zum Thema angeschaut und Erklärungen über die Gesetzestexte sowie die Gesetzgebungsprozedur bekommen hatten, befassten sie sich mit den Argumenten der Anhänger und Gegner der aktiven Sterbehilfe.

So wie dies bei der Debatte der Abgeordneten der Fall war, wurde auch hier mit einer Abstimmung abgeschlossen: Dabei gab es 11 Ja-Stimmen zur aktiven Sterbehilfe, so wie sie im Gesetzesvorschlag vorgesehen ist, 5 Nein-Stimmen und 8 Enthaltungen.

Schüler einer 12e des ECG im Parlament

Maach dech staark fir d'Ëmwelt

Dat war d'Iwwerschrëft vum Jugendkonvent vun der CGJL (Conférence Générale de la Jeunesse Luxembourgeoise), deen e Freideg, den 23. Mee, an der Chamber stattfonnt huet.

Déi Jonk aus verschiddenerlee Schoule vum Secondaire hunn d'Fro gestalllt, wéiwäit et däerf mat de genmanipuléierten Organisme goen an ob Entwécklung an Ëmweltschutz eng onméiglech Frëndschaft sinn. Ee Grupp huet den Opruff lancéiert: „Loft, Waasser a Sonn - loosst eis d'Energie nei erfannen!". Aner Ateliere stoungen ënnert den Themen „Kafen, verbrauchen, verschwéngsen - ouni Konsequenzen?" an „Mir ginn e Beispill - maacht den Test!".

Zum Ofschloss vum Dag war eng Sëtzung am Plenum vun der Chamber. Déi Jonk hunn hir Aarbechte presentéiert an Deputéiert aus der Chamber an dem Europaparlament hunn hinnen duerno Ried an Äntwert gestanen.

DANS CE NUMÉRO

Statut unique p. 452

«Eis Schoul» p. 469

Sommaire des séances publiques Nos 35 à 37 p. 480

Sommaire des questions parlementaires p. Q117

Interregionaler Parlamentarier-Rat (IPR)

Ständiger Ausschuss bereitete Plenarsitzung vor

Am 9. Mai 2008 kam der Ständige Ausschuss des Interregionalen Parlamentarier-Rates unter der Präsidentschaft von Lucien Weiler in Luxemburg zusammen. Die Hauptaufgabe des Gremiums, das sich aus den Parlamentspräsidenten der Großregion, dem Präsidenten des Conseil Régional de Lorraine und den Präsidenten der Ausschüsse des IPR zusammensetzt, ist die Vorbereitung der halbjährlich stattfindenden Plenarsitzungen. Die Diskussion über die Themen, die in den sechs Ausschüssen des IPR behandelt werden, stand daher im Vordergrund.

An die Sitzung schloss sich der Besuch des „Hauses der Großregion" an, das an der Adresse 25, rue Notre-Dame eine Anlaufstelle für informationswillige Bürger eröffnet hat. Daran angeschlossen sind ebenfalls das INTERREG-Sekretariat und das Sekretariat des Wirtschafts- und Sozialrates der Großregion.

Bei der Wahl ihrer zukünftigen Themen orientieren sich die Ausschüsse des IPR vor allem in den Themenbereichen Berufsausbildung, Arbeitsmarkt und Berufseinbindung der Jugendlichen am Operationellen Programm INTERREG IV A 2007-2013. Die Nachhaltigkeit der erneuerbaren Energien beschäftigt den Ausschuss „Umwelt und Landwirtschaft", der im Laufe des nächsten Jahres während einer ganztägigen Abschlusssitzung zu einer Bilanz seiner Arbeiten kommen möchte. Die polizeiliche Zusammenarbeit in der Großregion und der Opferschutz werden von dem zuständigen Ausschuss in einer Sitzung am 30. Mai 2008 unter die Lupe genommen.

Schwerpunktthema der Plenarsitzung am 6. Juni 2008 wird die kulturelle Zusammenarbeit in der Großregion sein. Angestrebt wird die Fortführung einer Koordinationsstruktur für kulturelle Zusammenarbeit und die Förderung der Zweisprachigkeit in der Großregion. Auch über das Beispiel des zweisprachigen Schengen-Lyzeums in Perl werden die Abgeordneten der Großregion während der Plenarsitzung diskutieren.

Mitglieder des Ständigen Ausschusses des IPR

Varia

Beamtenvereidigung

Kürzlich vereidigte Generalsekretär Claude Frieseisen (2. von rechts) einen neuen Beamten: Timon Oesch, Attaché (Mitte), arbeitet als Sekretär in der Abteilung der parlamentarischen Ausschüsse. An dieser Zeremonie nahmen auch der beigeordnete Generalsekretär Benoît Reiter (rechts), der zuständige Abteilungsleiter Martin Bisenius (2. von links) sowie die Leiterin der Personalabteilung Sonja Benassutti teil.

Égalité de traitement sur le marché de l'emploi

5687 - Projet de loi portant

1. transposition de la directive 76/207/CEE du Conseil relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles, et les conditions de travail telle que modifiée par la directive 2002/73/CE du Parlement Européen et du Conseil du 23 septembre 2002;

2. modification du Code du travail;

3. modification de l'alinéa 1 de l'article 2 de la loi du 14 mars 1988 relative au congé d'accueil;

4. modification de la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État;

5. modification de la loi modifiée du 24 décembre 1985 fixant le statut général des fonctionnaires communaux;

6. modification de la loi du 28 novembre 2006 portant 1. transposition de la directive 2000/43/CE du Conseil du 29 juin 2000 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre les personnes sans distinction de race ou d'origine ethnique; 2. transposition de la directive 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail; 3. modification du Code du travail et portant introduction dans le Livre II d'un nouveau titre V relatif à l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail; 4. modification des articles 454 et 455 du Code pénal; 5. modification de la loi du 12 septembre 2003 relative aux personnes handicapées

Le projet de loi transpose en droit luxembourgeois la directive 2002/73/CE du Parlement Européen et du Conseil du 23 septembre 2002 modifiant la directive 76/207/CEE du Conseil relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles, et les conditions de travail.

Si le principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes sur le lieu de travail avait été posé dès 1976 par la directive 76/207/CEE précitée, il n'en reste pas moins que l'entrée en vigueur du Traité d'Amsterdam le 1er mai 1999 a fourni à l'Union européenne une véritable base juridique qui lui permette de développer une politique plus efficace en matière de lutte contre les discriminations. Il a été notamment introduit un article 13 en vertu duquel le Conseil de l'Union européenne est désormais compétent pour prendre les mesures nécessaires afin de lutter contre toutes les formes de discrimination.

Ceci étant, il a été jugé nécessaire de modifier la directive 76/207/CEE afin d'aligner les dispositions et principes y contenus avec des directives plus récentes adoptées sur base de l'article 13 du Traité, à savoir la directive 97/43/CE du 29 juin 2000 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre les personnes sans distinction de race ou d'origine ethnique et la directive 2000/78/CE du 27 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail.

Il a dès lors été décidé d'ajouter dans la directive 76/207/CEE des définitions des concepts de discrimination directe ou indirecte qui soient cohérentes avec celles contenues dans les deux directives précitées. De même ont été introduites les notions de harcèlement sexuel et de harcèlement lié au sexe d'une personne étant donné que ces comportements sont contraires au principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes.

La version modifiée de la directive précise également les conditions dans lesquelles les États membres peuvent exclure des activités professionnelles du champ d'application de leur loi de transposition en les limitant à celles où les caractéristiques liées au sexe constituent une exigence professionnelle essentielle et déterminante et où l'objectif est légitime et l'exigence proportionnée.

Conformément à une jurisprudence constante de la Cour de Justice qui reconnaît qu'il est légitime, au regard du principe de l'égalité de traitement, de protéger une femme pendant et après la grossesse, la nouvelle directive rappelle qu'elle ne fait pas obstacle aux dispositions en la matière et que tout traitement défavorable lié à la grossesse ou la maternité constitue une discrimination directe fondée sur le sexe. Elle précise qu'une femme a le droit, au terme de son congé de maternité, de retrouver son emploi ou un emploi équivalent à des conditions qui ne lui soient pas moins favorables et de bénéficier de toutes les améliorations des conditions de travail auxquelles elle aurait eu droit durant son absence. La directive vaut aussi sans préjudice de la faculté dont disposent les États membres de reconnaître des droits distincts au congé de paternité et/ou d'adoption.

À noter que la directive 76/207/CEE avait été transposée en droit national par la loi modifiée du 8 décembre 1981 relative à l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles, et les conditions de travail.

Cette loi modifiée avait été ensuite intégrée dans le Code du travail introduit par la loi du 31 juillet 2006 pour y former le Chapitre Premier «Principe de l'égalité du traitement» du Titre IV - Égalité de traitement entre les hommes et les femmes, du Livre II - Réglementation et conditions de travail.

Or, outre le fait qu'il faille transposer dans les plus brefs délais en droit national la directive 2002/73/CE modifiant la directive 76/207/CE eu égard à l'arrêt rendu par la Cour de Justice des Communautés européennes le 6 mars dernier, il est également essentiel de combler le vide juridique créé par la loi du 31 juillet 2006 afin de se conformer au droit communautaire. En effet, la loi du 8 décembre 1981 ayant été abrogée erronément par la loi du 31 juillet précitée, le champ d'application de la directive 76/207/CE a été restreint ex post par la loi nationale et le niveau de protection des travailleurs du secteur public et des travailleurs indépendants de ce fait réduit.

Étant donné qu'aux termes de la directive à transposer il est indispensable d'inclure les travailleurs indépendants au même titre que les salariés dans le champ d'application des dispositions prévues en matière d'égalité de traitement et comme, par ailleurs, il n'existe pas de loi cadre visant tous les indépendants, il a été retenu de diviser la loi en deux parties dont la première crée un cadre général de non-discrimination entre hommes et femmes alors que la deuxième traite exclusivement de l'aspect du travail et de l'emploi.

Cette deuxième partie contient uniquement des dispositions modificatives d'instruments législatifs existants s'agissant notamment d'intégrer parallèlement aux modifications apportées au Code du travail des dispositions analogues dans le statut général des fonctionnaires de l'État et celui des fonctionnaires communaux.

Dépôt par M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi, le 01.03.2007

Rapporteur: M. Ali Kaes

Travaux de la Commission du Travail et de l'Emploi

(Président: M. Marcel Glesener):

18.09.2007	Désignation d'un rapporteur
11.10.2007	Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État
16.10.2007	Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État sur base d'une note explicative du Ministère du Travail
16.10.2007	Présentation et adoption d'amendements
08.01.2008	Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'État
15.01.2008	Présentation et adoption d'une nouvelle série d'amendements parlementaires
08.04.2008	Examen du deuxième avis complémentaire du Conseil d'État
22.04.2008	Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 30.04.2008

Loi du 13 mai 2008. Mémorial A, N°70, page 962

Evaluation environnementale

5731 - Projet de loi relatif à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement

Le présent projet de loi transpose en droit national la directive 2001/42/CE relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement. L'objectif de la directive est de contribuer à l'intégration de l'environnement dans l'élaboration et l'adoption de plans et programmes susceptibles d'avoir des incidences importantes sur l'environnement à travers leur soumission à une évaluation environnementale.

La directive vise à compléter le système d'évaluation de l'impact environnemental des projets, établi dans la directive modifiée 85/337/CE concernant l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement. La directive 85/337/CE a instauré un système d'évaluation préalable, par les États membres, des effets que peuvent avoir les projets publics et privés sur l'environnement. La directive 2001/42/CE complète ce régime en instaurant au stade de la planification un système d'évaluation environnementale.

La directive 2001/42/CE couvre l'ensemble des plans et des programmes pour un certain nombre de secteurs. Sont visés les plans et les programmes qui sont préparés et/ou adoptés par une autorité compétente ou qui sont préparés par une autorité compétente en vue d'une adoption par une procédure législative, et qui sont exigés par des dispositions législatives, réglementaires ou administratives. Ces plans et programmes sont susceptibles d'avoir des incidences notables sur l'environnement et devraient, en règle générale, être soumis à une évaluation environnementale. D'autres plans et programmes qui définissent le cadre d'autorisations ultérieures pour des projets seront soumis à une telle évaluation, s'ils se révèlent susceptibles d'avoir des incidences notables sur l'environnement.

Avant l'adoption ou la soumission au processus législatif ou réglementaire d'un projet de plan ou de programme, l'autorité compétente de l'État membre concerné sera tenue de réaliser une évaluation environnementale et de rédiger un rapport environnemental qui contient les informations pertinentes définies par la directive et qui décrit et évalue les incidences environnementales probables de la mise en œuvre du plan ou du programme ainsi que d'autres solutions réalistes compte tenu des objectifs et du champ d'application territorial dudit plan ou programme.

Pour contribuer à une plus grande transparence du processus décisionnel ainsi que pour assurer l'exhaustivité et la fiabilité de l'information fournie en vue de l'évaluation, les autorités chargées des questions d'environnement en cause seront consultées, de même que le public, lors de l'évaluation des plans et des programmes.

Lorsque la mise en œuvre d'un projet de plan ou de programme dans un État membre est susceptible d'avoir une incidence significative sur l'environnement d'autres États membres, des dispositions doivent être prises pour que les États membres concernés entament des consultations et pour que les autorités concernées et le public soient informés et aient la possibilité de donner leur avis.

Le rapport environnemental, les avis exprimés par les autorités responsables et le public et les résultats des consultations transfrontalières doivent être pris en compte par l'autorité compétente pendant l'élaboration du plan ou programme et avant son adoption.

Le projet de loi reprend assez fidèlement les dispositions de la directive. C'est ainsi qu'il:

- définit un cadre de référence en matière d'évaluation environnementale de plans et de programmes,

- fournit des précisions relatives aux modalités à appliquer en matière de publicité du plan ou du programme et de ses éventuelles incidences sur l'environnement,

- fixe les procédures à mettre en œuvre en vue de garantir que le plan ou le programme finalement adopté tienne compte des recommandations des consultations nationales et transfrontalières,

- vise à ce que la mise en œuvre concrète du plan et du programme se fasse de façon à ce que les incidences sur l'environnement soient minimales,

- introduit des modalités de publicité des décisions relatives à un projet de plan ou de programme et des décisions relatives à l'adoption du plan ou du programme.

Le Ministre de l'Environnement est chargé de superviser les procédures prévues. Ainsi, il:

- émet son avis à l'égard des plans et des programmes qui ne sont pas obligatoirement soumis à une évaluation environnementale,

- donne des orientations quant à l'ampleur et au degré de précision des informations que doit contenir le rapport sur les incidences environnementales,

- fait part de son avis sur le projet de plan ou de programme ainsi que sur le rapport sur les incidences environnementales, tels qu'ils sont soumis à consultation publique,

- est appelé à gérer le suivi des incidences notables sur l'environnement résultant de la mise en œuvre des plans et des programmes en vue d'identifier à un stade précoce les impacts négatifs imprévus afin de pouvoir engager les actions correctives appropriées.

Afin de garantir la concertation et la coordination interdépartementales, le projet de loi institue un comité interministériel chargé d'assister le Ministre de l'Environnement.

Dépôt par M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement, le 13.06.2007

Rapporteur: M. Roger Negri

Travaux de la Commission de l'Environnement

(Président: M. Roger Negri):

03.12.2007	Désignation d'un rapporteur
	Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État
11.12.2007	Continuation de l'examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État
10.01.2008	Examen d'une série d'amendements
08.04.2008	Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'État
17.04.2008	Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 30.04.2008

5735 - Projet de loi portant approbation du Protocole à la Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière, relatif à l'évaluation stratégique environnementale, fait à Kiev (Ukraine), le 21 mai 2003

Le projet de loi se propose d'approuver le Protocole à la Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière, relatif à l'évaluation stratégique environnementale. La Convention dite d'Espoo a été adoptée le 25 février 1991; le Protocole a été signé à l'occasion de la cinquième conférence ministérielle «un environnement pour l'Europe» qui s'est déroulée à Kiev, en mai 2003.

Convention d'Espoo: la Convention vise à atténuer le plus possible les effets environnementaux transfrontaliers nocifs associés à certains projets, à assurer l'évaluation environnementale de ces projets, à fournir au gouvernement et au public du pays touché l'occasion de participer à l'évaluation environnementale, et à faire en sorte que les résultats de l'évaluation environnementale soient pris en compte dans la décision finale concernant le projet.

Protocole de Kiev: l'objectif du Protocole est la prise en compte des considérations d'environnement et de santé dans l'élaboration de plans et de programmes et dans l'élaboration de politiques et de textes de loi.

Outre le développement durable, ce traité international renforce ce qu'il est convenu d'appeler la démocratie participative. En effet, la participation du public dans les prises de décision stratégiques ne se limite pas seulement à une information pure et simple, mais englobe surtout le droit de présenter des observations et d'être tenu au courant des décisions finalement prises.

Réglementation CE: le Protocole est relayé au niveau communautaire par la directive 2001/42/CE relative à l'évaluation des incidences de certains plans et de programmes sur l'environnement, qui exige que les effets sur l'environnement d'un grand nombre de plans et de programmes publics soient évalués au moyen de procédures de planification mieux préparées et plus ouvertes.

Au moment de l'élaboration desdits plans et programmes, les pouvoirs publics devront préparer un rapport afin de déterminer et d'évaluer leurs incidences éventuelles sur l'environnement, et notamment les effets sur la biodiversité, la faune et la flore, le sol et l'eau, les facteurs climatiques, le paysage et la santé humaine.

La directive permet à chacun d'exprimer son opinion sur le rapport environnemental ainsi que sur le projet de plan ou de programme.

Le rapport environnemental et les résultats de la consultation publique doivent être pris en compte au moment de l'adoption des plans et des programmes.

Dépôt par M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 18.06.2007

Rapporteur: M. Roger Negri

Travaux de la Commission de l'Environnement

(Président: M. Roger Negri):

03.12.2007 Désignation d'un rapporteur

10.01.2008 Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État

08.04.2008 idem

17.04.2008 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 30.04.2008

Statut unique

5750 - Projet de loi portant introduction d'un statut unique pour les salariés du secteur privé et modifiant:

1. le Code du travail;

2. le Code des assurances sociales;

3. la loi modifiée du 8 juin 1999 relative aux régimes complémentaires de pension;

4. la loi modifiée du 4 avril 1924 portant création de chambres professionnelles à base élective;

5. le chapitre VI du Titre I de la loi modifiée du 7 mars 1980 sur l'organisation judiciaire;

6. la loi modifiée du 4 décembre 1967 concernant l'impôt sur le revenu;

7. la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État

Le projet de loi constitue une réforme structurelle majeure qui a pour objet d'harmoniser le statut des ouvriers et des employés privés en droit social luxembourgeois en créant un statut unique pour tous les salariés du secteur privé. Ce faisant, il vise à écarter une disparité socioprofessionnelle dont la suppression s'impose dans la mesure où elle constitue un souvenir d'une époque reculée où le salariat se composait en grande partie de travailleurs manuels, rémunérés par un salaire plutôt modeste pour des conditions de travail souvent précaires, à côté d'une minorité d'employés effectuant des travaux de bureau.

En mettant fin aux distinctions, voire discriminations entre ouvriers et employés privés, le statut unique donnera lieu à un Code de travail applicable uniformément à tous les salariés de droit privé.

L'introduction d'un statut unique pour tous les salariés du secteur privé a des implications tant au niveau du droit du travail qu'au niveau du droit de la sécurité sociale.

Ainsi les grandes lignes du projet de loi sont les suivantes:

a) au niveau du droit du travail

La généralisation de la continuation de la rémunération («Lohnfortzahlung») constitue l'une des innovations majeures de l'introduction d'un statut unique pour tous les salariés du secteur privé. Outre la généralisation de la continuation de la rémunération, le projet de loi apporte d'autres modifications en matière du droit du travail qui, sans être aussi considérables et complexes que l'extension aux ouvriers du principe de la continuation de la rémunération en cas de maladie, n'en sont pas pour autant négligeables. L'introduction du statut unique entraîne une adaptation des différents textes qui continuent à opérer une distinction entre les ouvriers et les salariés. Ces adaptations portent entre autres sur les indemnités de départ, le trimestre de faveur, l'unicité des conventions collectives du travail, les heures supplémentaires ou encore les spécificités du secteur HORECA.

Le texte généralise la continuation du paiement de la rémunération en cas de maladie par l'employeur à l'ensemble de ses salariés en étendant ainsi le champ d'application de l'article L. 121-6 du Code du travail à tous les salariés du secteur privé tout en réaménageant l'obligation patronale de continuer les rémunérations. À l'avenir, le salarié incapable de travailler a droit au maintien intégral de son salaire et des autres avantages résultant de son contrat de travail jusqu'à la fin du mois de calendrier au cours duquel se situe le soixante-dix-septième jour d'incapacité de travail pendant une période de référence de douze mois de calendrier successifs. Cette solution permet d'atteindre en moyenne une durée de conservation de la rémunération de 13 semaines.

Pour parer à la surcharge que représente l'introduction du statut unique pour les employeurs, le projet de loi prévoit la mise en place d'un modèle de compensation dont l'instrument principal est constitué par la nouvelle Mutualité des employeurs qui sera créée pour assurer en tout ou en partie les risques encourus par les entreprises du fait de la généralisation. La Mutualité des employeurs constitue sans aucun doute l'instrument essentiel pour contrebalancer du côté des employeurs les effets financiers du statut unique. Cette Mutualité assure les entreprises contre les risques encourus du fait de la généralisation de la continuation de la rémunération. Elle constitue une sorte de rétro-assurance des employeurs pour le risque d'incapacité de travail de leurs salariés. Sa mission se limite ainsi à des opérations de remboursement aux employeurs des charges qui leur incombent à cet égard durant la période de l'obligation patronale. La Mutualité n'a donc aucune relation avec les salariés qui seront des assurés auprès de la Caisse nationale de santé. À noter encore dans ce contexte que la Mutualité n'exercera aucune fonction de contrôle des salariés, cette mission continuant de figurer dans les attributions des organismes de la sécurité sociale. À côté de la mise en place d'une Mutualité des employeurs, d'autres mesures sont envisagées pour neutraliser les conséquences financières de la convergence des statuts ouvrier et employé privé.

Ainsi, il a été décidé que les entreprises qui occupent du personnel ouvrier bénéficieront dans un premier temps, plus précisément pendant trois ans à partir de la mise en place du statut unique, du différentiel sur la part «assuré», différentiel qui viendra s'ajouter à la réduction de leur part de cotisation résultant de la différence entre le taux actuel (2,35%) et le taux de cotisation futur (0,25%). À noter que la retenue sera opérée sur la rémunération de l'ouvrier par le Centre commun de la sécurité sociale et affectée au financement de la Mutualité des employeurs. À noter encore que l'ouvrier récupérera la moitié du différentiel «assuré» à partir de 2012 et l'autre moitié en 2013.

Parmi les mesures destinées à juguler les effets de l'introduction du statut unique, on peut encore signaler l'intervention financière de l'État. La volonté de l'État d'intervenir financièrement a été un des points décisifs qui a permis d'arriver à un accord. Tout d'abord, l'État mettra à la disposition de la Mutualité des employeurs, dont il sera question ultérieurement, un fonds de roulement initial. L'État interviendra également dans le financement de la Mutualité par un apport correspondant à 0,3% de la masse cotisable des assurés obligatoire à partir de l'exercice budgétaire 2014.

Il a été retenu de procéder annuellement, et pour la première fois en 2010, à un bilan intermédiaire sur les incidences de la généralisation de la continuation de la réforme projetée. Si, sur base de ce bilan, on constate une augmentation des charges pour l'économie dans son ensemble, le projet de loi prévoit que le taux d'intervention étatique puisse être refixé par la loi budgétaire.

* * *

Le projet de loi prévoit la fusion de la Chambre de Travail et de la Chambre des Employés privés au sein d'une nouvelle Chambre des salariés pour laquelle les retraités seront également à la fois électeurs et éligibles.

De ce fait, il pourra désormais être fait abstraction d'élections sociales directes spécifiques pour les organes des institutions de sécurité sociale. En effet, les membres de ces organes seront désignés sur base des résultats électoraux pour les chambres professionnelles. Cette façon de procéder est rendue possible par la réforme prévue par le projet de loi sous examen visant l'intégration des bénéficiaires de pensions dans toutes les chambres professionnelles. Il y aura désormais identité entre l'électorat actif des chambres professionnelles et celui des institutions de sécurité sociale.

* * *

Par ailleurs, le présent projet de loi apporte les innovations suivantes (en bref):

- harmonisation de la terminologie au niveau du Code du travail

- adaptation des indemnités de départ des ouvriers à celles des employés privés

- bénéfice du trimestre de faveur aux conjoints et partenaires d'un salarié ouvrier décédé

- compensation des heures supplémentaires par du temps de repos

- mesure transitoire pour les délégations du personnel

- clause transitoire pour les conventions collectives

- adaptation des dispositions des textes relatifs aux comités mixtes et sociétés anonymes.

* * *

Enfin, le projet de loi prévoit également que les dispositions concernant les tribunaux de travail et figurant dans la loi organique sur l'organisation judiciaire soient adaptées, alors qu'il n'y a plus de composition différente des juridictions pour les ouvriers et les employés privés.

b) au niveau du droit de la sécurité sociale

L'introduction du statut unique, entraînant un regroupement qui dépasse les clivages socioprofessionnels, rendra redondante l'affiliation à des organismes de sécurité sociale distincts et permettra ainsi à l'organisation administrative de la sécurité sociale de s'aligner, voire de se regrouper. Pareillement, la réorganisation de la sécurité sociale a comme objectif d'optimiser et de rationaliser les services, ce qui, par des structures plus transparentes et efficaces, améliorera l'accessibilité des assurés à leur droit en matière de sécurité sociale.

De la réorganisation administrative de la sécurité sociale surgiront une Caisse nationale de santé (CNS) et une Caisse nationale d'assurance pension (CNAP), résultant d'une fusion des différentes caisses de maladie, voire des caisses de pension.

La CNS, qui regroupe l'Union des caisses de maladie, les caisses de maladie des salariés du secteur privé et les caisses de maladie des non-salariés, sera dotée de la compétence générale pour l'assurance maladie-maternité et l'assurance dépendance. De même, le projet de loi prévoit le maintien des agences locales de la Caisse de maladie des ouvriers en tant que «guichet unique multifonctionnel» au sein du Centre commun de la sécurité sociale. Tout en conservant leurs compétences d'attributions actuelles, les caisses de maladie du secteur public sont limitées au seul remboursement des soins de santé avancés.

La CNAP, constituée par les quatre caisses de pension du régime général, administrera également le fonds de compensation, maintenu comme entité juridique distincte.

Le modèle de gouvernance pour les différents organes de la sécurité sociale prévoit une composition paritaire des partenaires sociaux et d'un représentant de l'État en tant que président. Afin de rendre le processus de décision plus souple, l'assemblée générale sera abrogée et le comité directeur en reprendra les compétences restantes.

Les élections sociales directes et spécifiques pour les différents organes des institutions de la sécurité sociale seront substituées par une désignation des membres sur base des résultats électoraux pour les chambres professionnelles. La suppression de ces élections est le résultat de l'inclusion des pensionnaires dans toutes les chambres professionnelles, créant ainsi un électorat actif identique entre les institutions de la sécurité sociale et les chambres professionnelles.

L'objectif de la réforme institutionnelle de la sécurité sociale est multiple: elle vise à introduire des guichets uniques afin de faciliter l'accès des assurés aux services de la sécurité sociale, à établir un contrôle efficace de la gestion, à améliorer tant la gestion des procédures au sein des différents organismes que la communication entre ceux-ci et le Centre informatique de la sécurité sociale (CISS).

Un rôle clé de ce développement, axé sur les assurés, reviendra au Centre commun de la sécurité sociale qui, en tant qu'organe centralisateur des opérations informatiques de la sécurité sociale, collaborera étroitement avec les cellules méthodologiques des différents organismes.

L'introduction du statut unique et des modifications y liées fournissent une bonne occasion de revoir en profondeur la matière des assurances sociales. La législation sur les prestations familiales, issue de six lois autonomes, sera intégrée au sein d'un nouveau livre IV du Code, désigné par ailleurs comme «Code de la sécurité sociale». L'introduction d'un livre VI nouveau sur les dispositions communes permettra d'écarter certaines redondances du dispositif actuel.

Dépôt par M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi, et M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, le 03.08.2007

Rapporteurs: MM. Marcel Glesener et Romain Schneider

Travaux de la Commission de la Santé et de la Sécurité sociale
(Présidente: Mme Lydia Mutsch)
et de la Commission du Travail et de l'Emploi
(Président: M. Marcel Glesener):

04.10.2007	Désignation des rapporteurs
	Échange de vues sur le volet Travail et Emploi du projet de loi
27.02.2008	Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État
28.02.2008	Continuation de l'examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État
06.03.2008	Examen et adoption de différents amendements
10.04.2008	Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'État
24.04.2008	Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 29.04.2008
Loi du 13 mai 2008. Mémorial A, N°60, page 790

«Eis Schoul»

5761 - Projet de loi portant création d'une École préscolaire et primaire de recherche fondée sur la pédagogie inclusive

1. Historique

On peut difficilement ignorer aujourd'hui que l'école luxembourgeoise se doit d'attaquer les chantiers suivants: intégrer tous les enfants, gérer l'hétérogénéité, différencier les apprentissages, impliquer les enfants comme auteurs de leurs apprentissages, aborder autrement le plurilinguisme, repenser les formes d'évaluation, améliorer l'accompagnement péri- et parascolaire des enfants, mieux informer et impliquer les parents, rallier l'ensemble du corps enseignant d'une école à un projet pédagogique précis, favoriser le travail d'une équipe multiprofessionnelle, etc.

L'initiative de créer une école primaire de recherche fondée sur la pédagogie inclusive remonte à une initiative du Groupe Luxembourgeois d'Éducation Nouvelle (GLEN), fondé en décembre 2004. Dès septembre 2006 un groupe de travail, mis en place par la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle au sein du Ministère a élaboré le concept d'une école qui fonctionne suivant le principe de la pédagogie inclusive et a défini comment et dans quelle mesure tous les actrices et acteurs interviennent à cette école.

La nouvelle école de recherche «Eis Schoul» ouvrira ses portes à la rentrée scolaire 2008-2009. Implantée à Luxembourg-Kirchberg, elle sera organisée en journée continue intégrée et accueillera des enfants de l'éducation précoce à la 6e année d'études primaires.

2. Réalisation des objectifs

Pour réaliser ses objectifs, «Eis Schoul» repose sur la pédagogie inclusive et la recherche.

- La communauté scolaire est composée de manière représentative par rapport à la population scolaire du pays. Elle se propose également d'accueillir au moins 10% d'enfants à besoins éducatifs spéciaux (enfants à handicaps).

- «Eis Schoul» est organisée en journée continue.

- L'éducation et l'enseignement se font en groupes multi-âges. Les enfants seront répartis en trois groupes d'âge: 3 à 5 ans, 6 à 8 ans et 9 à 11 ans.

- L'encadrement psychopédagogique des élèves est assuré par une équipe multiprofessionnelle.

- «Eis Schoul» accorde une très grande importance à l'implication des parents.

- «Eis Schoul» prépare à l'enseignement secondaire et secondaire technique.

Les langues d'enseignement sont comme dans toutes les écoles primaires l'allemand et le français. La langue luxembourgeoise reste la langue clé de l'intégration culturelle. Toutefois, pour que les élèves ne vivent pas leur scolarisation comme une rupture avec leurs langues d'origine, il doit y avoir une place pour leurs langues à l'école.

«Eis Schoul» met en pratique de nouvelles formes d'évaluation. Les membres de l'équipe multiprofessionnelle prennent en compte l'état de développement actuel de chaque élève et font alliance avec lui pour l'aider à se dépasser. Ils aident l'enfant à prendre conscience de ses compétences et capacités actuelles et l'accompagnent vers son développement prochain.

3. La coopération avec le monde universitaire

La coopération avec une institution universitaire, de préférence l'Université du Luxembourg, porte sur la qualité de l'enseignement, la recherche sur «Eis Schoul», le développement professionnel continu de l'équipe multiprofessionnelle, la publication et la diffusion des résultats et assure le développement durable de «Eis Schoul». Notamment, dans le plan quadriennal de l'Université du Luxembourg de 2006, l'évaluation des apprentissages dans un contexte multilingue est placée parmi les éléments hautement prioritaires.

Pour une meilleure articulation entre la théorie et la pratique, il est prévu que tous les intervenantes et intervenants de «Eis Schoul» fassent un travail de recherche et que les membres du personnel enseignant-chercheur ou du personnel scientifique de l'institution universitaire interviennent dans les activités pédagogiques à «Eis Schoul», le tout dans une démarche de recherche-action.

Dépôt par Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, le 24.08.2007
Rapporteur: M. Fernand Diederich

Travaux de la Commission de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle
(Président: M. Jos Scheuer):

26.09.2007	Désignation d'un rapporteur
	Présentation du texte du projet de loi
08.10.2007	Échange de vues avec les membres du groupe de travail «Eis Schoul»
14.02.2008	Examen de l'avis du Conseil d'État
27.02.2008	Continuation de l'examen de l'avis du Conseil d'État
28.02.2008	Examen des propositions d'amendements du groupe parlementaire DÉI GRÉNG du 28 septembre 2007
12.03.2008	Présentation et adoption d'une série d'amendements parlementaires
28.04.2008	Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'État
	Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 30.04.2008
Loi du 13 mai 2008. Mémorial A, N°68, page 942

Fonction publique

5795 - Projet de loi modifiant

I) la loi modifiée du 27 janvier 1972 fixant le régime des employés de l'État;

II) la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État;

III) la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État;

IV) la loi du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État;

V) la loi modifiée du 19 mai 2003 modifiant

1) la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État;

2) la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État;

3) la loi modifiée du 28 mars 1986 portant harmonisation des conditions et modalités d'avancement dans les différentes carrières des administrations et services de l'État;

4) la loi modifiée du 26 mai 1954 réglant les pensions des fonctionnaires de l'État;

5) la loi modifiée du 3 août 1998 instituant des régimes de pension spéciaux pour les fonctionnaires de l'État et des communes ainsi que pour les agents de la Société nationale des Chemins de Fer luxembourgeois;

6) la loi modifiée du 27 mars 1986 fixant les conditions et les modalités selon lesquelles le fonctionnaire de l'État peut se faire changer d'administration; et portant création d'un commissariat du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire;

VI) la loi modifiée du 24 décembre 1985 fixant le statut général des fonctionnaires communaux;

VII) la loi du 7 novembre 2007 modifiant

a) la loi modifiée du 22 juin 1963 portant fixation de la valeur numérique des traitements des fonctionnaires de l'État ainsi que des modalités de mise en vigueur de la loi du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État;

b) la loi du 22 décembre 2006 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2007

Le projet de loi poursuit un triple but, à savoir:

1. La centralisation administrative des opérations de recrutement des employés de l'État

La déclaration gouvernementale du 4 août 2004 prévoit que les *«opérations de recrutement d'employés de l'État, quelle que soit leur administration d'affectation, seront centralisées pour des raisons d'harmonisation et de coordination sous l'autorité du Ministre de la Fonction publique, qui sera appelé à développer une véritable stratégie de gestion des ressources humaines»*. Le présent projet de loi qui entend réaliser le point précité du programme gouvernemental ne s'applique qu'aux opérations de recrutement des employés de l'État des carrières dites administratives et techniques. Il ne vise ni le recrutement des carrières médicales, paramédicales, sociales ou éducatives ni le recrutement des carrières relevant de l'enseignement.

Le recrutement centralisé des employés de l'État permettra d'éviter à l'avenir les difficultés et les problèmes liés au recrutement décentralisé: non-respect des conditions d'engagement, dossiers incomplets, procédures d'engagement variables. L'engagement centralisé garantit le recrutement uniforme de tous les employés de l'État sur la base d'une procédure plus transparente et plus efficace. Pour les différentes administrations la centralisation constituera désormais un allègement procédural considérable. Le recrutement se fait par le Ministère de la Fonction publique sur la base du profil du candidat lui communiqué par les départements ministériels. Chaque département ministériel garde également la liberté de choisir parmi la liste des candidats celui qu'il veut voir être recruté.

2. Les adaptations mineures du statut des fonctionnaires

Ces adaptations concernent notamment des dispositions en relation avec des situations où l'indépendance d'un fonctionnaire risque d'être compromise. Une disposition nouvelle sur la poursuite de l'action disciplinaire contre le fonctionnaire ayant quitté le service, fortement critiquée par le Conseil d'État, n'est pas retenue par la Commission de la Fonction publique. Ces points sont traités en détail dans le commentaire des articles.

3. La création de deux postes de commissaires adjoints à l'instruction disciplinaire

En raison de l'augmentation des affaires disciplinaires, il semble être indispensable de créer la fonction de commissaire de Gouvernement adjoint chargé de l'instruction disciplinaire afin d'assurer l'évacuation des dossiers disciplinaires dans un délai raisonnable.

Dépôt par M. Claude Wiseler, Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative, le 17.10.2007
Rapporteur: M. Paul-Henri Meyers

Travaux de la Commission de la Fonction publique et de la Réforme administrative, des Media et des Communications
(Président: M. Lucien Thiel):

12.02.2008	Désignation d'un rapporteur
	Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État
17.03.2008	Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'État
15.04.2008	Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 30.04.2008

Chamber TV
weist all öffentlech Sëtzung
live an integral
mat enger Rediffusioun
all Sëtzungsdag
vun 19:00 Auer un

«e-go»

5822 - Projet de loi relative au financement du système de perception tarifaire électronique dans les transports publics

Le projet de loi sous rubrique, dit «e-go», permet l'introduction d'un système de perception électronique des tarifs sur tout le réseau des services de transports publics au Grand-Duché de Luxembourg. Ce système consiste en une carte à puce qui peut être chargée au fur et à mesure des besoins du détenteur. Dans les autobus ou sur les quais, il suffira au client de passer sa carte devant un oblitérateur afin de la faire valider comme titre de transport. Le système devrait notamment faciliter l'accès aux transports publics.

L'approbation de la Chambre des Députés est requise, puisque l'engagement financier dépasse le seuil de 7,5 millions € prévu par l'article 80 de la loi modifiée du 8 juin 1999 sur le budget, la comptabilité et la trésorerie de l'État, en vertu de l'article 99 de la Constitution.

Dépôt par M. Lucien Lux, Ministre des Transports, le 19.12.2007
Rapporteur: M. Roger Negri

Travaux de la Commission des Transports
(Président: M. Roland Schreiner):

09.04.2008	Désignation d'un rapporteur
	Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État
24.04.2008	Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 30.04.2008

SIDOR

5826 - Projet de loi autorisant le Gouvernement à participer au financement des travaux de renouvellement des infrastructures d'élimination des déchets ménagers et assimilés du SIDOR

Depuis sa création en 1971, le syndicat intercommunal pour la destruction des ordures (SIDOR) regroupe les 36 communes des trois cantons de Luxembourg, d'Esch et de Capellen, ce qui représente aujourd'hui 300.000 habitants, soit 2/3 de la population du Grand-Duché. Le syndicat intercommunal SIDOR a pour objet la gestion des déchets en provenance des ménages et des déchets assimilables des communes syndiquées.

Vu l'expiration du contrat d'exploitation en 2008 avec la société SOLUCOM et l'âge de l'installation existante (année de construction des fours d'incinération: 1976 et 1985), le syndicat SIDOR envisage un renouvellement de ses infrastructures d'incinération sur le site à Leudelange.

Après une soumission publique, l'offre de SOTEC GmbH de Sarrebruck a été finalement retenue par le SIDOR comme étant économiquement la plus avantageuse. Le contrat, conclu pour une durée de 20 ans, entre le syndicat SIDOR et SOTEC GmbH prévoit les volets suivants:

- Entrepreneur général (conception et construction avec mise en exploitation des nouvelles infrastructures, destruction d'anciennes infrastructures).

- Gestionnaire général (exploitation, maintenance des infrastructures, acceptation et traitement des déchets, garantie pour élimination des déchets à l'étranger lors d'un incendie à la SIDOR, élimination des résidus d'incinération et d'épuration des fumées, recrutement du personnel de préférence parmi le personnel actuel de SOLUCOM).

La capacité annuelle de la nouvelle installation d'incinération sera de 150.000 tonnes. Il est prévu d'accepter les mêmes fractions et quantités de déchets que dans l'installation actuelle.

L'ancienne installation d'incinération restera en exploitation jusqu'à finalisation des travaux de construction de la nouvelle installation. Après la mise en service des nouvelles infrastructures, les anciennes parties seront soit successivement démontées, soit intégrées dans la nouvelle usine.

La loi modifiée du 31 mai 1999 portant institution d'un fonds pour la protection de l'Environnement fixe la participation financière de l'État à 25% au maximum du coût d'investissement des infrastructures intercommunales d'élimination des déchets ménagers et assimilés, y compris les ouvrages techniques annexes, ainsi que du coût des adaptations des installations existantes à de nouvelles technologies et à des normes plus sévères de protection du sol, des eaux, de l'air et en matière de gestion des déchets. Le devis actualisé au 1er janvier 2007 pour la réalisation des travaux de renouvellement des infrastructures d'élimination du SIDOR s'élève à 99.745.250,00 € TTC; la participation financière de l'État s'élève donc à 24.936.312,50 €. Étant donné que ce montant dépasse le seuil de 7.500.000 € prévu par l'article 80 (1) d) de la loi modifiée du 8 juin 1999 sur le budget, la comptabilité et la trésorerie de l'État, la dépense doit être autorisée par une loi spéciale.

Dépôt par M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement, le 02.01.2008
Rapporteur: M. Roger Negri

Travaux de la Commission de l'Environnement
(Président: M. Roger Negri)

08.04.2008	Désignation d'un rapporteur
	Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État
17.04.2008	Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 30.04.2008

Chambre des Députés
LUXEMBOURG

Chamber TV

weist all öffentlech Sëtzung live an integral

An der Stad
um Kanal S29 (Coditel) oder
um Kanal S40 (Eltrona/Siemens
•
Zu Esch
um Kanal S24 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Déifferdang
um Kanal S29
•
An der Gemeng Diddeleng
um Kanal S32
•
An der Gemeng Nidderaanwen
Kanal S29
•
An der Gemeng Bartreng
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Walfer
um Kanal S29 / 367.25 Mhz
•
Zu Biwer an zu Wecker
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Bous
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Bërmereng *um*
Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Konter
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Dippech
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Dikrech
um Kanal S19 / 287.25 MHZ
•
Zu Iermsdref
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Esch-Sauer
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Nidder- an Uewerfeelen
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Gréiwemaacher
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Hieffenech
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Hesper
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Kielen (& Brameschhaff),
Keespelt, Meespelt,
Ollem a Nouspelt
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Mamer
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Manternach
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Medernach
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Jeudi, 24 avril 2008

SÉANCE 35

Présidence: M. Lucien Weiler, Président

Sommaire

1. 5516 - Projet de loi

- relatif à la création d'un Institut luxembourgeois de la normalisation, de l'accréditation, de la sécurité et qualité des produits et services et à la création d'un cadre général pour la surveillance du marché dans le contexte de la commercialisation des produits,

- modifiant * la loi modifiée du 17 mai 1882 sur les poids et mesures, * la loi modifiée du 17 avril 1964 portant réorganisation de l'administration des contributions directes et accises, * la loi modifiée du 14 août 2000 relative au commerce électronique, et * la loi du 31 juillet 2006 relative à la sécurité générale des produits, et

- abrogeant la loi du 22 mars 2000 relative à la création d'un Registre national d'accréditation, d'un Conseil national d'accréditation, de certification, de normalisation et de promotion de la qualité et d'un organisme luxembourgeois de normalisation, modifiant la loi du 14 décembre 1967 portant institution d'un poste de Commissaire du Gouvernement, portant création d'un Service de l'énergie de l'État, et concernant l'exploitation des centrales hydro-électriques d'Esch-sur-Sûre et de Rosport (suite)

- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

2. 5585 - Projet de loi ayant pour objet le contrôle des voyageurs dans les établissements d'hébergement (suite)

- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

3. Dépôt d'une motion et d'une résolution par M. Aly Jaerling

- *M. Aly Jaerling dépose une motion relative à l'organisation d'un référendum au sujet de la légalisation sur l'euthanasie et une résolution relative aux votes sur le projet de loi 5584 (médecine palliative) et la proposition de loi 4909 (droit de mourir en dignité).*

4. 5820 - Projet de loi relative à la transformation et à la rénovation du Centre Marienthal

- *Rapport de la Commission des Travaux publics: Mme Sylvie Andrich-Duval*
- *Discussion générale: Mme Anne Brasseur, M. Fernand Diederich, Mme Viviane Loschetter, M. Robert Mehlen, M. Claude Wiseler, Ministre des Travaux publics*
- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

5. Question avec débat N°31 de M. Xavier Bettel - Convention relative à la présence d'observateurs indépendants à l'occasion de tous les éloignements forcés

- *M. Xavier Bettel - M. Nicolas Schmit, Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration - M. Xavier Bettel*

6. 5698A - Projet de loi portant approbation de la Convention du Cap du 16 novembre 2001 relative aux garanties internationales portant sur des matériels d'équipement mobiles et de son Protocole portant sur les questions spécifiques aux matériels d'équipement aéronautiques

- *Rapport de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration: M. Marc Angel*
- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

7. 5751 - Projet de loi portant approbation du Protocole, modifiant le Protocole additionnel relatif aux impôts annexé à la Convention concernant la coopération administrative et judiciaire dans le domaine des réglementations se rapportant à la réalisation des objectifs de l'Union économique Benelux, signé à La Haye, le 29 avril 1969 et de la Déclaration des trois Gouvernements, signés à Bruxelles, le 17 avril 2007

- *Rapport de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration: M. Marc Angel*
- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

8. 5550 - Projet de loi portant adaptation du droit interne aux dispositions du Deuxième Protocole relatif à la Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, signé à La Haye, le 26 mars 1999

- *M. Fred Sunnen, rapporteur*
- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

9. Demandes en naturalisation

- *Adoption en séance non publique de 33 demandes en naturalisation avec dispense du second vote constitutionnel*

10. Ordre du jour

- *M. le Président*

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Claude Wiseler, Ministre; M. Nicolas Schmit, Ministre délégué.

(Début de la séance publique à 15.00 heures)

M. le Président.- D'Sitzung ass op.

Huet d'Regierung der Chamber eppes matzedeelen?

(Négation)

1. 5516 - Projet de loi

- relatif à la création d'un Institut luxembourgeois de la normalisation, de l'accréditation, de la sécurité et qualité des produits et services et à la création d'un cadre général pour la surveillance du marché dans le contexte de la commercialisation des produits,

- modifiant * la loi modifiée du 17 mai 1882 sur les poids et mesures, * la loi modifiée du 17 avril 1964 portant réorganisation de l'administration des contributions directes et accises, * la loi modifiée du 14 août 2000 relative au commerce électronique, et * la loi du 31 juillet 2006 relative à la sécurité générale des produits, et

- abrogeant la loi du 22 mars 2000 relative à la création d'un Registre national d'accréditation, d'un Conseil national d'accréditation, de certification, de normalisation et de promotion de la qualité et d'un organisme luxembourgeois de normalisation, modifiant la loi du 14 décembre 1967 portant institution d'un poste de Commissaire du Gouvernement, portant création d'un Service de l'énergie de l'État, et concernant l'exploitation des centrales hydro-électriques d'Esch-sur-Sûre et de Rosport (suite)

Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen elo ufanks der Sitzung zum Vote vum Projet de loi 5516 iwwert d'Schafung vun engem Institut luxembourgeois de la normalisation. D'Diskussioun ass gëschter ofgeschloss ginn.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5516 ass mat 58 Jo-Stëmmen - bei kenger Nee-Stëmm a kenger Abstentioun - ugeholl.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (par M. Marc Spautz), MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis (par M. Paul-Henri Meyers), Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel (par Mme Martine Stein-Mergen), Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry (par Mme Claudia Dall'Agnol), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Roger Negri), Mme Lydia Mutsch (par M. Roland Schreiner), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider (par M. John Castegnaro), Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par Mme Lydie Err);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen (par M. Xavier Bettel), Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par Mme Anne Brasseur), Alexandre Krieps (par Mme Colette Flesch), Claude Meisch (par M. Eugène Berger) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Jacques-Yves Henckes) et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

D'Majoritéit huet d'Dispens ginn, Madame Flesch.

Mir kommen elo zur Diskussioun vum Projet de loi 5820 iwwert de Centre Mariendall.

Éier mer zu där Diskussioun kommen, huet den Här Jaerling d'Wuert gefrot. Här Jaerling, wann ech gelift.

2. 5585 - Projet de loi ayant pour objet le contrôle des voyageurs dans les établissements d'hébergement (suite)

Mir kommen elo zur Ofstëmmung iwwert de Projet de loi 5585 betreffend d'Gestioun vun den Donnéeën am Beräich vum Tourismus. Den Text steet am Document parlementaire 5585[6].

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5585 ass ugeholl mat 38 Jo-Stëmmen, bei 22 Nee-Stëmmen.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner (par M. Laurent Mosar), Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis (par M. Paul-Henri Meyers), Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf (par Mme Martine Stein-Mergen), Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry (par Mme Claudia Dall'Agnol), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Roger Negri), Mme Lydia Mutsch (par M. Ben Fayot), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider (par M. Roland Schreiner), Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Marc Angel).

Ont voté non: MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen (par Mme Colette Flesch), Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Alexandre Krieps (par M. Carlo Wagner), Claude Meisch (par M. Eugène Berger) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

D'Majoritéit huet d'Dispens ginn, Madame Flesch.

Mir kommen elo zur Diskussioun vum Projet de loi 5820 iwwert de Centre Mariendall.

Éier mer zu där Diskussioun kommen, huet den Här Jaerling d'Wuert gefrot. Här Jaerling, wann ech gelift.

3. Dépôt d'une motion et d'une résolution par M. Aly Jaerling

M. Aly Jaerling *(Indépendant)*.- Merci, Här President. Am Zesummenhang mat deene konfusen Diskussiounen iwwert d'Euthanasie, wollt ech hei eng Resolutioun deponéieren, wou d'Chamber décidéiert, dass d'Gesetz iwwert d'Euthanasie sollt zréckgestallt ginn, bis d'Lëtzebuerger Vollek sech konnt driwwer äusseren.

Résolution

D'Deputéiertechamber,

- bedauert, datt d'Diskussiounen iwwert de Gesetzesprojet 5584 iwwert d'Palliativmedezin an iwwert d'Gesetzespropositioun 4909 iwwert déi aktiv Stierfhëllef zu engem ongesonden an dem Eescht vun dëse Gesetzesproposen net würdege politeschen Débat gefouert hunn, dëst besonnesch am Kontext mat der Gesetzespropositioun iwwert d'Stierfhëllef;

- gesäit am Gesetzesprojet 5584 iwwert d'Palliativmedezin eng absolut Prioritéit;

- ass der Meenung, datt d'Gesetzespropositioun 4909 iwwert d'Stierfhëllef nach enger breeder Diskussioun beduerf, déi net nëmmen eleng um parlamentareschen Niveau duerf gefouert ginn, an duerfir och d'Meenung vun de Bierger, no enger objektiver Opklärung, muss hannerfrot ginn;

décidéiert

- de Gesetzesprojet 5584 iwwert d'Palliativmedezin am schnellstméiglechen Délai ze stëmmen;

- d'Gesetzespropositioun 4909 iwwert déi aktiv Stierfhëllef zréckzesetzen, bis d'Bierger sech an engem Referendum doriwwer geäussert hunn.

(s.) Aly Jaerling, Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes.

An engems wëll ech dann eng Motioun hei deponéieren, wann d'Resolutioun gestëmmt ass, dass d'Regierung soll e Referendum organiséieren, wou d'Lëtzebuerger Vollek sech iwwert d'Euthanasie kann äusseren, well ech einfach der Meenung sinn, dass et net ka sinn, dass hei 60 Leit eleng, wou och nach d'Meenunge méi wéi gedeelt sinn, kënnen iwwer esou eng Saach décidéieren.

Motion

D'Deputéiertechamber

kënnt zur Konklusioun:

- datt d'Fro vun der Legaliséierung vun der Stierfhëllef all Bierger hei am Land betrëfft;

- datt esou eng Entscheedung iwwer Liewen an Doud net eleng kann der Gewëssensfräiheet vu 60 Volleksvertrieder iwwerlooss ginn;

- datt all Bierger hei am Land muss d'Méiglechkeet kréien, fir mat doriwwer ze befannen;

fuerdert d'Regierung op

- e Referendum ënner alle Bierger hei am Land ze organiséiere mat der klorer Fro, ob se eng Legaliséierung vun der Stierfhëllef wëllen oder net.

(s.) Aly Jaerling, Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes.

M. le Président.- Merci, Här Jaerling. Ech ginn Iech Akt vum Dépôt vun Ärer Motioun a vun Ärer Resolutioun. Ech gesinn, dass souwuel d'Motioun wéi d'Resolutioun nëmmen eng Ënnerschrëft dréit. Wann déi Motioun a Resolutioun bis hir fënnef Ënnerschrëften hunn an domadder recevabel sinn, da gi se erëm vun der Présidence opgeruff.

Mir kommen elo zur Diskussioun vum Projet de loi 5820 iwwert de Centre Mariendall. D'Riedezäit ass nom Modell 1 festgeluecht. D'Wuert huet fir d'éischt d'Rapportrice vun dësem Projet de loi, déi honorabel Madame Sylvie Andrich-Duval. Duerno schwätzen d'Madame Brasseur an den Här Diederich.

4. 5820 - Projet de loi relative à la transformation et à la rénovation du Centre Marienthal

Rapport de la Commission des Travaux publics

Mme Sylvie Andrich-Duval *(CSV), rapportrice.*- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de virleiende Gesetzesprojet kéint ee scho bal als historesch betitelen, well hei geet et ëm d'Transformatiouns- an d'Renovéierungsaarbechte vum Site Mariendall fir de Service national de la jeunesse, SNJ genannt. Erlaabt mer duerfir kuerz op d'Geschicht vun deem Site anzegoen, deen am pittoresken Äischer-Mamerdall matzen an der Natur läit an deen ouni Zweifel och vun touristeschem Wäert ass.

Et handelt sech ëm e fréiert Klouschter, dat 1232 gegrënnt gouf vun den Augustiner, duerno vun den Dominikaner Doumfrae verwalt gouf a vun 1890 u vun de wäisse Missiounspateren exploitéiert gouf.

Zënter 1974 ass de Stat Propriétaire vum Mariendall, dee vun 1977 un dem Service national de la jeunesse zur Verfügung steet als Fräizäitzentrum. 1999 huet de Stat dunn och nach d'Bauerenhaus opkaaft, wou bis 2001 e Bauerenhaff dra fonctionnéiert huet. Een Deel vun de Gebaier gëtt zënter '99 als Opnahmzentrum fir Réfugiéen aus dem Balkan benotzt. Am Joer 2002 gouf dunn de Site, deen am ganze siwen Hektar begräift, vu Sites et Monuments klasséiert.

Ech wëll awer och nach drop hiweisen, dass d'Chamber schonn am Joer 1995 eng Motioun gestëmmt hat, fir d'Renovatioun ënner anere vum Mariendall virunzedreiwen, nieft den SNJ-Zentren Eesebuer an Huelmes.

(Coups de cloche de la Présidence)

De Projet de loi 5820 gouf den 12. Dezember 2007 vum Bauteminister Claude Wiseler hei an der Chamber déposéiert. De Projet war motivéiert an et louch eng Finanzfiche bäi. An der Bautekommissioun vum 15. Januar 2008 gouf ech als Rapportrice bestëmmt. De Statsrot huet säin Avis den 29. Januar 2008 ofginn an doropshi goufen de Gesetzestext an den Avis vum Statsrot an der Sitzung vum 28. Februar analyséiert. De schréftleche Rapport gouf dann an der Sitzung vum 18. Mäerz eestëmmeg ugeholl.

Ier ech de bautechneschen Aspekt erläuteren, ginn ech och kuerz op déi aktuell an zukünfteg Aktivitéiten am Mariendall an. Am Moment fannen d'Aktivitéite vum SNJ haaptsächlech schonn am renovéierte Gebai „Ateliers" statt.

Et ginn éischtens Stagë fir Primärschoulklassen a Klassen aus dem Secondaire ugebueden. Zweetens dann och Gruppenaktivitéite fir Jugendlecher an der Natur, souguer archäologesch Ausgruewungen. Drëttens gi Formatiounsstagë fir angehend Jugendanimateuren oder Educateuren ofgehalen. D'Aktivitéite begräife véiertens Moossname fir d'sozial Integratioun vu schwéier erzéibare Jugendlechen, zum Beispill vun Dräibur oder Schraasseg, ze förderen. A schlussendlech gëtt och eppes fir déi berufflech Aglidderung vu Jugendleche gemaach, andeems se un d'Aarbecht initiéiert ginn.

M. le Président.- Ech géif d'Fraktioune vun der CSV a vun deene Grénge bieden, der Rapportrice déi noutwendeg Opmierksamkeet zoukommen ze loossen!

Plusieurs voix.- Très bien!

Mme Sylvie Andrich-Duval *(CSV), rapportrice.*- Déi sollen also un d'Aarbecht initiéiert ginn an duerno kënne se op den éischten Aarbechtsmaart orientéiert ginn.

Laut Aktivitéitsbericht vum Familljeministère hunn am Joer 2006 155 verschidde Gruppe mat praktesch 2.000 Participantë vum Mariendall kënne profitéieren.

Nodeems d'Renovatiounsaarbechte vum Mariendall dann ofgeschloss sinn, kënnen d'Aktivitéite vum SNJ nach weider ausgebaut ginn, esou spezifesch Aktivitéiten am Beräich vun der Kommunikatioun an zousätzlech Formatiounen. Zweetens kann och déi pedagogesch Equipe, déi op der Plaz ass, hir Experienzen un aner Equipë vun Animateure viruginn.

Et ginn och zousätzlech Infrastrukture fräi, fir d'Aktivitéite mat de Jugendlechen auszebauen, an et gëtt geschätzt, dass da bis zu 15.000 Participanten un den Aktivitéiten um Site deelhuele kënnen.

Engersäits verléisst Eaux et Forêts den Areal, dee se bis elo benotzt hunn, an esou ka Plaz komme fir e Camp fir 120 Jugendlecher. Da kënnen och dräi Gruppe vu 35 Jugendlecher op deem Site logéieren a bekäschtegt ginn, an dat fir e räsonnabele Präis. Esou brauche si net méi op deier Auslandsreesen zréckzegräifen.

Et entsteet Raum, fir aacht Volontairen, déi iwwert den europäesche Service volontaire an d'Land kommen, do ze logéieren. Et komme Säll an Ateliere bäi fir pedagogesch Aktivitéiten, an och fir Abenteuerpedagogik ass Raum geschafe ginn duerch e Park mat Seeler.

Et kann och e pedagogesche Bauerenhaff ageriicht ginn. Dëse pedagogeschen Haff fonctionnéiert de Moment provisoresch zu Meespelt. E soll vun enger sozialer Associatioun géréiert ginn herno, ausser wat dee pedagogeschen Deel betrëfft, an et kënnen al Déiererassen do geziicht ginn. Déi Aktivitéite riichte sech haaptsächlech u Schoulgruppen aus der Spillschoul a Primärschoul.

De soziale Volet vun den Aktivitéite kann och ausgebaut ginn, wat déi berufflech Aglidderung vu schwierege Jugendlechen ubelaangt. Och sollen déi touristesch Atoutë vum Site genotzt ginn, duerch Spadséierweeër, déi dohi féieren.

De Service national de la jeunesse kann, wat d'Gestioun ubelaangt, eng Synergie agoe mam Jugendzentrum vun Huelmes, zemools wat d'Personal ubelaangt. Aner Gestiounsaktivitéite ginn ausgelagert un Entreprisen, esou zum Beispill d'Kichen.

Wat dann dee bautechneschen Deel ubelaangt, esou stellt et schonn eng Erausfuerderung duer, d'Ëmbau- an d'Renovatiounsaarbechten an dësem Fall no de Kritäre vu Sites et Monuments duerchzeféieren. Grouss Deeler vum Areal befanne sech an engem desolaten Zoustand.

Dee Renovatiounsprogramm, dee mer hei duerchzéien, begräift déi véier Gebaier vum Bauerenhaff. Dat ass engersäits déi grouss Scheier, wou de pedagogesche Bauerenhaff soll drakommen. Dat ass déi kleng Scheier, wou d'Atelieren an eng Conciergeswunneng sollen entstoen. Dat ass de Corps de logis, dee fir d'Laangzäitlogéiere vu Volontairë respektiv schwierege Jugendlechen an als weideren Atelier soll benotzt ginn. Da véiertens, de Réfectoire, wou eng Kichen an en Iesssall vun enger Capacitéit vun 150 Iessen dra soll kommen. Och gëtt eng pedagogesch Kichen ageriicht.

Dann déi aner Gebaier. Do sollen am Fligel „Dortoire", wou elo d'Réfugiéen dra sinn, dräi Gruppe vu jeeweils 35 Jugendlechen dra kënne logéiert ginn. Do sinn also Schlofgeleeënheeten, mä och en Openthaltsraum virgesinn. Dat bestehend Gebai soll ëm 13 Meter verlängert ginn.

De Fligel „Ateliers" fonctionnéiert elo schonn an ass fäerdeg renovéiert.

Am Marienhaus ass eng minimal Renovatioun néideg. Do solle Büroen an Archiven erakommen.

An der Kierch kënne Kommunikatiounsatelieren oder Theatermanifestatiounen ofgehale ginn. Dëst Gebai gëtt awer vu Sites et Monuments renovéiert. Deen Deel vun de Käschten ass net am virleiende Gesetzesprojet virgesinn.

Dann hu mer d'Tour Yolande, déi schonn 2005 an 2006 vu Sites et Monuments renovéiert gouf.

Dann nach d'Gebai vun Eaux et Forêts. Dat gëtt spéider fir de Stockage vu Material benotzt.

Awer och d'Alentourë mussen an d'Rei gesat ginn, esou d'Bréck vum Bauerenhaff an d'Mauere laanscht d'Äisch, déi nei mussen opgebaut ginn. Och d'Haaptbréck muss iwwerholl ginn.

Et entsteet en ekologesche Parking dobaussen an et ginn och hydraulesch Installatiounen erneiert. Derniewent kënnt och eng Pompelstatioun fir Drénkwaasser op de Site.

Ier mat den Aarbechte kann ugefaange ginn, mussen d'Réfugiéen nach relogéiert ginn. Hei ginn e bësse méi uewen op dem Site nei démontabel modulaire Unitéiten opgeriicht. Ëm dëse Volet këmmere sech d'Bâtiments publics. Deen néidege Budget vu 4,5 Milliounen Euro ass och net an dësem Gesetzesprojet virgesinn, mä am öffentleche sanitären a sozialen Investissementsfong.

Nach e Wuert zum Ëmwelt- an Energiekonzept. Et ass probéiert ginn, fir den Autosverkéier esou wäit wéi méiglech bannen um Site ze évitéieren; dofir och deen ekologesche Parking ausserhalb. D'Gebaier gi gehëtzt mat enger Zentralheizung fir Holzpellets. Doduerch kann den Ausstouss vun 250.000 kg CO_2 agespuert ginn, par rapport zu enger traditioneller Mazoutsheizung. Eng Turbin, mat enger Génératrice kombinéiert, suergt derfir, dass een Drëttel vum elektreschen Eegeverbrauch ka produzéiert ginn.

D'Isolatioun vun den historesche Gebaier, déi jo ënner Denkmalschutz stinn, stellt eng besonnesch Erausfuerderung duer, mä et ass awer méiglech, d'Wärmeschutzveruerdnung hei anzehalen.

De Käschtepunkt vun deem Ganzen ass op 20.430.000 Euro beim Bauindex 646,07 vum Abrëll 2007 chiffréiert. Beim Opstelle vum Devis konnt awer net op e Metercarrés- oder e Metercubespräis zréckgegraff ginn, mä et huet all Gebai missen eenzel am Detail ënnert d'Lupp geholl ginn, wéinst der Vétustéit vun de Gebaier. Déi néideg Fonge sinn am öffentlechen administrativen Investissementsfong virgesinn. Fir weider Detailer verweisen ech op mäi schréftleche Rapport.

Wat d'Entretienskäschte vun de Lokaler ubelaangt, esou sinn déi pro Joer op 1.164.000 Euro geschätzt, wouvu sech déi jährlech Consommatiounskäschten op 54.000 Euro solle belafen. D'Fonctionnementskäschte vum Jugendzentrum ginn op 569.000 Euro geschätzt.

Dir Dammen an Dir Hären, bei den Diskussioune vum Gesetzesprojet huet d'Bautekommissioun all de redaktionelle Remarquë vum Statsrot Rechnung gedroen. Op Nofro vun där héijer Kierperschaft nom öffentlechen Transport um Site gouf ervirgestrach, dass zwou Buslinne bis dohinner fueren.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, erlaabt mer zum Schluss och nach e puer Mercien auszedrécken: un éischter Stell de Mataarbechter vum Greffe an aus der Fraktioun, mä och dem Här Bauteminister a senger Verwaltung fir déi konstruktiv Zesummenaarbecht. Ech ginn och heimat den Accord vun der CSV-Fraktioun zum virleiende Projet.

Ech soen Iech Merci fir Är Opmierksamkeet.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Madame Andrich. D'Wuert huet elo déi honorabel Madame Brasseur.

Discussion générale

Mme Anne Brasseur *(DP).*- Merci, Här President. D'Madame Rapportrice war ganz komplett, obwuel si ganz kuerz war - ech wëll hir dofir Merci soen -, esou dass ech net wäert op de Programm vun deenen Transformatiounen agoen. Mä ech wëll fënnef Remarquë maachen, wann Der erlaabt.

Déi éischt Remarque ass déi, dass et sech beim Mariendall ëm e formidabele Site handelt. Déi meescht vun ons kennen en, an déi, déi en net kennen, sollen onbedéngt emol dohinner kucke goen. Duerfir ass et esou wichteg, dass dee Site och erhale gëtt.

Ech hu mer d'Fro ëmmer gestallt, Här President, wat dat Wuert „Nohaltegkeet" géif bedeiten. Dunn hunn ech am Zesummenhang mat dësem Projet geduecht: Dat hei ass och eppes Nohalteges. Wéinstens déi Motioun, déi mer 1995 ugeholl hunn als Chamber, dass eppes misst mat deem Site Mariendall geschéien, war nohalteg, well et huet bis haut gedauert, bis mer dee Projet zum Vote bruecht hunn, an dann dauert et jo nach eng Zäit, fir d'Transformatiounen duerchzeféieren.

Also, éischt Remarque: e formidable Site, mä et huet eppes méi laang gedauert. Et ginn zwar och Ursaachen dofir.

Zweet Remarque, wat de Präis ubelaangt. De Präis fir déi Transformatioune beleeft sech op 20.430.000 Euro. An der Kommissioun hu mer doriwwer geschwat. Dat ass en héije Präis. Et geet awer hei ëm d'Renovatioun vu bestehende Gebaier. Et geet och drëm, déi esou energieeffizient wéi méiglech ze maachen; wat a bestehende Gebaier net einfach ass.

Ech hunn awer d'Fro gestallt, ob dat géif duergoen, ob deen Devis da richteg opgestallt wier. Den Här Minister huet gemengt, hei wier net dee klassesche Wee vun Devisopstellung gemaach ginn, also net iwwer Metercarrés- oder Metercubes-Präis, mä et wier wierklech Corps de métier par corps de métier an Objet no Objet gekuckt ginn. Den Här Minister mengt, dee Präis géif duergoen.

Ech wéilt, den Här Minister géif Recht behalen! Mä erlaabt mer, Här President, meng Zweifel awer heirun ze hunn, well dat dote ganz kriddelech Aarbechte sinn a well ee gären do eppes iwwersinn huet. Mä deenen, déi dat realiséieren: bonne chance!

Déi drëtt Remarque betrëfft déi Kapell, déi derbäi ass. D'Madame Rapporteur ass och drop agaangen, dass déi net am Projet ass, well dat eppes ass, wat de Sites et Monuments ënnerläit. Ech froe mech, ob et gutt ass, wa mer op engem Ensembel awer e puer Verwaltungen hunn, déi sech drëm këmmeren. Dofir wier et gutt, wann een dat géif englobéieren. Onsen Informatiounen no ass déi Kapell jo awer nach an der Rei. Mä et soll een aus deem Ganzen ee Projet maachen.

Déi véiert Remarque, déi ech wollt maachen, ass eng allgemeng Remarque iwwert d'Conservatioun vun onsem Patrimoine architectural. Et ass enorm wichteg, dass mer esou Siten erhale wéi de Mariendall oder och wéi de Patrimoine industriel, dee mer hunn. Mä all Kéiers hu mer dann eng

Zweckbestëmmung. Dat ass entweder kulturell oder sozial geduecht. A sech ass dat jo och ganz gutt. Dat bréngt ons als Sociétéit virun an et entsprécht och ganz oft engem Besoin.

Dat huet awer Nofolgekäschten, déi net ze négligéiere sinn. Bei dësem Projet zum Beispill gëtt et d'Frais de fonctionnement plus d'Frais d'entretien. Déi belafe sech op 1.164.000 Euro d'Joer. Da muss ee sech d'Fro stellen, ob mir ons dat kënne leeschten. An et muss ee sech d'Fro stellen, ob déi nächst Generatioun sech dat nach ka leeschten.

Dofir, Här President - an dat ass meng fënneft Remarque -, wéilt ech eng Oplëschtung froen - mä dat adresséiert sech dann éischter un d'Madame Statssekretär wéi un den Här Bauteminister - vun all deene Projeten, déi mer hunn, wou mer Patrimoine culturel erhalen, wat dat als Investissementskäschten an als Fonctionnementskäschte kascht, well déi kascht et jo dann all Joer.

Da wollt ech zum Ofschloss nach eng Fro stellen, wou ech awer net weess, ob de Bauteminister mer dorop kann äntwerten, well mer do och am Domän vun der Kultur sinn. An zwar ass dat, well mer hei an der Gemeng Tënten sinn. Aansebuerg ass net wäit ewech, wann ee vu Patrimoine culturel schwätzt. Do ass d'Bibliothéik vun Aansebuerg, déi jo en onwahrscheinleche Wäert huet. Et si Questions parlementaires doriwwer gestallt ginn, et koumen awer keng prezis Äntwerten. Dofir wollt ech wëssen, wéi de leschte Stand ass fir d'Conservatioun vun där Bibliothéik a wat d'öffentlech Hand do bäidréit.

Mat deene Remarquen, Här President, wollt ech d'Zoustëmmung vun der DP-Fraktioun ginn zu dësem gudde Projet.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Madame Brasseur. D'Wuert huet elo den honorabelen Här Diederich.

M. Fernand Diederich *(LSAP).*- Merci, Här President, Här Minister. Ech wëll fir d'éischt der Madame Rapporteuse Merci soe fir deen explizite Rapport. Ech hale mech un de Vizepresident - hien huet gëschter hei gesot, et wier „rapporteuse".

Wann een den Numm Mariendall héiert, esou denke vill Leit un déi wäiss Pateren, déi do gelieft hunn.

Wann d'Kanner haut op hirem Schoulausflug éischter a Fräizäitparke fuere wéi Walibi oder Amnéville, esou si mir - zu menger Zäit wéinstens - eemol a sechs Joer an de Mariendall gefuer oder mir hunn och sonndes mat der Famill e klengen Tour an de schéinen Äischdall gemaach, oder op engem Duerffest e puer Stonne verbruecht, oder eis an enger bekannter Auberge e bësse gestäerkt. Vläicht ass den „Hunnebuer" heibannen nach e puer Leit e Begréff.

Leider sinn am Laf vun de Joren een Deel vun de Gebaier a Monumenter vun dësem kulturelle Patrimoine ëmmer méi verfall. Mir begréissen dofir dëse Projet, deen ee globaalt Konzept proposéiert, nodeem jorelaang nëmmen dréngend noutwendeg Aarbechten duerchgefouert si ginn. Esou zum Beispill un de Brécke respektiv un den Diech.

Ee globaalt Konzept souwuel wat d'Renovatioun an den Ausbau vun alle Gebaier vum Site ubelaangt wéi och déi polyvalent spéider Notzung duerch den SNJ am Interessi vun der Jugend hei zu Lëtzebuerg.

D'Mise en valeur vum Site an d'Méiglechkeet, fir ronn 15.000 Jugendlecher pro Joer u verschidden Aktivitéiten deelhuelen ze loossen, justifizéieren, mengen ech, d'Ausgab vun iwwer 20 Milliounen Euro. Wa mer iwwerall d'Wichtegkeet vu sënnvolle périscolairen Aktivitéiten, vu Stagen, vu sozialer Integratioun a vu berufflecher Insertioun betounen, esou musse mer fir déi concernéiert Jugendlech, awer och fir déi ëmmer méi rar, awer dofir ëmmer méi wichteg bénévole Mataarbechter déi noutwendeg Infrastrukture schafen.

Eis Ponts et Chaussées si schonn e bëssen der Zäit viraus, well si hu schonn um Rouscht an no bei der Sortie vum Gousseler Tunnel Schëlder opgeriicht, wou op d'„Vallée des 7 châteaux" higewise gëtt.

Dëse Projet de loi soll als Katalysator dénge fir d'Valorisatioun vum Dall a vun der Ëmgéigend. Souwuel op kulturellem wéi op touristeschem Plang si Synergien tëschent Aansebuerg, Huelmes, Mariendall méiglech an noutwendeg, dëst am Interessi souwuel vun de concernéierten Uertschafte wéi och vun de Lëtzebuerger an auslännesche Gäscht.

Och d'Alentourë vum Mariendall bidde vill Méiglechkeeten, virun allem fir all Altersgruppen am Kader vum doucen Tourismus. Niewent dem Stat kënnen d'Gemengesyndikater, awer och de regionale Leadergrupp eng wichteg Mataarbecht leeschten.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, erlaabt mer kuerz nach dräi Remarquen zum Schluss. Vill Leit géife begréissen, wann de Site Mariendall an de Rescht vum Äischdall iwwer eng Vëlospist vum Kantonalhaaptuert Miersch aus ze erreeche wier. Dëst am Sënn vu méi Sécherheet a vun der Opwäertung vun dëser Ëmgéigend als Naherholungsgebitt vun den Nopeschgemengen.

Och misst den öffentlechen Transport am Kader vun der Entwécklung vum Site optiméiert ginn.

Op enger Aart Gaardenterrass iwwert dem Site entstinn nei Wunnstrukture fir Demandeurs d'asile, déi bis elo an engem Fligel vum ale Gebai ënnerbruecht waren.

An dësem Zesummenhang wéilt ech déi gutt Cohabitatioun vun de Flüchtlingen an der Gemeng Tënten während deene leschte Jore begréissen. Ech mengen, et kéint een der Gemeng Merci soen, besonnesch fir hir Mataarbecht bei der Léisung vun deene Problemer, déi nun emol net ausbleiwen an esou engem Fall.

Et kann ee Verständnis dofir hunn, wann de Buergermeeschter an engem Bréif eng finanziell Hëllef fir d'Gemeng uschwätzt. Och wieren déi Gemengeverantwortlech frou, wann dee Wee zur Kopleschter Säit, wou se vill méi Verkéier erwaarden, vum Stat géif iwwerholl ginn, fir d'Gemengeressourcen e bëssen ze schounen.

Här President, ech hunn op all déi positiv Aspekter vun dësem Projet de loi higewisen am Kader vun der Opwäertung vun engem wichtege Site respektiv enger ganzer Géigend. Ech bedaueren nëmmen, datt et esou laang gedauert huet. An dësem Sënn bréngen ech den Accord vu menger Fraktioun a soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Diederich. D'Madame Loschetter huet d'Wuert gefrot. Madame Loschetter, wann ech gelift.

Mme Viviane Loschetter *(DÉI GRÉNG).*- Merci, Här President a Merci der Madame Andrich fir hire mëndlechen a schrëftleche Rapport. Et ass eigentlech net méi ganz vill bäizefügen zu deem, wat meng Kolleegen a Kolleeginne Virriedner gesot hunn. Ech wéilt just véier Remarquë maachen.

An zwar ass déi éischt Remarque, datt et effektiv en historesche Site ass mat enger laanger Geschicht; scho virun de wäisse Patere war munches Interessantes do lass. An ech denken et soll een och dovunner profitéieren, wann déi Gruppe vu Kanner a Jugendlecher dohinner kommen, fir se, net en long et en large, mä zumindest drop opmierksam ze maachen, wat op deem Site an de Jorhonnerten oder souguer Jordausende lass war. Well et kann een dat pedagogesch net besser maachen, wéi wann een um Site selwer ass.

An deeneselwechten Iwwerleeungen zu menger zweeter Remarque wollt ech dann och nach eng Kéier ënnersträichen, datt deen Dall wierklech vu senger Natur hier a vu senger Biodiversitéit hier, well jo och do vill Waassercapacitéiten an der Géigend sinn, immens interessant ass. An och do erëm eng Kéier, mengen ech, wär et flott, ons Kanner a Jugendlech drop opmierksam ze maachen, wat och ronderëm dee Site ass a wéi schéin dat kann ausgesinn a wéi interessant dat och kann zur Beobachtung sinn.

An dësem Kontext ass et leider eigentlech och wouer, datt keng gréisser Iwwerleeunge bis elo gemaach gi sinn a Saachen öffentlechen Transport, regelméissegen öffentlechen Transport, a virun allem der Förderung vun der Mobilité douce. Et ass eng flott Géigend. Et kann een zum Beispill ganz flott mam Vëlo doduerchfueren.

Dann hoffe mir als Gréng, datt dee Site do e Site gëtt, deen d'Integratioun vu verschidde Kulturen, vu verschidde soziokulturelle Groupementer wäert förderen, duerch dat, wat do wäert geschéien an duerch déi Aktivitéiten, déi do wäerte geschéien; wat schwiereg war bis elo fir déi Flüchtlingen, déi do waren.

Mir sinn der Meenung, datt dee Site Mariendall kee gudde Site ass, fir Flüchtlingen opzefänken, obwuel do Plaz ass, well se awer dach zimlech isoléiert do sinn. An och elo déi Noutléisung, fir a Structures mobiles Asylanten erëm eng Kéier do ënnerzebréngen, quitte datt se wahrscheinlech eng flott Interaktioun wäerten hu mat deem, wat do lass ass, dofir ass dat awer net déi ideal Plaz.

Dat wollt ech awer gesot hunn, wuelwëssend déi Schwieregkeeten, déi een huet, fir Flüchtlingen ënnerdaach ze bréngen. Mä op esou enger Plaz esou vill beieneen, an och nach isoléiert, wäit ewech vun allem, schéngt eis net déi appropriéiert Manéier.

Dann denke mer, datt de Service national de la jeunesse verwinnt gëtt, zu Recht sécherlech verwinnt gëtt, an datt dee Management an déi Gestioun, déi si op deem Site wäerte kënne maachen, ganz ville Leit zegutt wäert kommen.

Ons Remarque besteet doranner, datt mer net solle vergiessen, datt vläicht och aner Gruppéierungen d'Méiglechkeet solle kréien, wa se eppes wëllen ënnerhuelen, wa se eng Plaz sichen, och vun där Infrastruktur profitéieren ze kënnen an och do kënnen heiansdo en Ënnerdaach fannen, fir een Dag oder zwee Deeg eng flott Aktivitéit ze maachen.

Dir wësst, datt ganz vill Gruppéierunge vu Jugendlecher ëmmer op der Sich sinn no Infrastrukturen, fir hir Aktivitéiten ze maachen. Ech denken, déi Iwwerleeunge soll de Service national de la jeunesse sech mat op de Wee huelen. Et geet méi den Inhalt wéi dat wat ronderëm ass eppes un. Mä ech denken, déi Remarque ass berechtegt, an d'Plaz ass jo do fir och kënne weiderzevermëttelen.

Dëst gesot, wäert déi gréng Fraktioun dëse Projet selbstverständlech matstëmmen.

Une voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Madame Loschetter. Den honorabelen Här Mehlen huet d'Wuert.

M. Robert Mehlen *(ADR).*- Här President, och ganz kuerz, well et ass bal alles gesot an et huet kee Wäert fir ëmmer erëm datselwecht ze widderhuelen.

Mir si grondsätzlech mam Projet d'accord.

Et ass zu Recht hei drop higewise ginn, datt et ee vun den historeschen an architektonesche Joyauen am Lëtzebuerger Land ass, an datt et net géif goe fir dat verfalen ze loossen. Et läit och an enger Réserve naturelle, déi wierklech dozou aluet, fir dohin ze goen a fir sech do ze erhuelen.

Ech hu mat Freed gesinn, wann een duerch den ökologesche Brëll kuckt, datt, wat d'Heizung ubelaangt, sollen Holzhackschnëtzel...

Une voix.- Pellets.

M. Robert Mehlen *(ADR).*- Pellets, d'accord.

...benotzt ginn, wat zu enger notabler Aspuerung vun CO_2-Emissioune vis-à-vis vun enger traditioneller Mazoutsheizung féiere soll. Elektresch gëtt och an engem reduzéierte Mooss do produzéiert. Et soll duergoen, fir een Drëttel vun der Consommatioun ze couvréieren. Och dat ass positiv ze gesinn. Wa vill Jonker do passéieren, ginn och si vläicht ugereegt, fir ähnlech ze denken. D'Wärmeschutzveruerdnung soll, trotz den architektoneschen Oploen, respektéiert ginn. Dat schéngt mer éischter eng Selbstverständlechkeet ze sinn.

Här President, et gëtt och drop higewisen, datt am Joer mat ronn 15.000 Participantë gerechent gëtt, déi do sollen transitéieren. Dat weist dorop hin, datt déi Saach schonn eng gewëssen Envergure huet, wat deen Invest dann och zu engem groussen Deel justifizéiert. 20 Milliounen Euro, an nach e puer Zerquetschter, dat sinn iwwer 800 Milliounen där aler Frang. Dat ass natierlech schrecklech vill Geld. Ech weess, datt d'Leit sech froen, ob et da wierklech misst esou deier sinn.

Op där anerer Säit hoffe mer, datt déi Renovatioun a Restauratioun dann awer och wierklech selon les règles de l'art gemaach gëtt a virun allem, datt de Kritär Qualitéit spille gelooss gëtt. Well mir wëssen, wa beim Invest op de Kritär Qualitéit geuecht gëtt, datt mer dann och vläicht, wat d'Ënnerhaltskäschten ugeet, an Zukunft net ze vill brauchen opzebréngen. Mat där Hoffnung wëll ech ofschléissen a selbstverständlech den Accord vun eiser Fraktioun bréngen.

Ech soen Iech Merci.

M. le Président.- Merci, Här Mehlen. D'Wuert huet elo d'Regierung, den Här Minister Wiseler.

M. Claude Wiseler, *Ministre des Travaux publics.*- Merci, Här President. Nodeems ech der Rapportrice och villmools Merci gesot hu fir déi gutt Aarbecht, wéilt ech nach e puer Remarquë maachen zu deem, wat déi honorabel Deputéiert hei gesot hunn.

Éischtens, et ass effektiv eng nohalteg Resolutioun oder Motioun vun der Chamber gewiescht, well si huet, ech géif et esou interpretéieren, Madame Brasseur, och nach extrem Effikassitéit zwielef Joer duerno gewisen, datt mer se elo realiséieren. Dee laangen zäitlechen Espace ass awer duerch zwee haaptsächlech Grënn bedéngt.

Deen éischten, dat wësst Der, ass, datt mer virun dräi Joer am Bauteprogramm vum Ministère des Travaux publics eng ganz Rei vu Projeten no hanne gesat hunn, aus finanzielle Grënn, duerch eng volontaire Décisioun, an déi elo erëm, mat den Disponibilités financières, opgegraff hunn, fir doranner weiderzefueren. Dat war eng Décisioun, déi sengerzäit geholl ginn ass, an déi explizéiert e klengen Deel vun deem Retard.

Deen aneren Deel ass haaptsächlech doduerch begrënnt, datt déi Preparatiounsaarbechten, déi op dësem Site hu misse gemaach ginn, awer Aarbechte sinn, wou et net duergeet fir e puer Strécher op e Pabeier ze zeechnen, mä wou et drëm geet fir eng ganz detailléiert Preparatiounsaarbecht ze maachen, déi och allen historeschen, ökologeschen an aneren Aspekter Rechnung dréit, wat och de Projet net méi kuerz gemaach huet.

Ech hunn elo e puer Remarquen héieren, deenen ech all kann zoustëmmen. Fir d'éischt gëtt gesot, datt et een héije Präis ass, deen hei bezuelt gëtt. Da seet d'Madame Brasseur mer: „Ech hoffen, dass et duergeet, wat Dir hei gemaach hutt!" Drëttens kréien ech nach hannendru gesot: „Mä passt awer op, datt déi allerbeschte Qualitéit dodranner kënnt, datt all Konditiounen erfëllt ginn, datt all Sécherheetsnorme souwisou, mä och nach ökologesch Heizungsnormen a wat Der nach ëmmer wëllt respektéiert ginn!"

An do si mer ganz genau an där Problematik, déi d'Travaux publics am Fong ëmmer hunn. Et gëtt gefrot, datt alles soll esou bëlleg wéi méiglech sinn, mä vun der Qualitéit a vum Inhalt gëtt alles verlaangt, wat iwwerhaapt nëmme méiglech ass. L'un expliquant l'autre, plus nach all d'Oplagen, déi mer vu Sites et Monuments kréie fir d'Préservatioun vum Patrimoine historique, fir déi al Architektur ze respektéieren, an da sollen awer déi beschten Heizkonditioune realiséiert ginn. Do gesitt Der, wat mer fir Contrainten hunn. Wa mer dann och nach mussen de Präis anhalen, dann ass dat net esou einfach.

Zu där Remarque vun der Madame Brasseur, datt si hofft, datt mer de Präis anhalen, kann ech nëmme soen: Ech deelen zu 100% Är Hoffnung. An ech mengen, datt mer eis béid Hoffnungen och kënnen erfëllt kréien. Ech muss just soen, datt et bei neie Bauten, déi mer kënne maachen, op engem Terrain, wou mer genau wëssen, wat do ass a wat mer dohinner bauen, méi einfach virauszegesinn ass, wéi wann s de muss en aalt Haus renovéieren, wou s de net onbedéngt weess, wat s de fënns, wann s de bis un d'Maueren oder un de Buedem kraze gees. Mir mengen, dat hei géif goen. Eng 100%eg Garantie kanns de am Bau souwisou bal ni ginn.

Zum drëtte Punkt vun der Kapell: Déi ass an deem Projet hei net abegraff, well momentan net geplangt ass, eppes Gréisseres drun ze maachen. De Service des Sites et Monuments bekëmmert sech ëm déi Kapell an dat bréngt normal Entretiensfraisë mat sech. Déi Kapell ass also net am Projet vun engem fundamentalen Ëmbau concernéiert an duerfir och net hei mat abegraff.

Zum Volet Conservatioun vum Patrimoine architectural ass gesot ginn, datt, nodeems mer déi Gebaier ëmgebaut hunn a wa mer eppes Neies dramaachen, se ganz oft fir kulturell oder sozial Zwecker gebraucht ginn. Dat ass och logesch, well déi Käschten, déi et mat sech bréngt, fir de Patrimoine architectural esou ze erhalen, wéi e sollt erhale ginn, wann en uerdentlech soll erhale ginn, maachen et natierlech oft ganz schwéier, déi Gebaier duerno eleng fir privat Zwecker ze benotzen. Duerfir kënnt et ebe ganz oft vir, datt se duerno fir öffentlech, sozial oder kulturell Zwecker gebraucht ginn.

Dat bescht Beispill hate mer virun zwee, dräi Deeg, wéi mer iwwer Belval geschwat

hunn, iwwer eise Patrimoine industriel an de Käschtepunkt, deen dat mat sech bréngt. Par ailleurs ass genau op deem Site zum Beispill versicht ginn, fir öffentlech Zwecker, öffentlech Gelder zesumme mat Privatinvestitiounen ze verbannen a fir de Patrimoine architectural industriel ze verbanne mat enger zukunftsweisender Neigrënnung vun engem Deel vun enger Stad.

Ech ginn déi Froe weider vun der Oplëschtung vu Projeten, wou Patrimoine culturel erhale gëtt. Dat ass effektiv an der Kompetenz vum Kulturministère. Wann d'Travaux publics gär driwwer schwätzen, da musse mer kucken, datt mer vum Kulturministère déi noutwendeg Renseignementer och kréien.

D'Fro vun der Bibliothéik vun Aansebuerg kann ech, wéi Dir scho richteg virausgesinn hat, net vun hei aus beäntwerten, well ech deen Dossier net am Detail kennen.

Déi lescht Remarque, déi ech wollt maachen, dat ass déi vun der Plaz fir d'Réfugiéen. Ech muss soen, där Ausso vun der Madame Loschetter, datt et net genau déi richteg Plaz fir Réfugiéë wär, kann ech à la limite souguer bäiflichten. Mä ech soen awer hannendrun, datt dat do eppes ass, wat ech bei bal all Projet fir Réfugiéë gesot kréien: Et ass net déi richteg Plaz, well - an da kommen déi eng Grënn, déi aner Grënn. Iergendzwousch ass et awer esou, datt mer Plaz fir d'Réfugiéë brauchen.

Hei hu mer der säit enger Rei Joren ënnerbruecht gehat. Net an deene Konditiounen, wéi mer se gär gehat hätten, mä mir schafen elo fir déi Réfugiéen, déi do sinn, uerdentlech a korrekt Konditiounen, an ech mengen dat ass de richtege Wee. Den Appel, deen d'Madame Jacobs méi wéi eng Kéier hei mécht un all d'Gemengen, eis déi richteg Plaze fir d'Réfugiéen unzebidden, gëllt nach ëmmer, an all Virschléi sinn nach wie vor wëllkomm.

Ech soen Iech Merci an ech soen och Merci fir den Accord vun de Fraktiounen zu deem Projet.

M. le Président.- Merci, Här Minister. Mir kommen elo zum Vote iwwert dëse Projet de loi.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5820 ass eestëmmeg mat 60 Stëmmen ugeholl.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis (par Mme Martine Stein-Mergen), Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf (par M. Lucien Thiel), Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry (par Mme Claudia Dall'Agnol), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. Roland Schreiner), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Roger Negri);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel) , Alexandre Krieps (par M. Carlo Wagner), Claude Meisch (par Mme Anne Brasseur) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss (par Mme Viviane Loschetter), Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Mir kommen elo zum nächste Punkt vun eisem Ordre du jour, d'Question avec débat vum honorabelen Här Bettel iwwert d'Presenz vun onofhängegen Observateuren am Fall vun Ausweisungen. Här Bettel, Dir hutt d'Wuert.

5. Question avec débat N°31 de M. Xavier Bettel - Convention relative à la présence d'observateurs indépendants à l'occasion de tous les éloignements forcés

M. Xavier Bettel *(DP)*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'lescht Joer, den 3. Juli 2007, hate mer eng Motioun hei an der Chamber eestëmmeg ugeholl, wou drastoung, dass d'Regierung sollt d'Presenz vun Observateuren autoriséieren, vu fräien, indépendanten Dokteren, «à l'occasion de tous les éloignements forcés». Dat war, wéi deemools mat engem Biélorusse dee ganze Problem an déi ganz Polemik war, op wéi eng Manéier d'Rapatriementer geschéie sollten. Dës Motioun, ech widderhuelen et nach eng Kéier, ass eestëmmeg ugeholl ginn.

Du krute mer par voie de presse matgedeelt, dass viru kuerzer Zäit den Här Mamadou Aliou Diallo expulséiert gi war, an dass et do och zu Konfliktsituatioune komm ass. Deen Här souz jo zu Schraasseg an enger Mesure de placement en attendant son éloignement. Dat heescht jo, dass dat Eloignement selbstverständlech net fräiwëlleg war, an dass et zu Diskussioune komm ass.

Well mer jo eestëmmeg déi Motioun ugeholl hunn, hat ech geduecht, dass dann d'Regierung op d'mannst d'Associatioune géif informéieren a froen: „Hei, do maache mer e Rapatriement. Geet ee mat?" Oder op jidde Fall emol géif assuréieren, dass ëmmer eng Begleedung do wär an deem Fall, an net nëmme vu Polizisten, mä och vun Associatioune fir d'Mënscherechter.

Duerfir hat ech de 27. Mäerz 2008 déi Fro dann un de Minister gestallt.

Här President, mir wëssen alleguerten, dass den Här Schmit vill Humor huet. Hien huet mer eng Äntwert ginn den 2. Abrëll. Ech hat bal geduecht, wéi ech d'Äntwert gelies hunn, hien hätt mer den 1. Abrëll geäntwert!

Well dat ka jo net sinn, wat hie mer geäntwert huet, Här President! Den Här Schmit huet mer nämlech an der Fro beäntwert: «En réponse à la question de l'honorable Député, je peux confirmer que lors du rapatriement organisé de Monsieur Diallo le 9 mars, et qui a échoué,...» - da war et jo bestëmmt kee volontairë Rapatriement - «...il n'y a pas eu d'observateur étant donné que celui-ci devait emprunter un avion de ligne. Il est jugé que ce type de rapatriement ne nécessite pas d'observateur indépendant puisqu'il est effectué en présence des autres passagers qui ont d'ailleurs été témoins de l'incident.»

Wat heescht dat? Wann ech muer mat der Luxair fortfléien oder mat iergendenger Compagnie vu Lëtzebuerg aus an et ass do e Rapatriement forcé, ginn ech als Zeie vläicht vun der Regierung utiliséiert, fir duerno dat ze interpretéieren. Ma firwat dann net d'Passagéier froen, dass se méi e bëllegen Ticket kréien an och nach Police spillen, fir de Rapatriement ze organiséieren, bis een dann déi Persoun de Forces de l'ordre vun deem Land, an dat ee soll rapatriéieren, iwwergëtt?!

Dat geet net, Här President! Ech mengen, mir hunn an der Chamber eng Motioun gestëmmt. Et soll ee bei de Rapatriementer, ob se forcéiert sinn oder net, dat heescht duerch e Vol commercial oder duerch e spezielle Vol, deen affrétéiert ginn ass, oder mat de Kolleegen aus der Belsch an Holland, wéi een dat dann heiansdo kann organiséieren an e Vol dann zesummen organiséiert, awer garantéieren, dass ëmmer eng Personne indépendante derbäi ass.

Ech mengen, d'Croix-Rouge hat sech zur Verfügung gestallt. Et gëtt doudsécher nach aner Organisatiounen, déi bereet wieren, bei esou Rapatriementer derbäi ze sinn. Dat géif évitéieren, dass duerno d'Inspection générale vun der Police eng Enquête misst maachen, fir ze kucken, wéi wat wou leeft. Et wier net néideg, dass mir hei an der Chamber missten iwwer Fäll diskutéieren, fir ze kucken, ob d'Mënscherechter respektéiert gi sinn. A wéi gesot, et kann een awer vu kengem verlaangen, deen e Fliger hëlt, dass deen dann duerno benotzt gëtt als Zeien an engem Dossier, oder op jidde Fall d'Police soll assistéiere bei esou engem Eloignement, ob e forcé ass iwwer e Vol régulier oder net.

Duerfir, Här President, géif ech gäre fir de Respekt, deen dës Regierung vis-à-vis vun dëser Chamber soll hunn, insistéieren, dass eis Motioun, déi - ech widderhuelen et nach eng Kéier - den 3. Juli eestëmmeg hei ugeholl ginn ass, och respektéiert gëtt vun dëser Regierung an dass an Zukunft bei all Eloignement forcé Leit derbäi sinn.

(Interruption)

Et gëtt genuch Associatiounen.

Meng Fro dowéinster, Här President, ass: Mengt d'Regierung dat seriö, dass all Passagéier soll Zeie sinn an intervenéiere soll bei esou Rapatriementer, oder war dat eng Boutade, déi am Ministère geschriwwe ginn ass? Oder deelt de Minister déi Meenung, dass all normale Passagéier als Observateur dann déi Kap soll kréien?

Wéi gesot, ech deelen net déi Meenung, mä duerfir hunn ech jo déi Fro gestallt, fir hei d'Äntwert vun der Regierung ze kréien. Menge se net, dass et opportun wier, e Pool ze hunn, op dee se ëmmer zréckgräife kéinten, an dass, pour éviter tout malentendu, ëmmer sollt een derbäi sinn?

Ech soen Iech Merci.

M. le Président.- Merci, Här Bettel. Den Här Minister Schmit huet d'Wuert.

M. Nicolas Schmit, *Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration*.- Här President, honorabel Deputéierten, ech mengen, mat esou eeschte Saache wéi Rapatriementer oder Expulsiounen - nennt se, wéi Der wëllt - mécht ee keng Boutaden. Et sinn eescht Momenter, et si schwiereg Momenter, ech hunn dat schonn eemol hei an der Chamber gesot. Ech mengen, dat war souguer, wéi Der Är Motioun gestëmmt hutt. Et si Momenter, déi natierlech besonnesch schwiereg si fir déi Persoun, déi d'Land ënnert deenen Ëmstänn muss verloossen. Mä dat sinn och ganz schwiereg Momenter fir déi Leit, déi déi mussen accompagnéieren. Et ass also op kee Fall e Witz - ob en elo den 1. oder 2. oder den 10. Abrëll war.

(Interruption)

Elo muss ech awer soen, Här Deputéierten, 2002 en effet huet d'Assemblée parlementaire vum Conseil de l'Europe déi Recommandatioun ugeholl. Déi Recommandatioun! Ech muss also feststellen, datt mer fënnef Joer gebraucht hunn, bis Dir op Är Iddi komm sidd, fir der Regierung iwwer eng Motioun ze recommandéieren, esou Retours accompagnés ze maache mat Observateurs indépendants.

Tëschent 2002, 2004, 2006 an 2007 sinn et jo keng Retourë ginn. Mä et ass ëmmer gutt, wann een zu spéider Asiicht kënnt. Ech hunn dat jo och ganz positiv opgeholl an ech si jo absolut zu enger positiver Reaktioun komm, wéi Dir mech dozou invitéiert hutt.

Mä ech muss awer rappeléieren, datt den Här Angel scho virun 2006 d'Regierung gefrot hat, fir e Code de conduite fir d'Retouren ze organiséieren. Ech muss soen, leider hu mer dee Code de conduite nach net,...

(Interruption)

...mä en ass amgaang élaboréiert ze ginn.

Ech hunn Iech och net ënnerbrach, wann ech gelift!

En ass amgaang élaboréiert ze ginn an der Form vun engem Règlement grand-ducal op der Basis vum zukünftegen neien Immigratiounsgesetz.

Mir hunn also, soubal d'Chamber effektiv déi Motioun adoptéiert hat, dat an d'Praxis ëmgesat. A mir hunn alleguerten déi gréisser Retour-forcéen, déi effektiv net iwwer e Vol normal gaange sinn, mat engem Observateur organiséiert. D'Croix-Rouge war bereet, dee schwierege Rôle, deen och mënschlech extrem schwierege Rôle ze assuméieren. Bis elo muss ech och soen, datt u sech keng gréisser Schwieregkeet do opkomm ass, ausser effektiv bei deem Vol commercial, wéi déi Persoun sollt heemgefouert ginn an d'Guinée, vun där Dir schwätzt.

Nun évoquéiert Der d'Fro vun de Vols commerciaux. Ech bedaueren e bëssen, Här Deputéierten, datt Der déi Recommandatioun schlecht gelies hutt.

(Interruption)

Ech schwätzen elo emol vun der Recommandatioun. An déi Recommandatioun seet an hirem Paragraph d: «...de privilégier en toutes hypothèses le transport par voie aérienne régulière et de s'assurer de l'information exhaustive et de l'accord formel du transporteur et du commandant de bord...».

Do ginn d'Passagéier net évoquéiert, mä de Commandant de bord. Et ass d'ailleurs de Commandant de bord, deen décidéiert huet, fir déi Persoun net matzehuelen. Et war de Commandant de bord.

An da geet et weider: «...à défaut de prévoir la présence d'observateurs indépendants ou de réaliser des enregistrements vidéo.» Et ass also och vum Conseil de l'Europe e bësse méi nuancéiert, wéi Dir dat elo hei gesot hutt.

Nu kommen ech dann elo zum Fong. Et muss ee sech jo dann d'Fro stellen: Wier et net besser en effet, fir all Kéiers Observateur-indépendanten derbäi ze hunn?

Ech soen, d'Erfahrung aus dem dote Fall léiert ons effektiv, datt et besser wier, vläicht an alle Fäll bei Retours forcés Observateuren derbäi ze hunn. Mir versichen elo mat der Croix-Rouge deen Arrangement ze fannen, fir datt d'Croix-Rouge bereet ass, ënner prezise Modalitéiten all Kéiers en Observateur matzeschécken.

Et ass also kee Problem. Mir hunn aus deem Fall geléiert, wou een awer muss soen, datt dee Fall sech ganz anescht am Ufank presentéiert huet. Déi Persoun war zwar an engem Retour forcé, mä si war praktesch d'accord, fir heemzegoen. Hien huet am Ufank hei zu Lëtzebuerg iwwerhaapt keng Resistenz gewisen. Et ass also e bësse méi komplizéiert an e bësse méi speziell, wéi Dir dat elo wëllt wëssen.

Ech kommen also zum Schluss, datt mer effektiv am Kader vun engem Accord-cadre mat der Croix-Rouge elo kucken, datt effektiv an alle Fäll vu Retours forcés, och wann et sech ëm Retourë par vol commercial handelt, eng Presenz vun engem Observateur do ass. Ass dat ëmmer noutwendeg? Neen, mä et weess een ebe par Definitioun net, wann et noutwendeg wier a wann et net noutwendeg wier.

Nach eng Kéier: D'Retourë sinn eng komplizéiert an delikat Affär. An net nëmmen de Retour selwer ass en question. Et ass besonnesch d'Preparatioun vun deene Leit op de Retour, déi déi schwieregst Aufgab ass. An och do muss ech soen, datt mer amgaang sinn eng Struktur opzebauen, fir iwwerhaapt emol déi Leit op de Retour ze preparéieren.

Momentan si se einfach aus hirer Zell, wann et am Centre de rétention zu Schraasseg war, erausgeholl gi vu Polizisten, bei de Fliger gefouert ginn an an de Fliger gesat ginn. Eng Preparatioun war net do. Mir versichen also och hei eng besser Preparatioun, esou wäit dat méiglech ass - an dat steet och an där Recommandation - ze organiséieren.

Mir hunn iwwregens - just nach eng lescht Remarque -, par rapport zu Zäite vu virdrun, den Accès zu alle Retenuen am Centre de rétention zu Schraasseg op ONGen, op och Persounen aus dem Ëmfeld vun där concernéierter Persoun opgemaach. Alles dat weist, datt mer net d'Droits de l'Homme oder d'Rechter vun deene Persounen a Fro stellen, mä bien au contraire déi Rechter besser wëlle realiséieren a respektéieren.

Merci.

M. le Président.- Merci, Här Minister.

M. Xavier Bettel *(DP)*.- Parole après ministre. Ech wollt just eng Bemierkung maachen. Den delegéierte Minister référéiert sech op Recommandatioune vum Conseil de l'Europe. Ech insistéieren hei, dass ech mech wëll reportéieren op eng Motioun, déi dës Chamber eestëmmeg gestëmmt huet d'lescht Joer.

Mir sinn elo Mee 2008. Déi Motioun ass den 3. Juli 2007 gestëmmt ginn. Bis haut wier jo nach, seet de Minister, keng Konventioun mat der Croix-Rouge gemaach ginn. E kritiséiert, dass 2002 déi Recommandatioun komm ass. Ech hoffen, dass e sengem Regierungskolleeg, dem Här Frieden, da Bescheed gesot huet, deen deemools jo en charge war. Mir waren net en charge. Dat wier déi éischt Saach.

Déi zweet Saach ass, wéi gesot, vum 3. Juli 2007 bis haut soll een och dat maachen, wat d'Chamber d'Regierung freet, wann et eestëmmeg ugeholl gëtt. An net soen, dass een duerch dee leschte Fall, deen eréischt am Mäerz 2008 geschitt ass, soll reagéieren, wann dës Chamber et schonn d'lescht Joer décidéiert huet.

Déi Bemierkung, Här President, hunn ech awer elo misse maachen.

M. le Président.- Ech mengen, Här Bettel, d'Regierung gëtt sech vill Méi fir eisen Opfuerderungen nozekommen.

(Interruption)

Mir kommen dann, Dir Dammen an Dir Hären, zum nächste Punkt vun eisem Ordre

du jour. Dat ass d'Diskussioun iwwer eng Konventioun iwwer international Garantië fir Matériels d'équipement mobiles. Den honorabelen Här Angel ass Rapporteur vun dësem zimlech technesche Projet. Här Angel, Dir hutt d'Wuert.

6. 5698A - Projet de loi portant approbation de la Convention du Cap du 16 novembre 2001 relative aux garanties internationales portant sur des matériels d'équipement mobiles et de son Protocole portant sur les questions spécifiques aux matériels d'équipement aéronautiques

Rapport de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration

M. Marc Angel *(LSAP), rapporteur.*- Här President, Här Minister, Dir Dammen an Dir Hären, beim Projet 5698 ass eis jo opgefall, dass mer dee Projet no Recommandatioun vum Statsrot an zwee Deeler opgedeelt hunn. Den Deel A, wou et konkret ëm d'Approbatioun vun der Convention du Cap geet, déi mer och an der aussepolitescher Kommissioun behandelt hunn, an de Punkt B, deen och geschwënn heibanne wäert behandelt ginn, deen de Moment nach an der Finanzkommissioun läit a wou et ëm eng Ëmännerung vun eisem Hypothéikegesetz geet.

Wat elo den Deel A ugeet vun dësem Projet, geet et wéi gesot ëm d'Approbatioun vun der Convention du Cap vum 16. November 2001 iwwert déi international Garantië vu mobilem Equipementsmaterial wat d'Fligeren ugeet an iwwert de Protokoll, bei deem et ëm déi spezifesch Froen och iwwer Flugmaterial geet; dëse Protokoll gëtt am Text Protocole aéronautique genannt.

Den Haaptobjektiv vun der Convention du Cap ass, effikass Regelen opzestelle fir de Finanzement vun deene Matériels d'équipement mobiles. Beim Protokoll geet et drëm, dës Regelen ze applizéieren un all déi aeronautesch Güter, Avionen, Moteuren, Helikopteren an esou weider. An Dir wësst, dass dat hei Material ass, wat net bëlleg ass, dass hei vill Gelder gebraucht ginn, fir esou Material ze kafen.

Et geet am Fong drëm, dass d'Instrumenter vun der Konventioun d'Finanzéierungsoffer vun deem deiere Material facilitéieren, duerch d'Schafe vun enger staarker internationaler Garantie. Besonnesch en faveur vun de Créancieren, déi heiduerch eng absolut Prioritéit kréien, an dës Prioritéit gëtt dann och nach an engem internationale Register agedroen.

Et ass och wichteg, dass de Créancier d'Sécherheet huet, dass am Fall vun enger Défaillance vum Débiteur de Respekt vu senge reellen a kontraktuelle Rechter assuréiert ass. Konkret heescht dat, dass de Créancier, am Fall wou den Débiteur, deen zum Beispill de Fliger exploitéiert, défaillant ass, dann de Fliger erëmkréie kann an engem aneren de Fliger gi ka fir ze exploitéieren.

D'Convention du Cap an och dee Protokoll sinn also wichteg Instrumenter an der Industrie aéronautique, well si stimuléieren d'Offer vu Kreditter fir dës Industrie.

Wa mir elo dës Konventioun hei an der Chamber approuvéieren, kann zum Beispill hei zu Lëtzebuerg d'Cargolux, déi amgaang ass hir Flotte auszebauen, méi gënschteg Finanzementskonditioune kréien an zum Beispill 33% aspueren, wat 1,2 Milliounen Dollar ausmaache bei de Käschte vun där Garantie.

Déi Ratifikatioun vun der Convention du Cap ass och wichteg wat d'Lëtzebuerger Siègepolitik ugeet. Am Februar 2007 hat den Transportministère mam Ausseministère eng Conférence diplomatique am Kader vun der Convention du Cap hei zu Lëtzebuerg organiséiert, an do ass de Protocole du Luxembourg ugeholl ginn. Dat ass den Deel vun der Convention du Cap, dee sech mat der Eisebunn beschäftegt. Bei där Konferenz ass jo och Lëtzebuerg designéiert ginn, fir de Siège vun deem Registre ferroviaire international ze ginn.

Mir waarden nach op den Dépôt vun deem Projet de loi iwwert déi Ratifikatioun vun dem Protocole du Luxemburg, mä andeems mer elo haut eng rapid Approbatioun gi vun der Convention du Cap, wat am Fong d'Convention de base ass, dréit dat zur Kredibilitéit vun eisem Land an deem Dossier bäi. Ech ginn den Accord vun der LSAP-Fraktioun zu dësem Projet.

Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Rapporteur. Ech denken, dass d'Fraktiounen alleguer d'accord si mat de Konklusioune vum Rapporteur an dass mer sollten eng rapid Approbatioun vun dësem Projet ginn. Deementspriechend komme mer direkt zum Vote.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5698A ass eestëmmeg mat 60 Jo-Stëmmen ugeholl.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis (par Mme Martine Stein-Mergen), Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf (par M. Michel Wolter), Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry (par Mme Claudia Dall'Agnol), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. Roger Negri), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Roland Schreiner);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch (par M. Xavier Bettel), MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par Mme Anne Brasseur), Alexandre Krieps (par M. Fernand Etgen), Claude Meisch (par M. Charles Goerens) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam (par M. Félix Braz), François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Mir kommen elo zu enger weiderer Konventioun, dem Projet 5751, eng Steierkonventioun. Och hei ass den honorabelen Här Angel Rapporteur an ech ginn em direkt d'Wuert.

7. 5751 - Projet de loi portant approbation du Protocole, modifiant le Protocole additionnel relatif aux impôts annexé à la Convention concernant la coopération administrative et judiciaire dans le domaine des réglementations se rapportant à la réalisation des objectifs de l'Union économique Benelux, signé à La Haye, le 29 avril 1969 et de la Déclaration des trois Gouvernements, signés à Bruxelles, le 17 avril 2007

Rapport de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration

M. Marc Angel *(LSAP), rapporteur.*- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, hei wäert ech mech och kuerzfaassen. Bei dësem Projet de loi befanne mer eis am Kader vun enger Benelux-Konventioun, vun där mir am Fong e Protocole additionnel ofänneren.

Dës Konventioun vun 1969 huet als Zil, d'Haaptregele vun enger administrativer a judiciairer Zesummenaarbecht an deenen dräi Benelux-Länner festzeleeën.

D'Kooperatioun am Domän vun de Steieren, an an deem Fall wou mer eis haut befanne vun der TVA, huet vill speziell Aspekter a konnt dofir och net an der Convention d'ordre général agebonne ginn. Dofir ginn déi Froen all an engem Zousazprotokoll geregelt an et ass genau dësen Zousazprotokoll, dee mer haut mat dësem Projet de loi ëmänneren.

Genau gesot ännere mer den Artikel 8 vun deem Protokoll. Doduerch erlabe mer et de Steierverwaltunge vun deenen dräi Benelux-Länner, e gemeinsaamt Instrument ze hunn, fir géint d'Fraude fiscale transfrontalière bei der TVA virzegoen.

Dëst Instrument ass och deenen aktuelle Methode vun der Fraude ugepasst. Dir wësst, wann eng Entreprise e Produit aus engem aneren EU-Land importéiert, bezilt se d'TVA net am Pays d'origine, mä am Destinatiounsland. Si kann awer d'TVA ofsetzen, esou wéi wa se de Produit am Fong enger lokaler Entreprise ofkaaft hätt, wa se esou eng TVA-Deklaratioun ausfëllt.

Säit 2000 huet sech do e System vu Fraude entwéckelt, deen „fraude carrousel" genannt gëtt. Et sinn op eemol eng ganz Rëtsch vun éphémèrë Gesellschaften entstanen, déi ebe vun deem Système communautaire vun der TVA abuséiert hunn.

D'Fraude besteet doran, dass déi Gesellschafte sech ënnerenee fiktiv Verkafsoperatiounen organiséiert hu mat Perte, a si loosse sech dann all Kéiers den trop perçu vun der TVA rembourséieren. Ier d'Steierämter dës Fraude dann entdeckt hunn, hunn déi Gesellschafte sech opgeléist an déi ze vill ausbezuelten TVA-Montantë sinn détournéiert ginn.

Vill EU-Staten hunn dofir de Prinzip vun der Responsabilité solidaire agefouert an hir TVA-Législatioun adaptéiert, fir ebe géint déi Fraude carrousel virzegoen. Dat heescht, déi betraffe Gesellschafte sinn also elo all solidaresch responsabel fir d'Bezuele vun der TVA. Doduerch hunn am Fong d'Entreprisen den Intérêt ze wëssen, mat wéi engen aneren Entreprisë se zesummeschaffen. Et soll een also oppassen, wann ee seng Partnergesellschaften aussicht.

An deenen dräi Benelux-Länner ass d'Notioun vum Prinzip vun der Responsabilité solidaire aneschters interpretéiert ginn. D'Modifikatioun, déi an dësem Protokoll elo virgesinn ass, erméiglecht et eben, do eng gewëssen Harmonisatioun ze kréien, wat déi Notioun ugeet.

De Conseil d'État huet dëse Projet ouni Observatiounen approuvéiert an am Numm vun der LSAP-Fraktioun géif ech Iech och bieden, dëse Projet ze approuvéieren.

Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Ech soen, am Numm vun de Fraktiounen an de Sensibilitéiten, dem honorabelen Här Angel Merci fir säin detailléierte Rapport. Ech géif proposéieren, dass mer dann zur Ofstëmmung kéimen.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5751 ass mat 60 Jo-Stëmmen ugeholl.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis (par M. Michel Wolter), Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf (par M. Lucien Clement), Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry (par Mme Claudia Dall'Agnol), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. Roger Negri), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Ben Fayot);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch (par M. Carlo Wagner), MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Alexandre Krieps (par Mme Anne Brasseur), Claude Meisch (par M. Eugène Berger) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Dir Dammen an Dir Hären, zum leschte Punkt vun eisem Ordre du jour vun haut, ier mer zu den Naturalisatioune kommen: Dat ass de Projet iwwert de Schutz vun de Kulturgidder. Hei huet den honorabelen Här Sunnen als Rapporteur d'Wuert.

8. 5550 - Projet de loi portant adaptation du droit interne aux dispositions du Deuxième Protocole relatif à la Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, signé à La Haye, le 26 mars 1999

M. Fred Sunnen *(CSV), rapporteur.*- Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, de Projet de loi 5550 ass deen, deen iwwert d'Convention de La Haye geet, wou mer sollen ënnerzeechnen, dass d'Biens culturels en cas de conflit armé géife geschützt ginn.

Dëse Projet de loi gouf eng éischte Kéier den 30. Januar 2008 à l'unanimité hei gestëmmt. Deemools hat ech Iech de Projet en détail virgestallt. Well ech mer sécher sinn, dass Der deemools alleguer ganz gutt opgepasst hutt, verzichten ech drop, dësen Exposé nach eng Kéier ze widderhuelen.

Bei der leschter Kontroll vum Text duerch de Statsrot ass dunn awer opgefall, dass de Statsrot zwar der Chamber proposéiert hat, fir de Vandalismus am Gesetz méi genee ze definéieren, eisen Text awer am Wuertlaut net ofgeseent hat. Dat ass elo geschitt. Den Avis vum Statsrot ass vum 18. Mäerz 2008. Duerfir bieden ech d'Chamber elo, dem Projet 5550 eng zweete Kéier hiren Accord ze ginn.

Ech soen Iech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Sunnen. Mir maachen dat dann esou wéi den honorabelen Här Sunnen et proposéiert huet a mir kommen zum Vote iwwert de Projet de loi.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5550 ass mat 57 Jo-Stëmmen ugeholl.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis (par Mme Martine Stein-Mergen), Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf (par M. Lucien Thiel), Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry (par Mme Claudia Dall'Agnol), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. Roger Negri), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par Mme Lydie Err);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen (par M. Charles Goerens), Mme Colette Flesch (par Mme Anne Brasseur), MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Alexandre Krieps (par M. Eugène Berger) et Carlo Wagner;

MM. François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

9. Demandes en naturalisation

Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen elo zu den Naturalisatiounen. Duerfir muss ech de Huis clos ausspriechen. Ech géif d'Regierung an d'Press bieden, eis eleng ze loossen, wann ech gelift.

(Le huis clos est prononcé à 16.05 heures.)

* * *

(Le huis clos est levé à 16.09 heures.)

Déi öffentlech Sitzung geet weider.

D'Chamber huet an hirer net öffentlecher Sitzung 33 Demandes en naturalisation mat Dispens vum zweete Vote constitutionnel ugeholl.

Liste des nouvelles demandes en naturalisation adoptées par la Chambre des Députés le 24 avril 2008

1. ADAGA Orhan, né le 8 novembre 1975 à Kigi (Turquie), demeurant à Luxembourg

2. BEKA Bajram, né le 17 mai 1965 à Nishevc (Kosovo), demeurant à Luxembourg

3. BOßMANN Wolfgang August Wilhelm, né le 26 mars 1955 à Appeldorn (Allemagne), demeurant à Diekirch

4. CAKU Stivi, né le 7 août 1986 à Shkodër (Albanie), demeurant à Echternach

5. DAGISTANI Valbona, née le 20 juillet 1963 à Shkodër (Albanie), demeurant à Echternach

6. DAS NEVES RAMALHO Albino Manuel, né le 21 juin 1966 à Aguda/Figueiró dos Vinhos (Portugal), demeurant à Dudelange

7. DJIENTCHEU NOUKOUBON Gisile, née le 27 décembre 1972 à Bankondji (Cameroun), demeurant à Lintgen

8. DIAS ARAÚJO Fernando Agostinho, né le 20 mai 1981 à Bouro/Amares (Portugal), demeurant à Niederkorn

9. EL AJAIL Bouchra, née le 18 novembre 1971 à Rabat (Maroc), demeurant à Peppange

10. ELSHANI Liridon, né le 21 mai 1987 à Peć (Kosovo), demeurant à Remerschen

11. ELSHANI Valon, né le 11 mars 1985 à Peć (Kosovo), demeurant à Remerschen

12. FAMDIE KAMGUE Guy Rufin, né le 19 janvier 1970 à Dschang (Cameroun), demeurant à Helmsange

13. GAFFNEY Mary Angela, née le 22 juillet 1961 à Galway (Irlande), demeurant à Kehlen

14. IAMPOLSKI Vsevolod, né le 25 septembre 1958 à Tiraspol (Moldova), demeurant à Hesperange

15. LAEMMEL Evelyne Marthe, née le 30 juin 1967 à Haguenau (France), demeurant à Bertrange

16. LICINA Dzeko, né le 23 janvier 1981 à Bijelo Polje (Monténégro), demeurant à Dudelange

17. LORKOWSKI Peter Paul, né le 29 juillet 1962 à Olsztyn (Pologne), demeurant à Medingen

18. MAGLIĆ Edina, née le 12 septembre 1955 à Žepče (Bosnie-Herzégovine), demeurant à Bertrange

19. MARRUCHO Rui Agostinho, né le 10 janvier 1970 à Mafra (Portugal), demeurant à Rumelange

20. MOUMAR Samira, née le 10 mars 1973 à Marakech (Maroc), demeurant à Schifflange

21. NESIĆ Gorica, née le 22 août 1964 à Niš (Serbie), demeurant à Luxembourg

22. NIELSEN Astrid Erika, née le 16 septembre 1960 à Bergen (Allemagne), demeurant à Wormeldange

23. PIRES TEODORO Daniel Filipe, né le 25 mai 1983 à Tinalhas/Castelo Branco (Portugal), demeurant à Esch-sur-Alzette

24. RODRIGUES MARTINS Nuno Daniel, né le 30 décembre 1979 à Espinho (Portugal), demeurant à Esch-sur-Alzette

25. SABOTIĆ Edita, née le 3 décembre 1971 à Berane (Monténégro), demeurant à Schifflange

26. SARIKAYA Nazli, née le 29 mai 1978 à Saint-Josse-Ten-Noode (Belgique), demeurant à Luxembourg

27. SCHAUS Karine Joséphine Henriette, née le 4 août 1961 à Charleroi (Belgique), demeurant à Goeblange

28. TEL Céline Sophie Claudie, née le 16 juin 1982 à Fontainebleau (France), demeurant à Luxembourg

29. TELOU Tchélalo Tizama Esso, née le 4 juillet 1970 à Sokode (Togo), demeurant à Bivange

30. VESELI Kujtim, né le 14 octobre 1979 à Mitrovicë (Kosovo), demeurant à Luxembourg

31. VOJINOVIĆ Zlatan, né le 13 novembre 1963 à Dečani (Kosovo), demeurant à Luxembourg

32. ANDJELKOVIĆ Marina, née le 8 avril 1967 à Niš (Serbie), demeurant à Luxembourg

33. VUJOVIĆ Zvonko, né le 11 mars 1980 à Berane (Monténégro), demeurant à Luxembourg

10. Ordre du jour

Dir Dammen an Dir Hären, ech wollt lech elo um Enn vun eisen Aarbechten nach proposéieren, wat mer um Ordre du jour vun där nächster Woch hunn a wat d'Conférence des Présidents virschléit.

D'Chamber siégéiert en Dënschdeg, den 29. Abrëll um dräi Auer; e Mëttwoch, den 30. Abrëll moies um néng Auer an nomëttes um hallwer dräi mat folgendem Ordre du jour:

En Dënschdeg hu mer fir d'éischt eng Direktiv iwwert d'Informatioun an d'Consultatioun vun den Aarbechter an duerno de Projet de loi iwwert den Eenheetsstatut. De Rapporteure sti jiddferengem 30 Minutte Riedezäit beim Eenheetsstatut zur Verfügung. Den Ordre du jour gëtt evakuéiert, och wann et iwwer hallwer siwen erausgeet.

E Mëttwoch hu mer dräi Projeten: d'Pédagogie inclusive, de Statut vun de Gemengebeamten an d'Gläichstellung vu Mann a Fra um Aarbechtsmaart.

E Mëttwoch de Mëtteg geet et u mat enger Question avec débat vum honorabelen Här Henckes iwwert d'Schafung vun engem Laboratoire national de médecine légale et de police scientifique. Duerno kommen déi zwou Propositions de révision de la Constitution, déi den Här Meyers presentéiert. Dës Propositions de révision de la Constitution ginn an enger Diskussioun behandelt, a beim Vote ass eng qualifizéiert Majoritéit erfuerdert. Duerno hu mer de Projet de loi iwwer verschidden Ëmweltprogrammer, eng Konventioun iwwert de grenziwwerschreidenden Ëmweltimpakt. Déi Projete ginn nom Modell 1 och an enger Diskussioun behandelt. Dem Rapporteur stinn hei 30 Minutten zur Verfügung. Den Ordre du jour gëtt och deen Dag evakuéiert, nodeems datt mer de Projet iwwert de SIDOR an iwwer e-go diskutéiert hunn, och wann et iwwer hallwer siwen erausgeet.

Ass d'Chamber mat deem Ordre du jour averstanen?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Dir Dammen an Dir Hären, d'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 16.11 heures)

Chambre des Députés
LUXEMBOURG

Chamber TV

weist all öffentlech Sëtzung live an integral

An der Stad
um Kanal S29 (Coditel) oder
um Kanal S40 (Eltrona/Siemens
•
Zu Esch
um Kanal S24 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Déifferdang
um Kanal S29
•
An der Gemeng Diddeleng
um Kanal S32
•
An der Gemeng Nidderaanwen
Kanal S29
An der Gemeng Bartreng
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Walfer
um Kanal S29 / 367.25 Mhz
•
Zu Biwer an zu Wecker
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Bous
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Bërmereng *um Kanal S40 / 455.25 Mhz*
•
An der Gemeng Konter
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Dippech
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Dikrech
um Kanal S19 / 287.25 MHZ
•
Zu Iermsdref
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Esch-Sauer
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Nidder- an Uewerfeelen
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Gréiwemaacher
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Hieffenech
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Hesper
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Kielen (& Brameschhaff),
Keespelt, Meespelt,
Ollem a Nouspelt
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Mamer
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Manternach
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Medernach
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Mardi, 29 avril 2008

SÉANCE 36

Présidence: M. Lucien Weiler, Président
M. Jos Scheuer, Vice-Président • M. Laurent Mosar, Vice-Président

Sommaire

1. Communications

2. 5875 - Proposition de loi

a) réinstaurant l'automatisme d'indexation des salaires, traitements, pensions et rentes

b) réinstaurant l'indexation des prestations familiales et du forfait éducation et

c) instaurant l'indexation automatique du boni pour enfant et de ce fait 1) abrogeant les articles 1er et 3 de la loi du 27 juin 2006 adaptant certaines modalités d'application de l'échelle mobile des salaires et des traitements; 2) modifiant a) l'article 11 de la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État, la loi modifiée du 27 mai 1975 portant généralisation de l'échelle mobile des salaires et des traitements; b) l'article 10 de la loi modifiée du 20 juin 1977 ayant pour objet: 1) d'instituer le contrôle médical systématique des femmes enceintes et des enfants en bas âge; c) de modifier la législation existante en matière d'allocations de naissance; d) l'article 4 de la loi modifiée du 30 avril 1980 portant création d'une allocation de maternité; e) l'article 4 de la loi modifiée du 19 juin 1985 concernant les allocations familiales et portant création de la caisse nationale des prestations familiales; f) l'article 3 de la loi modifiée du 14 juillet 1986 concernant la création d'une allocation de rentrée scolaire; g) l'article 6 de la loi modifiée du 1er août 1988 portant création d'une allocation d'éducation; h) l'article 8 de la loi du 12 février 1999 portant création d'un congé parental et d'un congé pour raisons familiales; i) l'article 3 de la loi du 28 juin 2002 portant création d'un forfait éducation; j) la loi du 21 décembre 2007 relative à la bonification d'impôts pour enfants

- *Déclaration de recevabilité*

3. 5788 - Projet de loi portant: 1. transposition de la directive 2002/14/CE du Parlement Européen et du Conseil établissant un cadre général relatif à l'information et la consultation des travailleurs dans la Communauté européenne; 2. modification du chapitre IV du titre premier du livre IV du Code du travail

- *Rapport de la Commission du Travail et de l'Emploi: M. Marc Spautz*
- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

4. 5750 - Projet de loi portant introduction d'un statut unique pour les salariés du secteur privé et modifiant: 1. le Code du travail; 2. le Code des assurances sociales; 3. la loi modifiée du 8 juin 1999 relative aux régimes complémentaires de pension; 4. la loi modifiée du 4 avril 1924 portant création de chambres professionnelles à base élective; 5. le chapitre VI du Titre I de la loi modifiée du 7 mars 1980 sur l'organisation judiciaire; 6. la loi modifiée du 4 décembre 1967 concernant l'impôt sur le revenu; 7. la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État

- *Rapport commun de la Commission du Travail et de l'Emploi et de la Commission de la Santé et de la Sécurité sociale: M. Marcel Glesener (déposant une motion), M. Romain Schneider*
- *Discussion générale: M. Ali Kaes (interrompu par M. John Castegnaro et M. Marcel Glesener), M. Alexandre Krieps, M. John Castegnaro, Mme Viviane Loschetter, M. Gast Gibéryen (à qui répond M. le Ministre François Biltgen), M. Aly Jaerling, M. Lucien Thiel, M. Claude Meisch, M. Lucien Clement (interrompu par M. Alexandre Krieps), M. Marc Spautz (interrompu par M. Aly Jaerling et par M. John Castegnaro), M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi, M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*
- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*
- *Motion 1: M. Marcel Glesener, M. Aly Jaerling, motion adoptée*

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Fernand Boden, Mme Marie-Josée Jacobs, MM. François Biltgen et Mars Di Bartolomeo, Ministres; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 15.01 heures)

M. le Président.- D'Sitzung ass op.

Huet d'Regierung der Chamber iergendwellech Matdeelungen ze maachen?

(Négation)

1. Communications

Ech hunn der Chamber folgend Matdeelungen ze maachen:

1) La liste des questions au Gouvernement ainsi que des réponses à des questions est déposée sur le bureau.

Les questions et les réponses sont publiées au compte rendu.

2) Les projets de loi suivants ont été déposés au Greffe de la Chambre des Députés:

1. 5876 - Projet de loi portant organisation de l'enseignement supérieur - fixant les modalités du cycle d'études d'enseignement supérieur aboutissant à la délivrance du brevet de technicien supérieur; - fixant les modalités d'implantation de formations d'enseignement supérieur ou de création de filiales ou d'établissements privés ou publics sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg; - modifiant la loi modifiée du 4 septembre 1990 portant réforme de l'enseignement secondaire technique et de la formation professionnelle continue; - abrogeant la loi du 14 août 1976 déterminant les conditions de création d'établissements privés d'enseignement supérieur

Dépôt: Monsieur François Biltgen, Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le 28.04.2008

2. 5877 - Projet de loi relative à la responsabilité environnementale en ce qui concerne la prévention et la réparation des dommages environnementaux

Dépôt: Monsieur Lucien Lux, Ministre de l'Environnement, le 28.04.2008.

3) Par lettre du 22 avril 2008 Monsieur le Député Alexandre Krieps a informé le Président de la Chambre qu'il désire interpeller le Gouvernement au sujet de la recherche sur les cellules souches.

2. 5875 - Proposition de loi

a) réinstaurant l'automatisme d'indexation des salaires, traitements, pensions et rentes

b) réinstaurant l'indexation des prestations familiales et du forfait éducation et

c) instaurant l'indexation automatique du boni pour enfant et de ce fait 1) abrogeant les articles 1er et 3 de la loi du 27 juin 2006 adaptant certaines modalités d'application de l'échelle mobile des salaires et des traitements; 2) modifiant a) l'article 11 de la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État, la loi modifiée du 27 mai 1975 portant généralisation de l'échelle mobile des salaires et des traitements; b) l'article 10 de la loi modifiée du 20 juin 1977 ayant pour objet: 1) d'instituer le contrôle médical systématique des femmes enceintes et des enfants en bas âge; c) de modifier la législation existante en matière d'allocations de naissance; d) l'article 4 de la loi modifiée du 30 avril 1980 portant création d'une allocation de maternité; e) l'article 4 de la loi modifiée du 19 juin 1985 concernant les allocations familiales et portant création de la caisse nationale des prestations familiales; f) l'article 3 de la loi modifiée du 14 juillet 1986 concernant la création d'une allocation de rentrée scolaire; g) l'article 6 de la loi modifiée du 1er août 1988 portant création d'une allocation d'éducation; h) l'article 8 de la loi du 12 février 1999 portant création d'un congé parental et d'un congé pour raisons familiales; i) l'article 3 de la loi du 28 juin 2002 portant création d'un forfait éducation; j) la loi du 21 décembre 2007 relative à la bonification d'impôts pour enfants

Déclaration de recevabilité

An hirer Réunioun vum 24. Abrëll huet d'Presidentekonferenz virgeschloen, fir d'Proposition de loi iwwert den Index fir recevabel ze erklären. Dës Proposition de loi gouf den 22. Abrëll vum honorabelen Här Gibéryen déposéiert.

Ass d'Chamber domat averstanen?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen elo zum éischte Punkt vun eisem Ordre du jour vun haut de Mëtteg. Et ass d'Diskussioun vum Projet de loi 5788, eng Direktiv iwwert d'Informatioun an d'Consultatioun vun den Aarbechter. D'Riedezäit ass nom Basismodell festgeluecht an d'Wuert huet elo de Rapporteur, den honorabelen Här Marc Spautz. Här Rapporteur, wann ech gelift.

3. 5788 - Projet de loi portant: 1. transposition de la directive 2002/14/CE du Parlement Européen et du Conseil établissant un cadre général relatif à l'information et la consultation des travailleurs dans la Communauté européenne; 2. modification du chapitre IV du titre premier du livre IV du Code du travail

Rapport de la Commission du Travail et de l'Emploi

M. Marc Spautz *(CSV), rapporteur.*- Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, mat deem Gesetz, dat haut hei virläit, setze mir d'EU-Direktiv 2002/14 an nationaalt Recht ëm. Gläichzäiteg notze mir d'Geleeënheet, den Artikel 411-1 am Code du travail betreffend d'Wahle vun de Personaldelegatiounen ofzeänneren.

De Projet de loi gouf de 4. Oktober 2007 vum Minister François Biltgen deponéiert. De Projet ass vun de Beruffschamberen aviséiert ginn: de 7. November vun der Chambre des Fonctionnaires; de 14. November vun der Privatbeamtekummer; vun den Handwierker den 20. November a vun der Chambre de Commerce den 11. Dezember 2007. Déi héich Kierperschaft huet hiren Avis den 29. Januar 2008 eraginn.

An der Sitzung vum 13. November huet d'Aarbechts- a Beschäftegungskommissioun mech zum Rapporteur vun dësem Projet bestëmmt. Ëm wat geet et elo an deem Projet de loi?

Et geet ëm d'Ëmsetzung vun der EU-Direktiv 2002/14, an den europäesche Sozialkreeser och „Vilvoorde"-Direktiv genannt. Den Ursprong vun dëser Direktiv geet zréck op den europawäiten Ofbau vun e puer dausend Aarbechtsplaze beim Automobilkonzern Renault. Deemools waren eleng um Standuert Vilvoorde am flämesche Brabant 3.000 Aarbechtsplaze vun dëser Betribsschléissung betraff.

Laut Artikel 136 vum Traité dréit et sech ëm déi sozial Responsabilitéit vun der europäescher Communautéit an deenen eenzelnen Nationalstate betreffend de Sozialdialog. Well awer deemools bei Renault kee Sozialdialog stattfonnt huet, hunn déi jeeweileg europäesch Institutiounen zwou Direktiven op den Instanzewee bruecht: éischtens eng iwwert d'Grënnung vun den europäesche Betribsréit an zweetens déi vun der Informatioun a Consultatioun vun den Travailleuren.

Et ass de Prinzip vun dëser Direktiv, dee mir mam Gesetz vun haut ëmsetzen.

Op nationalem Plang war dëse Prinzip schonn am Projet 5615 verankert. Allerdéngs huet déi massiv erhuewe Kritik den Aarbechtsminister a senger Weisheet dozou beweegt, de Projet 5615 zréczezéien an den neie Projet de loi 5788, deen elo virläit, op den Instanzewee ze bréngen.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, d'EU-Direktiv iwwerléisst den nationale Länner verschidden Approchë fir d'Direktiv ëmzesetzen.

An enger éischter Phas war d'Iddi hei zu Lëtzebuerg, dës Kompetenzen, wéi d'Direktiv se virgesäit, un déi bestehend Comités mixtes ze iwwerdroen an d'Asetze vun engem Comité mixte vun 150 op 50 Beschäftegt erofzesetzen. Domadder hätten hei am Land ronn 500 Betriber e Comité mixte kritt. Betriber, déi bis dato keen esou Organ haten.

Am Laf vun den Tripartitesverhandlungen 2005, wou eent vun de Resultater och d'Schafung vum Statut unique war - e Projet, dee jo uschléissend am Kader vun dëser Enceinte zur Diskussioun an Ofstëmmung gestallt gëtt -, gouf ofgemaach, d'Zuele be-

treffend d'Asetze vun Delegatiounen a Comités mixtes net ze änneren an d'Seuilë bei 15 fir d'Delegatioun an 150 fir de Comité mixte einstweilen emol bestoen ze loossen.

Doropshi koum eng nei Philosophie iwwert d'Ëmsetzung zustanen. An all Betriber iwwer 150 Beschäftegt schreiwe mir d'Attributioune vun dëser Direktiv an d'Comités-mixtes-Gesetz an. An deene Betriber tëschent 15 an 149 Leit erhalen d'Delegatiounen dës Kompetenzen. Doriwwer eraus gëtt och d'Vertraulechkeetsklausel betreffend déi Donnéeën, déi een als Member vun deene jeeweilege Gremië kritt, verstäerkt.

Ee vun de Problemer war d'Definitioun, wat fir Dokumenter ënnert d'Confidentialitéit falen a wat fir eng net.

Schlussendlech gëtt mat dësem Projet de loi en Uerteel vum 18. Juni 2004 vun eiser Cour constitutionnelle ëmgesat, betreffend déi diskriminatoresch Situatioun am Zesummenhang vun den Ausschusswahlen a verschiddene Betriber. Bis elo konnte beispillsweis d'Privatbeamte bei de Gemengen net mat wiele goen. Si goufe weder bei de Fonctionnairen nach bei den Aarbechter berücksichtegt. Och dëse Punkt gëtt elo ofgeännert, mä do kommen ech méi spéit nach drop zréck.

Kolleeginnen a Kolleegen, an hirem Avis vum Projet de loi sinn d'Beruffschamberen alleguerte positiv. D'Chambre des Fonctionnaires begréisst de Projet an erënnert gläichzäiteg drun, dass si do net betraff sinn.

D'Privatbeamtechamber begréisst, dass elo an alle Betriber iwwer 15 Beschäftegt d'Personal deementspriechend informéiert gëtt an dass de Punkt vun der Confidentialitéitsprozedur gekläert gëtt. Doriwwer eraus ass d'CEPL frou, dass kee Privatbeamte méi ka beim Ausübe vu sengem passiven an aktive Wahlrecht an engem Betrib diskriminéiert ginn.

D'Handwierkerchamber begréisst ausdrécklech d'Ëmsetzung vun dëser Direktiv an ass frou, dass keen neit zousätzlecht Gremium geschafe gëtt. Si gesinn dat Ganzt am Kader vun enger administrativer Simplificatioun.

D'Chambre de Commerce kritiséiert e puer kleng Punkten, well dës Ëmsetzung e bësse méi wäit geet wéi d'Direktiv et virgesäit, begréisst awer gläichzäiteg an der Optik vun der Simplification administrative, dass keen neit zousätzlecht Gremium geschafe gëtt. Doriwwer eraus ass d'Chambre de Commerce och frou, dass d'Diskriminéierung betreffend d'aktiivt an d'passiivt Wahlrecht an den Delegatiounen opgehuewe gëtt.

Och déi héich Kierperschaft, de Statsrot, schwätzt sech fir déi nei Philosophie vum Projet fir dës Prozeduren an alle Betriber ab 15 Leit aus.

De Statsrot huet verschidde Remarquë gemaach betreffend d'Numérotatioun innerhalb dem Code du travail an och betreffend d'Formuléierungen, deene mir an der Kommissioun gréisstendeels Rechnung gedroen hunn.

De Projet gesäit also elo a sengem éischten Artikel vir, dass an all Betrib mat 15 Beschäftegten, egal wat fir eng Form vun Aktivitéit de Betrib huet an egal ënner wat fir eng juristesch Form de Betrib fält, Delegatiounswahle stattfannen. Do spillt och de Statut vun de Beschäftegten, sief et Aarbechter oder Privatbeamten, keng Roll.

Mam Gesetz iwwert de Statut unique, dee jo duerno op der Dagesuerdnung steet, gëllt dat jo automatesch fir all Salarié.

Den Artikel 2 vun dësem Gesetz an duerno den Artikel 414-4 vum Code du travail leeë fest, dass de Betribschef d'Delegatioun iwwert d'Situatioun, déi wirtschaftlech a sozial Lag wéi och d'Perspektiven am Betrib regelméisseg informéiere muss. Wann d'Firma als Aktiëgesellschaft konstituéiert ass, muss d'Delegatioun eemol am Joer schréftlech iwwert déi finanziell Situatioun informéiert ginn, nodeems de Comité mixte, wann et dann esou een an engem Betrib gëtt, d'Chiffere virgeluecht kritt huet.

Den Artikel 3 leet eng kloer Positioun betreffend de Secret professionnel fest.

Kolleeginnen a Kolleegen, dëst waren - an e puer kuerze Wierder - d'Haaptpunkte vun dësem Gesetz.

Här President, ech soen Iech Merci a ginn och den Accord vun der CSV-Fraktioun.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Spautz. Ech denken, dass d'Fraktiounen alleguerten d'Konklusioune vum honorabelen Här Spautz suivéieren. Ech wëll em Merci soen am Numm vun Iech alleguerte fir säin exzellente Rapport an da komme mer och zur Ofstëmmung iwwert de Projet de loi.

Une voix.- Très bien!

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

M. le Président.- De Projet de loi 5788 ass eestëmmeg ugeholl mat 55 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber (par Mme Sylvie Andrich-Duval), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel (par M. Roger Negri), Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich (par M. Romain Schneider), Mme Lydie Err (par M. Roland Schreiner), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par Mme Claudia Dall'Agnol), Mme Lydia Mutsch (par M. Alex Bodry), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen (par M. Xavier Bettel), Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Carlo Wagner), Alexandre Krieps, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Dir Dammen an Dir Häre, mir kommen elo zum eigentleche Plat de résistance vun haut de Mëtteg: de Projet de loi 5750 iwwert den Eenheetsstatut. Et si bis elo ageschriwwen: déi Häre Kaes, Krieps, Castegnaro, d'Madame Loschetter, déi Häre Gibéryen, Jaerling, Thiel, Meisch, Clement a Spautz.

D'Wuert huet elo den éischte vun den zwee Corapporteure vum Projet de loi, den honorabelen Här Marcel Glesener. Här Glesener, Dir hutt d'Wuert.

4. 5750 - Projet de loi portant introduction d'un statut unique pour les salariés du secteur privé et modifiant: 1. le Code du travail; 2. le Code des assurances sociales; 3. la loi modifiée du 8 juin 1999 relative aux régimes complémentaires de pension; 4. la loi modifiée du 4 avril 1924 portant création de chambres professionnelles à base élective; 5. le chapitre VI du Titre I de la loi modifiée du 7 mars 1980 sur l'organisation judiciaire; 6. la loi modifiée du 4 décembre 1967 concernant l'impôt sur le revenu; 7. la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État

Rapport commun de la Commission du Travail et de l'Emploi et de la Commission de la Santé et de la Sécurité sociale

M. Marcel Glesener *(CSV), rapporteur.*- Merci, Här President. Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, ier ech op de Gesetzestext ze schwätze kommen, wëll ech awer enger Rei vu Kolleeginnen a Kolleege Merci soen, déi wesentlech dozou bäigedroen hunn, datt mer de Mëtteg dëse Projet kënnen an der Chamber diskutéieren, un éischter Stell mengem Kolleeg Romain Schneider, Corapporteur vum Gesetz. Mir hunn an enger kollegialer Zesummenaarbecht dëse Rapport konzipéiert a mir wäerten och an därselwechter Aart a Weis haut de Mëtteg der Chamber dee Projet de loi, dee mer no laange Réuniounen an der Kommissioun zu engem Ofschloss bruecht hunn, hei presentéieren.

Da géif ech als Zweet der Kopresidentin aus der Gesondheets- a sozialpolitescher Kommissioun, der Madame Lydia Mutsch, Merci soen. Mir zwee hu probéiert, während deenen zwielef Sëtzungen zu engem gudde Resultat ze kommen, an ech mengen, opgrond vun all deenen Diskussiounen ass eis dat och gelongen.

Da wëll ech och de Membere vun der Kommissioun vun alle Fraktiounen, wéi se do vertruede waren, Merci soe fir hir konstruktiv, objektiv Mataarbecht an Zesummenaarbecht.

Ech wëll och net vergiessen, deenen zwee zoustännege Ministeren, dem François Biltgen an dem Mars Di Bartolomeo, zesumme mat hire Mataarbechter - an ech kommen nach op hir Aarbecht zréck -, Merci ze soe fir hir Kollaboratioun an der Kommissioun, wou mer et fäerdeg bruecht hunn, zesummen - an ech soen dat och nach duerno - zu enger ganzer Rei vun Amendementer ze kommen, fir fir all déi divergent Meenungen, déi sech am Laf vun deene Wochen a Méint, wou mer zesummesouzen, presentéiert hunn, e Kompromëss ze fannen.

Also nach eng Kéier: villmools Merci, Dir Häre Ministeren! Dir hutt eis och an der Kommissioun vill gehollef, an dat net eréischt, wéi de Projet déposéiert war, mä och scho laang virdru ware mir als Chamberskommissioune mat agebonnen an déi ganz Diskussioune beim Ofschloss an nom Ofschloss vun der Tripartite.

Schlussendlech e Merci un d'Mataarbechter aus de Fraktiounen an och aus dem Parlament, déi eis effektiv wesentlech gehollef hunn, dee Rapport, deen Iech virläit an deen en déckt Buch ginn ass, ze redigéieren an ze konzipéieren.

Merci fir all déi Mataarbecht an oft divergent Meenunge vun de Beruffschamberen alleguerten an och dem Statsrot, déi awer vill dozou bäigedroen hunn, datt mer haut e gudde Gesetzesprojet kënnen diskutéieren.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, als jonk Sozialpolitiker respektiv Gewerkschaftler hate mer viru méi wéi 30 Joer en Dram. Mir wollten déi sensibel Ënnerscheeder tëschent Aarbechter a Beamten am Aarbechts- a Sozialrecht ofschafen. Mir wollten eng Gläichstellung vun deenen zwee Statuten erreechen. Mir wollten eng Grondlag bilden, fir de soziale Fridden hei zu Lëtzebuerg oprechtzeerhalen.

Haut schléisse mer dee laange Wee, dee mer no 1960 ageleet hunn an dee wierklech eng Jorhonnertreform bedeit, mat deem elo virleiende Projet iwwert de Statut unique of.

D'Verwierklechung vum Eenheetsstatut ass vun alle politesche Parteien, ob se an der Oppositioun waren, ob se an der Regierung waren, gewollt virugedriwwe ginn. Den Eenheetsstatut ass vun engem groussen Deel vun de Gewerkschaften a Patronatsorganisatioune verlaangt a konkret begleet ginn. Hei war och d'Ëmstrukturéierung vun zwou grousse Gewerkschafte Viraussetzung.

Erlaabt mer, nëmmen ee Beispill ze nennen, fir dat ze dokumentéieren. 1979 ass et zur Grënnung vum OGB-L komm, an am selwechte Joer waren et dräi LCGB-Mandataren, déi fir d'éischt an d'Privatbeamtechamber gewielt gi sinn. Dat sinn Evénementer, déi déi Entwécklung, déi laang Entwécklung wierklech prägen a charakteriséieren.

E wesentlechen Impuls awer ass vun der Stolkris am Joer 1980 ausgaangen. Aarbechter a Beamte sinn zu enger Risiko- a Solidargemeinschaft zesummegewuess. De Modell Lëtzebuerg, d'Tripartite ass entstanen; d'Schafung vum Conseil économique et social, dat ware wichteg Daten an där Entwécklung, déi, wéi gesot, 1960 ageleet ginn ass.

Markant Gesetzer op dem Wee vum Eenheetsstatut waren zum Beispill am Aarbechtsrecht d'Urlaubsgesetz vum 22. Abrëll 1966, zéng Joer méi spéit d'Gesetz iwwert d'Feierdeeg, an dann e wesentlechen Aspekt an där Entwécklung, e Meilesteen, dat war d'Gesetz iwwert den Aarbechtsvertrag vum 24. Mee 1989.

An ech wëll emol eng Kéier déi Minister beluewegend erwähnen an och d'Parlament. De President war deemools de Rapporteur vun deem Gesetz.

Une voix.- Très bien!

M. Marcel Glesener *(CSV), rapporteur.*- Da weider op deem Wee koumen d'PAN-Gesetz 1999 an d'Kollektivvertragsgesetz vun 2004. Dat sinn also markant Etappen op deem Wee, wat d'Aarbechtsrecht betrëfft. Ech sinn iwwerzeegt, de Corapporteur Romain Schneider wäert dat ernimmen, wat d'Entwécklung vum Sozialrecht betrëfft.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, an där Entwécklung waren awer nach net all Ënnerscheeder tëschent Aarbechter a Beamten aus der Welt geschaaft. D'Tripartite vum Oktober 2005 bis zum Abrëll 2006 huet sech op d'Ofschafung vun de leschten Ënnerscheeder tëschent Aarbechter a Beamte gëeenegt. Un der Politik war et, déi Efforten an engem Gesetzestext ëmzesetzen.

Et sollt sech erweisen, datt dat net einfach war. Et huet effektiv u konkreten Texter gefeelt. Virun allem hat ee sech op grouss Prinzipië gëeenegt, an duerfir hu missen Inhalter an tëschent de Sozialpartner Kompromësser gesicht ginn, a Kompromësser sinn och fonnt ginn.

D'Verhandlunge mat de Sozialpartner waren net einfach fir déi zoustänneg Ministeren, déi den Optrag haten, aus deem Accord e Gesetzestext ze maachen.

Ech wëll och duerfir am Numm vun eiser Kommissioun ausdrécklech d'Aarbecht vun deenen zwee Ministere Biltgen an Di Bartolomeo beluewegend erwähnen. Et war net einfach, fir effektiv déi ënnerschiddlech Meenungen op ee gemeinsamen Nenner ze bréngen. Net méi spéit wéi virun e puer Deeg huet een nach gespuert, datt eng ganz Rei vu Bedenken nach net aus der Welt geschafe gi sinn.

Mä déi zwee Ministeren hunn och de Wee gesicht an d'Chamber, a laang - wéi ech scho gesot hunn - ier de Projet déposéiert war, hu se sech concertéiert mat de politesche Responsabelen an der zoustänneger Chamberskommissioun.

Ech wëll och ofschléissend soen, déi zwee Ministeren an hir Aarbecht hu kee Momper gebraucht, si hunn eegestänneg gutt reagéiert a si hunn effektiv, an dat muss ech soen, déi schwéier Aufgab zu engem positiven a gudden Enn bruecht. Hinnen e spezielle Merci!

Dat huet dozou gefouert, datt den 3. August 2007 e Projet de loi, net wéi en elo virläit, mä e Projet de loi an der Chamber déposéiert ginn ass. Kontrovers Avisë vun de Beruffschambere waren d'Folleg dovun. De Statsrot huet eng ganz Rei ganz kritesch Bemierkunge gemaach. Hien huet och net gespuert un enger Rei vun Oppositions formelles, an dat an zwee Avisen.

Déi zoustänneg Chamberskommissioun huet de Summer mat der Regierung an zwielef Sëtzunge probéiert, déi divergent Meenungen op een Nenner ze bréngen, an zesumme mat deenen zwee Ministeren hu mer 46 Amendementer ofgeschloss. Dat war d'Resultat vun de Chambersaarbechten, wat och bedeit, datt effektiv eis Chamberskommissiounen hir Responsabilitéit voll iwwerholl hunn an am Kader vun deene 46 Amendementer wesentlech dozou bäigedroen hunn, datt ee Gesetzesprojet konnt koordinéiert ofgeschloss ginn, deen dann de 24. Abrëll vun deenen zoustännege Chamberskommissiounen eestëmmeg bei véier Enthalungen ugeholl ginn ass.

Ech mengen, als Chamber hu mer eng exemplaresch parlamentaresch Aarbecht gemaach. Ech wier frou, wann dat och an der Öffentlechkeet e bësse méi géif zum Ausdrock kommen. Et war net nëmmen d'Regierung, déi zoustänneg war fir deen elo virleiende Projet, mä och der Chamber hir Kommissioune mat all hire Memberen, déi wesentlech dozou bäigedroen hunn, datt mer haut dee gudde Gesetzesprojet kënnen zur Ofstëmmung bréngen. Duerfir nach eng Kéier villmools Merci un all d'Memberen, déi an där Kommissioun derbäi waren!

Une voix.- Très bien!

M. Marcel Glesener *(CSV), rapporteur.*- Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, ech ginn elo ganz kuerz op déi wesentlech Neierungen, wat d'Aarbechtsrecht betrëfft, um Projet an. Den Detail fannt Der an engem ëmfaassende schréftleche Bericht, dee mer zesummegestallt hunn, de Romain Schneider an ech selwer. Erlaabt mer also, nëmme ganz kuerz op e puer wesentlech Punkten anzegoen.

Dat eent, wat d'Aarbechtsrecht betrëfft, dat ass d'Lounfortzahlung. Fir d'éischte Kéier

setze mer Aarbechter a Beamten op deeselwechten Niveau wat d'Krankekonditiounen, d'Krankeschäiner betrëfft. Dat ass eng wesentlech Verbesserung am Intérêt vun enger Gläichstellung vun deenen zwee bis haut bestehende Statuten; also déiselwecht Konditioune fir Aarbechter wéi fir Beamten.

Dat bedeit, datt mer och Veränneurungen an de Bäiträg décidéiert hunn. Dat bedeit awer och, datt et zu enger sensibeler Méibelaaschtung vu ville Betriber féiert, déi virun allem lounintensiv sinn, an deementspriechend hu mer dann och eng Mutualitéit geschafen, déi all déi Käschten - déi zousätzlech Käschten, déi entstinn - soll offiederen.

Och opgrond vun eisen Diskussiounen an der Chamber hu mer dee virleiende Projet ofgeännert an deem Sënn, datt d'Memberschaft an där Mutualitéit net fakultativ ka sinn, mä datt do d'Solidaritéit vun alle Betriber muss spillen. Soss ass et net esou wierksam. Sou datt all Betrib muss an déi Mutualitéit sech affiliéieren an doriwwer eraus och een, de Stat, dee jo wesentlech zur Finanzéierung vun der Mutualitéit bäidréit an och an de Leedungsgremië vun där Mutualitéit vertrueden ass.

Mäi Kolleeg Romain Schneider wäert am Detail nach op déi wesentlech Neierungen agoen, och wat d'Cotisatioune betrëfft a wéi se sech auswierken.

Och ganz konkret an der Paitut vun den Aarbechter, déi haut nach Aarbechter sinn an den 1. Januar 2009 awer net méi Aarbechter sinn - ech kommen nach kuerz drop zréck -, wäert de Romain Schneider dat beleeën.

Eng wesentlech Neierung an deem Projet, dat ass d'Fusioun vun de Beruffschamberen. Déi zwou Salariatsberuffschamberen Arbeiterkammer a Privatbeamtechamber, déi 1924 entstane sinn an opgrond vun där soziologescher Entwécklung ënnerschiddlech Spezifitéiten haten, ginn elo fusionéiert, wat natierlech eng ganz Rei vu Problemer wäert mat sech bréngen; och interner Natur, wéi déi nei Beruffschamber da soll kënne fonctionnéieren.

Doriwwer eraus muss ee soen, datt och déi éischte Kéier alleguerten déi Leit, déi am Lëtzebuerger Land eng Pensioun hunn, affiliéiert sinn an där neier Salariatsberuffschamber, déi elo, wann d'Gesetz gestëmmt ass, 60 Membere wäert ëmfaassen, an déi gi gewielt am November an néng Aarbechtsgruppen, an néng sozioprofessionelle Gruppen.

Well d'Arbeiterkammer 32 Mandater hat, sinn déi a sechs Gruppe gewielt ginn. D'Privatbeamtechamber hat 33 Mandater; si sinn a fënnef sozioprofessionelle Gruppe gewielt ginn.

Déi nei Salariatschamber, zesumme mat deene Leit, déi d'Pensioun hunn, ëmfaasst also 60 Memberen a si ginn an néng sozioprofessionelle Gruppe gewielt. Et kënnen awer nëmme Leit Member ginn, déi gewielt sinn an déi nei Chamber effektiv opgrond vu Wahlen.

Da ginn ech nach an op fënnef, sechs wesentlech Neierungen, ouni se elo am Detail ze erwähnen.

Dat Éischt ass, datt déi Begréffer „Aarbechter" an „Beamten" den 1. Januar 2009, wann den Eenheetsstatut akraafttrëtt, der Vergaangenheet ugehéieren. Et gëtt dann hei am Land keng Aarbechter méi. Et gëtt da keng Beamte méi. Et gëtt nach just Mënschen, déi fir hire Loun schaffen. Ech mengen, dat ass ganz wichteg eng Kéier ervirzesträichen.

Da kënnt et zur Harmoniséierung vun den Indemnités de départ zugonschte vun den Aarbechter par rapport zu virdrun, wat bei de Privatbeamte bestanen huet. An et ass wichteg, datt deen Trimestre de faveur am Intérêt vun de Conjointë vun engem Arbeitnehmer, dee stierft, och op déi jëtzeg Aarbechter uwendbar gëtt.

Véiertens stelle mer fest, datt mer opgrond vum PAN-Gesetz, wou mer eis orientéieren, eng nei Definitioun vun den Iwwerstonne kréien an och d'Iwwerstonneregelung tëschent Aarbechter a Beamten harmoniséieren. Alles dat fannt Der, wéi gesot, am Detail am schréftleche Rapport erëm.

Wat wichteg ass, dat ass, wann den Eenheetsstatut elo akraafttrëtt, datt dann och an de Betriber nëmme méi eng Delegatioun besteet. D'Beamten- an d'Aarbechterdelegatioune gehéieren also der Vergaangenheet un. Et gëtt nëmmen eng eenzeg an eenheetlech Delegatioun vun alle Leit, déi an deem betreffende Betrib schaffen.

Doriwwer eraus, konform mat deene grousse Réunioune vum Kollektivvertragsgesetz vun 2004, kënnt et an alle Betriber dann nach nëmme méi zu engem eenheetleche Kollektivvertrag, an dat bedeit awer Iwwergangsbestëmmungen, op déi mer och am Detail agaange sinn an eisem schréftleche Rapport.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, ech hunn dat elo relativ kuerz gemaach. Dat sinn also déi wesentlech Bestëmmungen an Neierunge wat déi aarbechtsrechtlech Bestëmmunge betrëfft. Eenzelheeten a wéi déi Diskussioune gelaf sinn, déi zu deene Resultater gefouert hunn, fannt Der an eisem schréftleche Rapport ënnert dem Kapitel Commentaire des articles op de Säiten 18 bis 65.

Am Detail ëmschreiwe mer awer och an eisem schréftleche Rapport an an deem Kapitel d'Propositioune vun de Beruffschamberen. An d'Beruffschamberen hu sech hir Aarbecht net liicht gemaach. Si hu wesentlech Revendicatioune gestallt. Si hunn och wesentlech Fuerderunge gestallt. Si hunn och wesentlech Veränneurunge beansprucht par rapport zum éischte virleiende Projet.

Dann, wéi ech scho gesot hunn, war den Avis vum Statsrot och ganz kritesch op verschidde Punkten, awer och zoustëmmend an enger ganzer Rei vu Punkten. Mir hunn da probéiert zesumme mat der Regierung ofschléissend zu engem Konsens ze kommen an ee Projet op den Instanzewee ze ginn, dee souwuel deenen Objektioune vun de Beruffschambere wéi awer och de Propositioune vum Statsrot wäitgehendst Rechnung dréit.

Mir sinn der Meenung, datt dee Projet, esou wéi en um Dësch läit, och dat erëmgëtt, wat an der Tripartite ausgehandelt ginn ass a wat an der Tripartite a grousse Prinzipië festgehale ginn ass.

An deem Kapitel fannt Der och verschidde Bedenke vun eenzelnen Deputéierten. Déi sinn ausdrécklech festgehalen, well och an der Diskussioun sinn et ënnerschiddlech Optioune ginn zu bestëmmte Punkten. Woubäi mer dann awer schlussendlech konnte feststellen, datt mer alleguerte bereet waren, ee Kompromëss ze fannen, esou datt mer och dee Projet konnten de 24. Abrëll - wéi ech scho gesot hunn - zur Ofstëmmung bréngen. En ass vun der Kommissioun unanime ugeholl ginn, dat bei véier Enthalungen.

Ech hunn also festgestallt, datt u sech an de Chamberskommissioune kee wesentlecht neit Element virbruecht ginn ass an iergendwéi d'Philosophie an d'fundamental Bestëmmunge vum Projet de loi, esou wéi mer et och definéiert hunn an der Kommissioun, sollt ofänneren. Dat huet och gewisen, datt effektiv d'Chamberskommissioun an all Fraktiounen, déi an der Chamberskommissioun vertruede waren, sech hirer Responsabilitéit voll a ganz bewosst waren an dozou bäigedroen hunn, datt mer ouni Géigestëmm ee koordinéierten Text hei konnte presentéieren.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, erlaabt mer nach ee Wuert ze soen zu engem Deel vun de Bedenke vum Patronat, an dat am Zesummenhang mam Absentéismus.

Et ass evident, datt eng bestëmmte Suerg - zu Recht - besteet bei ville Betriber an der Bekämpfung vum abusiven Absentéismus. Et ass drëm gaange fir déi Méiglechkeeten ze schafen, fir dem abusiven Absentéismus Här ze ginn. Well keen ass um iwwerméissegen Absentéismus interesséiert; weder d'Entreprisen, dat kascht eppes, nach déi Leit, déi an de Betriber schaffen, well déi mussen dann duerch méi Aarbecht dat wettmaachen, wat doduerch entsteet. Sou datt mer alleguerten interesséiert waren, fir effektiv déi Blomécherei, bei där een net däerf verallgemengeren, mä déi awer och besteet, besser an de Gréff ze kréien.

An do hu mer da probéiert, bestëmmten Deeler vum Lëtzebuerger Patronat ze berouegen. Mir hu gesot, datt mer déi Suerge verstinn an datt mer bereet sinn, deene Suergen entgéintzewierken duerch geziilte Moyenen, fir där Problematik Här ze ginn. Mir hunn de Projet de loi dohigehend konzipéiert, datt genügend Sanktiounsméiglechkeeten am Droit commun bestinn, fir de Betriber esou d'Méiglechkeet ze ginn, géint d'Blomécherei kënne konkret virzegoen.

Mir waren awer och der Meenung, datt een am Gesetzestext net all Eenzelheete kann definéieren. Duerfir sollt am Kader vun der neier Krankekeess, der Caisse de la Santé, déi ënner Selbstverwaltung fonctionnéiert a wou Salariatsvertrieder a Patronatsvertrieder zesumme mat der Regierung d'Responsabilitéit hunn, fir déi noutwendeg Statuten ze gestalten, gekuckt ginn, fir dee Problem an de Gréff ze kréien. Mir sollten also där neier Gesondheetskeess d'Méiglechkeet ginn, fir an absehbarer Zäit, also esou séier wéi méiglech, déi noutwendeg Moossnamen ze huelen, am Kader vun hire statutaresche Responsabilitéiten, fir dat ze konzipéieren, an dëst am Sozialdialog an ënner partnerschaftleche Bedéngungen. Do sollt de Gesetzgeber sech dann och eraushalen.

Drëttens, huet d'Regierung et fäerdeg bruecht, fir mat den Dokteren eng Konventioun auszeschaffen, wou och si virun hir Responsabilitéit gestallt ginn, fir effektiv nëmmen deene Leit ee Krankeschäin ze ginn, déi wierklech krank sinn oder wou se kënnen unhuelen, datt se wierklech krank sinn. Doriwwer eraus huet d'Regierung sech engagéiert, fir an der Groussregioun ee System vu Kontrolle méiglech ze maachen. Un deenen Entrevuen an Accordë gëtt am Moment ganz konkret geschafft, an ech sinn iwwerzeegt, datt de Minister Di Bartolomeo dorobber nach wäert agoen. Ech menge souguer, datt mat der Belsch schonn Accordë getraff sinn an datt mer op deem Gebitt och mat anere Länner wéi Däitschland a Frankräich um gudde Wee sinn.

An dann, schlussendlech, hu mer eis e Gremium ginn, de Groupe de travail de haut niveau, dee sech mat all deene Froen ëm den Absentéismus befaasse soll, deen zesumme mat de Sozialpartner an der Regierung ee Konsens fanne soll, fir dee Problem an de Gréff ze kréien. Allerdéngs muss een deem Gremium eng Chance ginn, fir seng Aarbecht effektiv ofzeschléissen.

Duerfir hu mer schlussendlech am Projet de loi geännert, datt deen éischte Bilan net eréischt 2012 soll gemaach ginn, mä schonn 2010, wou da soll gekuckt ginn, ob all déi Objektiver, déi mer eis gesat hunn, erfëllt gi sinn oder net, a wou mer eventuell um gesetzleche Wee nach nobessere mussen. Mä dat soll geschéien am Konsens a soll d'Aarbecht si vun deem Aarbechtsgrupp, an dee mer nach ëmmer vollt Vertrauen hunn a sécher sinn, datt do gutt geschafft gëtt.

Duerno soll, wéi gesot, een éischte Bilan 2010 gemaach ginn. Méi fréi kann een dat net maachen, wann ee weess, datt de Statut unique den 1. Januar 2009 uleeft. Et kann ee jo net schonn dräi Méint duerno ee Bilan zéien. Et muss ee sech awer selwer d'Chance ginn, wéinstens ee Joer laang ze kucken, wéi déi eenzel Moossname wierken, wat d'Konsequenze sinn, an dann eréischt kann ee kucken, wat muss nogebessert ginn. Da wäerte mer och d'Regierung opfuerderen, fir an d'Chamber ze kommen, nodeems si mat de Sozialpartner zu Konklusioune komm ass, fir zesumme mat der Chamber déi noutwendeg gesetzlech Moossnamen ze treffen, wa se musse getraff ginn.

Dat huet d'Regierung d'lescht Woch engem groussen Deel vum Patronat, dee nach Problemer gesinn huet wat d'Bekämpfung vum Absentéismus ugeet, confirméiert. D'Regierung hat och déi zwee Rapporteuren an déi Berodunge mat abezunn, an dowéinst sinn et och déi zwee Rapporteuren, de Romain Schneider an ech selwer, déi eng Motioun presentéieren, wou mer d'Regierung opfuerderen, effektiv entspriechend dem Geescht vun deenen Ofmaachungen an dem Geescht vum Gesetz dat Noutwendegt ze maachen, datt dee Bilan kann 2010 ofgeschloss ginn.

Mir ware frou, datt een Deel vum Patronat, d'Fédération des Artisans, d'Chambre des Métiers a Vertrieder vun der UEL, esou engem Kompromëss zougestëmmt huet, also datt si opgrond vun där Entrevue hir Zoustëmmung ginn hunn zum Eenheetsstatut. Mir waren awer erstaunt, datt zwee Deeg duerno eng aner Patronatsorganisatioun, déi vläicht net Kenntnis dovu geholl hat, wat do ofgemaach gi war, erëm eng Kéier op eppes zréckkomm ass, wat mer schonns mat aneren Deeler vum Patronat - géif ech soen - konkret konnte léisen.

Ech ginn dann am Numm vum Romain Schneider a mir dem Chamberspresident déi Motioun. Mir hu se eleng ënnerschriwwen, fir deenen anere Fraktiounen d'Geleeënheet ze ginn, déi Motioun och ze ënnerschreiwen, a mir wiere frou, wann déi kéint gedeelt gi vun alle Fraktiounen. Wann all Fraktioun aus der Chamberskommissioun mat deenen Objektiver d'accord wier, kéinte mer haut ee Signal no bausse setzen, fir all déi Bedenken, déi nach zum Eenheetsstatut bestinn, aus der Welt ze schafen.

Motion 1

La Chambre des Députés,

- considérant que l'absentéisme constitue un facteur influant tant sur la compétitivité que sur le bien-être au travail et dépendant à la fois de la responsabilité commune des employeurs et des salariés;

- considérant que des absences injustifiées ne sont pas tolérables aussi bien dans le chef des entreprises que des travailleurs et de la solidarité nationale à cause des implications sur le budget de l'État;

- constatant que le contrôle administratif des absences au travail pour cause de maladie et les sanctions en cas d'abus ont été largement discutés entre le Gouvernement et les partenaires sociaux, et notamment les employeurs;

- rappelant qu'actuellement les Caisses de Maladie procèdent aux contrôles administratifs des ouvriers et peuvent prononcer le cas échéant des sanctions selon les dispositions statutaires, alors que pour les employés privés, il n'existe pas de contrôles administratifs et que les sanctions d'un comportement contraire aux prescriptions du certificat de maladie sont celles du droit commun, dont le non-paiement du salaire pour la période concernée;

- approuvant la proposition du Gouvernement que désormais la Caisse Nationale de Santé procédera pendant la période de continuation du salaire, selon des dispositions à arrêter dans le cadre de ses statuts, à des contrôles administratifs systématiques, sur le territoire national et à l'étranger, dont le résultat sera communiqué aux employeurs, qui eux pourront dès lors procéder, le cas échéant et sur base de ces contrôles, aux sanctions prévues par le droit commun, comme l'a relevé dans son avis le Conseil d'État;

- prenant acte des déclarations du Gouvernement que le nouvel article 16, alinéa 2 du Code de la Sécurité sociale combiné avec le Code du travail permettront de mettre en œuvre ces mécanismes;

- considérant encore que pour maîtriser l'absentéisme, il est essentiel d'analyser de manière objective les causes exactes du phénomène de l'absentéisme;

invite le Gouvernement

- à suivre de près l'exécution administrative et jurisprudentielle de la mise en œuvre de ces mécanismes, et d'en dresser le résultat, au plus tard lors du bilan prévu pour l'exercice 2010, et de proposer, à ce moment, le cas échéant, les adaptations qui s'imposeraient;

- à tenir la Chambre informée des travaux du Groupe de Haut Niveau, qui établira un état des lieux et un programme d'action permettant de contenir le phénomène de l'absentéisme.

(s.) Marcel Glesener, Claudia Dall'Agnol, Gast Gibéryen, Ali Kaes, Viviane Loschetter, Romain Schneider.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, ech kommen dann zum Ofschloss vu menger Interventioun. Ech gesinn, ech hunn nach dräi Minutten Zäit.

Wéi ech uganks vu menger Interventioun gesot hunn, bedeit dëse Projet den Ofschloss vun engem laangen an oft schwéiere Wee. Wa mer haut stëmmen, ass dat d'Signal vun enger Jorhonnertreform, un déi der vill viru Jorzéngten net gegleeft hunn. Dank der Iwwerzeegung, dem Engagement an dem onermiddlechen Asaz vun net wéinegen hu mer haut eist Zil erreecht. Dat ass also haut wierklech een historeschen Dag an der Lëtzebuerger Sozialgeschicht, an ech bieden d'Chamber, dësem Statut unique eng breet Zoustëmmung ze ginn.

Ech soen Iech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Glesener. D'Wuert huet elo den zweete Rapporteur, den honorabelen Här Schneider.

M. Romain Schneider *(LSAP), corapporteur.*- Här President, Dir Dammen an Dir Häre, ech géif mech dann och dene Mercien uschléissen, déi de Marcel Glesener ausgeschwat huet un all déi Leit, déi gehollef hunn, datt dëse Projet de Mëtteg hei an d'Chamber konnt kommen an hoffentlech och mat enger breeder Majoritéit wäert gestëmmt ginn.

Fir d'éischt wéilt ech awer emol dem Kolleeg Marcel Merci soe fir déi gutt Zesummenaarbecht, déi mer am Kader vum Projet de loi iwwert de Statut unique haten, wou

mer zesummen een 150 Säiten décke Rapport presentéiert hunn a probéiert hunn, esou ausféierlech wéi méiglech ze sinn. Dobäi konnte mer op d'Mathëllef, éischtens vun deenen zwee Ministeren zréckgräifen, awer virun allem och op d'Ënnerstëtzung vun der Presidentin vun der Gesondheetskommissioun zielen, dem Lydia Mutsch, déi eis gehollef huet duerch déi Kommissiounssitzungen zügeg virunzekommen. Selbstverständlech soe mer och dem Sekretär vun dëser Commission jointe, dem Martin Bisenius, Merci, deen am Commentaire des articles wierklech ausféierlech op déi eenzel Punkten agaangen ass a se och am Detail erkläert huet.

Nodeems de Marcel Glesener op de Volet vum Droit du travail agaangen ass, géif ech mer dann erlaben, de Volet vun der Sécurité sociale e wéineg méi genee ënnert d'Lupp ze huelen. Mat Sécherheet wäert et awer och a menger Interventioun net ausbleiwen, datt mer op Plazen Iwwerschneidungen hunn, well et jo awer kloer ass, datt d'Beräicher vum Droit du travail a vun der Sécurité sociale virun allem an dësem Dossier enk matenee verbonne sinn.

Ech géif mer dann och - genee wéi de Marcel Glesener - erlaben, fir d'éischt e klengen Historique am Volet vun der Sécurité sociale ze maachen an duerno progressiv weisen, wéi et dozou komm ass, datt mir haut zoustëmmen zum Ofschloss vun engem Statut unique hei zu Lëtzebuerg.

D'Entwécklung vun der Sécurité sociale hei zu Lëtzebuerg ass net d'un seul coup geschitt, mä et ass virun allem eng historesch Konstruktioun, déi an Etappe viru sech gaangen ass, engersäits par Catégories socioprofessionnelles an anerersäits iwwer Risikodomainen. Hei zitéieren ech d'Gesetzer vum 31. Juli 1901, vum 5. Abrëll 1902 an dann och vum 6. Mee 1911, Gesetzer, déi also wäit zréckleien an déi successiv ee Régime obligatoire vu Krankeversécherung, Assurance accident an Assurance pension fir Aarbechter an Employéen, deenen hir Paien e bestëmmten Niveau haten, agefouert hunn.

No an no gouf d'Protection sociale op déi gesamt Bevölkerung ausgedeent. An et ass virun allem dës historesch Evolutioun, déi legal Ënnerscheeder tëschent deenen eenzelne socioprofessionnellë Kategorien hautdësdaags erkläert. Ech erënneren op dëser Plaz drun, datt et an eenzelnen Elementer vun der Sécurité sociale, wéi zum Beispill dem RMG oder der Assurance dépendance, elo scho keng Ënnerscheeder tëschent Aarbechter an Employéë méi gëtt. Gradesou ass et bei der Assurance chômage an och der Assurance maternité an der Allocation familiale gewiescht. An och bei der Assurance maladie an der Assurance pension konnte mer an deene leschte Jorzéngten eng progressiv Harmonisatioun vun de Regimer feststellen, ausser beim Régime agricole.

Et bloufen awer bis elo grouss Disparitéiten, an dat virun allem am Beräich vun de Cotisatiounen, déi bestoe bliwwe sinn. Genausou gouf d'Iddi, déi zënter Laangem bestanen huet, d'Krankekeesen an och d'Pensiounskeesen zesummenzeleeën, zënter Jorzéngten diskutéiert an ass bis elo ëmmer gescheitert gewiescht u fonctionnellë Schwieregkeeten, awer och virun allem u Personalfroen, déi mer mat Sécherheet dës Kéier amgaang sinn am Virfeld ze léisen an och elo progressiv wäerten op de Leescht huelen.

An der Geschicht waren och d'Gesetzer vum 27. Juli 1987 iwwert d'Harmonisatioun an d'Unificatioun vun der Assurance vieillesse, der Invaliditéit an der Survie op d'Bee gesat ginn an och d'Gesetz vum 27. Juli 1992 iwwert d'Codificatioun vun der Législatioun an der Krankeversécherung ware wichteg Schrëtt zu deem, wat mer haut amgaang sinn ofzeschléissen.

Am Moment bleift virun allem also eng grouss Differenz tëschent Aarbechter an Employéë bestoen, an dat um Niveau vun de Prestatiounen. Ginn d'Aarbechter vum éischten Dag vun hirer Krankmeldung u vun der Keess rembourséiert, esou kritt den Employé - an de Marcel huet et schonn ugeschnidden - de Salaire weider vum Patron während deem ugefaangene Mount plus dräi Méint, déi sougenannt Lounfortzahlung, op déi ech spéider nach eng Kéier kuerz wëll agoen.

Dës fréi Interventioun vun der Keess bei den Aarbechter erkläert dann och, an dat ass selbstverständlech, d'Ënnerscheeder an den Taux de cotisation eben, dee fir den Employé bei 0,10 a bei den Aarbechter bei 2,35% läit.

Wichteg och an deem ganze Kontext hei ass d'Gesetz vum 27. Juli 1992, d'Reorganisatioun vun der Union des Caisses de maladie. Déi steet ënnert der Autoritéit vun engem Conseil d'administration an enger Assemblée générale.

Um Niveau vun den Allocations familiales gëtt et d'Gesetzer vum 20. Oktober 1947 - déi éischt Base légale vun der Allocation familiale fir all Salariéen -, awer och d'Gesetz vum 10. August 1959, d'Adaptatioun vum Régime vun den Employés privés. Dann ebe kommen d'Gesetzer vum 29. Abrëll 1964 iwwert d'Uniformisatioun vun de Barèmen a virun allem dat vum 19. Juni 1985 iwwert d'Fusioun vun deene véier Keesen an déi beschtbekannte Caisse nationale des prestations familiales.

Dir gesitt also, datt am Beräich vun der Sécurité sociale eng progressiv Uniformisatioun stattfonnt huet. Dës war awer onkomplett. Haut de Mëtteg schléisst sech de Krees an dëst Gesetz soll de Rescht parachevéieren.

Wäit ausgeholl hunn ech also elo, wat d'Geschicht betrëfft. Ech si wäit zréckgaang, bis d'Joer, mengen ech, 1901, wou ech ugefaangen hat, fir lech déi progressiv Entwécklung an der Sécurité sociale ze erklären an ze soen, wou mer haut dann dee Moment erauskommen.

Et muss een och soen, datt de Mëtteg e Gesetz gestëmmt gëtt mat Opbau, mat Entscheedunge vun der Regierung, vun alle Sozialpartner, dat, an de Marcel huet et scho gesot - et ass e grousst Wuert -, als Jorhonnertreform bezeechent gëtt. Mä effektiv ass et esou, datt, wa mer an Europa kucken, mer net ganz vill Länner hunn, déi deen dote Wee scho komplett gaange sinn. Sécher sinn eng Rei vu Länner, déi eenzel Elementer zesummegeholl hunn a wou eenzel Elementer vun engem Statut unique schwätzen, mä éischtens sinn déi eenzel Regimer esou ënnerschiddlech, an zweetens hu mer och an eenzelne Beräicher ëmmer nach Differenzen, esou datt ech mengen, datt mer hei als Lëtzebuerg emol eng Kéier net eent vun deene leschte Länner sinn, déi e wichtege Schratt am 21. Jorhonnert kënne vollbréngen.

Ech géif no der Geschicht vun der Sécurité sociale dann agoen op déi eenzel Elementer, déi de Volet vun der Sécurité sociale an dësem Projet de loi beinhalt.

Den Artikel 2 vum Gesetz beinhalt virun allem de gréissten Deel vun de Modifikatiounen an Dispositiounen. Hei steet de Changement dra vum Code assurance sociale - dem CAS - an dem Code de la sécurité sociale, mat där neier Ofkierzung CSS. An am Code fanne mer, ech wëll dat eng Kéier kuerz ernimmen, a sechs Bicher separat:

1) d'Assurance maladie,

2) d'Assurance pension,

3) d'Assurance accident,

4) dat neit Element Prestations familiales, awer virun allem och

5) d'Assurance dépendance,

6) an d'Dispositions générales.

Nëmmen de Beräich vun der Assurance accident gëtt an dësem Projet net reforméiert, well hei sinn d'Aarbechten amgaang, an deemnächst, mengen ech, wäert den zoustännege Minister och hei déi néideg Reform presentéieren, déi och derniewent nach eng Kéier - an et ass ugeschnidde ginn an deene ganzen Debatten, och beim Tripartite-Ofkommes an och am Kader vum Statut unique - wäert Entlaaschtunge fir d'Betriber generell bréngen.

Wat de Volet Sécurité sociale betrëfft, sou beinhalt dee gréissten Deel dervun - an dat hu mer virun allem an den Aarbechten an der Kommissioun gesinn - eng ganz Rei technesch Elementer, déi erëmkommen.

Eleng dee gréissten Deel, ech géif gäre soe 75% vun deene 46 Amendementer, déi mer ofgestëmmt hunn, ware virun allem technescher Natur am Wiese vun der Sécurité sociale, fir och ze regelen, datt einfach déi Riedercher anenee wäerte goen, wann d'Ëmsetzung vum Statut unique soll kommen.

Virun allem awer ass dat Ganzt eng administrativ Reorganisatioun mam Élément phare vun der Schafung vun enger nationaler Krankekeess an dem Zesummeschluss vun deene véier Pensiounskeesen an eng national Pensiounskeess, där sougenannter CNAP.

Wat d'Krankekeess betrëfft... Elo hunn ech erëm eng Kéier de Feeler gemaach, vun enger Krankekeess ze schwätzen!

Fënnef Euro an d'Schwéngchen, seet ëmmer de Minister. Ech hoffen, datt dat agehale gëtt, esou datt mer e ganz flotten Don iergendwann eng Kéier kënnen zesumme maachen, well jiddferee wäert mat Sécherheet nach eng Kéier an déi Fal do tappen.

Mir hunn an der Kommissioun och vun der Geleeënheet profitéiert, fir am Kader vun dësem Eenheetsstatut d'Krankekeess ëmzedeefen an eng national Gesondheetskeess, Här Gesondheetsminister, esou datt mer also och dëse Schrëtt kënne maachen, fir déi Politik vun der Regierung auszedrécken. Dobäi gi mer fort vun enger defensiver Approche hin zu enger Preventioun vu Krankheeten an enger Promotioun vun der Gesondheet, wouhi jo och déi lescht Projeten an Aktioune vun der Regierung a virun allem vum Gesondheetsminister steieren.

D'Zesummeleeë vun all dëse Keesse wäert mierklech Ekonomië mat sech bréngen, och duerch d'Abolitioun vun de Wahlen an dësem Beräich. De Marcel ass schonn op déi eenzel Changementer am Detail agaangen.

All Kompetenze sinn an Zukunft am Comité directeur regruppéiert. D'Zesummeleeë vun de Keesse wäert awer net zu enger Ofschafung vu Posten an Agencë féieren, mä dës Ressources humaines, awer och patrimoniales wäerte genotzt ginn, fir konzentréiert agesat ze ginn, an dat hei virun allem och iwwert d'Iddi vum Guichet unique, wou d'Bierger op der Plaz sech kënnen nach besser informéieren a berode loossen iwwert déi eenzel Servicer, iwwert déi eenzel Prestatiounen an deenen eenzelne Beräicher.

Et wäerten also Strukture geschafe ginn, déi nach méi transparent, méi rationell an effikass wäerte fonctionnéieren.

Dir Dammen an Dir Hären, bei de substanziellen Ännerungen am Beräich vun der Sécurité sociale ass sécher d'LFZ, déi sougenannte Lounfortzahlung de wesentlechen Element. Also, de System, dee geholl gouf am Statut unique, fir all Salarié un de System vun den Employés privés unzeglidderen. An hei virun allem hate mer ganz laang Diskussiounen och iwwert d'Base de calcul vun der Indemnité pécuniaire, déi largement modifizéiert gouf, wou mer eis schliesslech op dës Base de calcul gëeenegt hunn, déi Dir och am Rapport gesitt, a wou eng kleng Objektioun säitens vum Statsrot war, wou mer awer zesummen och mat der Regierung beharrt hunn, fir dat heiten esou ze loossen.

Et gëtt selbstverständlech och liicht Kompensatiounen, déi hei gemaach gi säitens vum Aarbechter, well e jo och eng ganz Rei vu Virdeeler an anere Beräicher kritt.

Et geet also elo drëm, datt d'Pai no Aféierung vum Statut unique wäert genau wéi am Verhältnis beim Employé privé während dem Mount, wou ugefaangen ass, a während deenen dräi Méint duerno, während 13 Wochen also, direkt vum Patron virubezuelt ginn. Derniewent hu mer jo och dat sougenanntent Netz vun der Mutualitéit agebaut, fir och schwaach Betriber, kleng Betriber ze schützen, a wouduerch eng Prise en charge an e Remboursement méiglech ass.

Et ass awer och esou, datt et eng Rei vun Exceptioune fir dëse System a véier Beräicher direkt emol gëtt, déi vum éischten Dag u vun der Caisse nationale de la Santé, CNS, rembourséiert ginn.

Et sinn dat éischtens Salariéen, déi an engem Privathaushalt agestallt sinn. Hei ass derniewent och de Patron dispenséiert, obligatoresch an d'Mutualitéit ze goen. Dat gouf virun allem och agebaut fir deem entgéintzewierken, datt mer Schwaarzaarbecht an dësem Secteur solle kréien, esou datt hei also dës Extensioun dra virgesinn ass.

Zweetens, d'Period vum Congé pour raisons familiales.

Drëttens, de Congé d'accompagnement.

Véiertens, d'Salariéen, déi ënner engem Proufkontrakt, engem sougenannten „Contrat à l'essai" stinn.

De Code de cotisation wäert also an Zukunft am Privatsecteur deeselwechte si fir all Salarié: 0,5%. Dëst bedeit also an der Praxis, no enger Iwwergangsperiod vu fënnef Joer, datt mer beim gläiche Bruttoloun fir déi Persoun, déi am Aarbechterstatut war, eng progressiv Erhéijung an der Nettopai vun 2,1% wäerten hunn, an op där anerer Säit, wann een et esou direkt hëlt, eng minus Nettopai fir den Employé vun 0,125%.

Am Generelle wäert de Patron den Avantage compétitif awer sécher spieren. E wäert mat sech bréngen, dee Moment um generellen Niveau, eng Baisse vun de Cotisatiounen, an déi wäert stattfanne bei alle Salariéen. Wichteg awer ass bei der Ëmsetzung, virun allem an dësem Beräich vun der Lounfortzahlung, eng richteg Informatiounscampagne. Déi muss un de Bierger kommen, awer virun allem och mussen d'Patronen informéiert ginn.

Hei eng kleng Klammer derbäi: Duerch d'Schafung vun der Mutualitéit ass et och elo esou, datt d'Indépendanten effektiv och dovu kënne profitéieren, wa se krank sinn, an och hei kënnen e Remboursement kréien, wat bis elo net de Fall war, esou datt och si vun dëser neier Mutualitéit kënne profitéieren.

De Gesondheetsminister huet der Kommissioun och an dësem Kader e wichtegt Element mat proposéiert, dat grouss Zoustëmmung bei der Kommissioun fonnt huet an och virun allem bei enger Rei Leit, déi ëmmer erëm intervenéiert hunn, fir virun allem déi Ongerechtegkeeten opzehiewen, déi entstane sinn am Kader vum Gesetz iwwert d'Incapacité de travail, déi sougenannten 52 Wochen an der Referenzperiod vun 104 Wochen.

Hei hu mer effektiv d'Méiglechkeet geschaf, datt kënne Cas-de-rigueuren iwwerkuckt ginn, datt mer virun allem déi Cas-de-rigueuren, déi méi heefeg waren, wéi mer eigentlech beim Vote vun dësem Gesetz konnte feststellen, awer wierklech hunn. Dat heescht, dat si Fäll wou mer effektiv eng Krankmeldung haten, duerno en Accident de travail an duerno effektiv eng Krankheet, iwwer Kriibs, eng oder zwou Krankheeten hannendrun.

Hei muss et awer méiglech sinn, datt een net automatesch en Zréckfalen an eng Pension d'invalidité kritt, mä datt een effektiv d'Période de référence ka verlängeren, fir dann och deene Leit d'Chance ze ginn, och déi moralesch Hëllef ze ginn, fir einfach virun am Aarbechtsprozess an an der Verbindung mam Patron kënnen ze bleiwen. Selbstverständlech, an ech mengen déi Zousécherung krute mer och an der Kommissioun, muss d'Gesetz iwwerschafft ginn. Mir mussen e Gesetz kréien, dat op dëse Punkten amendéiert gëtt, fir och deene Fäll dann d'office kënne Rechnung ze droen, mat eventuell anere Schëss, déi mer och nach musse riichtbéien an dësem Fall.

De Statsrot hat hei net direkt déiselwecht Approche wéi d'Kommissioun. Mir hunn awer gemengt, datt dat hei virun allem och fir déi Bierger, wou et sécher keng Honnerte sinn, mä wou et awer e gudde Grapp voll ass, déi ëmmer erëm betraff wäerte sinn, wichteg ass, datt mer dat an dësem Statut unique och solle verankeren.

Duerch d'Modifikatioun vum Artikel 16 vum CAS kritt och d'Krankekeess d'Méiglechkeet, d'Krankeschäiner ze kontrolléieren. De Statut unique ass jo och een Element an dësem ganze Package fir géint de sougenannten - an de Marcel huet et schonn ugeschnidden - Absentéisme abusif virzegoen. De Ministère ass jo och hei amgaang, iwwer bilateral Accorden d'Méiglechkeete vu Contrôlen ze erweideren. Zum Beispill a Frankräich, wou d'Verhandlunge relativ wäit fortgeschratt scho sinn.

Eng wichteg Roll an dësem Kader steet selbstverständlech och dem Groupe de haut niveau zou, deen hei schonn zitéiert gouf, wou d'Regierungsvertrieder, d'Gewerkschaften, d'Salariat an d'Patronat amgaang sinn ee richtege Cahier de charges auszeschaffen, fir Léisungen am Beräich vum Absentéisme ze fannen. Et mussen awer, an do schwätzen ech a mengem perséinlechen Numm, Léisunge sinn, déi souwuel de Besoinë vun de Patronë wéi och deene vum Salariat entspriechen. Et dierfen op dëser Plaz keng Hetzjuegte gemaach ginn, weder op deem engen nach op deem anere Lager. Et geet drëm fir effektiv deen Absentéisme abusif erauszefannen, an ëm soss glat näischt.

Ab 1. Januar soll da jo och an dësem Kader, an hei ass jo de Groupe de haut niveau amgaang Initiativen ze huelen, dee sougenannten Observatoire de l'absentéisme geschaf ginn, dat a Kollaboratioun mat der IGSS.

Ouni an d'Detailer ze goen, dat géif hei ze wäit féieren, ass awer och d'Besetzung vum Comité directeur: seng Missiounen, seng Besetzung a seng Virgehensweis respektiv och d'Rekursrechter, déi am Projet de loi hei ganz kloer beschriwwe sinn. Ech géif mer erlaben, net op d'Detailer anzegoen, well eng ganz Rei vu Riedner hannendru sinn, déi mat Sécherheet eenzel Elementer wäerten eraushuelen a wou Der derniewent och an eisem 150 Säite schwéieren Do-

kument déi eenzel Elementer am Detail wäert erëmfannen.

E puer Wierder nach zu där nei geschafener Mutualitéit, wou d'Aufgaben, d'Besetzung an och hire Finanzement am Gesetz kloer definéiert sinn. D'Affiliatioun, déi obligatoresch ass fir all Employeur - et gouf scho vun der Solidaritéit geschwat, wat selbstverständlech ee vun dësen Elementer vun där Obligatioun ass -, ass hei virgesi selbstverständlech. Et si kleng Exemptioune méiglech. Ech hat se virdrun zitéiert.

Den Taux de participation vum Stat ass och festgeluecht ginn an dësem Gesetz. Dee läit bei 0,3% vun der Masse cotisable, deen also fir 2009 op 25 bis 30 Milliounen Euro geschat gouf.

Et gëtt dann e Bilan gemaach. De Bilan, wéi schonn hei ugeschwat, wäert no zwee Joer gemaach ginn, also Enn 2010, an dee Moment wäert da gekuckt ginn, wat am Budget 2011 wäert zréckbehale ginn. Da wäerte mer kucken, wéi effektiv de Statut unique op d'Betriber sech agewierkt huet, ob en effektiv e positiven oder en negativen Effekt hat, an dann dee Moment wäert d'Regierung och d'Décisioun huelen, ob se bei dësem Taux bleift, ob en an d'Luucht gesat gëtt oder ob e reduzéiert ka ginn.

Dëst Gesetz trëtt den 1. Januar 2009 a Kraaft, ausser den Exceptiounen, wou de Marcel drop agaangen ass, déi wichteg ware fir d'Sozialwahle korrekt a gutt ze organiséieren, déi jo am Hierscht hei zu Lëtzebuerg stattfannen.

Als Ofschloss géif ech mer erlaben, als Corapporteur vun dësem Gesetz nach e puer Bemierkungen eriwwerzeginn. Ech wäert als Rapporteur net op de politeschen Deel vun dësem Gesetz agoen.

Fir eis Partei wäert dat mäi Fraktiounskolleeg John Castegnaro maachen, deen an dëser, awer och an anere Fonctioune mengen ech zënter Jorzéngten hin zu dësem Statut geschafft huet. Hie wäert hei fir d'LSAP am Detail dorobber agoen an och d'Zoustëmmung zu dësem Gesetz vun eiser Fraktioun ginn.

D'Aféierung vum Statut unique wäert d'Diskriminatioun op der Aarbechtsplaz endlech ofschafen. Sécher net vun haut op muer, awer an der Praxis, esou wéi et schonn op ville Plazen ass, a kuerzer Zäit. Dëst wäert och zu enger weiderer Verbesserung vum Aarbechtsklima an de Betriber bäidroen a jiddferengem hëllefen, souwuel dem Salariat wéi op där anerer Säit dem Patronat.

Ech mengen, datt et och esou ass, datt déi sozial a moralesch Komponent iwwert deene materielle Virdeeler an Nodeeler fir déi eng oder déi aner muss stoen. Iwwer 275.000 Salariéë wäerten direkt betraff sinn, déi op dem Lëtzebuerger Aarbechtsmaart am Privatsecteur schaffen. Den Owend kommen en Deel vun Aarbechter an Employéen aus dem Gemengesecteur derbäi.

Eng national Gesondheetskeess, eng national Pensiounskeess, eng Sozialwahl an esou weider wäerten d'Mechanisme sinn, un déi mer eis wäerten an Zukunft gewinnen. An ech si sécher, datt heiduerch virun allem och onnéidegen administrativen Opwand ka reduzéiert ginn.

Wéi all Neierungen, an och den anere Corapporteur huet et ugeschnidden, wäert de Statut unique an der Praxis sécher kleng Hicken hunn. Dat wäert evident sinn. Mir hunn nach a leschter Phas eng Rei vun techneschen Ännerunge kënne bréngen.

An der Theorie kann een net ëmmer alles virausgesinn, wat an der Praxis wäert geschéien.

Et gëllt also, dës kleng Hicke mat aller néideger Rou a Souveränitéit a virun allem Dialogbereetschaft, déi mer jo hei zu Lëtzebuerg ëmmer haten an ech hoffen och nach ëmmer hunn, ze berengegen.

Bilanen, Observatoiren an esou weider sollen eis d'Méiglechkeet ginn, fir punktuell Verbesserungsännerungen ze maachen, ouni awer de Prinzip vun dësem Statut unique a Fro ze stellen. Ee Prinzip, deen à moyen terme fir mech eng „win-win"-Situatioun ass fir eis alleguerten. D'Sozialpartner kënnen houfreg drop sinn, datt mer als Lëtzebuerger Land en Zeeche gesat hunn am 21. Jorhonnert, fir keng Ënnerscheeder méi ze maachen am Salariat dobaussen, woumadder mer, wéi ech scho gesot hunn, eent vun deenen éischte Länner sinn, dat dëse Schrëtt och ganz gemaach huet. Och dat ass fir mech en Denken an d'Zukunft. Och dat ass en Invest an d'Leitbild vun engem dynameschen, fortschrëttlechen a sozialpolitesch denkende Land.

An dat alles zwee Deeg virun engem 1. Mee, dem Dag vun der Aarbecht!

Ech soen Iech Merci, datt Der nogelauschtert hutt.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Schneider. D'Wuert huet elo den honorabelen Här Kaes.

Discussion générale

M. Ali Kaes *(CSV)*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, erlaabt mer emol fir d'éischt, deenen zwee Rapporteuren oder Corapporteure villmools Merci ze soe fir hiren ausféierlechen an natierlech engem vun deenen déckste Berichter vun engem Projet de loi, sougutt am Schréftleche wéi och am Mëndlechen.

Léif Kolleeginnen a Kolleegen, d'Aféierung vum Statut unique reit sech an déi legislativ Evolutioun vun deene leschte Jorzéngten an, sief dat um Plang vum Aarbechtsrecht oder awer och um Niveau vun de Sozialversécherungen.

Kuckt ee sech d'Gesetzer un, déi an deene leschten 30 bis 40 Joer gestëmmt gi sinn, stellt ee fest, datt, och wa se net d'Differenzen all tëschent dem Statut vun den Aarbechter an deem vun den Employéen ofgeschaaft hunn, se zumindest keng nei Differenzen agefouert hunn. Am Géigendeel, all neit Gesetz huet probéiert, déi zwee Statute méi no beieneenzebréngen, jo, se ze harmoniséieren.

Mir däerfen net bei deem Schratt stoe bleiwen. Mir mussen all déi Gesetzer, déi d'Relatiounen tëschent dem Patronat an dem Salariat regelen, moderniséieren an un déi heiteg Zäit upassen, wuelwëssend, datt mer dat an dësem Moment wéinst dem Eenheetsstatut net konnten an Ugréff huelen, dat duerch den Accord, deen an der Tripartite getraff ginn ass.

Ech denken awer hei besonnesch un d'Matbestëmmungsgesetzer, wou dem Schaffende méi Rechter zougestane musse ginn. Jo, Comité mixte a Verwaltungsrot däerfe keng Alibifunktioun hunn, mä mussen eng Plaz sinn, wou d'Salariat e wierklecht Matsproocherecht huet. Datselwecht gëllt fir d'Ausschussgesetz, dat vun 1979 ass an dat ebenfalls un d'Ufuerderungen an un d'Problematik vun de Betriber vun haut muss ugepasst ginn. Och wann eist Kollektivvertragsgesetz eréischt vun 2004 ass, esou mussen och hei eng ganz Rei vu Bestëmmungen nei definéiert ginn.

Mä zréck zum Eenheetsstatut. Et ass bekannt, datt déi ënnerschiddlech Behandlung vun Aarbechter a Beamten um Niveau vun der Sozialversécherung an dem Aarbechtsrecht engem anere Jorhonnert entsprécht, wou nach tëschent handwierklecher, manueller an intellektueller Aarbecht differenzéiert gouf.

Déi technesch Evolutioun vun deene leschte 50 bis 60 Joer huet ebenfalls d'Aarbechtswelt geprägt, mat der Konsequenz, datt den Ënnerscheed tëschent Aarbechter an Employé ëmmer méi zu engem reng theoreteschen Ënnerscheed ginn ass.

A verschiddene Secteuren y compris dem industriellen ass d'Unzuel vun den Aarbechter massiv zréckgaangen, well de Prozentsaz vu reng kierperlecher Aarbecht enorm ofgeholl huet, während de Prozentsaz vun där intellektueller Aarbecht parallell zougeholl huet.

Déi virleiend Reform ass also méi wéi nëmmen noutwendeg, well d'Differenzéierung tëschent deenen zwee Statuten iwwerholl ass - jo, si ass ganz einfach iwwerlieft. Doriwwer eraus ass d'Reform awer och noutwendeg, well d'Oprechterhalung vun zwee Statute mat zwee verschiddene Regimer eng gewëssen Diskriminéierung duerstellt.

An dësem Kontext muss et erlaabt sinn, sech d'Fro ze stellen, ob dës Differenzéierung tëschent Aarbechter a Beamten net géint de Gläichheetsprinzip, deen an der Verfassung verankert ass, verstéisst. Et ass dat och eng Fro, déi de Statsrot sech a sengem Avis vum 21. Dezember 2007 stellt. Och wann de Gesetzgeber d'Méiglechkeet huet, verschidde Kategorië vu Leit a verschidde Regimer ënnerzeuerdnen, ouni dobäi de Gläichheetsprinzip ze verletzen, esou bleift, datt d'Differenzéierung objektiv gerechtfertegt an dem Zil no proportionéiert soll sinn.

Or, den eenzegen objektiven Ënnerscheed tëschent dem Aarbechter an dem Employé läit a sech an der Natur vu senger Aarbecht. D'Fro, ob dësen Ënnerscheed eng differenzéiert Behandlung vun de Salariéen, jee nodeem se Aarbechter oder Employé sinn, justifiéiert, ass pertinent. De Statsrot huet net Onrecht, wann hie seet, datt op laang Dauer, wann déi virleiend Reform net komm wier, de Verfassungsriichter déi bestehend Dispositioune sanktionéiert hätt.

Iwwregens hunn d'Geriichter schonn d'Geleeënheet gehat, sech indirekt zu dëser Problematik ze artikuléieren, an d'Uerteeler, déi getraff gi sinn, stellen a sech e Plädoyer fir d'Ofschafung vun dëser ongläicher Behandlung duer.

Et ass net gerechtfertegt, datt en Aarbechter anere Regelen ënnerläit wéi en Employé, wéi zum Beispill um Niveau vun der Indemnité de départ en cas de licenciement oder vum Zouschlag fir Iwwerstonne respektiv dem Trimestre de faveur an esou weider.

Et kann ee sech och Froe stellen iwwert déi méi héich Cotisatioune vum Aarbechter wéi déi vum Employé am Beräich vun de Krankekeesen. D'Argument, d'Aarbechter si wéinst der Natur vun hirer Aarbecht méi ufälleg, fir krank ze ginn, ass a sech iwwerholl. Déi strikt Sécherheetsmoossnamen an déi technesch Evolutioun, déi d'Aarbecht an d'Aarbechtskonditiounen zum groussen Deel zum Positive geännert hunn, widderleeë ganz einfach dëst Argument.

Wou läit duerfir wann ech gelift haut dësdags d'Rechtfertegung fir eng differenzéiert Behandlung vun de Salariéen um Niveau vun der Lounfortzahlung?

Wann dat fréier justifiéiert war, léif Kolleeginnen a Kolleegen, dann ass dat haut längst passé. D'Aféierung vum Statut unique ass déi logesch Konsequenz vun enger Evolutioun. Däers ass sech mëttlerweil jiddferee bewosst.

Et huet awer eng Zäit gedauert, bis datt endlech de Wee fräi war, fir dës wichteg Sozialreform, déi d'Aféierung vum Statut unique scho ganz sécherlech duerstellt, ëmzesetzen. Jiddfereen, dee bei dëser Reform betraff ass, huet schlussendlech Waasser a säi Wäi geschott, fir datt dëse Kompromëss, deen haut um Dësch läit, konnt zustane kommen.

De Problem war jo, eng intelligent Léisung ze fannen, mat där jiddferee liewe kann. E Kompromëss, wou eventuell Käschten, déi ufalen, net un enger Partei hänke bleiwen, ob dat um Patronat oder um Salariat ass. Et ass gekuckt ginn, fir datt et am Fong käschteméisseg neutral soll bleiwen.

Déi staatlech finanziell Participatioun an der neier Mutualitéit vun den Employeuren, déi jo geschaaft gëtt, fir déi finanziell Konsequenze vun der Aféierung vum Statut unique auszegläichen, garantéiert a sech dës Neutralitéit.

Ech schléissen net aus, datt d'Konsequenze vun der Aféierung vum Eenheetsstatut jee no Betrib an no Secteur aneschters wäerten ausfalen. Ech géif awer mengen, datt mat dem System, deen de Gesetzesprojet virgesäit, d'Patronat keng gréisser Bedenke muss hunn, och wann deen een oder anere Patron der Meenung ass, hie wier deen, deen am schlechtesten hei géif ewechkommen.

E Bilan soll, esou wéi et och scho gesot ginn ass, ausserdeem all Joer gemaach ginn, fir ze kucken, wat d'Inzidenze vun der Generalisatioun vun der Lounfortzahlung sinn. Wa sech erausstelle sollt, datt déi initial am Gesetz virgeluechte Participatioun vum Stat net duergeet, ka gegebenenfalls dës Participatioun gehéicht ginn.

Den éischte Bilan gëtt iwwregens - an och dat ass gesot ginn - am Joer 2010 gemaach. Den initiale Projet hat do eng ganz aner Frist virgesinn. Fir awer dem Patronat entgéintzekommen, ass dunn zréckbehale ginn, datt de Bilan déi éischte Kéier ee Joer nom Akraafttriede vum Gesetz gemaach soll ginn.

Wat d'Problematik vum Absentéismus ugeet, déi vun engem Deel vum Patronat am Kontext vun der Lounfortzahlung opgeworf ginn ass, wëll ech just nach eng Kéier drop hiweisen, datt, iwwert d'Rétroassurance vun de Betriber duerch d'Mutualitéit eraus, jo e Groupe de haut niveau zesummegesat gëtt, bestehend aus de kompetente Ministeren an de Sozialpartner. Dëst Gremium soll sech mam Absentéismus a virun allem mat den Ursaache vun dësem Phenomeen beschäftegen. An enger spéiderer Phas soll dëse Grupp och en Aktiounsprogramm op d'Bee stellen, mam Zil, den Absentéismus ze meeschteren.

Ech géif nach eng Kéier hei op dëser Plaz wëlle warnen, datt een dëse komplexe Problem nëmmen opgrond vun objektiven Diskussioune kann erfaassen, wäit ewech also vun all Cliché oder festgefuerene Meenungen. Ouni wëllen de Konklusioune vum Groupe de haut niveau virzegräifen, ass eis duerchaus bekannt, datt den Absentéismus, deen dem Patronat Suerge mécht, den Absentéismus vun e puer Deeg ass. Jo, dat heescht, wann d'Leit zwee bis dräi, maximal véier Deeg feelen.

An enger Rei Betriber oder Branchen, wou och relativ vill Frae schaffen, sinn et virun allem Fraen, déi regelméisseg e puer Deeg feelen. A wa se feelen, Kolleeginnen a Kolleegen, dann ass dat oft wéinst hire Kanner, well hir Kanner krank sinn, oder hire Babysitter selwer krank ass, oder d'Crèche oder de Foyer mécht fir e puer Wochen hir Dieren zou a si wëssen net wouhi mat hirem Nowuess. Si huele sech am Prinzip Congé, mä heiansdo geet dat net. Si kréie kee Congé oder si hu kee Congé méi zegutt. An da bleift hinnen, och wann dat hinne schwéierfält, oft näischt aneschters iwwreg, wéi sech selwer krankzemellen.

Bref, d'Ursaache vun engem Deel vum Absentéismus leie ganz kloer an der verbesserungsbedürfteger Conciliatioun tëschent Beruff a Famill. Dëst ass drop zréckzeféieren, datt d'Crèchen oder d'Foyeren a sech prinzipiell keng krank Kanner ophuelen.

Et gëtt zwar de Service „Krank Kanner doheem", dee Kanner, déi krank sinn, doheem versuergt, während d'Eltere schaffen, mä et ass deen eenzege Service, deen esou eng Offer ubitt. Dat geet awer largement net duer. Genausou wéi de Congé pour raisons familiales, dee mir 1999 agefouert hunn, net duergeet. Oder zumindest, esou wéi en elo organiséiert ass, geet dës Offer ebenfalls net duer.

Nom Gesetz huet all Salarié e Congé vun zwee Deeg am Ganzen zegutt, deen ënner gewëssen Ëmstänn verlängert ka ginn. Zënter datt de Congé pour raisons familiales agefouert ginn ass, huelen d'Demandë fir esou e Congé stänneg zou, ronn 30% all Joer méi. D'Tendenz heivunner ass ganz kloer steigend. Dës Zuele beweisen, datt wierklech e reelle Besoin do ass. Wann dëse Congé och nach kéint vun de Salariéen an Usproch geholl ginn, fir sech kënnen ëm hir Elteren ze këmmeren, déi krank sinn, déi an d'Spidol musse goen oder sech am Ausland behandele musse loossen, da wiere mer am Kampf géint den Absentéismus och ganz sécherlech nach e klengt Stéckelche méi wäit.

Déi ganz Regelung a virun allem d'Finanzéierung vum Congé pour raisons familiales misst a sech a mengen Aen iwwerschafft ginn. Et ass evident, wann ee wëllt op dësem Gebitt den Elteren entgéintkommen, hinnen also en erweiderte Congé zougestoe muss, datt dëst net eleng vum Patron a vum Patronat ka gedroe ginn.

Ech kéint mer zum Beispill gutt virstellen, datt d'Indemnisatioun vum Congé zum Deel iwwert d'Caisse nationale des prestations familiales kéint lafen, esou wéi dat beim Congé parental de Fall ass. Et ass just eng Iddi, mä déi et derwäert ass, op hir Machbarkeet hin ze préiwen.

Op jidde Fall ass et kloer, datt eng objektiv Ausenanersetzung mat der Problematik vum Absentéismus och eng Ausenanersetzung mat der Fro „Wéi kréien ech d'Famill an de Beruff matenee verbonnen?" viraussetzt. Dat ass ganz sécher eng Diskussioun, déi mir an Zukunft méi wéi jee musse féieren.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Aféierung vum Statut unique bréngt eng Rei vu Konsequenzen, Modifikatiounen, Adaptatiounen an Neierunge mat sech. Ouni elo wëllen hei an den Detail vun dësen Ännerungen anzegoen - dat hu schonn eleng déi zwee Corapporteure ganz gutt gemaach -, wéilt ech awer dräi Punkte kommentéieren, an zwar als Alleréischt d'Kompensatioun vun den Iwwerstonnen.

De Gesetzesprojet verankert de Prinzip vun der Kompensatioun vun den Iwwerstonnen duerch Congé. Eng Iwwerstonn gëtt duerch annerhallef Stonn Congé kompenséiert. Wann d'Kompensatioun net machbar ass, ënner anerem aus organisatoresche Grënn, dann eréischt kënnen d'Iwwerstonnen dem Salarié ausbezuelt ginn. D'Iwwerstonn gëtt bezuelt wéi eng normal Stonn plus 40% Zouschlag. Dobäi kënnt, datt déi 140% fräi vu Steiere sinn an zum Deel och fräi vu Cotisatiounen.

Ënner wat fir engem Taux awer d'Iwwerstonne sollten ausbezuelt ginn, ass eng Fro, déi virun allem fir vill Diskussiounen och mat de Gewerkschafte gefouert huet. Ganz am Ufank, ier de Projet iwwert den Eenheetsstatut deponéiert gouf, war Rieds vun engem Zouschlag vu 25% oder liicht dodriwwer, wat a sech d'Employéë pénaliséiert hätt. Do läit jo bekanntlecherweis

den Zouschlag de Moment bei 50%. D'Formule vun de 40%, mä plus Steier- a Cotisatiounsfräiheet ass och fir d'Aarbechter a fir d'Employéen interessant, zumindest jo, soulaang een dëse Kompromëss net a Verbindung mat der Pensiounsfro setzt.

D'Eenegung um Niveau vun den Iwwerstonne soll net iwwer eng Saach ewechtäuschen: De Fait, datt op deenen 140% keng Cotisatioun fir d'Pensioun bezuelt ginn, huet dach fir eng Rei Leit eng substanziell Perte zur Folleg hannenno bei hirer Pensioun.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, den zweete Punkt, op deen ech gär géif ze schwätze kommen, ass deen, dee mer ganz besonnesch um Häerz läit: dee vun den 52 Woche Feelzäit. Nom aktuelle Gesetz verléiert e Salarié seng Schaff, seng Krankeversécherung souwéi säi Recht op Indemnitéit bei enger Krankmeldung vun 52 Wochen innerhalb vun de leschten zwee Joer. Dobäi gëtt guer net gekuckt, ob d'Feelzäit op eng Krankheet, en Accident oder eng Beruffskrankheet zréckzeféieren ass.

Ursprünglech sollt a sech dës Regelung, déi 2004 a Kraaft getrueden ass, d'Abusë verhënneren. Et huet sech awer zënterdeem erausgestallt, datt mer wäit iwwert dat eigentlecht Zil erausgeschoss hunn. Et gëtt eng ganz Rei vun Härtefäll, vu Leit, déi ouni Eegeverschëldung wéinst der extrem rigider Regelung op eemol ouni Aarbecht an ouni Versécherung dostoungen.

Et ass virun allem de Cumul vu Feelzäite wéinst enger Krankheet an dem Ausfale wéinst engem Accident, deen d'Leit an eng dramatesch Situatioun bréngt. Wat a sech nach méi ongerecht ass, ass de Fait, datt, wann den Accident och nach op der Aarbechtsplaz geschitt, da spillt och dat bei deem Cumul a sech keng Roll an et gëtt einfach dozougeschloen.

Et geet duer, datt een iwwer e puer Woche krank war a kuerz duerno en Aarbechtsaccident hat, a scho fält een ënnert den 52-Wochen-Délai. Et gëtt och genuch Beispiller vu Leit, déi Kriibs haten, sech behandele gelooss hunn, gesond gi sinn, mä während där Zäit hiren Job verluer hunn. Dat ass fir mech absurd!

Ech begréissen duerfir déi Ouverture, déi am Kader vum virleiende Gesetz gemaach ginn ass. Wann och de Prinzip wuel nach ëmmer deen ass, datt ee während 52 Wochen innerhalb vun enger Referenzperiod vun 104 Wochen d'Recht op eng Indemnitéit huet, falls ee krank gëtt oder en Accident huet, esou gesäit de Gesetzesprojet elo vir, datt d'Statute vun der Gesondheetskeess bestëmmt Situatiounen definéiere kënnen, wou déi Limite oder awer och d'Referenzperioden adaptéiert kënne ginn.

An anere Wierder, et wäert an Zukunft den Härtefäll Rechnung gedroe ginn. A wann een den Härtefäll Rechnung wëllt droen, da muss een där spezieller Situatioun vun deenen, déi vun engem interne Reclassement profitéieren, och Rechnung droen. Wann ee vun esou enger Moossnam profitéiert, dann ass een zënter längerer Zäit krank gewiescht. Et kann net sinn, datt een op där enger Säit iwwert de Reclassement interne d'Méiglechkeet kritt, no laanger Krankheet nees erëm kënnen ze schaffen, mä op där anerer Säit wéinst der 52-Wochen-Regelung seng Aarbechtsplaz verléiert, well ee während deem Reclassement mat enger schwéirer Gripp eng, zwou oder dräi Woche krankgemellt gëtt.

Den drëtte Punkt, deen ech gär géif ervirhiewen, ass dee vun de Membere vun där neier Chambre des Salariés. Den initialen Alinea 3 vun dëser Dispositioun huet virgesinn - ech zitéieren: «Les membres de la Chambre des Salariés sont répartis en groupes socioprofessionnels ou à vocation interprofessionnelle. Ces groupes ainsi que la répartition des sièges entre ces groupes sont déterminés par voie de règlement grand-ducal (...).»

De Statsrot huet mat Recht a sengem Avis drop higewisen, datt all Member vun enger Beruffschamber muss gewielt sinn. Bestëmmte Kräften hei am Land hätte gär gehat, datt an de Beruffschamberen och Leit kéinte sëtzen, déi net gewielt wieren, an dat mat vollem Stëmmrecht.

Ech begréissen de Fait, datt d'Kommissioun dem Avis vum Statsrot op dësem Punkt Rechnung gedroen huet an den Text ëmgeännert huet. Et steet elo ganz kloer am Text vum Artikel 39, datt d'Membere vun der Chambre des Salariés gewielte Membere musse sinn. Déi aner Solutioun wier och a sech fir d'Salariéë schwéier novollzéibar. Op eemol séizen nämlech Leit an enger Chamber, déi d'Interesse vum Salarié solle vertrieden, ouni datt si sech enger demokratescher Wahl hu brauchen ze ënnerzéien. A mengen Aen onvirstellbar!

Här Castegnaro, ech froen Iech: Kéint Dir Iech virstellen, datt zum Beispill d'Madame Loschetter oder den Här Gibéryen oder den Här Schneider hei an där nächster Chamber géife sëtzen, ouni datt si gewielt wieren?

Et kéim hinne vläicht entgéint,...

(Interruptions)

...awer ech mengen net, datt dat eng gutt Formule wier.

(Interruption)

Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen,...

(Interruptions)

Une voix.- Här President, ech hätt eng Fro ze stellen.

Une autre voix.- Fait personnel!

M. le Président.- Hutt Dir eng Fro un den Här Kaes?

M. John Castegnaro *(LSAP).*- Natierlech! Ech hunn eng Fro un den Här Kaes, well hie mech jo perséinlech ugeschwat huet. Ech ka mer natierlech net virstellen, dass hei am Parlament esou eng Situatioun géif entstoen, och wann der hei vill sëtzen, déi zwar gewielt sinn, awer nëmmen dat däerfe soen, wat hir Fraktiounen décidéieren. Dat sinn déi fein Nuancen.

(Interruptions)

Mä den Här Kaes weess, dass mer mat ganz vill Erfolleg vun 1977 un, am Accord mam LCGB, den Här Glesener an ech, an duerno den Här Weber an anerer, an der Arbeiterkammer och am Comité an an der Plenar souzen, och wa mer kee Stëmmrecht haten, dann awer ganz vill Gewiicht a ganz vill Afloss op d'Décisiounen haten, déi an där Chamber a virun zwee, dräi Joer an der Privatbeamtechamber geholl gi sinn. Et kann een d'Demokratie och iwwerstrapazéieren, an et ass all Organisatioun hiert gutt Recht, Wënsch ze äusseren a Fuerderungen ze stellen, ob dat dem Här Kaes schmaacht oder net.

M. le Président.- Wéi war dann elo Är Fro, Här Castegnaro?

(Brouhaha)

M. John Castegnaro *(LSAP).*- Dat war d'Fro.

(Brouhaha)

M. le Président.- Et ass an der Rei. Et war e laangen Exposé, mä et war eng kuerz Fro. Den Här Glesener huet d'Wuert nach gefrot. Här Kaes, erlaabt Der?

M. Ali Kaes *(CSV).*- Selbstverständlech, Här President.

Une voix.- Den Här Glesener stellt eng Fro.

(Hilarité)

M. Marcel Glesener *(CSV), rapporteur.*- Ech wëll als Rapporteur dozou Stellung huelen.

Une voix.- Neen, stellt eng Fro!

M. Marcel Glesener *(CSV), rapporteur.*- Ech si Rapporteur, ech wëll dozou Stellung huelen.

Den Här Castegnaro huet Recht,...

Plusieurs voix.- Ah!

Une voix.- Très bien!

Une autre voix.- Nolauschteren, wann ech gelift!

M. Marcel Glesener *(CSV), rapporteur.*- Da lauschtert och, wann ech gelift, no!

...wann hie seet, datt an der Arbeiterkammer säit 1979 zwee Vertrieder vun de Gewerkschaften als Conseiller - mengen ech - waren, an net méi.

Une voix.- Voilà!

M. Marcel Glesener *(CSV), rapporteur.*- An dat gëtt och elo am Gesetz festgehalen. An am Gesetz gëtt gesot, datt effektiv d'Beruffschambere sech Conseillere kënnen zouleeën. Net méi. Wou awer den Här Kaes Recht huet, dat ass, datt virgesi war, datt solle Leit comptéiert gi mat deemselwechte Stëmmrecht wéi déi Gewielten an der Beruffschamber. An dat geet net. Do hat den Här Kaes och Recht.

Une voix.- Très bien!

(Interruptions diverses)

M. le Président.- Gutt, Här Kaes, fuert Dir elo weider!

M. Ali Kaes *(CSV).*- Merci, Här President. Esou wéi den Här Glesener dat elo erklläert huet, kann ech absolut dat ënnersträichen.

Plusieurs voix.- Ah!

(Interruptions)

M. Ali Kaes *(CSV).*- Dat heescht an anere Wierder, wann een als Conseiller dosëtzt, zwar e Poids huet, mä kee Stëmmrecht huet, dann ass dat absolut an der Rei, mä wann ee wëllt als voll Member an engem Parlament sëtzen, an dat ass och e Parlament, da muss ee sech och enger demokratescher Wahl ënnerzéien. Et ass just dat, wat ech hei wollt soen. Ech wollt a sech elo guer kee Cas doraus maachen.

(Interruption)

Ech mengen, wann ech dem Här Glesener Recht ginn, an deen eppes anesch ters gesot huet wéi den Här Castegnaro, da ginn ech, Här Goerens, dem Här Castegnaro Onrecht. Ech mengen, dat dierft aus mengen Ausféierungen dach awer erauszeliese sinn.

Ech wollt awer elo...

M. le Président.- Elo loosst Der den Här Kaes seng Ausféierunge weidermaachen!

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- Dann däerf den Här Kaes och net provozéieren.

M. Ali Kaes *(CSV).*- Ech hunn dach net provozéiert!

M. le Président.- Här Gibéryen, den Här Kaes huet kee Mënsch provozéiert. Iwwerdreift elo net! Här Kaes, fuert Dir weider!

M. Ali Kaes *(CSV).*- Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, ech kommen zum Schluss vu menger Interventioun.

(Interruptions)

De virleiende Gesetzesprojet beweist, datt et och a wichtegen a komplexen Dossieren, wou d'Intérête vun deenen engen a Kontradiktioun sti mat deene vun deenen aneren, méiglech ass, e Kompromëss, jo e gudde Kompromëss auszeschaffen,...

(Interruption)

...mat deem jiddferee liewe kann. Ech denken, datt et och misst méiglech sinn, mëttelfristeg d'Ënnerscheeder tëschent dem Privatsecteur an dem öffentleche Secteur ze reduzéieren. Et wier op jidde Fall och net vu Muttwëll an och där heiteger Zäit ugepasst.

Ech soen Iech an deem Sënn villmools Merci fir d'Nolauschteren.

M. le Président.- Merci, Här Kaes. D'Wuert huet elo den nächste Riedner, dat ass den honorabelen Här Alexandre Krieps. Här Krieps, Dir hutt d'Wuert.

Une voix.- Très bien.

M. Alexandre Krieps *(DP).*- Merci, Här President. Dat ass eng ganz sympathesch Iddi gewiescht, dee Statut unique.

Viru 16 Deeg war ech zu Amsterdam um Flughafen, fir ze waarden an Amerika ze fléien, an ech hat awer de Statut unique an d'Wallis agepaakt. Du souz ech dann dräi Stonnen do ze waarden, an op eemol kënnt a mäi Bléckfeld esou e Schlauch, deen op e Fliger geet. Do war e Logo drop mat engem Léiw, eng international Banque-Assurance, Hollänner, déi am Laangstreckelaf ganz staark vertruede sinn, an do stoung dann op deem Schlauch: „Status does not do the job." Do hunn ech mer geduecht: Héchstwahrscheinlech hunn déi Recht!

Mä déi heite Gesetzesvirlag gesäit net schlecht aus, huet se jo d'Ambitioun gehat, fir d'Segregatioun tëschent den Aarbechter an de Beamten ofzeschafen. Ofgeschaaft huet se se net ganz, well eben d'Fonctioun an engem Betrib de Status bestëmmt. Dat gesi mer net méi wäit wéi a verschidde Bestëmmungen, wou de Betrib seng Kaderleit ka selwer aus dem Kollektivvertrag eraushuelen oder ëmgedréint déi bestëmmen, déi drënnerfalen.

Flagrant Ongerechtegkeeten natierlech - dat ass hei scho gesot ginn -, wéi d'Indemnité de départ, den Trimestre de faveur an d'Iwwerstonneregelung, sinn harmoniséiert ginn. Dat ass eng gutt Saach.

Net esou gutt ass natierlech, dass dee Projet am Fong hannert zouenen Dieren an d'Liewe geruff ginn ass virun zwee Joer, an net méi spéit wéi haut de Moien um 7.30 Auer op engem nationale Radio hutt Der héieren, wéi de Journalist de Mann an d'Fra vun der Strooss gefrot huet, wat se da vum Statut unique hale géifen. Do waren, wann ech dat gutt matkritt hunn, 95%, déi dat Wuert nach ni héieren haten, geschweige wat drastéing.

D'Konklusioun also ass, datt dee Projet, obschonn en zwee Joer laang Dag an Nuecht diskutéiert ginn ass, ganz glat laanscht d'Vollek laanschtgaangen ass. Dat ass e bëssen tragesch an traureg.

Zweete Moment de Moien um nationale Radio - ech war doheem, ech war net op dem Izeger Stee dës Kéier -, do hunn ech da fënnef op aacht e Journalist héiere soen, d'Statsbeamten hätte mat dëser Saach guer näischt ze dinn.

Dat ass och net wouer, well déi 21% Lëtzebuerger, déi beim Stat schaffen an der Fonction publique, plus déi 8%, déi am konventionéierte Secteur an der Fonction communale an an den Établissements publics sinn, bezuelen iwwer 40% vu Steieropkommes, an déi hëllefen awer hei matbezuelen. Duerfir géif ech awer erwaarden, dass ons zwee Ministere wéinstens der Fonction publique Merci soe géife fir deen Effort.

(Brouhaha général)

An och deenen anere Steierzueler.

(Brouhaha général)

D'Evolutioun vum éischte Projet op deen zweeten huet zwee fundamental Changementer gesinn. Deen éischten ass, dass déi Steierexemptioun, déi am éischte Projet virgesi war, fale gelooss ginn ass, an zwar duerch zwou Ursaachen: Well nämlech ganz vill A.s.b.l.en oder ONGe guer keng Steiere bezuelen, an dann haaptsächlech duerch dem Premier seng Ausso, dass iwwer 85% vun de Betriber keng Steiere bezuelen. Da kéint ee se also net entlaaschten.

(Interruption)

Déi zweet...

Jo, dat huet de Premier gesot gehat. Dir kënnt dat nofroen. Et ka vläicht nach méi héich si wéi 85%.

(Interruptions et hilarité)

Deen anere Changement ass, dass d'Mutualitéit en obligatoresche Charakter an net e fräiwëllege kritt huet, wat, ech mengen, eng gutt Saach ass.

D'Integratioun vun där Mutualitéit an d'Sécurité sociale gëtt héchstwahrscheinlech dësem System eng besser a sécher Basis.

D'Demokratesch Partei huet sech natierlech och an der Kommissioun Froe gestallt. Wat geschitt, wa verschidde Patronen déi Lounfortzahlung net assuréiere kënnen an den éischten 13 Wochen? Dorobber krute mer bis elo keng Äntwert. Ech wär frou, wann Dir dat beäntwerte kéint.

Wat geschitt, wa virum 1. Januar 2009 eng Rei Betriber am Retard mat de Cotisatioune sinn? - Wat mer jo schonn an de leschte Joren an einfach skandaléisen Ausmoosse gesinn hunn a wat och hei am Parlament behandelt ginn ass.

Mir hunn ons och d'Fro gestallt, wat d'Onofhängegkeet vum Contrôle médical an Zukunft wäert sinn, par rapport zu der Sécurité sociale, a wou da fir d'Assurés Rekursinstanze sinn. Well ech gleewen, dass bei den Affäre mat den Aarbechtsgeriichter d'Délaien einfach ze laang sinn, an dat richt e bëssen no „juge et partie".

D'Demokratesch Partei gleeft och guer net, dass 40 Kontrolleure méi den Absentéismus drécke kënnen. Dat gleewe mir glat a guer net, well se nëmmen eng administrativ Fonctioun hunn.

An déi terminologesch Spillereie vun der Gesondheetskeess maache mir net mat, well et ass kloer, dass et méi einfach ass, sech ëm déi Gesond ze bekëmmeren, wéi ëm déi Krank. Dat war nach ëmmer esou. Bis elo waren déi krank Persounen oft zu Laaschte vun der Allgemengheet, an elo gi se natierlech ausschliisslech an den éischten 13 Wochen zu Laaschte vun de Betriber a vum Steierzueler.

Ech gleewen och, dass an Zukunft e puer Betriber schwiereg Salariéen net méi kënne mat erduerchhuelen, wa se musse selwer permanent fir se opkommen.

Ech gleewen, dass een deen Absentéismus all sechs Méint muss bilanzéieren. Dat ass jo haut technesch méiglech.

Mir hunn och Bedenken a schwéier Bedenken doriwwer, well dovunner hu mer och nach net vill matkritt, ob déi Organes de gestion, déi Gesondheetskeess an déi Pensiounskeess - momentan muss ee wëssen, dass an der Krankekeess 450 Leit schaffen an an de Pensiounskeesen 150 Leit - bis den 1. Januar stinn. Mir wäre ganz interesséiert ze wëssen, wéi dat virugeet.

Ech hu mat e puer Leit aus deene Verwaltunge geschwat, déi hu guer keng Ahnung, wéi et soll virugoen. Ech gleewe perséinlech och guer net drun, dass dat eng Reduktioun vun den administrativen a Personalkäschte géif mat sech bréngen - doudsécher net déi éischt fënnef Joer. Mir hunn also do schwéier Bedenken.

Schwéier Bedenken huet d'Demokratesch Partei och, wann een déi Unicitéit vun de Kollektivverträg innerhalb vun engem Betrib ustrieft, well do gesäit ee jo am Ausland momentan Tendenzen, dass qualifizéiert, motivéiert a fläisseg Beruffsgruppen net mat anere wëllen iwwert den nämlechte Leescht oder Dësch gezu ginn. Do géif ech warnen. D'Ministèrë mussen dat do och am A behalen.

D'Caisse de Santé, hunn ech gesot, Här Minister, huet eng eegen Dynamik. Dat ass e gemittleche Ministère ginn. D'Taux de cotisation stéiere mech och nach, well déi Soins de santé nach ëmmer séparéiert si vun der Indemnité pécuniaire, a well do Vases communicants bestinn. Ech fannen dat net ganz gutt. Ech hunn dat an der Kommissioun och gesot.

(Interruption)

Jo, et ass an der Rei. Mä mir schwätze jo an d'Zukunft, Här Glesener. Dir schwätzt ëmmer 30 Joer hannendrun. Ech héieren ëmmer hei schwätze vun 1979.

(Interruption)

Ech kann Iech och aner Saache soen, déi an der Period 1974 bis 1979 agefouert gi sinn. Ech wär och frou, wann deen nächste Bilan dann och den Impakt abezitt op den Absentéismus, op de Chômage, op den Travail intérimaire. Ech wär och frou, wann den Impakt op déi deier Campagne „Trau dech" abezu géif ginn. All Kéiers wann ech an de Kino sëtze ginn, da kréien ech esou eng Annonce „Trau dech", fir e Betrib opzemaachen. Ech wär frou, ze wëssen, wéi vill där der nach opgemaach ginn.

Am Pabeier 2006...

(Hilarité)

Jo, Dir laacht, Här Klein, mä et ass esou. Dir gitt och an de Kino, gell?

(Hilarité générale)

Am Pabeier 2006 hate mer och fir Début 2008 versprach kritt, dass d'Règlements d'exécution virléichen. Ech hunn nach näischt dovunner gesinn.

D'Käschtenneutralitéit an de Betriber ass och net ginn. Ech hu mech nach de Moie fréi an engem Betrib renseignéiert vu 450 Mataarbechter. Déi hunn ausgerechent, dass d'Käschte fir de Betrib 550 Euro pro Salarié pro Joer wäerte sinn.

An déi Immixtioun Ali Kaes, Marcel Glesener, John Castegnaro; ech hu vill Sympathie fir den Här Castegnaro; ech wëll mech net an déi Opdeelung do amëschen, ob dat elo gewielt gëtt oder designéiert gëtt. Et huet een heiansdo d'Gefill, dass esou antidemokratesch Tendenzen do virleien. Mir bleiwen also am System „mir een, dir een". Ech hoffen net, dass mer esou wäit erofrëtsche wéi a Simbabwe.

(Hilarité)

M. Marcel Glesener *(CSV), rapporteur.*- Dir musst de Projet emol liesen!

M. Alexandre Krieps *(DP).*- Jo, ech hunn e gutt gelies, a méi wéi eng Kéier. Ech hunn natierlech dräi Projete gelies.

Une voix.- Um Flughafen!

(Interruptions diverses)

M. Alexandre Krieps *(DP).*- Neen, do hunn ech en net gelies.

(Interruptions diverses)

An do änneren och, Här Kaes, d'Sonndesriede vun iwwermuer näischt drun.

D'Fiche financière vum Gesetz ass relativ flou. Meng favorite Institutioun, d'Cour des Comptes, gëtt hei gefuerdert. A Frankräich gëtt d'Cour des Comptes all Joer e Rapport iwwert d'Sécurité sociale vun 100 Säiten of. Also en antizipative Rapport. Mir brauche keng Bilanen, déi zwee Joer zréckleien.

Fundamental drängt sech natierlech eng aner Fro op, déi een hätt vläicht kënnen am Virfeld hei debattéieren: Gëtt de Bäitragssystem ersat duerch d'Fiskalisatioun oder d'Budgetisatioun vun de Sozialausgaben?

Dat ass eng interessant Fro. An England bezilt keen eng Cotisatioun. Do geet alles iwwert de Statsbudget. Ech hoffen zwar net, dass mer an den englesche System ofrëtschen, well dat wär net grad gesond.

(Interruptions)

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- Maacht eis eng Propositioun!

M. Alexandre Krieps *(DP).*- An dësen Domäner...

Jo, Dir maacht déi herno, Här Gibéryen. Neen, neen, Dir hutt jo gesot, Dir géift se maachen. Ech bleiwen hei.

M. le Président.- Här Gibéryen, loosst den Här Krieps seng Ausféierungen a Rou maachen!

M. Alexandre Krieps *(DP).*- Ech bleiwen hei.

Also, wat mech e bësse stéiert un där ganzer Gesetzesvirlag, dat ass, dass de Choix vun deenen Eenzelne verluer geet.

Ech soen natierlech dem Här Glesener an dem Romain Schneider Merci fir hiren extensive Rapport, och deenen zwee Ministeren, déi all Kéiers an der Kommissioun présent waren, mä ech muss Iech awer mat Leed ausdrécken, dass d'DP ganz skeptesch bleift, a wënschen Iech e ganz brillanten Ufank mat deem dote Gesetz.

Merci.

Une voix.- Très bien!

(Interruptions diverses)

M. le Président.- Merci, Här Krieps. Nächste Riedner ass den honorabelen Här Castegnaro. Här Castegnaro, Dir hutt d'Wuert.

(Interruptions et hilarité)

M. John Castegnaro *(LSAP).*- Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, och emol direkt en décke Merci deenen zwee Rapporteure fir dee schréftlechen an dee mëndleche Rapport. Et war mat Sécherheet keng einfach Aufgab, déi si ze erfëllen haten, an dat aus enger ganzer Rei vu Grënn.

Éischtens emol den Zäitdrock, deen op eng Kéier entstanen ass duerch d'Sozialwahlen, déi um Enn vum Joer sinn, mä och de politeschen Drock, wou virun allem d'Patronat mat alle Moyenë versicht huet, dat Ganzt ze hannerdreiwen; dann d'Komplexitéit duerch d'Zesummeschmelze vu verschiddenaartege legale Bestëmmungen am Sozialan am Aarbechtsrecht; dann d'Auswierkungen an d'Ëmännerungen, d'Upassungen, déi sech am Code du travail an Code des assurances sociales awer wäerten erginn, woubäi een awer sollt haut ënnersträichen, dass d'Tatsaach, dass mer de Code du travail och virun e puer Méint eréischt agefouert hunn, mat Sécherheet eng Vereinfachung fir déi Diskussiounen hei duergestallt huet.

D'Komplexitéit läit awer och doran, dass et eng Rei vun Ausnahmebestëmmungen och an deem Vertragswierk hei gëtt, fir den Horeca-Beräich, fir den Transportberäich, d'Aarbechter besonnesch, an dann och fir déi sougenannte Botzfra. Ech wäert dorop nach eng Kéier zréckkommen.

Da gëtt et Iwwergangsbestëmmungen, vun deenen ass geschwat ginn. Et gëtt virun allem déi onendlech an iwwerdramatiséiert Debatt iwwert d'Abusë bei de Krankeschäiner, déi an engem Ëmfeld gefouert ginn ass, dat net méi erträglech war. Et kéint een elo hoffen, dass mer, wa mer dee Vote hannerun eis hunn, déi néideg Rou a Suergfalt kréien, d'Serenitéit kréien, fir, lassgeléist vu falschen Emotiounen, eis mam Problem, mam Dossier „Abus" auserneenzesetzen.

Mä et gëtt een d'Vermutung net lass, Kolleeginnen a Kolleegen, dass d'Abusë fir eng ganz Rei vu Patronatsorganisatiounen e Virwand waren, fir d'Reform vum Statut unique ze verhënneren oder op d'mannst et fäerdeg ze bréngen, déi dach och onendlech Diskussioun iwwert d'Erëmaféiere vu Karenzdeeg, also onbezuelte Krankendeeg, erëm ze aktualiséieren a vläicht am Ëmfeld vun deem Statut da realiséiert ze kréien.

D'Tatsaach, dass dee Statut unique nach an dëser Legislatur elo verabschiet ka ginn, ouni dass et e feste Bestanddeel vum Regierungs- a Koalitiounsprogramm duerstellt, obwuel do weider Etappe virgesi waren, ënnersträicht méi wéi vill Wierder, wéi haart de Beschluss vun der Tripartite 2006 fir d'Mënschen an dësem Land war an nach ass, an dass si souzesoen als Géigeleeschtung fir déi Päerdskur, déi do verabreecht ginn ass, als Ausgläich vun der Regierung de Statut unique ugebuede kréien.

Domat ass de Statut unique souzesoen e bedeitend Nieweprodukt, mä och e Kärsték vun engem schwieregen Tripartite-Accord ginn. A wann dat wahrscheinlech iwwerraschend fir d'Gewerkschafte war, dass dat op eng Kéier esou thematiséiert ginn ass, da war et méi wéi iwwerraschend fir d'Patronen an och, wéi een an der Folleg gesinn huet, ganz schwéier ze verdauen.

Elo weess jiddfereen, an dat hu mer de Mëtteg schonn héieren, dass dee Vote iwwert de Statut unique net nëmmen eng Reform hierstellt, mä gläichzäiteg vill kleng „grouss" Reforme beinhalt. Duerfir huet jo och dee Statut unique oder dat Gesetz, iwwert dat mer haut schwätzen, eng villfach Bedeitung kritt.

Et gëtt der éischtens, déi soen, et wier eng historesch Reform, an dat, wat déi eng - mir - historesch nennen, hunn déi aner als hysteresch emfonnt a sech och esou beholl. Mä déi, déi historesch gesot hunn, hunn och gesot epochal, hu gesot eng Jorhonnertreform, déi dann elo endlech Schluss mécht mat enger künstlecher Trennung vun Aarbechter a Privatbeamten aus dem 19. Jorhonnert, déi mat Sécherheet keng Plaz méi am 21. Jorhonnert an och muer an iwwermuer huet, wa mer den Erausfuerderungen, mat deenen d'Ekonomie konfrontéiert ass, gewuess sinn.

Zweetens ass dee Projet de loi vum Statut unique eng grouss strukturell Reform. Mä och do gouf et schonn an de 60er Joren, besonnesch an de 70er Jore Reformen, déi ugefaangen haten an déi och de richtegen Usaz waren an déi elo mat deem Projet de loi hei zu engem gudden Enn bruecht ginn. Wéi déi definitiv Fusioun vun de Krankekeesen an eng national Gesondheetskeess, awer och d'Fusioun vun de Pensiounskeesen.

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

Erlaabt mer just drun ze erënneren, dass mer an de 70er Joren, an zwar mam Gesetz vum 2. Mee 1974, d'Krankekeese reforméiert hunn, zwar net d'Fusioun, mä d'UCM, d'Union des Caisses de maladie agefouert ginn ass. Mä vill méi bedeitend war am Endeffekt de 27. Juli 1978 d'Aféiere vun der Risikogemeinschaft an domat eigentlech och déi politesch Unerkennung, dass Krankgi ganz enk zesummenhänkt mat der Aarbecht, déi een am Liewe verriichte muss, an net mam Statut, an dass duerfir déi, déi manner Risiko hunn, solidaresch mat deene misste sinn, déi méi Risiken ausgesat wieren. Déi national Solidaritéit huet sech deemools duerchgesat, duerch eng gerecht Risikoverdeelung.

Ähnlech ass et am Pensiounswiesen, am Rentewiese virgaangen, mat der Gläichstellung vum Prinzip vum Rentenajustement, a mir sollte jo och do ënnersträichen, dass 1979 mat der Reform am öffentleche Secteur och den öffentleche Secteur elo ënnert d'Regele vum System vun de Rentenajustemente fält. Et gesäit een also, dass och an déi Richtung éischt konkret Schrëtt schonn décidéiert gi sinn.

Déi grouss wierklech Strukturreformen am Kontext mam Statut unique hunn duerfir och eng ganz Rei vu Virdeeler, eng wesentlech administrativ Erliichterung, mä och verbessert Déngschtleeschtungen duerch e Guichet unique. E Spuereffekt, deen natierlech net haut a muer antrëtt, mä sech mat der Zäit wäert hierstellen. De Spuereffekt duerch d'Simplification administrative, an dann och méi Effikassitéit insgesamt.

D'Notznéisser sinn net nëmmen d'Assuréen - dat soll een ënnersträichen -, mä och d'Patronen. Et gesäit een un deene Beispiller, dass de Statut unique, wéi dat oft a leider duergestallt gëtt, keng Einbahnstrooss hierstellt, mä dass en all Acteuren, souwuel d'Patronë wéi d'Salariéen, positiv betrëfft.

Ech denken un déi méi niddreg Sozialbäiträg an domat méi niddreg Lounkäschten an un eng verbessert Kompetitivitéit. Ech denken un d'Bruttoléin, déi dann och déiselwecht Nettoléin herno sinn an déi méi Transparenz an eng vereinfacht Gestioun wäerten erméiglechen.

Mä ëmmer erëm, och wann een déi Beispiller nennt, weist dat drop hin, dass déi Reform souwisou iwwerfälleg war an dass dat diskriminatorescht Zweeklassesystem, en Anachronismus, iwwerholl war a mat Sécherheet de wirtschaftleche Realitéiten net méi Rechnung gedroen huet. Et bleift verwonnerlech, dass eigentlech an deene leschte Jore kee bei engem vun deene ville Lëtzebuerger Geriichter geklot huet, fir déi Diskriminéierung iwwer Geriichtsuerteeler aus der Welt ze schafen. An dat kéint sech och muer presentéieren tëschent der Differenz am Privatsecteur vis-à-vis vum öffentleche Secteur.

Ech hu schonn ënnerstrach, Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, dass de Statut unique e Kär- an en Häerzsték vun dem 2006er Tripartite-Accord duerstellt. A wann een dat seet, da weess een, dass de Spillraum fir d'Parlament an deem Dossier relativ kleng war an ass, ëmsou méi well de Risiko méi héich ass, well sensibel Kompromësser, déi tëschent Regierung a Sozialpartner fonnt gi sinn, wéineg Irritatioune verdroen, an dass dat prekäert Gläichgewiicht, wat do mühsam erschafft ginn ass, riskéiert hätt, ganz schnell op d'Spill gesat ze ginn.

Genee duerfir muss d'Patronat sech eigentlech de Virworf gefale loossen, dass besonnesch si e geféierlecht Spill gespillt hunn, well se de Statut unique - net nëmmen deen - a Gefor bruecht hunn, mä - wat schlëmmer ass - dass oft hiert onfairt Behuelen och de Lëtzebuerger Modell tout court a Fro gestallt huet an dass eng onnëtz Iwwerbelaaschtung vun dem souwisou an dësen Zäite schwéiere Sozialdialog - awer fir Lëtzebuerg noutwendege Sozialdialog -, vun der Konsensfäegkeet a Konsensbereetschaft eppes ass, wat een net däerf liichtferteg op d'Spill setzen.

An do sinn onschéi Saache passéiert. Mir wëssen dat.

Ech erënneren un d'Bréiwer, déi besonnesch den Horeca-Secteur am Mäerz 2007 u Minister an Deputéierten a Politiker geschéckt huet, wou ganz offe mam Broutkuerf gewénkt ginn ass, am Fall wou de Statut unique an d'Lounfortzahlung géife kommen, wou kloer vun deene Leit gesot ginn ass, da féiere mer prekär Aarbechtsverträg an, an dat ebe fir Drock auszeüben.

Ech erënneren un déi iwwerdriwwen Diskussioun iwwert d'Blomécherei. Do kënnt een einfach an eng Situatioun eran, wou een dach elo op eng Kéier géif mengen - besonnesch Auslänner, wann déi dat verfollegt hunn -, datt Lëtzebuerg e Paradis fir Blomécher gi wier, wéi wann dat eisen Nationalsport Nummer 1 gi wier! Mir wëssen alleguer, dass dat net esou ass, mä dass mer ëmmer erëm vu Minoritéite schwätzen, déi mer och an anere Beräicher erëmfannen.

Mä esou Aussoe vun héichrangege Patronatsvertrieder - well ech mengen, dass hir Basis et och aneschters gesäit -, verbonne mat den Attacken op den Index, Diskussiounen iwwer Nullronne bei de Kollektivverträg, iwwert d'Afrostelle vun allem soziale Fortschrëtt, an de Rentelamento an esou Saache méi, dat laascht schwéier um noutwendegen Dialog tëschent de Sozialpartner an et fierft sech och of op de politeschen Dialog. Dat si Saachen, déi ze bedauere sinn.

Ëmmer erëm muss een ënnersträichen - an ech maachen dat och -, dass de Statut unique eng Géigeleeschtung vun der Regierung duerstellt fir déi grouss finanziell Opfer duerch den Tripartite-Accord 2006, iwwert de Wee ebe vun deene sougenannten Indexmodulatiounen. D'Follege sinn, an dat wësse mer haut méi wéi jee, e risege Kafkraaftverloscht fir jiddfereen, mä ganz besonnesch fir déi, déi souwisou an der Prekaritéit liewen, déi ëm oder ënnert der Aarmutsgrenz liewen an déi Problemer domat kritt hunn.

Op där anerer Säit wësse mer awer, dass déi Décisiounen, déi deemools geholl gi sinn, de Betriber méi Geld an de Keese gelooss hunn an der Hoffnung, dass déi Suen net un d'Aktionäre gaange sinn, mä an d'Betriber an an nei Aarbechtsplaze reinvestéiert gi sinn. Mä dat ass eppes, wou een net den Duerchbléck huet.

Nach eng Kéier: De Statut unique war iwwerfälleg, och onofhängeg vum Tripartite-Accord 2006, well et ëm d'Gläichstellung geet, well et ëm Gerechtegkeet statt Diskriminéierung geet, well et ëm Chancëgläichheet geet. An de Statut unique soll hëllefen, de Wee ze preparéieren, fir kënnen definitiv sech de groussen Erausfuerderunge vun der Zukunft ze stellen, fir kënnen definitiv offensiv un d'Erausfuer-

derunge vun der Globaliséierung erunzegoen, - fir dat als Stéchwuert ze huele vun allem Geféierlechen a Schlechten, fir dat ze ëmschreiwen.

Et kann een nëmmen hoffen, dass de Statut unique op Dauer och wäert d'Aarbechtsplaze sécheren, an dass e mat Sécherheet de Wirtschaftsstanduert Lëtzebuerg méi interessant, méi attraktiv a méi unzéiend wäert maachen an duerfir och kann zur Schafung vun neien Aarbechtsplazen, och am industrielle Beräich, bäidroen.

Duerfir géif et esou lues Zäit ginn, dass ee Schluss mécht mam Lamentéieren, Schluss mat de Krankeschäiner, déi zu enger nationaler Katastroph héichstiliséiert gi sinn, wou dach déi Diskussioun just nach dozou bäidréit, dass Lëtzebuerg riskéiert, en negatiivt Image am Ausland ze kréien.

Kolleeginnen a Kolleegen, Här President, et gëtt och an dësem Land, och wann een dat net wëllt gleewen, Mënschen, déi wierklech krank sinn duerch hiert Onverschëlden. Deene Leit däerf een duerch esou eng Diskussioun keng Existenzängscht vermëttelen. Si si krank a si hunn e Recht drop, gesond ze ginn, ouni nach mussen ëm hir Aarbechtsplaz ze fäerten.

Ech fannen, dass dat dee richtegen Dialog ass. Wann een esou vill iwwer Krankeschäiner schwätzt an esou vill onnéideg Energie op dëst Thema ondifferenzéiert verwennt, da muss ee sech de Virworf gefale loossen, net eeschthaft, mä populistesch mat engem Thema ëmzegoen, wat et eigentlech noutwendeg mécht, dass ee sech mat der Ursaachefuerschung, firwat Leit da krank sinn, auserneesetzt.

Et muss een och verhënneren, dass déi Leit, déi nun emol an eiser Gesellschaft Gesondheetsproblemer hunn, sech op eng Kéier musse verstoppen, mä et muss een derfir suergen, dass och si vollwäerteg Mitglieder vun eiser Gesellschaft sinn an duerfir méi wéi all déi aner musse respektéiert a geschützt ginn an e Recht hunn, gesond ze ginn, mä och e Recht hunn, dertëschent hir Aarbechtsplaz ze behalen, a wéi ech scho gesot hunn, net och nach am Risiko musse liewen, an de Chômage ze verfalen.

En héijen Undeel vu Salariéen - an dat ass eng aner Feststellung, déi ee muss maachen - gi krank duerch schlecht oder iwwerdriwwen Aarbechtsbedéngungen, duerch Stress, Muerks, Mobbing, duerch ëmmer méi héich Produktivitéits- a Leeschtungsufuerderungen. Och déi hunn e Recht, dass ee sech mat hire Problemer auserneesetzt, dass een d'Ursaache sicht an dass een derfir suergt, dass dat ofgebaut ka ginn; dass een derfir suergt, dass déi Leit, déi duerch déi doten Ursaache krank ginn, och gesond gefleegt ginn a kee Risiko vun Aarbechtsplazverloscht hunn.

Da bleift déi Kategorie vun de chronesche Blomécher, dat wëlle mer jo guer net verstoppen. Et ass jo keen, deen heibannen oder bei de Gewerkschaften oder wou och ëmmer géif soen, et géif keng ginn. Et besteet schonn Eestëmmegkeet och doran, dass een alles muss versichen, fir deene Leit d'Handwierk ze leeën a se zur Verantwortung ze zwéngen.

Mä et ass eng Minoritéit, Kolleeginnen a Kolleegen, a si kann net ausschlaggebend sinn a gewiescht sinn an deem Kontext, deen hei zur Debatt steet, bei där dach historescher Reform.

Natierlech ass déi epochal, historesch Jorhonnertreform - ech hunn dat scho gesot - net nëmmen eppes fir d'Salariéen, et ass och eppes fir d'Betriber. Mir schwätzen hei zënter Jore permanent iwwert déi noutwendeg a permanent Moderniséierung vun der Aarbechtswelt, an déi Moderniséierung, dat ass jo eppes a villfacher Form, net ee Stéck, mä ganz vill Stécker.

Ech wéilt do einfach ënnersträichen, fir dass mer et net vergiessen, dass besonnesch Patronen, mä och vill Politiker ëmmer erëm déi sougenannte Lissabon-Strategie benotzen, fir ze erklären, dass d'Aarbechtswelt misst moderniséiert ginn, a mat der Lissabon-Strategie wëllen argumentéieren, wat dann alles noutwendeg wier.

Jo, och dat solle mer haut zouginn a soen, d'Lissabon-Strategie schwätzt vu Moderniséierung, mä d'Lissabon-Strategie schwätzt och vun engem eenheetlechen Arbeitnehmerstatut; d'Lissabon-Strategie schwätzt och vun Ofbau vun administrativen Opwänn, schwätzt vu Senkung vu Lounkäschten a Sozialkäschten.

Mat deem Projet de loi, deen hei zur Debatt steet an dee mat Sécherheet och haut wäert gestëmmt ginn, maache mer genee dat doten, mä mir maachen et net, wéi anerer dat wëllen interpretéieren, eesäiteg an ausschliesslech um Bockel vun de Salariéen, mä ausgewogen an zukunftsorientéiert am Interessi vun deene béide Partner, déi hei incriminéiert sinn, déi hei an der Responsabilitéit stinn.

Also ass et eng positiv Décisioun, déi mer mat deem Gesetz hei treffen.

Natierlech, Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, ass net alles perfekt, och net de Projet de loi, deen haut hei zur Debatt steet. Ech hu schonn dovu geschwat, éischtens iwwert d'Ausnahmebestëmmungen, déi fir eng Rei vu Salariéen, Aarbechter, wéi se haut nach heeschen, bestinn am Transport an am Horeca-Beräich, well mer eben do Sonderregelunge fonnt hunn.

An da gëtt et dee Sonderstatut fir déi sougenannte Botzfraen, déi Fraen, déi an de privaten Haushälter schaffen, déi och net hei drënnerfalen, mä wou ech ausdrécklech wëll ënnersträichen, dass déi Léisung, déi virun enger Rei vu Joren, iwwregens och an der Tripartite, fonnt ginn ass, eng gutt Léisung war, well et eng onbürokratesch duerstellt, a well si am Endeffekt eigentlech sollt dozou bäidroen, och wann dat nach net ganz realiséiert konnt ginn, dass d'Schwaarzaarbecht géif an deem Beräich verschwannen an déi Fraen - haaptsächlech sinn et Fraen - eng sozial Sécherheet mat Renten- a Krankekeeseleeschtungen-Usprëch géife kréien.

Also eng gutt Léisung, déi awer permanent ze iwwerpréiwen ass a wou muss Iwwerzeegungsaarbecht geleescht ginn. Mä, wéi gesot, et gëtt jo och do Iwwergangsperioden, déi musse genotzt ginn, fir dann och déi Evaluatiounen ze maachen an dann och iergendwann eng Kéier am Konsens eng Gläichstellung ze fannen.

Dann eng zweet, vläicht net esou positiv Décisioun am Kontext vun dësem Gesetz. Dat ass déi Regelung, déi fonnt ginn ass bei den Zuele vun den Iwwerstonnen. An Dir wësst dat, oder op d'mannst déi, déi an deene Kommissiounen derbäi waren, dass ech wahrscheinlech dee war, dee sech am meeschten dergéint gewiert huet, aus prinzipiellen Iwwerleeungen, déi ech lech net wëll virenthalen. Obwuel et mer bewosst ass a bewosst war, dass genee dee Punkt do och eng schwiereg an delikat Problematik, opgrond vun de bestehenden Ënnerscheeder tëschent deenen zwee Statuten, duergestallt huet.

Duerfir steet et mir an eis net un, déi Regelung, déi fonnt ginn ass, ze kritiséieren. Mä mir däerfen awer op d'Geforen hiweisen, déi sech aus där grousszügeg gewonnener steierlecher Regelung an och aus där sozialer Bäitragsfräistellung erginnener Léisung oder Konsens erginn.

D'Gewënner bei där Léisung sinn d'Betriber an d'Salariéen. D'Verléierer sinn d'Steierkeess an d'Sozialversécherungen, well hinne Sue feelen, déi se bis elo kritt hunn. Verléierer ass och dee virun e puer Joer ageféierte Prinzip, deen all Lounelementer sozial verséchert, fir ebe sécherzestellen, dass de Revenu, deen den Eenzelnen huet, doduerch, dass e sozial Bäiträg muss bezuelen, sech net nëmmen duerch Méieinnahmen an de Keesen, mä och duerch zum Beispill méi Pensioune spéider auszeechent.

Dat Beispill do ass eent vun deene Beispiller, dass de Konsens net ëmmer einfach ze fannen ass.

Dat, wat ech awer hei ganz kloer an däitlech wëll soen: Dat do däerf nëmmen eng eemoleg Aktioun sinn. Et kann net sinn, dass dat do d'Dier oder d'Paart géif opmaachen, fir an der Zukunft dann erëm de Contraire ze maache vun deem, wat mer virun e puer Joer décidéiert hunn, eben d'obligatoresch Sozialversécherung vun allen Elementer.

Da wëll ech op de Risiko vu gutt bezuelten Iwwerstonnen hiweisen, déi natierlech zum Ureiz gi fir déi Leit, déi se ugebuede kréien, an dass dat natierlech eng Gefor bedeit, dass déi ganz Iwwerstonneproblematik an déi ganz Aarbechtszäitregelunge riskéieren ausser Kontroll ze geroden.

Wat geschitt duerch grousszügeg Iwwerstonneregelungen?

Ma éischtens, duerch gutt bezuelten Iwwerstonne kréien ech méi Loun.

Zweetens, wat ech méi Iwwerstonne maachen, wat ech riskéiere méi Chômage ze kréien a manner Aarbechtsplazen, well dat ganz einfach d'Konsequenz dovun ass.

Drëttens, an dat muss ee besonnesch an där Diskussioun iwwert d'Krankeschäiner, iwwert d'Kranksinn och ënnersträichen, dass duerch eng héich Iwwerstonnebelaaschtung natierlech de Krankheetsrisiko direkt mat uwiisst, an domat och d'Krankeschäiner, d'Invaliditéit. Da komme mer an en Däiwelskrees.

Do gesäit een d'Onglafwierdegkeet vu muncher Diskussioun, wa mer de Leit d'Fräiheet ginn, Iwwerstonnen ze drummen. Dann huele mer a Kaf, dass se krank ginn. A wa se krank ginn, dann huele mer a Kaf, dass mer se erausgeheien oder bestrofen, wa se um falsche Fouss eng Kéier géifen erwëscht ginn.

Schlussendlech: Eng ze grousszügeg Iwwerstonneregelung bedeit am Endeffekt d'Dereguléierung vun der Aarbechtszäit. Oder, an dat hoffen ech net an ech ginn och net dovun aus, jiddefalls net vun de politesche Responsabelen, mä vläicht vun de Patronen, dass fräi nom President Sarkozy een net dierf unhuelen „travailler plus pour gagner plus". Dat wier déi falsch Richtung, dat wier déi falsch Politik, well se net nëmmen d'Liewensqualitéit géif belaaschten, mä well se och eng gerecht Lounpolitik géif a Fro stellen.

Dir gesitt also, dass do ouni Zweifel e Risiko besteet, dass munches kéint riskéieren ausser Kontroll ze geroden. Ech wëll do just soen: Wann ee wéi d'Patronë fir méi Kontrolle bei de sougenannten Abusë bei de Krankeschäiner ass, da muss een, fir glafwierdeg ze sinn, och fir méi Kontrollmechanismen an Iwwerwaachung bei den Iwwerstonne sinn. An da muss een der Gewerbeinspektioun respektiv der Sécurité sociale Moyenë ginn, fir dat ze suivéieren, ze kontrolléieren an och kënnen ze stoppen, do wou iwwerdriwwe gëtt.

Ech wëll just derbäi soen, dass esou Léisunge wéi déi do riskéieren derzou bäizedroen, dass Lëtzebuerg erëm eng Kéier eng nei Attraktivitéit kritt fir virtuell a fiktiv Aarbechtsplazen. Sinn et der 25.000 de Moment? Alles dat wësse mer jo nach ëmmer net esou genee. Mä d'Kontroll wier och do noutwendeg.

Méi Attraktivitéit bedeit, dass duerch de Statut unique à la rigueur op eng Kéier esou Bréifkëschtefirme sech géifen hei erëm méi nidderloossen, fir ausserhalb vu Kontrollen a Strofbestëmmungen, déi awer noutwendeg sinn, ze versichen ze profitéieren.

Dat si Schiedlingen. Deene muss een d'Handwierk leeën, well si am Endeffekt den Abus mat eise Sozial- a Steierkeese bedreiwen. Fir déi, déi et sollte vergiess hunn: Et gouf esou eng Affär Kralowetz! An dat misst engem genuch soe fir ze wëssen, wat domat geduecht ass, wat ech elo hei versicht hunn ze erklären.

Et sief mer awer erlaabt am Kontext vun där Matière do och op den Dossier vun den Zäitspuerkonten - oder Comptes épargnetemps - hinzeweisen; do drängt sech legislativ Aarbecht op.

Ech weess, dass den Aarbechts- a Beschäftegungsminister op deem Dossier aktiv ass. Mä wann ee wéi gesot all dat anert mécht, muss een och hei eppes ubidde kënnen, fir eng Alternativ ze hu fir Leit, déi an d'Iwwerstonnen op eng Kéier erageroden, déi och dann hir Urlaubsdeeg op eng Kéier net méi kréien, esou wéi dat sech gehéiert, dass se iwwer en Zäitkont dat kënnen op eng geregelt Aart a Weis eranhuelen.

Dat géif awer och bedeiten, wann een esou e Gesetz ausschafft, dass et den Einstieg an nei Aarbechtszäitmodeller géif duerstellen; dass et och géif erméiglechen, eng méi flexibel Organisatioun vun der Aarbechtszäit vun alle Leit ze regelen. Dat wier am Interessi och vun de Patronen, och vun de Salariéen. An et drängt sech duerfir op, esou wéi et eng Gewerkschaft - déi mir nosteet an där ech nostoung - ëmmer gesot huet: Mir brauchen en Aarbechtszäitrahmegesetz, wat all déi Saachen do ëmfaasst. Ech wëll nëmmen drun erënneren, dass de Wirtschafts- a Sozialrot 2004 eppes zu deene Saachen do och gesot huet.

Da wier eppes iwwert d'Unicitéit vun de Kollektivverträg ze soen - et ass de Mëtteg schonn drop higewise ginn -, dass mer als Ersatz vum 1965er Kollektivvertragsgesetz dat vun 2004 hunn; dass mer elo am Kontext vum Statut unique och Iwwergangsregelen hunn, déi bis 2013 lafen.

Elo géif ech et esou formuléieren: Wann dee Stuerm mat den Abusen a mat de Krankeschäiner sech emol geluecht huet - an dat wäert en, well am Endeffekt si mer jo lauter räsonnabel Mënschen, bal lauter räsonnabel Mënschen an dësem Land, heibanne souwisou, dobausse vläicht net esou, mä ëmmerhin -, wann dee Stuerm sech bis geluecht huet…

(Interruptions)

Dir sidd d'Ausnahm, Här Deputéierten, okay. Dir haalt dodrop, ech weess dat.

Mä dass, wann dee Stuerm sech bis geluecht huet, d'Sozialpartner insgesamt erëm op de Buedem vun der Normalitéit zréck wäerte kommen a mat Sécherheet méi schnell Léisungen an der Kollektivvertragspolitik wäerte fannen, wéi mir eis dat an eiser Fantasie kënne virstellen. Well et ass am Betrib, um Terrain, an der Praxis, wou dat Zesummeliewe sech mécht an och organiséiere muss.

An deem Zesummenhang sief drop higewisen, dass d'Kollektivvertragspolitik zu Lëtzebuerg vun 1936 un ëmmer eng Virreiderroll gespillt huet, dass ganz villes oder dat meescht, wat mer herno am Sozial- an Aarbechtsrecht erëmfonnt hunn, säin Ursprong a Kollektivverträg hat, well eben d'Sozialpartner e Schratt méi schnell gaange si wéi d'Politik an domat och bewisen hunn, dass et fonctionnéiere kann.

Ech wëll elo keng Abberzuel vu Beispiller opzielen, mä et soll mer erlaabt sinn ze ernimmen, dass mer an der Mëtt vun de 70er Joren an der Stolindustrie d'Mensualisatioun, also d'Monatsléin fir d'Aarbechter, agefouert hunn an domadder eng éischt wesentlech Gläichstellung an engem Betrib, deen deemools insgesamt 28.000 Leit beschäftegt huet an esou eng wesentlech Virreiderroll gespillt huet.

An engem anere Betrib, dee laang net esou gewerkschaftsfrëndlech war, wéi en et an der Tëschenzäit ass, DuPont de Nemours, gouf virun enger Rei vu Joren den Eenheetsstatut iwwer Kollektivvertrag realiséiert, wat also beweist, dass et och intelligent Patronë gëtt, déi wëssen, dass, wann een esou Décisiounen hëlt, déi sech mat Sécherheet positiv op d'Aarbechtsklima, op d'Aarbechtsrelatiounen auswierken, dat net nëmmen e Virdeel fir de Salarié duerstellt, mä, wéi ech schonn e puermol gesot hunn, mat Sécherheet och fir de Betrib a fir de Patron.

Et sief mer erlaabt, Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, besonnesch Dir Häre Ministeren, ze ënnersträichen, dass d'Schafe vum Eenheetsstatut, vum Statut unique, wuel eng ganz wichteg Etapp duerstellt, mä eigentlech och nëmmen eng weider Etapp ass, an dat musse mer wëssen an duerno musse mer handelen. De Statut unique léist Problemer, mä entléisst eis awer net aus dem noutwendegen an iwwerfällege Reformdrock an enger ganzer Rei vu Beräicher, déi mer alleguer mat dem Prädikat „modern Sozial- an Aarbechtsrecht" bezeechnen a wou mer einfach soen, e modernt Lëtzebuerg muss déi Schrëtt, déi Etappen do alleguer maachen an däerf sech elo net sonnen am Statut unique a soen: Elo hu mer déi grouss Revolutioun net bluddeg an net op der Strooss, mä hei am Parlament an an enger Tripartite, hanner verschlossenen Dieren, wéi dat hei gesot ginn ass, realiséiert. Mä dat ass jo hiren Erfolleg. Dat geet net duer!

Une voix.- An enger Dunkelkammer.

M. John Castegnaro *(LSAP)*.- Neen, dat ass nach eppes anescht. Dunkelkammer, dat huet méi mat Europa ze dinn.

Als Stéchwierder wëll ech nëmme soen, dass elo eng Rei vu Reforme musse realiséiert ginn, wéi éischtens d'Evakuéierung vun den ustehende Schoul- a Beruffsausbildungsreformen, dass zweetens d'Sécherstellung vun der Vollbeschäftegung e permanenten Thema muss bleiwen, well dee Problem gëtt jo duerch de Statut unique net einfach matgeléist. Ech begréissen et, dass am Juli déi national Beschäftegungskonferenz schlussendlech stattfënnt an ech hoffen, dass mer en Aktiounsplang net nëmmen op de Pabeier, mä och ëmgesat kréien, deen dozou bäidréit, de Chômage zu Lëtzebuerg weider ofzebauen.

Drëttens, d'Moderniséiere vun de sougenannte Matbestëmmungsgesetzer, déi längst iwwerfälleg ass. Déi hu mer bis elo e bëssen erausgeschubst, déi eng Kéier wéinst dem Statut unique, eng aner Kéier wéinst dem Kollektivvertragsgesetz. Elo gëtt et kee Wee méi, deen derlaanscht féiert. Mir mussen also d'Delegatiounsgesetz, d'Comités-mixtes-Gesetz, d'Matbestëmmungsgesetz moderniséieren. Et ass de Mëtteg am Kontext vun der Direktiv Vilvoorde scho gesot ginn, dass bei der Ëmsetzung dat eent oder dat anert Positiivt scho geschitt, mä dass dat längst net duergeet an dass d'Moderniséierung vun deene Gesetzer iwwerfälleg ass.

Do geet et jo, an dat sollt ee kloer an däitlech soen, ëm méi Wirtschaftsdemokratie, déi mer brauchen, well d'Risike jo net méi kleng gi sinn an d'Spillregele vun der sougenanntener Globaliséierung ëmmer méi

Schwieregkeete bréngen, a ganz einfach e bessert Gläichgewiicht muss hiergestallt ginn tëschent deenen, déi schaffen, an hire Gewerkschaften, op där enger Säit, an tëschent deenen, deenen d'Betriber gehéieren, op där anerer Säit.

Véiertens bleift, nieft dem Statut unique, d'permanent Upassung an d'Ofsécherung vum Lëtzebuerger Sozialmodell e Schwéierpunkt, ob dat elo d'Familljepolitik oder d'Wunnengsbaupolitik ass. Ech wëll aus Zäitgrënn elo hei net op all déi Punkten agoen. De Schwéierpunkt muss däitlech, méi wéi jee, op deene Schwaachen, deenen Aarmen an eiser Gesellschaft leien, well mer elo zënter enger Zäit och definitiv unerkannt hunn, dass et an deem räiche Lëtzebuerg ëmmer méi aarm Mënsche gëtt, vis-à-vis vun deene mir d'Responsabilitéit hunn an deenen et zousteet, dass mir eis méi fir si asetzen.

Duerno mussen iwwert de Statut unique, deen eng gutt Ausgangsbasis duerstellt, aner gesellschaftspolitesch Reformen a Strukturreformen op de Métier geholl ginn. An ech wëll och all déi warnen, déi elo mengen, wann de Statut unique do wier, da wier d'Gläichstellung vu Mann a Fra automatesch geregelt. Loin de là! Dat si Schantercher, déi ausserhalb vun deem Ganze musse beaarbecht ginn a wou een an der Flicht steet, net nëmmen Direktiven a Gesetzer ëmzesetzen an ze stëmmen, mä wou ee geziilt muss iwwer Gesetzer a Kollektivverträg derfir suergen, dass déi Gläichstellung och an der Realitéit ëmgesat gëtt, esou dass jiddfereen dovu ka profitéieren.

Ech mengen, an aller Bescheidenheet, léif Frënn, dass Lëtzebuerg mat dem Gesetz iwwert de Statut unique, mat alle Vir- an Nodeeler, mat alle Chancen a Risiken, dach eng Virreiderroll an der Europäescher Unioun wäert spillen. Mir weisen, dass et méiglech ass, e Statut unique ze realiséieren. Déi Situatioune sinn a ville Länner ganz verschidden an oft nach vill méi komplizéiert wéi bei eis, mä mir beweisen heimadder, dass een op d'mannst am Privatsecteur en Eenzelstatut ronnkritt, an domat spille mer, ech soen et nach eng Kéier, eng Virreiderroll.

Et wäert sech och ganz schnell erausstellen, an doru gleewen ech an dat soen ech net nëmmen esou, dass dat Gesetz eng positiv Auswierkung op d'Betribsklima insgesamt wäert hunn, dass all Veränneerungen, a si sinn haut méi heefeg, wéi dat an der Vergaangenheet de Fall war, vereinfacht ginn duerch de Statut unique, duerch eng aner Vertrauensbasis, duerch en anere géigesäitege Respekt.

An ech sinn och kee Ligener wann ech soen, dass dat sech positiv op d'Produktivitéit, op d'Qualitéit, op d'Kompetitivitéit wäert auswierken, dass also de Statut unique nieft dem mënschlechen Aspekt och positiv wirtschaftlech Konsequenze wäert weisen. Et ass alles eng Fro vun der Motivatioun, an et ass déi Motivatioun, déi elo net weider däerf an den nächste Stonnen, Deeg, Wochen a Méint zerriet ginn.

Wann ech drun zréckdenken, wéi mer de Rentendësch haten - an de Carlo Wagner weess dat gradesou gutt wéi ech: Do ass och vill gemeckert a kritiséiert ginn, mä awer net an deem Ëmfang, vu Säite vum Patronat, wéi dat an dësem Dossier de Fall war.

Dat ass eigentlech immens erstaunlech, wann ech et a Verbindung brénge mat der Rentemauer an aneren onschéinen Aussoen. Mä dat Erstaunlechst ass eben dat doten.

Vu mir aus de Wonsch an den Opruff, opzehale mam Lamentéieren! Loosse mer aus dem Statut unique keng Zerräissprouf maachen! Loosse mer positiv denken a loosse mer vertrauensbildend handelen!

Firwat? Mä och dat, mengen ech, sollt ee soen an ervirsträichen: De Statut unique wäert och munches zur sozialer Kohesioun an engem net onkomplizéierte Lëtzebuerger Aarbechtsmaart bäidroen - vill Grenzgänger, vill Netlëtzebuerger, mat all deene Komplikatiounen, déi dat mat sech bréngt. Ech sinn der Iwwerzeegung, dass dee Statut unique bestehend Grief kann zoutippen an dass dee Statut unique mat Sécherheet och eng positiv Auswierkung op d'Erhale vum soziale Fridden an dësem Land wäert hunn.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, d'LSAP wäert dëst Gesetz stëmmen. Dat ass kloer. Et reit sech an an aner grouss Reformen, déi ënner a mat Sozialisten an de leschte Jore verwierklecht gi sinn.

Ech erënneren un d'Tripartite-Gesetz vun 1977, mat eise Frënn vun der DP deemools. Mä ech denken och un d'RMG-Gesetz vun 1986, wat eigentlech verhënnert huet, dass mer an där Entwécklung vun der Aarmut an eng Katastroph zu Lëtzebuerg eragerode sinn, wou de Benny Berg den ausschlaggebende Personnage war. Oder un d'Gesetz iwwert d'Fleegeversécherung vum Mady Delvaux 1999.

Ech soen dat, wat ech elo hei soen, net, fir ee rosen ze maachen oder ze provozéieren, wat ech ni géif maachen. Anerer hunn dat jo de Mëtteg versicht ze maachen an engem Niewenthema, wat ech bedaueren, well hei e klenge Gewerkschaftssträit op eng Kéier an enger grousser Diskussioun wéi dem Statut unique muss hierhalen - mä jiddferee muss do mat sengem Geescht eens ginn.

Ech wëll just soen, den LSAP-Wahlprogramm 2004, dee war mat sech konsequent vis-à-vis vun allen anere Wahlprogrammer, an dat am Géigesaz zu allen anere Parteien, nämlech mat der klorer Fuerderung no der Realiséierung vum Statut unique.

D'CSV huet dat vill méi virsiichteg 2000 formuléiert a si huet vu weidere Schrëtt an d'Richtung vun engem méigleche Statut unique am Privatsecteur geschwat. Déi Gréng sinn dat och méi virsiichteg ugaangen, ouni et absolut ze fuerderen,...

(Interruption)

...an d'DP huet eigentlech guer keng Aussoen direkt zum Thema gemaach. Mä entscheedend ass, wéi haut ofgestëmmt gëtt. Jiddferee ka sech jo verbesseren a senger Attitüd...

(Interruption)

Här Braz, Dir kënnt jo herno d'Wuert huelen an dat kloerstellen. Ech wëll mech elo net op eng Diskussioun doriwwer aloossen.

Ech wëll just drop hiweisen, de Koalitiounsprogramm - an ech hunn et am Ufank gesot - huet de Statut unique och net an där Form virgesinn, mä vu weideren Etappe geschwat. Et ass jo näischt esou schlecht, dass net och eppes Guddes derbäi erauskënnt, dat hu mer jo hei bewise kritt.

Elo schreiwe mer un de Wahlprogrammer vun 2009 a vläicht steet an de Wahlprogrammer vun 2009 net nëmmen d'Erëmaféiere vum totalen Index, mä och vläicht de Statut unique fir souwuel den öffentleche wéi de Privatsecteur.

(Interruption)

Ech gleewen nach ëmmer un dat Gutt am Mënsch an un d'Responsabilitéitsgefill. Ech hunn d'éinescht versicht ze erklären, firwat de Statut unique eng gutt Saach ass, an duerfir dierft en am Prinzip net Halt maache beim Privatsecteur, mä e misst méi wäit goen.

Mä wéi gesot, dreemen däerf een, sech derfir asetzen allerdéngs och, a mir wäerten dat jo da gesinn.

(Interruption)

Déi brauch een.

Erlaabt mer e lescht Wuert souzesoen a perséinlecher Saach. Wann ech gesot hunn, d'LSAP huet dee Statut unique gefuerdert, da weess een, dass dat genausou vum Lëtzebuerger Aarbechterverband, an der Zäit vum LAV, mat Konsequenz gemaach ginn ass, an dass duerno den OGB-L déiselwecht Fuerderung gestallt huet, wat eng Logik war aus der Grënnung eraus vum OGB-L.

Ech wëll do nëmme soen, dass et laang net esou selbstverständlech war 1978, wéi mäi gudde Frënd Marcel Glesener dat duergestallt huet. Wann hien déi Zäit vläicht LCGB-President gewiescht wier, wiere mer zu där nationaler Eenheetsgewerkschaft komm. Mä do waren anerer, déi d'Soen haten.

Mä ech wëll och soen, dass an all deenen...

(Interruptions)

Une voix.- Wie war et?

Une autre voix.- Ma den Här Spautz!

M. John Castegnaro *(LSAP)*.- Jo, och e Spautz.

(Interruption et hilarité)

Ech wëll just soen, dass, wann den LAV an den OGB-L eng ganz prezis Haltung a Saache Statut unique haten, da waren all déi aner Organisatiounen éischter zögerlech bis total dergéint. Och dat ass eng historesch Wourecht, mä iwwert déi gëtt da spéider eng Kéier geschriwwen.

Ech wëll just soen...

(Interruption)

Jo, jo, ech ka mech un intensiv Diskussiounen an der Arbeiterkammer erënneren, wou mir zwee mat berodender Stëmm souzen…

(Hilarité)

...a wou ëmmer erëm vun eis attackéiert ginn ass a Saache Statut unique, a wou déi aner Organisatiounen éischter eng ganz aner Attitüd wéi bis viru ganz kuerzer Zäit ageholl hunn. Mä dat ass jo elo net de Sujet.

Ech wollt awer, a mengem perséinlechen Numm, meng perséinlech Erfahrungen hei zum Beschte ginn.

Ech wëll just nëmme soen, meng berufflech Lafbunn huet 1963 am LAV als haaptamtleche Sekretär ugefaangen. Do gouf et zwou Fuerderungen, déi ech an honnerten oder dausende Rieden ëmmer an de Vierdergrond gestallt hunn: Dat war d'Codifizéierung vum Aarbechtsrecht an et war d'Realiséierung vum Statut unique.

Dir kënnt lech virstellen, dass et fir mech eng enorm perséinlech Satisfaktioun ass, matzeerliewen, zwar net méi als Gewerkschaftspresident, mä dann hei an deem héijen Haus - mä ëmmerhin -, wéi de Code du travail, also d'Codifizéierung, viru Méint realiséiert ginn ass, an dass ech och elo däerf drun deelhuelen, wéi de Statut unique zur Realitéit gëtt.

Et war, an ech iwwerdreiwen net, e Liewenszil, wat ech an anerer eis gestallt haten. 1978 hat sech eng Opportunitéit erginn, fir an Diskussiounen a Verhandlungen de Versuch ze starten, d'Eenheetsgewerkschaft ze realiséieren an domat gewerkschaftspolitesch a politesch Zeechen ze setzen, dass, wann de Législateur et schonn net géif maachen, een op d'mannst op Gewerkschaftsniveau duerch d'Schafe vun enger eenzeger Gewerkschaft, an där öffentlech a privat Salariéë sech géifen erëmfannen, net nëmmen Zeechen, mä och d'Virbedéngunge kéint schafen, fir déi kënschtlech Trennunge vum Dësch ze kréien, andeem een eng eenzeg solidaresch Gewerkschaft géif an d'Liewe ruffen.

Dat ass esou net gelongen. Dat wësst Der. Duerfir gouf et politesch Grënn. Keng sachlech, mä einfach politescher. Et gouf Standesdünkel, Korporatismus an Eenzelner.

Wann och déi eenzeg Eenheetsgewerkschaft esou net realiséiert ginn ass, ab 1979, dann huet de Prinzip vun der Eenheetsgewerkschaft sech awer duerchgesat. Dat bescht Beispill ass jo, dass kuerz no der Grënnung vum OGB-L och all déi aner Gewerkschaften de Prinzip vun der Eenheetsgewerkschaft nëmmen imitéiert hunn, mä ëmmerhi versicht hunn, et gläich ze maachen. Op eng Kéier war et net méi den Eenheetsbräi an aner Onfeinheeten, mä op eng Kéier war et dat Modernt a war et dat Zilbewosst a war et dat, wat d'Zukunft eigentlech verlaangt, dass et Organisatioune gëtt, an deene jiddferee sech solidaresch erëmfënnt an een deem aneren dann, wann et gëllt, zur Säit steet.

Den OGB-L, Dir wësst dat, Dir gesitt dat op alle Sailen dobaussen, huet elo iwwer 60.000 Mitglieder, ass also net méi schwaach ginn. A Gott sei Dank sinn och all déi aner Gewerkschaften an deem Prozess net méi schwaach ginn, mä hunn u Mitglieder zougeluecht. Do gesäit een, dass Iddien et oft ganz schwéier hunn, mä dass se dann awer, wa se berechtegt sinn, hire Wee ginn.

De Statut unique wäert sech genausou duerchsetzen, an dat, wat mer haut um Pabeier stëmmen, wäert sech an der Folleg, an dovunner sinn ech iwwerzeegt, och an de Käpp vun allen hei am Land duerchsetzen.

Duerfir wëll ech zum Schluss déi berechtegt Fro stellen: Firwat hu mer et net scho méi fréi gemaach?

Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Castegnaro. D'Wuert kritt elo d'Madame Loschetter.

(Interrution)

Dir sot et, Madame Loschetter.

Mme Viviane Loschetter *(DÉI GRÉNG)*.- Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, ech waarde bis dee Flair vum 1. Mee sech e bësse berouegt huet, Här President, fir kënne meng Ried unzefänken.

(Brouhaha)

M. le Président.- Wann ech gelift, gitt der Madame Loschetter eng Chance fir unzefänken!

Mme Viviane Loschetter *(DÉI GRÉNG)*.- Also, Här President, Dir Dammen an Dir Hären: „Wo ein Wille ist, ist auch ein Weg“, dat ass e banale Sproch, ech ginn et gären zou, mä et ass eigentlech e bëssen domadder, wou ee kann d'Geschicht vun dësem Projet de loi ëmschreiwen.

Fir en „Ausseparlamentarier“, spriech en Deputéierten oder eng Deputéiert, deen net weess, wat schlussendlech alles an der Tripartite geschwat, verhandelt a versprach ginn ass, well en net derbäi war, ass dëse Projet de loi vun haut awer ënnert dem Strëch eng gutt Iwwerraschung.

Eigentlech hat dës Regierung kee prezisen Optrag oder keen esou groussen Optrag an hirem Koalitiounsaccord, mä et ass viru knapp zwee Joer, am Abrëll 2006, wou d'Tripartite sech da soi-disant eens war, d'Aarbechten an d'Analysen en vue vun engem Statut unique tëschent Employés an Ouvriers privés unzefänken.

D'Konditioun fir all Partei war kloer, zumindest wann een de Rapport liest: «La réalisation du statut unique ne conduira pas à des charges financières supplémentaires pour l'économie dans son ensemble.»

Et ass d'Interpretatioun vun dësem Saz, deen haut och nach ëmmer schéngt verschidde Versiounen ze erméiglechen - et ass vu menge Virriedner schonns beschriwwe ginn. Ech kommen herno nach kuerz dorop zréck.

Et huet awer emol kee Joer gedauert, vun August 2007 bis Abrëll 2008, bis dëse Projet de loi säi Wee duerch d'parlamentaresch an och heiansdo d'ausserparlamentaresch Aarbecht duerchgaangen ass. Dës ass zimlech kuerz fir e Projet wou ee jo seet, et wär eng Jorhonnertreform.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech géif gäre virausschécken, datt déi gréng Fraktioun dëse Projet de loi begréisst an och wäert matstëmmen. Et gëtt virun allem e puer Reflexiounen, déi ons bewegen, dëse Projet de loi ausdrécklech ze begréissen. Et gëtt awer och Reflexiounen, déi ech wëll ernimmen, déi awer un déi eng oder déi aner Kritik gekoppelt sinn, déi ech am Numm vun der grénger Fraktioun dëser Regierung nach wëll mat op de Wee ginn.

Éischtens, dëst Gesetz schaaft mat Sécherheet méi Gerechtegkeet - iwwerfälleg Gerechtegkeet, wann ee sech esou kann ausdrécken -, déi noutwendegerweis huet misse legislativ geregelt ginn. Esou beschreift et och de Statsrot.

Déi ënnerschiddlech Regelungen a Gesetzer, déi mer bis haut den Owend haten tëschent Employé an Ouvrier, dat heescht, bis dat Gesetz akraaft wäert trieden - fir mech méi richteg auszedrécken -, wieren esou oder esou kuerz- bis mëttelfristeg anticonstitutionnel gewiescht an hätte kënnen och beim Verfassungsgeriicht ageklot ginn.

Derbäi kënnt, datt mir am Droit du travail mat enger ganzer Rei vun EU-Direktive befaasst sinn - dëst si mer och an der zoustänneger Aarbechtskommissioun -, déi sech virun allem mat Diskriminatioune befaassen. Dat féiert mech dann och - grad wéi de Statsrot, a fir datt dat dann och emol gesot ass, a grad wéi ech et am Numm vun der grénger Fraktioun bei all sënnvoll Geleeënheet widderhuelen - zu onser essenzieller Kritik: Mir schafen endlech Gerechtegkeet am private Secteur.

Et bleiwen awer nach ëmmer an der Aarbechtswelt ënnert de schaffende Leit zwou Zorte Leit, mat zwou zum Deel verschidden Zorte Rechter: déi an der Fonction publique an déi ausserhalb vun der Fonction publique. Natierlech wëssen och mir Gréng, datt mer haut net schonns géifen dëse Projet de loi stëmmen, wa mer dës Erausfuerderungen ugaange wieren.

Och de Statsrot schwätzt vun aktueller Utopie an dësem Kontext, esou wäit stinn déi concernéiert Parteien auserneen. An och d'Rapporteure beschreiwen an hirem Rapport esou eng Méiglechkeet als Opmaache vun enger Pandora-Këscht.

Trotzdeem si mer elo befaasst mat verschidde Statuten, souwuel um Gemengenniveau wéi och um Statsniveau, well mer och do eng ganz Partie vun Ouvrieren an Employés privés erëmfannen. Och wéi all Kéiers wa mer ëmmer erëm musse verschidde Gesetzer modifizéieren, wann dëst iwwerhaapt méiglech ass, fir notamment eng EU-Direktiv ze transposéieren, aus där ganz einfacher Ursaach, well mer zwou Klasse Leit um Aarbechtsmaart hunn.

Déi eng kënne vun där EU-Direktiv an deenen antidiskriminatoreschen Transpositiounsgesetzer dann och profitéieren, an déi aner net, an dat nëmmen doduerch, well déi eng am private Secteur schaffen an déi aner an der Fonction publique. Mir fannen dat net méi zäitgeméiss.

Et ass och schonn hei e puermol énoncéiert ginn, datt dräi Punkte prinzipiell fir Diskussioun gesuergt hunn. Dat Éischt, dat ass d'Iwwerstonneregelung, dat Zweet ass d'Lounfortzahlung an dat Drëtt ass dat, wat Absentéismus genannt gëtt. An, Här President, ech géif kuerz déi gréng Vue op dës dräi Diskussiounstheme matdeelen.

Zur Iwwerstonneregelung: Trotz de Kritiken, déi och scho vu menge Virriedner ernimmt gi sinn, begréisse mir, datt et virgezu gëtt, Iwwerstonnen duerch temps de repos ze kompenséieren. Dëst ass eng wichteg Komponent an der Zäitopdeelung tëschent temps de travail productif an temps de travail reproductif, voire temps de récréation.

Iwwerstonnen duerch Fräizäit ze kompenséieren, ass déi Politik, déi mir och ënnerstëtzen. Et gëtt eng Zäit fir déi Suen ze verdéngen, déi mer brauche fir ze liewen, mä et gëtt och eng Zäit fir säi Privatliewen a virun allem, wann, dann och säi Familljeliewen ze organiséieren; egal ob Fra mat Kanner oder Mann mat Kand.

Eng équilibréiert Situatioun tëschent travail productif, dat heescht déi bezuelten Aarbecht, wéi zum Beispill eng Aarbechtsplaz bei engem Patron, an dem travail reproductif, dat heescht déi net bezuelten, awer noutwendeg Aarbecht, wéi zum Beispill Hausaarbecht, ass eng Viraussetzung fir eng Chancëgläichheet tëschent Mann a Fra um Aarbechtsmaart ze förderen.

Vläicht huet och dëse Projet de loi d'Iwwerleeung vum Aarbechtsminister, fir sech eescht Gedanken ze maachen iwwert d'Comptes épargne-temps oder Aarbechtszäitkonten, beschleunegt. Eben duerch deen Drock iwwer eng Iwwerstonneregelung, déi dann och gekoppelt muss sinn un eng finanziell Neutralitéit.

Wat vläicht an der Tripartite éischter zu finanziellen Aspekter gehéiert huet, ass fir ons awer och vu gesellschaftlecher a soziokultureller Wichtegkeet. Aarbechtszäitkonte gehéieren zu enger verbesserter Gestioun tëschent Aarbecht a Familljeliewen a sinn - net ze ënnerschätzen - och en Instrument fir Männer a Pappen eng Méiglechkeet ze ginn, hir Rechter a Flichten a Considératioun ze huelen an engem Stot oder bei hire Kanner. Dës Mesuren droe mat Sécherheet zu enger méi gerechter Gesellschaftsorganisatioun bäi.

Dat zweet Diskussiounsthema, Lounfortzahlung, ass en Thema, wat, mir fannen, zimlech séier geregelt ginn ass, notamment och doduerch, datt de Stat seng Verantwortung, notamment finanzieller Natur, an deem Kontext geholl huet.

Mir begréissen, datt e Konsens fonnt ginn ass, fir d'Lounfortzahlung un d'Referenz vum Privatbeamte plus ou moins ze alignéieren. Souwuel keng grouss Ännerung fir den aktuellen Aarbechter wéi och fir den aktuelle Beamten.

D'Kreatioun vun enger Mutualitéit oder enger Communauté de risque oder och nach enger Rétro-assurance fir den Employeur, déi dëst och mat mannstem Risiko erlaabt, ass garantéiert duerch dee sougenannte Fonds de roulement initial, deen de Stat an d'Mutualitéit eraspeist.

Och gesinn DÉI GRÉNG et positiv, datt e gewësse Konsens fonnt ginn ass ënnert den Employeuren, fir eng Obligation d'affiliation an der Mutualitéit zréckzehalen. Eng fakultativ Affiliatioun hätt dozou gefouert, datt nëmmen déi méi concernéiert Betriber sech an der Mutualitéit erëmfonnt hätten. A wéi eng Betriber wieren dat dann haaptsächlech gewiescht? Majo mat Sécherheet déi Betriber, déi aarbechtsintensiv sinn; oft Kleng- a Mëttelbetriber. Aner méi kapitalintensiv Betriber wieren natierlech weder vun den neie Regelunge vun der Lounfortzahlung nach mat de Causes de maladie prinzipiell oder prioritär betraff gewiescht.

Och si mir der Meenung, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, a mir widderhuelen dëst oft, notamment och hei op dëser Tribün, datt ons Gesellschaft an awer och ons Beschäftegungspolitik grad dës aarbechtsintensiv Betriber brauchen an datt mir och grad déi mussen ënnerstëtzen. Si brénge vläicht net direkt esou vill Suen an d'Statskeess, mä si sinn onsen Haaptuspriechpartner um Niveau vun der Beruffsausbildung a vun der Aarbechtsbeschäftegungsförderung. Wann een dës Suen ëmrechent, gläicht dat sech mat Sécherheet mat deenen Taxen, déi vun de kapitalintensive Betriber kommen, aus.

An natierlech sinn et och dës aarbechtsintensiv Betriber, déi - par la nature des choses - méi vu Lounfortzahlungen an notamment och vun de Causes de maladie vun dem Salarié concernéiert sinn. Duerfir ass et eigentlech net méi wéi richteg, datt et engersäits eng Obligation d'affiliation gëtt an anerersäits och de Stat seng Verantwortung iwwerhëlt.

Déi zäitbegrenzten Ausnahm ass trotzdeem virgesi fir déi Betriber, déi bis Enn dës Joers eng privat Ofsécherung ofgeschloss hunn. Mir hoffen, datt duerch dës zäitbegrenzten Ausnahm de Prinzip vun der Solidaritéit vun der Mutualitéit net gefährdet ass.

Drëtte Sträitpunkt, deen nach net schéngt ganz geglätt ze sinn, ass dat, wat am Volleksmond Absentéisme genannt gëtt. Et ass scho vill haut doriwwer geschwat ginn. Déi gréng Fraktioun ënnerstëtzt d'Approche, eng approfondéiert Etüd iwwert déi verschidde Causes d'absence sur le lieu du travail ze maachen.

De Santésminister hat an der Kommissioun och dräi Causë genannt. Déi éischt ass logescherweis déi, datt ee krank ass; déi zweet, et mécht ee blo - dat ass den Absentéisme abusif -, an drëttens gëtt et och aner Grënn, déi de Salarié dozou féieren, net schaffen ze kommen a sech pour maladie ofzemellen.

Den Absentéisme abusif muss mat alle Mëttele bekämpft ginn, an dëst op allen Niveauen, vum abusive Krankeschäin, deen ausgeschriwwe gëtt op d'Käschten neierdéngs vun enger Mutualitéit, iwwert den onverantwortlechen a respektlose Salarié hi bis zum onverantwortlechen a respektlosen Employeur, deen och heiansdo op komesch Tricken zréckgräift, fir säi Betrib ze agencéieren.

(Interruption)

Déi aner Grënn, Här President, krank ze si mussen, missten ons hoffentlech Opschloss ginn iwwer Lacunen an onser Aarbechtsregelung, déi dann notamment vun de politesche Responsablen en considération geholl musse ginn a gegebenenfalls dann och legislativ geregelt musse ginn, mä se dierfen net méi an de Répertoire Krankeschäi klasséiert ginn.

Ech erënneren Iech drun, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, datt et nach guer net esou laang hier ass, datt eng Mamm oder e Papp schlecht dru war, wann hiert oder säi Kand moies héich Féiwer hat. Oft ass nëmmen déi Léisung bliwwen, sech krankzemellen. Oft huet e Salarié sech misse krankmellen, zum Beispill, an et ass schonn hei op dëser Tribün gesot ginn, fir en Harcèlement op der Aarbechtsplaz tant bien que mal auszehalen.

Haut gëtt et och aner Méiglechkeeten dofir. Haut gëtt et legislativ Regelungen dofir, fir datt e Salarié net muss op e Krankeschäin zréckgräifen. Mir wënschen dann och, datt dee Groupe de haut niveau gutt outilléiert ass, fir dës Etüd ënner beschte Konditiounen an a kierzester Zäit fäerdeg ze stellen an - mat allem Respekt fir e Comité Tripartite - prioritär de Parlamentarier dozou Ried an Äntwert ze stoen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, déi nächst Sozialwahle sti virun der Dier. Am November dëst Joer gi fir d'éischt all schaffend Persounen zesummen an d'Sozialwahlen. Dat ass och gutt esou.

Ee Virgeschmaach haten ons Privatbeamtekummer an Aarbechterkummer bei hirem Neijoersdagempfang schonns offréiert, an ech muss zouginn, datt een en Zougehéieregkeetsgefill konnt spieren op deem Neijoersdagempfang.

Datt net alles direkt optimal wäert fonctionnéieren, datt verschidden Adaptatioune wahrscheinlech wäerten noutwendeg sinn, ass gutt méiglech. Wichteg ass dobäi, datt d'Sozialpartner am Dialog bleiwen, well mir sinn der Iwwerzeegung, datt dës nei Dispositioune vun dësem neie Gesetz richteg a gerecht sinn.

Et bleift mir zum Schluss, Här President, deenen zwee Presidente vun de Kommissioune Merci ze soen a virun allem deenen zwee Rapporteuren an hiren eventuellen Hëllefe beim Rapport fir deen 150 Säite schwéiere schréftleche Rapport, awer och fir dee prezisen, detailléierte mëndleche Rapport.

Ech soen Iech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Madame Loschetter. D'Wuert huet elo den Här Gibéryen, wann ech gelift.

M. Gast Gibéryen *(ADR)*.- Merci, Här President. Léif Kolleeginnen a Kolleegen, mir diskutéieren haut de Mëtteg iwwert den Eenheetsstatut vum Privatsecteur, e Projet de loi, deen an de leschte Wochen a Méint zu vill Diskussioun Ulass ginn huet.

Ech wëll fir d'éischt vun eiser Säit awer deenen zwee Kolleege Rapporteur Marcel Glesener a Romain Schneider Merci soen, wéi meng Virriednerin dat och elo grad gesot huet, déi e schréftleche Rapport zesummegestallt hunn, wou wierklech all Froen, déi ee quasi an deem Dossier hei kann hunn, op eng flott a prezis Manéier beäntwert ginn.

Ech wëll elo als fënnefte Riedner vun eiser Säit aus net méi an den Detail vun all deene Bestëmmungen, déi an dësem Gesetz dra sinn, agoen, mä éischter eng Rei vu prinzipiellen Iwwerleeunge maachen.

Vläicht eng Virbemierkung: Fir een, deen net an der Tripartite ass - eng Tripartite, déi jo geleeëntlech contestéiert gëtt, déi awer hir Mériten an der Vergaangenheet hat -, fir en Aussestehenden ass et am Fong e bësse fragwürdeg, wann deemools pompös, géif ech soen, an enger spéider Sëtzung en Accord ënnerzeechent ginn ass vun de Partner vun der Tripartite a wann dann duerno awer d'Diskussioune lassginn, wou déi eng soen, et war esou gemengt, an déi aner, neen, et war esou gemengt. Déi Diskussioune sinn am Fong bis haut virugaangen, woubäi net an alle Punkten eng eenheetlech Meenung war.

Sécherlech sinn deemools an der Tripartite déi Décisiounen och net esou kloer geholl ginn, wéi se gemengt waren.

Dat als kleng Virbemierkung, Här President.

Eng zweet Fro, déi ech wëll opwerfen: Et gëtt vun enger Jorhonnertreform geschwat. D'Fro, déi ee sech muss stellen, ass: Wat ass eng Jorhonnertreform? Ass dat eppes, wat nëmmen all honnert Joer eemol geschitt, oder ass et eppes, wat honnert Joer brauch, ier et geschitt?

Ech géif mengen, an dësem Fall ass et dat Zweet. Et huet bal honnert Joer gedauert, bis et geschitt ass, ier mir hei deen Eenheetsstatut kréien. Et sinn honnert Joer quasi hier, zënter datt mir hei zu Lëtzebuerg d'Geschicht vun der Sozial- an Aarbechtsgesetzgebung schreiwen.

Bei de Rentekeesen, eise Pensiounskeesen, ass am Fong déi éischt vun den Aarbechter am Joer 1911 gegrënnt ginn, déi vun de Privatbeamten 1931, déi vun den Artisanen an de Commerçanten 1951 an déi vun de Baueren 1956.

Bei de Krankekeese waren d'Aarbechter erëm déi Éischt am Joer 1901, d'Fonctionnairë waren déi Zweet 1912, d'Caisse agricole ass 1962 komm an d'Privatbeamtekrankekeess ass 1912 komm.

Mir gesinn also, datt iwwer Reie vu Joren déi verschidde Krankekeesen a Pensiounskeese gegrënnt gi sinn. An ech géif soen, zënter datt déi Keesen emol alleguerte bestoungen, si Bestriewunge lassgaangen, fir se ze harmoniséieren.

Mir hunn am Fong aus der Geschicht geléiert, well wéi mer 1998 d'Fleegeversécherung ageféiert hunn, dunn hu mer net méi driwwer diskutéiert: Maache mir eng fir d'Aarbechter, maache mir eng fir d'Privatbeamten, maache mir eng fir d'Fonctionnairen oder d'Indépendanten? Mä mir hunn deemools déi richteg Décisioun geholl an hu gesot, mir maachen eng Fleegeversécherung fir d'ganzt Land. An et huet sech och erwisen, datt dat dee richtege Wee war.

Wann een elo deenen Ausdréck „Aarbechter" an „Privatbeamten" nogeet, esou kann ee feststellen - esou hu mir emol nogesicht - , datt 1895 am Fong en éischt Gesetz war, wou mir den Term vum „Ouvrier" erëmfonnt hunn, an zwar ass et deemools ëm d'Bezuele vu Gehälter gaangen. An de Privatbeamtestatut, deen ass 1937 agefouert ginn.

Et sinn also quasi honnert Joer zréck an iwwer 20, 30, 40 Joer, datt mir d'Sozialversécherungen an d'Aarbechtsrecht hei zu Lëtzebuerg agefouert hunn, a wéi gesot, nodeem mir dat agefouert hunn, sinn d'Diskussiounen an d'Bestriewungen no enger Harmoniséierung ugaangen, nom Krich a virun allem zënter de 60er Joren. An deene leschte 40 Joer ass méi intensiv an déi Richtung diskutéiert ginn. D'Pensiounskeesen, där mir véier Stéck am Privatsecteur haten, sinn am Laf vun der Zäit - an de Kolleeg Castegnaro huet et virdrun och ernimmt - harmoniséiert ginn.

Virun allem ass et wichteg, datt mir an eisem Sozialversécherungswiesen hei zu Lëtzebuerg eng Flichtversécherung hunn, datt also jiddferee muss dragoen. Haut bezilt jiddfereen déiselwecht Cotisatiounen, jiddfereen huet déiselwecht Leeschtunge bezunn op seng Cotisatiounen. A wat wichteg ass: Eis Pensiounskeese berouen op enger nationaler Risiko- a Solidargemeinschaft.

Haut ginn déi Pensiounskeesen aus dem Privatsecteur administrativ fusionéiert. Dat bedeit keng Ännerung fir deen eenzelne Versécherten. Aus deene verschiddene Pensiounskeesen, wéi mir se kannt hunn, kréie mer elo eng national Pensiounskeess mat enger Verwaltung, wat sécherlech vu Virdeel ass, administrativ gesinn, wa mer dat maachen.

Och hei soll ee wëssen, datt mir eng Risikogemeinschaft spillen hunn. Wann dacks diskutéiert gëtt vu Salariat a Patronat, sou muss een och wëssen, datt an der Risikogemeinschaft vun de Pensiounskeesen et vläicht emol eng Kéier en ëmgedréinte Wee ass, well et sinn net d'Pensiounskeese vun den Aarbechter a scho guer net déi vun de Privatbeamten, déi bis elo defizitär waren. Mir hunn um Niveau vun de Pensiounskeesen och eng national Solidaritéitsgemeinschaft, wat wichteg ass.

A wat bei de Pensiounskeese richteg ass, dat stëmmt och esou bei de Krankekeesen, wou mir och déiselwecht Prinzipien hu vu Flichtversécherung, eenheetleche Cotisatiounen, eenheetleche Leeschtungen a enger nationaler Solidaritéits- a Risikogemeinschaft, déi an de Gesetzer vun 1974 an 1978 preziséiert gi sinn.

Dat Ganzt gëtt haut vertruede vun der Union des Caisses de maladie, déi fir se all handelt, net nëmme fir d'Krankekeesen aus dem privaten, mä och fir déi aus dem öffentleche Secteur.

Si sinn iwwer Jorzéngte gewuess, an duerfir war et eben eng Traditioun, datt si um Niveau vun de Verwaltunge weiderbestanen hunn an och datt mir nach eenzel Comitéë gewielt hunn, och wann déi eenzel direkt näischt méi ze bestëmmen haten, weder wat d'Cotisatiounen ubelaangt nach wat d'Leeschtungen ubelaangt.

Haut ginn elo d'Krankekeesen aus dem Privatsecteur fusionéiert an et gëtt elo neierdéngs eng Gesondheetskeess. Ob d'Leit déi Émstellung vun de Krankekeesen op d'Gesondheetskeess esou séier wäerte realiséieren, dat sief eng aner Bemierkung.

Mä fir mech ass et am Fong eng sympathesch Entwécklung, wa mir vu Gesondheetskeese schwätzen. Mir si jo dofir, datt d'Leit solle gesond bleiwen an erëm gesond ginn. Mir hu jo och e Gesondheetsminister a kee Krankeminister.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, duerch déi Fusioun vun de Krankekeese kréien d'Leit och de Virdeel vun der Dezentralisatioun vun de Guicheten, déi mir bei den Aarbechterkrankekeese bis elo schonn haten, sou datt elo alleguer déi Leit aus dem Privatsecteur kënnen dezentral op déi eenzel Guichetë queesch duerch d'Land zréckgräifen, wat och sécherlech e Virdeel fir déi Verséchert ass.

Ech hunn Iech gesot, Här President, datt mir elo bei de Krankekeesen a Pensiounskeesen esou wäit sinn, an datt mir 1998, wéi mer d'Fleegeversécherung agefouert hunn, direkt dee Schrëtt gemaach hunn, datt jiddfereen an eis Fleegeversécherung era kann.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Ech mengen, mir mussen och un deemools zréckdenken - déi vun eis, déi deemools schonn hei am Parlament waren - an eis erënneren, datt keng Oppositioun entstanen ass, och keng Wënsch entstane sinn, fir verschidde Fleegeversécherungen ze maachen, mä datt mir direkt eng eenzeg Fleegeversécherung gemaach hunn, déi haut och zur Zefriddenheet vun de Versécherte fonctionnéiert.

Een anere Punkt niewent de Sozialversécherungen ass de Begréff vum „Aarbechter" a vum „Beamten". Den „Aarbechter" wéi gesot hu mir fir d'éischt erëmfonnt an engem Gesetz vun 1895, an de „Privatbeamten" am Statut vun 1937.

Och an deene leschte 40 Joer sinn do eng Rei vun Décisiounen a Gesetzer geholl ginn, déi eng Harmoniséierung vun deenen zwee Begréffer vun „Aarbechter" an „Beamten" mat sech bruecht hunn: 1966 den 22. Abrëll d'Gesetz iwwert de jährleche Congé, an den 10. Abrëll 1976 d'Gesetz iwwert déi legal Feierdeeg.

Wa mer virdrun an de Gesetzer vun Ouvrier an Employé geschwat hunn, sou schwätze

mer och vun där Zäit un an de Gesetzer vu Salarié. Also ass dat en éischte Schrëtt op dat Gesetz, wat mir haut hei definitiv maachen.

Weider Etappe sinn am August 1988 komm mat dem Gesetz iwwert déi wöchentlech Rouzäit, an 1998 mat deem iwwert den Aarbechtsvertrag. Wa mir also elo zréckkucke speziell iwwert déi lescht 40 Joer, hu mir, souwuel wat d'Pensiounskeesen, d'Krankekeesen an d'Aarbechtsrecht ugeet, am Fong déi gréissten Avancëschrëtt an deene leschte 40 Joer gemaach.

Haut maache mir am Fong de leschte Schrëtt. Haut, an dësem Gesetz si keng esou wesentlech Ännerungen, déi direkt d'Aarbechter oder d'Beamte betreffen, dran, wéi an deene Gesetzer, déi mir virdru gemaach hunn. Et ginn nach eng Rei vun Upassungen elo gemaach, wou nach Differenze bestinn, mä déi gréissten Upassunge sinn an deene leschte 40 Joer gemaach ginn.

Haut maache mir éischter eng administrativ Zesummeleeung vun deenen eenzelne Versécherungen, d'Fusioun vun de Krankekeesen an der Gesondheetskeess, d'Fusioun vun de Pensiounskeesen, an awer och verschidden Harmoniséierungen an der Sozial- an Aarbechtsgesetzgebung.

Et gëtt eng Rei vu Punkten, déi bei dësem Gesetz méi am Detail diskutéiert ginn, an ee vun deenen, déi am meeschten diskutéiert gi sinn, ass dee vun der Lounfortzahlung am Krankheetsfall.

Hei gëtt et och direkt fir den aktuellen Aarbechter oder Beamte keng Ännerung, well alle béid kréien och elo hiert Gehalt weider vun hirem Patron bezuelt. Beim Beamten huet de Patron awer selwer bezuelt, a beim Aarbechter krut de Patron vum éischten Dag un d'Krankegeld erëm. Beim Beamten ass et de lafende Mount plus dräi Méint. Am neie Gesetz gëtt dat elo op 13 Woche limitéiert.

Fir dat auszegläichen, well d'Patronat vun elo un dat Krankegeld och fir den Aarbechter vum éischten Dag u muss bezuelen, gëtt eben elo och iwwert dëst Gesetz eng Mutuelle geschaf, déi vun de Patronë géréiert gëtt, wat och richteg ass, well si och vun hinne spéider ganz finanzéiert gëtt respektiv vum Stat.

Wichteg ass, datt si obligatoresch ass, datt mir also och op deem Niveau déi Obligatioun aféieren, déi mir an eisem ganze Sozialversécherungswiesen hei zu Lëtzebuerg agefouert hunn, wou d'Solidaritéit an de Risiko national verdeelt ginn, an datt mir dat och elo hei bei der Mutuelle maachen.

D'Aarbechter, déi elo virum 1. Januar 2009, ier den Eenheetsstatut a Kraaft trëtt, eng Cotisatioun vun 2,35% bezuelt hunn, bezuelen déi och spéiderhi weider, mä déi gëtt da vun der Sozialversécherung un d'Mutuelle iwwerwisen. 2012 geet déi Cotisatioun ëm d'Halschent zréck an 2013 geet se op null zréck. Dat heescht, bis dohinner kréien déi Leit, déi elo am Aarbechtsverhältnis sinn, am Fong eng Lounaugmentatioun vun 2,35% op d'Joren 2012 an 2013 verdeelt.

Op där anerer Säit fänkt de Stat da vun 2014 un, 0,3% vun der Masse cotisable an déi Mutuelle eranzebezuelen, fir eben deen Ausgläich ze schafen, dee géif entstoen, wann d'Betriber missten déi ganz Laascht droen. Esou datt d'Betriber am Fong hei och iwwer eng national Solidaritéit, iwwer eng Fiskaliséierung e Betrag kréien an hir Mutelle. Genausou gutt wéi de Stat am Fong e Fonds de roulement fir déi Mutuelle zur Verfügung stellt.

Wat ee wonnert, dat ass, datt mer elo esou vill iwwer Abusen am Krankheetsfall schwätzen, obschonn déi Abusë jo net onbedéngt eppes direkt mam Statut unique ze dinn hunn. Wann et déi Abusë gëtt, da sinn et déi och virum Statut unique ginn, an et gëtt der sécherlech nom Statut unique net méi oder net manner, mä et wäert wahrscheinlech datselwecht bleiwen.

Richteg ass, datt een all Abusë soll ënnerbannen an datt mer alles solle maachen, fir datt keng Abusë gemaach ginn. Mä et muss een awer och fairerweis soen, datt déi Abusen, an et ass och vu Virriedner gesot ginn, net nëmme vum Salariat ausginn, mä et huet och heiansdo Betriber arrangéiert, wa Leit sech krankgemellt hunn. Duerfir wonnert ee sech am Fong, datt mer elo déi Diskussioun féieren iwwert d'Abusen, well och virdrun hunn déi missen iwwert d'Cotisatioune finanzéiert ginn.

Mir ënnerstëtzen als ADR awer déi Motioun, déi de Mëtteg hei deponéiert ginn ass, well mer einfach soen, datt een alles soll maachen, fir all Abusen ze verhënneren. Mir hunn all Intérêt drun, eist Sozialversécherungswiesen esou sécher opzebaue wéi méiglech an all Abusen esou gutt wéi méiglech ze ënnerbannen. Dat ass am Interessi vun deene Leit, déi wierklech krank sinn, fir datt mer deenen och hir Leeschtungen esou kënne bezuelen, wéi dat soll sinn.

Een anere Punkt, Här President, dee fir mech e klenge Schéinheetsfeeler an dësem Projet ass, ass d'Regelung, déi fonnt ginn ass bei den Iwwerstonnen. Ech weess, datt dat sécherlech net déi einfachste Fro war. Wa mer wëssen, datt engersäits d'Privatbeamte 50% kruten an d'Aarbechter 25%, da war do eben eng Differenz.

Bei där Regelung, déi elo fonnt ginn ass, gëtt fir den Ablack d'Prioritéit op fräi Stonne gesat. Dat heescht, datt ee fir eng Iwwerstonn soll annerhallef Stonne fräi kréien. Wann dat net méiglech ass, da soll se bezuelt gi mat 40% Opschlag.

Datt déi engersäits steierfräi sinn, ass sécherlech positiv, mä well op där anerer Säit keng Cotisatioune fir d'Krankekeesen an d'Pensiounskeese bezuelt ginn, muss een awer och wëssen, datt duerno souwuel spéiderhin d'Pensioune méi kleng gi wéi och am Krankheetsfall d'Krankegeld méi kleng gëtt, wann net op den Iwwerstonne cotiséiert gëtt. Dat ass eng negativ Auswierkung, déi dëst Gesetz fir mech mat sech bréngt. Quitte, datt et fir den Aarbechter haut eng positiv Entwécklung bedeit, wann hie méi als Iwwerstonn bezuelt kritt, wéi dat an der Vergaangenheet de Fall war.

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Et huet keng Auswierkungen op d'Krankegeld. Et huet eng indirekt Auswierkung op d'Pensiounen herno, mä keng Auswierkungen op d'Krankegeld, well mer net méi an deem ale Regime si vum Krankegeld, vun den Aarbechter, mä well mer am ale Regime si vun den Employés privés, vun der Lounfortzahlung, wou souwisou d'Iwwerstonnen net mat gerechent gi bei der Base vum Krankegeld. Dat heescht, do huet et souwisou keng Influenz.

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- Den Aarbechter huet awer d'Iwwerstonne mat berechent kritt, also huet et do eng Influenz.

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Neen, well doduerch, dass mer d'Lounfortzahlung maachen nom Prinzip vum Privatbeamtestatut 121-6, huet dat keng Influenz. Dat heescht, wa mer se cotisabel gemaach hätten, wären nawell d'Iwwerstonnen net mat berechent ginn am Krankegeld, an dat huet mam 121-6 ze dinn, mam Privatbeamtestatut, an net domadder, dass mer se cotisatiounsfräi maachen. Also wann Influenze sinn op verschidden aner Leeschtungen, gëtt et keng Influenz op d'Krankegeld. Richteg ass, dass et eng Influenz huet op d'zukënfteg Pensioun.

(Interruption)

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- Dann ass et also esou, wann ech lech richteg verstanen hunn, Här Minister, datt den Aarbechter bis elo d'Iwwerstonnen a sengem Krankegeld ugerechent krut, an doduerch, datt mer elo de Statut vum Privatbeamten 121-6 uwennen, kritt hie se elo net méi ugerechent. Dat ass jo dat, wat ech gesot hunn…

Une voix.- Dat huet awer näischt mat der Cotisabilitéit ze dinn.

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- Et huet näischt mat der Cotisatioun ze dinn. Den Effet, d'Resultat ass awer wéi ech gesot hunn, datt hien et virdrun a sengem Krankegeld mat berechent kritt huet an elo kritt hien et net méi mat berechent.

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Jo.

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- Voilà, dat ass dat wat ech…

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Wa se elo mat cotiséiert gi wären, hätt hie se nawell net mat berechent kritt. Just dass een dat awer weess, dass Der net sot...

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- Hien huet se awer elo manner. Dat ass mengen ech dat wat zielt, egal op wat fir en Artikel datt mer eis elo baséieren. Mä de Fait ass, hien huet se elo manner. Mä wéi gesot, et ass e Kompromëss…

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Mä dat huet näischt mat der Cotisabilitéit ze dinn.

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- Jo. Mä hien huet se awer duerch dëst Gesetz manner. Dat ass awer kloer.

Här President, ech hunn och gesot, datt dat fir mech en negative Punkt ass, mä ech weess awer och, wéi komplizéiert datt deen dote Punkt war, wann ee wëllt 50% a 25% harmoniséieren. Dann ass dat hei eng Léisung, déi direkt gesinn, op jidde Fall, fir d'Leit méi positiv ass, mä wat d'Pensiounen an d'Krankegeld fir d'Aarbechter ubelaangt, ass et laangfristeg gesinn net esou positiv.

En anere Punkt, Här President, dat sinn d'Beruffschamberen, déi mer elo zesummeleeën an dann eng Chambre vun de Salariéë kréien, déi aus néng Gruppe besteet an déi esou grouss gëtt wéi dat heite Parlament. Bei deenen néng Gruppe sinn d'Rentner derbäi, déi elo doduerch och Member an där Chamber ginn. Déi Beruffschamber kritt 60 Leit, se gëtt also esou grouss wéi dëst Parlament.

Wat vläicht de Mëtteg nach net esou vill hei undiskutéiert ginn ass, dat ass, datt mer mat dësem Gesetz och fir d'éischt Kritären aféieren, wat déi national an déi sektoriell Representativitéit ubelaangt. D'Gesetz seet och elo, datt een déi national Representativitéit als Gewerkschaft kritt, wann een an der Beruffschamber 20% vun de Stëmmen am Ganze kritt, an déi sektoriell kritt een, wann een an där Grupp, wann et eng spezifesch Grupp ass, déi korrespondéiert mat deem Kollektivvertrag, deen een ofschléisst, wann een dann an deem Secteur seng 50% kritt huet.

Positiv ass, datt mer elo emol eng Kéier novollzéibar Kritären hunn, wou een am Fong ka soen, datt déi dann och all fënnef Joer frësch mussen ënner Bewäis gestallt ginn.

(Interruptions)

Et muss ee wëssen, datt déi 50% - ech schwätzen emol net vun deenen 20% -, mä déi 50% schénge mer sektoriell héich ze sinn. Ech fäerte virun allem, datt déi sektoriell Opdeelungen - an ech schwätzen net vu grousse Secteure wéi deem vun de Banken oder der Sidérurgie, mä vun anere Secteuren, wou Mëttelbetriber sinn, an deenen déi eng oder déi aner Gewerkschaft vläicht ka staark dra vertruede sinn - awer eng Rei vu Problemer opwerfe kéinten.

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Do ännert näischt un der Definitioun van 2004. De Secteur muss wierklech e wichtege Secteur an der Ekonomie sinn. Also alles dat, wat Dir gesot hutt, dat hu mer zënter 2004 dran am Gesetz, mat engem Ënnerscheed, dass bei der nationaler Representativitéit mer gesot hunn, 20% insgesamt, an an all Beruffskummer op d'mannst 15%. Doduerch, dass mer elo eng Beruffskummer hunn, ass et 20%. All déi aner Definitiounen, wéi mer de Secteur kucken, hu mer zënter 2004 a mir si gutt domat gefuer.

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- Ech hu jo just gesot, datt mer elo nei 20% drastoen hätten. An deem ale stoung 15%, elo steet 20% dran. An ech hu gesot, datt ech meng Problemer hu mat där sektorieller Opdeelung. Ech hunn net gesot, datt dat falsch oder richteg ass. Ech hunn einfach meng Bedenken, datt mer awer an enger Rei vu Secteuren herno an der Praxis Problemer kréien, wat d'Zougehéieregkeet vun deenen eenzelne Betriber zu deene respektive Secteuren ubelaangt.

Här President, ofschléissend nach zwou Bemierkungen, wat elo net direkt eppes mam Statut ze dinn huet. Mir hate soss den Employé privé, de Privatbeamten, a mir haten den Aarbechter, a mir kréien elo de Salarié. Ech wier iwwert dëst Gesetz eraus frou, wa mer hei Gesetzer maachen, wou mer nei Wierder mussen asetzen, wann et beim Stat géif eng Kéier e Gremium ginn, dee géif kucken, ob mer net kéinte méi lëtzebuergesch Wierder benotzen.

Ech huelen als Beispill den Enseignement. Do hu mer de Précoce agefouert, mir hunn d'Maisons relais agefouert, wou ech der Meenung sinn, datt et net schlecht gewiescht wier, wa mer och direkt versicht hätten, en neit Lëtzebuerger Wuert duerfir ze fannen. Elo setze mer hei den „Salarié" an,…

Une voix.- Deen, dee schafft.

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- …quitte, datt ee soe kann, datt deemools den „Beamten" wahrscheinlech och keen typescht Lëtzebuerger Wuert war.

Här President, dann nach e Wuert zur Fonction publique. Et ass haut hei ugeklongen, datt mer de Statut unique fir de Privatsecteur maachen. Mir sinn eis bewosst, datt et och an Zukunft net wäert ee Statut ginn, wou mer de privaten an den öffentleche Secteur kënnen integral dra verschmëlzen. Mir wäerten och an Zukunft, wa mer déi Spezifissitéit huele vum Fonctionnaire, wou mer soen, datt dee muss a voller Onofhängegkeet an Neutralitéit kënne Gesetzer applizéieren an duerfir och gewësse Garantien hunn, do net kënnen déiselwecht Bestëmmungen uwenden, wéi dat eben am Privatsecteur de Fall ass. Duerfir wäerte mer ni, vun eiser Säit aus, een Eenheetsstatut kréien, deen alles beinhalt.

Op där anerer Säit muss ee wëssen, datt mer an der Fonction publique awer schonn e ganze Koup vun Deeler hunn, déi harmoniséiert gi sinn. Ech denken do un d'Krankekeesen, wou mer déiselwecht Leeschtungen, Verflichtungen an och déiselwecht Cotisatiounen hunn. An deem Zesummenhang wier meng Fro un den Här Minister, firwat mer do keng Fusioun, zumindest um Niveau vun de Krankekeesen insgesamt kritt hunn, obschonn alles vun der Union des Caisses de maladie mat ausgehandelt ginn ass oder gëtt. Vläicht kann den Här Minister eis herno drop äntwerten, ob et Punkte gëtt, wou ee ka soen, doduerch, datt se net an der Fusioun sinn, ass dëtt oder dat nach anescht. Souvill wéi ech weess, gëtt et näischt, wat aneschters ass,…

Une voix.- Si hu just hir eegen Agencen.

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- …duerfir hätt een hei zumindest kënnen, well do hätt ee kengem eppes ewechgeholl, au contraire, géif ech soen, hätten d'Fonctionnairen och queesch duerch d'Land kënne vun där Rei vu Guicheten, déi mer hunn, profitéieren. Dat wier méi einfach gewiescht.

Op där anerer Säit musse mer wëssen, datt mer awer zum Beispill an der Fleegeversécherung och d'Fonctionnairë mat dran hunn an datt mer no der Pensiounsreform vun 1999 och all déi nei Fonctionnairen, déi duerno an den Déngscht beim Stat oder bei de Gemengen agetratt sinn, quasi ënnert deeselwechten oder en identesche Regime wéi am Privatsecteur gesat hunn, esou datt och do, ouni datt een déi mat an dee Statut unique eranhëlt, awer eng Bewegung an de leschte Joren amgaange war, déi op wesentleche Punkten an der Sozial- an Aarbechtsgesetzgebung och eng Harmoniséierung erbäigefouert huet.

Mir musse wëssen, datt mer mat deem Statut unique hei och zum Deel an d'Fonction publique eraginn, well alleguer déi Leit, déi bis elo am Aarbechterstatut bei de Gemengen oder beim Stat geschafft hunn, déi elo am private Statut waren, genausou wéi d'Privatbeamten, déi kommen och alleguer mat an dat Gesetz hei eran.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'ADR huet an der Vergaangenheet all Projete matgestëmmt, déi eng Harmoniséierung an der Sozial- an Aarbechtsgesetzgebung, eng Harmoniséierung um Niveau vun de Pensiounskeesen, de Krankekeesen an der Fleegeversécherung als Zil haten an déi ëmmer op der nationaler Solidaritéits- an op der Risikogemeinschaft opgebaut hunn.

Mir sinn alleguer déi Schrëtt matgaangen, an duerfir ass et och selbstverständlech, datt mer haut dee leschten an definitive Schratt matginn. Ech bréngen duerfir d'Zoustëmmung vun eisem Grupp.

M. Robert Mehlen *(ADR).*- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Gibéryen. Nächste Riedner ass den honorabelen Här Jaerling.

M. Aly Jaerling *(Indépendant).*- Merci, Här President. Virop och emol Félicitatiounen un d'Häre Rapporteuren, awer och besonnesch Félicitatiounen un de Sekretär vun der Kommissioun, dee mat senger exzellenter Aarbecht zu engem gréisstméigleche Versteesdemech vun dësem Projet an der Kommissioun mat bäigedroen huet.

Här President, Dir kënnt lech jo virstellen, dass engem als Gewerkschaftler, dee sech jorzéngtelaang fir d'Gläichstellung vun alle Salariéen agesat huet, eigentlech d'Häerz misst laachen, wann en dem Objektiv, deen hie sech gesat huet, e Stéck méi no kënnt, mä hei ass et leider esou: D'Iddië sinn net verantwortlech fir dat, wat d'Politiker aus hinne maachen.

Et war säit jeehier e Striewe vun de Gewerkschaften, dat ze realiséieren, vun deem mer haut hei en Deel - an ech betounen: en Deel - stëmme wäerten. Ech wëll dem Här Castegnaro och soen, dass den NGL säit 25 Joer vu senger Grënnung un ëmmer a senge Programmer den Objektiv vum Eenheetsstatut drastoen hat an och haut nach drastoen huet, an net zaghaft och ëmmer hanner allen Iddië stoung, déi domadder verbonne waren. Ech sinn och houfreg, laang Zäit dorunner matgewierkt ze hunn.

Haut, Här President, schwätze mer net méi vu Beamten an Aarbechter, haut schwätze mer nach just vu Salariéen. An do hoffen ech staark, dass dann elo opgrond vun dësem Gesetz endlech deen eeklege Begrëff „Ressources humaines“, mat deem d'Salariéen zu enger Wuer degradéiert ginn, erëm aus dem Sproochgebrauch vun de Betriber verschwënnt an och ni méi an engem Gesetzestext wäert optauchen.

Den Objektiv vun de parlamentareschen Aarbechten, nodeem d'Tripartite eng Rei Virbedéngunge geschafen huet, war et, de Statut unique fir d'Salariat am Privatsecteur ze schafen.

Ech kann lech soen, „unique“ ass e schonn - dëse Gesetzesprojet. Eleng schonn doduerch, dass et net fäerdeg bruecht gouf, endlech eng Sozialbasisofsécherung fir all Salarié ze schafen, d'Fonction publique mat abegraff.

Aus méi oder wéineger historeschen, awer besonnesch statutären Iwwerleeunge gouf den öffentleche Secteur vun dëser sougenannter Jorhonnertreform ausgeschloss, woumadder ee schlussendlech huet missen d'accord sinn, well ee soss riskéiert hätt, dass dat Ganzt am Sand verlaf wier.

Wou ech awer wëll bemierken, dass d'Fonction publique méi en uniquë Statut huet wéi deen, dee mir elo hei am Privatsecteur wëlle schafen. An am Privatsecteur ass dee Statut net esou unique, wéi en hätt misse sinn, well zum Beispill am Beräich Horeca an Transport nach ëmmer déi iwwer Spezialgesetz an EU-Direktive festgeschriwwen Derogatiounen am Aarbechtsrecht bestoe bleiwen. Also just an deene Beräicher, wou d'Salariéë scho benodeelegt sinn, bleiwen déi Derogatioune bestoen, an hei hätt wierklech e Jorhonnertakzent kënne gesat ginn, andeem d'Aarbechtsrecht endlech fir all Salariéen zumindest am Privatsecteur integral generaliséiert gi wier.

Den Eenheetsstatut ass och a senge Finalitéiten net onbedéngt unique, haaptsächlech och wéinst deene Rateschwänz, déi vir- an hannendrun hänken. Et goung schonn u mat deem Mediëspektakel, deen opgefouert gouf, nodeem d'Sozialpartner sech anscheinend eens waren, a wéi schonn esou oft souze se zwar zesummen, hunn alles ausdiskutéiert, fir dann hannendru publik ze maachen, dass een deen aneren erëm falsch verstanen hätt.

An d'Memberen aus där zoustänneger Kommissioun hu sech dann all Kéiers verbal missen erklären loossen, wat dann elo wierklech an der Tripartite lass war, ouni awer déi absolut Gewëssheet ze hunn, dass dat, wat se erzielt kritt hunn, och esou war.

Hei wëll ech nach eng Kéier op meng laangjähreg Fuerderung zréckkommen, déi ech schonn e puermol hei gestallt hunn, dass den Deputéierten onbedéngt misst e Verbatim zougestallt ginn, wat dann an der Tripartite wierklech proposéiert an diskutéiert ginn ass, well schlussendlech et net eng Tripartite ass, déi iwwert d'Projeten décidéiert, esou wéi dat dobausse fälschlecherweis ugeholl gëtt, wann ëmmer vun Tripartite-Gesetzer geschwat gëtt, mä et ass nach ëmmer d'Chamber hei an d'Deputéierten, déi schlussendlech d'Décisiounen ze treffen hunn an och missten iwwer all Diskussioune vun de Gesetzer a Kenntnis gesat ginn.

Här President, unique ass dee Statut och, well e schonn am Virfeld zu engem Gesetz gefouert huet iwwert d'Fiskalitéit a puncto Iwwerstonnen, eng Initiativ - wéi ech soen - à la Sarkozy: méi schaffen, méi verdéngen. Eleng schonn d'Kopéiere vun enger Iddi vum Sarkozy misst bei de Gewerkschaftler d'Schudderen ausléisen. Mä anscheinend hu Verschiddener vun do un, wou se an der Politik täteg sinn, méi en décke liberale Pelz kritt.

Bei de geleeschten Iwwerstonne brauchen net nëmme keng Steiere méi bezuelt ze ginn, mä och keng Sozialversécherung, an dat kënnt haaptsächlech den Employeuren entgéint. Et wäert awer net nëmmen en Impakt kréien op den Aarbechtsmaart an d'Schafe vun neien Aarbechtsplazen - well dat wäert och nach e Rateschwanz sinn, deen dann drunhänkt; wann d'Iwwerstonnen ufänken zur Regel ze ginn, da gi manner Aarbechtsplaze geschafen an dat geet op d'Käschte vun eisem Aarbechtsmaart -, mä och deene betraffene Leit hir Krankenofsécherung an hir spéider Pensiounsofsécherung sinn net méi esou, wéi se virdru waren. Well op eppes, wou nämlech keng Sozialbäiträg bezuelt ginn, gëtt et och keng Sozialleeschtungen. Dat war nach ëmmer esou an dat wäert och esou bleiwen.

Dat ass en negatiivt Bäiwierk vum Eenheetsstatut, dat sozial einfach net akzeptabel ass. An et mécht de Gruef tëschent den Zehnkämpfer, déi kënnen Iwwerstonne schaffen, an deenen, déi kierperlech oder gesondheetlech méi schwaach sinn, ëmmer méi grouss.

Eng weider Begleiterscheinung vun deem Eenheetsstatut ass déi aarméileg Diskussioun iwwert den Absentéismus. E Phenomeen, dee vu Patronatssäit systematesch mediatiséiert ginn ass, mat der permanenter Erpressung, den Tripartite-Accord géif iwwert den Eenheetsstatut a Fro gestallt ginn, wann de Bedéngunge vum Patronat a puncto Absentéismus net géif Rechnung gedroe ginn.

Mä wat sinn déi Bedéngungen? Si se dann elo all erfëllt ginn, fir dass d'Patronat jo domat d'accord ass, well den Eenheetsstatut och elo vun der Patronatssäit guttgeheescht ginn ass?

An enger Kommissioun um héchsten Niveau sollen d'Modalitéiten doriwwer ausgeschafft ginn. Aus menger laangjähreger Erfahrung als Gewerkschaftler weess ech, dass, wat méi um héchsten Niveau ausgemauschelt gëtt, wat et um ënneschten Niveau der ëmmer méi an d'Zänn ginn.

Och wann eng Rei Modalitéiten am Gesetz iwwert den Eenheetsstatut festgeschriwwe sinn an och elo an enger Motioun hei sollen duerchgebaatscht ginn, esou hätt ech léiwer gehat, dass sämtlech Ausféierungsbestëmmunge mat deem Gesetz kloer hei presentéiert gi wieren. Mä dat ass leider net de Fall.

Här President, ech kommen och net derlaanscht, nach eng negativ Begleiterscheinung vun dësem Gesetz ervirzesträichen. Dat sinn déi Artikelen iwwert d'Familljenzoulagen, déi menger Usiicht no näischt an dësem Gesetz verluer hunn.

An dësem Gesetz sinn awer d'Familljenzoulage mat agedroen als net indexéierte Chiffre absolu, wat heescht, dass d'Familljenzoulagen opgrond vun dësem Gesetz definitiv desindexéiert ginn.

Besonnesch erstaunt sinn ech iwwer eng LSAP, déi jo am Virfeld vun den nächste Chamberswahlen onbedéngt wëllt d'Aarmut bekämpfen, eng Aarmut, déi se awer mat der Desindexéierung vun de Familljenzoulage matgeschafen huet. De Kader vun dësem Gesetz hätt d'LSAP awer kënnen notzen, fir d'Indexéierung vun de Familljenzoulage jo erëm anzeféieren. Mä, wa se elo dat Gesetz hei stëmmen, da stëmme se definitiv den Doud mat vun der Indexéierung vun de Familljenzoulagen.

Här President, et gëtt nach eng Rei negativ Nieweneffekter bei dësem Gesetz, déi de positive Gedanke vun där Eenheet hypothéquéieren. Ech si mam Prinzip vum Eenheetsstatut absolut d'accord, kann awer wéinst deene séllechen Nieweneffekter, mat deene mer wäerte vill Schwieregkeete kréien, dëst Gesetz net stëmmen a wäert mech enthalen.

Ech hunn de Rapport an der Kommissioun gestëmmt aus Respekt virun deenen Aarbechten, déi do geleescht gi sinn, an och aus Respekt vis-à-vis vun deene Leit, déi e geschriwwen hunn, mä ech hunn awer hei zu deem Gesetz ze vill inhaltlech Bedenken, déi ech och an der Kommissioun scho virbruecht hunn, a wëll déi haut mat menger Enthalung ënnermaueren.

Ech soen lech Merci.

M. le Président.- Merci, Här Jaerling. Nächste Riedner ass den honorabelen Här Thiel.

M. Lucien Thiel *(CSV)*.- Merci, Här President. Kolleeginnen a Kolleegen, well et schonn e bësse spéit ass, erspueren ech mer elo laang Remerciementer fir all déi, déi sech hei an d'Geschier geluecht an eng gutt Aarbecht gemaach hunn. Also, si solle sech global gelueft fillen.

(Hilarité)

Ech wëll och net meng Zäit mat Ofrechnunge mat Gott a mat der Welt verplemperen. Dat ass jo de Mëtteg scho laang a lautstaark genuch hei geschitt. An och wann et net onbedéngt an déi Schwaarz-Wäiss-Molerei am Virfeld vum 1. Mee passt, soen ech kloer an däitlech, datt ech dëse Projet als ee vun den Héichpunkte vun dëser Legislatur ugesinn, an dat net nëmme säit haut de Moien.

Här President, och wann et eigentlech op der Hand louch, datt d'Opspléckung vun de Salariéen an zwou, souguer dräi Kategorië längst iwwerholl ass an och net méi dee geréngste Sënn huet, hu mer eis dach laang schwéiergedoen, domat opzeraumen an déi zwee Regimer, Aarbechter an Employéen, ënner een Hutt ze bréngen. Well dat, wat op den éischte Bléck total logesch an evident schéngt, war an ass nach ëmmer net esou einfach an d'Praxis ëmzesetzen.

Et huet net fir näischt genee zwee Joer an een Dag gedauert, bis datt déi Décisioun vun der Tripartite vum 28. Abrëll 2006 iwwert d'Aféierung vun engem Eenheetsstatut fir d'Salariéë vum Privatsecteur zeideg genuch war, fir an e Gesetz iwwersat ze ginn. Haut ass et esou wäit. Wéi schwéier esou eng Reform duerchzezéien ass, weist net nëmmen den Opwand un Zäit an un Energie, dee fir dëst Gesetz dropgaangen ass.

(M. Laurent Mosar prend la Présidence)

Och de Fait, datt et sech genee geholl nëmmen ëm eng Deelreform handelt, deit op d'Komplexitéit vun deem Ganzen hin. Well ëmmerhi sinn déi 8% och Salariéen, an engem gewësse Sënn, déi fir de Stat an d'Gemenge schaffen, net bei dëser Reform derbäi.

D'Fonction publique gouf ausgeklammert an hir Abezéiung an en Eenheetsstatut bleift, wéi de Statsrot mat engem Ënnertoun vu Bedaueren a sengem Avis notéiert, einstweilen Utopie.

Déi schwiereg a komplizéiert Ëmsetzung vun enger u sech einfacher an aliichtender Iddi huet natierlech an éischter Linn mat deenen ënnerschiddleche Bestëmmungen ze dinn, deenen déi zwee Regimer ënnerworf waren, huet och vläicht domat ze dinn, datt gläich zwee Ministeren implizéiert sinn. Mä et huet ganz bestëmmt domat ze dinn, datt d'Fusioun vum Aarbechter- a Beamtestatut och um finanzielle Plang net ganz ouni Konsequenzen ass.

Well dat scho während den Diskussiounen an der Tripartite zum Virschäi koum an de Projet souguer doduerch riskéiert huet, ze kippen, ass vu vireran de Prinzip festgehale ginn, datt déi ganz Operatioun ouni finanziell Auswierkungen op d'Wirtschaft bleiwe misst. Nëmmen ënnert där Viraussetzung war d'Patronat bereet, iwwerhaapt mat an deen Deal anzeklammen, well d'Patronë vläicht net ganz zu Onrecht gefaart hunn, si missten am Endeffekt d'Rechnung bezuelen.

Déi Obligation de résultat steet elo am Raum, allerdéngs net um Pabeier vun dësem Gesetz. Si gëtt awer am Commentaire des articles ernimmt an ass domat méi oder wéineger festgeneelt.

Och esou ass deen Text vun dësem Gesetz laang a komplizéiert genuch a fëllt ëmmerhin 83 Säiten, wat op seng Villschichtegkeet a seng Komplexitéit schléisse léisst. Mä well scho sëllech Kolleeginnen a Kolleege sech hei doriwwer ausgelooss hunn oder nach wäerten doriwwer ausloossen, kann a wëll ech mech op deen een Aspekt, nämlech dee vun der finanzieller Neutralitéit, konzentréieren a kucken, wéi et dann elo mam Anhale vun deem sakrosankte Prinzip ass.

Ëm wat geet et bei där Nullsummerechnung? Doduerch, datt engersäits d'Krankekeesecotisatioune bei den Aarbechter op den Niveau vun den Employéen erofgesat ginn an op där anerer Säit d'Krankegeld bei den Aarbechter an Zukunft entfält an duerch Lounfortzahlung duerch de Patron ersat gëtt, ergi sech noutgedronge finanziell Verschiebungen duerch dës Fusioun.

Wann een elo, wéi dat déi zoustänneg Regierungsservicer ausgerechent hunn, dovun ausgeet, datt d'Ugläichung vum Aarbechter un den Employésregime e Käschteplus vu 56 Milliounen Euro am Joer mat sech bréngt, a wann een op där anerer Säit mat berücksichtegt, datt déi staatlech Kontributioun zur Patronsmutualitéit an der Héicht vun 0,3% vun der bäitragsflichteger Lounmass ronn 30 Millioune wäert bréngen, da bleift ëmmerhin nach e Lach vu 26 Milliounen.

An dat, esou heescht et, soll duerch eng entspriechend Reduktioun vun dem Absentéismus gestoppt ginn. Wuel gemierkt „soll“, well kee Mënsch kann engem soen, ob dat Objektiv kann erreecht ginn oder net. Dat ass de Schwaachpunkt vun där Nullsummerechnung, wéinst deem sech dann och d'Patronë Gedanke maachen, well si fäerten, si missten herno an d'Keess, wann d'Bekämpfung vum Krankfeieren net dat erhoffte Resultat bréngt.

Et ass schéin a gutt, datt am Gesetz eng Kuerbel voll Moossname virgesi sinn, fir méi effikass géint d'Blomaache virzegoen. Mä dee Problem léisst sech net esou einfach an de Grëff kréien. Do mussen d'Dokteren, déi krankschreiwen, genausou matspillen, wéi de Contrôle médical an de Contrôle administratif vun der Sécurité sociale, fir datt d'Blomécher net ongeschuer bleiwen. An dat ass alles aneschters wéi eng einfach Saach an engem Land, an deem ronn 40% vun de Salariéë Grenzgänger sinn. A schliesslech mussen och d'Patronë matspillen, well op d'mannst déi sinn hei gefuerdert, déi den alen Aarbechterregime mat sengem Krankegeld vum éischten Dag un a bestëmmte Situatiounen nach ewell net ongär haten.

Dat Ganzt ass ëmsou méi schwéier an de Grëff ze kréien, well ee jo wuel muss kënnen dovun ausgoen, datt d'Krankfeieren net d'Regel, mä d'Ausnahm ass. Et ass schlëmm genuch, wann e Mënsch krank gëtt an net ka schaffe goen. Duerfir sollt een net gläich jiddfereen, deen net op d'Schaff kënnt, als Blomécher verdäiwelen.

Wann een awer mat de Patronë schwätzt, da kënnt ee séier zur Konklusioun, datt et vläicht dach awer méi Blomécher gëtt wéi allgemeng ugeholl an datt mir et hei mat engem reelle Problem ze dinn hunn, dee souguer bis an d'Kompetitivitéit vun eiser Wirtschaft eraspille kann. An ëm déi Kompetitivitéit goung et jo och bekanntlech an éischter Linn an där Tripartite, an där d'Fusioun vun deenen zwee Regimer décidéiert ginn ass.

Et kënnt also elo virun allem dorop un, datt mer deen abusiven - esou heescht et jo - Absentéismus Meeschter ginn.

Natierlech kënnt ee soen: Wat si schonn déi 26 Milliounen, ëm déi et hei geet, am Verglach zu engem Bruttosozialprodukt vun 28 Milliarden? Dat ass eng Relatioun vun 1:1.000. Mä éischtens geet et ëm de Prinzip vun der Käschtenneutralitéit, déi nun eemol feierlech arrêtéiert ginn ass, an zweetens hu mer et hei mat engem Iwwel ze dinn, dat leider schonn déif an d'Mentalitéit vun eiser sozial esou gutt versuergter Gesellschaft eragewuess ass, well d'Krankfeiere jo nach laang net ëmmer materiell oder aner Sanktiounen no sech zitt.

Dat huet och deenen ageliicht, déi dat heite Gesetz gezammert hunn, well si net ausschléissen, datt zu deene geplangte Moossname géint den Absentéismus nach weiderer, méi schaarfer kéinten derbäikommen, wann et sech sollt erausstellen, datt dat, wat am Gesetz virgesinn ass, net duergeet, fir déi ugestriefte Reduktioun vum Absentéismus ze erreechen.

Elo huet awer d'Regierung nieft dem Prinzip vun der Käschtenneutralitéit nach eng aner Konstant an d'Rechnung bruecht, andeem si d'Participatioun vum Stat an der Patronsmutualitéit fir de Risikoausgläich bei der Lounfortzahlung op 0,3% fixéiert huet, egal ob déi ugepeilten Erspuernis vu 26 Milliounen, vun deenen ech elo grad geschwat hunn, iwwer eng Reduktioun vum Absentéismus erreecht gëtt oder net.

Dat heescht, datt ees wéi ees de But muss erreecht ginn, well jo soss d'Versprieche vun der Käschtenneutralitéit net agehale gëtt. An anere Wierder: Den abusiven Absentéismus, iwwert deem säin Ausmooss een am Ablack nëmme spekuléiere kann - keen huet räsonnabel Chifferen -, muss erof, coûte que coûte.

Duerfir schéngt et mir wichteg, datt net eréischt no dräi Joer e Bilan vun der Bekämpfung vum Absentéismus mat deenen am Gesetz virgesinnene Moossname gezu gëtt, mä datt dee Gremium, deen am Artikel 14 duerfir virgesinn ass an esou eng Aart Observatoire de l'absentéisme gi soll, der Blomécherei esou séier wéi méiglech op de Pelz réckelt, wéi dat jo och an der Motioun vun deenen zwee Rapporteure verlaangt gëtt. Well hei geet et net nëmmen ëm déi berühmt Käschtenneutralitéit vun dëser Jorhonnertfusioun. Hei geet et och ëm dee Milliouneschued, deen eiser Ekonomie all Joer duerch d'Blomaachen entsteet an dee sech noutgedrongen och an eisem Akommes, an eisem nationalen Akommes néierschléit.

Et wier en Dauerschued, wann esou eng epochal Reform wéi d'Ofschafe vun deem antiquéierten Zweeklassesalariat dorënner géif leiden, datt d'Gesetz net wéi versprach den Absentéismus an de Grëff kréich. Duerfir muss deen Expertëgremium de haut

niveau, deen elo am Sënn vum politeschen Zäitgeescht Observatoire de l'absentéisme genannt gëtt, direkt op d'Schinne gesat ginn, fir datt et net an dräi Joer heescht, et kéint nach kee Bilan gezu ginn, well een déi néideg Donnéeën nach net beieneen hätt.

Ech soen Iech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Ech soen dem Här Thiel Merci. Als nächste Riedner ass den Här Claude Meisch agedroen. Här Meisch, Dir hutt d'Wuert.

M. Claude Meisch *(DP)*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll mech och deene Wierder vu Merci an Dank un déi zwee Corapporteuren uschléissen, déi et mat Sécherheet fäerdeg bruecht hunn, virun allem fir déi, déi net Experten an där Matière sinn, dach op eng ganz verständlech Aart a Weis de Projet de loi hei ze explizéieren, deen dann an der einfacher Form Statut unique heescht.

Statut unique, eng Iddi, déi net am Koalitiounsaccord stoung, eng Iddi, wéi mer awer haut hei och op dëser Tribün héieren hunn, déi en alen Dram schéngt gewiescht ze si vun deem engen oder aneren am Land, deen dann elo no laange Joren, Jorzéngten an Erfëllung geet. Eng Iddi, déi finalement zréckbehale ginn ass an enger Tripartite, déi aberuff gi war, fir ze kucken, wéi eis Betriber kënne méi kompetitiv ginn, déi awer och aberuff gi war, fir ze kucken, wéi déi déséquilibréiert Situatioun vun de Statsfinanze vun 2006 kéint redresséiert ginn.

Do kann ee sech froen an zu Recht froen: Jo, wat huet dann elo domadder direkt de Statut unique ze dinn? Et schéngt jo och esou gewiescht ze sinn, wéi wann an den Diskussiounen an der Tripartite déi eng Säit eppes ginn huet an och déi aner Säit eppes ginn huet, an dat, wat d'Patronat deemools zougesot hat, dat war dann de Statut unique, an dat, wat d'Salariatssäit zougesot hat, dat war d'Modulatioun oder d'Manipulatioun vum Index.

Finalement stellt ee fest, datt eppes dobäi erauskënnt, wat net ganz kohärent ass, a wou ee sech da wierklech nach muss froen: Jo, wat huet dat da mat där Zilsetzung ze dinn, déi sech gesat ginn ass, ier een an déi Tripartite do eragaangen ass?

De Statut unique kann an eisen Aen awer eng sympathesch Iddi sinn, wéi de Krieps Lex et formuléiert huet. Et kann eng sympathesch Iddi sinn.

Firwat? Well een eng Rei vun Ziler ka verfollegen, wéi zum Beispill och doduerch, datt den Absentéismus aneschters kann ugaange ginn. Virun allem den abusiven Absentéismus ka bekämpft ginn. D'Betriber kënne méi kompetitiv ginn, wa mer als Zil definéieren, fir en zäitgeméisse Statut, deen eben der moderner Aarbechtswelt Rechnung dréit, kënnen ze schafen, a wa mer et doduerjer och kënne fäerdeg bréngen, eise Sozialsystem fir d'Zukunft ofzesécheren.

Elo schwätzt mat Sécherheet munches och fir e Statut unique. Ënner anerem - an et ass hei gesot ginn - ass eng vun den Haaptmotivatiounen, datt d'Aarbechtswelt geännert huet, datt d'Aarbechtswelt an deem Sënn geännert huet, datt deen, deen haut vläicht nach um Pabeier en Aarbechter ass, eng aner Aarbecht mécht wéi den Aarbechter, dee mer aus der Zäit hier kennen, datt och do, an der Aarbechterwelt, d'Technik an d'Informatik Anzuch gehalen hunn, datt et och do haut ëm Ausbildung an ëm Weiderbildung geet a ganz aner Kompetenze gefuerdert sinn a ganz aner Aarbechtsofleef haut ofgezu ginn.

Näischtdestotrotz muss een awer feststellen, datt et nach ëmmer verschidde Risikokategorië vun Aarbechte gëtt an do net jiddfereen d'office an een Dëppe ka gehäit ginn, wat da vläicht och géif d'Fro mat sech bréngen: Ass et wierklech gutt, datt mer hei just ee Statut hunn, fir finalement awer eng Rei vu verschidde Risiken ofzedecken iwwer eis Sozialversécherungen?

Gutt ass och am Prinzip, wa Mënschen am Land zesummegefouert ginn. Woubäi ech awer do wëll soen, datt fir mech - an ech mengen, do gëtt mer jiddferee Recht heibannen - net de Bäitrag, deen een zur Krankeversécherung bezuelt huet, ausschlaggebend duerfir ass, wéi vill Respekt ech engem Matmënsch entgéintbréngen, mä datt et ganz aner Kritäre solle sinn, déi eist Zesummeliewen a géigesäitegem Respekt sollte regelen.

Wann ech soen, Mënschen zesummefëieren, da musse mer hei feststellen, datt dëse Projet se net alleguerten zesummefëiert. Et war kloer, dès le départ, datt d'Fonction publique net betraff ass vun dësem Statut unique, woubäi ee sech och do hätt misse bewosst sinn, datt deen, deen dat wëllt, effektiv ganz aneschters hätt missen dorunner erugoen, an dann hätt et net zwee Joer Négociatioun bedürft, mä mat Sécherheet wäit doriwwer eraus, an et hätt ee vläicht eppes zesummegeluecht, wat och guer net an där doter Form zesummegehéiert.

Mä och de Statut unique am Privatsecteur ass net esou unique, wéi en et da gleewen deet. Mir wëssen, datt d'Hauspersonal eng Ausnahm hei duerstellt; mir wëssen, datt d'ganz Gastronomie eng Ausnahm duerstellt; mir wëssen, datt den Transportsecteur eng Ausnahm duerstellt.

Positiv ze bewäerten ass eng gewësse Simplification administrative, déi doduerjer kann entstoen, datt d'Chambres professionnelles beieneegeluecht ginn, datt dann och déi Keess, déi den Här Di Bartolomeo esou gäre Gesondheetskeess nennt, entsteet duerch d'Fusioun vun deenen anere Krankekeesen, woubäi mer eis awer do och keng Illusioune sollte maachen: Och wa mer elo en anert Schëld op d'Dier hänken an dat Gesondheetskeess nennen, dann hu mer kee vun deene fundamentale Problemer, wat d'Ofsécherung vun der Krankheet hei am Land ubelaangt, geléist.

Et war gesot, de Statut unique, wann en da soll kommen, da soll en neutral sinn. Do ass un eng finanziell Neutralitéit geduecht gi fir eis Ekonomie, woubäi driwwer diskutéiert ginn ass herno, wéi de Saz dann, deen an der Tripartite formuléiert ginn ass, wierklech geduecht war: War et generell fir d'Ekonomie am grousse Ganzen? War et eng Neutralitéit pro Secteur?

Op jidde Fall muss ee feststellen, datt de Statut unique net neutral fir jiddfereen ass hei am Land, well hie kann eng Rei vun negative Répercussiounen hunn. Hien huet eng Rei vun negative Répercussiounen. E kann esou eng Répercussioun hunn zum Beispill fir eeler Mataarbechter, Mataarbechter, déi méi schwaach sinn, déi méi oft krank sinn, déi duerch de Prinzip vun der Lounfortzahlung, wéi se dann elo fir nei Salariéë gëllt an aneschters applizéiert gëtt, wéi se virdru fir de concernéierten Aarbechter gegollt huet, méi schlecht ewechkomme kéinten.

Et ka sinn, datt de Krankheetsfall zu engem reelle Käschtefacteur fir de Patron gëtt an datt de Patron wäert probéieren, sech vun deem engen oder anere Mataarbechter ze trennen, wat virdru vläicht net esou schnell de Fall war, wann een e Mataarbechter hat, deen 30, 35 Joer am Betrib war, dee gutt Déngschter geleescht huet an deen eben och am Krankheetsfall net direkt e Käschtefacteur duergestallt huet. Et ka ganz gutt sinn, datt do d'Solidaritéit fréier éischter gespillt huet, wéi an enger Situatioun, wou de Patron an enger grousser Kompetitivitéit ass par rapport zu anere Betriber, an dann am Fall, wou en eeler Mataarbechter bei sech huet, déi méi oft krank sinn, riskéiert, éischter ze probéieren, déi aus dem Betrib erauszedrécken. Dat heescht, fir esou e concernéierte Mataarbechter ass de Statut unique mat Sécherheet net neutral.

Neutral ass de Statut unique och net fir d'Privatbeamten, well hir Cotisatioun an d'Luucht geet duerch d'Aféierung vun dësem Statut unique. Dat heescht, si wäerten herno netto manner erauskréien, an zwar insgesamt am Volumen awer ëmmerhi siwe Milliounen Euro. Also, hei kann een och net vun Neutralitéit fir e grousse Block vu Beschäftegten hei am Land schwätzen.

Neutral ass de Statut unique dann och net fir de Steierzueler, well ech huelen emol un, datt am Ufank net d'Iddi gebuer war, datt finalement de Steierzueler et soll sinn, dat heescht de Statsbudget, deen nach eng Kéier eppes dropgëtt, fir datt déi eenzel aner Acteuren da kënnen en Accord fannen. Mä haut wësse mer, datt de Stat mat ronn 30 Milliounen Euro pro Joer wäert belaascht ginn, a mir wësse jo och, datt jee nodeem wéi den Absentéismus weider wäert evoluéieren, dat riskéiert herno nach méi ze ginn, datt dee Chiffer do iwwert déi 30 Milliounen Euro pro Joer kann erausklammen. Also finanziell Neutralitéit besteet net fir de Steierzueler.

An dann déi Diskussioun, ëm déi et jo eigentlech och gaangen ass, déi hätt kënnen en Effet vu Kompetitivitéit mat sech bréngе fir eis Betriber, wann deen Absentéismus, dee kann évitéiert ginn, deen net noutwendeg ass, dee wierklech abusiv ass, méi konsequent bekämpft gi wär. D'Acteure ware sech jo eigentlech am Ufank och eeneg, datt et deen doten abusiven Absentéismus gëtt an enger Rei vu Betriber an datt e soll bekämpft ginn, mä finalement awer net déi Mesuren hei proposéiert gi mam Statut unique, fir e kënnen ze bekämpfen. Dat obscho jo eigentlech d'Patronat während deene Verhandlungen och d'accord war, well se dat eent an dat anert an Aussiicht gestallt kritt hunn, well se souguer vum Jean-Claude Juncker selwer anscheinend ganz attraktiv Propositioune gemaach kritt hunn, déi finalement sech awer net wäerte realiséieren, well se an dësem Projet de loi net erëmzefanne sinn.

Duerfir si mer der Meenung, datt och elo eng Motioun zu deem dote Sujet hei anzereechen, fir d'Gemidder ze berouegen, net duergeet, an duerfir hu mer déi Motioun och net mat ënnerschriwwen.

Ech wëll nach eng Kéier betounen: Déi Rechnung, déi hei gemaach gëtt, kann nëmmen opgoen, wann deen dote Facteur stëmmt. Dat heescht, wann den abusiven Absentéismus wierklech ka reduzéiert ginn, wann en existéiert. Wa mer d'Moyenë kréien, wann d'Betriber d'Moyenë kréien, do ze intervenéieren, da schéngt et mer a jiddferengem sengem Intérêt ze sinn. Mä wann déi Moyenen net gi sinn, dann ass de Statut unique eng Rechnung, déi weder fir déi concernéiert Betriber, fir déi concernéiert Wirtschaftszweiger an och finalement net fir de Stat wäert opgoen, well da wäert och de Bäitrag vum Stat an den nächste Joren an d'Luucht goen.

Et gëtt hei vu Jorhonnertreform geschwat. Eng Jorhonnertreform, där mir net wäerten zoustëmmen, wou mer eis enthalen. Eng Jorhonnertreform, där mir hätte kënnen zoustëmmen, wann eng Rei vun anere Konditiounen erfëllt gewiescht wären, Konditiounen, déi mer dès le départ während deene Verhandlungen och ëmmer erëm genannt hunn, déi mer awer hei net dran erëmfannen.

(Interruption)

Ech hu se haut nach emol opgezielt, Här Clement, déi leie ganz kloer vir. Mir hu gesot: Neutralitéit dann och fir deen, dee riskéiert herno aus dem Betrib erausgedréckt ze ginn; Neutralitéit och fir déi, déi haut am Statut vum Privatbeamte sinn; Neutralitéit och fir de Steierzueler. Dat schénge mer kloer an novollzéibar Konditiounen ze sinn, déi mer an dësem Projet de loi hei net erëmfannen. Duerfir wäerte mer eis beim Vote enthalen.

Eng Jorhonnertreform ass et an eisen Aen och net. Eng Jorhonnertreform hätt et kënne sinn, wann et wierklech zur Kompetitivitéit vun eise Betriber bäigedroen hätt. Eng Jorhonnertreform hätt et kënne sinn, wann ee gesinn hätt, wéi esou en neie Statut wierklech dem Besoin vum Aarbechtsmaart éischter hätt kënne Rechnung droen, fir datt och Aarbecht ka geschafe ginn duerch dee Statut unique, datt Aarbecht kann ofgesécher ginn duerch de Statut unique.

Eng Jorhonnertreform hätt et kënne sinn, wann d'Sozialsystemer fir d'Zukunft ofgesécher gi wären. Ech wëll hei nach eng Kéier dat opgräifen, wat och de Mëtteg hei gesot ginn ass, datt duerch dat, wat manner cotiséiert gëtt iwwert d'Iwwerstonne fir d'Pensiounskeesen, herno éischter eng Précaritéit riskéiert ze entstoen.

Do ass et alt esou, datt et haut vläicht fir dee finanziell neutral ass, mä et muss ee wëssen, datt herno am Alter een dat awer manner erauskritt, also eppes muss dropleeën.

An et hätt kënnen eng Jorhonnertreform sinn, wann et an der konkreter Liewensqualitéit, an der konkreter Aarbechtsqualitéit vun deem eenzelne Salarié eppes bruecht hätt. Mä och dat gesi mer net an dësem Statut unique. Duerfir menge mer net, datt et eng Jorhonnertreform ass, a wann d'Regierung, a wann d'Majoritéitsparteien hei vu Jorhonnertreform schwätzen, eng Reform, déi also unique an dësem Jorhonnert soll sinn, da wësse mer, datt si fir déi nächst 92 Joer net méi vill wëlles hunn.

(Brouhaha général)

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Ech soen dem Här Meisch Merci. Als nächste Riedner ass den Här Lucien Clement agedroen. Här Clement, Dir hutt d'Wuert.

M. Lucien Clement *(CSV)*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wou de Comité des coordinations tripartite den 28. Abrëll 2006 zu dëser Konklusioun koum, déi seet: «Le Gouvernement et les partenaires sociaux sont tombés d'accord pour faire converger le statut des ouvriers et des employés privés en vue de réaliser un statut unique de tous les salariés du secteur privé», do hu sech vill Leit am Land dobaussen d'Fro gestallt, ausser vläicht déi, déi bei dëser Entscheedung derbäi waren: Wat soll dat, a firwat soll dat sinn?

Et gëtt awer heizou e puer Argumenter, an ech wëll der just zwee ufëieren. Et ass an där heiteger Zäit sécherlech net méi normal a wahrscheinlech och schwéierlech ze erklären, firwat en Employé, dee brutto 100 verdéngt, netto méi erauskritt, wéi den Aarbechter zu dëser Zäit, deen datselwecht brutto verdéngt, awer netto manner erauskritt. Et gëtt eng Erklärung dofir: well nämlech den Employé manner cotiséiert. Mä dat ass awer net eng Erklärung, déi onbedéngt ze vertrieden ass.

Beim System Caisse de maladie, wéi mer en haut kennen, huet kee vun den Acteuren eng direkt finanziell Responsabilitéit. Ausser datt d'Cotisatioune bezuelt ginn, déi och a schéiner Regelméissegkeet ëmmer méi héich klammen, fillt weder de Patron nach den Aarbechter nach den Dokter sech esou richteg verantwortlech fir dat rapid Uwuesse vun den Ausgabe vun der Krankekeess.

Dëst Uwuesse vun den Dépensë bréngt sengersäits erëm eng Augmentatioun vun de Cotisatioune mat sech, an déi trëfft dann awer erëm jiddfereen. Mat der Aféierung vum Statut unique gëtt elo probéiert, dëse Malaise ënnert der Mathëllef vun de Betriber an de Grëff ze kréien.

Nieft der Tatsaach, datt mir et an Zukunft nëmme méi mat enger Krankekeess ze dinn hunn, nämlech där neier Gesondheetskeess, wat een och als eng Reduzéierung vun de Charges administratives ugesi kann, ginn awer och d'Responsabilitéiten hei nei verdeelt.

Näischt, Här President, näischt wäert méi sinn, wéi et fréier war. Weder fir den Aarbechter, dee sech bis elo an engem praktesch honnertprozenteg sécuriséierten Ëmfeld, wat de Krankeschäin ugeet, erëmfonnt huet, nach fir de Betrib, dee finanziell net belaascht gouf, wann ee vu sengen Aarbechter krank oder am Krankeschäi war. Och déi Dokteren, déi dofir bekannt sinn, liichtfankeg Krankeschäiner auszestellen, wäerte sech an deem neie System Gedanke misse maachen.

Vill ass nom 28. Abrëll 2006 virun elo genee zwee Joer iwwert d'Aféierung vum Statut unique geschwat ginn. Éischt Reaktiounen aus der Patronatswelt no der Ukënnegung hu sech esou ugehéiert: „Si mir och elo nach do, fir d'Krankekeess ze sanéieren?“ - oder - „Dat do ass de Ruin vun deene klenge Mëttelstandsbetriber!“.

Kee Mënsch wosst am Detail, wéi dës Reform ze bewerkstellege wier, an zu dësem Zäitpunkt war och nach keng kloer Linn ze erkennen. Et war bis dohinner och nach praktesch keng anstänneg Informatioun duerchkomm, a vun dohier waren esou Reaktioune sécherlech méi wéi verständlech. Virun allem déi kleng Mëttelstandsbetriber hu sech Froe gestallt a kruten zu deem Zäitpunkt keng valabel Äntwert oder keng valabel Informatioun.

Vu Gewerkschaftssäit war ze héieren, nodeems d'Patronen oder besser gesot d'Betriber dobausse sech op eng méi oder manner däitlech Aart a Weis negativ manifestéiert hunn, datt, wann de Statut unique net zustane kéim, de ganzen Accord Tripartite vun hinnen a Fro gestallt géif ginn. Méi spéit an der Zäit war dunn ze liesen, souwuel vum LCGB wéi och vum OGB-L: „Es ist zwar ein Ja, aber ein Ja ohne Begeisterung.“ - Wat ëmmer dat och zu deem Zäitpunkt heesche sollt.

Jee, all concernéierte Secteur huet sech esou seng Gedanke gemaach, a selbstverständlech huet all Secteur versicht, sech méi oder manner gutt oder esou gutt wéi méiglech bei senge Leit ze positionéieren.

Mä, Här President, och déi politesch Parteien hu sech an dësem Dossier méi oder manner staark zu Wuert gemellt. Esou titelt zum Beispill den „Journal“, an ech hu mer dat alles erausgesicht: „Die DP reagiert auf Aussagen zum Einheitsstatut. Jahrhundertreform im Blindflug.“

Une voix.- Oh!

M. Lucien Clement *(CSV)*.- Ech hu keng Reaktioun gesi vun der DP. Ech hunn et zweemol gelies. Ausser Kritik un der Regierung war keng Reaktioun do, wéi d'DP sech an deem Fall ugeluecht hätt.

Dem Här Meisch wëll ech soen, an net nëmmen him, och nach aneren DP-Vertrieder: «En matière de droit du travail, les

efforts tendant à un statut unique de droit privé seront poursuivis et intensifiés.» Dat steet am Accord de coalition. Also ass et falsch, wat Dir elo grad hei behaapt hutt, et stéing näischt dovun am Accord de coalition.

(Interruption)

Et steet dran, Här Wagner, an et steet souguer op Säit 85 uewen am éischten Artikel. Ech kann Iech e bréngen, ech kann en och hei beim President ofginn. Wann Dir e wëllt liesen, da kritt Dir dat gelies, wat ech elo grad hei virgelies hunn.

Am CSV-Wahlprogramm, wëll ech soen, do fannt Dir um 1.1.2.: „Die CSV wird sich auch weiterhin schrittweise zu einem einheitlichen Arbeitnehmerstatut privatrechtlicher Natur hinbewegen. Die Unterscheidung zwischen Arbeitern und Angestellten wird modernen Beschäftigungsverhältnissen nicht mehr gerecht. Die CSV wird die Wahlen zu den Berufskammern und Krankenkassen im Sinne eines einzigen Wahlganges reformieren."

Den Här Gusty Graas - an ech verstinn dat och, well den Här Meisch huet datselwecht elo grad gesot -, jo ëmmerhin awer och ee vun deene groussen DP-Vertrieder, huet an enger politescher Emissioun um 100,7 gemengt, eng Emissioun, déi iwwregens och nach am „Journal" textuell ofgedréckt ginn ass, datt an der Regierungsdeklaratioun esou e Virschlag net virgesi wier - gemengt war do d'Aféiere vum Statut unique -, an datt och am Wahlprogramm vun der CSV keng esou eng Ausso ze fanne wier.

Hie schlussfolgert deemno, an ech zitéieren erëm textuell de Gusty Graas: „Obwuel weder an de Parteiprogramme vun der LSAP a vun der CSV nach an der Regierungsdeklaratioun esou e Virschlag virgesi war, ass et de Moment de bestëmmende Sujet an der Lëtzebuerger Politik. Keen huet dësen Einheitsstatut gefrot, an dach soll e Realitéit ginn."

Wat d'CSV ugeet, hunn ech elo just virgelies, wat am Wahlprogramm steet. Wat de Koalitiounsaccord ugeet, hunn ech et och virgelies. Ech hunn net nogekuckt, wat am LSAP-Programm steet, mä ech hunn den Här Castegnaro héieren, dee gesot huet, datt d'LSAP sech säit jeehier géif asetze fir de Statut unique. Da ginn ech dovun aus, datt et och an hirem Programm drasteet.

Ech wëll awer domat kengem Mënsch eppes Schlechtes hei ënnerstellen. Ech wëll just schlussfolgeren, datt ee sech, éischtens, vläicht e bësse besser informéiere sollt, wann een esou Saache seet, an zweetens, datt et e groussen Ënnerscheed mécht, ob een elo an der Oppositioun sëtzt oder awer selwer an der Verantwortung ass, well da kuckt een d'Saachen aus engem anere Bléckwénkel.

(Interruptions)

M. le Président.- Här Krieps, hutt Dir eng Fro un den Här Clement?

M. Alexandre Krieps *(DP).*- Jo, Här President. An der Kommissioun, virun engem Joer, hunn ech den Här Clement ganz anescht erlieft wéi elo hei op der Tribün, an ech mengen, seng Kolleegen aus dem Handwierk an aus der Industrie huelen déi Positioun, déi hien hei vertrëtt, mat Befriemen op.

M. le Président.- Wat ass dann elo Är Fro, Här Krieps?

M. Alexandre Krieps *(DP).*- Meng Fro un hien ass, ob hien elo d'Meenung vun der CSV-Fraktioun zum Ausdrock bréngt, oder ob dat den Här Sauber oder den Här Thiel, dee jo geschwat huet, oder den Här Glesener oder een anere vun Äre Spriecher mécht.

M. Lucien Clement *(CSV).*- Ech kann net feststellen, datt ech mech vun deenen Texter vum Här Thiel, déi vun der CSV-Fraktioun kommen, soll distanzéiert hunn. Ech ginn dovun aus, datt Dir d'Wahlprogrammer gekuckt hutt, wann Dir esou Saache schreift. Ausserdeem sinn ech jo net an der Kommissioun, fir Iech ze erklären, wat an deenen eenzelne Parteien hire Wahlprogrammer steet. Dat maachen ech elo hei, fir datt och jiddfereen dat héiert.

M. Carlo Wagner *(DP).*- Den Här Castegnaro ass anerer Meenung.

M. le Président.- Sou, elo huet den Här Clement ganz eleng erëm d'Wuert.

M. Lucien Clement *(CSV).*- Während där ganzer Zäit, wou jiddferee sech dann ebe positionéiert huet, esou wéi hie gemengt huet, wéi dat richteg wär, hunn awer och nach Gespréicher mat der Regierung, bilateral Gespréicher mat deenen eenzelne Partner stattfonnt, fir Gemeinsamkeeten erauszefannen a virun allem fir Konsensen ze kréien. Och d'Koalitiounsfraktiounen hunn hiren Deel dozou bäigedroen, andeems se déi eenzel Sozialpartner empfaangen hunn an deenen hir Problemer zur Kenntnis geholl a mat hinnen diskutéiert hunn.

Elo hu mer een Text doleien, denken ech, wou all Acteuren awer domat eens kënne ginn. Ech wëll net am Detail op déi eenzel Mesuren agoen, déi nei sinn. Si sinn de Mëtteg schonn e puermol hei diskutéiert an opgezielt a virun allem och ganz detailléiert explizéiert ginn. An deem Zesummenhang wéilt ech deenen zwee Rapporteuren, dem Här Glesener an dem Här Schneider, Merci soe fir déi vill Aarbecht, déi se do gemaach hunn. Ech wëll just op dat Wesentlecht agoen.

Well mir mat deene bestehende Krankesystemer a puncto Cotisatioun à la longue net méi kloerkommen, kënnt et hei zu enger Änneruing. Aarbechter an Employéé ginn elo an Zukunft, no enger Iwwergangszäit, an där neier Gesondheetskeess ee wéi deen anere behandelt. Et kënnt zur Lounfortzahlung duerch de Betrib während deenen éischten 13 Wochen.

Hei kënnt et, an dat muss ee ganz däitlech soen, ganz kloer zu enger finanzieller Méibelaaschtung fir deen eenzelne Betrib. Dës Méibelaaschtung gëtt allerdéngs ofgefiedert duerch d'Anhalen, an enger éischter Phas, duerch d'Betriber vun de Salariéscotisatiounen. Des Weidere kënnt et zur Kreatioun vun enger neier Mutuelle des employeurs, wou obligatoresch, mä manner héich Cotisatiounen ze bezuele sinn. D'Gesetz léisst hei, ënner gewëssen Ëmstänn, e puer Ausnahmen zou, wat d'obligatoresch Cotisatioun ugeet. Dës Mutuelle soll dann dem Betrib 80% vun der Lounfortzahlung am Fall vu Krankheet rembourséieren.

An hei, Här President, an deenen 20 net rembourséierte Prozent, läit dem Betrib seng Responsabilitéit, fir deem abusive Krankfeieren op d'Spuer ze kommen. Et ass elo an Zukunft engem Betrib net méi gradesou egal wéi virdrun, ob e Salarié krank ass, krankgemellt ass oder ob hie schafft. Fest steet, datt mam neie System de Betrib mat 20% vum Krankegeld selwer bedeelegt ass.

Well awer kee Mënsch weess, wéi héich dee Prozentsaz vun deene Leit ass, déi abusiv krankgefeiert hunn, kann och haut kee mat Sécherheet am Viraus soen, wéi vill agespuert gi kann oder wéi vill iwwerhaapt anzespueren ass. Et wäert ëmmer, och an Zukunft, Leit ginn, déi wierklech krank sinn oder wierklech krank ginn, an ëm déi geet et guer net hei. Et geet absolut net ëm déi. Hinne soll gehollef ginn, an hinne wäert och an Zukunft weider gehollef ginn, esou wéi dat bis haut de Fall war.

Et geet eenzeg an eleng dorëm, deenen op d'Spuer ze kommen, déi op eng abusiv Aart a Weis vum bestehenden, aktuelle System profitéiert hunn. Duerfir brauche mir d'Responsabilitéit vum Betrib, mä mir brauchen awer och ee méi effikasse Kontrollsystem, wéi mer e bis elo kannt hunn.

Ech begréissen an deem Kontext, datt d'Regierung iwwer bilateral Gespréicher, wat d'Kontrollen ugeet, mat Frankräich zu engem Ofschloss komm ass, a mat Belgien an Däitschland nach a Gespréicher ass. Des Weidere soll e Groupe de haut niveau, wou souwuel déi concernéiert Ministèrë wéi och d'Sozialpartner dra vertruede sinn, sech Gedanke maachen iwwert d'Kranksinn am Allgemengen, mä awer haaptsächlech iwwer en abusiven Absentéismus hei zu Lëtzebuerg. Hei sollen Texter zur Bekämpfung ausgeschafft ginn, déi dann an d'Statute vun där neier Gesondheetskeess afléisse wäerten.

Här President, ass ee virun engem hallwe Joer nach dovun ausgaangen, datt ee méi oder manner héije Prozentsaz vu Krankeschäiner secteurbedéngt wär, esou ass een elo, no deenen neisten Etüden, enges Besseren beléiert ginn. Méi rezent Etüden an Analysen hunn nämlech erginn, datt et duerchaus virkomme kann, datt Betriber aus deem gläiche Secteur ganz ënnerschiddlech prozentual Tauxë vu Krankeschäiner hunn. D'Bäitragsstaffelung fir déi nei Mutuelle gëtt also net no Secteur gemaach, mä si gëtt vu Betrib zu Betrib gemaach, fir festzestellen, wat deen Eenzelnen do muss bezuelen. Et geet hei Rieds vu véier Bäitragsklassen, déi sollen agefouert ginn.

Och wann et den Uschäin huet, datt de Salarié keen direkte visuelle Bäitrag leescht, esou kann een eleng schonn déi nei Berechnung vum Krankegeld als eng responsabel Géigeleeschtung gesinn, am Verglach mat deem, wat d'Betriber leeschten. D'Iwwerstonne ginn net méi als Basis an der Berechnung considéréiert, mä de Bruttomonatsloun gëllt an Zukunft als Basis fir d'Berechnung vum d'Krankegeld.

Mä och dat, Här President, denken ech, wäert an den nächste Woche vläicht nach fir e puer Diskussiounen ënnert de Sozialpartner suergen. Ech stelle mer einfach emol d'Fro, wat mat deene Beruffer ass, wou net op d'Stonn geschafft gëtt, mä op de Meter carré, wéi bei de Plätterchersleeër oder bei de Gipser zum Beispill. Wéi gëtt do d'Krankegeld herno berechent? Dat ass eng Fro, déi nach am Raum steet. Ech weess net, ob schonn doriwwer diskutéiert ginn ass. Mä du moins muss een och do eng Léisung fannen, well een net ëmmer déi nämlecht Stonnenzuel huet an och net ëmmer grad den nämlechte Monatsloun.

Eng aner Gefor, déi sech ofzeechent, ass de Volet vun den Heures supplémentaires. Vu datt d'Iwwerstonnen elo méi lukrativ berechent ginn, net méi ugefrot, mä nach just brauchen deklaréiert ze ginn, gëtt d'Versuchung, méi Iwwerstonnen ze prestéieren, verständlecherweis ëmmer méi grouss. Iwwerstonnen däerfen awer net als permanenten Instrument de gestion ugesi ginn, mä si si fir den Noutfall do, wann an engem Betrib Personalenkpäss oder Produktiounsenkpäss entstinn.

En aneren, net onwichtege Punkt ass schonn de Mëtteg hei ugeschwat ginn, dat ass d'Neutralité financière fir d'Ekonomie an hirer Gesamtheet. Hei huet d'Regierung versprach, d'Garantie ze iwwerhuelen. D'Mutualité des employeurs gëtt mat engem Fonds de roulement dotéiert. Duerno, ab 2014, intervenéiert de Stat mat 0,3% an der Gesamtlounmass. Well et awer keen Hellseher gëtt an dësem Domän, kann dësen Taux opgrond vun engem Bilan, dee fir d'éischt 2010 opgestallt gëtt, iwwert d'Loi budgétaire ugepasst ginn, dat souwuel no ënne wéi och no uewen. Als Succès wär schonn ze bewäerten, wann den Taux kéint no ënnen ugepasst ginn.

Déi grouss Linne vum Projet stinn, a ginn, denken ech, och an där Form vun de concernéierten Acteuren akzeptéiert. Ausser verschidden Detailfroen, déi nach ze kläre sinn, bleift nach déi wichteg Fro vun der Kontroll. De Wëllen, fir dës Kontroll ze regelen, besteet ouni Zweifel op Regierungssäit. Wat allerdéngs nach feelt, haut wou mir d'Gesetz iwwert de Statut unique stëmme wäerten, sinn d'Texter an d'Instrumenter, déi dës méi effikass Kontroll erméiglechen. Et bleift ze hoffen, datt de Groupe de haut niveau, deen ech virdrun ernimmt hat, séier zesummekënnt an och séier zu Konklusioune kënnt.

De Wëllen, d'Fro vum abusiven Absentéismus ze klären, läit och der Chamber um Häerz. All Parteien hu sech, mat Ausnahm vun der DP an dem Aly Jaerling, derfir ausgeschwat, déi Motioun vun deenen zwee Rapporteuren ze ënnerstëtzen an domadder zum Ausdrock ze bréngen, datt souwuel d'Chamber wéi och d'Regierung gewëllt sinn, d'Kontroll effikass ze organiséieren.

Dat gesot, Här President, wëll ech schléissen an all deene Merci soen, déi nogelauschtert hunn.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Ech soen dem Här Clement Merci. Als leschte Riedner ass den Här Marc Spautz agedroen. Här Spautz, Dir hutt d'Wuert.

(Interruptions diverses)

M. Marc Spautz *(CSV).*- Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, ech halen elo keng 1.-Mee-Ried...

Plusieurs voix.- Oh!

M. Marc Spautz *(CSV).*- Do invitéieren ech Iech den 1. Mee op Dikrech, fir déi 1.-Mee-Ried kënnen nozelauschteren, wann och den 1. Mee ass.

(Brouhaha général)

Mä ech wollt awer haut nach e puer Saachen ënnersträichen.

Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, d'Tripartite-Ofkommes datéiert op den 28. Abrëll 2006. Zwee Joer an een Dag sinn also vergaangen, bis mer elo haut an der Chamber zu der Ofstëmmung iwwert dëse Projet kommen. Den 28. Abrëll 2006 war de Barrelpräis 69 Dollar, haut, zwee Joer an een Dag duerno, ass en der 116.

M. Xavier Bettel *(DP).*- 115,10!

M. Marc Spautz *(CSV).*- Ech hunn opgeronnt, Här Bettel. Entschëllegt! 115,10 ass de Barrel.

(Brouhaha général)

Muer kann et 118 sinn oder 117, mä mir sinn eis jo also dann eens, dass do eng enorm Entwécklung an deem Präis geschitt ass.

Mir hunn och an der Tripartite Ofkommesse gemaach wéinst Energie, wéinst Stroumuschloss, mir hunn Ofmaachungen doriwwer gemaach - et ass hei ugeschnidde ginn -, wéi et soll virugoe mam Index. Mir hu geschwat iwwert de Kannerbonus. Dat hei ass eng weider Etapp, déi d'Tripartite-Ofkommes vum 28. Abrëll 2006 ëmsetzt.

Et gëtt geschwat vun engem Eenheetsstatut, an d'Virriedner hunn hei och nach geschwat vun Eenheetsgewerkschaft. Also, ech hunn ëmmer doheem geléiert: Jo zum Eenheetsstatut, mä Neen zu der Eenheetsgewerkschaft.

(Interruption)

Dat huet sech och net geännert a wäert och esou virugoen. Dat ass meng Iwwerzeegung zu där Diskussioun.

Ech hat d'Chance, souwuel an der Arbeiterkammer - zesumme mam Här Gibéryen iwwregens - wéi och an der Chambre des Employés privés - zesumme mat der Madame Vera Spautz a mam Här Roland Schreiner - als gewielten, dat betounen ech, als gewielte Member ze sëtzen, souwuel an der AK wéi an der Privatbeamtechamber. Also ass dat e bëssen - wéi soll ech soen? - esou eng Wehmut, déi ech hunn, well ech weess, dass et mam Ofstëmme vun dësem Projet d'Arbeiterkammer an och d'Privatbeamtechamber an Zukunft net méi wäert ginn.

Et ass nach net allze laang hier, do hu mer 75 Joer laang Beruffschambere gefeiert. Déi Beruffschambere sinn 1924 gegrënnt ginn, an déi zwou Salariatschambere schafe mer jo mam Gesetz vun haut of.

(Interruption)

Ech wëll awer och dem Marcel Glesener an dem Romain Schneider félicitéiere fir hire schréftlechen an och mëndleche Bericht. Och si hu sech beschäftegt mat de Beruffschamberen. De Wahlprogramm vun der CSV ass virdrun hei zitéiert gi vu mengem Kolleeg Lucien Clement, wou mer gesot hunn, dass mer nëmmen nach ee Wahlgang wëllen. Et ass nëmmen nach ee Wahlgang d'nächste Kéier. Et gëtt keng Krankekeesewahle méi, mä et gëtt nach just Beruffschamberwahlen, a mam Prorata vun deem Beruffschamberwahlresultat ginn d'Krankekeese besat.

Deen eenzege Problem, dee sech nach stellt: Bei de Krankekeese sinn eis pensionéiert Kolleegen ëmmer matwiele gaangen an an der Beruffschamber net. Och do gëtt et en neie Moment: Mat dem Ofstëmme vum Gesetz vun haut iwwert de Statut unique ginn d'nächste Kéier bei de Beruffschamberwahlen och d'Rentner aus dem Privatsecteur éischtmoleg mat wielen. Dat gëllt souwuel fir déi, déi haut Aarbechter sinn, wéi fir déi Pensionären, déi haut Beamte sinn. Déi kënne mat wiele goen a kréien en eegene Grupp, fir och d'Intérêtë vun de Rentner an där neier Salariatschamber ze vertrieden. Och dat ass eng Errungenschaft, an och dat ass eng grouss Neierung. Ech wollt och dat eng Kéier hei op dëser Plaz ënnersträichen.

(Interruption)

Jo, Dir wollt eng Kéier eng Proposition de loi maachen, Här Mehlen, mä et ass awer elo haut hei am Gesetz vum Statut unique.

M. Robert Mehlen *(ADR).*- Si läit nach ëmmer am Tirang.

M. Marc Spautz *(CSV).*- Ma dann hat Dir keng Majoritéit fonnt. Da musst Dir se aus dem Tirang eraushuelen. Elo kënnt Der se jo vum Rôle sträichen.

(Interruptions diverses)

En anere Punkt, deen ech awer och nach wollt ervirsträichen, dat ass dee vum Absentéismus.

Une voix.- Schonn erëm?!

M. Marc Spautz *(CSV).*- Et hat een de Mëtteg, och déi lescht Wochen an och déi lescht zwee Joer ëmmer hei am Land heiansdo d'Gefill, dass dat Eenzegt, wat dem Statut unique am Wee sténg, den Ab-

sentéismus wier. Dat wier, well d'Leit alleguerte Blomécher wieren a Profiteuren.

Wann ech awer d'Statistike kucken, sinn d'Statistiken insgesamt gekuckt hei zu Lëtzebuerg net méi héich, wéi an der Belsch, wéi a Frankräich a wéi an Däitschland. Dass Ënnerscheeder si vun de Frontalieren aus Däitschland, aus der Belsch an aus Frankräich mat de Résidenten ass richteg.

Mä insgesamt hu mir deen niddregsten Absentéismus vun deene véier Länner! An duerfir hunn ech déi Panikmaacherei wéinst deem Absentéismus net esou richteg verstanen, an och elo dee Groupe de haut niveau, wou ech zwar all déi Diskussiounen a Beméiungen ënnerstëtzen, déi vun der Regierung, de Gewerkschaften an dem Patronat.

Mä menges Wëssens ass et weder d'Regierung nach de Patron nach den Aarbechter, deen e Krankeschäi schreift. Et sief dann, dat wier elo déi lescht Wochen a Méint geännert ginn, mä zu menger Zäit hate weder d'Aarbechter nach d'Beamten nach de Patron nach d'Regierung d'Recht, e Krankeschäin ze schreiwen, mä déi gi geschriwwe vu Leit, déi dofir homologéiert sinn, déi dofir eng Ausbildung kritt hunn, déi dofir däerfen hei am Land praktizéieren, an et sinn déi, déi d'Krankeschäiner schreiwen.

Wa mer mengen, dass do Leit derbäi wieren, déi Krankeschäinautomate wieren, wann dat soll existéieren - ech kéint mer virstellen, dass et existéiert -, da gëtt et do e Gremium, nämlech d'Krankekeesegeneralversammlung, an do hunn d'Patronat an d'Salariat zesummen eng Majoritéit, och ouni d'Regierung, wou een da ka soen, mir mussen eppes géint déi Krankeschäinautomate maachen.

Do muss ech soen, do hunn ech déi Bereetschaft awer nach net op alle Säite fonnt, fir an där Generalversammlung vu Patronat a Salariat eppes ze ënnerhuelen.

Här Minister, och ouni vun der Regierung ze schwätzen, kéinte mer jo och ouni Regierung als Salariat a Patronat zesummen dogéint virgoen, wa mer an de Krankekeeseversammlungen déi néideg Dispositioune géint déi Leit huelen.

Duerfir och mäin Appel, well mer jo do déi Méiglechkeeten hunn, géint déi Krankeschäinautomate virzegoen. An nach eng Kéier wéi gesot, ech ënnersträichen: Weder e Patron nach e Salarié décidéiert, ob hie krank ass oder net. Mä dat décidéiert nach ëmmer nëmmen en Dokter.

M. Aly Jaerling *(Indépendant).*- Här President, däerf ech dem Här Spautz eng Fro stellen?

M. le Président.- Här Spautz, erlaabt Der, dass den Här Jaerling Iech eng Fro stellt?

M. Marc Spautz *(CSV).*- Wann den Här Jaerling eng wëllt stellen, da soll den Här Jaerling eng stellen.

M. Aly Jaerling *(Indépendant).*- Also, Dir hutt mer seelen esou gefall wéi elo grad. Well elo grad hutt Der nämlech zouginn, dass et keen abusiven Absentéismus gëtt, well einfach e Mënsch, deen e Krankeschäi geschriwwe kritt huet, krank ass an net abusiv. Also gëtt et keen abusiven Absentéismus.

Firwat maacht Der dann awer hei eng Motioun, fir géint esou en abusiven Absentéismus virzegoen, a firwat gëtt dat dann an e Gesetz ageschriwwen?

Sidd Der dann net och der Meenung, dass Der als Gewerkschaftler hei mat dozou bäidrot, an nach aner Gewerkschaften heibannen, fir dem Patronat en Instrument an de Grapp ze ginn, gradesou wéi Der et beim Gesetz iwwert de Reclassement gemaach hutt, fir sech deene kranke Leit ze entleedegen?

(Interruption)

M. Marc Spautz *(CSV).*- Här Jaerling, bei deem Statut unique hei hätt ech mer och nach Saache kënne virstellen, déi vill méi wäit gaange wiere wéi dat, wat elo am Gesetz steet. Mä dat hei ass e Kompromëss. An ech weess net méi, wie virdrun zitéiert huet, dass d'Leit gesot hätten, si géife Jo soen, mä net mat grousser Begeeschterung zu der Tripartite. Ech mengen, et war de Lucien Clement.

Et sinn och Saachen hei an deem Statut unique, wou ech léiwer hätt, et wier aneschters geschriwwen. Mä et geet hei ëm e Gesamtpak, an dee Gesamtpak hei bréngt eng Verbesserung fir d'Aarbechter an d'Beamten, an duerfir ass et ebe wichteg a richteg, dass mer dat maachen.

A wann... - pardon, ech muss kucken, well si heescht net méi FEDIL - d'Fédération des Entreprises elo op eemol als Eenzegen nach Problemer huet…

Une voix.- Union des Entreprises!

M. Marc Spautz *(CSV).*- Neen, neen, et ass elo neierdéngs d'Fédération des Entreprises, déi huet en neien Numm kritt,...

(Interruptions diverses)

Une voix.- Wat ass de Barrel Pëtrol?

M. Marc Spautz *(CSV).*- 115,10.

A well déi als Eenzeg nach e Problem hu mat der Geschicht vum Absentéismus, Här Jaerling, duerfir fannen ech et normal, esou eng Motioun ze maachen, wann een domadder Ängscht ewechhëlt bei Leit, déi mathëllefe sollen, dee ganze Statut unique ëmzesetzen. Et soll een dach alles maachen, déi Ängscht beschtméiglech ewechzehuelen.

Dass een net alles ka léisen, ass richteg, mä wann domadder eng Satisfaktioun an eng Sécherheet bei de Leit entsteet, hunn ech kee Problem, fir déi Motioun matzedroen an och alles ze maachen, fir dass déi Ängscht aus der Welt ewechgeholl ginn.

(Interruption)

Dat huet näischt mat de Patronen ze dinn.

Déi 52 Wochen an 104 Wochen hutt Der virdrun erkläert kritt. Dir waart an enger Chamberskommissioun derbäi, wou d'Regierung gesot huet, si kéim mat engem Rapport a mat enger Analys an duerno géife mer driwwer diskutéieren, fir och déi Saachen ze änneren. Idem beim Reclassement interne an externe. Dir waart do derbäi an där Kommissioun, wéi dat ugekënnegt ginn ass

Ech weess elo net, ob et u mir ass, fir Iech déi Froen all ze beäntwerten. Dat wäert d'Regierung maache respektiv, wann et esou wäit ass an déi Projeten hei um Dësch leien, wäerte mer zesummen driwwer diskutéieren, a wat fir eng Richtung mer solle goen oder net.

Dir Dammen an Hären, léif Frënn, et ass op alle Fall wichteg...

M. le Président.- Här Spautz, erlaabt Der, dass den Här Castegnaro Iech eng Fro stellt?

M. Marc Spautz *(CSV).*- Och den Här Castegnaro ka mer eng Fro stellen.

M. John Castegnaro *(LSAP).*- Ech spieren, dass mäi Frënd a Kolleeg Spautz esou lues un d'Enn kënnt, mä ier hie fortleeft, hunn ech zwou Froen. Hien huet eis opgeklärt iwwert den explosiounsaartegen Ustieg vum Barrelpräis. Mat där Informatioun, déi mer alleguer kennen, kann een net allze vill hei ufänken.

Ech hunn éischter gespuert, well ech jo net an de Geheimsitzunge vun der Tripartite derbäi war,…

(Interruptions)

…wollt ech hie froen, ob dee Barrelpräis u Konditioune gebonnen ass, déi ënnerschriwwe gi sinn, ob do déi Index- an aner Modulatioune mat deem Barrelpräis eppes ze dinn hunn. Hie kann eis dat vläicht soen.

Dat Zweet ass eng Fro, déi hie vläicht doheem muss klären, well hie gesot huet, doheem hätt hie verstanen, dass se fir den Eenheetsstatut, awer net fir d'Eenheetsgewerkschaft sinn.

Ech sinn dem Père Spautz virun enger Rei vu Wochen am Parkhaus begéint, an deen huet mer d'Fro gestallt, wat de Statsminister gebass hätt, fir mat deem Statut unique ze kommen, mir wiere bis elo gutt gefuer.

Mä et ass eng Fro, eng weider Fro, fir gewuer ze ginn,...

(Hilarité)

...wat Der doheem da richteg zu esou Froe schwätzt.

Merci.

(Interruptions et hilarité)

M. Marc Spautz *(CSV).*- Also, Här Castegnaro, ech ka mer dat net virstellen, wann ech all déi Artikele liesen, an déi sinn nozeliesen, an all déi Riede sinn och nozeliesen, souguer am Chambersbericht, déi mäi Papp zu deem Thema gehalen huet.

Do soen ech Iech, dass et schonn an de 60er Jore Gewerkschaftskongresser vum LCGB gi sinn, wou et drëm gaangen ass, fir deen Eenheetsstatut, fir d'Upassung an een eenheetleche Statut fir d'Arbeitnehmer ze erzwéngen, an do sinn nach Leit heibannen, déi dat och matkritt hunn. Éischt Saach.

Zweet Saach. Wat ech mam Barrelpräis wollt soen, dat ass, wéi schnell eng Entwécklung ka virugoen. 69 Dollar huet de Barrel kascht 2006, an an zwee Joer huet e sech bal verduebelt. An déiselwecht zwee Joer hu mir genotzt, fir e Statut unique ze schafen.

Jo, Dir hutt Recht, Här Castegnaro. Ob et Geheimverhandlunge sinn an der Tripartite, weess ech net. Ech hat nach net d'Chance, esou laang derbäi ze sinn an deene Geheimverhandlunge wéi Dir, well ech mengen, Dir sidd den Déngschteelste gewiescht an de Geheimverhandlungen - wéi Dir dat dann elo nennt - vun der Tripartite. Ob dat elo esou geheim Saache waren, weess ech net.

Dass do och Bestëmmunge mat ageflecht waren an deem Accord, déi eppes mam Barrelpräis ze dinn hunn, dat ass richteg. Mä do misst Der vläicht den Här Krecké froen, well deen zoustänneg war fir dee Volet vun der Ëmsetzung vun der Tripartite,...

(Interruption)

Ma neen, vun der Tripartite, dat war de Volet vum Här Krecké...

(Brouhaha général)

M. le Président.- Den Här Spautz huet elo ganz eleng d'Wuert. Här Spautz, fuert virun a loosst Iech net duerjerneebréngen!

Une voix.- Fuert virun, Här Spautz!

(Interruptions)

M. Marc Spautz *(CSV).*- Haut si mer mam Volet amgaang vum Här Biltgen a vum Här Di Bartolomeo.

Une voix.- Très bien.

M. Marc Spautz *(CSV).*- Ech ginn heiansdo d'Gefill net lass, dass hei verschidden...

(Interruption et hilarité)

Gesitt Der, Här Bettel, ech sinn awer frou, dass Dir am Laf vum Mëtteg komm sidd a mer dat elo konnt soen.

(Hilarité)

Ech spieren, dass hei lues awer sécher bei verschidde Leit d'1.-Mee-Féiwer mat hinnen duerchgeet,...

(Hilarité générale et coups de cloche de la Présidence)

…a well ech awer dann elo net...

M. le Président.- Also, elo huet ganz eleng den Här Spautz hei d'Wuert!

(Hilarité et interruptions diverses)

Une voix.- Et ass näischt méi ze soen.

M. Marc Spautz *(CSV).*- A well ech der Meenung sinn, dass et wichteg ass, dass och nach fir en Donneschdeg Material do ass, wollt ech soen, dass ech et gutt fannen, dass haut op deen Dag den Eenheetsstatut kënnt, an ech félicitéieren déi zwee Ministeren derfir, dass si et fäerdeg bruecht hunn, an deenen zwee Joer en Accord ze fannen, mat deem all déi Partner, déi ronderëm den Dësch waren, d'accord sinn.

Och wann elo nach een e bësse Bedenken huet, esou sinn ech dovun iwwerzeegt, dass et dee richtege Wee ass, an dass, wa mer och nach an Zukunft vill Ännerunge wäerten um Statut unique musse maachen an nach vill Verbesserungen op eis zoukommen, eng fantastesch Aarbecht gemaach ginn ass, an dass d'Salariat ka stolz drop sinn, dass mer elo en eenheetleche Statut hunn am Privatsecteur. Awer et sinn nach vill Fuerderungen an Iddien do, mä op déi komme mer méi spéit eng Kéier zréck.

Ech soen Iech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Ech soen dem Här Spautz Merci. Elo huet d'Regierung d'Wuert. Fir d'éischt den Aarbechtsminister François Biltgen.

(Interruptions et hilarité)

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Merci, Här President. No deem flamenden a brillante Schlussplädoyer vum Här Spautz ass et bal schwiereg, hei nach eppes dropzeleeën, fir d'Chamber ze iwwerzeegen, vill Stëmmen, wa méiglech d'Unanimitéit ofzegi fir deen Eenheetsstatut, deen eng echt gesellschaftspolitesch Reform ass, well e mat Diskriminéierungen ophält, déi während Jorzéngten do waren, dem Standesdünkel tëschent deene mam Col blanc an deene mam Col bleu.

Mir hu bis 1970 gebraucht an dësem Land, dass mer e Gesetz haten iwwert d'Aarbechtszäite bei den Aarbechter. D'Privatbeamten haten hire Statut 1919 kritt. Mir liewen net méi an där sougenannter industrieller Welt, mir liewen an enger postindustrieller Welt zënter 20, bal 25 Joer, an do ass einfach dee Standesdünkel net méi de mise. Duerfir ass dat heiten eppes, wat iwwerfälleg ass, wat awer net einfach ze maachen ass.

Fir ze mengen esou eng Reform, wéi d'DP hei mengt, déi misst een elo maachen, dass jiddfereen nëmmen iwwerall kéint dobäi gewannen, dat geet net. Dat ass och net dat, wat mer ofgemaach hunn.

(Interruptions)

Wat mer hei ofgemaach hunn, ass eppes ze maachen, wat an Zukunft - dat wäert Der gesinn - jiddferengem eppes bréngt. A wat an der noer Zukunft net iergendeen hei esou aus der Bunn gehäit, dass en net méi an der Bunn wär.

Mä ier ech e bëssen op déi Froen aginn, wëll ech och e puer Mercië lassginn. Déi éischt Mercië selbstverständlech un déi zwee Rapporteuren, déi net nëmmen e gudde mëndlechen a schréftleche Bericht gemaach hunn, mä déi et awer och fäerdeg bruecht hunn, an enger relativ knapp bemoossener Zäit op engem relativ komplexe Projet hei och mat der Regierung zesummenzeschaffen, fir dass déi Amendementer konnten uerdentlech formuléiert ginn an dass mer hei och elo en Text hunn, deen ausgeräift ass an deen och kann op den Instanzewee goen.

E Merci och awer un déi ganz kleng Equipe bei eis am Haus, déi gehollef huet, dauernd hei ëmmer erëm nei Iddien ze bréngen, well mer ëmmer erëm versicht hunn, op deem engen oder deem anere seng Suergen anzegoen.

E ganz grousse Merci awer och u mäi Kolleeg an trotzdeem Frënd, de Mars Di Bartolomeo, well mer hei - mengen ech - ganz gutt harmonéiert hunn. A well mer eis net relles maache gelooss hu vun all deem Wand, dee vun alle Säiten op eis geblosen huet, an net alles gesammelt hunn, wat ëmmer erëm an der Zeitung doriwwer stoung, mir géifen dach net eens ginn, an net d'Bengele bei d'Tromm gehäit hunn. Mä ech mengen, mir hunn hei ganz gutt bewisen, dass dës Regierung ka grouss Projeten duerchzéien, wa se un engem Strang zitt. Dat hu mer hei gemaach a mir wäerten och haut dat Resultat dovunner kréien.

Wat hu mer ofgemaach an der Tripartite? Dräi Prinzipien. Et ass ëmmer gesot ginn: „Wat hutt Dir ofgemaach?“ Et sinn dräi Prinzipien ofgemaach ginn.

Dat Éischt ass deen, dass mer e Statut maachen, en Eenheetsstatut am privatrechtleche Secteur an och respektiv an de privatrechtlechen Aarbechtsverhältnisser, andeem mer eis virun allem, awer net nëmmen, bei der Lounfortzahlung um aktuelle Statut vun de Privatbeamten inspiréieren.

An der Diskussioun gëtt ganz oft vergiess, dass mir och elo schonn e Privatbeamtestatut hunn, deen zum Beispill d'Lounfortzahlung huet. D'Lounfortzahlung bis zu 17 Wochen, an net 13 Wochen. All déi Froe vun Absentéismus, vu Kontroll an esou weider, déi stelle sech elo scho bei deene Betriber. Dat sinn och vill kleng Betriber, notamment am Commerce, déi nëmme Privatbeamten astellen. Déi Froe stelle sech och elo. An do kommen eng ganz Partie Besserstellungen awer och op deem dote Wee, wat d'Privatbeamten ubelaangt, doduerch, dass et net méi 17 Woche Lounfortzahlung sinn, mä 13 Woche Lounfortzahlung.

Et sinn nach eng Partie Saachen, déi effektiv eppes notzen. Duerfir kann een elo net nëmme soen, hei ass elo eng kleng Cotisatiounserhéijung; et muss een dee ganze Pak kucken, a wann een dee ganze Pak kuckt, ass en équilibréiert.

Zweete Punkt war nämlech deen, dass fir d'Gesamtekonomie - fir d'Gesamtekonomie! - keng Käschtenneutralitéit sollt sinn. Fir d'Gesamtekonomie, an net Secteur oder Betrib.

Drëttens, spezifesche Secteurë soll ee spezifesch Rechnung droen. Eppes, wouriwwer ech elo wierklech verwonnert sinn, ass, dass d'DP eppes als eng Derogatioun

ugesäit, déi net gutt wär. Zum Beispill dat, wat mer gemaach hu fir d'Privatleit doheem, déi hiert Haushaltspersonal hunn. Do hu mer effektiv eng Derogatioun gemaach, fir dass déi Leit, déi privat Personal hunn, net solle méi belaascht ginn, fir dass se och an Zukunft hiert Haushaltspersonal umellen an der Sécurité sociale.

Dat ass eng Derogatioun, mä ech mengen, dat ass awer wichteg, well an der Tripartite souz keen derbäi, dee fir déi Privatleit geschwat huet, déi Haushaltspersonal hunn. Där gëtt et awer ganz vill, a mir hätte gär, dass déi och an Zukunft weidermaache mat deem System, dee mer 1998 deemools schonn an der Tripartite agefouert hunn, nämlech ze kucken, dass dat Haushaltspersonal eng uerdentlech Carrière an der Sécurité sociale kritt.

Nun ass d'Fro hei gestallt ginn: Ass et dann e Statut unique oder ass et kee Statut unique - well jo d'Statsbeamten net dra sinn? Do muss een däitlech den Ënnerscheed maachen tëschent Aarbechtsrecht a Sécurité-sociales-Recht.

Et gëtt en Ënnerscheed tëschent dem Code du travail als Aarbechtsrecht an dem Statut de la fonction publique. Soulaang mer soen - an ech stinn ëmmer dofir an -, dass mer de Statut de la fonction publique brauchen, well déi Leit, déi fir d'Fonction publique schaffen, aner Rechter a Flichte mussen hunn; soulaang mer e Statut de la fonction publique hunn an net soen, jiddferee fält ënnert d'privat Aarbechtsrecht, soulaang ass et kloer, dass am Aarbechtsrecht de Statut unique - an all déi Gewerkschaftler, déi hei dovunner geschwat hunn, wëssen dat och - dat ass, dass de Code du travail nach just fir sämtlech Salariéen de droit privé applicabel ass, wat d'Aarbechtsrecht ubelaangt.

Mir hunn dat an der Vergaangenheet ëmmer mat Salamitaktik gemaach, esou dass mer, wéi mer de Code du travail gestëmmt hunn, festgestallt hunn, dass am Aarbechtsrecht net méi vill Bestëmmunge waren, déi ënnerschiddlech waren. Si waren awer diskriminatoresch. Dat schafe mer elo alles aus der Welt, an ech mengen, dass dat eng gutt Saach ass.

Ech verstinn och net déi Bedenken, déi wéinst dem Horeca- an dem Transportsecteur opkommen. Am Transportsecteur hu mer eng europäesch Direktiv, déi ganz genee seet, dass, wéinst de Contrainten, déi an deem Secteur sinn, do aner Aarbechtszäite gëlle sollen, an zwar net fir déi Leit, déi an enger Transportfirma beschäftegt sinn, mä fir déi, déi op engem Camion fueren, also de Personnel roulant op de Stroossen. Dat ass eng europäesch Direktiv, déi mer ëmgesat hunn, an duerfir ass dat keng Derogatioun, wéi wa mer elo een net wéilten an de Statut unique mat eranhuelen. Et handelt sech ëm d'Ëmsetzung vun enger europäescher Direktiv, wou mer eis vill Méi ginn hunn, och duerno ze kucken, dass d'Kompetitivitéit vun de Lëtzebuerger Betriber ka gewaart bleiwen.

Wat den Horeca-Secteur ubelaangt, muss ee wëssen, dass am 70er Aarbechtszäitegesetz bei den Aarbechter verschidde Secteuren ausgeschloss waren. Dat war d'Personal doheem, dat war den Transportsecteur, wou awer ëmmer Kollektivverträg ofgeschloss gi sinn, an dat war den Horeca, wou näischt do war. An do hu mer hei zesummen e Gesetz gemaach, wou mer effektiv deene Leit, déi am Déngscht sinn, an der Kichen, am Service, aner Aarbechtszäite ginn, och erëm eng Kéier fir op d'Kompetitivitéit vun notamment deene klengen a mëttlere Betriber anzegoen. An duerfir huet dat näischt mat „Net-Eenheetsstatut" ze dinn, mä et huet einfach domat ze dinn, dass mer awer och musse kucken, dass esou Secteure wéi den Horeca-Secteur nach kënne fonctionnéieren.

Mat deem Gesetz, wat iwwregens eng ganz grouss Majoritéit kritt huet, hu mer et fäerdeg bruecht, emol d'40-Stonnen-Woch anzeféieren. Et koumen aner Referenzperioden. Mir hunn d'40-Stonnen-Woch an deem Secteur agefouert. Ech mengen, dat ass awer net näischt.

Wat sinn dann d'Avantagë laangfristeg fir d'Wirtschaft? Dat Éischt ass d'Simplification administrative. Et ass elo fir e Patron méi einfach ze wëssen, wéi een een umellt. Ech hunn a mengem fréiere Liewen oft genuch viru Geriicht missen diskutéieren: „Ass dann elo dat Geriicht, wou ech hei sinn, wierklech zoustänneg? Handelt et sech ëm en Aarbechter oder ëm e Privatbeamten?" Well och wann een deklaréiert war als Aarbechter oder Privatbeamten, war dat net ëmmer konform zum Gesetz. Dat alles fält elo ewech.

Dat Wichtegst ass awer d'Kompetitivitéit vun eise Betriber. An déi gëtt an Zukunft verstäerkt, an net verschlechtert. E Betrib, dee sech zu Lëtzebuerg nidderléisst, dee kuckt seng Bruttokäschten, a virun allem d'Lounniewekäschten. Zemools am Industriesecteur, wou jo nach ëmmer - net an alle Betriber - ganz vill Aarbechter sinn, gi jo awer elo d'Cotisatiounen erof, dat heescht, d'Lounniewekäschte ginn erof. Duerfir däerf een net nëmmen dat eent huelen, Lounfortzahlung mat Absentéismus, mä et muss een och kucken, dass d'Lounniewekäschte massiv erofginn, währenddeem se bei de Privatbeamten awer nu wierklech net héich an d'Luucht ginn, an zwar ëm 0,01%.

Duerfir fannen ech dat e bëssen e staarkt Stéck, wann ee seet, esou wéi den Här Meisch dat hei gemaach huet, datt elo d'Privatbeamte belaascht ginn. Wat muss e Privatbeamte méi cotiséieren? Een Euro op 1.000 Euro Verdéngscht am Mount. Dat ass dat, wat d'Belaaschtung fir de Privatbeamte méi mécht. Ech hunn nach kee fonnt, dee mer gesot huet: „Ech ginn elo op d'Strooss wéinst deem engen Euro."

Op där anerer Säit kréie mer doduerch vill méi Gemeinschaft am Risiko. Wann Der kuckt, wéi an där leschter Zäit d'Verhältnis tëschent Privatbeamten an Aarbechter an dësem Land evoluéiert ass, stellt Der fest, dass mir ëmmer méi Privatbeamten an ëmmer manner Aarbechter kréien. Just beim Aarbechtermilieu ass opgrond vun objektiven Ursaachen och méi e grousse Krankheetsrisiko do. Ech kommen nach op déi verschidde Krankheetsrisiken bei den Aarbechter zréck. Wat mer manner Aarbechter hunn, wat natierlech déi Betriber, déi Aarbechter beschäftegen, ëmmer méi belaascht géife gi mat de Cotisatiounserhéijungen. Doduerch, dass mer elo eng grouss Risikogemeinschaft maachen, gëtt dat och Sputt an deem dote Secteur, an duerfir geet och an Zukunft d'Kompetitivitéit vun eise Betriber insgesamt an d'Luucht.

Absentéismus. Et muss een tëschent dräi Zorte vun Absentéismus ënnerscheeden: deen, wou ee wierklech krank ass; deen, wou een duerch de Betrib krank gëtt. Duerfir musse mer eis och, an dat hu mer gëschter vill gemaach, iwwer Sécherheet a Gesondheet am Betrib ënnerhalen. An, schlussendlech, den Absentéisme abusif, an deen huet och erëm verschidde Facetten. Duerfir wëlle mer am Groupe de haut niveau, an deem mer eis eng Aarbechtsmethod ginn hunn, Statistiken zesummestellen, fir dass ee wierklech weess, wat op deem engen an op deem anere Plang geschitt.

Käschtenneutralitéit bei der Lounfortzahlung. Lounfortzahlung hu ganz vill Betriber, och kleng Betriber, schonn haut. Nämlech déi, déi Privatbeamten hunn, an déi kennen all déi dote Froen. Et gëtt kee Betrib, deen dowéinst gesot hätt, ech maachen zou oder investéieren net zu Lëtzebuerg, well déi meescht Betriber, déi zu Lëtzebuerg opmaachen, déi stelle Privatbeamten a keng Aarbechter an. Do huet kee gesot, well ech Lounfortzahlung op 17 Wochen hunn, maachen ech mäi Betrib net zu Lëtzebuerg op, well dat gëtt mer ze vill eng grouss Belaaschtung. Also ass dat Argument, dass dann d'Betriber net géifen investéieren, falsch, well mer et einfach bei deene meeschte Betriber gesinn hunn, dass déi Privatbeamten astellen, obwuel se elo vill méi eng laang Lounfortzahlung hunn a manner Moyenen, fir beim Absentéisme abusif ze kontrolléieren, wéi mer der elo an dësem Gesetz fir si mat erabréngen.

Bei der Lounfortzahlung muss effektiv de Patron 13 Woche maximal bezuelen. Op där anerer Säit ginn, wa mer de Patron huelen, deen Aarbechter huet, d'Cotisations sociales erof. Mir kréien eng Mutualitéit, wou ee sech e groussen Deel vum Risiko kann erëm eng Kéier ofsécheren, wat och e Virdeel ass. Ech kommen erëm eng Kéier op déi zréck, well ech fir déi schwätze kann opgrond vu menger Vergaangenheet, déi Privatbeamten haten.

Wann ee wollt als Patron, dee Privatbeamten hat, de Krankheetsfall ofséchere bei enger Privatassurance, ass dat relativ deier ginn, esou dass nach laang net jiddfereen dat gemaach huet. Et gëtt elo méi bëlleg iwwert d'Mutuelle. Och dat däerf een net vergiessen. Dann hu mer d'Iwwergangszäit bis 2013, wou dat alles ofgebaut gëtt. Dann hu mer den Artikel 121-6, wou de Patron, deen Aarbechter beschäftegt, haut méi eng grouss Assiette huet, well d'Iwwerstonne mat derbäikomme fir d'Krankegeld ze bezuelen, wéi dat an Zukunft de Fall ass. Och dat däerf een also net vergiessen, wann ee kuckt, wéi ass d'Käschtenneutralitéit bei deem engen oder bei deem anere Betrib.

Schlussendlech hu mer dat, wat schonn ugeklongen ass, den Artikel 14, wou mer gesot hunn, schonn 2010 kucke mer, ob dat alles gutt opgeet. Natierlech muss ee wëssen, dass verschidde Betriber aner a méi Risiken hunn, wéi anerer, opgrond vun hiren Aktivitéiten. Et ass evident, dass, wann een dobausse schafft, de Risiko, krank ze ginn, méi grouss ass, wéi wann een dobannen am Büro schafft. Dat ass en objektive Risiko, deem ee muss Rechnung droen, an deem gëtt och an der Mutualitéit Rechnung gedroen.

Den zweete Risiko, dat ass dee vun de klenge Betriber. Een, deen nëmmen e puer Mataarbechter huet, deen huet méi Problemer, eens ze ginn, wann ee Mataarbechter feelt, wéi e Betrib, dee vill Mataarbechter huet an do feelt deeselwechte Prozentsaz vu Mataarbechter. Et ass an engem grousse Betrib ëmmer méi einfach, sech ëmzestellen, wéi an engem klenge Betrib. An et ass duerfir, firwat mer mat der Fédération des Artisans nach déi lescht Wochen diskutéiert hunn, well déi virun allem vill kleng Betriber als Member hunn, a well ech do ganz genee hir Suerge verstinn, déi se hunn.

Duerfir hu mer och mat hinnen iwwert deen ee Punkt hei geschwat, dee vum Contrôle vum Absentéisme abusif. Dat eent ass de Krankeschäin. An da stellt sech d'Fro, ob de Krankeschäin gerechtfertegt ass oder net. Déi Diskussioun, déi wäerte mer och nach an Zukunft an deem Groupe de haut niveau féieren. Dat ass och dat, wouriwwer mer mat de Patronatsvertrieder an de Gewerkschaften diskutéiert hunn, hei am Kader vum Statut unique: de Contrôle vum Absentéismus. Dat heescht, Dir hutt e Certificat de maladie. An deem Certificat de maladie steet dran „Sortie non autorisée". Dat kann ee kontrolléiere goen. Elo war et esou, dass fir d'Aarbechter d'Krankekeess dat gemaach huet, oder konnt maachen. Dat ass jo och eng Fro gewiescht, ob si et wierklech gemaach huet.

Op där anerer Säit, bei de Privatbeamten, konnt d'Krankekeess et net maachen. Dann hunn déi selwer emol misse schelle goen. Wann et en Aarbechter war, da konnt d'Krankekeess eng Sanction administrative ginn, währenddeem beim Privatbeamten de Patron nëmmen dat konnt maachen, wat d'Aarbechtsrecht him erlaabt: entloossen oder Geld zréckhalen.

Wat mer versicht hunn, an dat hu mer erreecht, ass, dass an Zukunft d'Gesondheetskeess de Contrôle administratif fir jiddfer Patron mécht, no enger systematescher Approche, déi an de Statute festgehale gëtt, a wou de Patron d'Resultat kritt. Wat d'Gesondheetskeess während der Lounfortzahlung net ka maachen, dat ass Sanctions administratives ausschwätzen. Do sinn awer dann Sanktioune vum Droit commun méiglech.

Elo hu verschidde Leit, och Experten, gemengt, d'aktuellt Aarbechtsrecht géif net genuch hierginn. Mir waren der Meenung, et gëtt genuch hier. Mir sinn eis duerno eens ginn, no laangen Diskussiounen, net nëmme mat der Fédération des Artisans an der UEL, fir ze soen, mir sinn där doter Meenung wat d'Interpretatioun ugeet. Mir suivéieren d'Jurisprudenz, well déi soll een ëmmer suivéieren. Wann een elo géif gesinn, dass dat net de Fall ass, da muss een ebe spéitstens beim Bilan dat nobesseren. Dat huet d'Regierung der Fédération des Artisans an der UEL gesot, an ech sinn och duerfir frou, dass déi Motioun kënnt, déi dat doten nach eng Kéier bestätegt, souwuel eis Interpretatioun wéi och eisen Engagement, dass mer selbstverständlech där doter Saach noginn.

Duerfir verstinn ech och net, dass en dernière minute d'FEDIL, déi eigentlech net fir déi kleng Betriber schwätzt, déi sech wierklech Suerge maachen, nach geschoss huet, mä dat huet vläicht och eppes mat Koordinatioun ze dinn.

Dann zum Schluss d'Iwwerstonnen. D'Iwwerstonneregelung ass net dat Element an deem ganze Pak, vun deem ech soen, dass ech am allerbegeeschtersten dovunner sinn, mä et war eng Méiglechkeet, en Accord ze fannen. An et muss een och emol fir d'éischt de Virdeel fannen. Mir hunn dobaussen eng Diskussioun ënnert de Leit, virun allem bei deene Leit, déi net vill verdéngen, iwwert de Kafkraaftverloscht. Doduerch, dass mer elo d'Iwwerstonne wäitgehend cotisatiounsfräi maachen an net besteiere mat dem Supplément, hu mer awer ville Leit, déi musse méi schaffen, well de Betrib dat verlaangt, wierklech d'Méiglechkeet ginn, méi ze verdéngen an hir Kafkraaft elo kënnen anzesetzen, ouni dass de Betrib méi belaascht gëtt.

Ech maache mer och net ze vill Suergen, wat d'Pensioun ubelaangt, well mer eben zu Lëtzebuerg - an dat hu mer d'leschte Kéier nach mat de Sozialpartner gekuckt, mir, de Gesondheetsminister an den Aarbechtsminister - e ganz héijen Taux de remplacement hunn. Am Ausland, wou ee kleng Pensioune kritt par rapport zu deem, wat een a sengem Liewe virdru verdéngt huet, do géif ech déi Diskussioun verstoen iwwert d'Pensiounen, mä mir hunn e ganz héijen Taux de remplacement, esou dass ech mer manner Suerge maache fir d'Pensiounen herno.

Mir hunn awer vill Leit, déi haut schaffen an haut Kanner hunn, haut Prêten hunn, an déi si frou, haut Suen ze hunn, fir kënnen hir Famill ze grënnen. Duerfir mengen ech, solle mer dat Kafkraaftelement net negligéieren, mä au contraire no vir bréngen.

Do wou ech mer Suerge maachen - verschidde vun de Riedner hunn dat gesot -, dat ass, dass op eemol géife just Iwwerstonne gedrummt ginn, well et jiddfereen arrangéiert, an doduerch op eemol keng Leit méi agestallt ginn an deem Betrib respektiv Leit krank ginn an deem Betrib, well se ze vill Iwwerstonne maachen. An duerfir hu mer och am Text drop gehalen, dass mer nei Kontrollmechanisme kréien.

Bis elo wousst den Aarbechtsminister net, wou Iwwerstonne geleescht ginn. Dat kritt hien elo an Zukunft mat a kann an d'Betriber eraruffen an hinne soen, lauschter, du méchs net d'Iwwerstonnen do, wou s du se brauchs, nämlech bei denge Picen, mä du fiers strukturell mat Iwwerstonnen, dat ass net gutt. An da kënne mer Drock maachen op déi Betriber, dat hu mer an der Vergaangenheet och scho gemaach, wa mer et woussten, an oft hunn d'Betriber selwer op eemol verstanen, dass et fir si awer besser wär, si géifen eng aner Betribsorganisatioun maachen.

Selbstverständlech wäerte mer och deemnächst mat dem Compte-épargne-temps-Projet kommen, well mer och der Meenung sinn, dass et nach ëmmer gutt ass, wann een déi Iwwerstonne géif an Zäit eranhuelen, déi géif cumuléieren, an dann, wann een eng Kéier aus familiäre Grënn, aus Grënn, fir sech weiderzebilden, oder aus aneren, legitime Grënn, wëllt op dee Compte épargne-temps zréckgräifen, dass een dat kann an aller Sécherheet maachen, well wichteg ass jo hei, dass dee Compte épargne-temps net un engem eenzelne Betrib hänkt, dass net, wann deen eenzelne Betrib Faillite ass, engem seng ganz Zäite fort sinn, mä do wäerte mer Solutioune bréngen.

Dir Dammen an Dir Häre, duerfir soll een déi heite Reform stëmmen. Et ass e puermol gesot ginn, mir mussen elo dann un aner Projete goen, wéi zum Beispill d'Reform vum Dialogue social à l'intérieur des entreprises, wéi ech dat nennen. D'Delegatiounen, d'Comités mixtes - dat muss ee just einfach wëssen -, och dat war en Accord vun der Tripartite, wou och jiddferee vun deenen dräi Partner um Dësch d'accord war.

Ech hat virgeschloen an der Tripartite, dat ze maachen. Neen, sot d'Patronat, mir wëllen de Statut unique maachen, also soll deen anere Projet leie bleiwen, bis dass mer de Statut unique hunn. An dorunner huet den Aarbechtsminister sech gehalen. Hie wier jo léiwer mat deem anere virgeprescht, mä en Accord tripartite - sinn ech ëmmer der Meenung - soll fir all Partner zielen. A jiddferee war derbäi a jiddfereen huet gesot, dat bleift.

Dat wëllt awer net soen, dass mer näischt gemaach hätten, well mir hunn an deem Projet virdrun, deen den Här Spautz virgestallt hat, d'Direktiv Vilvoorde, wou jo kee konnt dozou schwätzen an de Minister och net, eppes gemaach, wat iwwerfälleg war, nämlech bei deenen nächste Sozialwahlen d'Privatbeamten an de Gemengen endlech och eng Delegatioun nom Code-du-travails-Prinzip wielen ze loossen.

Also hu mer emol hei eppes gemaach, wou mer och eng Diskriminatioun aus der Welt geschaf hunn, déi wéigedoen huet an déi enger Partie Leit déi verfassungsrechtlech Méiglechkeet ewechgeholl huet, fir kënnen hir eege Vertriedung do ze maachen.

Dir gesitt, au point de vue Sozialrecht, wat wierklech wichteg ass fir d'Zesummeliewen an dëser Gesellschaft, maache mer an dëser Koalitioun ganz grouss Fortschrëtt, an ech hoffen duerfir op eng breet Zoustëmmung.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Ech soen dem Aarbechtsminister François Biltgen Merci. Als leschte Riedner kënnt dann elo nach de Gesondheetsminister Mars Di Bartolomeo.

M. Mars Di Bartolomeo, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.*- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, no enger laanger Odyssee si mer um Zil ukomm. Ech si ganz frou, fir den Owend beim Vote vum Projet „Eenheetsstatut“, mat deem mer vun der Tripartite op de Wee geschéckt gi sinn, kënnen derbäi ze sinn. E Projet, deen engem Satisfaktioun gëtt, well en, wéi ganz vill Kolleege gesot hunn, iwwerfälleg war. An e Projet, deen engem Satisfaktioun gëtt, well mer mam Vote vun dësem Gesetz Wuert hale vis-à-vis vun de Partner an der Tripartite. An eng Tripartite, wa se wëllt iwwerliewen, brauch Partner, déi Wuert halen.

Duerfir Satisfaktioun doriwwer, dass mer dat zesumme gemaach hunn. Ech ënnersträichen „zesummen“, an do soll jiddferee sech mat abezu fillen, deen dozou bäigedroen huet. Selbstverständlech net déi, déi dat eent, dat anert an dat an der Mëtt vertrueden hunn an doduerch an där heiter Diskussioun keng Visibilitéit hunn. Ech muss soen, dass ech mat vill méi Satisfaktioun mam Biltgen Fränz vis-à-vis vu Patronen oder Gewerkschafte gestridden hunn, déi de Verdéngscht haten, eng Meenung ze hunn, wéi mat Leit konfrontéiert ze sinn, déi keng Meenung hunn. An esou engem Dossier wéi deem hei soll ee sech net de Luxus erlaben, keng Meenung ze hunn.

Une voix.- Très bien!

M. Mars Di Bartolomeo, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.*- Wat een domat beweist bei esou enger Reform, wann ee keng Meenung huet...

(Interruption)

Ech kommen dorop zréck, mä déi, déi viséiert sinn, wëssen dat souwisou schonn.

Ech mengen, dass mir de Projet virugedréckt hunn a Reformfäegkeet bewisen hunn, wat och an dësen Zäiten nach eppes Wichteges ass, an anerer bewisen oder gewisen hunn, dass se reformonfäeg sinn an dass se d'Geess an de Kabes wëlle schützen, wat awer nun emol net geet.

Ech wëll just ganz kuerz all deene Merci soen, déi hei matverhandelt hunn a matgeschafft hunn. De François Biltgen huet et gesot, e Merci un déi kleng Equipe an deem gemeinsamen Haus vum Travail an der Sécurité sociale. E Merci un all déi Leit, déi elo nom Vote vum Gesetz eréischt richteg mussen urappen, well et net dee liichtesten Deel ass, dee geschafft ass, mä et kommen nach schwéier Etappen hannendrun. Et ass eng komplex Reform an do muss nach vill geschafft ginn, fir dass mer den 1. Januar richteg um Rendez-vous sinn.

Ech hu vill héieren, wéi mer op de Wee geschéckt gi sinn, dass et eng Mission impossible war, well eng Rei vu Konditioune gestallt gi sinn, déi jiddfereng eenzel realiséierbar gewiescht wär, mä mateneen enger Mission impossible oder enger Quadratur vum Krees entsprach hunn.

Haut kënne mer an e puer Minutte wahrscheinlech soen: mission accomplie. Den Aarbechtsminister, ech selwer an eng ganz Rei vu Leit hunn et fäerdeg bruecht, dee quadratesche Krees e bësse méi ronn ze maachen oder erëm ronn ze maachen.

(Interruption)

Mir hunn dat zesumme fäerdeg bruecht mat enger staarker Hëllef, muss ech soen: där vum Stat, där vun der Kollektivitéit, där déi heite Reform wichteg genuch ass, fir Verantwortung ze iwwerhuele bei der Offiederung vun de Konsequenze vun där Reform oder vun deene Konsequenzen, déi dës Reform kann hunn.

Firwat ass a mengen Aen dee Projet hei esou wichteg an esou aussergewéinlech? Ma well en enger Rei vu Kritären entsprécht, fir en aussergewéinlech ze maachen. Et ass eng gesellschaftspolitesch Reform, déi fir méi Zesummenhalt suergt. Jo, an der Politik ass et och nach méiglech, iwwert Themen ze diskutéieren, déi net trennen, mä déi fir méi Zesummenhalt kënne suergen.

Dat ass grad an dëser Phas, wou méi kontrovers bei aneren Dossieren diskutéiert gëtt, och gutt, an dat steet der Politik och gutt zu Gesiicht, wa se Projeten, Gesetzer ka maachen, déi fir méi gesellschaftlech Kohärenz kënne suergen, déi künstlech Trennungen um Aarbechtsmaart ofschafen an déi dozou féieren, dass den Aarbechtsmaart net a gutt an a schlecht Aarbechten agedeelt gëtt, mä a wichteg Aarbechten, well mir brauche se alleguer. Mir brauche produktiv Aarbechtsplazen, déi gewéinlech vu bisheregen Aarbechter besat sinn, gradesou wéi de Secteur tertiaire.

Et ass zweetens eng Sozialreform, well Aarbechter a Beamte ginn am sozialrechtlechen an am aarbechtsrechtleche Beräich gläichgestallt.

Et ass dann drëttens, an dat kënnt an der Diskussioun oft net genuch eraus, eng wichteg strukturell Reform, well et eis erméiglecht, déi bishereg Krankekeesen, déi zukünfteg Gesondheetskeess, d'Pensiounskeesen, d'Beruffschamberen, d'Sozialgeriichtbarkeeten nei opzestellen. Dat ass am Beräich vun der Krankeversécherung ganz besonnesch wichteg. Well deen Apparat vun der öffentlecher Gesondheet wiisst a wiisst a wiisst an och d'Ausgabe ronderëm dee Badetti oder dee risegen Dampfer wuessen. Do brauche mer déi beschtméiglech Strukturéierung, fir deenen Erausfuerderunge gewuess ze sinn.

Déi Erausfuerderunge kënne mer net ophuelen, wa mer e Stéckwierk hu vun enger sozialer Institutioun, déi d'Krankekeese bis elo waren, wou mer zwar d'Routine ganz gutt kënnen ofdecken, mä déi wichteg strukturell, déi wichteg konzeptuell Aarbechte bis elo nëmme vun enger Infrastruktur konnte maache loossen, déi engem Spéngelskapp vun deem Groussen entsprach huet.

Et ass ganz vill iwwer Abusë geschwat ginn am Zesummenhang mat dëser Reform. Ee vun deene wesentlechen Inhalter vun där neier Gesondheetskeess ass, dass mer eis opstellen, fir derfir ze suergen, dass jiddfereen, dee verséchert ass, dat aus där Keess kritt, wat en zegutt huet, wat e brauch. Dass e kee schlecht Gewësse brauch ze hunn, fir déi dote Leeschtungen ze kréien, mä et net dräimol brauch ze kréien an net dräimol falsch muss kréien.

D'Zilsetzung vun där neier Struktur ass, dass och bei deenen anere Partneren, ob dat d'Dokteren, d'Professionnels de santé, d'Spideeler sinn, jiddfereen dat kritt, wat hie fir seng Aarbecht zegutt huet, mä net méi. Dass déi Aarbecht direkt richteg gemaach gëtt, an net dräimol. Duerfir brauche mer Kontrollstrukturen, déi mer wäitgehend net hunn.

Dat reduzéiert sech net op den abusiven Absentéismus. Mä dat bedeit, dass mer eis insgesamt an der Organisatioun vun eiser Struktur besser opstellen. An do gëtt et ganz vill Handlungsbedarf, an deen Handlungsbedarf, dee gëtt méi grouss, wat dee risegen Instrument weider wiisst.

Mir sinn e bëssen à contre-courant mat där Neiopstellung vis-à-vis vun Nopeschlänner. Déi zentréieren, déi rezentréieren, déi sammelen hir Kräften net, mä do gëtt et Tendenzen, fir déi Strukturen, déi sech bewährt hunn, ze verscherbelen, auszeverkafen. Mir ginn deen anere Wee. Mir hunn d'Verflichtung, wa mer dee wäertvolle System wëllen erhalen, déi Strukturen esou gutt ze organiséieren, wéi et nëmmen iergendwéi méiglech ass.

Dat ass ee vun deene Punkten, déi net erauskomm sinn an der Diskussioun iwwert de Statut unique, déi de Claude Meisch och net matkritt huet, wéi en der Reform de Reproche gemaach huet, si géif net zur Kompetitivitéit bäidroen. D'Kompetitivitéit gëllt net nëmme fir d'privat Betriber, d'Kompetitivitéit gëllt och fir déi öffentlech Infrastrukturen an déi öffentlech Institutiounen. Hei wëlle mer méi kompetitiv ginn, mir wëllen eis nei opstellen a mir wëlle méi effikass ginn.

Net fir näischt hu mer et mat vill Gléck - ech soen dat, well d'Wirtschaft gutt gedréit huet -, mä awer och mat enger Abezéiung vun alle Partner fäerdeg bruecht, dass mer elo iwwer véier Joer an de Krankekeesen am Equiliber sinn. Dat kënnt net vum selwen. A wa mer weiderhi mat deene Strukturen am Equiliber wëlle bleiwen, da musse se optimal opgestallt ginn.

D'Gesondheetskeess, do waren am Ufank eenzel Leit, déi gewitzelt hunn a gemengt hunn: Nennt Dir dat dann elo Gesondheetskeess? Jo, mir nennen et Gesondheetskeess, aus engem ganz gudde Grond: Deen Numm ass Programm. Et geet haut net méi duer an der öffentlecher Gesondheet, fir hannendrunzelafen a just e kuratiivt Standbeen ze hunn. Et geet vill éischter un. Et geet bei der Gesondheetspromotioun, bei der Gesondheetserhalung, bei der Preventioun un, an do huet och eng Solidargemeinschaft, déi sech an enger Gesondheetskeess zesummefënnt, eng Verantwortung, fir dat ze erreechen. Duerfir strukturéiere mer eis nei, fir deenen Challengen, déi op eis zoukommen, gewuess ze sinn.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Et ass da schliesslech eng Reform mat Signalwierkung. Well se esou schwéier war a well mer se bis zum Zil bruecht hunn, kënne mer soen, mir sinn och haut nach fäeg, esou fundamental Reformen unzegoen. An da soen ech nach eng Kéier: Mir, jiddfereen, dee sech betraff fillt, well ech hunn héieren, dass eng vun deene grousse Parteien an dësem Parlament zu dësem Thema dat eent an dat anert seet an da sech am Endeffekt enthält…

(Interruption)

Jo, ech mengen domat d'DP! Ech mengen domat d'DP, wou ech haut spieren, dass déi Partei an esou quokelegen Dossieren net reformfäeg ass a sech bei deenen engen a bei deenen aneren ubiddert…

Plusieurs voix.- Ooohhh!

M. Mars Di Bartolomeo, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.*- …a probéiert huet - an ech moosse meng Wierder! -, als eenzeg Kraaft, fir Aarbechter a Beamten an dësem Dossier géinteneen auszespillen! Ech kann Extraitë bréngen, wou gemengt ginn ass, dass et op d'Käschte vun de Beamte géif goen. Et muss een d'Kand och heiansdo beim Numm kënnen nennen.

(Coups de cloche de la Présidence)

M. le Président.- Här Minister, Dir musst zum Schluss kommen!

M. Mars Di Bartolomeo, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.*- Ech komme ganz séier zum Schluss. Ech hat geduecht, mir hätten zweemol 20 Minutte bei dëser Diskussioun?

(Brouhaha général)

Ech hat geduecht, mir hätten zweemol 20 Minutten. Ech wäert och net iwwert déi Zäit erausgoen. Ech hat versprach, dass mer um aacht Auer fäerdeg wären.

Also dee Versuch, fir Aarbechter a Beamte géinteneen auszespillen, ass feelgeschloen. D'Beamten hu sech net géint d'Aarbechter opstëppele gelooss a si bereet, e klengen, bescheidene Bäitrag zu där Solidaritéit ze leeschten.

Ech wëll net nach eng Kéier drop agoen, wat den Eenheetsstatut alles bréngt. An där gudder Debatt vun de Mëtteg ass dat kloer a plastesch erauskomm. Ech muss allerdéngs soen, déi plastesch Beispiller, wat déi Reform hei bréngt, sinn einfach definéiert.

Wann en Aarbechter an e Beamten e Mindestloun hate bis elo, dann hat de Beamten 2% netto méi. An Zukunft huet deen zukünftege Salarié bei gläichem Bruttoloun och deeselwechten Nettoloun. Dat ass e Fortschrëtt.

Dat Zweet: Eppes wat ech ni verstanen hunn, wat och ni ee mer konnt explizéieren, ass, firwat dass eng Iwwerstonn bei deem enge 25% Supplément wäert war a bei deem anere 50% Supplément wäert war. Ech hunn ëmmer gemengt, eng Iwwerstonn ass eng Iwwerstonn. Och dee Prinzip gëtt an dësem Gesetz verankert, an eng Iwwerstonn wäert och an Zukunft fir all Beruffskategorie deeselwechte Prozentsaz wäert sinn.

Et sinn e ganze Koup Argumenter géint dës Reform virbruecht ginn: D'Betriber géifen eesäiteg belaascht, den Absentéismus géif net bekämpft, net nëmmen op d'Käschte vun de Betriber géif dës Reform goen, mä och op d'Käschte vun de Beamten.

Ech muss soen, dass et richteg ass, dass fir déi Betriber mat haaptsächlech Aarbechter eng Ëmstellung wäert kommen. Mä eng Ëmstellung, déi ze meeschteren ass. Bescht Beispill derfir: D'Halschent vun der Ekonomie huet déi Lounfortzahlung elo schonn, an déi Halschent ass net um Bord vun der Faillite an an där Halschent ass den Absentéismus, ëm deen et jo geet, net méi héich, wéi an deene Beräicher, wou et d'Lounfortzahlung nach net gëtt.

Just nach eng Kéier fir et ze rappeléieren, well jo heiansdo esou gemaach ginn ass wéi wa mer e Vollek vu Blomécher wären: Den nationalen Duerchschnëtt am Absentéismus läit bei 2,7%. Bei de Beamte läit e bei 1,7% a bei den Aarbechter, wou et also keng Lounfortzahlung gëtt, mä wou d'Assurance maladie vum éischten Dag u gespillt huet, läit e bei 4,6%. Dat heescht, mir leie bei engem Landesduerchschnëtt vun 2,7%. Do leie mer ganz gutt - an de Marc Spautz huet dat gesot - am Duerchschnëtt vun eisen Nopeschlänner. Ech géif souguer soen, dass mer relativ ënnen an deem Duerchschnëtt leien.

Dann déi zweet Seechen: Wa mir och scho kee Vollek vu Blomécher wären, da wären d'Grenzgänger eng Sipp vu Blomécher! Et ass richteg, dass et jee no Beruffskategorie kleng Ënnerscheeder, net fënnef, net zéng, net 20% Differenze gëtt, mä deen een oder anere Prozentpunkt, en hallwe Prozent oder ee Prozent, mä et gëtt awer och Beräicher, wou d'Frontaliere besser leien am Verglach zu deenen, déi hei wunnen. Duerfir also, och do soll een net ee géint deen aneren ausspillen.

M. le Président.- Här Minister, entschëllegt. D'Zäit vun der Regierung ass ofgelaf. Ech wëll just dat heite soen: D'Chamber huet sech véier Stonnen Zäit geholl, fir dee Projet hei ze diskutéieren. D'Regierung huet bis elo ganz genau 36 Minutte geschwat. Ech wëll d'Chamber froen, ob se d'accord ass, dass de Minister nach zéng Minutten Zäit kritt.

Plusieurs voix.- Fënnef!

M. Mars Di Bartolomeo, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.*- Här President, villmools Merci. Fir eng Kéier sinn ech mat manner zefridden, wann ech nach fënnef Minutte kréien.

M. le Président.- Da mengt een et emol eng Kéier gutt mat Iech, an dann ass dat och erëm net gutt.

(Hilarité)

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- Schwätzt net ze fréi, Här President!

(Hilarité)

M. Mars Di Bartolomeo, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.*- Merci villmools.

Och dat Argument, dat der Regierung oder de Verhandlungspartner entgéintbruecht ginn ass, dass dat, wat mat de Betriber ass, eis egal wär, ass net richteg. Et ass falsch, well mer bei der Mise en vigueur vun dësem Gesetz eng Iwwergangsperiod vun dräi Joer agesat hunn, wou de gesamte Bäitrag bei de Betriber bleift respektiv bei der Mutualitéit an dann den Differenzial progressiv bei de fréieren Aarbechter zréckgeféiert gëtt.

Wat déi Reform de Betriber bréngt, ass den Opbau vun der Mutualitéit, wou de Stat sech ganz zolidd dra bedeelegt. D'Mutualitéit, déi et erlaabt, fir 80% vun dem Krankheetsrisiko an de Betriber - alle Betriber!; net nëmmen déi, déi Aarbechter hunn, mä alleguer déi, déi cotiséieren; dat si se alleguer - ofzesécheren. De François Biltgen huet drop higewisen, dass déi ganz kleng Patronë sech kënnen an där heiter Mutualitéit versécheren an doduerch och Recht op Krankegeld kréien; wat se bis elo net haten, just wa se sech bei ganz deiere private Versécherungen ofgeséchert hunn.

Dass eis d'Betriber net egal sinn, beweist och d'Tatsaach, dass mer net nëmmen den abusiven Absentéismus viséieren, deen e klengen Deel vum Absentéismus duerstellt, mä an där Démarche, déi mer mat de Sozialpartner am Groupe de haut niveau maachen, de gesamte Phenomeen vum Absentéismus duerchliichten. Mir hunn e Laaschtenheft opgestallt, fir genee Chiffere preuve à l'appui op den Dësch ze leeën an dann op eng nuancéiert, objektiv Aart a Weis op d'Ursaache kënnen anzegoen.

Dat ka Kontroll a Sanktioun sinn, mä dat kënnen awer och positiv Moossname sinn, wa mer op Problemer stoussen, déi objektiv Versteesdemech fannen, mä wou mer soen: Et ass net um Patron, fir déi ze bezuelen; do gëtt et aner Moyenen, fir dorop anzegoen. Da muss een doriwwer diskutéieren.

De leschte Punkt, fir ze weisen, dass mer op de Betrib wëllen agoen, dat ass, dass mer nogebessert hu mat der Chamber, déi iwwregens eng exzellent Aarbecht gemaach huet. Si huet matgehollef, mat 45 Amendementer dat Gesetz weider ze verbesseren. Do hu mer gesot: Wa bei där Approche, déi mer hunn - wou den Eenheetsstatut och zu enger Ännerung vun de Gewunnechte wäert féieren, eng Presenzkultur an de Betriber wäert schafen; Salariéen a Patronen zesumme wäerte probéieren dat Bescht aus där Lounfortzahlung an aus dem Statut unique erauszezéien -, Problemer bleiwen, bilanzéiere mer tëschent 2010 an 2011. A wann deen Engagement, dee mer drabruecht hunn, net

duergeet, da si mer bereet, e weidere Geste ze maachen. Dat fanne mer am Projet de loi erëm.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech hu virdru gesot, dass de Beamte mat engem kaum spierbare Solidaritéitsbäitrag, deen och net a Fro gestallt ginn ass, e weidere Partner war, deen dozou bäigedroen huet, dass déi heite Reform rutscht. Eng Reform, déi och eng Rei vun aneren Neierunge bréngt, wéi zum Beispill de Congé pour mandat social. Dat ass eppes Neies, wou déi Leit, déi sech am soziale Beräich engagéieren, hir Aarbecht anstänneg kënne maachen; déi Ouverture bei deenen Härtefäll, bei deenen 52 Wochen an an an. Mä dat kënne mer no der Mise en vigueur méi genee erklären; ënner anerem dee Punkt, deen d'Haushaltspersonal betrëfft a wou mer déi vereinfacht Prozedur bäibehalen.

Ech mengen, dass mer mat dësem Projet en zolitte Schrëtt a Richtung méi Gerechtegkeet, méi Solidaritéit, méi gesellschaftlech Kohesioun bruecht hunn. Dat Gesetz ass e Fortschrëtt. Et stellt bei ville Leit an dëser Chamber an dobaussen e weider bestehende Reformwëllen ënner Bewäis. Ob elo den 1. Mee virun der Dier steet oder ob net den 1. Mee virun der Dier steet, ech verstinn déi Emotiounen, déi och bei dëser Diskussioun opkomm sinn, well der hei sëtzen, déi sech iwwer Jorzéngte fir deen dote Projet agesat hunn. Engagement däerf een och emol eng Kéier op enger Chamberstribün weisen. Dat weist jo och, dass et awer nach gewëssen Antagonisme gëtt.

Ech wëll jiddferengem Merci soen, deen un der Debatt deelgeholl huet. Ech gi vun der Tribün am Gefill, dass mer hei zesummen eppes Guddes gemaach hunn.

Ech soen Iech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Minister. Domadder si mer um Enn vun dëser dach mémorabeler Debatt ukomm. Mir kommen zum Vote vum Projet de loi, deen eis virläit.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5750 iwwert de Statut unique ass ugeholl mat 49 Jo-Stëmmen, bei 11 Enthalungen.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner (par M. Marcel Oberweis), Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf (par M. Laurent Mosar), Marco Schank (par M. Paul-Henri Meyers), Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen (par Mme Nancy Arendt), MM. Fred Sunnen (par M. Marc Spautz), Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira (par M. Claude Adam), Jean Huss (par Mme Viviane Loschetter), Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen.

Se sont abstenus: MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen (par M. Alexandre Krieps), Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens (par M. Xavier Bettel), Paul Helminger, Alexandre Krieps, Claude Meisch et Carlo Wagner;

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Wëllt nach ee seng Abstentioun motivéieren?

(Négation)

Dann hu mer nach d'Motioun, déi vun den Häre Glesener a Schneider déposéiert ginn ass.

Motion 1

Déi Motioun gëtt vun alle Fraktiounen ënnerstëtzt.

Plusieurs voix.- Neen!

M. le Président.- Pardon? Här Glesener, wann ech gelift.

M. Marcel Glesener *(CSV), rapporteur.*- Här President, ech hätt gären, datt mer e Vote électronique maachen, well et dach esou wichteg ass.

M. le Président.- Très bien!

(Brouhaha)

Den Här Jaerling huet d'Wuert, wann ech gelift.

(Interruptions)

Da loosse mer elo emol hei dem Här Jaerling nolauschteren!

M. Aly Jaerling *(Indépendant).*- Här President, ech wëll awer hei kloerstellen, dass ech déi Motioun net stëmmen; eben aus deene Grënn, déi ech virdru schonn ugedeit hunn. Well wann ech hei liesen, dass am Fong elo de Stat soll higoen a Contrôles administratifs maachen...

Une voix.- Net de Stat; d'Keesen.

M. Aly Jaerling *(Indépendant).*- D'Keesen. Dat ass de Stat.

Une voix.- Dat ass net de Stat.

M. le Président.- Da loosst den Här Jaerling wann ech gelift seng Ausféierunge maachen!

M. Aly Jaerling *(Indépendant).*- Dir wësst genau wat ech mengen. Dass se solle Kontrolle bei de Leit doheem maachen. Den Här Spautz huet et jo hei gesot: D'Leit si krankgeschriwwe vun engem Dokter. Dat heescht, si si krankgeschriwwe mat engem Mandat vun enger Persoun, déi d'Recht dofir huet. Dat heescht, d'Leit si krankgeschriwwen an net verhaft, an duerfir gesinn ech net an, firwat dass mer elo erëm weiderginn an d'Leit doheem sollen aspären, wa se krank sinn, an dann och nach hinne Leit heemschécken, fir se doheem ze harceléieren.

Ech weess, wéi dat fonctionnéiert. Do kommen der dann un d'Dier schellen, déi mengen, si hätte sechs Doktertitelen zumindest, an déi de Leit Froe stellen.

Ech sinn éischter der Meenung, dass ee muss op de Wee goen, wann ee mengt, d'Leit wären net esou krank wéi dat ugeholl gëtt, da soll ee se a medezinesch Kontrolle ruffen an et soll een d'Leit doheem a Rou loossen. Well wa se krankgeschriwwe ginn, da solle se och krank gelooss ginn an da solle se net doheem harceléiert ginn.

(Brouhaha général)

M. le Président.- Kommt! Mir wësse ganz genee, wat den Här Jaerling gemengt huet.

M. Aly Jaerling *(Indépendant).*- Dir wëllt de Leit einfach soen, se dierften zéng Deeg laang net virun d'Dier goen. Dat ass jo kompletten Nonsense, an da gitt Der se och nach doheem belästegen!

M. le Président.- Merci, Här Jaerling, fir Är Interventioun. Mir kommen dann zum Vote électronique vun där Motioun, esou wéi den Här Glesener dat gefrot huet.

Vote

D'Motioun 1 ass ugeholl mat 49 Jo-Stëmmen, bei 1 Nee-Stëmm an 10 Abstentiounen.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner (par M. Marcel Oberweis), Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), Marco Schank (par M. Paul-Henri Meyers), Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen (par Mme Nancy Arendt), MM. Fred Sunnen (par M. Marc Spautz), Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira (par M. Claude Adam), Jean Huss (par Mme Viviane Loschetter), Henri Kox (par M. Félix Braz) et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen.

A voté non: M. Aly Jaerling.

Se sont abstenus: MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen (par M. Xavier Bettel), Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens (par M. Alexandre Krieps), Paul Helminger, Alexandre Krieps, Claude Meisch et Carlo Wagner.

Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn um Enn vun eiser Sitzung ukomm. Déi nächst Sitzung ass muer de Moien um néng Auer.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 20.05 heures)

Chamber TV

Chambre des Députés
LUXEMBOURG

um Réseau vun der Eltrona / Siemens (imagin)

um Kanal S40 / 455.25 Mhz

um Réseau vun der Coditel

um Kanal S 29

och an der Rediffusioun all Sëtzungsdag vun 19:00 Auer un

Mercredi, 30 avril 2008

SÉANCE 37

Présidence: M. Lucien Weiler, Président
Mme Colette Flesch, Vice-Président

Sommaire

1. 5761 - Projet de loi portant création d'une École préscolaire et primaire de recherche fondée sur la pédagogie inclusive

- *Rapport de la Commission de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle: M. Fernand Diederich*
- *Discussion générale: Mme Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, M. Claude Meisch, M. Jos Scheuer, M. Claude Adam, M. Robert Mehlen, Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle*
- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

2. 5687 - Projet de loi portant

1. transposition de la directive 76/207/CEE du Conseil relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles, et les conditions de travail telle que modifiée par la directive 2002/73/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 septembre 2002;

2. modification du Code du travail;

3. modification de l'alinéa 1 de l'article 2 de la loi du 14 mars 1988 relative au congé d'accueil;

4. modification de la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État;

5. modification de la loi modifiée du 24 décembre 1985 fixant le statut général des fonctionnaires communaux;

6. modification de la loi du 28 novembre 2006 portant 1. transposition de la directive 2000/43/CE du Conseil du 29 juin 2000 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre les personnes sans distinction de race ou d'origine ethnique; 2. transposition de la directive 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail; 3. modification du Code du travail et portant introduction dans le Livre II d'un nouveau titre V relatif à l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail; 4. modification des articles 454 et 455 du Code pénal; 5. modification de la loi du 12 septembre 2003 relative aux personnes handicapées

- *Rapport de la Commission du Travail et de l'Emploi: M. Ali Kaes*

3. 5795 - Projet de loi modifiant

I) la loi modifiée du 27 janvier 1972 fixant le régime des employés de l'État;

II) la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État;

III) la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État;

IV) la loi du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État;

V) la loi modifiée du 19 mai 2003 modifiant 1) la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État; 2) la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État; 3) la loi modifiée du 28 mars 1986 portant harmonisation des conditions et modalités d'avancement dans les différentes carrières des administrations et services de l'État; 4) la loi modifiée du 26 mai 1954 réglant les pensions des fonctionnaires de l'État; 5) la loi modifiée du 3 août 1998 instituant des régimes de pension spéciaux pour les fonctionnaires de l'État et des communes ainsi que pour les agents de la Société nationale des Chemins de Fer luxembourgeois; 6) la loi modifiée du 27 mars 1986 fixant les conditions et les modalités selon lesquelles le fonctionnaire de l'État peut se faire changer d'administration; et portant création d'un commissariat du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire;

VI) la loi modifiée du 24 décembre 1985 fixant le statut général des fonctionnaires communaux;

VII) la loi du 7 novembre 2007 modifiant a) la loi modifiée du 22 juin 1963 portant fixation de la valeur numérique des traitements des fonctionnaires de l'État ainsi que des modalités de mise en vigueur de la loi du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État; b) la loi du 22 décembre 2006 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2007

- *Rapport de la Commission de la Fonction publique et de la Réforme administrative, des Media et des Communications: M. Paul-Henri Meyers*
- *Discussion générale: M. Fernand Etgen, M. Jean-Pierre Klein, M. Claude Wiseler, Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative*
- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

4. Projet de loi 5687 (suite)

- *Discussion générale: M. Marcel Glesener, M. Fernand Etgen, M. Marc Spautz, M. Jacques-Yves Henckes, Mme Viviane Loschetter, M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi, Mme Anne Brasseur, M. le Ministre François Biltgen, M. Jacques-Yves Henckes*
- *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*

Au banc du Gouvernement se trouvent: Mme Mady Delvaux-Stehres, MM. François Biltgen et Claude Wiseler, Ministres.

(Début de la séance publique à 9.00 heures)

M. le Président.- D'Sitzung ass op.

Huet d'Regierung der Chamber eng Matdeelung ze maachen?

(Négation)

Léif Kolleeginnen a Kolleegen, mir fänken haut de Moien u mat der Diskussioun vum Projet de loi 5761 iwwert d'Pédagogie inclusive. Den Här Diederich ass Rapporteur vun dësem Projet de loi. Et sinn ageschriwwen: d'Madame Gantenbein, den Här Meisch, den Här Scheuer, den Här Adam, den Här Mehlen an den Här Berger. D'Wuert huet elo den honorabelen Här Diederich, fir de Rapport vun dësem Projet ze maachen.

1. 5761 - Projet de loi portant création d'une École préscolaire et primaire de recherche fondée sur la pédagogie inclusive

Rapport de la Commission de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

M. Fernand Diederich *(LSAP), rapporteur.*- Merci, Här President. Madame Minister, Här Minister, dëse Projet de loi ass de 24. August 2007 duerch d'Ministesch vun der Éducation nationale an der Formation professionnelle déposéiert ginn. Den 8. Oktober 2007 huet eng Entrevue vun der Kommissioun mat de Vertrieder vum Projet „Eis Schoul" iwwert d'pedagogescht Konzept an d'Organisatioun vun der Schoul stattfonnt.

D'Initiativ, fir eng Primärschoul vun der Forschung ze schafen, déi op der inklusiver Pedagogik baséiert, geet op d'Aktioun vum GLEN zréck, dem Groupe Luxembourgeois d'Éducation Nouvelle. D'parlamentaresch Kommissioun huet den 12. Mäerz mat enger Rei Amendementer op den Avis vum Conseil d'État reagéiert. Den Avis complémentaire vum Statsrot datéiert op den 22. Abrëll, an de Rapport gouf an der Kommissioun den 28. Abrëll ugeholl.

Déi nei Schoul mécht hir Diere bei der Rentrée 2008/09 am Hierscht an der Rue des Maraîchers um Kierchbierg als Ganzdagsschoul op an hélt Kanner vun der Éducation précoce bis zum 6. Schouljoer op. Eng Commission mixte décidéiert iwwert d'Admissioun vun de Schüler. An dëser Kommissioun sinn zwee Vertrieder aus dem Comité d'école, een Delegéierte vum Minister an de Buergermeeschter vun der Stad Lëtzebuerg oder säin Delegéierten. D'Prioritéit hunn déi Schüler, déi am Schoulressort respektiv um Territoire vun der Gemeng Lëtzebuerg wunnen.

Den Objektiv vun der Schoul besteet doranner, d'Heterogenitéit vun de Schüler besser ze géréieren an all Kanner ze integréieren, trotz hiren Differenzen a Schwieregkeeten, andeem der Verschiddenheet vun hire Besoinen a Léierrhythme Rechnung gedroe gëtt.

Fir dëst Zil ze erreechen, baséiert „Eis Schoul" op zwee Pilieren: der Pédagogie inclusive an der Recherche. D'pedagogescht Konzept kann een a folgende Punkte resüméieren: D'Schoul muss dofir suergen, datt se eng heterogen Schülercommunautéit ophélt, déi representativ ass fir d'Schoulbevölkerung vum Land. Op d'mannst 10% vun de Kanner si Kanner à besoins éducatifs spéciaux, also mat Handicap. All d'Schüler sollen aktiv un allen Aspekter vum Liewen an der Schoul deelhuelen, onofhängeg vun hire Besonderheeten um soziokulturellen, physeschen, kognitiven, sozioaffektiven a psychomotoresche Plang.

Zu dësem Zweck kritt d'Schoul déi mënschlech a finanziell Ressourcen, fir de psychopedagogeschen Encadrement vun alle Schüler ze garantéieren. D'Schüler si vu méindes bis freides vun aacht Auer bis hallwer véier obligatoresch present. En Accueil ass vu siwen Auer un assuréiert, e Petitdéjeuner ass do abegraff. Vun hallwer véier bis hallwer siwe gi Fräizäitaktivitéite proposéiert. D'Schoulorganisatioun begräift Unterrechtssequenzen, individuell Aarbecht a Gruppenaarbecht, Plagë fir sech auszerouen an en Encadrement, deen aus zousätzlechen Aktivitéiten um sportlechen, kreativen, manuellen a spilleresche Plang besteet.

D'Mëttegiesse gëtt zesummen an der Schoul ageholl. D'Bedeelegung un den zousätzlechen Aktivitéiten ass fakultativ. Am Ganze kann d'Prise en charge nëmmen 11,5 Stonnen am Dag maximal bedroen. Fir d'Iessen an déi komplementar Aktivitéite ka vun den Elteren eng finanziell Participatioun verlaangt ginn.

D'Schüler ginn an dräi Altersgruppe vu jee 36 Schüler opgedeelt, sougenannt Groupes multi-âges vun dräi bis fënnef Joer, vu sechs bis aacht Joer a vun néng bis eelef Joer. De psychopedagogeschen Encadrement gëtt vun enger multiprofessioneller Equipe assuréiert. Eng grouss Bedeitung gëtt der Abezéiung vun den Eltere bäigemooss.

D'Schoul preparéiert op den Enseignement secondaire an de secondaire technique. Mat zwielef Joer ginn d'Schüler hire Capacitéiten a Kompetenzen no orientéiert.

D'Schoul gesäit an der sproochlecher a kultureller Verschiddenaartegkeet net nëmmen eng Schwieregkeet, mä och eng Chance, fir wichteg Erfahrungen ze maachen. Niewent der däitscher an der franséischer Sprooch spillt d'Lëtzebuerger Sprooch déi wichtegst Roll an der kultureller Integratioun. Fir auslännesch Schüler soll awer kee Broch mat hirer Mammesprooch stattfannen. D'Mammesprooch ass net nëmme wichteg, fir eng zweet Sprooch ze léieren, mä si erlaabt et och, Wëssen ze deelen a soll am Kader vun der Alphabetiséierung valoriséiert ginn.

Den Unterrecht gëtt am Kader vun eenzelnen Entwécklungsdomäner ugebueden. Dozou gehéieren:

1) d'Sproochen - Däitsch, Franséisch, Lëtzebuergesch - an och en Éveil aux langues;

2) Mathematik;

3) d'Sciencen, an och hei en Éveil aux sciences, Geschicht a Geographie;

4) den Domän Kierper a Gesondheet, Psychomotorik a Motricitéit, Expression corporelle, Sport a Gesondheet;

5) den Domän Konscht mat engem Éveil esthétique a Musek;

6) d'Zesummeliewen a Wäerter, Erzéiung zu den demokratesche Wäerter an zu demokratesche Bierger, d'Éducation morale et sociale oder d'Instruction religieuse et morale.

D'Schoul däerf och aner Schoulbicher benotze wéi déi, déi offiziell vun der Kommissioun virgeschloe sinn. Fir all Schüler gëtt et e Portfolio. Dee besteet aus engem Dossier, wou de Léierparcours vum Schüler festgehale gëtt souwéi Dokumenter vu sengen Aarbechte gesammelt ginn. An engem Journal de bord kommentéiert de Schüler säi Schoulparcours a säi perséinleche Formatiounsprojet. Mindestens zweemol d'Joer gëtt vun der multiprofessioneller Equipe e Bilan opgestallt, an deem folgend Elementer festgehale ginn:

1) d'Leeschtunge vum Schüler während enger bestëmmter Period,

2) e Rapport iwwert d'Fortschrëtter beim Apprentissage,

3) eng Begutachtung vun den Aarbechten aus dem Dossier,

4) eng Ofschlossaarbecht um Enn vum Primärunterrecht, esou eng Aart Meeschtersteck.

All Kéier wann ee Bilan opgestallt gëtt, gëtt de Portfolio den Elteren an de Schüler presentéiert. All Schülergrupp steet ënnert der Verantwortung vun engem Sous-groupe vun der Equipe. D'Memberen aus dësem Grupp concertéiere sech, wat d'Fortschrëtter vun de Schüler ubelaangt souwéi iwwert d'Moossnamen, déi ze ergräife sinn. Ausserdeem koordinéiere se thematesch Projeten.

D'Tâche vun der Equipe begräift den Unterrecht an den Encadrement vum Schüler, d'Concertatioun innerhalb vun der Equipe, d'Preparatiounsaarbechten an d'Evaluatioun, Hëllef fir Memberen aus der Equipe beim Optriede vu Schwieregkeete mat de Schüler, Rechercheaarbechten, de Kontakt mat den Elteren, d'Deelhuelen un de Versammlunge vum Personal, d'Participatioun un Aktivitéite vun der Formation continue, d'Ausaarbechtung vun den Avis d'orientation souwéi Verwaltungsaarbechten.

De Kader vum Schoulpersonal ka folgend Leit begräifen:

1) Schoulmeeschteren a Léierinnen aus dem Préscolaire an dem Primaire,

2) Pedagogen,

3) Psychologen,

4) Heilpädagogen,

5) Orthophonisten,

6) Psychoréééducateuren,

7) Ergotherapeuten,

8) Assistants sociaux an Assistantes sociales,

9) Éducateurs gradués

10) an Éducateurs diplômés.

Niewent de Fonctionnairen a Stagiairë kann d'Schoul och no de Besoins de service op Chargés de cours, op Employéen aus den techneschen administrative Carrièren an op Aarbechter zréckgräifen, sief et mat enger voller Tâche oder enger Deeltâche, an à durée déterminée oder indéterminée.

Et gëtt ee Schoulcomité agesat, deen déi dagdeeglech Gestioun vun der Schoul assuréiert. Hie besteet aus véier Memberen, vun deenen der wéinstens dräi aus der multiprofessioneller Equipe sinn. Si gi fir fënnef Joer gewielt an hiert Mandat ass renouvelabel.

De Schoulcomité bezeechent aus hirer Mëtt e President oder eng Presidentin, deen d'Entscheedunge vum Schoulcomité ausféiert a fir de gudde Fonctionnement vun der Schoul suergt. De President, respektiv d'Presidentin, vertrëtt d'Schoulcommunautéit vis-à-vis vun Drëttpersounen.

De Comité huet als Missioun, d'Aarbechte vun der multiprofessioneller Equipe ze koordinéieren, eng Propositioun fir d'Organisatioun vun der Schoul auszeschaffen an d'Zuel vun de Postë festzeleeën, déi noutwendeg sinn. Si géréiert de Budget, organiséiert d'Fuerschungsaarbechten, koordinéiert d'Stonnepläng, géréiert didaktescht Material a sammelt d'Donnéeën iwwert d'Schüler. En assuréiert de Kontakt mat dem Ministère a mat der Gemeng, preparéiert e jährlechen Aktivitéitsrapport a planifiéiert d'Formation continue.

Am Artikel 19 gëtt d'Regierung autoriséiert, dat noutwendegt Personal anzestellen. De Minister setzt dofir eng Rekrutementskommissioun an, déi aus dräi Membere vum Comité d'école, engem Vertrieder vum Ministère de l'Éducation nationale an engem Vertrieder vun der Universitéit besteet. D'Kommissioun examinéiert d'Kandidaturen a proposéiert Kandidaten oder Kandidatinnen, déi vum Minister oder der Ministesch nominéiert ginn. D'Relatiounen tëschent dem Stat an der Gemeng ginn duerch eng Konventioun geregelt.

Am Hibléck op den Démarrage vun der Schoul fir d'Rentrée 2008 gëlle folgend Iwwerganksbestëmmungen: D'Vertrieder vum Comité d'école fir d'Commission mixte, déi fir d'Admissioun vun de Schüler zoustänneg ass, ginn duerch d'Ministesch bestëmmt. D'Ministesch engagéiert an nominéiert dat néidegt Personal, andeem se zu de Bestëmmunge vum Artikel 19 dérogéiert.

D'Zesummenaarbecht tëschent der Schoul an der Universitéit concernéiert d'Entwécklung vun der Qualitéit vum Unterrecht, d'Recherche iwwert d'Schoul, déi dauernd berufflech Weiderbildung vun den Enseignanten, d'Veröffentlechung vun de Fuerschungsresultater an déi nohalteg Entwécklung vun der Schoul.

D'Modalitéite vun dëser Zesummenaarbecht ginn an enger Konventioun tëschent dem Minister an der Universitéit festgehalen.

Et gëtt ee wëssenschaftleche Rot agesat, deen zesummegesat ass aus zwee Membere vum Comité d'école, zwee Membere vum Personnel enseignant oder vum Personnel scientifique, esou wéi aus engem Vertrieder vum Ministère. D'Membere gi fir dräi Joer bestëmmt. De Rot assuréiert d'Koordinatioun vun de Projeten an de Fuerschungs- an Entwécklungsberichter. Dës Projeten a Rapporte ginn enger Externanalys vun enger universitärer Institutioun ënnerzunn.

Fir d'Zesummenaarbecht tëschent deenen eenzelne Partner ze verbesseren an e schoulescht Ëmfeld vu géigesäitegem Respekt ze schafen, schaffen d'Schoulpersonal, d'Schüler an d'Eltere Verhalensregelen aus, déi op de Rechter a Flichte vun hire Membere baséieren. Dës Regele ginn an enger Charte scolaire festgehalen.

Här President, Madame Minister, Här Minister, Dir Dammen an Dir Hären, wa mer dëse Projet de loi haut stëmmen, ass ee wichtege Schratt gemaach, fir d'École de recherche am Hierscht kënnen opzemaachen. Et gëllt elo eng Selektioun bei dem Personal a bei de Schüler ze maachen. Vill Umeldunge leie vir; den Interessi ass grouss. Ze hoffen ass, datt d'Aarbechten un de Gebailechkeete bis dohin ofgeschloss sinn. Ech wënsche jiddefalls der neier Schoul vill Succès, bréngen den Accord vu menger Fraktioun a soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Rapporteur. D'Madame Gantenbein ass als Riednerin fir d'CSV agedroen. Madame Gantenbein, wann ech gelift.

Discussion générale

Mme Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen *(CSV)*.- Här President, Madame Minister, Här Minister, léif Kolleeginnen a léif Kolleegen, Merci dem Rapporteur, dem Här Fernand Diederich, fir säin ausféierleche schréftlechen a mëndleche Rapport.

Mat dem Projet 5761, dee mer haut stëmmen, wann deen och fir sech schwätzt a seng Eegestännegkeet huet, esou huet en dach vu senger Philosophie hier an och vu senge pedagogeschen Usätz hier besonnesch mam Gesetz 5760, mam Enseignement fondamental ze dinn.

Esougutt d'Madame Hennicot wéi och d'Madame Brasseur hu versicht eppes am Enseignement ze bewegen. Mä Reforme brauchen en Temps de gestation a si brauchen och e Räifungsprozess. Dat trëfft ganz besonnesch mengen ech fir den Enseignement zou. Datt eisen Enseignement reformëiert muss ginn, dat bestreit jo haut kee méi. Well e steet zënter 2000 an 2003 am Kräizfeier vun der Kritik, well Pisa 1 a Pisa 2 eis de Spigel virun d'Ae gehalen huet. Spéitstens dunn hu mer gesinn, datt eppes misst geschéien.

D'Reform vum Gesetz vun 1912 huet ausgedéngt, net well et schlecht ass, mä well et einfach net méi adaptéiert ass. D'Gesellschaft huet sech fundamental geännert. Si ass net méi homogen, si ass heterogen. Mä och d'Schoulkand huet sech geännert. Ech géif souguer soen, et hätt eng Verlagerung vun de Sënner vum Kand stattfonnt.

D'Kand vun der éischter Halschent vum 20. Jorhonnert war e Kand wat gelauschtert huet, wat memoriséiert huet a wat gemaach huet, wat ee vun em verlaangt huet. An d'Kand vum 21. Jorhonnert ass e Kand wat kuckt; déi nei Technologien hunn dat mat sech bruecht. An et ass och e Kand, dat aktiv wëllt sinn. Net passiv.

Mä da bleift déi grouss Fro: Wat ännere mer a wéi ännere mer?

D'Chance, mengen ech, fir de Lëtzebuerger Enseignement ass, dass de Grupp - de GLEN - d'Initiativ ergraff huet - d'Membere vum GLEN si jo lauter Insider vum Enseignement. Si hunn dee schwelende Malaise opgeholl, hunn eng Denkaarbecht gemaach an hunn e Projet entwéckelt. Dorauser ass dëst Gesetz elo entstanen.

Mat der Schafung vun enger staatlecher Fuerschungsschoul, baséierend op der inklusiver Pedagogik, betriede mer hei zu Lëtzebuerg absolut Neiland. Am europäeschen Ausland an an Amerika ginn et där Schoulen an heeschen dann Neue Schule, Alternative Schule oder Laborschule; wat eis Schoul jo och ass.

Här President, Inklusivpedagogik ass am Ufank vun den 90er Joren entstanen. Op der internationaler Konferenz vun der Unesco 1990 an Thailand, déi ënnert dem Motto stoung „Eine Schule für alle", gouf fir d'éischt dat Wuert „inclusion" amplaz vun „integration" gebraucht. Dat heescht, Kanner mat an ouni Handicap, Kanner mat an ouni Léierstéierungen a Léierschwieregkeete ginn zesummen ënnerriicht, net aussortéiert.

Op der Unesco-Konferenz 1994 zu Salamanca gouf d'Inklusioun zum wichtegsten Zil vun der internationaler Bildungspolitik erkläert. Dat heescht, all Kand huet e fundamentaalt Recht op Bildung. D'Schoule sollen all Kanner ophuelen, onofhängeg vun hire physeschen, intellektuellen, sozialen, emotionalen a sproochleche Fäegkeeten, an d'Schoul soll Kanner aus frieme Kulturen a vu benoodeelegte Randgruppen ophuelen.

Inklusivpedagogik heescht awer och dem eenzelne Kand seng Interessen notzen, dem eenzelne Kand seng Besoinen identifizéieren, seng Talenter entdecken a förderen, seng Fäegkeeten développéieren, seng Schwächten ausbigelen a seng Defizitter behiewen. Gemäß dem Motto „Wer Stärken stärkt, schwächt Schwächen." - seet d'Joëlle Huser, eng Schwäizer Erzéiungswëssenschaftlerin. An aus dem Prinzip vun der inklusiver Pedagogik huet sech de Projet pilote „Eis Schoul" entwéckelt.

Här President, ech brauch an ech wëll och net widderhuelen, wat de Rapporteur gesot huet, mä ech versichen awer e wéineg erauszeschielen, wat dës Schoul vun der traditioneller Schoul ënnerscheet. Ech weess, datt op ville Plazen an eisem Land punktuell versicht gëtt vun engagéiertem Léierpersonal, nei Weeër ze beschreiden. Et ass mer awer wichteg, dass mer e wéineg kucken: Wat trennt dann déi traditionell Schoul vun deem heite Konzept vun „Eis Schoul"?

An der traditioneller Schoul huet d'Kand sech dem Schoulsystem missen upassen. Am Projet pilote mat der inklusiver Pedagogik ass et ëmgedréint, do passt d'Schoul sech dem Kand un.

Déi traditionell Schoul ass ganz vertikal strukturéiert. Baulech schonn. D'Klasse sinn uneneegereit, an an de Klassen ass den Enseignant en Eenzelkämpfer. Am Projet pilote „Eis Schoul" ass d'Schoul horizontal strukturéiert. Dat hu mer gesinn am Reportage op der Télee d'lescht Woch. D'Wänn ginn duerchbrach fir Kommunikatioun, Kollaboratioun an Echange méiglech ze maachen. Eng Équipe multiprofessionnelle dréit d'Verantwortung. Den Enseignant ass net eleng.

D'Kanner ginn dem Alter no a Klassen agedeelt a sinn dem Alter no zesummen an der traditioneller Schoul. Am Projet pilote gëtt et dräi Gruppen, déi altersënnerschiddlech sinn. Dat huet eng Partie Avantagen. D'Kanner léieren déi eng vun deenen aneren, déi Grouss kënne Verantwortung iwwerhuele fir déi Kleng an déi Grouss kënnen deene Klengen hëllefen.

Deenen, déi elo monéieren a soen, déi dote Schoul, déi hate mer jo schonn an déi hu mer ofgeschaaft, wëll ech awer soen - well een och selwer derduerchgaangen ass -: Et ass fundamental anescht.

Am Schoulsystem, wéi d'Klassen zesumme waren, hunn déi gutt ebe gelauschtert, wann den Enseignant eppes erkläert huet. Hei ass et awer esou, dass och déi, déi Schwieregkeeten hunn, begleet ginn am Grupp a gehollef kréien, fir weiderzekommen.

D'Léiermethod am traditionellen Unterrecht ass jo de Frontalunterrecht. Et gëtt erkläert, et gëtt nogelauschtert, et muss verstane ginn, et muss verhale ginn an et muss fixéiert ginn. De Léierstoff ass ganz saucissonnéiert, an den Enseignement ass a 55 Unitéiten opgedeelt.

An der neier Schoul gëtt d'Wëssen projektan themenorientéiert erschafft duerch de Schüler, a begleet gëtt hie vun engem Enseignant. Räichhalteg didaktescht Material steet dem Kand zur Verfügung. Et ka schaffen an enger längerer Sequenz.

Am Sproochenunterrecht ass an dësem Projet effektiv déi nei Approche vun der Valorisatioun vun der Mammesprooch interessant. Et gëtt jo wëssenschaftlech Etüden, déi beleeën, dass e Kand, wat seng Mammesprooch net gutt beherrscht, och net fäeg ass, eng friem Sprooch gutt ze léieren. Doduerch, dass an der neier Schoul d'Méiglechkeet besteet, dass Externer erakommen, fir besonnesch bei de Kanner primo-arrivant méiglech ze maachen, dass d'Alphabetisatioun an hirer Mammesprooch ka geschéien, gëtt derfir gesuergt, dass d'Kand seng Mammesprooch gutt beherrscht.

Dësen Artikel huet jo a verschiddenen Avisë Kritik ervirgeruff, mä et ass eng Schoul, déi ee ganz frësch muss denken, wou mir, déi gewinnt sinn, an deem traditionelle Schoulsystem ze denken, och do musse verschidden Iwwerleeungen zréckstellen. Et muss een och den Deuil maachen e wéineg vun deem, wat ee gewinnt ass.

Ech géif awer denken, dass besonnesch d'Valorisatioun vun der Mammesprooch bei engem Kand d'Selbstwäertgefill ka steigeren, wat och dozou bäidréit ganz bestëmmt, datt et méi bereet ass Efforten ze maachen, fir méi Leeschtung ze bréngen.

Differenzéierten Unterrecht. De Bourdieu huet dat genannt: „Rompre l'indifférence aux différences." D'Zensuren, Dir Dammen an Dir Hären, si bis elo Selektioun gewiescht. Déi Gutt komme gutt ewech an déi, déi net esou gutt sinn, komme schlecht ewech. Et gëtt bewäert par rapport zu deenen aneren.

Am Portfolio dogéint gëtt dokumentéiert, wat d'Kand gemaach huet. Et gëtt gewürdegt fir seng Leeschtung. Et gëtt informéiert, an et ass en exzellent Mëttel an eng Form vu Kommunikatioun tëschent Kand, Équipe professionnelle an Elteren.

An dësem Projet de loi kritt d'Elterenaarbecht eng aner Qualitéit. Ech géif och soen, et gëtt héich Zäit. Déi traditionell Schoul huet keng Traditioun an och keng Kultur, fir mat den Elteren ëmzegoen. Wéini gi mer dann an d'Schoul? Wann et net geet, wa Konflikter bestinn.

An „Eiser Schoul" ginn d'Elteren abezunn. Si si present an alle Comitéen, hunn e Matsproocherecht, kënne matgestalten, eng Denkaarbecht maachen a bei der Organisatioun vu ville Manifestatioune matmaachen.

Wichteg och fir d'Kand ass d'Aarbecht um Schluss vum 6. Schouljoer. Dat muss ee sech virstellen: en interaktiivt Referat, e selbstgewieltent Thema, wourunner et bal e Joer laang schafft, virun engem multiprofessionellen Team opzetrieden, en face vun den Elteren, eng Ausstellung organiséieren. Et ass effektiv e Meeschterwierk, wat do vum Kand verlaangt gëtt.

Mä wann dat dote soll esou kënne geschéien, dass d'Kanner dat doten am 6. Schouljoer fäerdeg bréngen, da géif ech soen, dann huet de Projet pilote säin Zil erreecht. Well da steet d'Kand do selbstbewosst viru sech selwer, selbstbewosst virun der Schoul an och selbstbewosst viru sengen Elteren.

Dir Dammen an Dir Hären, d'Schoul entwéckelt nei Léier- an Unterrechtsmethoden an Evaluationsformen an enker Kollaboratioun mat der Uni Lëtzebuerg. An do géif ech soen: Déi permanent Begleedung duerch Chercheuren, d'Evaluatioun duerch d'Uni Lëtzebuerg an duerno och duerch extern Universitéiten, déi Evaluatioun, vun där d'Resultater public gemaach ginn, an, wat ganz besonnesch wichteg ass, a Kontakt triede mat interesséiertem Léierpersonal - dat si wichteg Elementer vun dësem Projet. D'Diere vun där Schoul mussen opgemaach gi fir Enseignanten, déi fir sech fannen, datt et Zäit ass, fir aneschters Schoul ze halen.

Ech géif och soen, wann dat doten esou ka geschéien, dann entsteet eng Dynamik, déi herno net méi opzehalen ass an déi och den Enseignement fondamental wäert befruchten.

Et gëtt Kritikpunkten. Et gëtt gesot, et wier ze deier. Et gëtt gesot, et wier Chaos. Et gëtt gesot, et wieren ze vill Conseilen an ze vill Comitéen. Et gëtt souguer gesot, et wier eng Virwëztut, et wier e schéinen Emballage mat näischt dran.

An enger Dageszeitung hat en Auteur d'Geleeënheet dräi Deeg hannerenee senger Oppositioun zum Projet-pilote „Eis Schoul" Loft ze maachen. Dësen Text war mat „Wundertüte 1", „Wundertüte 2" an „Wundertüte 3" iwwerschriwwen.

Deier: D'Pédagogie inclusive, besonnesch, wat d'Inklusioun vun Handicapéierte Kanner bedeit, da géif ech soen, wa mer do manner Infrastrukture brauchen, wann dat Fachpersonal, wat do gebraucht gëtt, an den normalen Unterrecht kann integréiert ginn, dann ass et ganz bestëmmt net ze deier.

Ze vill Conseil an ze vill Comité, do muss een dem Projet Chance loosse fir unzefänken an Experienz ze sammelen.

Dir Dammen an Dir Hären, zum Schluss wollt ech Folgendes soen, fir zréckzekommen op dat vum Ufank: D'Schoul, wësse mer, ass am Ëmbroch. An de Sprenger, deen huet a sengem Buch „Der dressierte Bürger" geschriwwen: „Wer nicht sterben kann, kann auch nicht leben."

Ween net op seng Gewunnechten, seng Sécherheeten a säi Schutzwall, deen e sech selwer baut, ka verzichten, deen ass och net rezeptiv, géif ech soen, an och net fäeg fir Neierungen.

Ech géif awer och widderhuelen, wat den St. Exupéry gesot huet: «Il n'y a pas de solutions, mais il y a des forces en marche. Il faut les créer et les solutions suivent.»

Dat, géif ech soen, trëfft op eise Projet pilote „Eis Schoul" zou. Et gi keng einfach Léisungen. Et ginn der vill. Mä mam Projet pilote si Kräfte mobiliséiert a fräigesat ginn, oder wäerte Kräfte mobiliséiert a fräigesat ginn, déi hoffentlech mat wëssenschaftlecher Begleedung zu Léisungen an eisem Bildungssystem féieren.

Ech soen Iech Merci fir Är Attentioun a ginn den Accord vu menger Fraktioun.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Madame Gantenbein. Den Här Claude Meisch huet d'Wuert.

M. Claude Meisch *(DP)*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, e grousse Merci un de Rapporteur fir säi schréftlechen a mëndleche Rapport, awer och u meng direkt Riednerin. De Rapporteur huet eis eigentlech gesot ëm wat et geet, wéi déi Schoul do soll fonctionnéieren, a meng Virriednerin huet eis nach emol méi am Detail gesot, firwat datt een op deen dote Wee soll goen. „Eis Schoul" heescht déi Schoul a se heescht gläichzäiteg och École de recherche fondée sur la pédagogie inclusive. Et geet also hei ëm zwou Saachen, zwee verschidden Aspekter, déi mer diskutéieren.

Éischtens ëm déi sougenannte Pédagogie inclusive, wou d'Ambitioun besteet fir all Kand ze akzeptéieren an net Kanner an eenzel Kategorien anzedeelen an dono an eenzel Schoulen, an eenzel Institutiounen ze ënnerdeelen. Kanner mat hire Stäerkten a mat hire Schwächten, mat hire Forcen a mat hiren Handicapen ze akzeptéieren an eng Plaz fir si an eiser Schoul ze schafen. Duerfir muss bei der Pédagogie inclusive vill méi staark differenzéiert ginn, duerfir muss och vill méi staark individualiséiert Unterrecht gehale ginn.

Den zweeten Aspekt ass dee vun der Fuerschungsschoul. Also eng Schoul, wou nei Léierforme kënnen applizéiert ginn, Léierforme kënne getest ginn, wou dann déi Erfahrungen, déi do gemaach ginn, kënne weidergi ginn un aner Schoulen aus dem Land, wou eng Zesummenaarbecht och duerfir jo hei mat an de Projet erageschriwwe ginn ass mat der Universitéit a wou ebe ganz besonnesch och bei deenen neie Léierformen, déi do sollen applizéiert ginn, erfuerscht gëtt, Erfahrunge gesammelt ginn, wou eben déi vun der Pédagogie inclusive ganz besonnesch am Vierdergrond solle stoen.

Ech wëll nach eng Kéier kuerz drop zréckkommen, wat dann eigentlech aneschters ass an där doter Schoul wéi an deene Schoulen, déi mer uechter eis Gemengen doruechter kennen.

Nun, hei soll gekuckt ginn op där enger Säit, datt d'Schülerschaft e Spigelbild vun der Schoulpopulatioun queesch uechtert d'Land ass, datt se der sozialer Opdeelung gerecht gëtt, datt se der Opdeelung tëschent den eenzelnen Nationalitéite gerecht gëtt. Woubäi hei awer och direkt gesot gëtt, datt 10% vun de Schüler solle Schüler mat enger Behënnerung sinn, déi an dës Schoul eran integréiert solle ginn. Woubäi dat natierlech net deem üblech Bild an der Populatioun entsprécht, mä do ginn d'Ambitioune vun Integratioun also vill méi wäit, wéi mer dat doruechter kennen.

Et ass eng Ganzdagsschoul. Et ass eng Schoul, déi net a Joren, och net an Zyklen, wéi mer se kennen, sollen agefouert ginn, mä a Groupes multi-âges: vun dräi bis fënnef, vu sechs bis aacht a vun néng bis eelef.

Et ass och eng Schoul wou multidisziplinär Teame sollen zesummefannen a sech ëm d'Kanner solle këmmeren. Et ass och eng Schoul wou herno nach op méi eng aner Aart a Weis, wéi mer dat bis ewell am 6. Schouljoer kennen, soll eng Orientatioun gemaach ginn, fir ze kucke wou et dann op Septième soll weidergoen.

Et ass eng Schoul déi Wäert leet op d'Vermëttelung vu Sproochen. Selbstverständlech op där enger Säit déi Sproochen, déi mer kennen, déi mer musse kennen hei am Land; déi dräi Sproochen, déi och hir Plaz hunn am Primaire. Dat heescht Lëtzebuergesch, Franséisch an Däitsch. Mä awer och zum Deel gëtt sech opgemaach op d'Mammesprooche vu ville Kanner, aus der Erkenntnis eraus, datt et ebe wichteg ass, och datt e Kand fir d'alleréischt mol seng Mammesprooch ka beherrschen, fir vläicht vun do aus startend iwwerhaapt aner Sprooche kënnen ze léieren an aner Wësse sech kënnen unzëeegnen a Kompetenzen ze entwéckelen.

Et geet och hei drëms fir nei Forme vun Evaluatioun anzeféieren, fir et eben net bei enger punktueller Evolutioun ze loossen, mä ze kucken, datt déi méi kontinuéierlech an op eng aner Aart a Weis ka stattfannen. Natierlech fält och déi enk Kollaboratioun bei dësem Projet tëschent „Eis Schoul" an der Uni Lëtzebuerg op.

Wann een elo dat doten alles kuckt an et stellt ee sech d'Fro: „Ass „Eis Schoul" dann elo e Modell fir d'ganzt Land?", géif ech soen, Neen. Well eist Land mat Sécherheet net prett ass, op deen dote Wee ze goen. Well mer dat dote fir d'éischt elo mol an enger sougenanntener Fuerschungsschoul solle probéieren.

Wann een d'Fro aneschters stellt, nämlech: „Kann „Eis Schoul" en Ideengeber si fir Schoule queesch uechtert d'Land, queesch duerch eis Gemengen?" Da géif ech soen, Jo, dat kann déi Schoul do sinn.

Well wa mer kucke wat d'Sujete sinn, déi hei diskutéiert ginn, déi am Mëttelpunkt stinn, da geet et ëm Elterenaarbecht, et geet ëm Sproochekenntnisser, et geet drëms fir behënnert Kanner ze integréieren. Et geet drëms fir a multidisziplinären Equipë kënnen zesummenzeschaffen. Et geet drëms eng aner Evaluatiounsform kënnen an d'Schoul eranzebréngen. Et geet ëm Ganzdagsschoul respektiv Ganzdagsbetreiung.

Sujeten, déi net typesch sinn an exklusiv an „Eis Schoul" diskutéiert an ëmgesat ginn, mä Sujeten, déi mer queesch uechtert d'Land am Préscolaire, am Précoce an am Primaire begéinen. Duerfir ass et eben esou, datt mer hei kënne vun deem dote Projet léieren, fir op anere Plazen am Land kënnen eppes ëmzesetzen.

Datt mer musse léieren, datt mer musse weiderdenken, ass och hei scho gesot ginn, an do si mer eis eens, datt mer nei Erausfuerderungen um Aarbechtsmaart hu wat d'Qualifikatioun vun de Leit ubelaangt, wa se aus der Schoul kommen. Datt mer nei Erausfuerderunge begéine wa mer kucken, wéi d'Famill sech haut organiséiert, wéi Famill a Beruff kann zesummespillen. Datt nei a grouss Erausfuerderungen nach ëmmer op eis waarden, wann et drëms geet, déi vill verschidden Nationalitéiten an och Kanner aus ganz ënnerschiddleche soziale Milieuen, aus ganz ënnerschiddleche Sproochemilieuë kënnen un eis Schoul erunzeféieren.

Da gesi mer, datt nei Weeër noutwendeg sinn, datt och nei Modeller noutwendeg sinn an datt mer eis Schoulen un deen dote Besoin, deen net ofhëlt, mä éischter zouhëlt, musse kënnen upassen.

Duerfir ass et an eisen Ae wichteg, datt Schoulen aus dem Land un den Erfahrungen, wa se och mol nëmme punktuell sinn, aus dem Projet „Eis Schoul", wa se op déi kënnen zréckgräifen a sech drun inspiréieren.

Nei Weeër solle mer also goen. D'Fro, déi dann direkt gestallt gëtt: „Jo sinn déi nei Weeër do keng Experimenter?"

Duerfir menge mer schonn, datt op där anerer Säit, bei aller Ouverture fir eppes Neies ze maachen, fir eppes Neies ze woen, een awer gläichzäiteg muss kucken, a wat fir engem Kader schafe mer dat Neit an ënner wat fir enge Konditioune kann een domadder d'accord sinn a wéini gëtt een neie Wee, deen ee geet, net zu engem Experiment fir déi Schüler, déi dovunner betraff sinn.

Mir denken, datt et do wichteg ass, an dat ass jo an dësem Projet esou virgesinn, datt déi Schüler, déi an déi Schoul ginn, fräiwëlleg dohinner ginn. Mir kéinten eis net virstellen, datt ee Schüler géif zwéngen an esou eng Schoul ze goen, Eltere géif forcéieren, hir Kanner an esou eng Schoul ze ginn. Wéi gesot, dat ass an dësem Projet jo och respektéiert.

Mir denken och drun, datt et wichteg ass, datt zu all Moment e Wiessel aus dësem Projet eraus an déi sougenannten normal Schoul méiglech ass. Et kann ee sech virstellen, datt een elo säi Kand an déi dote Schoul gëtt, well een hei an der Stad oder an den Alentoure vun der Stad wunnt. Et kann awer sinn, datt een iergendzwouch plënnert, datt een och berufflech bedéngt muss an d'Ausland goen, dann ass et wichteg, datt déi Schoul do net an eng Sakgaass féiert.

Grad esou wichteg wéi et ass, datt och herno nom Ofschloss vun „Eis Schoul" - et kann een net soen nom 6. Schouljoer, mä wann een dann dës Schoul verléisst -, datt een dann och d'Startchancen huet an all deenen anere Schoulen an et net eppes ass, wat automatesch dann an eng ähnlech Form vu Schoul, déi vläicht dann duerch den Neie Lycée kann duergestallt ginn, féiert.

Do hu mer eng Rei vun Zweifel, ob dat an dësem Projet wierklech esou erlaabt ass, an dat muss d'Praxis herno weisen, ob dës Schoul fir déi Schüler, déi doranner ginn, nach ëmmer d'Méiglechkeet bëinhalt, datt se kënnen zu all Moment a ganz besonnesch nom Ofschloss an enger anerer Schoul ouni Weideres Fouss faassen.

En anere Sujet, mat deem mer eis laang beschäftegt hunn, ass dee vun der Evaluatioun. Well mer mengen och, wa mer op esou nei Weeër ginn, da kann een net nei Weeër ufänken, ouni iergendwann eng Kéier ze kucken: Jo, zu wat féiere se, an erreeche mer déi Ambitiounen, déi ganz nobel Ambitiounen an dësem Projet, erreeche mer déi wierklech? Musse mer net nobesseren? Musse mer net vläicht iergendwann eng Kéier ofbriechen an zu eppes anerem fannen?

Do begréisse mer op där enger Säit, datt an dësem Projet de loi iwwerhaapt emol vun Evaluatioun geschwat gëtt, well oft maache mer dat net an der Educatioun a ville Projeten, déi ëmgesat ginn. Mir denken awer och drun, datt, wa mer vun Evaluatioun schwätzen, wa mer an eng nei Richtung ginn, dann dès le départ och d'Kritäre vun der Evaluatioun mussen definéiert ginn, datt een och herno kuckt: Jo, u wat moosse mer dann déi Schoul do? U wat moosse mer d'Resultater, wat ass de Benchmark? Dat vermësse mer eigentlech och an dësem Projet de loi.

Et ass ganz villes extrem am Detail geregelt, wou ee sech hätt kënne virstellen, datt dat éischter an engem Règlement interne vun der Schoul hätt kënne geregelt ginn, mä hei hätte mer eis wierklech gewënscht, datt méi prezis dès le départ definéiert gewiescht wär, wéi d'Evaluatioun stattfanne soll.

An da menge mer awer och, datt deen, deen Evaluatioun bedreift, deen, deen den Evaluateur ass, net deeselwechte ka si wéi deen, deen de Projet mat ausgeschafft huet an de Projet mat begleet huet an herno dann och seet, ob e gutt oder schlecht ass.

Do hätte mer awer wierklech gären, datt deen, deen herno d'Evaluatioun mécht, onofhängeg ass vum Projet an opgrond vun objektiven, vu vireran definéierte Kritäre seng Aarbecht ka maachen.

D'Representativitéit vun der Schoulpopulatioun an deenen dach wéinege Kanner, déi herno an déi dote Schoul ginn, ass mat Sécherheet och net einfach ze erreechen, och wa se am Gesetz esou virgeschriwwen ass. Fir dann och herno representativ Resultater a Konklusioune kënnen doraus ze zéien, schéngt mer och relativ schwiereg ze sinn. Mat emol knapps iwwer 100 Schüler, déi op néng Joergäng dann nach opgedeelt sinn, ass et ganz schwéier herno vun der Mass hier, vun der Zuel hier vun deene Schüler, Konklusioune kënnen ze zéien. Och dofir froe mer eis, ob den Echantillon wierklech grouss genuch ass, fir herno eng zolidd Evaluatioun kënnen ze maachen, ze assuréieren an och déi richteg Konklusiounen ze zéien.

Ee vun de Kritikpunkten, déi een héiert - eng Rei vu Gewerkschaften hu sech an där Hinsicht geäussert, et ass och Schoulpersonal queesch uechtert d'Land, dat dat bemierkt huet -, ass, datt natierlech déi Schoul hei aner Moyene kritt, aner Ressourcë kritt - Personelressourcen, finanziell Ressourcen - wéi soss Schoulen uechtert d'Land. Dat ass wouer. Ech mengen awer och, datt dat zum Deel berechtegt ass, esou datt ech där Kritik do net ganz kann noginn.

Et ass zum Deel doduerjer berechtegt, well d'Schoul jo eben och e Fuerschungsoptrag huet an net nëmmen e Léieroptrag, an d'Schoul eben och hir Erfahrunge muss a soll kënne weiderginn un aner Schoule queesch uechtert d'Land. Mä och dat bedéngt Ressourcen, och dat bedéngt Aarbechtszäit, an och duerfir muss dës Schoul eben deementspriechend ausgestatt sinn.

Et soll een awer och drun denken, wa mer dës Schoul als Virbild gesinn, an eenzel Punkten, eenzel Erfahrungen, déi an dëse Schoule gemaach ginn, dann herno och an anere Schoulen am Land wëllen ëmsetzen, et dann net esou ka sinn, datt d'Virbild ganz aner Moyenen huet wéi déi Schoulen, wou dat herno da soll imitéiert ginn, wat mer da gären als positiv Konklusiounen doraus zéien.

Dat ass awer eppes, wou mer dann och musse kucken, datt mer deene Schoulen ähnlech Moyenen zur Verfügung stellen, well soss ass dat, wat mer eis mat dësem Projet virhuelen, finalement net ze erreechen an et bleift dobäi, datt mer eis eng Rei vun Illusioune géife maachen.

Finalement wëll ech soen, datt d'Demokratesch Partei esou Projete wéi deen heiten, eng Fuerschungsschoul an och eng Schoul, déi op der Pédagogie inclusive baséiert, ka begréissen.

Ech wëll virun allem soen, datt ech festgestallt hunn an deenen Diskussiounen, déi ech gefouert hunn, datt vill engagéiert a motivéiert Schoulpersonal sech fir dee Projet interesséiert huet, sech einfach emol informéiert huet oder wierklech och an deem Projet do wëllt matmaachen, an dat, obscho jo d'Konditiounen eigentlech anerer si wéi an de Schoulen uechtert d'Land, datt hei méi Presenz, méi u Stonnenzuel gefuerdert ass, wéi dat vläicht op anere Plazen ass. Dat mécht engem och Hoffnung, datt d'Enseignanten do matzéien, fir och dat, wat hei an engem Gesetzestext definéiert ass vun Ambitiounen, kënnen ëmzesetzen. Mir wësse jo och, datt d'Nofro bei den Elteren dach ganz zolidd war, fir et emol esou auszedrécken, fir hir Kanner an dës Schoul kënnen ze ginn.

Op där anerer Säit solle mer eis net der Illusioun higinn, a mir sollen den Elteren an de Kanner och net d'Illusioun maachen, datt dat hei eng Superschoul ass, datt jiddfereen, deen uechtert d'Land anzwousch aneschters net d'Féiss op de Buedem kritt huet, net réusséiert huet, elo hei mat esou enger Schoul kéint réusséieren. Do géife mir eis eppes virmaachen. Do géif d'Politik sech eppes virmaachen. Do géife mer de Kanner an den Elteren och eppes eppes virmaachen. Mer kréie mat Sécherheet hei net all Problem geléist, mä déi, déi mer kënne léisen, déi solle mer doduerjer léisen.

Mer sollen och net d'Impressioun ginn, wéi wann elo hei eppes ganz Neies géif entstoen. Et ass och schonn hei gesot ginn, et ass op ähnlech Aart a Weis uechtert d'Land jo scho geschafft ginn.

Mer sollen och net d'Impressioun ginn, wéi wann alles dat, wat bis ewell gutt gewiescht ass an eise Schoulen, an eisem Enseignement, wéi wa mer dat missten iwwer Bord werfe mat dësem Projet oder och an anere Schoulen, déi sech un dësem Projet wëllen inspiréieren.

Dat, wat wouer ass, ass, datt och e Schüler muss eng Leeschtung bréngen, datt mer och e gewëssene Kompetitiounsgeescht sollen hunn, datt och Schüler solle motivéiert sinn, fir déi Leeschtung ze bréngen. Dat schéngt mer nach wie vor wichteg ze sinn, egal ob een herno an „Eis Schoul" geet oder ob een anzwousch aneschters geet.

Opgrond vun deene Remarquen, déi ech gemaach hunn, wat d'Representativitéit ubelaangt a wat virun allem d'kritesch Mass ubelaangt, aus där een herno ka konkret Konklusiounen zéien, an awer och wéint deene Remarquen, déi ech gemaach hunn, wat d'Evaluatioun ubelaangt, wou mer eis wierklech gewënscht hätten, datt mer an dësem Gesetz vill méi konkret drastoe gehat hätten, duerch wien a wéi herno evaluéiert gëtt, kënne mer dem Projet finalement eis Zoustëmmung net ginn. Soss hätte mer dat gemaach. Mä mir wäerten eis duerfir enthale beim Vote. Déi Allermeescht wäerte sech duerfir enthale beim Vote.

Ech soen Iech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Meisch. Den nächste Riedner, deen ageschriwwen ass, ass den Här Vizepresident Scheuer.

M. Jos Scheuer *(LSAP)*.- Merci, Här President. Ech sinn elo wierklech iwwerrascht. Ier ech heihi komm sinn, war ech der fester Iwwerzeegung, de Spriecher vun der DP, deen de Projet während 20 Minutte begréisst a gelueft huet, géif sech elo zu deem Projet bekennen. Hien huet eng Abstentioun ugekënnegt.

Dat ass schwéier verständlech, Här Meisch.

(Interruption)

Och fir all d'Leit, déi nogelauschtert hunn. Jiddfereen huet heibanne gesiess a war liicht erstaunt.

(Interruption)

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de Projet „Eis Schoul" ass e Projet, dee sech mam Laboratoire Schoul befaasst. D'Schoul gëtt elo als Fuerschungsobjekt duergestallt. Se gëtt als Fuerschungsobjekt begraff. Mir hunn en zweete Projet elo hei an der Chamber nom Projet „Neie Lycée", deen ënnert deeneselwechten, net Virwänn, mä ënnert deeneselwechte Prémissen hei gestëmmt ginn ass.

Dir Dammen an Dir Hären, an der öffentlecher Meenung gëtt d'öffentlech Schoul esou opgefaasst wéi en éischter kompakte Block. E Block, dee schwéier ass, a Bewegung ze bréngen. E Block, an deem et schwéier ass, innovativ virzegoen. E Block och, wou et schwéier ass, ze modelléieren a Reformen unzebréngen.

Mir hunn déi Iddi vu Reform an déi Iddi vun Innovatioun ëmmer un d'Privatschoul gekoppelt. D'Privatschoul, déi een ugesäit als

méi flexibel, als méi upassungsfäeg, upassungsfäeg un d'Besoinë vun der Ekonomie an upassungsfäeg un d'Besoinë vun de Kanner an un d'Besoinë vun den Elteren. Ech ginn Iech als Beispill den Institut Emile Metz, deen ëmmer dann agesprongen ass, wann Urgence an der Industrie bestanen huet a bestëmmten Ausbildungssecteuren. Ech huelen Iech déi Beispiller, déi jiddferee kennt aus dem Secondaire an dem Primaire: d'Beispill vun der Waldorfschoul oder awer vum Lycée international.

D'LSAP huet ëmmer d'Iddi vertrueden, datt d'öffentlech Schoul, d'Schoul déi alle Kanner, onofhängeg vum soziale Statut vun den Elteren, onofhängeg och vun de Leeschtungscapacitéite vun de Schüler zougänglech ass, datt dës Schoul och innovativ muss virgoen an datt déi Innovatioun net der Privatschoul soll reservéiert ginn.

Mir haten och ëmmer d'Gefill an hunn d'Politik vertrueden, datt een Innovatioun net an engem Ghetto soll praktizéieren, mä an der Integratioun an der öffentlecher Schoul.

Ech erënneren un d'Beispill vun der International School. Ech hat beim éischte Projet, wéi mer d'Equivalenz tëschent den Diplomer gestëmmt hunn, dergéint gestëmmt. Firwat? Jo well d'International School eng Privatschoul war, wou een e ganz héije Minerval huet misse bezuele fir kënnen eranzekommen. Wéi d'International School integréiert ginn ass an de Lëtzebuerger Schoulsystem, war kee Problem méi fir se ze stëmmen.

Dir Dammen an Dir Häre, de Projet „Eis Schoul" ass e Projet pilote op ville Pläng.

Ech soe mol fir d'éischt dem Rapporteur villmools Merci fir de Rapport an och fir déi expeditiv Aart a Weis, wéi en an der Kommissioun de Projet zum Vote konnt bréngen. Ech soen de Kommissiounsmembere Merci, déi alleguerten, onofhängeg vun hirer Parteizougehéiereregkeet, vill zum Projet bäigedroen hunn. An ech soen awer och der Stad Lëtzebuerg Merci, déi d'Schoulgebaier zur Verfügung stellt, fir datt een déi Schoul kann den 1. September ugoen.

D'Schoul ass e Laboratoire, dat heescht et ginn Experimenter do gemaach. Mä den Här Meisch huet eppes vergiess ze soen: Dee Projet steet ënner engem Erfollegzwang. Den Erfollegzwang ergëtt sech aus der Noutwendegkeet déi Élèven, déi do erauskommen, ze integréieren an de Secondaire. A spéitstens da wësse mer, wat de Modell wäert war fir déi Élèven, déi duerch déi Schoul gaange sinn. Da musse se nämlech verglach gi mat hire Kolleegen aus der Regelschoul a se mussen, wa méiglech, besser sinn am Schnëtt wéi déi, déi duerch d'Regelschoul gaange sinn.

Dir Dammen an Dir Hären, op deem Projet hei läit Drock. Et ass kee Gespills. Op den Enseignantë läit Drock an déi ganz Schoulorganisatioun muss sech bewähren. Eng ganz Serie vu Bedingunge mussen erfëllt sinn, fir datt de Modell dann och ka verglach gi mat der Regelschoul.

Eng vun deene Bedingungen, iwwert déi mer jo och an der Kommissioun diskutéieren, ass déi hei: D'Populatioun vun där Schoul, d'Populatioun vun den Élèvë muss d'Spigelbild si vun eiser Schoulpopulatioun, déi an d'Regelschoul geet. Ass déi Zesummesetzung garantéiert? Ass se esou, datt ee kéint dee Modell erëmfannen a méiglech grousser Zuel vu Gemengeschoulen?

Dat ass en Défi fir d'Organisateuren, datt se aus deene villen Élèven, déi sech mellen, dann och déi erauszehuelen, déi an dat Spigelbild erapassen.

Ech ginn Iech e puer wichteg Elementer un, déi wichtegst Elementer aus dem Opbau, déi sech dann och erëmfannen an deene Schoulprojeten, déi mer amgaange sinn ze diskutéieren an der Chamberskommissioun.

Éischt Element ass d'Personal, wat sech zesummesetzt net méi aus Enseignanten eleng, mä aus enger ganzer Equipe vun Educateure plus aner Intervenanten, déi d'Kanner betreien. Et ass genau dat wat mer och am Reformprojet fir den Enseignement fondamental erëmfannen. D'Chargë si gedeelt an et ergëtt sech dorauser eng aner Form vu Schoulhalen. Dat heescht awer och, datt de Suivi vun dësem Opbau a vun dëser Chargëverdeelung muss vun der Uni Lëtzebuerg gemaach ginn, datt och op dësem Plang Recherchë musse gemaach ginn an datt déi Erkenntnisser mussen afléissen an d'Ausbildung vum Léierpersonal.

Zweetens, zu deenen Equipen, déi d'Kanner betreien, ginn dann och d'Elteren derbäi gezielt. Och dat ass eng Iddi, déi sech am Projet Enseignement fondamental zréckfënnt. D'Eltere sinn an der Responsabilitéit net nëmmen doheem, mä d'Eltere mussen och derfir suergen, datt hir Kanner an der Schoul d'Gefill hunn, datt d'Elterenhaus sech fir hir schoulesch Entwécklung interesséiert. Dat ass e ganz wichtegt Element an der allgemenger Schoulreform.

Drëtt Element ass d'Bewäertung. D'Kanner gi bewäert op eng positiv Aart a Weis - d'Madame Gantenbein ass laang drop agaangen - an hir Fortschrëtter ginn éischter dokumentéiert wéi datt hir Feeler, hir Mängel da beuerteelt ginn.

Et muss een hei och derbäifügen, datt den Här Meisch scho Recht huet, wann e seet, datt hei keng Revolutioun geschitt, mä datt am Fong vill Elementer, déi uechtert d'Land scho praktizéiert ginn a ville Schoulen, vill Modeller hei gruppéiert ginn an engem Modell, wou een dann de Suivi vun deenen eenzelne punktuelle Modeller maache kann, déi soss op anere Plazen existéieren. Et ass e Groupement vu Reformiddien an dëser Schoul.

Wichteg ass och d'Neiännerung vun der Schoulzäit. Hei fanne mer dann och déi Opglidderung an Zyklen, déi natierlech och fir d'Evaluatioun eng grouss Wichtegkeet huet an och fir d'Weiderkomme vun den Élèven, déi eben net méi sollen duerchfalen.

(Mme Colette Flesch prend la Présidence)

Déi Elementer fléissen also an an de Projet vun der Reform vum Primaire. Si gi generaliséiert an dësem Projet. Natierlech ënner anere Conditions de départ. Dat hei ass trotzdeem e Milieu protégé, wou d'Kanner deelhuelen op fräiwëlleger Basis, an et muss een och soen, datt d'Enseignanten, déi sech hei gemellt hunn, ganz motivéiert sinn an datt se indiskutabel sech hannert dëse Projet stellen.

Wéi dat mat deem anere Modell, mam Enseignement fondamental ausgesäit, dat wäerte mer gesi wann en ëmgesat gëtt, nodeem e gestëmmt ass. Mä elo schonns kann ee léieren zum Beispill bei der Organisatioun vun der Equipenaarbecht, déi sech ubahnt. Et ka geléiert gi wéi Transversalstudië sollen oflafen an et kann een och léieren, wat fir Forme vun Evaluatioun kënnen applizéiert ginn.

Wichteg ass och, datt d'Roll vun der Mammesprooch elo zur Diskussioun steet. D'Mammesprooch an der Phas vun der Alphabetiséierung virun allem.

Eng ganz Serie vun Iddië ginn thematiséiert. Eng ganz Serie vun Iddië kënnen diskutéiert ginn. An dëser Schoul fënnt eng Animatioun statt, déi sech iwwerdroe léisst an den allgemenge System.

Ee Bémol - ech gräife vläicht do dem Här Adam vir - an deem Ganzen: Mir hätten eis kënne virstellen, an ech hätt mer perséinlech kënne virstellen, wann d'Éducation aux valeurs och hei agefloss wär an dëse Projet, esou wéi se am Neie Lycée zustane kënnt. Mä, wéi gesot, hei ass d'Spigelbild vun eiser Gesellschaft an hei ass d'Spigelbild och vun där Schoul, esou wéi mer se elo virfannen, awer vläicht och d'Spigelbild vun dem Projet réforme vum Enseignement fondamental, esou wéi e wahrscheinlech gestëmmt gëtt.

Dir Dammen an Dir Hären, eis Schoul ass also e Modell, deen d'allgemeng Schoulreform begleet an och, wann déi bis a Kraaft ass, weider begleede wäert. En ass nëmme méiglech duerch d'Existenz vun der Uni Lëtzebuerg an der Iddi, datt d'Lëtzebuerger Schoul muss vun der Recherche begleet ginn an duerch d'Recherche encadréiert ginn.

Mir sinn elo kapabel fir eppes ze maachen, wat mer virun enger hallwer Dose Joren nach net maache konnten. Dëse Modell ass awer och méiglech duerch eng couragéiert politesch Décisioun, déi geholl ginn ass vun dëser Regierung, vun dëser Majoritéit a vun der Madame Unterrechtsminister. Domat iwwerbréngen ech den Accord vun eiser Partei.

Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

Mme le Président.- Merci, Här Scheuer. D'Wuert huet elo den Här Adam.

M. Claude Adam *(DÉI GRÉNG)*.- Madame Presidentin, léif Kolleegen a Kolleeginnen, d'Initiativ, fir eng Pilotschoul, déi op enger Pédagogie inclusive baséiert, ze schafen, geet zréck op eng Initiativ vum GLEN, Groupe Luxembourgeois d'Éducation Nouvelle. Dat huet den Här Rapporteur och gesot. Ech wëll him och hei direkt Merci soe fir säi mëndlechen a schréftleche Rapport.

Et ass schéin ze gesinn, datt et zu Lëtzebuerg nach ëmmer méiglech ass, datt ee Grupp Leit, deen e Projet ausschafft an dëse Projet mat vill Energie an Ausdauer promouvéiert, a relativ kuerzer Zäit Gehéier fënnt an dëse Grupp kann dann hire Projet realiséieren. Mir hunn dat beim Projet „Neie Lycée" gesinn. Mir gesinn et haut eng weider Kéier beim Projet „Eis Schoul".

De Rapporteur, den honorabelen Här Diederich, ass schonn op de Projet agaangen. Hien huet e gutt beschriwwen. Ech wäert duerfir och net méi weider de ganze Projet beschreiwen, mä am Numm vun der grénger Partei op eng Rei Aspekter agoen, déi eis wesentlech schénge bei dësem Projet.

„Eis Schoul" ass eng Schoul vun der Pédagogie inclusive. Dat heescht, si setzt op d'Differenzéieren an d'Individualiséiere vum Unterrecht. „Eis Schoul" seet, datt d'Verschiddenheet vun eise Kanner an eisem Land keng Ursaach ass sech ze bekloen. D'Villfalt an d'Ënnerscheeder vun eise Kanner solle mer als Räichtum betruechten an ze notze wëssen. Dat misst jo eigentlech fir all Schoule gëllen.

Hei ass bestëmmt och net d'Plaz, fir sech laang a breet mam Terme „Pédagogie inclusive" auserneenzesetzen. Ech erënneren awer gären an dësem Kontext un den Artikel 2 vun der UNO-Kannerrechtskonventioun vun 1989, wou d'Gläichwäertegkeet vun alle Kanner festgehale gëtt. Eng Gläichwäertegkeet, onofhängeg vu Geschlecht, Relioun, der nationaler, ethescher oder sozialer Origine an och onofhängeg vun enger Behënnerung.

Et ass gutt, datt „Eis Schoul" sech definéiert als Schoul fir all Kanner. Et steet och am Gesetz, dat mer haut stëmmen, datt d'Schülerpopulatioun an dëser neier Schoul op d'mannst genausou heterogen soll si wéi déi am ganze Land. „Eis Schoul" geet souguer nach e Stéck méi wäit: Op d'mannst 10% vun de Kanner an dëser Schoul solle Kanner mat spezifeschen éducative Besoinë sinn.

Dat huet mir fir d'éischt geschéngt, wéi wann et däers Gudden ze vill wier. Wa mer wëssen, datt an eise Schoulen ongefeier 1% vun eiser Schülerpopulatioun a Strukture vun der Ediff beschoult ginn, gutt een hallwe Prozent vun de Kanner mat Hëllef vu SREA an/oder kommunale Mesuren an eise Schoulen integréiert sinn, dann ass dat mat 10% effektiv zimlech héichgeluecht.

D'Explikatioune vum Grupp, deen dee Projet ausgeschafft hat, waren awer schlësseg. Et geet bei dësem Projet net drëm, dat eent oder dat anert Kand mat engem Handicap ze integréieren. Et geet drëm eng Struktur opzebauen, wou Kanner mat an ouni Behënnerung mateneen a vunenee solle léieren. Duerfir brauch een eng Equipe vu Personal an och eng gewëss Masse critique vu Kanner.

Fir datt dëst éiergäizegt Zil ka réusséieren, ass dann och de Personalkader vun der Schoul am Artikel 18 definéiert. Dëse Personalkader ass gutt definéiert: ganz anescht, vill manner restriktiv, vill besser wéi dat am neie Schoulgesetz, dat nach um Instanzewee ass, de Fall ass.

Bei „Eis Schoul" gehéieren niewent de Schoulmeeschteren an de Léierinnen, niewent den Éducateurs an Éducatrices diplômés a gradués och nach Psychologinnen, Heilpedagoginnen, Orthophonistinnen an nach aner spezialiséiert Beruffer zur Équipe pédagogique.

Mir hunn d'Rechnung net gemaach, ob dëse Schoulmodell soll méi deier gi wéi eis Regelschoul. Mir ginn awer dervun aus:

1. datt bei enger École de recherche de Käschtepunkt bei Wäitem net déi wichtegst Roll dierft spillen;

2. datt d'Käschte wahrscheinlech net oder net wäit iwwert deene vun der Regelschoul stinn. Mir hunn hei zwar méi en héije Personalschlëssel, mä mir spuere jo och souwuel SREA wéi Plazen an Ediff-Strukturen an eventuell an der Logo;

3. geet et hei ëm ee politesche Choix. Wëlle mir un enger Gesellschaft schaffen, déi vu virera Mënschen - hei sinn et Kanner - ausschléisst, déi mir dann erëm mat vill Moyenen a Méi probéieren ze integréieren? Oder wëlle mer dat vermeiden an eng Gesellschaft schafen, wou d'Mënschen alleguer matenee fonctionnéieren, jiddfereen no senge Moyenen? Mir Gréng hunn eise politesche Choix fir eng inklusiv Gesellschaft getraff.

Och d'Zesummesetzung vun de Klassen ass anescht an „Eis Schoul". Wann d'Schoulentwécklung vun deene leschte Jorzéngten am ganze Land eis vun de Méijoergangsklassen op d'Eejoergangsklasse bruecht huet, esou gëtt hei bewosst op d'Eejoergangsklasse verzicht. Ëmmer dräi Joergäng ginn an engem Klasseverband regruppéiert. Domat soll dee falsche Gedanke vun der Homogenitéit vu virera keen Nährbuedem kréien.

Et sinn och bewosst dräi Joergäng an ee Grupp zesummegefaasst ginn an net zwee, wéi de Ministère dat mat sengen Zykle wëllt soss iwwerall virschreiwen. Hei ass op d'Erfahrung aus zum Beispill der Laborschule Bielefeld zréckgegraff ginn. Bei dräi Joergäng ass festgestallt ginn, datt déi grouss Kanner gären deene Klengen hëllefen. Déi aus der Mëtt kënne sech jee no hirer Entwécklung éischter bei deenen engen oder bei deenen aneren uschléissen. Bei zwee Joergäng ass d'Zesummenaarbecht mat vill méi Rivalitéiten a Komplikatioune verbonnen.

„Eis Schoul" ass eng Ganzdagsschoul mat enger obligatorescher an enger fakultativer Plage horaire. Déi obligatoresch Presenz vun de Kanner bedeit, datt all Kand hei mindestens 36 an eng hallef Stonn an der Schoul ass. An dës Zäit fält och d'Mëttegiessen, dat gradesou wéi déi fakultativ Aktivitéite mat Onkäschte fir d'Eltere verbonne ka sinn. Ob d'Mëttegiessen net prinzipiell gratis misst sinn, wëll ech hei net verdéiwen. Wat eis para- a périscolaire Aktivitéite betrëfft, besteet awer sécher nach Handlungsbedarf fir eise ganze Schoulsystem. Bei dësem Projet ass dee Volet gutt geléist.

„Eis Schoul" ass och Virreider, nieft der Jean-Jaurès-s-Schoul zu Esch, wat d'Ganzdagsbetreiung an der Schoul ugeet. Fakultativ sinn nach eng Stonn moies a bis dräi Stonnen am Nomëtteg virgesinn.

Am Projet de règlement grand-ducal zum Gesetz ass dann och d'Tâche vun den Enseignanten an deem anere Personal festgehalen. D'Schoulmeeschtere sinn 30 Stonnen an der Schoul present. Wéi si hir Zäit opdeelen ass relativ vag gehalen an dat ass och gutt esou. D'Educateuren an d'Éducateurs gradués si während der Schoulzäit 44 Stonne present.

An den Artikelen 10 bis 14 ginn eng Rei Organisatiouns- a Gestiounsstrukturen agefouert. Mir begréisse se alleguer: d'Personalversammlung, de Schülercomité, den Elterecomité, de Schoulcomité an de Conseil d'école.

All dës participativ Strukture maache Sënn. Eis feelt awer en Direkter an där Schoul. Mir haten een Amendement an der Chamberskommissioun erabruecht, wou mer den Artikel 11 gäre geännert hätten. Ee President, dee vun engem Comité désignéiert ass - an ech zitéieren -: «qui exécute les décisions du comité d'école», huet net déiselwecht Méiglechkeete wéi een Direkter, deen als Direkter nominéiert ass an dee selbstverständlech mat alle participative Gremien zesummeschafft.

Et ass erstaunlech, datt besonnesch d'CSV, déi op praktesch all Schoulkommissiounssëtzung ee Schouldirekter fir eis Primärschoule gefrot huet, eist Amendement net matgedroen huet. Mä vläicht ass et jo do och en Handel ginn tëschent de Koalitiounsparteien: Dir verzicht op den Direkter, da verzichte mir op de gemeinsame Wäerteunterrecht.

Une voix.- Dat war net deen éischten!

Une autre voix.- Hohoho!

M. Claude Adam *(DÉI GRÉNG)*.- Dat ass nämlech e weidere Punkt am Gesetzesprojet, dee fir eis ganz einfach onverständlech ass, jo eigentlech d'Seriositéit vun deem ganz flotte Projet a Fro stellt. Et ass fir déi Gréng einfach onverständlech firwat eis Regierung eng Schoul geschafen huet, déi voll a ganz op eng inklusiv Pedagogik setzt, dat heescht eng Schoul fir all Kanner; ech erënneren nach eng Kéier un den Artikel 2 vun der UNO-Kannerrechtskonventioun.

Souguer am Commentaire des articles steet zum Artikel 1: «La pédagogie inclusive part „du principe fondamental que tous les élèves d'une communauté doivent apprendre ensemble, dans la mesure du possible, quels que soient leurs handicaps et leurs difficultés".» An dëser Schoul ass grad just an eenzeg an eleng d'Relioun een Handicap, deen zu enger Exklusioun féiert. An enger Schoul, wou mir d'Kanner net no hirem Alter trennen an net no hire Besoins spécifiques, do trenne mer d'Kanner no de reliéisen Usiichte vun hiren Elteren.

Une voix.- Très bien!

M. Claude Adam *(DÉI GRÉNG).*- Hei gëtt parallell ee Reliounscours an ee Moralscours organiséiert. Dat ass net an der Rei.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. Claude Adam *(DÉI GRÉNG).*- An enger Schoul, wou all Intervenant Member vun der Equipe vum Personal ass, wou déi ganz Equipe dem Educatiounsministère ënnerstallt ass, do fanne mir nach Plaz fir een eenzegen Externen: de Vertrieder vum Bistum, deem säin eenzege Chef den Erzbëschof ass. Den Amendement vun der grénger Partei, fir ee gemeinsame Wäerteunterrecht nom Virbild vum „Neie Lycée" an „Eis Schoul" anzeféieren, ass ofgelehnt ginn; och vun der LSAP. Dat ass och schwéier ze verstoen.

Déi Inkonsequenz am Projet, dee Widdersproch, léif Kolleeginnen a Kolleegen, dee geet eendeiteg op de Kont vun der Politik. D'Politik hat hei net de Courage fir de Wee ze goen, deen d'Konzept vun der inklusiver Pedagogik virschreift.

Méi Courage hat d'Madame Minister, wéi et ëm d'pedagogesch Fräiheet vun „Eis Schoul" gaangen ass. Den Enseignement baséiert op enger interdisziplinärer Approche. Et ass der Schoul och fräigestallt, Schoulbicher ze benotzen, déi net op der Lëscht vun der Commission d'instruction stinn.

Vill Courage weist de Projet och, wann et ëm d'Evaluatioun vun de Schüler geet. Ech hat schonn drop higewisen, datt et keng Jorgangsklassen an dëser Schoul gëtt, mä datt d'Kanner an Altersgruppen zesummegesat sinn, déi vun dräi bis fënnef, vu sechs bis aacht a vun néng bis eelef Joer ginn. D'Sëtzebleiwen ass ofgeschaaft - mir gratuléieren!

Am Artikel 7 gëtt festgehalen, datt fir all Schüler e Portfolio zesummegestallt gëtt, deen ausféierlech iwwert deem eenzelne Schüler seng schoulesch Progressioun informéiert. Deel vun dësem Portfolio ass eng Aart Tagebuch, wou d'Schüler lues awer sécher drop higefouert ginn, sech selwer korrekt ze evaluéieren. Dat ass ongewinnt. De Statsrot stéisst sech drun a mengt, d'Kanner kéinten dat net. An „Eis Schoul" sollen d'Kanner dat awer léieren, a mir mengen, datt dat keen einfachen, awer e ganz wichtegen Exercice fir all Kand ass an datt d'Schrëtter zu enger Selbstevaluatioun ganz fréi kënnen ufänken.

Just mam Travail de fin d'études primaires hu mir eis Problemer. En éischte Problem hu mer mam Volume vun der Aarbecht. Wann een am Exposé des motifs liest, wat alles an deem Travail de fin d'études primaires agepaakt gëtt, da schéngt eis dogéint déi aktuell Orientatioun am 6. Schouljoer, just vum Volume hier gekuckt, e Kannerspill.

Ech hunn awer Vertrauen an déi pedagogesch Equipe a ginn dovun aus, datt dës Equipe schonn derfir suergt, datt d'Kanner net platt gemaach gi mat dëser Aarbecht.

En zweeten, vill méi déif gehende Problem ass awer, dass dës Aarbecht vun eelef- an zwielefjährege Kanner muss gemaach hunn. Et wier pedagogesch vill méi sënnvoll, wann den Travail de fin d'études primaires en Travail de fin de l'obligation scolaire wier. Et ass erëm eng Kéier de Mangel u politeschem Courage, deen hei eng wichteg Ausriichtung vum Projet verhënnert huet. Dëse Projet dierft net mat der Grupp vun den Néng- bis Eelefjährege ophalen. D'Orientatioun an de Lycée classique an an de Lycée technique kënnt einfach ze fréi. Hei baue Kanner jorelaang Wëssen op, hei ginn nei pedagogesch Weeër gaangen, hei gëtt eng aner Kultur vum matenee Léieren gefördert, an am klasseschen Alter vum 6. Schouljoer gëtt dat da futtigemaach.

Mir wëlle keng Zoustëmmung vun der falscher Säit. Duerfir nach eng Kéier däitlech: Mir hu keng Suerg, datt déi Kanner, déi jorelaang an „Eis Schoul" geléiert a geschafft hunn, net kéinte Fouss an eisem traditionelle Schoulsystem faassen. Am Géigendeel. Si missten esou gutt preparéiert sinn, wat Aarbechtsattitüd, Selbstevaluatioun, Selbstwäertgefiller, kritesche Geescht ugeet, datt si am Groussen a Ganze mat hiren Aarbechtskolleegen, déi en anere schoulesche Wee gaange sinn, kënne mathalen.

Mir si ganz einfach iwwerzeegt dovun, datt den Iwwergank an den dräiglidderege Schoulsystem ze fréi kënnt, datt een d'Schüler méi laang soll mateneen a vunenee léiere loossen an datt dat besonnesch däitlech gëllt fir eng Schoul, déi ganz kloer net op Selektioun setzt, eng Schoul, déi op Inklusioun baut.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

„Eis Schoul" fir all schoulflichteg Kanner mécht also eng éischt Exklusioun, an zwar no der reliéiser Astellung vun den Elteren, an eng zweet Exklusioun dann, wann d'Kanner zwar nach schoulflichteg sinn, awer den Alter vum 6. Schouljoer iwwerschreiden. Dat ass an eisen Ae méi wéi e Schéinheetsfeeler.

A fir dat ze erkläre kommen ech op deen anere wichtegen Aspekt vun dësem Gesetz an dëser Schoul. Et handelt sech hei net just ëm eng Schoul mat engem innovative pedagogesche Konzept. Et ass och eng École de recherche. Am Artikel 15 gëtt e Conseil scientifique installéiert, dee fir d'Koordinatioun vun der Recherche an der Schoulentwécklung zoustänneg ass. An dem Conseil scientifique si sechs Leit, dovun zwee Wëssenschaftler vun der Uni. Am Artikel 16 gëtt d'Zesummenaarbecht tëschent der Uni an „Eis Schoul" festgehalen. Et ass och eng Evaluation externe virgesinn, an dat ass wichteg.

Interessant ass an deem Kontext, datt d'Unité de recherche EMACS vun der Uni Lëtzebuerg zum Beispill e Konferenzzyklus organiséiert zum Thema „L'école luxembourgeoise de demain". Déi Equipe vu Chercheuren, déi schonn den Neie Lycée wëssenschaftlech begleet, stellt am Fong geholl ëmmer erëm déiselwecht Resultater vir. De Lëtzebuerger Schoulsystem ass ze vill selektiv. Mir differenzéieren net genuch am Unterrecht. Mir gräifen ze vill oft zum Allheilmittel Sëtzebleiwen. Hei dréit „Eis Schoul" deenen Erkenntnisser Rechnung a geet aner Weeër.

Déiselwecht Chercheurë soen awer och ëmmer erëm, datt mir eis Kanner ze fréi opdeelen op dräi Filièren - classique, technique a modulaire. Där Erkenntnis droe mir an eisem innovative Projet vun enger École de recherche schonn direkt net Rechnung. Dobäi géif sech grad just hei d'Méiglechkeet bidden, Recherche ze maachen, wéi mir eis zu Lëtzebuerg missten ustellen, fir e gemeinsamen, sënnvollen Unterrecht fir déi dräizéng- bis fofzéngjähreg Schüler ze organiséieren.

Mir stellen eis do d'Fro, wéi seriö mir dann elo déi wëssenschaftlech Begleedung däerfen huelen. Wat geschitt mat den Erkenntnisser, déi d'Uni an déi „Eis Schoul" maachen? Si mer bereet dat ëmzesetzen an eise Schoulen, wat sech als richteg ze erkenne gëtt, oder setze mer just dat ëm, wat eis politesch an de Krom passt?

Dat gëllt och fir en anere wesentlechen Aspekt vum Projet d'une école de recherche, dem Ëmgang mat eiser Sprooche-vielfalt an eise Schoulen. Hei ass „Eis Schoul" och bereet nei, aner Weeër ze goen. Schonn eleng den Aspekt vun der sproochlecher Situatioun zu Lëtzebuerg justifiéiert d'Schafung vun dëser Schoul. Eigentlech ass et onverständlech, datt mir bis elo op deem Domän nach praktesch näischt opzeweisen hunn. D'Problemer si jo net vun haut an net vu gëschter.

„Eis Schoul" wëllt d'Mammesprooch vun de Kanner revaloriséieren. Dat mécht bestëmmt Sënn. Wéi reagéiert d'Politik awer, wa mer géife feststellen, datt mer eventuell zweegleiseg mat der Alphabetiséierung misste fueren?

Léif Kolleeginnen a Kolleegen, ech kommen zum Schluss. Wann eis Regierung an d'Madame Minister emol net bei enger École préscolaire et primaire de recherche fondée sur la pédagogie inclusive de politesche Courage huet, e gemeinsame Wäerterunterrecht fir all Kanner anzeféieren, an och net de Courage huet, de Projet iwwert déi ganz Schoulflicht auszedehnen, obschonn dat sech opdrängt; wann d'Madame Minister zwar hei vill positiv Strukture vu Participatioun festhält, awer net mat engem Direkter fir Transparenz a Konsequenz suerge wëllt, da versti mir, firwat deen anere Projet, deen haut net zur Debatt steet, dee vun der Schoulreform, esou bescheiden ausgefall ass.

Bei aller Kritik u mangelndem politesche Courage bei dësem Projet, sinn DÉI GRÉNG der Meenung, datt déi positiv Aspekter bäi wäitem iwwerweien. Dat grousst Schoulgesetz wäert sech un dësem Projet musse moossen, an ech kann Iech elo scho soen, datt dat grousst Schoulgesetz da ganz blatzeg ausgesäit.

Hei ass d'Fro gestallt ginn: Ass „Eis Schoul" e Modell fir d'ganzt Land? Ech menge ganz kloer net. Dat ass och net esou geduecht, mä...

(Coups de cloche de la Présidence)

M. le Président.- Här Adam, Är Riedezäit ass ofgelaf.

M. Claude Adam *(DÉI GRÉNG).*- Ech kommen zum Schluss, Här President, Merci. Mä dat ass net esou geduecht, mä ech mengen, d'ganzt Land misst kënne vun där neier Schoul léieren.

Ech bréngen trotz alle Bedenke mat Freed den Accord vun der grénger Partei zu dësem Gesetz a wënschen der Équipe pédagogique mat hire Schüler a Schülerinne vill Satisfaktioun an Erfolleg an „Eis Schoul".

Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Adam. Den honorabelen Här Mehlen huet d'Wuert elo.

M. Robert Mehlen *(ADR).*- Merci, Här President. Fir unzefänken och dem Rapporteur e Merci fir säin ausféierleche Rapport.

Madame Minister, mir sinn der Meenung, Dir sidd net ze beneiden.

(Interruptions)

Mir si souguer der Meenung, Dir kënnt engem richteg leeddoen. Dir sidd gefuerdert, dat, wat eng ganz Rëtsch vun Äre Virgänger iwwer Jorzéngte versaimt hunn, opzehuelen, déi duerch hiert Gekniwwels a Geknëschels aus der gudder Lëtzebuerger Schoul d'Lanterne rouge an der ganzer OCDE fäerdeg bruecht hunn.

Et besteet e gewaltegen Décalage hei zu Lëtzebuerg tëscht dem finanziellen Opwand an dem Resultat. Mer wëssen, datt eis Schoul zweeanenhallefmol méi deier pro Kapp kascht wéi an der Moyenne vun der OCDE an datt mer an de PISA-Tester regelméisseg hannen um Wupp landen.

Mer wëssen, datt ronn 1.200 Kanner all Joer hei aus der Schoul kommen ouni Ofschloss. Mer wëssen, datt der bal 5.000 am Ausland sinn, deenen eis Schoul net hëllefe kann an déi dann am Ausland a Schoulen, déi mat vill wéineger finanzielle Mëttele mussen iwwert d'Ronne kommen, gehollef kréien. D'Aarbechtswelt an och d'Astellunge beim Lëtzebuerger Stat bestätegen, datt eis Schoul an enger déiwer Kris stécht.

Wat muss geschéien?

D'ADR, Här President, ass der Meenung, datt mer dréngend eng déif gräifend Reform vun der Lëtzebuerger Schoul brauchen. Et ass richteg, datt ganz ënne muss ugesat ginn, an zwar schonn am Précoce an an der Spillschoul.

Mir brauche méi individuell Betreiung, e méi individuellt Agoen op d'Besoinë vun de Kanner. Dat ass richteg. Mir brauche méi Flexibilitéit am Schoulhalen. Och dat ass richteg. Mir brauchen dréngend méi en intensiivt Zesummeschaffen tëscht Elteren a Léierpersonal. Och dat ass richteg.

Ass awer hei am Kader vun dësem Projet dee Punkt do garantéiert? Mir gëtt gesot, datt nëmmen en Entretien mat den Eltere virgesi wär an datt d'Elteren net bei der Evaluatioun an der Entwécklung vum Projet derbäi wären. Et feelt - mäi Virriedner huet et scho gesot - eng staark Direktioun an eng kloer Hierarchie, fir dee Betrib do ze féieren.

Här President, ass eng École de recherche eng gutt Léisung an där Situatioun, wou mer hei am Land sinn? Mir soen: D'Zilsetzung ass ganz sécher gutt, mä et gëtt eng ganz Partie Risiken an Nodeeler. Hei gëtt eng Schoul gemaach, wou Experimenter mat Kanner ugestallt ginn. Si ginn als Versuchskarnickel vun der Natioun agesat.

D'Fro stellt sech: Ass fir déi Kanner, wou d'Elteren eventuell plënneren - wéi een dat op Lëtzebuergesch seet -, e Wiessel an eng normal Schoul méiglech wa se eng Kéier do dra sinn? Wéi ass et herno mam Iwwergang an de Secondaire oder an den Technique? Mussen d'Kanner herno an den Neie Lycée goen, fir iwwerhaapt eng Erfollegschance duerno ze hunn?

Dann, Madame Minister, kritt een hei - an dat ass fir mech, wann dat schonn eng École de recherche soll sinn - den Effet vun der Motivation supplémentaire vum Léierpersonal, vun deene Leit, déi dee Projet hei sollen duerchzéien, an der Evaluatioun iwwerhaapt erausgerechent? Mir zweifele ganz staark dorun.

Här President, d'Meenung vun der ADR ass ganz kloer déi heiten: D'Absicht ass luewenswäert, mä wat mécht d'Politik normalerweis wa se sech net traut Problemer décidéiert unzepaken? Et gëtt an der Regel eng Etüd ordonnéiert oder eng Kommissioun agesat. Hei gëtt zwar keng Kommissioun agesat, mä hei gëtt eng experimentell Schoul an d'Welt gesat. Et kann ee sech d'Fro stellen: Firwat dann experimentéieren a studéieren? Meng Virriedner an och de Rapporteur si jo zum Deel am Detail dorop agaangen. Ech kann dat aus Zäitgrënn net.

Mir stellen awer fest, datt d'OCDE eis an hirem Rapport ganz kloer seet wou eis Schwaachpunkter sinn. Mir wëssen, datt mer deelweis an enger spezieller Situatioun sinn. Mä wou eis Schwaachpunkter sinn, dat wësse mer och zum allergréissten Deel selwer, wa mer éierlech sinn.

Op ongezielten Universitéiten an der ganzer Welt gëtt Fuerschung iwwert d'Verbesserung vun den Unterrechtsmethode bedriwwen. Mir kënnen ouni Problem op d'Resultater vun deene Fuerschungen zréckgräifen. Aner Länner mat gudde Resultater weisen eis, wéi een et besser ka maachen.

Madame Minister, Dir wësst, datt mer zu enger etlech a Finnland waren, wou mer och Schoule besicht hunn. Déi Schoulen, déi mer besicht hunn - dat muss ech soen -, waren der net, wou nëmme privilégiéiert Kanner vu finnescher Sprooch a finnescher Ofstamung enseignéiert gi sinn. Mä si hunn eis ganz bewosst a gewollt a Schoule gefouert, wou zum Beispill 20% Auslänner waren a wou och e groussen Deel finnesch Kanner aus sozial defavoriséierte Milieue gestaamt hunn. Mir hu festgestallt, datt déi Schoulen e bësse méi wéi eis al traditionell Schoul fonctionnéiert hunn; erstaunlecherweis fir eis. Mir hunn do villes geléiert, wat mer hei zu Lëtzebuerg net onbedéngt nach eng Kéier nei mussen experimentéieren an erausfannen.

D'Alternativ zu dësem Projet wär d'Fuerschung am Kader vun eisem normale Schoulbetrib an Zesummenaarbecht mat der Uni Lëtzebuerg, fir eenzel Elementer kënnen ze evaluéiere wann ee verschidden Elementer enger Ännerung ënnerzitt.

Här President, mir sinn der Meenung, datt dës École de recherche en Alibi ass, fir keng allgemeng fundamental Reform ze maachen, déi mer esou néideg hunn. Elo kréien ech natierlech als Äntwert: Ma mer sinn dach amgaang dat ze maachen. Do deelen ech awer och d'Meenung vu mengem Virriedner, datt dat, wat de Moment als déi grouss Reform vum Schoulgesetz vun 1912 duergestallt gëtt, bei Wäitem net duergeet fir deen Défi, deem mer ausgesat sinn.

Déi École de recherche ass d'Symbol vun der Flucht virun der Verantwortung, déi elo schonn 20 Joer dauert. Et ass eng luewenswäert Initiativ - an dat muss awer och hei gesot ginn - vu Leit um Terrain, déi d'Flemm hu mam aktuelle System an déi gesinn, datt mer eis an d'Sakgaass verrannt hunn, an déi duerfir aus eegener Initiativ e Projet ausgeschafft hunn, deen, wéi gesot, luewenswäert ass, a fir ze kucken dann endlech vläicht iwwert dee Wee eppes deblockéiert ze kréien.

Den Développement am Kader vun dëser Schoul vun der Qualitéit: Mir gëtt gesot, datt d'Uni do nach an de Kannerschong géif stiechen, et wären nëmmen 300.000 Euro dofir virgesinn. An et gëtt mer gesot, datt eleng d'Kommissioun fir d'Evaluatioun - dat ass awer eng aner - am 6. Schouljoer scho 700.000 Euro, dat heescht méi wéi dat Duebelt, gebraucht hätt, fir d'Indemnitéiten un déi Leit auszebezuelen, déi sech domat ofginn. D'Uni an de Script sinn net prett, fir de Suivi an der Evaluatioun ze maachen. D'Fro muss gestallt ginn: Wou sinn dann zu dësem Zäitpunkt d'Evolutiounskritären?

Dann en aneren Nodeel: Et dauert immens laang an deem Zäitdrock, wou mer eis befannen, fir d'Lëtzebuerger Schoul grondleeënd ze reforméieren. Et dauert immens laang bis geséchert Resultater virleien; wann et der iwwerhaapt gëtt aus deene Grënn, déi ech schonn ugefouert hunn. Am Prinzip dauert et jo e ganzen Zyklus, well eng definitiv ofschléissend Bewäertung kann ee jo eréischt maache wann e Kand déi ganz Schoul duerchlaf huet, vum Ufank bis zum Enn. Dat wäre jo dann am normalen néng Joer. Soulaang kënne mer natierlech net waarden. Dir äntwert mer, Madame Minister, wahrscheinlech, datt ee jo scho relativ séier Zwëscheresultater kritt.

Här President, ech kommen zur Konklusioun. Musse mer hei zu Lëtzebuerg d'Rad nei erfannen, wann anerer et schonn honnertmol erfonnt hunn? Mir sinn der Meenung, datt dat hei de falsche Wee ass, fir d'Lëtzebuerger Schoul an engem räsonnabelen Délai - an do hu mer kee Choix - ze reforméieren. Mir sinn der Meenung, datt

hei erëm eng Kéier Zäit verluer gëtt mat experimentéieren an evaluéieren. Mir sinn och der Meenung, datt trotzdeem fir déi Kanner, déi an dee System hei agebonne ginn, Risiken dermat verbonne sinn. Aus där Ursaach, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, kënne mir dësem Gesetz eis Zoustëmmung net ginn.

Ech soen Iech Merci.

M. le Président.- Merci, Här Mehlen. Als leschte Riedner ass den honorabelen Här Berger agedroen.

M. Eugène Berger *(DP)*.- Merci, Här President. Léif Kolleeginnen a Kolleegen, mir diskutéieren hei iwwer e Projet, deen nei Weeër wëllt goen, fir op déi Problemer an Défien anzegoen, déi een am Allgemenge mat „Échec“ an „Exclusion scolaire“ bezeechent. Et ass e Projet, dee méi spezifesch d'Grondschoul betrëfft a bei deem ech wëll besonnesch folgend Punkte positiv ervirhiewen.

Et ass eng Approche, wou differenzéiert an individualiséiert Unterrechtsformen an Aarbechtsweisen am Vierdergrond stinn, mam Zil fir d'Kanner zu méi aktivem, selbstständegen a responsabele Léieren erunzeféieren a se fir d'Schoul an d'Leeschtung ze motivéieren. Dat gëllt och fir d'Bewäertung, déi net op d'Sanktioun mä op konstant a formativ Evaluatioun opbaut.

Et ass eng Ganzdagsschoul, wat eng Äntwert ass op eng Demande respektiv e Besoin vun der heiteger Gesellschaft an hire verännerte Forme vun Zesummeliewen a Familljen.

Et soll eng Schoul ginn, wou Kanner vun ënnerschiddlechste sozialen a kulturellen Originë sollen integréiert ginn. Bemierkenswäert ass och, datt d'Léierinnen an d'Schoulmeeschtere sech iwwert déi klassesch Tâche eraus engagéieren, fir an der Schoul ze schaffen a sech ze concertéieren.

Ech wëll awer och ënnersträichen, datt ee bei eiser Schoul net exklusiv Neiland hei zu Lëtzebuerg betrëtt. Iwwer Land an eise Primärschoule ginn et schonn eng ganz Rei Initiativen a Pilotprojeten, déi schonn déi eng oder déi aner Elementer vun „Eiser Schoul“ an der Praxis ëmsetzen. Si sollen net vergiess ginn a mussen och weiderhin eng adequat Ënnerstëtzung kréien.

Mat Kolleegen zu Réiser a Bierchem zum Beispill hat ech d'Geleeënheet, ech géif och soen d'Chance, virun iwwer zéng Joer bei esou enger Initiativ matzemaachen, déi an enger Rei Aspekter, besonnesch wat d'Unterrechtsformen an -organisatiounen ubelaangt, praktesch dat war, wat elo soll an där neier Schoul ëmgesat ginn. Ech konnt och deemools dat Positiivt fir de Schüler an awer och fir den Enseignant derbäi erliewen. Ech sinn och frou, datt eng Rei Konzepter, déi mer deemools ugefaangen hunn, hir Weeër gemaach hunn.

Sécherlech ass dee Projet, dee mer elo diskutéieren, net perfekt an et goufe verschidde Froen a Kritiken - ënner anerem vum Jos Scheuer, dem Claude Adam an dem Claude Meisch - opgeworf, déi ganz pertinent sinn. Ech kann déi Bedenke verstoen, ech deele se awer net onbedéngt all a sinn der Meenung, datt een dësem Projet soll eng Chance ginn. Ech wäert duerfir och fir dëse Projet stëmmen.

Ech soen Iech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Berger. Domat ass d'Diskussioun ofgeschloss. D'Wuert huet elo fir d'Regierung d'Madame Mady Delvaux, zoustänneg Ministesch.

Mme Mady Delvaux-Stehres, *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wann iwwert d'Schoul geschwat gëtt an dësem Gremium an op anere Plazen, da gëtt oft lamentéiert, an ech hunn eigentlech keng Loscht fir ze lamentéieren.

Ech begéinen nämlech, wann ech op den Terrain ginn, onheemlech vill Schoulen, Primärschoulen an och Lycéeën - mä mer schwätze jo haut vu Primärschoulen -, déi sech a Bewegung setzen, déi Projete maachen, déi probéiere mat där komplizéierter Schoulpopulatioun an an eiser komplizéierter Gesellschaft Äntwerten ze fanne fir déi Kanner, déi hinnen uvertraut sinn, se ze qualifizéieren a se esou wäit wéi méiglech ze bréngen.

Et gëtt där Schoule vill. Den Här Berger huet e Beispill genannt, ech wëll net eng Lëscht maachen, well ech riskéieren, een ze vergiessen, mä ech kann Iech garantéieren, et gëtt vill Schoulen, déi gesinn, dass ee sech eigentlech muss upassen.

D'Zil, wat mer virginn, ass fir all d'Schoulen datselwecht, de Programm ass deeselwechten, d'Kompetenzen, déi mer gär vun de Kanner hätten, sinn déiselwecht, awer de Wee, wéi een d'Kanner op dat Zil bréngt, deen hänkt vun de Géigenden of vum Land, en hänkt of vun der Personalitéit vun den Enseignanten, vum Geescht, deen an der Schoul herrscht, an u sech gëtt et net a priori eng gutt oder eng schlecht Method, mä et geet drëm, fir déi richteg ze fannen, fir d'Kanner zu deem Zil ze bréngen.

Wat awer speziell ass un deem Projet, deen haut hei virläit, dat ass éischtens, dass e ganz prezis sech bekennt zur inklusiver Pedagogik. Meng Virriedner sinn alleguer dorobber agaangen. Ech denken, dass vun haut un de Begréff vun der inklusiver Pedagogik wäit am Lëtzebuerger Land verbreet ass. Et geet also drëm, net auszegrenzen, mä jiddferee matzehuelen an dovunner auszegoen, dass jiddfereen eppes kann. All Kand ass capabel, all Kand huet aner Potenzialitéiten. Et geet drëm, fir dorauser déi bescht ze benotzen, fir se alleguerten zesumme weiderzebréngen.

Déi opfälleg Zeechen un der inklusiver Pedagogik sinn natierlech déi, déi hei ervirgestrach si ginn. Dat ass, dass et drëm geet, Kanner mat Besoins spécifiques net auszegrenzen, mä se an den Unterrecht ze integréieren, an dann eben och déi ganz Vielfalt vu soziale Schichten, vu Sproochenhannergrond, fir dat alles an därselwechter Schoul mat de Kanner alleguer zesummen zum Räichtum an zur Entwécklung ze bréngen.

Dat zweet Element, dat speziell ass un dëser Schoul a se vun anere Schoulen ënnerscheet, dat ass, dass et eng Forschungsschoul ass. Et ass eng École de recherche.

Wat sinn déi Haaptobjeten, iwwert déi recherchéiert gëtt?

Dat ass, éischtens: Wéi differenzéieren ech? Wéi ginn ech mat Heterogenitéit ëm? Well mer a villen Débaten eigentlech identifizéiert hunn, dass dat dee gréissten Défi ass fir d'Lëtzebuerger Schoul: Wéi soll eis Schoul sech op d'Heterogenitéit astellen?

Deen zweete grousse Volet ass dee vun der Villsproochegkeet. An deem Land, wou mer gären hätten, dass all Kand Lëtzebuergesch, Däitsch, Fransëisch an Englesch kann, a wou vill verschidde Mammesprooche mélangéiert sinn, ass dat e groussen Domaine de recherche, deen eigentlech keen anert Land eis kann ofhuelen, wou mer also musse selwer eis Weeër a Piste sichen.

Deen drëtte Volet ass dee vun der Elterenaarbecht. Och dorobber hu meng Virriedner insistéiert.

An dee véierte Volet ass deen: Wéi bewäerten ech d'Kanner? Wéi benouten ech? An do ass e Portfolio virgesinn. Och dat ass net onbedéngt Neiland, well et gëtt scho vill Schoulen, déi mat Portfolio schaffen. Mä et ass fir déi bescht Praktiken an dee beschten Usage vun deene Portfolien erauszefannen.

Ech fannen och, dass deen Travail de fin d'études primaires eng interessant Pist ass, well en d'Méiglechkeet gëtt, fir net nëmme sektoriell Kompetenzen ofzefroen, mä fir ze beweisen, wat déi global, déi transversal Kompetenze vun engem Kand sinn.

An ech stelle fest an der Diskussioun, déi mer hei ënner Pedagogen hunn, dass ganz vill Leit de Kanner eigentlech ze wéineg zoutrauen. Hei ass wierklech résolument d'Optioun geholl, Kanner si capabel, all Kand kann eppes, a mir sollen hinnen d'Méiglechkeet ginn, ze weisen, wat se kënnen.

Wichteg un där Schoul ass, dass et e Retour gëtt an d'Formation initiale. Duerch d'Zesummenaarbecht mat der Universitéit Lëtzebuerg an der Recherche, déi si mécht mat den Enseignanten, mat den Educateure vun „Eis Schoul“, erwaarde mir eis natierlech, dass déi Erkenntnisser zréckfléissen an d'initial Ausbildung vun de Schoulmeeschteren a vun den Éducateurs gradués, wat fir mech e wichtegt Element ass vun där Recherche.

An dat zweet wichtegt Element, dat ass, dass déi Schoul jo net eng Insel ass fir sech, mä dass se an engem Réseau fonctionnéiert, well mir géife gären déi Schoule vernetzen, d'Schoulen an d'Enseignanten, net nëmmen déi, déi an dëser Schoul sinn, mä déi, déi an anere Schoulen aktiv sinn a sech interesséiere fir nei Initiativen, nei Praktiken, déi entwéckelt ginn.

Dat si fir mech déi zwee wesentlech Elementer, dass et iwwergeet op dee ganze Lëtzebuerger Schoulsystem.

Et war eng Fro gestallt ginn, ob et da méiglech ass, aus dëser Schoul, aus „Eis Schoul“ an aner Schoulen iwwerzegoen. Selbstverständlech ass dee Passage ëmmer méiglech, an et ass och net esou, dass, wann ee seng Primärschoul an „Eis Schoul“ gemaach huet, dass een da muss an eng Schoul guidéiert ginn, mä all Schoulen am Land stinn engem op, fir engem seng weider Scolaritéit ze maachen.

Déi zweet Fro, déi gestallt ginn ass, dat war déi vun der Evaluatioun vun der Schoul, also net d'Evaluatioun vun de Kanner, mä wien herno d'Appréciatioun mécht, ob déi Praktiken, déi an „Eis Schoul“ geschéien, positiv ze bewäerte sinn oder net. Dat ass selbstverständlech net d'Uni Lëtzebuerg selwer, mä do gëtt eng auslännesch Institutioun domadder chargéiert, fir déi Evaluatioun ze maachen.

Ech wëllt och hei soen, dass dee Projet „Eis Schoul“ nëmme méiglech ass, well mer éischtens eng Uni hunn, d'Uni Lëtzebuerg, déi e ganze Volet vun Educatioun huet a fir déi d'Educatioun e Schwéierpunkt ass. Et ass méiglech, well et eng Equipe vun engagéierten Enseignantë gëtt, de GLEN, déi eigentlech voller Enthousiasmus un engem Projet geschafft hunn.

An ech denken, dass et d'Aufgab ass vu mir, vun der Regierung, fir Initiativen, positiv Initiativen opzefänken, se an e Gleis ze bréngen a se weiderzedreiwen. Ech gesi jiddefalls dat als eng vun deene wichtegen Aufgabe vum Ministère, ëmmer ënnert dem Motto, ech hätt gär, dass d'öffentlech Schoul esou attraktiv wéi méiglech ass, a fir dass se attraktiv ass, musse mer hir d'Méiglechkeet ginn, verschidde Forme vu Schoulen unzebidden, déi deene verschiddene Profiler vun de Kanner an den Erwaardunge vun de Kanner an deenen hiren Eltere gerecht gëtt.

Dëse Projet ass awer och nëmme méiglech, well mer an der Gemeng Lëtzebuerg e Partner fonnt hunn, dee bereet war an deen eng Schoul disponibel hat, an där dës Schoul konnt hiert Heem fannen.

Wichteg ass et mer och ze soen, dass e Projet, och wann e Pilote heescht, net e Selbstzweck ass, mä fir mech ass déi heite Schoul e Précurseur, e Laboratoire, fir ze weisen, wéi d'Schoul vun der Zukunft ka fonctionnéieren. An déi Prinzipien, déi hei an dëser Schoul applizéiert ginn, déi solle sech erëmfannen an der ganzer Schoul.

Ech kennen d'Schoulgesetz gutt - dat, wat um Instanzewee ass. Et ass scho laang an der Diskussioun, an déi grouss Prinzipien, déi doranner stinn, fanne sech erëm an deem Projet pilote.

Dat ass, éischtens, den differenzéierten Unterrecht. Dat ass, zweetens, dass d'Schoul a Cyclen organiséiert gëtt an net a Joergäng. Dat ass, drëttens, dass et eng Equipe an der Schoul gëtt, déi en Team muss bilden, wou zesumme muss diskutéiert ginn, wou zesumme Concertatioun stattfënnt ronderëm d'Kand. Dat ass, véiertens, d'Partenariat mat den Elteren. Dat ass, fënneftens, d'Équipe multiprofessionnelle, dass also aner Spezialisten - Professere vu Logopédie, Orthophonisten, Heilpädagogen - fir d'Schoulen zur Verfügung stinn, fir eben de Kanner deen Encadrement ze ginn, dee se brauchen, wann dann Déficiencë festgestallt ginn.

An da wëllt ech ee Punkt dobäifügen. Dat ass awer nëmmen e Wonsch. Ech weess net, ob dee Realitéit gëtt. D'Aarbechtskonditioune vun de Schoulmeeschteren an „Eis Schoul“ sinn eigentlech esou definéiert, dass se eng Presenz vun 30 Stonnen an der Schoul hunn. Si hunn natierlech méi eng grouss Fräiheet, well se an Equipë schaffen, fir sech d'Kanner opzedeelen, an dat wär natierlech meng Lieblingsvariant fir déi nei Aarbechtskonditioune fir d'Schoulmeeschteren.

Wann also dëse Punkt och nach géif an Erfëllung goen, da wär ech bal e beneidenswäerte Minister, Här Mehlen.

Ech wollt der Chamber, dem Rapporteur, awer och der ganzer Kommissioun Merci soen, well et méiglech war schnell, nodeem den Avis vum Conseil d'État komm ass, dëse Projet hei an de Plenum ze bréngen. Et eilt. Mir si presséiert, well déi Schoul soll de 15. September starten. A wa mir wëllen d'Schoulorganisatioun an dee Wee leeden, da gëtt et elo héich Zäit fir domadder unzefänken. Duerfir sinn ech frou, dass de Projet haut ka gestëmmt ginn. Ech soen och Merci fir déi breet Zoustëmmung.

D'Schoul kennt - well mir hu jo misse virschaffen an annoncéieren, dass déi Schoul de 15. September géif opgoen; an eisem Optimismus hu mer dorunner gegleeft - e groussen Intérêt. Et sinn iwwer 500 Kanner, déi ugemellt sinn, déi en Intérêt manifestéiert hunn, fir sech an déi Schoul anzeschreiwen. Fir mech ass dat och en Zeechen. Et ass e Signal un eis alleguerten, dass et e grousse Besoin gëtt, dass „Eis Schoul“ sech de Kanner unhëlt, dass si sech net an ideologeschen Diskussioune verléiert, mä dass mer sollen an der Praxis Léisunge sichen: Wéi bréngen mir et fäerdeg d'Kanner alleguerten ze scolariséieren an hinnen eng Chance ze ginn, op déi héchst Qualifikatioun ze kommen?

Ech wär och frou, wann ech deenen Elteren, deenen hir Kanner net an der Schoul ugeholl ginn, kéint soen, dass si déiselwecht Qualitéit an déiselwecht Viraussetzungen an alle Schoulen hei am Lëtzebuerger Land géife fannen. Domadder géife mer ee grousse Schrëtt maache fir d'Equitéit, fir d'gläich Chancë fir all Kanner hei am Land.

Villmools Merci.

M. le Président.- Merci, Madame Minister. Mir kommen elo zur Ofstëmmung iwwert dëse Projet de loi.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5761 ass ugeholl mat 46 Jo-Stëmmen, bei 12 Abstentiounen.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval (par M. Marcel Oberweis), Nancy Arendt (par M. Norbert Haupert), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen (par M. Lucien Thiel), MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. Romain Schneider), MM. Roger Negri (par M. Ben Fayot), Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

M. Eugène Berger;

MM. Claude Adam, François Bausch (par M. Félix Braz), Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss (par M. Claude Adam), Henri Kox (par M. Camille Gira) et Mme Viviane Loschetter.

Se sont abstenus: M. Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur (par M. Fernand Etgen), M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens (par M. Carlo Wagner), Paul Helminger (par Mme Colette Flesch), Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes (par M. Gast Gibéryen), Jean-Pierre Koepp (par M. Robert Mehlen) et Robert Mehlen.

Chamber TV

an der Stad
um Kanal S 29 (Coditel) oder
um Kanal S 40 (Eltrona/Siemens)

zu Esch
um Kanal S40 (455.25 MHz)

zu Déifferdeng
um Kanal S 29

zu Diddeleng
um Kanal S 32

an der Gemeng Nidderaanwen
um Kanal S 29

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen zum zweete Punkt vun eisem Ordre du jour vun haut de Moien. Dat ass de Projet de loi 5687. D'Wuert huet de Rapporteur vun dësem Projet, den honorabelen Här Kaes.

2. 5687 - Projet de loi portant

1. transposition de la directive 76/207/CEE du Conseil relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles, et les conditions de travail telle que modifiée par la directive 2002/73/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 septembre 2002;

2. modification du Code du travail;

3. modification de l'alinéa 1 de l'article 2 de la loi du 14 mars 1988 relative au congé d'accueil;

4. modification de la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État;

5. modification de la loi modifiée du 24 décembre 1985 fixant le statut général des fonctionnaires communaux;

6. modification de la loi du 28 novembre 2006 portant 1. transposition de la directive 2000/43/CE du Conseil du 29 juin 2000 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre les personnes sans distinction de race ou d'origine ethnique; 2. transposition de la directive 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail; 3. modification du Code du travail et portant introduction dans le Livre II d'un nouveau titre V relatif à l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail; 4. modification des articles 454 et 455 du Code pénal; 5. modification de la loi du 12 septembre 2003 relative aux personnes handicapées

Rapport de la Commission du Travail et de l'Emploi

M. Ali Kaes *(CSV), rapporteur.*- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de virleiende Gesetzesprojet huet als Objet déi europäesch Direktiv vum 23. September 2002 ëmzesetzen, déi als Zil huet en anert juristescht Instrument ëmzeänneren an ze erweideren, an zwar d'Direktiv vum 9. Februar '76 iwwert d'Verwierklechung vum Gläichbehandlungsgrondsaz tëschent Männer a Fraen a puncto Zougang zur Beschäftegung, zur Ausbildung an zur berufflecher Promotioun, souwéi och a puncto Aarbechtskonditiounen.

Wann de Prinzip vun der Gläichstellung tëschent Mann a Fra op der Aarbechtsplaz schonn an der Direktiv vu '76 festgeluecht ginn ass, esou war de Sommet vun Amsterdam deen, dee ganz décisif war. Zënter dësem Sommet an dem Traité vun Amsterdam gehéiert de Kampf géint d'Diskriminatioun zu den europäesche Kompetenzen.

D'EU huet sech mam Traité vun Amsterdam déi néideg legal Basis ginn, fir kënne méi effizient géint d'Diskriminatioune virzegoen. D'Diskriminatioune stelle ganz einfach eng Gefor duer fir d'Schafung vun engem Raum vu Fräiheet, Sécherheet a Recht; eent vun den ambitiéisten d'Ziler vun der EU. D'Chancëgläichheet tëschent de Mënsche garantéiert och déi sozial Kohesioun.

D'Direktiv vun 1976 soll un déi rezent Direktiven ugepasst ginn, wéi zum Beispill d'Direktiv vum 29. Juni 2000 an och déi vum 27. November vun deemselwechte Joer. Dës zwou Richtlinne schützen d'EU-Bierger virun Diskriminatiounen opgrond vun ethnescher Ofstamung oder Rass, vun der Relioun oder vun den Iwwerzeegungen opgrond vun engem Handicap, vum Alter oder der sexueller Orientéierung. D'EU huet sech och e generelle Kader ugëeegent, deen d'Gläichheetsbehandlung um Niveau vun der Aarbecht an der Beschäftegung garantéiert.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Direktiv vun 1976 gëtt duerch d'Definitioune vun enger Rei vu Konzepter ergänzt, esou dass eng gewësse Kohärenz besteet tëschent där aler Direktiv an den neien Instrumenter.

Nieft de Konzepter vun direkter an indirekter Diskriminatioun sinn och Notioune vun der sexueller Belästegung an der Belästegung opgrond vum Geschlecht an der Direktiv vun 1976 mat agefloss. Sexuell Belästegunge verstousse géint de Gläichbehandlungsprinzip tëschent Fraen a Männer. Et ass dowéinst wichteg, dass dëst Verhale verbuede gëtt. Dëst setzt awer viraus, dass si am Virfeld kloer definéiert ginn an dass all Text déiselwecht Definitioun erëmgëtt.

Déi modifizéiert Versioun vun der Direktiv preziséiert och d'Konditiounen, ënnert deenen d'Memberstate bestëmmt berufflech Aktivitéiten aus dem Uwendungsgebitt vun der Direktiv vun 1976 kënnen eraushuelen. Déi berufflech Aktivitéiten, déi ausgeschloss kënne ginn, solle sech awer just op déi beschränken, wou d'Geschlecht vun enger Persoun eng Roll spillt, zum Beispill wéinst der spezifescher Natur vun der Aktivitéit.

Zwou Konditioune mussen nach gi sinn: d'Zil, wat ee verfollegt, muss legitim sinn, an de Prinzip vun der Proportionalitéit muss och hei ganz kloer respektéiert ginn. Et entsprécht der Jurisprudenz vum europäesche Geriichtshaff, dass de Schutz, deen eng Fra während an no der Schwangerschaft zougesprach oder zougestane kritt, dem Gläichbehandlungsprinzip net widdersprécht.

D'Direktiv vun 2002 hieft dëst nach eng Kéier ganz kloer ervir. Si preziséiert, dass eng Fra d'Recht huet op hir Aarbechtsplaz zréckzekommen oder eng analog Plaz ugebueden ze kréien, wa si aus dem Congé de maternité erëmkënnt. D'Memberstate kënne selbstverständlech nach méi favorabel Dispositioune festhalen an zum Beispill e Recht op e Congé de paternité unerkennen.

No der Direktiv vun 2002 sinn d'Memberstate verflicht effikass a proportionéiert Sanktiounen anzeféieren am Fall vun enger sexueller Diskriminatioun. D'Sanktioune sollen d'Leit dovunner ofhalen, e Verhalen un den Dag ze leeën, dat diskriminatoresch ass. D'Memberstate sollen och eng adequat Entschiedegung garantéiere fir de Schued, deen entstanen ass, souwäit et geet gutt-zemaachen.

D'Leit sollen och iwwer rechtlech Sécherheetsmoossname verfüge kënnen. D'Direktiv vun 2002 huet an deem Kontext, souwéi d'Direktiv och vum 27. November 2000, den A.s.b.l.en an Organisatiounen, wann déi sech fir d'Offer asetzen, d'Recht unerkannt, viru Geriicht eng Klo anzereechen. D'Direktiv gesäit och nach vir, dass all Memberstat een oder méi Organer soll nennen, déi sech ënner anerem mat der Promotioun vum Gläichbehandlungsprinzip solle beschäftegen.

D'Transpositioun vun der Direktiv vun 2002 ass aus zwee Grënn ganz dringend: éischtens, mir si schonn ufanks Mäerz vun dësem Joer vum europäesche Geriichtshaff wéinst Net-Transpositioun vun der Direktiv veruerteelt ginn; an zweetens ass et wichteg déi legislativ Lück ze fëllen, déi et zënter der Aféierung vum Code du travail op deem Gebitt vun der Gläichbehandlung gëtt.

D'Gesetz vun 1981, wat d'Direktiv vun 1976 ëmgesat huet, ass duerch d'Gesetz vum 31. Juli 2006, dat de Code du travail agefouert huet, abrogéiert ginn. Net all Dispositioune vum Gesetz vun 1981 fanne sech am Code du travail erëm. Duerch d'Ofschafe vum Gesetz vun 1981 huet sech den Uwendungsberäich vun der Direktiv vun 1976 ex post verklengert. Déi Leit, déi am öffentleche Secteur schaffen, wéi och d'Travailleurs indépendants sinn zënterhier vill méi schlecht geschützt. Or, d'Direktiv applizéiert sech och op dës zwou Kategorië vun Aarbechter.

Et war also onëmgänglech, d'Travailleurs indépendants an den Uwendungsberäich vun den Dispositiounen iwwert d'Gläichbehandlung nees ze integréieren. Et ass décidéiert ginn, d'Gesetz an zwee Deeler ze splécken, wou dat eent e Kadergesetz gëtt, dat a sech all d'Fräiberuffer viséiert.

Den éischten Deel vum Gesetz schaaft de generelle Kader, deen d'Diskriminatioun tëschent Fra a Mann verbitt, während deen zweeten Deel sech exklusiv op d'Aspekter vun der Aarbecht an der Beschäftegung bezitt. Dësen zweeten Deel enthält just Dispositiounen, déi déi bestehend legislativ Instrumenter ëmännert. Ech kommen nach op dësen Aspekt ze schwätzen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de Statsrot huet e kriteschen Avis zum Gesetzesprojet ofginn. Ech wéilt kuerz op déi zwou formell Oppositiounen hei vum Statsrot agoen.

Déi éischt Opposition formelle bezitt sech op den Uwendungsberäich vun der Direktiv. De Statsrot vertrëtt d'Meenung, datt all Persoun, déi am Kader vun der Direktiv viséiert ass, sech och um Niveau vum Gesetzestext erëmfanne soll. Hie besteet drop, datt d'Gemengebeamte wéi och d'Fräiberuffler am Uwendungsberäich vum Text integréiert solle ginn. Den initialen Text huet dës zwou Kategorië vu Leit ausgeschloss.

Déi zweet formell Oppositioun vum Statsrot bezitt sech op d'Aart a Weis, wéi d'Statsbeamten an de Champ d'application vum Gesetzesprojet abezu gi sinn. Nom initialen Text sollten d'Dispositiounen iwwert de Gläichbehandlungsprinzip tëschent Fraen a Männer, déi am Code du travail ageglidderte sinn, sech och op d'Statsbeamten applizéieren.

De Statsrot war der Meenung, datt d'Referenz op d'Dispositioune vum Code du travail um Niveau vum éischten Artikel vum Statut vun de Statsbeamten, esou wéi den initialen Text dat gesinn huet, Inkohärenze mat sech brénge géif, an huet drop gehalen, datt dës ëmgeännert solle ginn.

Den Aarbechtsminister huet sech mat deenen anere Ministeren a Verbindung gesat, déi och hei an deem Kontext betraff sinn. Den Innenminister an de Minister vun der Fonction publique hu Modifikatiounen an hire Basistexter ausgeschafft, déi iwwert de Wee vun Amendementer am Gesetzestext integréiert sollte ginn. De Minister vum Mëttelstand huet proposéiert, iwwert de Wee vun Amendementer ze preziséieren, datt d'Fräiberuffler ënnert d'Dispositioune vum Code du travail falen, vu datt et kee Basistext fir si gëtt, deen een ofännere kéint.

D'Aarbechtskommissioun huet de 16. Oktober 2006 eng éischt Serie vun Amendementer ugeholl mam Zil, de kritesche Bemierkunge vum Statsrot Rechnung ze droen a virun allem d'Textpropositioune vun de jeeweilege Ministeren an de Gesetzestext ze integréieren.

A sengem Avis complémentaire vum 11. Dezember 2007 huet de Statsrot nach eng Opposition formelle formuléiert. De Statsrot huet d'Referenz am Code du travail op d'Fräiberuffler als net ubruecht kritiséiert.

D'Aarbechtskommissioun huet sech doraphin entscheet, am Kader vum virleiende Gesetzesprojet déi technesch Approche unzewennen, déi se schonn am Kader vun der Transpositioun vun den zwou Direktive vun 2000 benotzt huet an déi dora besteet, a sech den Dispositif an zwee Deeler ze splécken, en éischte méi generellen Deel an en zweete méi spezifeschen Deel.

Den éischten Deel stellt esou en autonoomt Gesetz duer, ënnert dat dann d'Travailleurs indépendants falen, während den zweeten Deel déi bestehend legislativ Dispositioune ganz einfach ëmännert.

A sengem zweeten Avis complémentaire gëtt sech de Statsrot mat dem Réagencement vum Gesetzestext zefridden, och wann en awer d'Unzuel vu verschiddenen Texter um Niveau vun der Ëmsetzung vum Gläichbehandlungsprinzip bedauert.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wat a sech dës Kritik ugeet, ass awer ze bemierken, datt am Ufank, wéi déi éischt Direktive mam Objet Gläichbehandlung ëmgesat gi sinn, sech de Statsrot enger unitärer Démarche opposéiert huet, sou datt d'Situatioun, an där mer eis haut befannen, zum Deel och op d'Haltung vum Statsrot zréckzeféieren ass.

D'Aarbechtskommissioun huet eng zweet Serie vun Amendementer dunn ugeholl. Dës Amendementer bezéie sech op d'Exceptiounen vum Prinzip Gläichbehandlung, Diskriminatiounen op Basis vum Alter a vun engem Handicap sinn erlaabt um Niveau vun de Pensioune respektiv um Niveau vun de Versécherungskontrakter. Mat dëser neier Approche maache mir d'Approche vum Législateur vun 2006 zum Deel réckgängeg.

Ech erënneren, datt am Kader vun der Ëmsetzung vun den Direktive vun 2000 d'Méiglechkeet, eng Ausnahm zum Gläichbehandlungsprinzip um Niveau vun de Pensiounen a vun de Versécherungskontrakter ze maachen, u sech guer net virgesi war.

De Statsrot huet sech par rapport zu dëser Approche reservéiert geäussert. Fir de Statsrot kann esou eng Derogatioun nëmme spillen, wann eng objektiv a räsonnabel Justifikatioun virläit. D'Aarbechtskommissioun huet hiert Amendement bäibehalen, mä den Text esou ëmgeännert, fir dass dësen der Meenung vum Statsrot Rechnung dréit.

Här President, erlaabt mir kuerz op déi verschidden Dispositioune vum Gesetzestext anzegoen.

Déi éischt siwen Artikele bezéie sech op déi eigentlech generell Ëmsetzung vun der Direktiv. Et sinn dëst Dispositiounen, déi sech och op d'Fräiberuffler applizéieren. Si stellen en autonome legalen Dispositif duer - de generelle Kader fir de Gläichbehandlungsprinzip u sech tëschent Männer a Fraen.

D'Artikelen 8 bis 12 änneren déi bestehend Dispositiounen ëm. An dësem Kontext kann een nach soen, dass den Artikel 10 de generelle Statsbeamtestatut vum 16. Abrëll 1979 an den Artikel 11 d'Gesetz vum 24. Dezember 1985 iwwert de Statut vun de Gemengebeamten ëmännert. Wat den Artikel 12 ugeet, sou ännert deen d'Gesetz vum 28. November 2006 ëm, andeems en déi zwou Derogatiounen zum Gläichbehandlungsprinzip festleet.

Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, mam virleiende Gesetzestext komme mir dem ambitiéisen Zil an enger Gesellschaft ze liewen, wou jiddferee gläich behandelt gëtt, ëmmer méi no.

Ech géif Iech dofir am Numm vun der Aarbechtskommissioun bieden, de virleienden Text ze stëmmen, a ginn iwwregens och den Accord an deem Sënn vun der CSV-Fraktioun zu dësem Text.

Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

M. le Président.- Dir Dammen an Dir Hären, et ass lech opgefall, dass e kléngen Iertum virkomm ass, dass ech ee Projet virgezunn hunn. Ech entschëllege mech beim Här Minister, deen en toute vitesse heihinner komm ass.

D'Fro ass awer elo - well och d'Disponibilitéit vun de Ministeren net déi ass, déi eng Inversioun vun de Projeten erlaabt -: Solle mir elo vläicht zréckkommen op deen anere Projet, an da maache mir d'Diskussioun vun dësem, wa mir deen éischten evakuéiert hunn? Oder solle mir der Rei no fueren? Wéi ass d'Disponibilitéit vun der Regierung?

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Ech hat mech eigentlech agestallt fir méi spéit.

M. le Président.- Jo, fir Iech ass jo elo kee Problem, Dir sidd jo elo hei. Et ass éischter de Problem beim Här Wiseler.

M. Claude Wiseler, *Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative.*- Ech géif préféréieren, dass mir deen Text, vun deem ech mengen, dass e relativ kuerz ass, géife virmaachen, sou wéi den Ordre du jour et initialement virgesinn huet.

M. le Président.- Wann Dir vläicht Äre Mikro géift umaachen, wann ech gelift.

M. Claude Wiseler, *Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative.*- Ech géif virzéien, dass mir deen aneren Text, esou wéi et initialement virgesi war, géife virhuelen. Dat géif mech ganz staark arrangéieren, well nach eng Rei Terminer ustinn.

M. le Président.- Très bien, da maache mir dat esou. Nach eng Kéier, entschëllegt! An dann huet d'Wuert elo fir de Projet de loi 5795 den honorabelen Här Paul-Henri Meyers. Här Meyers, Dir hutt d'Wuert.

3. 5795 - Projet de loi modifiant

I) la loi modifiée du 27 janvier 1972 fixant le régime des employés de l'État;

II) la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État;

III) la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État;

IV) la loi du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État;

V) la loi modifiée du 19 mai 2003 modifiant 1) la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État; 2) la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État; 3) la loi modifiée du 28 mars 1986 portant harmonisation des conditions et modalités d'avancement dans les différentes carrières des administrations et services de l'État; 4) la loi modifiée du 26 mai 1954 réglant les pensions des fonctionnaires de l'État; 5) la loi modifiée du 3 août 1998 instituant des régimes de pension spéciaux pour les fonctionnaires de l'État et des communes ainsi que pour les agents de la Société nationale des Chemins de Fer luxembourgeois; 6) la loi modifiée du 27 mars 1986 fixant les conditions et les modalités selon lesquelles le fonctionnaire de l'État peut se faire changer d'administration; et portant création d'un commissariat du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire;

VI) la loi modifiée du 24 décembre 1985 fixant le statut général des fonctionnaires communaux;

VII) la loi du 7 novembre 2007 modifiant a) la loi modifiée du 22 juin 1963 portant fixation de la valeur numérique des traitements des fonctionnaires de l'État ainsi que des modalités de mise en vigueur de la loi du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État; b) la loi du 22 décembre 2006 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2007

Rapport de la Commission de la Fonction publique et de la Réforme administrative, des Media et des Communications

M. Paul-Henri Meyers *(CSV), rapporteur.*- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de Projet de loi 5795, deen de 17. Oktober 2007 vum Minister vun der Fonction publique an der Chamber deponéiert ginn ass, ännert d'Bestëmmunge vun net manner wéi siwe verschiddene Gesetzer.

De Projet huet dräi Haaptziler: 1. d'Zentralisatioun beim Ministère vun der Fonction publique vun allen Entscheedungen am Zesummenhang mat der Astellung vun de Statsemployéen aus den administrativen an technesche Carrièren; 2. verschidden Ofännerungen am Zesummenhang mam Statsbeamtestatut; an 3. d'Schafung vun zwee neie Poste vu Commissaires adjoints à l'instruction disciplinaire.

Wat d'Zentralisatioun vun den Astellungsprozedure beim Ministère vun der Fonction publique ugeet, soll an Zukunft all Statsemployé aus den administrativen an technesche Carrièrë vum Minister vun der Fonction publique agestallt ginn. Et ass och dee Minister, deen zoustänneg gëtt fir d'Opléisung vun den Aarbechtskontrakter.

Bis elo sinn all déi Aarbechtskontrakter vun deenen eenzelnen zoustännege Ministere selwer ofgeschloss an opgeléist ginn. Dat hat allerdéngs zu ville Schwieregkeeten a Problemer geféiert: d'Astellungsbedingunge sinn dacks net respektéiert ginn; d'Dossiere waren net komplett; d'Aarbechtsprozeduren hu variéiert vun engem Ministère zum aneren. Duerch d'Zentralisatioun an duerch eng eenheetlech Astellungsprozedur, déi soll geschafe ginn, soll an Zukunft méi Transparenz, méi Rapiditéit, méi Effikassitéit, awer virun allem méi juristesch Sécherheet an deenen Dossieren entstoen.

De Rekrutement vun de Statsemployéen duerch de Ministère de la Fonction publique geschitt op der Basis vun de Profiler vun de Kandidaten. Déi Profiler ginn opgestallt vun deenen zoustännege Ministèren, bei deenen och de Statsemployé schaffe soll. Et ass och dee Ministère, dee weiderhin ënnert deenen eenzelne Kandidaten deen erauswielt, deen agestallt gëtt.

Net betraff vun den Neierunge sinn d'Statsemployéen aus de medezineschen, paramedezineschen, sozialen an éducativë Carrièren. Net betraff sinn och d'Statsemployéen aus dem Beräich vum Enseignement. Esou wéi d'Beamten aus dëse Beräicher, ginn och d'Employéë weiderhi vun deenen zoustännege Ministèren agestallt.

Deen zweete Volet am Projet sinn e puer kleng Moossnamen am Zesummenhang mam Statsbeamtestatut. Esou gesäit den Text vir, datt ee Beamten engem anere Beamten, deen him ënnerstallt ass, en Dossier kann ewechhuele wann hien der Meenung ass, dass dee Beamten an deem Dossier net mat där néideger Indépendance ka virgoen.

En aneren Text huet virgesinn, datt e Beamten och no senger Pensionéierung kéint disziplinaresch poursuivéiert ginn. No deem kriteschen Avis vum Statsrot, deen op d'Schwieregkeete vun esou enger Disziplinaraffär higewisen huet, huet d'Kommissioun virgeschloen deen doten Text falenzeloossen. De Minister war och mat där Approche d'accord.

Deen drëtte Volet betrëfft d'Schafung vun zwee neie Poste vu Commissaires adjoints, déi mat der Instruktioun vun den Disziplinaraffäre chargéiert kënne ginn oder chargéiert ginn. D'Regierung weist an hirem Exposé des motifs dorop hin, datt zënter der Reform vun den Disziplinarprozeduren am Joer 2003 d'Zuel vun den Disziplinaraffären zougeholl huet. Duerch d'Ausdehnung vun der neier Disziplinarprozedur op d'Gemengebeamte kann och déi Zuel weider klammen.

D'Regierung ass awer och besuergt, dass d'Disziplinaraffären net solle schleefe gelooss ginn. Ausserdeem gëtt drop higewisen, dass wéinst der Komplexitéit vun den Affären d'Studéiere vun den Dossiere seng Zäit brauch.

Fir ze garantéieren, dass d'Disziplinaraffäre séier viruginn, gëtt also d'Schafung vun zwee neie Poste vu Commissaires adjoints virgesinn, déi dem Kommissär a senge schwieregen Aufgaben hëllefe sollen.

De Statsrot an d'Beruffschamberen hunn déi nei Bestëmmung éischter kritesch analyséiert. D'Commission vun der Fonction publique war allerdéngs mat den Argumenter, déi d'Regierung virbruecht huet, averstanen. Si war awer der Meenung, d'Regierung sollt déi zwee Kommissären net beieneen astellen. Si sollt emol mat engem Commissaire adjoint ufänken - also een astellen - an ofwaarde wéi d'Disziplinaraffäre sech weider an Zukunft géifen entwéckelen. Och dee Virschlag vun der Kommissioun huet de Minister mat op de Wee geholl.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech hu versicht, a kuerze verständleche Wierder déi e bësse méi komplex Matière ze erklären. Detailer fënnt natierlech jiddfereen an deem schréftleche Rapport an an deene schréftlechen Texter erëm, wann e sech wierklech fir déi Matière interesséiert. D'Kommissioun vun der Fonction publique huet d'Texter mat där néideger Suergfalt studéiert. Ech kann duerfir der Chamber virschloen, den Text esou ze stëmmen, wéi d'Kommissioun dat virschléit. Ech kann och elo schonn den Accord vu menger Fraktioun ginn.

Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Rapporteur. Wëllt nach een d'Wuert? Här Etgen, wann ech gelift.

Discussion générale

M. Fernand Etgen *(DP).*- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wann een den Titel vum Projet de loi 5795 liest an déi grouss Unzuel vu Gesetzer gesäit, déi hei modifizéiert ginn, kéint ee mengen nom Statut unique vu gëschter hätte mer et haut mat enger Jorhonnertreform an der Fonction publique ze dinn. Deem ass awer net esou.

Am Avis vun der Beruffskummer vun de Statsbeamte gëtt och duerfir drop higewisen, datt d'Regierung ëmmer erëm an deen alen Tratt zréckfält a Gesetzer op den Instanzewee schéckt, déi een als Loi fourre-tout ka qualifizéieren. Esou Gesetzer, besonnesch wann een am Titel emol net erausfënnt ëm wat et sech annähernd kann handelen, si fir den Normalstierflechen net liesbar. D'Gesetzer sollen einfach, kloer a prezis sinn. Fakt ass awer, datt mer et hei mat enger Rei Mesuren ze dinn hunn, déi ënner sech näischt mateneen ze dinn hunn, a wou et ënnereneen och keen normale Lien gëtt.

Här President, virewech a grad dofir awer Félicitatiounen an een oprichtege Merci un de Rapporteur, den Här Paul-Henri Meyers, fir säi strukturéierte schréftleche Rapport a säi verständleche mëndleche Rapport. Och muss ee soen, datt mer an der Kommissioun, op all Froen dëse Projet betreffend, zefriddestellend Äntwerte vun der Regierung kritt hunn.

D'Kärstéck vun dësem Projet ass déi administrativ Zentralisatioun am Ministère vum öffentlechen Déngscht bei der Astellung vu Beamten an de staatleche Servicer. Als DP-Fraktioun si mir mat dësem Schrëtt d'accord. Eng optimal Notzung vum Humankapital verlaangt nämlech eng professionell Gestioun vun de mënschleche Ressourcen.

Eng spezialiséiert Cellule am Ministère ass nämlech besser habilitéiert, fir am Virfeld all Demanden ze préifen, fir ze kucken, ob déi formal Konditiounen erfëllt sinn, fir déi schoulesch Diplomer ze ënnersichen an auserneenzedividéieren, wéi eng Demanden am beschten op de Profil vum Wonschkandidat vun deenen eenzelnen Departementer passen.

Et ass och gutt, datt den ultimë Choix beim Ressortminister läit. D'Praxis muss eis da weisen, ob et ubruecht ass opgrond vun neutralen an objektive Kritären d'Kandidate wéi bei engem Examen-concours ze klasséieren, fir d'Ressortministeren an hirem Choix ze guidéieren. Eng Evaluatioun vum neie System drängt sech duerfir an e puer Joer op.

Eng gutt Astellungspolitik ass och Garant fir ee modernen an een effikassen öffentlechen Déngscht, getrei engem Sproch vum Gandhi, dee sot: „Achte darauf, dass du die richtigen Mittel wählst, dann wird sich das Ziel von selbst einstellen."

(Interruption)

An dësem Gedankegang wëll ech op eng weider Remarque vun der Beruffskummer vun de Statsbeamten opmierksam maachen, wou drop higewise gëtt, datt allze oft de Stat Beamten astellt op Posten, déi an der Regel awer Fonctionnairë virbehale sinn. An der Regierungserklärung hat sech dës Regierung awer d'Objektiv ginn nëmmen «dans des circonstances exceptionnelles» an «pour des emplois bien définis» op d'Astellung vu Beamten zréckzegräifen. D'Zuel vun de Beamten am Statsservice ass awer grad an deene leschte Joren drastesch an d'Luucht gaangen.

Nodeem datt mer gëschter de Statut unique am Privatsecteur gestëmmt hunn, wëll ech de Minister froen, ob vläicht dru geduecht ass, de Statut vun de Beamten am öffentlechen Déngscht ofzeschafen an an de Statut vum Fonctionnaire ze integréieren.

En anere wichtege Punkt vun dësem Gesetz ass d'Schafe vu gläich zwee zousätzleche Posten, zwee Commissaires adjoints, fir d'disziplinaresch Instruktioun an den disziplinareschen Dossieren ze maachen.

Mat Recht ass hei scho relevéiert ginn, ob et wierklech néideg ass, op ee Coup gläich zwee nei Posten ze schafen, wou d'Zuel vun den Disziplinverfahren awer net an deem Ausmooss an d'Luucht gaangen ass.

Vu dass de Minister eis an der Kommissioun versprach huet, dass nëmmen dann, wann d'Besoinë justifiéiert sinn, op deen zweete Commissaire adjoint zréckgegraff gëtt, kënne mir als DP-Fraktioun och mat dëser Neierung liewen.

Et geet eis virun allem awer dorëm, dass d'Prozeduren net ze laang schleefe gelooss ginn. Grad d'Disziplindossiere musse rapid virugefouert ginn. Eng séier a prompt Evakuatioun ass am Interesse vun deene concernéierte Servicer, ass am Interesse vun deene politesche Responsabelen an ass och am Interesse vun deem Beschëllegten.

Et ass eise formelle Wonsch, dass et mat deenen zousätzleche Kommissäre besser geet, dat heescht, eng besser Maîtrise vun der Komplexitéit vun den Affären an, wéi ech gesot hunn, e bessere Kontakt mam implizéierte Service erreecht ginn an och eng wesentlech Verkierzung vun der Prozedursdauer.

Hei wëll ech och nach drop hiweisen, dass, wéi scho gesot gouf, déi staatlech Kommissären och d'Instruktioun an den disziplinareschen Dossiere vun de Gemenge maachen.

Fakt ass awer hei, dass mir et bei de Gemenge vergläichsweis mat ganz wéinege Fäll ze dinn hunn. Dat schéngt mir d'Resultat vun der Schwéierfällegkeet vun där Prozedur ze sinn.

Jo, et kann een hei roueg vun engem juristesche Chaos, wat d'Aleeden an de Verlaf vun enger Disziplinaffär ubelaangt, schwätzen. Fir net an der Form ofgewisen ze ginn, ouni dass de Fong iwwerhaapt gekuckt gëtt, hunn d'Gemengen dacks léiwer de Kapp an de Sand gestach an néideg Affären iwwerhaapt net déclenchéiert.

An och hei ass et eise Wonsch, dass déi zousätzlech Kommissären dozou bäidroen, dee bestehende Wirrwarr ze entschäerfen.

Niewebäi wëll ech hei bemierken, dass eng Evaluatioun vun der Reform vun 2003 iwwert d'Disziplinprozedur sech opdrängt. Mir hu gesinn, dass dat ze vill laangt Schleefe vun der Instruktioun e schwaache Punkt ass, ëmsou méi, well déi eigentlech Pénalitéite jo eréischt méi spéit gesprach ginn. Et ass dëst och am Intérêt vum Beschëllegten, deen eng fair Prozedur verdéngt, deen och muss gehéiert ginn, an et ass och a virun allem am Interesse vun engem kredibelen öffentlechen Déngscht.

D'Fraktioun vun der Demokratescher Partei gëtt also och seng Zoustëmmung zu dësem Punkt wéi och zu all deenen aneren Adaptatiounen an textuelle Verbesserungen, déi an dësem Text enthale sinn.

Ech soen Iech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Etgen. Den Här Klein huet als nächsten d'Wuert.

M. Jean-Pierre Klein *(LSAP).*- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, Merci dem Rapporteur, deen och dëse Rapport mat där gewinnter Prezisioun geschriwwen a presentéiert huet.

Ech wollt op zwee vun deenen Haaptobjektiver vun dësem Projet de loi kuerz agoen.

Éischtens, d'Zentraliséierung vun der Astellungsprozedur vun den Employés de l'État. Dat ass d'Haaptuleies vun dësem Projet.

D'Kompetenz vun der Astellungsprozedur läit vun elo u beim Minister vun der Fonction publique, d'Zoustännegkeet hunn net méi déi eenzel Ressortministeren, fir Leit vun hirem exklusive Choix anzestellen. Et soll elo no fixen, préétabléierte Regele goen, déi musse strikt agehalen an och vum Ministère kontrolléiert ginn.

Ausnahme bleiwen, de Rapporteur huet dat gesot, an hien huet och gesot, ënner wat fir enge Konditiounen d'Rekrutement nach vun de Ressortministere ka gemaach ginn.

Déi nei Prozedur soll méi schnell a méi transparent sinn, dorëms geet et haaptsächlech. Et bleift awer, dass déi eenzel Ministeren net näischt méi ze soen hätten. Si kréien eng Lëscht vum Minister vun der Fonction publique a kënnen dann hire perséinleche Choix no hirem eegene Gutdünken treffen.

D'Chambre des Fonctionnaires et Employés publics kritiséiert, dass déi eenzel Ressortministere keng bestëmmte Kritäre virgeschriwwe kréien, un déi si sech hale missen, fir de Choix vun engem Employé virzehuelen.

Dat ass eng berechtegt Kritik, där ee misst Rechnung droen, fir allem Arbitraire aus dem Wee ze goen.

An deem Zesummenhang huet och d'Chambre des Fonctionnaires et Employés publics eng Remarque gemaach, an ech liese se vir: «Subsidiairement, la Chambre se doit de demander l'introduction, parallèlement à la centralisation du recrutement - qui ne peut qu'apporter une amélioration par rapport à l'actuel système „à la tête du client" - de critères neutres et objectifs pour départager les candidats, à l'instar des examens-concours prévus pour les fonctionnaires. En tout cas, ce ne sera pas „l'évaluation psychologique" prévue à l'article 6 du projet de règlement grand-ducal d'exécution joint au projet de loi qui résoudra le problème du manque d'objectivité et de transparence dans le recrutement des employés de l'État!»

Do schéngt jo dann e Projet de règlement grand-ducal an der Gestatioun, an der Ausaarbecht ze sinn, fir déi Kritäre fir de Recrutement vun de Ressortministeren festzeleeën, an do gi mir vläicht gewuer, wann de Minister eis dat wëllt soen, wat fir eng Kritären dat sinn, wat fir Konditioune virgeschriwwe ginn, fir de Choix vu Kandidate fir Employéen ze maachen.

D'Beruffschamber vun den öffentleche Beamte freet sech souguer, au vu vun der Aféierung vum Statut unique am Privatsecteur, dee mir gëschter hei verabschiet hunn, ob mir net sollten higoen, fir nëmme méi Fonctionnairen anzestellen.

Dat ass iwwregens schonn eng laang Fuerderung an eng permanent Fuerderung vun de Gewerkschaften aus dem Secteur public, souwuel vun de Statsbeamtegewerkschaften oder vun de Gemengebeamten.

Et sollt een awer déi Haaptcarrièren, déi un d'Souveränitéit touchéieren, exklusiv fir d'Fonctionnairë reservéieren, a fir déi aner Carrièren de Choix loossen, fir Fonctionnairen oder Employés de l'État anzestellen. Oft muss nämlech schnell op e Besoin an e spezifesche Poste reagéiert ginn, an dann ass d'Prozedur vun der Astellung vun engem Employé de l'État méi flexibel a méi rapid.

Zweeten Haaptobjektiv, d'Schafung vun zwee Poste fir Commissaire adjoint nieft dem Commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire. Dat soll eng Ennerstëtzung, eng weider Hëllef gi fir de Kommissär. Dat ass eng gutt Saach, an zwar weisen d'Zuelen engersäits, dass d'Disziplinarverfahre weider zouhuelen, anerersäits muss een och feststellen, dass d'Affäre markéiert sinn duerch eng ëmmer méi grouss Komplexitéit.

Den aktuellen eenzege Commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire gëtt ëmmer méi gefuerdert. D'Dossiere ginn net méi schnell genuch evakuéiert a schleefen ze laang.

En ass och, menger Meenung no, personalméisseg net gutt genuch équipéiert. Hien huet net wéi bei de gewéinleche Geriichter e Greffier oder e vereedegte Beamten zur Verfügung. Hie muss selwer instruéieren a rédigéieren.

Eng Assistenz vun engem Greffier, oder egal wéi een dat och wëllt nennen, wier fir hie vu gréisstem Notzen an och am Intérêt vum implizéierte Beamten. D'Prozedur géing vill méi schnell virun.

Aus dem Rapport d'activité 2006 vum Ministère de la Fonction publique geet ervir, dass déi Disziplinarverfahre ganz laang daueren. D'Durée moyenne vun enger Affaire clôturée suite à une instruction dauert 435,5 Deeg. Dat ass eng laang Zäit, vill ze vill laang.

All Beamten, dee beschëllegt ass, waart op eng Décisioun. Dat beonrouegt. Een, deen am Déngscht ass, deen op eng Décisioun waart, ass net méi optimal motivéiert an ass sécherlech gehemmt bei der Ausübung vu senger Fonctioun. Dat ass mënschlech a gesondheetlech zu sengem Nodeel, a sécherlech net am Intérêt vum Usager vum Service public. Dofir ass et wichteg, dass an dësem Gremium déi noutwendeg Ausbesserunge virgeholl ginn, am Intérêt souwuel vun der Institutioun wéi vum Betraffenen a besonnesch vum Service public.

Mir hunn do jo eng Moossnam virgesinn, fir zwee Kommissäre bäizesetzen, een direkt an deen anere méi spéit, selon les besoins, esou wéi d'Entwécklung vun den Affäre virun dësem Gremium festgestallt gëtt.

Am Zesummenhang mam Kommissär wërft d'Chambre des Fonctionnaires et Employés publics de Problem vu senger Indépendance op a stellt d'Garantie vun engem équitabele Prozess a Fro.

Si seet, de Kommissär ass zu gläicher Zäit Juge d'instruction, Riichter a Procureur. Hei muss een awer ënnerscheeden zwëschent der Matière pénale am Droit commun - dem Strofverfahren - an dem Disziplinarverfahren.

D'Répression pénale ass am Intérêt vun der Gesellschaft, an d'Répression disciplinaire administrative ass am eenzegen Intérêt vun der Fonction publique, an dat muss een als solche considéréieren, vu dass dat hei jo awer e Projet de loi ass am Intérêt vun de Beamten, vun de Fonctionnairen a vum Usager.

Mir mengen, dass dat eng wesentlech Verbesserung ass par rapport zum aktuelle System. Duerfir gi mer als Fraktioun och eisen Accord zu dësem Projet.

Une voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Klein. Domat ass d'Diskussioun ofgeschloss. D'Wuert huet elo de Minister vun der Fonction publique, den Här Claude Wiseler.

M. Claude Wiseler, *Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative.*- Merci, Här President. Just e puer Wuert als Äntwert op déi Froen, déi hei opgeworf ginn. Fir d'éischt wëll ech dem Rapporteur Merci soe fir déi kloer Erklärungen an dem Här Etgen äntwerten.

Wann den Titel vun deem Gesetzestext esou rébarbativ ass, wéi en effektiv ass, dann ass dat just well mer wollten eng korrekt legislativ Aarbecht maachen, andeem mer déi Titelen ugi vun deene Gesetzer, déi mer effektiv änneren. Wann ee seet: Et ass eng Loi fourre-tout, an dann hannendrun awer - wou ech frou driwwer sinn - all eenzel Mesure begréisst, wéi Der et gemaach hutt, dann ass jo meng Konklusioun, wa mer all déi eenzel Mesuren hu misse maachen, hate mer zwou Méiglechkeeten.

Entweder mer concernéieren d'Chamber eng Kéier mat engem Gesamttext oder mer loossen Iech dräi-, véiermol doriwwer ofstëmmen. Dofir hu mer aus Rationalitéitsgrënn geduecht, mir géifen esou e rébarbativen Titel a Kaf huelen, fir déi gutt Mesurë gemeinsam hei an engem Vote unhuelen ze loossen. Ech denken, datt jo och all Fraktioun dat esou akzeptéiert huet.

Dat zweet, wat ech wollt soen, ass iwwert déi Remarquë vun zwee Commissaires adjoints oder ee Kommissär, wou ech jo vun der Chamberskommissioun un d'Häerz geluecht krut, an enger éischter Etapp nëmmen ee Kommissär ze rekrutéiere mam Constat, datt eventuell de Besoin haut fir en zweeten nach net do war. Ech hunn dat och akzeptéiert. Dat war souwisou meng Intentioun.

Ech wëll awer dann hannendrusoen: Wann ech dann op där anerer Säit héieren, datt sech beklot gëtt iwwert de Fait, datt esou vill Fäll méi laang daueren, datt dat alles misst méi kuerz gemaach ginn, datt mer elo och feststellen, datt 2006 34 nei Fäll an 2007 71 nei Fäll erakomm sinn - wat also eng grouss Augmentatioun ass vun de Fäll - an datt elo zousätzlech och nach de Gemengesecteur derbäikomm ass, da muss ech awer eng kleng Contradictioun am Fait feststellen, datt mer nëmmen ee sollen astellen, well net genuch Aarbecht do war an der Demande vun der Chamber, fir déi Aarbecht awer vill méi schnell ze maachen, déi amgaang ass vill ze wuessen.

Ech soen also: Mir stellen elo een an a mir kucken, ob mer domadder eens ginn oder net. Wa mer déi Délaien net wesentlech verkierzt kréien, da musse mer op déi nächst Etapp goen an nach zousätzlecht Personal um Niveau vum Redakter - Greffier, wéi Dir géift soen - huele respektiv deen zweete Kommissär derbäihuelen, datt mer dat ënner uerdentleche Konditioune kënnen an deenen nächste Joren hikréien.

Déi lescht Saach ass dat, wat den Här Klein opgeworf huet vum Règlement grand-ducal, wéi dat alles soll viru sech lafen. Do ass et esou, datt mer effektiv e Règlement grand-ducal an der Virbereedung oder fäerdeg hunn, deen och schonn un déi eenzel Chambere matgaangen ass.

Dee Règlement grand-ducal gesäit vir, datt d'Propositioun vum Engagement vun deenen eenzelne Kandidaten op Basis geschitt vun der Beruffsexperienz, déi an deenen eenzelnen Dossieren dra sinn, op Basis vun der eventueller Évaluation psychologique an de Resultater dovunner, an op Basis vun engem eventuellen Examen, deen dann déi eenzel Administratioun kann, wa se et da wëllt, organiséieren oder net organiséieren. Mä déi noutwendeg Flexibilitéit, déi mer bis elo ëmmer bei den Employéen haten, gëtt och behalen.

Ech muss och soen, datt et sech hei haaptsächlech oder ganz oft ëm Recrutementer handelt vu Carrièrë wéi Employé B, Employé C. Carrièren, wou souwisou déi eenzeg Carrière déi vum Employé ass a wou et net onbedéngt eng parallell Fonctionnaire-s-Carrière gëtt, déi also och deelweis heiduerch concernéiert sinn.

De leschte Punkt, deen ech wéilt soen, ass, datt et vläicht richteg ass, datt an der Reform vun 2003, déi - dat wëll ech par ailleurs soen - vun der viregter Regierung gemaach gi war, datt déi Disziplinarprozedur, déi an där Reform festgehale ginn ass, vläicht relativ schwiereg ass. Mä ech menge mer musse kucken, datt mer nach een, zwee Joer Experienz domadder sammelen, éier mer eng generell Evaluatioun maachen, wa mer se wëllen ëmänneren. Déi Reform vun 2003 kritt elo mat där heiter éischter Adaptatioun vläicht eng besser Méiglechkeet, fir sech an d'Realitéit ëmzesetzen, wéi dat bis elo de Fall war.

Alle Fraktioune Merci fir déi Zoustëmmung, an och der Kommissioun fir déi gutt Aarbecht, déi geleescht ginn ass.

Une voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Minister. Mir kommen zur Ofstëmmung iwwert dëse Projet.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5795 ass ugeholl mat 58 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval (par M. Marcel Oberweis), Nancy Arendt (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (par Mme Christine Doerner), MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar (par M. Lucien Thiel), Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen (par M. Marcel Sauber), MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. Romain Schneider), MM. Roger Negri (par M. Roland Schreiner), Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel (par Mme Colette Flesch), Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Fernand Etgen), Alexandre Krieps (par M. Carlo Wagner), Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par Mme Viviane Loschetter), Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Mir kommen dann zréck zum Projet de loi 5687, wou de Rapporteur scho säi Rapport gemaach huet. Den éischten ageschriwwene Riedner ass den honorabelen Här Glesener.

4. 5687 - Projet de loi portant

1. transposition de la directive 76/207/CEE du Conseil relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles, et les conditions de travail telle que modifiée par la directive 2002/73/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 septembre 2002;

2. modification du Code du travail;

3. modification de l'alinéa 1 de l'article 2 de la loi du 14 mars 1988 relative au congé d'accueil;

4. modification de la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État;

5. modification de la loi modifiée du 24 décembre 1985 fixant le statut général des fonctionnaires communaux;

Chambre des Députés
LUXEMBOURG

d'Chamber online op
www.chd.lu

6. modification de la loi du 28 novembre 2006 portant 1. transposition de la directive 2000/43/CE du Conseil du 29 juin 2000 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre les personnes sans distinction de race ou d'origine ethnique; 2. transposition de la directive 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail; 3. modification du Code du travail et portant introduction dans le Livre II d'un nouveau titre V relatif à l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail; 4. modification des articles 454 et 455 du Code pénal; 5. modification de la loi du 12 septembre 2003 relative aux personnes handicapées (suite)

Discussion générale

M. Marcel Glesener *(CSV).*- Merci, Här President. Den Här Kaes huet schonn d'Zoustëmmung vun eiser Fraktioun ginn. Ech wëll dat dann net nach eng Kéier widderhuelen. Ech wëll awer drop halen, fir dem Rapporteur Merci ze soe fir seng Aarbecht. Ech wëll awer och da soen, datt eis Fraktioun sech bekennt zum Gläichheetsprinzip tëschent Mann a Fra an der Gesellschaft, an der Aarbechtswelt an och vis-à-vis vun den aarbechts- a sozialrechtleche Bestëmmungen.

Ech sinn der Meenung, datt mer hei ee wesentleche Schrëtt méi no un dee Gläichheetsprinzip erukomm sinn. Duerfir argumentéieren ech nach eng Kéier ofschléissend, datt opgrond vun deenen Tatsaache selbstverständlech eis Fraktioun den Accord zu dësem Projet de loi gëtt.

Merci.

M. le Président.- Merci, Här Glesener. Den honorabelen Här Etgen.

M. Fernand Etgen *(DP).*- Ech wëll och dem Rapporteur Merci soe fir säi schréftlechen a säi mëndleche Rapport.

Dat Eenzegt, wat ech am Fong geholl ka relevéieren, ass, datt dat Ganzt op eng Direktiv zréckgeet vun 2002 an datt mer sou laang gebraucht hu fir dëse Projet ëmzesetzen; besonnesch wann ee bedenkt, datt den Délai, fir dës Direktiv ëmzesetzen, schonn de 5. Oktober 2005 ofgelaf ass an datt mer de Mäerz dëst Joer dowéinst condamnéiert gi sinn.

Inhaltlech ass beim Projet näischt auszesetzen. D'Fraktioun vun der Demokratescher Partei wäert dëse Projet stëmmen.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Très bien. Madame Spautz, wann ech gelift.

Mme Vera Spautz *(LSAP).*- D'Fraktioun vun der LSAP gëtt och hiren Accord zu dësem Projet oder zu dëser Ëmsetzung vun der Direktiv. Mir sinn iwwerzeegt dovunner, datt mer net weider EU-Direktive brauchen, fir an Zukunft awer weider an der Chancëgläichheetspolitik hei an der Chamber nach eng ganz Rei Gesetzer ze stëmmen.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Madame Spautz. Ech denken, datt d'Fraktioun vun deene Grénger och mat deene Konklusiounen d'accord ass?

M. Jacques-Yves Henckes *(ADR).*- Brauche mir net ze schwätzen?

M. le Président.- Oh, pardon.

Plusieurs voix.- Ooohhh!

(Interruptions)

M. Xavier Bettel *(DP).*- Spillverdierwer!

M. le Président.- Lauschtert elo emol ganz opmierksam dem Här Henckes no.

M. Jacques-Yves Henckes *(ADR).*- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et geet hei wuel drëm, fir de Gläichheetsprinzip vu Mann a Fra erëm an ons Gesetzgebung ze integréieren an ze perfektionéieren. Nach ginn et am Gesetz verschidden Onzoulänglechkeeten. Et muss een och menger Meenung no op e puer ganz negativ Aspekter, notamment um Niveau vun den Assurancen, hiweisen an d'Bevölkerung driwwer opklären, datt dat heite Gesetz och wäert verschidde Répercussiounen hunn, déi notamment zu Désavantagë vun de Frae féieren.

Dat Éischt, wat ee muss festhalen, ass, datt de Conseil d'État mat Recht ervirsträicht, datt mer där Gesetzgebungen iwwert den Traitement, iwwert d'Gläichberechtegung vu Mann a Fra ganz vill hunn an datt et Zäit wier op Säite vun der Regierung, fir déi eng Kéier an engem Texte coordonné oder an engem Code zesummenzesetzen, well dat ass elo total doruechter verspreet. Et ass kee méi dee weess, wat e seet. Do kënne mir ons als ADR och nuren dem Avis vum Statsrot uschléissen a mat deem d'accord sinn.

Deen anere Fait, dee mer musse festhalen, ass, datt hei an dëser Gesetzgebung just nuren den Harcèlement sexuel vu verschiddene Sexë récriminéiert gëtt. Mä den Harcèlement sexuel ënner Leit vum elwechte Sex ass net récriminéiert. Do fänke mer un och un e puer Schwieregkeeten ze kréien. Dat ass e Manktum am Gesetz.

Dann ass een Deel vum Gesetz och net ganz kloer. Dat ass, datt zum Beispill, wann d'Victime vun enger Mesure de discrimination keng Plainte féiert a wa se keng Deklaratioun bei der Police mécht, da kann awer eng Associatioun fir si optrieden, ouni datt déi Persoun dermat d'accord ass.

Dat schéngt mer relativ wäit ze goen an deem Gesetz. Vläicht ass et och anescht ze interpretéieren, mä den Text en tant que tel erlaabt dat. An et ass néierens gesot, datt sollt en Accord vun der Victime do sinn an datt déi Plainte och misst bestoe bleiwen.

Da kommen ech op de Problem ze schwätze vun den Assurancen. Bis elo ass et esou, datt et effektiv Differenzen an de Primë vun den Assurancë gëtt, jee no Sexe. An ech wëll hei e puer där Beispiller opzielen.

Bei der Liewensversécherung beim Typ Solde restant dû huelen ech als Beispill e Mann, dee gebueren ass de 16. Mee 1956, an eng Fra, déi deeselwechten Datum gebuer ass. De Capital assuré ass 300.000 Euro, d'Dauer ass 25 Joer an den Taux 5,25%.

Fir d'Prime unique muss de Mann am Ablack 35.236,56 Euro bezuelen. Fir d'Fra sinn et awer nëmmen 26.449,52 Euro. Dat heescht 9.000 Euro manner.

Vun elo un, also wann d'Gesetzgebung elo duerchgefouert gëtt, wäert d'Prime vun der Fra ëm 9.000 Euro gehéicht ginn, esou, wéi et elo am Text steet, well et muss no uewen ugepasst ginn.

Dann zu den Autosversécherungen. Och do geet et esou. Wann ech deeselwechten Auto hei huelen: 2400 cm^3, 120 kW, vun engem Wäert vun 42.000 Euro, da gesäit een, datt déi Prime...

(Interruption)

M. le Président.- Dir Dammen an Dir Hären, ech géif Iech bieden, den Här Henckes hei net ze stéieren, well et ass komplizéiert mat deene Calculen.

(Hilarité et interruptions)

M. Jacques-Yves Henckes *(ADR).*- Et ass awer wichteg. Ech wëll awer drop hiweisen, datt déi Prime elo fir de Mann bei ronn 1.450 Euro läit, bei der Fra sinn et 1.400 Euro, a wann et eng Femme au foyer ass, sinn et 1.367 Euro. Dat heescht, do sinn also grouss Differenzen.

Elo gi mer hei décidéieren, datt déi Prime déiselwecht ass, a bien entendu gëtt se fir d'Fraen no uewen ugepasst, huelen ech un, an net no ënnen, well mer keng Dispositiounen am Gesetz virgesinn hunn, datt dat misst awer da kontrolléiert ginn.

Da gëtt et e Punkt, zu deem ech och dem Rapporteur wollt eng Fro stellen. Wat heescht am Artikel 7...

(Interruption)

Den Här Rapporteur oder d'Regierung ka mer drop äntwerten.

Am Artikel 7 gëtt gesot, datt, wann d'Statute vun enger A.s.b.l. net d'Gläichberechtegung géif förderen, wann eng A.s.b.l. zum Beispill nëmme fir Männer oder nëmme fir Fraen ass, datt déi kéint annuléiert ginn, datt déi A.s.b.l. kéint opgeléist gi vun der Regierung.

Dofir wéilt ech elo froen, ob déi Fraen- an déi Männerassociatiounen, déi bestinn an déi just nëmme fir d'Fraen oder nëmme fir d'Männer sinn, elo wäerte vun der Regierung opgeléist ginn.

Well den Text, esou wéi en hei geschriwwe ginn ass - an dat ass net de Sënn vun der Direktiv, mä esou hu mer et hei an ons Gesetzgebung ëmgesat -, léisst dat doten zou.

Elo ass et vläicht anescht ze verstoen. Dofir wier ech frou, wann d'Regierung oder de Rapporteur ons géif soen, wéi dat da wier.

(Interruptions)

Éierlech gesot, vu datt den Text net kloer ass, muss ech vun der Regierung Kloerheet froen. Et heescht: «Les statuts d'une a.s.b.l. qui sont contraires au sens de cette loi sont nuls et non avenus.»

Et muss een also froen: Wat heescht dat?

Da bei den Offres d'emploi, do gëtt gesot, an dat ass jo och richteg, datt alleguerten déi Annoncen, fir eng Aarbecht ze sichen, déi an den Zeitunge publizéiert ginn, elo mat „masculin" a „féminin" musse formuléiert sinn, dat heescht, neutral musse sinn.

Elo gëtt et awer verschidde Fraenassociatiounen, déi publizéieren Aarbechten, déi nëmmen exklusiv si fir d'Fraen an an deene kee Mann virgesinn ass.

Dofir froen ech: Ass dat och elo illegal? Riskéieren déi Fraenassociatiounen elo Sanktiounen?

Da seet en aneren Deel vum Text, et dierf keng Référence méi gemaach ginn à l'état matrimonial. Dat heescht, datt een net méi ka vun „Joffer" an „Madame" schwätzen, mä datt een also elo muss all Kéiers iergendee vun deenen zwee do huelen.

Wat ass d'Gepflogenheet vun der Regierung? Wéi gesäit d'Regierung déi Interpretatioun an déi praktesch Applikatioun vun deem Gesetz?

Dann hu mer an dem Text, dee mer virleien hunn, och eppes stoen, wat relativ ongléicklech ass. Hei steet dran, datt all «dispositions légales, réglementaires et administratives relatives à la protection de la femme (...) ne constituent pas une discrimination». An do gëtt als Beispill gesat: «...notamment en ce qui concerne la grossesse et la maternité». Mat dem Prinzip hu mer kee Problem. Mä mir hunn e Problem mat dem Wuert „notamment".

Wat fir aner Gesetzgebunge spillen dann nach an deem Fall? Ech mengen, wann een e Gesetz huet, wou et Sanktioune gëtt, wou verschidde Plaintë gemaach kënne ginn, da geet et awer net duer mat engem „notamment", mä da muss d'Gesetz déi Donnéeën, déi Gesetzer opzielen, déi hei viséiert sinn. Dat ass awer net de Fall.

An et ass dowéinst och notamment, datt mer, wann et eventuell strofrechtlech Bestëmmunge kéint ginn, dann do an enger anerer Situatioun sëtzen.

Dat alles gesot, Här President, fir ze soen, datt mer, wa mer keng satisfaisant Explikatiounen iwwert dësen Text kréien, ons bei dësem Text enthale wäerten, quitte datt mer mam Prinzip dovunner d'accord sinn, mä d'Gesetz ass ongléicklech formuléiert.

(Interruptions diverses)

Une voix.- Merci, Här Kartheiser!

M. le Président.- Merci, Här Henckes. Ech hat zwar schonn den Accord vun der grénger Fraktioun ginn, mä d'Madame Loschetter huet nach eng Kéier d'Wuert gefrot, also kritt si et och.

Mme Viviane Loschetter *(DÉI GRÉNG).*- Merci, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech géif awer gäre präziséieren...

(Interruptions)

Ech wollt scho soen: Dir Dammen an Dir Dammen. Neen, Dir Dammen an Dir Hären - trotz dem Projet!

Ech wollt präziséieren, firwat mir déi Direktiv hei stëmmen, an ech wollt och nach eng kleng Remarque dozou maachen.

Säit 1976, de Rapporteur huet et scho gesot, gëtt et déi Notioun vun Égalité de traitement tëschent Fraen a Männer op der Aarbecht, esou wéi eben déi Direktiv, déi haut dann erëm geännert respektiv verbessert gëtt, transposéiert ginn ass.

D'Base juridique hu mir awer hei zu Lëtzebuerg dank dem Traité vun Amsterdam - dat ass och scho gesot ginn - vum 1. Mee 1999. Dat sinn dann néng Joer hier. An dunn, zwou Wochen drop, den 12. Mee 1999, huet meng Virgängerin, d'Madame Renée Wagener eng Proposition de loi an der Chamber déposéiert, déi dat viregt Gesetz vun 1981, dat heescht, déi éischt Ëmsetzung vun der EU-Direktiv iwwert d'Égalité de traitement modifizéiert.

Deemools huet déi viregt Presidentin vun der Chancëgläichheetskommissioun - deemools gouf et och nach eng eege Chancëgläichheetskommissioun -, d'Madame Ferny Nicklaus, all eenzelne Punkt vun dëser grénger Proposition de loi auserneegeholl an och vehement contestéiert.

Si huet gemengt, Här President, datt d'Propositioun vun der Madame Wagener e bësse wäit féiert. Si huet och gemengt, an esou steet et och am Procès-verbal vun der Chamber, datt dës Proposition de loi dann eben an där nächster Legislaturperiod - mir ware kuerz virun de Wahlen - an d'Egalitéitskommissioun sollt kommen, déi géif sech da méi intensiv mat där Propositioun vun der grénger Fraktioun beschäftegen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, dës Proposition de loi vun der Madame Wagener vun der grénger Fraktioun ass net an der Egalitéitskommissioun diskutéiert ginn. Néng Joer laang war dës Propositioun um Rôle des affaires.

Mir hu virun e puer Méint der Madame Wagener hir Proposition de loi zréckgezunn. Et koum op eemol esou en „Oh" hei aus der Chamber, mä mir hu se zréckgezunn, well se néng Joer laang net diskutéiert an net ëmgesat ginn ass - ganz einfach -, mä awer och, well dës Direktiv elo ëmgesat gëtt, an zu engem Deel och nach méi wäit féiert wéi eben déi gréng Proposition de loi vun deemools.

Gott sei Dank och dofir, Här President, gëtt et EU-Direktiven, déi ons obligéieren, Gesetzer ze stëmmen. Well mir sinn iwwerzeegt, leider, datt dëse Projet de loi, deen elo souwisou um allerleschte Stëppel gestëmmt muss ginn, well mer soss musse bezuelen, well mer scho vill ze vill spéit sinn an onsen Hausaufgaben hei zu Lëtzebuerg, esou an där Form mat Sécherheet net vun de successive Regierungen déposéiert gi wier, well en effektiv wäit féiert.

Mir hunn an de leschten zwee Joer schonn dräi wichteg Direktiven an nationaalt Recht ëmgesat, déi d'Gläichheet, notamment tëschent Männer a Frae mat aktiver Bekämpfung vun Discriminatiounen opgrond vu Sex, Orientation sexuelle an esou weider, traitéieren.

Et sinn och dës Gesetzer, déi et erlaben Akloen ze maachen, Jurisprudenzen ze schafen a Sanktiounen auszeschreiwe wann eng Discriminatioun, notamment opgrond vum Sex, stattfënnt. An dësem Gesetz hei fanne mer d'Definitioun vun Discrimination directe, vun Discrimination indirecte, vun Harcèlement a vun Harcèlement sexuel erëm. Notiounen - ech erënneren lech drun -, déi nach virun e puer Joer belächelt gi sinn; op d'mannst net seriö geholl gi sinn. Haut hu mer se an engem Gesetz feststoen.

Wat d'Ausschreiwung vun der Offre d'emploi ubelaangt, esou ass et expressément erlaabt Annoncen ze maachen „privilégiant les travailleurs du sexe sous-représenté". Och dëst ass e wichtege Message, virun allem an den Annoncen, déi zum Beispill d'Décisiounsposte betreffen. Här Minister, d'Uni Lëtzebuerg mécht dat wa se Annoncen ausschreift. All Associatioun, déi eng Personne juridique duerstellt an déi säit engem Joer als solch besteet, kann dann och akloen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wat mir am meeschte begréisse bei dëser Transpositioun - an et ass schonn ugeklongen - ass de Fait, datt et dës Kéier fäerdeg bruecht ginn ass all schaffend Persoun mat an de Genoss vun dësem Gesetz eranzehuelen, all Salarié aus dem Privatsecteur, all Travailleur indépendant, schaffend Persounen aus der Fonction publique, souwuel beim Stat wéi och bei de Gemengen.

Also, et ass awer méiglech, wann ee sech richteg uleet. Dat begréisse mir ausdrécklech. Hei ass d'Gesetz - an déi Technik ass schonn erklärt gi vum Rapporteur - eben an zwou Partien opgedeelt ginn, fir deem da Rechnung ze droen an dat och esou ze erlaben.

Och dës Manéier, fir eng Direktiv an nationaalt Recht ze transposéieren a jiddferee mat ze considéréieren, kritt elo hei och eng Jurisprudenz, do wou et méiglech ass.

Déi Gréng wäerten op alle Fall do, wou et nach noutwendeg wier, d'Regierung dorun

Chambre des Députés

Compte rendu officiel

Supplément commun aux quotidiens:
Luxemburger Wort, Tageblatt, Lëtzebuerger Journal,
Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek

Contenu rédactionnel:
Service du compte rendu de la Chambre des Députés
Service des relations publiques de la Chambre des Députés
Tél. 466 966-1

Conception, saisie de texte et mise en page:
Polygraphic Communication SA, Differdange

Concept et coordination générale:
BRAIN & MORE, agence en communication, Luxembourg

erënneren. Dëst gesot a wéi Dir et scho richteg gesot hutt, Här President, déi gréng Fraktioun stëmmt dëse Projet de loi mat.

Une voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Madame Loschetter. Den Här Minister François Biltgen huet d'Wuert.

M. Jacques-Yves Henckes *(ADR).*- Här President, ech hat och e puer Froen un de Rapporteur gestallt. Ech wier frou wann hie mer kéint äntwerten.

Une voix.- Très bien!

Une autre voix.- Sot dem Minister wéi hien et soll maachen.

M. Gast Gibéryen *(ADR).*- De Rapporteur weess net wat den Här Henckes mécht.

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Här President, Dir Dammen an Dir Häre, eigentlech wollt ech näischt derzou soen. Ech hu just net alles fäerdeg bruecht opzeschreiwen, well déi geballten... Ech weess net wéi ech et soll ausdrécken, well ech ëmmer héiflech bleiwe wëll; wat den Här Henckes hei gesot huet.

(Interruption)

Et gëtt eppes, dat heescht Reglement vun der Chamber. Do steet dran, dass een och ka lauschtere kommen als Net-Member. Dann hätt ech - an de Rapporteur och - lech déi Froen, déi Der gestallt hutt, schéi propper erkläert, mä Dir hutt dat net gemaach.

Une voix.- Dir kënnt et jo elo maachen.

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Jo, natierlech. Ech maachen dat dann och elo hei.

Une autre voix.- Dir kënnt dat och hei maachen. Da kritt och jiddfereen et mat.

(Hilarité)

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Ech stelle just fest, dass déi meescht alles verstanen hunn; just Dir net.

Une voix.- D'ganzt Land ass net an der Kommissioun.

(Interruption)

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Also éischtens wëll ech emol dem Här Kaes Merci soen, dass hien dat hei esou kloer duergestallt huet,...

Plusieurs voix.- Aaahhh!

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- ...mä hie war esou kloer, dass den Här Henckes et net verstanen huet. Mä vu dass et kloer war, kann et jo net um Rapporteur hänken.

(Interruptions)

Den Här Henckes seet hei, hie wier mam Statsrot d'accord, dass ee misst en Texte coordonné maachen. Mir hu just dat gemaach, wat de Statsrot gesot huet, nämlech keen Texte coordonné. Well dat war dat Éischt, wat mer gemaach hunn.

Mir hunn en Text erabruecht, wou alles an engem Text stoung. De Statsrot huet gesot, dass dat keng gutt Technique législative wär an dass ee misst an all Text dat schreiwen, wat an all Text gehéiert: dat heescht, an de Code du travail wat an de Code du travail gehéiert; an de Statut des fonctionnaires publics wat an de Statut des fonctionnaires publics gehéiert; an de Statut des fonctionnaires communaux wat an de Statut des fonctionnaires communaux gehéiert; an net dat, wat an de Statut des indépendants geet, well mir hu kee Statut des indépendants.

Dofir hu mer nach en zousätzlechen Text driwwer gemaach. D'Technique législative bréngt dat mat sech, dass een dat eben esou muss maachen; wéi de Statsrot dat richteg gesot huet.

Da seet den Här Henckes, elo kann een net méi vun „Joffer" a vun „Madame" schwätzen; ech weess net wou hien dat liest, wat am Text steet. Et ass alles am Artikel 1 dran: Wat ass eng Discrimination directe an eng Discrimination indirecte? Et ass net, dass een net dierf zu enger Joffer soen „Joffer" oder zu enger Madame soen „Madame", well hei schwätze mer vun engem Texte d'emploi. Hei geet et ëm d'Aarbecht.

(Interruption)

Dat heescht, wann eng Joffer do ass, nennt Der se „Joffer", mä Dir kënnt net soen: Ech stellen a mengem Betrib nëmme Jofferen an, oder ech stellen a mengem Betrib nëmme Madamen an oder nëmme Gescheetener oder Net-Gescheetener.

(Hilarité)

Dat ass dat, wat den Text hei seet. Hei geet et net ëm Emploi. Hei ass eng Direktiv, déi schwätzt vum Principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles. Dorëms geet et. Et ass keng Direktiv iwwer l'Emploi des formules de politesse. Ech mengen och net, dass esou eng Direktiv géif kommen, well d'Communautéit huet eigentlech keng Kompetenz fir dat doten ze maachen.

D'Madame Brasseur wollt eppes soen.

Mme Anne Brasseur *(DP).*- Här President, wann Der erlaabt, däerf ech dem Minister eng Fro stellen?

M. le Président.- Jo.

Mme Anne Brasseur *(DP).*- Merci.

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Et geet net méi op eng un.

M. le Président.- Passt op, d'Zäit leeft dem Minister fort.

Mme Anne Brasseur *(DP).*- Här President, den Här Minister huet ons dat elo ganz gutt erkläert, mä eng Fro, déi hei am Débat net opgeworf ginn ass, dat ass déi wéi et mam Clergé ass - dat ass eng Fro, déi ech schonn a viregten Debatten opgeworf hat -, wéi dat kompatibel ass mat der Konventioun vun New York a wéi et kompatibel ass mat de successiven Direktiven, well bei eis jo och de Clergé bezuelt gëtt - d'Paschtéier gi bezuelt - iwwert de Statsbudget, ob mer do konform si mat deem Text, dee mer elo haut unhuelen.

Merci.

Une voix.- Dat ass eng gutt Fro!

M. François Biltgen, *Ministre du Travail et de l'Emploi.*- Déi Fro hunn ech 1998 beäntwert wéi ech deemools, grad wéi Dir och, Member vun der Chamber war a wéi mer d'Konventioune gestëmmt hunn. Well dat war eng Fro vum Aarbechtsrechtlechen an do hat de Statsrot dee Moment nämlech effektiv d'Fro vum Statut vum Clergé opgeworf.

Deemools hu mer ganz kloer - géint den Avis vun der Chambre des Fonctionnaires publics iwwregens - zesummen décidéiert, dass mer hei am Privatrechtleche wären. Och wann d'Peie vum Stat kommen, si mer an engem privatrechtleche Regime. Dat heescht, hei ziele sämtlech Prinzipien, déi mer an eisem Aarbechtsrecht hunn, vun - net vun Discriminatioun - Ënnerscheed, deen ee ka maachen. Déi zielen. Wann den Ënnerscheed justifiéiert ass, dann ass den Ënnerscheed justifiéiert. Wann en net justifiéiert ass, dann ass en net justifiéiert.

Et ass ganz kloer no de Jurisprudenzen, déi mer och am Aarbechtsrecht hunn, dass all Betrib ka seng Réglementatioun maachen, wou hien och kann Ënnerscheeder maachen. Hie musse se just herno kënne motivéieren.

D'Kierch fiert nom Droit canonique. Soulaang den Droit canonique ka justifiéiert ginn - dass dat eng Justificatioun ass, déi sech imposéiert -, ass et kloer, dass dat ka kommen. Wann dat net de Fall ass, ass dat net de Fall.

Mir haten nämlech déi Debatt mat anere Länner relativ staark bei der Direktiv, well verschidde Länner - notamment Irland - wollte ganz wäitgehend Derogatiounen hu pour des raisons religieuses, wat d'Direktiv eigentlech zimlech zréckschreift a wat bei eis och kee Problem war, well mer dat net hunn.

Déi Fro, déi sech zum Beispill stellt, ass: Kann een een astellen a soen, du muss an d'Kierch goen? An do ass d'Jurisprudenz ganz kloer. Dat hänkt dervun of wat fir ee Posten een exercéiert. Wann ee Paschtouer ass, ginn ech emol dovunner aus, dass et justifiéiert ass, fir ze soen: Du muss dech och zu deem Patron bekennen; wat s de bass. Wann een awer eng Botzfra astellt, ass dat keng Ursaach, fir do ze soen: Du muss déi an déi Konditioun erfëllen.

Dat ass och an der Direktiv kloer geregelt. Eist Aarbechtsrecht ass och an deem dote Punkt kloer, esou dass ech hei keng Discriminatioun gesinn. Wéi gesot, wann Der de Rapport noliest, deen d'institutionell Kommissioun 1998 ënnert dem Président-rapporteur François Biltgen gemaach huet, fannt Der relativ vill Äntwerten iwwert den Droit positif du droit du travail zu deenen dote Froen. Ech mengen, dass dat nach ëmmer justifiéiert ass.

Ech fueren da weider mat de Rechtsbeléierungen, andeem ech dann zréckkommen op den Artikel 1, nämlech: Wat ass eng Discriminatioun? Nach eng Kéier, mir sinn hei, Här Henckes, am Emploi; mussen also kucke wat den Emploi ass.

Eng Discriminatioun - direkt oder indirekt – ass, wann ee seet: Du kriss dee Posten oder déi Formation professionnelle net wéinst dem Sexe, wéinst dem Régime matrimonial, an esou weider an esou fort. Dat ass Discriminatioun. Woubäi do ganz kloer steet - well Dir elo sot, elo kéinten d'Fraenorganisatiounen net méi spezifesch Konditioune maachen -, dass een natierlech ëmmer muss kucken, ob e Kritär oder eng Pratique objectivement justifiée par rapport à un but légitime ass.

Dat heescht, mir hunn - an dat ass hei wichteg - an dësem Text erëm eng Kéier eng Base légale fir d'Discrimination positive. Fir ze soe wann et legitiméiert ass - loosse mer soen -, do stelle mer elo nëmmen eng Fra an, da muss een dat natierlech ëmmer am Fall beweisen. Da geet dat. Dat ass e grousse Prinzip vum europäesche Recht, dat ass de Principe de la proportionnalité.

Dat heescht, Dir hutt hei versicht eng Karikatur ze zeechnen, mä d'europäescht Recht ass net karikatural. D'europäescht Recht fonctionnéiert nom Régime de la proportionnalité. Dat heescht, wann ee seet, fir deen doten Job soen ech eng Fra oder ech soen e Jonken oder ech soen en Eeleren, da muss dat objektiv justifiéiert si par rapport zu deem Posten. Et dierf just net einfach esou vun uewen erof kommen, an déi Prinzipien, déi fanne mer ëmmer erëm, sou dass ech do déi Gefor net gesinn, déi den Här Henckes gesäit.

(Brouhaha général)

Dann huet den Här Henckes menger Usicht no eng Fro gestallt, wann ech dat richteg verstanen hunn, zum Artikel 7: «Est à considérer comme nulle et non avenue toute disposition figurant notamment dans un contrat, une convention individuelle ou collective ou un règlement intérieur d'entreprise...» an esou weider an esou fort.

Jo, wann an iergendengem Kontrakt eng Discriminatioun drasteet, ass en nul et non avenu, an do si mer am Normalen erëm eng Kéier, am Droit commun, net méi du travail, mä am Droit commun civil si mer hei, an da schwätze mer vun enger Nullité absolue an net vun enger Nullité relative. Ech halen awer elo kee groussen Discours iwwert den Ënnerscheed zwëschent der Nullité absolue an der Nullité relative.

Dann ass eng Fro, déi opgeworf gouf - et ass déi eenzeg Fro, déi opgeworf gouf an der Kommissioun, awer net vum Här Henckes -, doriwwer wéi eng Victime an eng Associatioun sech behuelen. Do hu mer schonn an aneren Texter eng Formulatioun, déi mer och hei iwwerholl hunn, nämlech mer soen, d'Associatioun kann antrieden, mä, wann d'Victime dogéint ass, dann dierf se dat net.

Dat heescht, Här Henckes, hei ass schonn e Garde-fou. Elo kann een driwwer diskutéieren: Hätt ee solle soen, et muss ee fir d'éischt den Accord vun der Victime froe goen? Oder seet een, d'Victime ka sech opposéieren?

Déi Texter, déi mer bis elo gemaach hunn, schreiwe ganz däitlech, dass d'Victime sech opposéiere kann, well mer och hei de Geescht vun der Direktiv awer musse respektéieren. De Geescht vun der Direktiv seet, wann et just op deen Eenzelnen ukënnt, fir sech géint d'Discriminatiounen ze wieren, da komme mer net wäit. Mir mussen aner Organer hunn, déi sech selwer der Diskriminéierung an der Netdiskriminéierung unhuelen. Dat ass engersäits de Centre d'égalité an dat sinn anerersäits déi Associatiounen, déi an deem doten Domän aktiv sinn.

Duerfir ass fir mech déi Formule, wéi mer se fonnt hunn, dass d'Victime kann dergéint sinn, mä net muss expressis verbis dofir sinn, am Geescht vun der Direktiv, déi gär hätt, dass Associatioune sech hei aktiv ëm d'Netdiskriminéierung këmmeren.

Ech soen Iech dat als Aarbechtsminister. Ech kenne bal keen, dee wéinst Harcèlement sexuel sech bei enger ITM gemellt hätt, well d'Leit Angscht hunn, bei eng Verwaltung ze goen.

Dat heescht, wa mer net do privatrechtlech Organismen hunn, da komme ganz vill Saachen einfach net un d'Dagesliicht, an an deem Sënn mengen ech schonn, dass dat heite justifiéiert ass.

Dann, mengen ech, kënnt elo dat Lescht. Ech hoffen, dass ech alles nach am Kapp hat, soss musst Dir nohaken. Dat Lescht, wourobber ech wollt agoen, dat ass dat mat den Assurancen. Dat ass net Bestanddeel vun dësem Gesetz, mä mir profitéiere vun dësem Gesetz, fir eigentlech just dat ëmzebéien, wat Dir als Gefor gesitt.

An deem alleréischten Text, dee mer eng Kéier gemaach hunn, hu mer esou eng allgemeng Netdiskriminéierung gemaach bei den Assurancen. Deen heiten Text mécht just de Contraire. Dee seet, wann et objektiv justifiéiert ass, fir deen ee méi Prime wéi deen aneren ze froen, da kann dat geschéien, ebe just fir ze évitéieren, dass nëmmen déi deierst Primë géife gefrot ginn, well een net kann den Ënnerscheed maachen no objektiven Ursaache vum Âge...

(Hilarité)

Hei geet et haaptsächlech och ëm den Alter.

Dir interpretéiert mäin Accent aneschters. Gutt!

(Interruption et hilarité)

D'nächste Kéier maache mer d'Traduction simultanée, Här Bettel.

Soudass ech mengen, dass déi Bedenken, déi hei opkomm si géint den Text, net justifiéiert wären. Ech wär da frou, wa mer vläicht géifen eng Unanimitéit kréie fir deen Text.

Ech kënnegen lech un, dass mer an deenen nächste Méint mat engem neien Text kommen, well mer mëttlerweil all déi Texter, déi mer hunn, op europäeschem Niveau koordinéiert hunn, an dass mer elo déi Koordinatioun dann och nach eng Kéier hei an d'Parlament bréngen. Mir kënnen eis also nach weider vill hei ënnerhalen iwwert déi verschidde Rechtselementer vun esou enger Direktiv.

(Interruptions)

M. Jacques-Yves Henckes *(ADR)*.- Ech wollt dem Här Minister Merci soe fir déi Explikatiounen, mä mir enthalen ons awer,...

Plusieurs voix.- Oh!

M. Jacques-Yves Henckes *(ADR)*.- ...well eng etlech vun deene Saachen hei net ganz iwwerzeegend waren.

(Interruption)

Ech huelen un datt mer wäerten, bei den Assurancen notamment, nach déi eng oder aner Surprise kréien, well d'Gesetz net kloer ass.

Une voix.- Très bien!

(Interruptions diverses)

Plusieurs voix.- Merci, Här Kartheiser!

(Hilarité)

M. le Président.- Voilà, Dir Dammen an Dir Hären, wann Dir lech berouegt hutt, da komme mer zu der Ofstëmmung vum Projet de loi 5687.

(Interruptions)

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5687 ass ugeholl mat 55 Jo-Stëmmen an deene véier Abstentiounen, denken ech, vun der ADR.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval (par M. Marcel Oberweis), Nancy Arendt (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (par Mme Christine Doerner), MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar (par M. Patrick Santer), Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf (par M. Lucien Clement), Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen (par M. Marc Spautz), MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol (par M. John Castegnaro), M. Fernand Diederich (par M. Alex Bodry), Mme Lydie Err (par M. Romain Schneider), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri (par M. Ben Fayot), Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner (par Mme Vera Spautz) et Mme Vera Spautz;

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Alexandre Krieps (par M. Carlo Wagner), Claude Meisch (par M. Eugène Berger) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par Mme Viviane Loschetter), Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter.

Se sont abstenus: MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Et ass also esou décidéiert.

Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn um Enn vun eiser Aarbecht ukomm. Haut de Mëtteg gesi mer eis um hallwer dräi erëm.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 11.57 heures)

Sommaire des séances publiques Nos 35, 36 et 37

5516 - Projet de loi

- relatif à la création d'un Institut luxembourgeois de la normalisation, de l'accréditation, de la sécurité et qualité des produits et services et à la création d'un cadre général pour la surveillance du marché dans le contexte de la commercialisation des produits,

- modifiant * la loi modifiée du 17 mai 1882 sur les poids et mesures, * la loi modifiée du 17 avril 1964 portant réorganisation de l'administration des contributions directes et accises, * la loi modifiée du 14 août 2000 relative au commerce électronique, et * la loi du 31 juillet 2006 relative à la sécurité générale des produits, et

- abrogeant la loi du 22 mars 2000 relative à la création d'un Registre national d'accréditation, d'un Conseil national d'accréditation, de certification, de normalisation et de promotion de la qualité et d'un organisme luxembourgeois de normalisation, modifiant la loi du 14 décembre 1967 portant institution d'un poste de Commissaire du Gouvernement, portant création d'un Service de l'énergie de l'État, et concernant l'exploitation des centrales hydro-électriques d'Esch-sur-Sûre et de Rosport (suite) page 445

5585 - Projet de loi ayant pour objet le contrôle des voyageurs dans les établissements d'hébergement (suite) page 445

Dépôt d'une motion et d'une résolution par M. Aly Jaerling pages 445-446

5820 - Projet de loi relative à la transformation et à la rénovation du Centre Marienthal pages 446-448

Question avec débat N°31 de M. Xavier Bettel - Convention relative à la présence d'observateurs indépendants à l'occasion de tous les éloignements forcés page 448

5698A - Projet de loi portant approbation de la Convention du Cap du 16 novembre 2001 relative aux garanties internationales portant sur des matériels d'équipement mobiles et de son Protocole portant sur les questions spécifiques aux matériels d'équipement aéronautiques page 449

5751 - Projet de loi portant approbation du Protocole, modifiant le Protocole additionnel relatif aux impôts annexé à la Convention concernant la coopération administrative et judiciaire dans le domaine des réglementations se rapportant à la réalisation des objectifs de l'Union économique Benelux, signé à La Haye, le 29 avril 1969 et de la Déclaration des trois Gouvernements, signés à Bruxelles, le 17 avril 2007 page 449

5550 - Projet de loi portant adaptation du droit interne aux dispositions du Deuxième Protocole relatif à la Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, signé à La Haye, le 26 mars 1999 pages 449-450

Demandes en naturalisation page 450

Ordre du jour page 450

Communications page 451

5875 - Proposition de loi

a) réinstaurant l'automatisme d'indexation des salaires, traitements, pensions et rentes

b) réinstaurant l'indexation des prestations familiales et du forfait éducation et

c) instaurant l'indexation automatique du boni pour enfant et de ce fait 1) abrogeant les articles 1er et 3 de la loi du 27 juin 2006 adaptant certaines modalités d'application de l'échelle mobile des salaires et des traitements; 2) modifiant a) l'article 11 de la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État, la loi modifiée du 27 mai 1975 portant généralisation de l'échelle mobile des salaires et des traitements; b) l'article 10 de la loi modifiée du 20 juin 1977 ayant pour objet: 1) d'instituer le contrôle médical systématique des femmes enceintes et des enfants en bas âge; c) de modifier la législation existante en matière d'allocations de naissance; d) l'article 4 de la loi modifiée du 30 avril 1980 portant création d'une allocation de maternité; e) l'article 4 de la loi modifiée du 19 juin 1985 concernant les allocations familiales et portant création de la caisse nationale des prestations familiales; f) l'article 3 de la loi modifiée du 14 juillet 1986 concernant la création d'une allocation de rentrée scolaire; g) l'article 6 de la loi modifiée du 1er août 1988 portant création d'une allocation d'éducation; h) l'article 8 de la loi du 12 février 1999 portant création d'un congé parental et d'un congé pour raisons familiales; i) l'article 3 de la loi du 28 juin 2002 portant création d'un forfait éducation; j) la loi du 21 décembre 2007 relative à la bonification d'impôts pour enfants (Déclaration de recevabilité) page 451

5788 - Projet de loi portant: 1. transposition de la directive 2002/14/CE du Parlement Européen et du Conseil établissant un cadre général relatif à l'information et la consultation des travailleurs dans la Communauté européenne; 2. modification du chapitre IV du titre premier du livre IV du Code du travail pages 451-452

5750 - Projet de loi portant introduction d'un statut unique pour les salariés du secteur privé et modifiant: 1. le Code du travail; 2. le Code des assurances sociales; 3. la loi modifiée du 8 juin 1999 relative aux régimes complémentaires de pension; 4. la loi modifiée du 4 avril 1924 portant création de chambres professionnelles à base élective; 5. le chapitre VI du Titre I de la loi modifiée du 7 mars 1980 sur l'organisation judiciaire; 6. la loi modifiée du 4 décembre 1967 concernant l'impôt sur le revenu; 7. la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État pages 452-468

5761 - Projet de loi portant création d'une École préscolaire et primaire de recherche fondée sur la pédagogie inclusive pages 469-475

5687 - Projet de loi portant

1. transposition de la directive 76/207/CEE du Conseil relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles, et les conditions de travail telle que modifiée par la directive 2002/73/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 septembre 2002;

2. modification du Code du travail;

3. modification de l'alinéa 1 de l'article 2 de la loi du 14 mars 1988 relative au congé d'accueil;

4. modification de la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État;

5. modification de la loi modifiée du 24 décembre 1985 fixant le statut général des fonctionnaires communaux;

6. modification de la loi du 28 novembre 2006 portant 1. transposition de la directive 2000/43/CE du Conseil du 29 juin 2000 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre les personnes sans distinction de race ou d'origine ethnique; 2. transposition de la directive 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail; 3. modification du Code du travail et portant introduction dans le Livre II d'un nouveau titre V relatif à l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail; 4. modification des articles 454 et 455 du Code pénal; 5. modification de la loi du 12 septembre 2003 relative aux personnes handicapées page 475 pages 477-480

5795 - Projet de loi modifiant

I) la loi modifiée du 27 janvier 1972 fixant le régime des employés de l'État;

II) la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État;

III) la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État;

IV) la loi du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État;

V) la loi modifiée du 19 mai 2003 modifiant 1) la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État; 2) la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État; 3) la loi modifiée du 28 mars 1986 portant harmonisation des conditions et modalités d'avancement dans les différentes carrières des administrations et services de l'État; 4) la loi modifiée du 26 mai 1954 réglant les pensions des fonctionnaires de l'État; 5) la loi modifiée du 3 août 1998 instituant des régimes de pension spéciaux pour les fonctionnaires de l'État et des communes ainsi que pour les agents de la Société nationale des Chemins de Fer luxembourgeois; 6) la loi modifiée du 27 mars 1986 fixant les conditions et les modalités selon lesquelles le fonctionnaire de l'État peut se faire changer d'administration; et portant création d'un commissariat du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire;

VI) la loi modifiée du 24 décembre 1985 fixant le statut général des fonctionnaires communaux;

VII) la loi du 7 novembre 2007 modifiant a) la loi modifiée du 22 juin 1963 portant fixation de la valeur numérique des traitements des fonctionnaires de l'État ainsi que des modalités de mise en vigueur de la loi du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État; b) la loi du 22 décembre 2006 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2007 pages 476-477

Sommaire des questions parlementaires

Question N°	Auteur	Objet
2165	Mme Claudia Dall'Agnol	Central des secours d'urgences (112)
2258	M. Marcel Oberweis	Parcs éoliens luxembourgeois
2261	M. Robert Mehlen	Décharge du Sidec et substances nocives
2266	M. Xavier Bettel	Avions du type Q400 du constructeur d'avions Bombardier
2295	M. Marco Schank	Reconversion des friches industrielles de Wiltz
2297	M. Fernand Etgen	Future destination du château de Wiltz
2302	M. Ali Kaes et M. Marc Spautz	Bilan sur les dispositions contenues dans deux lois au plus tard deux années après leur mise en vigueur (Projets de loi N°5322 et N°5334)
2316	M. Gilles Roth	Mise en valeur du Château de Koerich
2318	M. Eugène Berger	Émissions de NO_x
2322	M. Claude Adam	Année internationale des langues
2324	M. Jean-Paul Schaaf	Développement futur de la «Nordstad»
2325	M. Jean-Paul Schaaf	Concept de mobilité intégré «Nordstad»
2329	M. Marcel Oberweis	Coopération des pays du Benelux avec les pays des Balkans
2330	M. Gilles Roth	Importance de l'éducation physique et sportive à l'école primaire
2332	Mme Sylvie Andrich-Duval	Service de garde des médecins dentistes
2333	M. Ali Kaes	Réaménagement du CR377 entre Brandenbourg et la N7
2334	M. Marcel Oberweis	Ratio entre le Produit Intérieur Brut PIB et montant d'énergies utilisées au Luxembourg depuis 1990
2335	Mme Sylvie Andrich-Duval	Laboratoire National de Santé
2336	M. Roger Negri	Informations concernant les paiements et les audits réalisés dans le cadre des programmes des fonds structurels
2338	M. Gilles Roth	Aménagement d'un couloir pour bus sur la N6 dans la montée du Tossebierg
2339	M. Marcel Oberweis	Prise en charge des conséquences d'un accident nucléaire en France
2340	M. Jean-Paul Schaaf	Financement des leçons de natation dispensées par les communes au profit d'élèves de l'enseignement préscolaire et primaire
2343	M. Marco Schank	Restructurations au sein de la société Cegedel
2344	M. Claude Adam	Critères d'admission au Lycée germano-luxembourgeois Schengen de Perl
2345	M. Gast Gibéryen	Budget des recettes et des dépenses de l'État 2008 - Participation aux frais du Secrétariat européen des organisations représentatives des travailleurs et aux frais d'information et de consultation des travailleurs affectés par les secrétariats sociaux des organisations des travailleurs
2346	M. Gilles Roth	Cession, mise en gage et saisie du boni pour enfants
2348	M. Camille Gira	Taxes communales couvrant les coûts liés à l'utilisation de l'eau
2349	M. Gilles Roth	Portée de la loi votée relative aux chiens
2350	M. Carlo Wagner	Déclarations du Ministre des Finances allemand au sujet de la fraude fiscale
2352	Mme Nancy Arendt	Évolution démographique
2354	M. Eugène Berger	Cartes de bruit et réduction des effets du bruit
2358	M. Roland Schreiner	Donneurs de sang
2361	M. Carlo Wagner	Couloir d'autobus sur la N3 entre Frisange et Luxembourg
2363	M. Carlo Wagner	Répartition du produit des amendes entre agents méritants de la Police
2364	M. Gilles Roth	Délai d'approbation par le Ministre de l'Environnement d'extensions de PAG touchant les zones vertes
2367	M. Fernand Etgen	Bureau de cadastre de Clervaux
2369	M. Jean Huss	Cancer et environnement
2371	Mme Colette Flesch	Construction d'un «General Aviation Terminal» à l'Aéroport de Luxembourg
2372	M. Laurent Mosar et M. Gilles Roth	Performance énergétique des anciens bâtiments d'habitation
2374	M. Claude Adam	Socles de compétences
2376	M. Marcel Oberweis	Approvisionnement en gaz naturel en provenance des Pays-Bas
2378	M. Roger Negri et M. Marcel Oberweis	Avenir du Conseil Consultatif Économique et Social Benelux
2379	M. Marc Spautz	Rénovation du château d'Aspelt
2380	M. Marco Schank	Projet «Trame Régionale pour l'Initiation Professionnelle aux Technologies de l'Information et de la Communication - Ouest/Nord + langues» (TRIPTICON+)
2381	M. Laurent Mosar	Lecture automatique des plaques d'immatriculation
2382 cf. 2383 et 2384	M. Claude Meisch	«Bommeleeër» - Lettre du juge d'instruction de 1988
2383 cf. 2382 et 2384	M. Claude Meisch	«Bommeleeër» - Procès-verbaux du Comité Permanent de Sécurité (CPS)
2384 cf. 2382 et 2383	M. Robert Mehlen	«Bommeleeër» - Lettre du juge d'instruction de 1988
2385	M. Carlo Wagner	Nomenclature des prothèses et traitements dentaires
2386	M. Robert Mehlen	Étude relative au futur réseau de tramway à Luxembourg
2388	M. Jacques-Yves Henckes	Déroulement des opérations d'enregistrement et de contrôles à l'Aéroport de Findel
2390	M. Félix Braz	Prise en considération des efforts d'intégration pour le retour ou le maintien de personnes déboutées du droit d'asile
2391	M. Félix Braz	Cas d'un retour forcé échoué d'une personne déboutée du droit d'asile vers la Guinée Conakry
2392	M. Jacques-Yves Henckes	Mise au travail dans le cadre de la législation sur le RMG
2393	Mme Françoise Hetto-Gaasch	Blocage des portes d'entrée à l'Hôpital Kirchberg
2394	M. Henri Kox	Interprétation du nouveau règlement grand-ducal en relation avec les aides étatiques pour installations photovoltaïques
2395	M. Henri Kox	Promotion unilatérale d'un fournisseur d'électricité par la Ville de Dudelange
2396	M. Xavier Bettel	Communication de l'Identité de personnes en fuite du Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique d'Ettelbruck (CHNP) et médicaments administrés
2397	M. Camille Gira	Risque de conflit d'intérêts entre un mandataire politique et son activité privée en tant que promoteur
2398	M. Gilles Roth	Droit des consommateurs et création de voies de recours collectifs
2399	M. Jacques-Yves Henckes	Plan d'Aménagement Général (PAG) et application de la loi concernant la protection de la nature et des ressources
2400	M. Jacques-Yves Henckes	Trafic de fausses autorisations commerciales
2402	M. Laurent Mosar	Situation au Kosovo
2403	M. Xavier Bettel	Extradition d'un détenu
2404	Mme Lydie Err	Mise en œuvre de la Convention sur l'élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes
2405	M. Marc Spautz et M. Fred Sunnen	Solidification et enfouissement de déchets industriels contaminés sur l'ancien crassier d'ARBED Esch/Belval près de la localité d'Ehlerange
2408	Mme Claudia Dall'Agnol	Abattement forfaitaire pour frais de garde
2409	M. Marc Spautz	Stratégie globale pour toutes les régions afin de réduire les flux de trafic vers la ville de Luxembourg
2410	M. Jos Scheuer	Gaspillage de nourriture dans les cantines luxembourgeoises
2412	Mme Anne Brasseur	Site Internet «myschool» et protection des données à caractère personnel
2413	M. Marc Spautz	Étude d'impact sur la nouvelle ligne ferroviaire Esch/Alzette-Luxembourg
2414	M. Ben Fayot	Fouilles archéologiques sur le plateau du Rham
2415	M. Romain Schneider	Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique d'Ettelbruck (CHNP) et placement judicaire
2417	M. Eugène Berger	Plan général de gestion des déchets
2419	M. Aly Jaerling	Reconduite d'une personne vers Conakry (République de Guinée)
2420	M. Laurent Mosar	Fonds souverains
2421	Mme Vera Spautz	Permis de conduire
2422	M. Marc Spautz	Autoroute A13
2426	M. Xavier Bettel	Convention autorisant les ambulances et les services de secours à passer la frontière des pays limitrophes
2427	M. Xavier Bettel	Présence d'observateurs des droits de l'homme ou de médecins indépendants à l'occasion de tous les éloignements forcés
2428	Mme Lydia Mutsch	Vaccin contre les infections à HPV (anti-Papillomavirus Humain)
2429	Mme Anne Brasseur	Résultats des consultations concernant la grille des horaires dans l'enseignement secondaire
2436	M. Xavier Bettel	Achat par l'État d'une surface boisée de 385 ha à la famille grand-ducale
2438	M. Ben Fayot	Vente par l'Administration des Biens du Grand-Duc de 385 ha de forêt près de Colmar-Berg à l'État luxembourgeois
2439	M. Marc Spautz	Congé sportif
2441	Mme Colette Flesch	Nomination rétroactive des membres du Conseil supérieur des Personnes âgées

Question 2165 (11.12.2007) de **Mme Claudia Dall'Agnol** *(LSAP)* concernant le **central des secours d'urgences (112):**

Selon le rapport de l'Administration des Services de Secours pour l'année 2006, on note un total de 480.196 appels reçus par le central des secours d'urgences (112) qui ont donné lieu à 29.135 sorties en ambulances, dont 9.591 pour des transports urgents.

Parmi ces 9.591 urgences, on compte certainement un nombre de détresses vitales nécessitant des soins complexes de mise en condition et de réanimation prodigués par les services de secours publics de l'Administration des Services de Secours (ASS), ainsi que par les antennes mobiles du Service d'Aide Médicale Urgente (SAMU).

Les arrêts cardio-respiratoires sont considérés comme les urgences les plus critiques en temps de réaction. Des études ont démontré que le taux de survie diminue dans ces cas de 10% par minute écoulée. Il s'avère donc nécessaire à diminuer au minimum le temps entre l'entrée de l'appel pour demande d'aide au 112, le début des mesures de réanimation de base (par exemple par les témoins de l'incident) et les mesures de secours avancées (par exemple défibrillation semi-automatique) par les secours publics.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Messieurs les Ministres:

- Est-ce que les opérateurs du 112, en recevant un tel appel

donnent des conseils de premiers secours, mettant les appelants en mesure de commencer une réanimation de base?

- Si tel n'est pas le cas, Messieurs les Ministres ne sont-ils pas d'avis qu'un tel système d'instruction à travers le téléphone contribuerait à une diminution du temps écoulé pour l'octroi de mesures de secours et ainsi à une augmentation de la qualité de la chaîne de survie?

- Quelle est en moyenne le temps écoulé entre l'entrée de l'appel au 112 et l'arrivée d'une ambulance de l'ASS à une urgence qui s'est produite sur la voie publique?

- Quel est l'avis de Messieurs les Ministres sur l'introduction d'une moyenne limite de temps dans laquelle devront être sur place les ambulances de l'ASS ou du SAMU, à l'instar des «Hilfsfristen» qui existent en Allemagne?

- Quelles seraient, selon Messieurs les Ministres, les mesures à envisager pour réduire le temps qui s'écoule entre l'appel de secours et les premières mesures de réanimation, surtout dans les régions rurales du Grand-Duché où il est plus difficile d'offrir un tel service dans des délais optimaux?

Réponse (21.4.2008) de **M. Jean-Marie Halsdorf,** *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:*

La question de l'honorable Députée vise les instructions susceptibles d'être fournies aux appelants par les préposés du central des secours d'urgence 112 en cas d'une situation d'urgence vitale nécessitant une réanimation de base. Effectivement, en cas d'un arrêt cardio-respiratoire chaque minute compte et toute minute écoulée diminue la chance de survie de 10%.

En cas d'un appel visant une urgence avec arrêt cardio-respiratoire, les préposés du 112 peuvent fournir des instructions aux appelants. Cependant, plusieurs conditions doivent être remplies:

- le préposé du 112 doit disposer d'un diagnostic clair,

- l'appelant doit être en mesure de comprendre les instructions du préposé,

- l'appelant doit être capable de prodiguer, sur instruction, ces gestes de premiers secours.

Dans la plupart des cas, pour une raison ou une autre, ces trois conditions ne sont pas remplies. Au cas où ces conditions seraient remplies, le préposé peut fournir les instructions appropriées jusqu'à l'arrivée du SAMU sur place.

Conscient de l'importance d'une réaction rapide et appropriée en cas de détresses vitales, une réglementation relative à l'utilisation de défibrillateurs automatisés externes par des personnes non médecins est en voie d'élaboration par le Ministre de la Santé. Ce règlement autorise à toute personne, même non médecin, à utiliser un défibrillateur automatisé externe, sous condition d'avoir suivi une formation appropriée qui inclut également les gestes de réanimation.

Il y a lieu de différencier entre le «temps d'intervention», en Allemagne appelé «Einsatzzeit» et le «délai d'intervention», en Allemagne appelé «Hilfsfrist».

Par délai d'intervention, on comprend dans le domaine des services de secours le laps de temps qui s'écoule avant que l'aide adéquate atteigne le lieu d'intervention. Il sert comme directive de planification et comme mesure de qualité pour l'organisation de ces services. Le délai d'intervention réel dans une région peut être déterminé au moyen de statistiques sur les interventions. S'il diffère considérablement du délai d'intervention fixé d'avance, il y a lieu de revoir l'organisation du service de secours en défaut. En Allemagne, la détermination du délai relève de la compétence des «Länder». Les délais fixés se situent généralement entre 10 et 15 minutes.

Au Luxembourg, un délai endéans lequel l'aide doit obligatoirement intervenir n'est pas fixé légalement. À l'heure actuelle, les services de secours s'efforcent d'intervenir dans un délai «raisonnable». En ce qui concerne le service ambulancier, les 25 centres d'intervention de la protection civile sont répartis à travers le pays tel, que les délais d'intervention restent généralement inférieurs à 15 minutes. Suivant une statistique établie par l'Administration des Services de Secours, le temps d'intervention moyen, par lequel on comprend le temps de l'alerte des ambulanciers jusqu'à l'arrivée sur place, s'élève à 14,5 minutes. Ceci est cependant une moyenne arithmétique. En effet, dans certains cas, notamment dans l'hypothèse d'une non-disponibilité d'un centre d'intervention, le temps d'intervention peut dépasser les 15 minutes.

En effet, avec la réduction du nombre des volontaires actifs de la protection civile et des corps de sapeurs-pompiers, et en l'absence d'agents professionnels pouvant assurer les permanences vacantes, il devient de plus en plus difficile d'assurer une intervention endéans des délais raisonnables. Compte tenu des problèmes de disponibilité actuellement ressentis par les services de secours, le clivage entre le délai d'intervention raisonnable et le délai d'intervention réel ne risque de s'approfondir, alimentant davantage la source d'inquiétude et d'insécurité des citoyens. La fixation d'un délai d'intervention impératif entraînerait toutefois l'obligation de réorganiser les services de secours.

Afin de prévenir une dégradation de la situation liée au problème de l'indisponibilité, le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire conclut à la professionnalisation partielle du service ambulancier public par l'embauche d'agents ambulanciers professionnels avec, en parallèle, le maintien des agents bénévoles, qui resteront évidemment le pilier des services de secours luxembourgeois.

Question 2258 (23.1.2008) de **M. Marcel Oberweis** *(CSV)* concernant les **parcs éoliens luxembourgeois:**

Les énergies renouvelables telles que l'énergie éolienne, l'énergie solaire et la biomasse représentent des atouts pour la production d'énergie électrique décentralisée.

L'avantage principal de ces sources d'énergie est que leur utilisation permet de contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et ainsi de s'approcher des objectifs fixes dans le cadre du protocole de Kyoto.

En outre, il est important de souligner que nous devons, afin d'échapper à une dépendance énergétique trop accrue, baser la croissance de notre économie sur d'autres formes d'énergie. Lors du sommet européen des 8 et 9 mars 2007, les chefs d'État et de gouvernement ont approuvé un plan d'action en vue de porter a 20% l'utilisation des énergies renouvelables d'ici 2020.

Dans ce contexte j'aimerais poser la question suivante à Monsieur le Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:

- Monsieur le Ministre peut-il me fournir des informations sur l'état actuel des projets de parcs éoliens à Kehmen, Redange et Mompach?

Réponse (18.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre de l'Environnement:*

- Une extension du parc éolien de Kehmen pourra se faire. À ce stade toutefois, il n'existe pas de planification concrète, juste des analyses exploratoires.

- En ce qui concerne le nouveau parc éolien de Redange, une autorisation d'exploitation a déjà été accordée. Toutefois, le type d'installation autorisé n'est plus construit, de sorte qu'il faudra revoir l'impact des nouvelles machines préconisées et adapter l'autorisation d'exploitation. Par ailleurs, une initiative populaire («Biergerinitiativ») a introduit un recours devant le tribunal administratif au sujet de l'impact visuel.

- Le parc éolien «Burer Bierg» a également été autorisé, et la commune a donné son accord pour une autorisation de construction. Le chantier est actuellement en cours. Sur ce site seront installées quatre éoliennes de 2.000 kW chacune.

Question 2261 (26.1.2008) de **M. Robert Mehlen** *(ADR)* concernant la **décharge du Sidec et substances nocives:**

Virun e puer Joer sinn an der direkter Émgéigend vun der Deponie Sidec um Friedhaff bei neigebuerene Kalwer entre autres schwéier Deformatioune festgestallt ginn. De Verdacht ass opkomm, datt dës Phenomeener op schiedlech Emissioune vun der Deponie zréckzeféiere wieren. Aus dem Rapport „AIB Vincotte" aus dem Joer 2002 geet zum Beispill ervir, datt d'Personal vun der Deponie Mykotoxinen ausgesat ass, dorënner där vum „Aspergillus fumigatus", dee schwéier Gesondheetsproblemer kann ervirruffen.

An dësem Kontext géif ech gären dës Froen un lech riichten:

1) Gi beim Personal vun der Sidec regelméisseg cibléiert Gesondheetstester virgeholl? Gi spezifesch Bluttanalyse gemaach a gëtt et hei Opfällegkeeten?

2) Am Mäerz 2003 hat Dir matgedeelt, datt den CRTE (Centre de Ressources des Technologies pour l'Environnement) domat chargéiert gi wär, déi weider Ënnersichungen ze begleeden an ze koordinéieren, och déijéinech betreffend eventuell Auswierkungen op d'Gesondheet vum Personal. Wat ass an där Bezéiung bis elo geschitt, a wat ass dobäi erauskomm?

3) Sinn all Maschinnen, déi um Sidec a Betrib sinn, konform zu de Konditioune vun der Kommodogenehmegung (ITM) vun 1997? Vu wéini u sinn dës Maschinnen all mat de virgeschriwwenen „Schutzbelüftungsanlagen" équipéiert?

4) Sinn no 2002 weider Etüden iwwert d'Konzentratioun vu schiedleche Substanzen um Site Friedhaff respektiv an der Noperschaft gemaach ginn, a wa jo, kënnt Dir mer Datum, Konditiounen a Resultater dovu matdeelen?

5) Sinn no 2002 nach Deformatioune bei neigebuerene Béischten oder Wëld ronderëm de Site festgestallt ginn? Wa jo, sinn hei Analyse respektiv Autopsien duerchgefouert ginn, a wat ass gegebenefalls iwwert d'Resultater ze soen?

Réponse (18.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre de l'Environnement:*

Den CRTE huet den „Dossier Friedhaff" tëschent dem Mäerz 2003 an dem August 2004 wëssenschaftlech begleet. Dat heescht, déi virleiend Rapporten, d'Consultatioun vun de verschiddenen Acteuren, déi um Site geschafft hunn, an d'Organisatioun vu Réuniounen, fir gemeinsam den Impakt op d'Ëmwelt ze limitéieren. Recommandatioune sinn ausgeschafft ginn an an d'Autorisatioune vum Ëmweltminister agefloss.

Et si weider Etüde realiséiert ginn. Eng ass am Zesummenhang mat dem Bau vun der biologescher Behandlungsstuf um Sidec gemaach ginn. Dobäi huet den Organisme agréé am Bericht N°BB MT1 FRA/03/117 vum 11. Februar 2004 „Bewertung der Beeinflussung der Umgebung der Abfallbehandlungsanlagen Friedhaff des Syndikates Sidec durch Mikroorganismen und ihre Produkte" folgend Faziter festgehalen:

Aufgrund von Bioaerosolen werden für die Wohnbebauungen Friedhaff beziehungsweise Seiteschgronn keine Immissionen an Mikroorganismen erwartet, die zu Luftkonzentrationen führen, die über der Schwankungsbreite für unbeeinflusste Außenluft liegen beziehungsweise nachhaltige gesundheitliche Risiken bedeuten.

Für das Gebiet direkt östlich der N27A können unter Umständen über Schwankungsbreite für unbeeinflusste Außenluft liegende Mikroorganismen-Konzentrationen in der Luft aufgrund von Emissionen aus dem Bereich der Abfallbehandlungsanlagen Friedhaff nicht ausgeschlossen werden. Daher können in diesem Nahbereich auch gesundheitliche Risiken nicht vollständig ausgeschlossen werden.

Gesundheitliche Risiken durch Mykotoxine und Endotoxine aufgrund von Emissionen aus den Abfallbehandlungsanlagen Friedhaff werden für Personen, die sich in der Umgebung der Anlage aufhalten, nicht gesehen.

Der Einfluss der Emissionen der geplanten umhausten MBA (Biofilter) ist im Vergleich zu den emissionsrelevanten Tätigkeiten in den bestehenden Anlagen nahezu zu vernachlässigen. Durch Einhausung und die Behandlung der Abluft mit einem Biofilter werden die möglichen Emissionen weitgehend vermieden.

Des Weideren ass am Dossier vun der Kompostéierungsanlag fir Klärschlamm vum Sidec de Bericht N°MT1FRA/06/10 vum 22. Mäerz 2006 „Bewertung der Beeinflussung der Umgebung der Abfallbehandlungsanalge Friedhaff der Firma SoilConcept unter Berücksichtigung der Abfallbehandlungsanlagen des Syndikates Sidec durch Mikroorganismen und ihre Produkte" bäigeluecht ginn. An dësem Bericht si folgend Schlussfolgerunge gezu ginn:

Wenn auf der Anlage der Firma SoilConcept keine emissionsrelevanten Tätigkeiten (besonders Umsetzen, Absieben, Verladen) durchgeführt werden, sind für alle betrachteten Punkte in der Umgebung keine signifikanten zusätzlichen Immissionen an Bioaerosolen zu erwarten. In diesem Fall ergeben sich auch keine erhöhten gesundheitlichen Risiken für Personen im Umfeld der Anlage.

Aufgrund der Einschätzung der Dauer der unterschiedlichen Prozesse (vgl. Abschnitt 8.2) sind zu mehr als 80% der Jahresstunden keine signifikanten Emissionen an Bioaerosolen und damit auch keine erhöhten gesundheitlichen Risiken für Personen im Umfeld der Anlage zu erwarten.

Die Prognoserechnungen wurden unter „real worst case"-Annahmen durchgeführt. Diese sind insbesondere:

- sehr niedrige Windgeschwindigkeit von 1 m/s

- Windrichtung genau auf die Beurteilungspunkte gerichtet

- gleichzeitige Umsetzprozesse auf dem Gelände von Sidec und SoilConcept.

Derartige Bedingungen sind im „real normal case" in der Kombination selten, so dass die Immissionskonzentrationen im „real normal case" selbst während der Durchführung emissionsrelevanter Tätigkeiten an den Beurteilungspunkten niedriger sein dürften als unter „real worst case"-Bedingungen errechnet.

Hinsichtlich der zeitlichen Dauer ist festzustellen, dass „real worst case"-Wetterbedingungen nur vergleichsweise selten auftreten, insbesondere dann, wenn man neben der Windgeschwindigkeit auch die Windrichtung mit berücksichtigt.

Selbst unter „real worst case"-Bedingungen werden aufgrund von Bioaerosolen für die Wohnbebauungen Friedhaff beziehungsweise Seiteschgronn keine Immissionen an Mikroorganismen erwartet, die zu Luftkonzentrationen führen, die über der Schwankungsbreite für unbeeinflusste Außenluft liegen. Somit bestehen auch unter „real worst case"-Bedingungen keine erhöhten gesundheitlichen Risiken aufgrund von Bioaerosolen für die Wohnbebauungen Friedhaff und Seiteschgronn.

Unter „real worst case"-Bedingungen können für den Bereich der Tankstelle am Kreisverkehr bei entsprechenden Windverhältnissen über die Schwankungsbreite für unbeeinflusste Außenluft liegende Konzentrationen an Mikroorganismen in der Luft aufgrund entsprechender Emissionen aus der Klärschlammkompostierungsanlage bei bestimmten Tätigkeiten nicht ausgeschlossen werden. Daher können in diesem Nahbereich auch gesundheitliche Risiken nicht vollständig ausgeschlossen werden. Dies gilt insbesondere für die Tätigkeit von Kunden aus Risikogruppen (immunsupprimierte Personen, Allergiker) im Außenbereich der Tankstelle.

Daher wird als Auflage bezüglich der Durchführung von stark Bioaerosol freisetzenden Tätigkeiten (Aufsetzen der Miete, Umsetzen, Absieben) empfohlen, diese nur außerhalb der Öffnungszeiten der Tankstelle durchzuführen beziehungsweise während der Öffnungszeiten, wenn der Wind nicht aus 210° bis 30° weht.

Für das Gebiet direkt östlich der N27A können unter Umständen über die Schwankungsbreite für unbeeinflusste Außenluft liegende Mikroorganismen-Konzentrationen in der Luft aufgrund von Emissionen aus dem Bereich der Abfallbehandlungsanlagen Friedhaff nicht ausgeschlossen werden. Daher können in diesem Nahbereich auch gesundheitliche Risiken nicht vollständig ausgeschlossen werden. Dies ist jedoch in Abhängigkeit vom Einzelfall sowohl für die Klärschlammkompostierung beziehungsweise die anderen Abfallbehandlungsanlagen zu prüfen. Dabei können auch Schutzmaßnahmen bei den zu errichtenden Gebäuden beziehungsweise Betrieben sinnvoll sein.

Gesundheitliche Risiken durch Mykotoxine und Endotoxine aufgrund von Emissionen aus der Klärschlammkompostierung der Firma SoilConcept werden für Personen, die sich in der Umgebung der Anlage aufhalten, nicht erwartet.

Eine Wallbepflanzung ist geeignet, die Immissionen in der Umgebung der Anlage zu mindern. Dabei sollte eine lockere, vielstufige und möglichst tiefe Bepflanzung gewählt werden, die auch immergrüne Nadelgewächse zumindest mit einschließt, da ansonsten die Filterwirkung der Bepflanzung im Winter nur gering ist.

Bei der Beaarbechtung vun enger aktueller Demande, déi vum Sidec agereecht ginn ass, gëtt dësen Ausféierunge vum Bureau d'études Rechnung gedroen.

Question 2266 (29.1.2008) de **M. Xavier Bettel** *(DP)* concernant les **avions du type Q400 du constructeur d'avions Bombardier:**

Dans sa réponse à ma question parlementaire N°2087 du 31 oc-

tobre 2007, Monsieur le Ministre des Transports avait expliqué que la sécurité des nouveaux avions Q400 du constructeur Bombardier, acquis par Luxair, n'était pas mise en cause par de graves problèmes techniques découverts dans au moins trois cas sur des avions du même type exploités par la compagnie SAS. Monsieur le Ministre avait notamment ajouté que les services techniques de Luxair et de la Direction de l'Aviation civile avaient procédé aux contrôles requis et n'avaient détecté aucun problème similaire à ceux dont a été victime la compagnie scandinave *(cf. compte rendu N°6/2007-2008)*.

Au regard de ces apaisements, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

- Monsieur le Ministre est-il au courant que le train d'atterrissage des avions de la flotte Q400 retirés de l'exploitation suite aux incidents en question présentait dans 63% des cas des insuffisances techniques similaires à celles à l'origine desdits accidents?

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer que les spécialistes de la Direction de l'Aviation civile et le personnel technique de Luxair ont une maîtrise suffisante des éléments techniques des Q400 pour conclure à l'absence de problèmes techniques sur les avions luxembourgeois rencontrés sur ceux de la SAS, alors que les responsables de cette compagnie déclarent n'avoir pas eu la possibilité de détecter les problèmes en question dans le cadre de la maintenance desdits avions?

- Est-il vrai par ailleurs que la commission d'enquête danoise chargée des investigations relatives aux accidents précités n'a toujours pas clôturé son rapport, et que partant, des conclusions sur les causes desdits accidents ne sont toujours pas disponibles?

Réponse (25.3.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre des Transports:*

Monsieur le Député revient sur les problèmes techniques qu'ont connus plusieurs avions de type Q400 de la compagnie aérienne SAS en 2007.

Afin de répondre aux préoccupations de Monsieur le Député, il convient de signaler qu'après la décision prise par la Direction de la compagnie SAS de retirer de sa flotte tous les avions de type Q400, suite aux trois accidents liés au système de manœuvre du train d'atterrissage sur ce type d'avion, les services techniques de SAS ont procédé à une expertise qui a révélé des défauts sur une valve du système de commande d'ouverture de trappe de train principal (SSV) sur près des deux tiers de la flotte.

Or, il faut rappeler que, selon les premières investigations, c'est suite au remplacement de cet équipement par un mécanicien de SAS qu'un joint provenant de la valve déposée a glissé dans le vérin du train d'atterrissage droit, provoquant son blocage en position rentrée.

Aucune autre des 20 autres compagnies exploitant les quelques 170 Q400 en service dans le monde entier n'a à ce jour confirmé la faiblesse de ce système et les détails des enquêtes en cours sur les trois accidents ayant touché la flotte Q400 de SAS n'ont pas établi de corrélation avec les autres incidents de sortie de train d'atterrissage sur les avions de type DHC8-Q100, Q200, Q300 ou Q400.

Dans ma réponse à la question parlementaire N°2087 de Monsieur le Député Xavier Bettel en date du 31 octobre sur ces mêmes accidents, j'avais indiqué que les inspections exigées par les autorités canadiennes ayant supervisé la certification du Q400 et reprises par l'Agence Européenne de la Sécurité Aérienne (AESA) pour tous les Q400 immatriculés dans l'un des États-membres de l'Union Européenne, y compris ceux de Luxair, avaient permis de vérifier que ces derniers n'étaient pas concernés dans l'immédiat par le problème de corrosion ayant entraîné les deux premiers accidents.

Il n'en reste pas moins qu'un dispositif de surveillance accrue a été mis en place alors même que toutes les autorités de certification et de navigabilité maintenaient leur confiance dans l'adéquation des mesures de sécurité adoptées pour gérer cette série d'accidents.

Ainsi après la découverte de la cause probable du troisième accident, les autorités canadiennes et européennes ont diffusé une consigne de sécurité permettant de vérifier l'absence de contamination du liquide hydraulique dans le vérin principal de train lors du remplacement de la vanne SSV.

Entre-temps la consigne de navigabilité initiale du mois de septembre visant à déceler d'éventuelles traces de corrosion a été révisée dans le cadre de la surveillance renforcée sur tous les avions actuellement en exploitation.

Enfin, pour mettre un terme aux problèmes de corrosion détectés sur plusieurs Q400 de SAS, il est prévu de remplacer dans les mois qui viennent les éléments concernés du système de train d'atterrissage sur la flotte mondiale des Q400 à l'issue d'une nouvelle revue technique approfondie des conditions de sécurité et de fiabilité, suivie en particulier par les experts européens pour cet avion.

En ce qui concerne donc la première question, la Direction de l'Aviation civile a été tenue informée dès la publication officielle, le 24 janvier 2008, des investigations techniques conduites par SAS sur la fiabilité de la vanne de commande d'ouverture de trappe de train principal. Cependant, tel qu'expliqué ci avant, cet élément n'affecte pas directement le niveau de sécurité de l'avion.

En ce qui concerne la deuxième question, les spécialistes de la Direction de l'aviation civile et le personnel technique de Luxair ont été formés pour la gestion de la navigabilité continue des aéronefs selon les standards internationaux et européens en vigueur. Ce dispositif de supervision et de gestion de la navigabilité continue s'appuie, non seulement, sur des codes de spécifications de certification harmonisés, mais aussi sur un programme d'inspections et des procédures de notification systématique de tous incidents ou défauts constatés susceptibles d'avoir un impact sur le niveau de sécurité aérienne.

Tant la DAC que Luxair ont eu accès à l'ensemble des informations disponibles pendant la phase d'investigation et de gestion de ces problèmes techniques et ceci à la fois en relation avec le constructeur, les autorités européennes, l'AESA et le personnel technique des compagnies aériennes exploitantes du Q400.

En ce qui concerne la troisième question, il doit être remarqué qu'en matière d'accident d'aviation, les rapports d'enquête définitifs peuvent prendre plusieurs mois voire plusieurs années avant d'être officiellement publiés afin de permettre une reconstitution de l'ensemble des évènements ayant pu intervenir dans le déroulement des faits en vue d'établir d'éventuelles responsabilités. Néanmoins, les autorités responsables de l'enquête publient souvent un ou des rapports préliminaires au fur et à mesure de la progression des investigations et en fonction de la connaissance d'éléments susceptibles d'être divulgués.

Ainsi un premier rapport préliminaire concernant les deux premiers accidents avait été produit par les autorités danoises dès le 13 septembre 2007, soit moins de quatre jours après le premier accident, résultant dans l'émission d'une consigne de navigabilité. Trois rapports préliminaires ont été publiés pour le troisième et dernier accident sur les Q400 de SAS, dont le dernier en date du 3 novembre 2007 confirme les premières hypothèses avancées dont notamment une probable erreur de maintenance. À la suite de ce dernier rapport, l'AESA a confirmé dans un communiqué officiel, à l'issue d'une réunion avec les parties concernées, que l'accident du 27 octobre 2007 n'était pas dû à une erreur de conception de l'avion et qu'il n'y avait pas lieu de remettre en cause le certificat de navigabilité de type de cet avion.

Question 2295 (11.2.2008) de **M. Marco Schank** *(CSV)* concernant la **reconversion des friches industrielles de Wiltz:**

En 2005, suite à un débat sur les friches industrielles, la Chambre des Députés avait adopté une motion qui invitait entre autres le Gouvernement «à ne pas négliger la reconversion des friches industrielles (…) de Wiltz».

Au vu de ce qui précède, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

1. Quel est l'état d'avancement du dossier en question, notamment du «Masterplan» annoncé en 2005?

2. Quels sont les progrès réalisés depuis 2005 en ce qui concerne l'assainissement des anciens terrains Euroflor?

3. Le Gouvernement envisage-t-il une reconversion des friches de Wiltz de friches nationales en friches régionales?

Réponse commune (23.4.2008) de **M. Jean-Marie Halsdorf,** *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire*, de **M. Jeannot Krecké,** *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur* et **M. Lucien Lux,** *Ministre de l'Environnement:*

Il importe de rendre attentif au fait qu'une question parlementaire concernant le site a été posée en 2005 par Messieurs Marco Schank, Jean-Paul Schaaf et Ali Kaes - Députés.

Les questions concernent en fait plusieurs ministères et administrations, à savoir notamment le Ministère de l'Économie et le Ministère de l'Environnement.

1. Le «masterplan» au sens strict des friches Eurofloor n'a pas évolué entre-temps.

Il importe cependant de rendre attentif au fait qu'il est indispensable de considérer le développement d'un projet sur ces friches en étroite coordination avec l'étude préparatoire du PAG.

Les scénarios de développement de la commune ainsi que la stratégie de développement sont directement liés à cette réserve foncière très importante, située à proximité d'un point névralgique, à savoir de la gare de Wiltz. Vu l'importance et l'envergure du projet sur ces friches, il est fortement recommandé de l'inclure dans l'étude préparatoire, qui permettra d'ailleurs de définir une programmation en synergie avec le contexte existant et les autres sites à développer dans la commune.

Dans ce contexte il importe de rendre attentif à la réunion de travail du 24 juillet 2007 avec les acteurs concernés, à savoir le collège des bourgmestre et échevins de la Ville de Wiltz, le président ainsi que des membres de la commission d'aménagement, des représentants de la direction de l'aménagement communal et du développement urbain, des représentants de la direction de l'aménagement du territoire ainsi que les bureaux d'études chargés de l'élaboration du plan d'aménagement général (PAG).

Lors de la réunion de travail susmentionnée, il importe de mentionner en particulier, dans le contexte de la question parlementaire les thèmes suivants, parmi les sujets discutés:

- Il a été constaté que le «masterplan» initial devrait être élargi au contexte immédiat en ce qui concerne l'aire à planifier. Les actuels terrains de football ainsi que la gare et certains sites à reconvertir seraient à considérer.

- La densité ainsi que la surface utile du projet initial a été mise en relation avec la nécessité de créer une masse critique conforme à la centralité du site, à la proximité à la gare et au fait que ce projet devrait permettre de renforcer considérablement le rôle de la Ville de Wiltz en tant que CDA, surtout en ce qui concerne son rôle régional.

- Un ensemble de liens fonctionnels (circulation piétonne, cycliste et motorisée) ne peuvent être élaborés que dans le contexte du concept de mobilité requis par l'étude préparatoire du PAG.

Les autorités communales ont stipulé que le renforcement du rôle régional de la Ville de Wiltz est un des objectifs à atteindre.

Il importe par ailleurs de rendre attentif au fait que la loi du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain n'était pas en vigueur lors de l'élaboration du «Masterplan».

Or, en particulier le «règlement grand-ducal du 25 octobre 2004 concernant le contenu de l'étude préparatoire» et le «règlement grand-ducal du 25 octobre 2004 concernant le contenu du plan directeur et du rapport justificatif du Plan d'Aménagement Général portant exécution du Plan d'Aménagement Général d'une commune» définissent de manière beaucoup plus exhaustive les éléments requis pour des planifications de ce type

En ce sens, un projet actualisé, une analyse du site, des ses potentialités et des synergies contextuelles sont à élaborer en concordance avec les règlementations en vigueur, ce qui permettra une planification beaucoup plus efficace et intégrée.

Finalement, il importe de rendre attentif au fait que la concrétisation du projet des friches requiert des structures qui ne sont pas à disposition à l'heure actuelle. Une société de développement qui assure la planification, le préfinancement, la réalisation et le marketing pour ce type de projet n'existe pas pour un ensemble de sites similaires sur le territoire national.

Pour les projets d'envergure tels que l'axe central de la Nordstad, le site de la gare de Mersch, le centre de Junglinster et la friche de Dommeldange, il importe en effet ainsi de créer une ou des structures qui permettent aux communes concernées et à l'État de jouer un rôle actif en analogie avec le projet Belval.

Les structures actuellement existantes ne sont pas adaptées à des projets qui visent une mixité fonctionnelle élevée et qui requièrent l'intégration de partenaires privés (promoteurs et/ou propriétaires). Agora et les divers fonds de développement sont limités par leurs missions précisément localisées. Le Fonds du Logement est limité par sa vocation sectorielle.

Il faut en outre clarifier d'une part les modes de financement et, d'autre part, des modalités qui permettent des partenariats avec le marché privé.

Plusieurs structures en fonction du nombre de projets ne sont pas indiquées vu l'envergure des sites potentiels trop faible en relation avec la taille critique minimale nécessaire au bon fonctionnement d'une société de développement.

En conséquence, il importe de finaliser les premières réflexions déjà effectuées à ce sujet en vue de proposer un projet de structure de ce type au Gouvernement.

2. Il est recommandé de coordonner étroitement le concept d'assainissement avec l'élaboration d'un projet urbain afin de permettre une approche économique. Il est dans la majorité des cas de figure possible de réaliser de fortes économies en coordonnant les fonctions et aménagements prévues sur les différentes parties d'un site avec les différents types de pollution et les méthodes de dépollution.

En ce sens, il importe de faire évoluer de manière parallèle et itérative les deux volets.

Un assainissement planifié et réalisé en amont de la planification urbaine n'est par consequent pas indiqué.

Plus concrètement, depuis 2005, les travaux suivants ont été réalisés en vue de pouvoir assainir le terrain en question, tout en sachant que la friche industrielle de Wiltz ne comporte pas uniquement le terrain de l'ancienne usine Eurofloor, mais que désormais le terrain Baumaself (ancienne usine Fardem, avant tannerie Lambert) en fait également partie intégrante:

- étude de pollution du sol, du sous-sol et des eaux souterraines sur le terrain Baumaself (plan d'étude initial en 2005, rapport final en 2007);

- étude relative à la présence d'amiante dans la substance bâtie sur le terrain Baumaself, sur le terrain Eurofloor, cette étude est encore en cours;

- étude hydrogéologique avec bilan hydraulique sur l'ensemble des deux sites: cette étude a mis en évidence la présence d'une nappe alluviale beaucoup plus restreinte qu'initialement supposée. Il en découle que le concept d'assainissement et de sécurisation du site initialement envisagé dont la technique funnel & gate en constituait un élément essentiel n'est pas applicable. Des réflexions tout à fait nouvelles quant aux procédés d'assainissement à mettre en œuvre ont dû être engagées visant notamment une sécurisation large du site afin d'éviter des excavations de terres contaminées, vu notamment le potentiel de contamination du sol avec des spores du bacille du charbon.

Actuellement, l'Administration de l'Environnement est en train d'étudier les plans d'études qui lui ont été soumis pour approbation relatifs à l'étude des pollutions autres que par l'amiante de la substance bâtie (tant pour le terrain Eurofloor que pour le terrain Baumaself). Une réunion de concertation est prévue sur le site pour fin mai en vue de discuter du concept d'assainissement avec tous les acteurs concernés dont notamment la commune de Wiltz, l'Administration de l'Environnement et l'Administration de la Gestion de l'Eau.

3. En premier lieu il importe de rendre attentif au fait que le site n'est pas classé en tant que plan d'aménagement partiel selon les règlements grand-ducaux du 2 février 1981, du 19 avril 1982 déclarant obligatoire le plan d'aménagement partiel du territoire portant modification de la délimitation de la zone industrielle à caractère national de Wiltz et les décisions du Gouvernement en Conseil du 19 décembre 1980 et 19 février 1982 arrêtant le plan d'aménagement partiel du territoire portant modification de la délimitation de la zone industrielle à caractère national de Wiltz.

Pour un projet situé de manière centrale dans une ville et à proximité d'une gare, il importe de viser une mixité fonctionnelle.

En conséquence, un classement qui limite une programmation assez libre du futur site n'est pas adéquat.

Le Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur à vu le Bourgmestre de la Ville de Wiltz en date du 18 mars 2008 et lui a confirmé son ouverture favorable pour cofinancer la création d'infrastructures d'accueil pour activités artisanales et industrielles légères et a marqué son accord de principe pour encourager la création d'une zone d'activités économiques à caractère régional sur une partie de la friche industrielle.

Conclusions

En résumé, un travail en parallèle sur trois axes est recommandé:

- Révision du «Masterplan» selon les objectifs mentionnés en amont.

- Viser un rôle fort du CDA dans les scénarios et la stratégie de développement dans le cadre de l'étude préparatoire du plan d'aménagement général de la commune.

- Créer les instruments et structures requises pour le développement concret du site.

Les deux premiers volets sont à assurer par les autorités communales et les bureaux concernés. Une consultance des directions et administrations étatiques est à tout moment possible. Le troisième volet est actuellement analysé par les acteurs étatiques concernés.

Finalement, la conclusion donnée à la réponse à la question parlementaire du 15 février 2005 est toujours d'actualité *(cf. compte rendu N°8/2004-2005)*:

Le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire tient à informer que la revitalisation des friches au centre de Wiltz est un des projets qui permettra de concrétiser des objectifs du Programme directeur de manière exemplaire.

En conséquence, il invite tous les acteurs concernés à participer de manière constructive au comité de pilotage. En outre, il invite les ministères concernés de prévoir les moyens budgétaires qui permettront à l'État de catalyser ce projet dont l'intérêt régional, voire national est évident.

Toutefois, au vu des travaux qui restent à faire sur les friches du Sud du pays, sans parler de la friche de Dommeldange et autres projets pilotes de l'aménagement du territoire, le Ministre se permet d'insister sur le fait qu'une avancée rapide et coordonnée de l'ensemble de ces travaux permettant un développement durable et plus équilibré du territoire luxembourgeois nécessite des moyens personnels nettement plus importants que ceux dont disposent les directions de l'aménagement du territoire et de l'aménagement communal.

Question 2297 (12.2.2008) de **M. Fernand Etgen** *(DP)* concernant la **future destination du château de Wiltz:**

Actuellement le CIPA de Wiltz est installé dans le château de Wiltz. Or, les travaux sur le nouveau bâtiment se termineront d'ici sous peu sans qu'un concept concernant la future destination du château n'ait été élaboré.

Partant, je souhaiterais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de la Famille et de l'Intégration ainsi qu'à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Qu'en est-il de la destination du château de Wiltz, situé en plein centre et connu pour sa situation pittoresque et son architecture singulière?

- Est-ce que les autorités compétentes ont déjà eu des entretiens avec les responsables locaux de Wiltz concernant la future utilisation du château? Dans l'affirmative, quelles en sont les conclusions?

- Est-ce que l'État a lui-même déjà élaboré des projets concrets en la matière? Si oui, lesquels?

Réponse commune (18.4.2008) de **Mme Marie-Josée Jacobs,** *Ministre de la Famille et de l'Intégration* et de **M. Claude Wiseler,** *Ministre des Travaux publics:*

En effet, il est prévu que ces travaux se termineront en principe en septembre 2009 de sorte que le déménagement des personnes âgées pourra se faire au courant de l'automne 2009 pour se terminer avant Noël 2009.

Le Ministère des Finances, en charge de l'affectation des bâtiments appartenant à l'État a prévu d'organiser des réunions de concertation au cours du printemps 2008 d'une part avec tous les départements ministériels intéressés et, d'autre part, avec les autorités communales de Wiltz, afin de préparer la décision relative à la destination future de ce patrimoine historique en prenant en considération sa valeur patrimoniale exceptionnelle. L'on est bien conscient que ce château est susceptible de présenter une contribution positive pour la région du Nord du pays et le Gouvernement ne manquera pas de faire connaître sa décision définitive y afférente au cours des mois à venir.

Question 2302 (14.2.2008) de **MM. Ali Kaes** et **Marc Spautz** *(CSV)* concernant le **bilan sur les dispositions contenues dans deux lois au plus tard deux années après leur mise en vigueur (projets de loi N°5322 et N°5334):**

Lors du vote de la loi du 21 décembre 2004 modifiant 1. le Code des assurances sociales; 2. la loi modifiée du 24 mars 1989 sur le contrat de travail, la Chambre des Députés a voté une motion invitant le Gouvernement à «établir un bilan sur les dispositions contenues dans les deux lois au plus tard deux années après leur mise en vigueur et de procéder, le cas échéant, à des adaptations visant à éliminer d'éventuels cas de rigueur».

Dans ce contexte nous aimerions poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Est-ce que le Gouvernement a dressé le bilan pour les deux lois en question?

- Dans l'affirmative, quelles sont les conclusions de ces bilans?

- Est-ce que d'éventuels cas de rigueur se sont manifestés lors de l'application des deux lois?

- Dans l'affirmative, quelles dispositions devraient ainsi être modifiées?

Réponse (23.4.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

Le Gouvernement vient d'approuver le bilan sur les dispositions des lois du 21 décembre 2004 et 1er juillet 2005 en matière d'incapacité de travail et de réinsertion professionnelle, que je présenterai conjointement avec le Ministre du Travail et de l'Emploi à une date à convenir avec les commissions parlementaires compétentes, à la suite des travaux parlementaires relatifs au projet de loi portant introduction d'un statut unique pour les salariés du secteur privé. Il serait prématuré de s'étendre d'ores et déjà sur les conclusions du bilan. Toutefois, on rappellera qu'un amendement adopté par la Commission du Travail et de l'Emploi et la Commission de la Santé et de la Sécurité sociale dans le cadre du projet de loi mentionné sur le statut unique permet d'atténuer des situations de rigueur engendrées par la limitation de l'indemnisation au titre de l'assurance maladie à 52 semaines pendant une période de référence de 104 semaines, sans prise en considération des causes des incapacités.

Question 2316 (19.2.2008) de **M. Gilles Roth** *(CSV)* concernant la **mise en valeur du Château de Koerich:**

Les ruines du Château de Koerich ont été classées comme monument national par arrêté ministériel du 22 novembre 1938. En 1985, l'État a acquis la propriété du château et des alentours. Entre 2000 et 2003 des fouilles archéologiques ont été réalisées sur le site.

Au vu de ce qui précède, je voudrais poser les questions suivantes à Madame la Secrétaire d'État à la Culture:

- Est-ce que le Gouvernement envisage d'entreprendre des mesures de consolidation et de valorisation du Château de Koerich et de ses alentours, notamment comme centre d'attrait culturel local et régional?

- Dans l'affirmative, quelle est l'affectation concrète que le Gouvernement entend assigner au site?

Réponse (24.4.2008) de **Mme Octavie Modert,** *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:*

En guise d'introduction, je voudrais signaler que la finalisation des fouilles archéologiques dans le château même a eu lieu seulement au cours de l'année 2004 et non pas en 2003, comme l'admet l'honorable Député dans sa question parlementaire.

D'autre part, je tiens également à informer que les travaux réalisés au Château par l'État depuis 1995 jusqu'à aujourd'hui se chiffrent à 1.113.526,11 euros et ont été payés par le biais du Fonds des Monuments historiques.

Pour ce qui est de la suite de la procédure, la Commission des Sites et Monuments nationaux a donné, lors de la réunion plénière du 4 juillet 2006, un avis sur la réhabilitation et la transformation du château en espace culturel, en précisant qu'il serait important de sauvegarder le château à l'état de ruine, que les murs devraient être consolidés afin d'éviter toute dégradation supplémentaire et que le site devrait être réaménagé ultérieurement de manière douce.

Un avant-projet sommaire d'une mise en valeur a été élaboré par un bureau d'architecture qui respecte la substance historique du site en planifiant des interventions en grande partie réversibles en cas de besoin.

Avant de pouvoir procéder à la réalisation dudit projet de mise en valeur, il est impératif d'exécuter des travaux de consolidation, tout en procédant parallèlement à la continuation de la documentation des murs et structures historiques.

Après une expertise approfondie qui a eu lieu en 2005, des mesures de stabilisation furent entamées dès avril 2006. La planification et l'exécution de ces travaux se sont déroulées également en 2007 et continueront en 2008. Fin 2008, les travaux de consolidation d'urgence devraient en principe être terminés rendant ainsi possible d'entamer ensuite une première phase de réalisation d'une mise en valeur architecturale «douce», avec d'autres consolidations, certes nécessaires, mais moins urgentes.

L'a.s.b.l. «Käercher Schlassfrënn» a été informée de manière régulière, notamment lors de visites sur le site, de la progression des travaux de consolidation par le Service des Sites et Monuments nationaux, de même que des risques statiques qui sont à la base de l'interdiction d'accès toujours en vigueur.

Une réunion de consultation avec l'association locale et l'administration communale de Koerich avait été proposée pour février 2008, afin de définir les besoins réels des parties souhaitant profiter d'une mise en valeur du site. Les informations ainsi recueillies lors d'une réunion le 11 février 2008 au Service des Sites et Monuments nationaux seront utilisées pour adapter le projet architectural du château et l'aménagement des alentours, dont la réalisation autorisera des manifestations culturelles, tels que concerts et théâtre à ciel ouvert.

Cette infrastructure fonctionnera de manière complémentaire au centre culturel planifié par l'administration communale de Koerich, tout en restant clairement isolée de celui-ci, afin de sauvegarder l'intégrité du site historique.

J'ai d'ailleurs reçu les représentants des autorités communales ainsi que de l'association précitée, afin de confirmer la continuation du projet de consolidation et de valorisation du Château de Koerich dans le respect des disponibilités budgétaires.

Question 2318 (20.2.2008) de **M. Eugène Berger** *(DP)* concernant les **émissions NO_x:**

Le Luxembourg a transposé par règlement grand-ducal du 8 novembre 2002 la directive 2001/181/CE fixant des plafonds d'émissions nationaux pour certains polluants atmosphériques. Le règlement prévoyait entre autres des plafonds d'émission pour les NO_x pour protéger la population contre les risques connus pour la santé dus à la pollution de l'air. Un premier rapport sur le programme national de réduction des polluants atmosphériques datant de novembre 2003 avait conclu que le Luxembourg se trouverait confronté à «un dépassement substantiel» du plafond d'émission fixé par l'UE pour l'année 2010.

Au vu de ce qui précède, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer sur le développement des émissions nationales en NO_x?

- Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer sur les mesures prises récemment pour combattre les émissions de NO_x?

- Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer si le plafond d'émission de 11 kilotonnes de NO_x qui devra être atteint en 2010, est toujours réalisable?

Réponse (18.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre de l'Environnement:*

D'après les calculs provisoires effectués par la société Umweltbundesamt GmbH de Vienne, les émissions nationales de NO_x s'élèvent en 2006 à quelque 13,7 kt.

Les mesures prises récemment pour combattre les émissions de NO_x sont, au niveau des établissements industriels, la prescription de conditions d'exploitation qui tiennent compte des meilleures techniques disponibles et, au niveau des ménages, la promotion de l'utilisation rationnelle de l'énergie.

Une étude est actuellement en cours pour analyser le potentiel de réduction des émissions en NO_x à l'horizon 2010. Les résultats sont attendus pour fin 2008.

Question 2322 (21.2.2008) de **M. Claude Adam** *(DÉI GRÉNG)* concernant l'**Année internationale des langues:**

Le 16 mai 2007, l'Assemblée générale des Nations Unies proclamait l'année 2008: Année internationale des langues. Les questions de langue étant au cœur du mandat de l'UNESCO dans les domaines de l'éducation, des sciences, des sciences humaines et sociales, de la culture ainsi que de la communication et de l'information, l'Organisation a été nommée organisme chef de file pour la célébration de cet événement.

Pour célébrer l'Année internationale des langues, l'UNESCO invite les gouvernements, les organismes des Nations Unies, les organisations de la société civile, les institutions éducatives, les associations professionnelles et toutes les autres parties prenantes à multiplier leurs activités propres afin de promouvoir et protéger toutes les langues, particulièrement les langues en danger, dans toutes les situations de la vie individuelle et collective.

J'aimerais donc savoir:

- Par quels moyens le Gouvernement a-t-il informé les organisations de la société civile, les institutions éducatives, les associations professionnelles de cette année onusienne?

- Quels sont les projets prévus par le Gouvernement luxembourgeois pour cette Année internationale des langues? Quels sont ceux des autres intéressés?

- Comme l'Union européenne a également proclamé cette année comme celle du dialogue interculturel, je voudrais savoir quels projets sont prévus pour cette démarche européenne? Y a-t-il eu appel à projets pour les deux volets? Quels crédits budgétaires sont prévus?

Réponse (5.5.2008) de **Mme Octavie Modert,** *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:*

D'entrée de jeu, il est important de souligner qu'au Luxembourg, célébrer une année des langues est une action permanente. Il est donc clair que le Luxembourg ne doit pas suivre les mêmes actions que d'autres pays pour cette seule période de l'Année internationale. En effet, le Luxembourg est le seul pays à faire de nombreux et autant d'efforts pour l'apprentissage des langues étrangères tant pendant l'obligation scolaire des enfants et des jeunes, tant pour l'offre de cours de langues aux adultes. Chez nous, l'apprentissage des langues est constamment encouragé.

D'autant plus que le contact quotidien des Luxembourgeois avec des étrangers rappelle tous les jours l'avantage de la maîtrise de langues étrangères.

Je rappelle également le plan d'action pour le réajustement de l'enseignement des langues présenté en mars 2007 par le Ministère de l'Éducation nationale dont tous les résidents connaissent les nombreux efforts à propager l'enseignement des langues au Luxembourg. La mise en oeuvre de ce plan est actuellement en cours et est accompagné de nombreux débats publics.

Pour ce qui est des projets prévus par le Gouvernement luxembourgeois pour cette année internationale des langues, je rappelle que tout au plus la langue luxembourgeoise relève du domaine des compétences du Ministère de la Culture, de l'Enseignement supé-

rieur et de la Recherche. J'ai chargé mes services de rédiger un texte stratégique en faveur de la langue luxembourgeoise, en vue de définir les priorités dans ce domaine. D'autre part, l'investissement dans les travaux de thésaurisation de la langue luxembourgeoise est continué pour l'élaboration du dictionnaire luxembourgeois en ligne www.lod.lu, travail complexe, s'il en est, mais nécessaire. En outre, le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche encourage financièrement le théâtre d'expression luxembourgeoise tant sur le plan professionnel que sur le plan associatif, finance les travaux de la section linguistique, d'ethnologie et d'onomastique et la section des Arts et Lettres de l'Institut grand-ducal, prime chaque année des oeuvres littéraires dans les langues du pays lors du Concours littéraire national ou par des primes à la publication. Le Fonds national de la Recherche finance un grand projet de recherche historique sur la langue luxembourgeoise et des projets sont en cours au sein de l'Université de Luxembourg.

Pour ce qui est de la question concernant les projets prévus pour l'Année européenne du dialogue interculturel, j'aimerais vous renvoyer aux informations détaillées que j'ai fournies en début d'année à ce sujet en réponse à la question parlementaire N°2142 *(cf. compte rendu N°9/20072008* de Monsieur Félix Braz, qui avait soulevé la même question.

Question 2324 (22.2.2008) de **M. Jean-Paul Schaaf** *(CSV)* concernant le **développement futur de la «Nordstad»:**

Dans le document final de la consultation rémunérée instaurée pour planifier l'axe futur Ettelbruck-Diekirch, Monsieur Alex Kremer, directeur général des CFL, se prononce comme suit: «Der Bahnof Ettelbrück verfügt heute ebenfalls über einen Umschlagplatz fir Baumaterialien zwischen den Bahnhofsgleisen und der Alzette. Alle in diesem Wettbewerb vorgetragenen Projekte schließen dieses Areal in eine zukünftige Urbanisierung des Bahnhofsbereiches und des neuen Zentrums der Nordstad ein. Die CFL unterstützen grundsätzlich diese Idee, weisen aber ausdrücklich darauf hin, dass für den Norden des Landes eine Ausweichlösung gefunden werden muss. (...) Die CFL schlagen eine Studie vor zwecks technischer Machbarkeit und wirtschaftlicher Umsetzung von geeigneten Standorten.»

La problématique est de taille. Tout transport par rail est important en soi, à préserver et à renforcer si possible. D'un autre côté, la concrétisation du programme directeur de l'aménagement du territoire est également importante pour la Nordstad comme pour toute la région Nord du pays. Ces deux objectifs ne devraient pas être en opposition et une solution durable doit être trouvée.

Partant, je voudrais savoir de Monsieur le Ministre des Transports:

- Si une étude de faisabilité pour une délocalisation de fret de la gare d'Ettelbruck est envisagée, voire entamée? Pour quand les résultats de cette étude peuvent-ils être espérés?

- Existe-t-il des statistiques quant à l'importance du fret qui transite par la gare d'Ettelbruck? Monsieur le Ministre peut-il m'informer de ces chiffres, de l'évolution du fret et des perspectives en la matière? Combien d'emplois dépendent du fret au niveau de la gare d'Ettelbruck?

Réponse (7.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre des Transports:*

Dans le cadre du projet «Nordstad», les CFL avaient proposé de lancer une étude portant sur une éventuelle délocalisation du fret ferroviaire de la gare d'Ettelbruck à un site restant à déterminer. Cette proposition a été accueillie favorablement par les membres du groupe de travail.

Pourtant, les démarches pour la réalisation de cette étude n'ont pas encore été entamées. Entre-temps, la cour à marchandises de la gare d'Ettelbruck continuera à fonctionner jusqu'au moment où un autre site dédié à cette activité sera opérationnel.

En ce qui concerne les activités fret actuelles sur le site de la gare d'Ettelbruck, les volumes sont les suivants:

- 150.000 tonnes/an de matériaux de construction en provenance des crassiers de Differdange et transbordés dans la cour à marchandises d'Ettelbruck.

Ce volume est, hormis des fluctuations dues à des chantiers routiers, relativement stable dans le temps.

- 100.000 tonnes/an de bobines de fil de fer en provenance du laminoir de Schifflange et destinées à l'usine Arcelor-Mittal de Bissen.

La gare d'Ettelbruck sert dans le cadre de ce trafic de gare tampon pour le garage temporaire des wagons. Ce volume connaît actuellement une légère croissance.

Question 2325 (22.2.2008) de **M. Jean-Paul Schaaf** *(CSV)* concernant le **concept de mobilité intégré «Nordstad»:**

Le résultat de la consultation rémunérée portant sur la planification de l'axe Ettelbruck-Ingeldorf-Diekirch a été présenté en date du 11 mai 2007.

Le concept de développement urbain et de mobilité retenu par les experts, les responsables communaux et les représentants des Ministères prévoit un réaménagement complet de l'axe routier et ferroviaire entre les gares d'Ettelbruck et de Diekirch. Afin de favoriser et de renforcer le transport en commun sur ce boulevard urbain, il est prévu de mettre place des couloirs bus dans les deux sens tout en maintenant ouverte l'option d'un tram à moyen terme sur le même tracé.

Or, lors d'un congrès régional du parti LSAP, Monsieur le Ministre des Transports a déclaré que le réseau ferroviaire n'est pas à disposition pour une autre conception de l'axe.

Sachant que cette annonce, si elle n'est pas accompagnée d'un concept de mobilité alternatif, plonge les six communes, appelées à planifier et à concrétiser les concepts de l'IVL et de l'aménagement du territoire, dans une situation sans issue, je voudrais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

1. Pour quelles raisons Monsieur le Ministre s'oppose-t-il à une planification qui prévoit un double couloir bus avec l'option d'un tram et qui devrait à moyen terme remplacer l'actuel réseau ferroviaire? L'option d'un tram, compatible avec l'urbanisation projetée, est-elle retenue par Monsieur le Ministre?

2. Monsieur le Ministre ayant décidé de renforcer à courte échéance l'attractivité de l'actuelle ligne ferroviaire Ettelbruck-Diekirch, peut-il me renseigner sur les buts recherchés et sur les mesures concrètes envisagées?

3. Sachant que les communes concernées doivent disposer à court terme des données nécessaires pour le renouvellement de leurs PAG, Monsieur le Ministre peut-il m'informer de la marche à suivre par les communes, actuellement confrontées à des lignes directrices contradictoires?

4. Au cas où Monsieur le Ministre ne rejoint pas les démarches actuelles de la Nordstad, envisage-t-il d'élaborer un concept de mobilité alternatif et conforme aux vocations de la «Nordstad» et au caractère de centralité urbaine requise par les concepts gouvernementaux de l'aménagement du territoire?

Réponse (8.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre des Transports:*

En réponse à la question parlementaire N°2325 du 22 février 2008, je dois avouer d'emblée que j'éprouve beaucoup de difficultés à suivre le raisonnement de l'honorable Député Jean-Paul Schaaf alors que ce dernier a soutenu lors d'une entrevue qui eut lieu en date du 17 janvier 2008 les lignes directrices développées par mes soins afin de progresser de manière structurée et coordonnée dans le dossier «Nordstad».

Dans ce contexte le quotidien «Luxemburger Wort» vient de relater par ailleurs les propos suivants de l'honorable Député: «Zur viel diskutierten Zukunft der Bahnverbindung Ettelbrück-Diekirch nahm derweil der Ettelbrücker Députémaire Jean-Paul Schaaf Stellung. Von den Nordstad-Gemeinden sei zu keinem Zeitpunkt der Wunsch geäußert worden, diese Linie zu schließen, so Schaaf. (…) Kurz- oder mittelfristig könne von einer Schließung keine Rede sein, so Schaaf, allerdings könne diese mit Blick auf die langfristigen Nordstad-Visionen nicht einfach ausgeschlossen werden.»

Ces propos cadrent parfaitement avec ma démarche en la matière, que je viens de soumettre par écrit aux acteurs concernés, dont le bourgmestre de la commune d'Ettelbruck. Ce courrier, qui date du 21 février de l'année courante, a la teneur suivante:

«La consultation rémunérée initiée par le Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire et les communes de la Nordstad, finalisée en mai 2007, s'est prononcée entre autres pour la mise en place d'un boulevard urbain entre Ettelbruck et Diekirch permettant une réorganisation des infrastructures de transport sur cet axe central. Il est ainsi proposé de mettre en place une mixité des fonctions dans la Nordstad et en particulier sur l'axe central afin de réduire les distances à parcourir, de renforcer le rôle de la gare d'Ettelbruck en tant que plate-forme multimodale et finalement de renforcer le transport en commun notamment sur l'axe Ettelbruck-Diekirch.

C'est dans cet esprit que j'ai pris l'initiative d'organiser une première réunion de concertation le 11 février 2008 avec les responsables de la commune d'Ettelbruck, les CFL et les P&CH afin d'adapter le site de la gare d'Ettelbruck aux besoins d'une infrastructure ferroviaire moderne.

En ce qui concerne l'antenne ferroviaire entre Ettelbruck et Diekirch, j'ai chargé les CFL d'analyser, au niveau de l'exploitation, la faisabilité, dès le prochain changement d'horaire en décembre 2008, le prolongement pendant toute la journée des trains de la relation Diekirch-Ettelbruck vers Luxembourg sans rupture de charge.

En ce qui concerne le moyen et long terme, je propose d'installer un comité politique et un comité technique, regroupant ministères, administrations et communes concernés, pour élaborer un concept de mobilité Nordstad».

Les reproches contenus dans la question parlementaire consistant à prétendre entre autres que mon «annonce» plongerait les communes de la Nordstad dans une situation «sans issue» se trouvent ainsi formulés sans fondement aucun et, qui plus est, en contradiction flagrante avec les propos tenus par l'honorable Député à d'autres occasions.

Question 2329 (25.2.2008 de **M. Marcel Oberweis** *(CSV)* concernant la **coopération des pays du Benelux avec les pays des Balkans:**

Depuis l'année 2004, les jalons d'une coopération entre les pays du Benelux et les quatre pays du Visegrad, à savoir la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie et la Hongrie ont été posés. À cet égard, le Benelux est devenu au cours des dernières années un important instrument de concertation en matière européenne pour ces nouveaux pays membres de l'UE. Dans une interview au sujet du Benelux publiée dans le «Tageblatt» du 2 février 2008, Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration fait état d'une coopération similaire des pays du Benelux avec les pays des Balkans.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration:

- Quels sont les pays des Balkans visés par cette coopération?

- Quels sont les axes de cette coopération?

Réponse (4.4.2008) de **M. Nicolas Schmit,** *Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration:*

Je tiens tout d'abord à préciser qu'il n'existe aucune coopération structurelle entre les pays du Benelux et les Balkans. Le Benelux entretient depuis quelques années une coopération fort pragmatique et ponctuelle avec les États de Visegrad.

Dans le contexte Senningen, et plus particulièrement au niveau de la coopération policière, les autorités des pays du Benelux ont lancé un projet en vue de l'établissement d'un accord relatif au concept de coopération «officiers de liaison». L'objectif est à terme de faire effectuer des tâches communes au profit des pays du Benelux par des officiers de liaison d'un pays partenaire. Une deuxième déclaration d'intention signée en 2006 par les ministres de la justice, des affaires intérieures et extérieures des trois pays mentionne un projet pilote «Balkan» qui vise à réaliser une coopération à caractère stratégique et opérationnel plus efficace dans le domaine de la prévention et de la lutte contre les formes graves de criminalité et en matière de maintien de l'ordre public en analysant et encourageant non seulement la coopération sur place, mais également l'utilisation commune d'officiers de liaison au profit des services compétents des pays du Benelux.

Actuellement, le Luxembourg et ses partenaires entendent à approfondir les possibilités de mise en œuvre de cette intention politique. Dans cette optique, il a d'ailleurs été décidé d'organiser une conférence régionale d'un jour sur le thème des Balkans en septembre de cette année au Secrétariat général du Benelux. L'objectif de cette journée sera de dégager des propositions concrètes en vue d'une meilleure coopération avec les pays des Balkans. Ensuite, une réunion plus opérationnelle avec les différents partenaires actifs dans les Balkans sera organisée sur base des acquis de cette journée d'étude.

Un deuxième domaine dans lequel le Benelux envisage d'établir des liens avec les Balkans concerne la jeunesse. Le Benelux évalue actuellement la possibilité de la mise sur pied de projets de coopération interrégionale. Le but de ces projets est d'établir une coopération avec d'autres régions d'Europe qui sont elles-mêmes susceptibles de développer une coopération régionale transfrontalière spécifique. L'idée est que ces régions puissent s'inspirer du modèle Benelux, mais aussi de rechercher des orientations pour la «politique de la jeunesse» au profit tant des jeunes de ces pays que des jeunes du Benelux. Ces échanges permettent de tisser des liens nouveaux entre les différents acteurs du secteur de la jeunesse.

Question 2330 (25.2.2008) de **M. Gilles Roth** *(CSV)* concernant l'**importance de l'éducation physique et sportive à l'école:**

D'après mes informations, l'apprentissage d'une didactique et d'une méthodologie en éducation physique et sportive ne fait plus partie du champ obligatoire de la formation de l'instituteur. Ainsi, contrairement à l'obligation ancienne de fréquenter entre 120 à 180 heures de cours en formation d'éducation physique et sportive, le nouveau «Bachelor Profesionnel en Sciences de l'Éducation» (BPSE) ne prévoit plus que deux fois 24 heures de formation dans ce domaine, et ceci seulement de manière optionnelle. Il en découle qu'à l'avenir il sera tout à fait possible qu'un instituteur diplômé ne dispose plus d'aucune formation spécifique en la manière.

Considérant que l'activité sportive exerce une influence positive sur le développement et le bien-être physique, moral et social de l'enfant et consiste par ailleurs une arme efficace contre l'obésité, qui au cours des dernières années est devenu un facteur alarmant de notre société, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle ainsi qu'à Monsieur le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche:

- Quelles sont les raisons qui sont à l'origine de la décision d'exclure les cours de formation en éducation physique et sportive du champ obligatoire de la formation de l'instituteur?

- Madame et Monsieur les Ministres ne jugent-t-ils pas opportun d'accroître la valeur de l'éducation physique et sportive à l'école en considérant que ces cours contribuent à augmenter en qualité et en quantité l'activité motrice des enfants?

Réponse commune (23.4.2008) de **M. François Biltgen,** *Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche* et de **Mme Mady Delvaux-Stehres,** *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:*

Concernant la formation en éducation physique et sportive dans la formation de l'instituteur je ne fais que reprendre les éléments que j'avais fournis à l'honorable Député Monsieur Schneider en réponse à la question parlementaire N°2078 *(cf. compte rendu N°8/2007-2008)* à savoir:

«Le programme de Bachelor Professionnel en Sciences de l'Éducation (BPSE) intègre un modèle de formation innovateur, basé sur une approche transdisciplinaire.

En accord avec les critères du Processus de Bologne, le programme s'est concentré, à partir de son lancement en 2005, sur les apprentissages et le développement intégratif de l'enfant allant de sa petite enfance jusqu'au développement préprofessionnel dans le cadre du régime préparatoire du secondaire technique.

En ce qui concerne l'éducation physique et sportive, le pro-

gramme intègre le domaine du développement moteur de l'enfant dans une optique intégrative du développement humain, dans le sens que les développements psychomoteur, musical et artistique ainsi que le développement du langage se trouvent réunis et combinés au sein d'une même unité de formation transdisciplinaire qui occupe une place clé dans le curriculum du programme. Cette unité, intitulée «Unit 6: Signs and signifying practices» parcourt la formation dès le premier semestre pour totaliser 44 crédits ECTS sur les 240 crédits du programme. Cette part correspond à un volume de travail total de l'étudiant d'environ 1.100 heures en total.

À part cet ancrage dans ce module spécifique, le domaine du développement moteur de l'enfant, au vu de son importance et de son caractère transversal, se trouve repris également dans d'autres unités structurantes de la formation, notamment à partir du premier semestre dans les unités «Learning as practice», «Educating the generations of tomorrow», «Schooling in a multicultural society», et à partir du troisième semestre dans les unités «Inquiring minds» et «Developing interest». Ces modules reprennent la thématique du développement moteur à chaque fois sous un aspect différentiel en fonction de la thématique abordée.

Les modules, dits obligatoires, du programme assurent que l'étudiant, qui est considéré comme un professionnel qualifié en apprentissage, s'investit de façon significative dans une thématique pédagogique commune, telle que «producing and creating together» ou «Individual pathways of learning», proposée par et répartie sur différents modules et différentes unités d'un même semestre.

En dehors de ces modules obligatoires qui s'élèvent à un volume total de 196 crédits ECTS durant les quatre ans de formation, les étudiants doivent assurer un taux fixe, à savoir 44 crédits ECTS en tout, de modules optionnels dans les différentes unités de formation.

Ces modules optionnels reprennent les dimensions-clés des unités de formation, tout en élargissant les sujets-phares par un éventail plus large de modules proposés. L'étudiant peut donc choisir des options, dites obligatoires, en fonction de ses intérêts et de ses domaines de spécialisation.

En fonction des différentes unités de formations, le programme propose donc:

Learning Unit	Module	Content	Credits
3. Learning as practice	Lernen in Bewegung	Développement psychomoteur	3
4. Educating the generations of tomorrow	Drama in Education	Expressions corporelles	3
6. Signs and signifying practices	Learn to move	Développement psychomoteur, activités sportives	3
8. Developing interest	Abenteuer- und erlebnisorientierte Spiel- und Bewegungsformen in Out- und Indoor-Aktivitäten	Activités sportives	1
	Ausdruck, Rhythmik und Bewegung durch Musik & Tanz	Expressions corporelles	1
	Kollektivsportarten	Activités sportives	1

Un étudiant intéressé par le domaine de l'éducation physique et sportive peut donc acquérir jusqu'à douze crédits ECTS dans ces modules optionnels, en complément aux contenus offerts dans les modules obligatoires.

Une offre additionnelle de modules peut être envisagée en fonction de la demande des étudiants.»

Ad 2:

Un accroissement de la valeur de l'éducation physique et sportive est certes louable, mais elle ne peut se faire par l'introduction d'une leçon supplémentaire d'éducation physique et sportive dans la grille horaire actuelle, étant donné qu'elle amènerait un prolongement du temps scolaire.

Depuis 1989, trois leçons d'éducation physique et sportive figurent dans la grille horaire des quatre premières années d'études, tandis que deux leçons sont réservées au cours d'éducation physique et sportive en 5e et 6e année d'études, ce qui revient à une nette augmentation par rapport aux grilles horaires antérieures.

Une augmentation de la valeur de l'éducation physique et sportive peut se faire par une répartition plus judicieuse des cours, tout en essayant d'utiliser au maximum le temps disponible dans les différentes classes en réduisant des déplacements usurpés des enfants, en répartissant les trois leçons voire les deux leçons d'éducation physique et sportive sur trois ou deux journées différentes et en favorisant la formation continue des enseignants.

Une autre solution serait éventuellement le renforcement des activités périscolaires, notamment dans le cadre de la LASEP.

Ad 3:

Il est évident que les leçons d'éducation physique et sportive doivent être assurées dans la mesure du possible par des institutrices ou des instituteurs admis à la fonction. Actuellement un certain nombre de leçons d'éducation physique et sportive sont encore prestées par des chargés de cours. Il faut toutefois relève que plus de 80% des leçons d'éducation physique et sportive sont actuellement assurées par des enseignants brevetés. Étant donné que la pénurie d'enseignants brevetés est en train de se résorber, le nombre de chargés de cours sera de toute façon décroissant.

Question 2332 (26.2.2008) de **Mme Sylvie Andrich-Duval** *(CSV)* concernant le **service de garde des médecins dentistes:**

Il a été porté à ma connaissance que lors d'une urgence en dehors des heures d'ouverture des cabinets dentaires, les patients ont des difficultés à trouver un dentiste pour leur venir en aide. Afin de pouvoir profiter du traitement nécessaire les gens souffrants sont souvent forcés de se déplacer dans un hôpital de garde de la capitale.

Vu les développements antérieurs, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- De quelle manière le service de garde des médecins dentistes est-il organisé?

- Monsieur le Ministre estime-t-il que les gardes prévues soient suffisantes pour le territoire entier?

Réponse (25.3.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

Un service de garde en médecine dentaire fonctionne en continu au Centre Hospitalier de Luxembourg du samedi à 14.00 heures au dimanche à 18.00 heures. Le service est assuré à tour de rôle par tous les dentistes du pays.

Les véritables urgences faisant appel à la médecine dentaire sont plutôt rares. Il faut savoir qu'en cas d'accident affectant aussi la dentition (par exemple fracture de la mâchoire) l'accidenté est accueilli et pris en charge à l'hôpital de garde. Une douleur aiguë due à un problème dentaire qui se manifesterait en dehors des heures d'ouverture usuelles des cabinets dentaires est susceptible d'être provisoirement prise en charge par le médecin du service de remplacement en médecine générale ou par une policlinique hospitalière ou, à défaut, par l'hôpital de garde.

Question 2333 (26.2.2008) de **M. Ali Kaes** *(CSV)* concernant le **réaménagement du CR377 entre Brandenbourg et la N7:**

Le tronçon du CR377 entre la localité de Brandenbourg et la N7 est extrêmement dangereux et vu le développement du trafic, la situation s'est aggravée au cours des dernières années. En effet le trafic en provenance des communes de Putscheid, Vianden et Tandel ainsi que celui en provenance de la frontière traversent le CR377 afin de contourner Diekirch pour rejoindre la route du Nord au Friedhaff.

En 2005, Monsieur le Ministre des Travaux publics avait annoncé le lancement d'une étude de plusieurs variantes possibles avec leurs coûts respectifs en vue de l'élaboration d'un projet de réaménagement de la jonction du CR377 à la N7 au lieu dit «Këppenhaff».

Vu les développements ci-dessus, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- L'étude citée ci-dessus est-elle achevée?

- Dans l'affirmative, quelle est la variante qui a été retenue?

- Le déboisement réalisé récemment le long du tronçon, a-t-il été réalisé en vue des travaux futurs?

Réponse (9.4.2008) de **M. Claude Wiseler,** *Ministre des Travaux publics:*

Conformément à ce que le Ministre des Travaux publics avait annoncé en 2005, le réaménagement du carrefour du CR377 avec la N7 au lieu-dit «Këppenhaff» a fait l'objet d'une étude «ad hoc» de laquelle plusieurs variantes se sont dégagées.

Entre-temps, une étude de sécurité a été réalisée sur tout le tronçon de la N7 entre Friedhaff et Hosingen. Les diverses variantes pour le réaménagement du carrefour au lieu-dit «Këppenhaff» sont actuellement réexaminées dans le cadre de réflexions qui se sont dégagées de cette étude de sécurité et une solution réalisable à court terme et à moindres frais pourra être envisagée.

Une étude de faisabilité de cette nouvelle variante est en voie d'élaboration. Au vu du résultat de cette étude, une décision définitive quant à la solution à retenir pourra être prise prochainement.

Quant au déboisement réalisé récemment le long du tronçon en question, son unique objet consistait à éliminer des arbres pourris situés à proximité de la voirie de l'État. Il n'a donc pas été réalisé en vue de futurs travaux, mais uniquement pour des raisons de sécurité et de responsabilité.

Question 2334 (26.2.2008) de **M. Marcel Oberweis** *(CSV)* concernant le **ratio entre le Produit Intérieur Brut (PIB) et** le **montant d'énergies utilisées au Luxembourg depuis 1990:**

La gestion actuelle des ressources naturelles a des traits irresponsables. La détérioration de l'environnement, voire la perte de la biodiversité, se poursuit. La faculté de reconstitution des ressources naturelles: le sol, l'air et l'eau, est limitée par la croissance de la population mondiale et par nos modes de consommation et de production actuels. L'utilisation accrue des énergies fossiles pose pas mal de problèmes notamment à l'égard des pays en voie de développement et des générations futures.

Il convient de diminuer les pressions sur les écosystèmes terrestres, marins et d'eau douce, afin de mettre un terme à la dégradation, la surexploitation et la pollution générale des écosystèmes. L'accent doit être mis sur la préservation et la restauration de la biodiversité. Il est de notre devoir de trouver un équilibre entre les aspects sociaux, économiques et environnementaux du développement durable et ceci dans le cadre des Objectifs du Développement du Millénaire.

L'efficacité énergétique, constituant un des piliers centraux du développement durable, représente un défi majeur de notre société énergivore. En outre, elle constitue le rapport entre un montant du Produit Intérieur Brut (PIB) par rapport au montant d'énergies utilisées. Ce rapport croissant représente un signe d'une société touchée par le sens de responsabilité dans la démarche du développement durable.

Face aux changements climatiques, notre société devra modifier ses comportements de consommation d'énergie. C'est pourquoi nous devons mettre en place dans le cadre du développement durable une stratégie en vue de réduire notre dépendance des énergies fossiles.

Dans ce contexte j'aurais aimé poser une question à Monsieur le Ministre de l'Économie et de l'Énergie:

- Monsieur le Ministre peut-il me fournir des informations sur le ratio entre le Produit Intérieur Brut (PIB) et le montant d'énergies utilisées du Grand Duché de Luxembourg depuis 1990?

Réponse (19.3.2008) de **M. Jeannot Krecké,** *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:*

En réponse à la question de l'honorable Député Marcel Oberweis concernant des informations sur le ratio entre le et le montant d'énergies utilisées au Grand-Duché de Luxembourg depuis 1990, je puis vous communiquer les informations reprises ci-après:

	PIB(*) 10^9 €	Energie 10^6 tep	€/kgep
1990	13,48	3,62	3,72
1991	14,65	3,81	3,85
1992	14,89	3,82	3,90
1993	15,52	3,89	3,99
1994	16,11	3,77	4,28
1995	16,34	3,34	4,90
1996	16,59	3,41	4,87
1997	17,57	3,35	5,24
1998	18,71	3,29	5,69
1999	20,29	3,47	5,85
2000	22,00	3,63	6,05
2001	22,55	3,85	5,85
2002	23,48	4,02	5,85
2003	23,97	4,26	5,62
2004	25,14	4,65	5,40
2005	26,40	4,77	5,53
2006	28,02	4,79	5,85

(*) Source: plan national 2008-2012 d'allocation de quotas, STATEC

Les première et deuxième colonnes du tableau ci-dessus reprennent, depuis 1990, l'évolution du Produit Intérieur Brut (prix constants année de référence 2000) ainsi que la variation de la consommation brute d'énergie (les importations et la production primaire nationale moins les exportations), exprimée en «tonne équivalent pétrole».

La troisième colonne indique en euros par «kilogramme équivalent pétrole» d'énergie, le ratio entre le Produit Intérieur Brut et la consommation brute d'énergie.

Question 2335 (26.2.2008) de **Mmes Sylvie Andrich-Duval** et **Marie-Josée Frank** *(CSV)* concernant le **Laboratoire National de la Santé:**

Selon plusieurs articles de presse et émissions télévisées à l'étranger des dernières semaines, il existerait des conflits graves au sein du Laboratoire National de Santé dans le cadre de la prévention du cancer du col de l'utérus. En effet, il semblerait qu'avant l'arrivée d'un nouveau médecin responsable de la division de la cytologie clinique en 2005, le Laboratoire avait diagnostiqué nettement plus de cancers du col de l'utérus que par la suite sous la régie du nouveau responsable.

Conscient de ce développement dans cette matière délicate et sensible de santé publique, le Gouvernement a ordonné une étude et un rapport quant aux diagnostics du cancer du col de l'utérus.

Vu les développements antérieurs, nous aimerions poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Le Gouvernement dispose-t-il des conclusions de l'étude susmentionnée?

- Dans l'affirmative, quelles sont les conséquences à en tirer?

- Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas qu'il existe des dysfonctionnements au sein du LNS?

Réponse (4.8.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

Début 2008, lors d'une réunion avec les responsables du LNS, il a été décidé d'entamer une étude plus générale sur l'efficacité et l'efficience du programme de détection précoce du cancer du col de l'utérus.

Les parties concernées se sont mises d'accord sur un expert de renommée internationale, principal co-auteur des nouvelles «European Guidelines» en la matière, récemment publiées, le docteur Marc Arbyn de l'Unité Epidémiologie du Cancer à l'Institut de Santé Publique de Bruxelles.

Sa mission ne devrait pas se limiter à analyser d'éventuelles divergences d'interprétation, mais il devra aussi se prononcer sur l'efficacité et l'efficience du programme de détection tel qu'il existe et évolue depuis des décennies et faire le cas échéant des proposition d'amélioration notamment en vue de l'implémentation des nouvelles lignes directrices dont question ci-dessus.

Je tiens à signaler d'autre part que depuis l'introduction du dépistage précoce du cancer du col de l'utérus par frottis dans les années 70, le taux de mortalité par ce type de cancer est tombé de 8,1/100.000 femmes pour la période quinquennale de 1970-1974 à 1,9/100.000 pour la période de 2000-2004. Avec ce taux, nous nous situons parmi les pays à taux bas, ce qui démontre bien l'efficacité du dépistage précoce dans notre pays.

L'expert vient de commencer son travail et je ne manquerai pas de tenir au courant les honorables Députées ainsi que le public des résultats et conclusions de l'expert.

Question 2336 (26.2.2008) de **M. Roger Negri** *(LSAP)* concernant les **informations concernant les paiements et les audits réalisés dans le cadre des programmes des fonds structurels:**

Suite à une modification du règlement financier de l'Union européenne, les États membres doivent fournir à la Commission européenne, au plus tard le 15 février, des résumés annuels des informations concernant les paiements et les audits réalisés dans le cadre des programmes des fonds structurels. Selon le bulletin de l'Agence Europe, le Luxembourg n'aurait répondu que partiellement à cette obligation en omettant de fournir des informations sur la période 2000-2006. En conséquence, la Commission européenne aurait envoyé des lettres de rappel aux pays concernés, dont aussi le Luxembourg. Dans son courrier, la Commission aurait signalé qu'en cas de non-réponse dans le délai d'un mois, elle n'hésiterait pas à lancer une procédure d'infraction contre les États membres défaillants.

Dans ce même contexte de la gestion partagée des actions structurelles, la Commission européenne a témoigné, dans un communiqué de presse du 19 février, de sa volonté de conclure des «contrats de confiance au sujet des systèmes d'audit des États membres pour garantir la fiabilité des organismes d'audit nationaux». De tels contrats concernant le FEDER ont déjà été signés avec l'Autriche, le Pays de Galles, le Danemark, le Portugal et plus récemment avec la Slovénie et l'Estonie.

Au vu de ce qui précède, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Finances et à Monsieur le Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:

- Messieurs les Ministres peuvent-ils me confirmer qu'une telle lettre de rappel a été adressée au Luxembourg par la Commission européenne?

- Dans l'affirmative, quelles sont les raisons pour lesquelles le Grand-Duché n'a répondu que partiellement à la demande de la Commission? Comment Messieurs les Ministres entendent-ils réagir face à la missive de la Commission?

- Généralement, quel est l'avis du gouvernement sur l'utilité de ces contrats de confiance? Est-il prévu dans un futur proche de conclure un contrat de confiance avec la Commission européenne?

- Dans l'affirmative, à quel stade en sont les travaux préparatifs? Quand un tel contrat de confiance pourra-t-il être signé?

Réponse commune (2.5.2008) de **M. Luc Frieden,** *Ministre du Trésor et du Budget* et de **M. Jeannot Krecké,** *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:*

En réponse à la question parlementaire de l'honorable Député Monsieur Roger Negri au sujet du résumé annuel que les États membres sont tenus de fournir à la Commission européenne concernant les paiements et les audits qui ont été réalisés dans le cadre des programmes des fonds structurels, il convient de noter que la Commission européenne a adressé en date du 22 février 2008 une lettre de rappel à plusieurs membres de l'Union européenne, parmi lesquels figure également le Grand-duché de Luxembourg.

Pour bien comprendre ce dossier, il importe de noter que ce rappel vise uniquement l'envoi à la Commission européenne d'un résumé de certaines informations qui ont déjà été transmises à la Commission dans le cadre des procédures normalement en vigueur.

Dans ce contexte il importe de noter également que le Luxembourg a transmis à la Commission dans les délais prévus les informations en rapport avec la période de programmation 2007-2013. À l'instar d'autres pays membres, seule la partie concernant la période 2000-2006 faisait donc défaut.

À cet égard il importe de noter que la question de la période d'application de la réglementation communautaire ne fait pas l'unanimité au sein des services mêmes du Conseil et de la Commission. C'est ainsi que le service juridique du Conseil de l'Union a écrit dans un avis du 10 décembre 2007 que «l'obligation de présenter des résumés annuels ne peut porter que sur les avis d'audits émis par les autorités de certification concernant les programmes de la période 2007-2013, étant donné que seuls ceux-ci sont 'disponibles' au sens de l'article 53ter, paragraphe 3, du règlement financier.»

Afin de pouvoir respecter le délai figurant dans la prédite lettre de rappel, le Luxembourg a transmis en date du 25 mars 2008 à la Commission également le résumé pour la période de programmation 2000-2006.

Pour ce qui est de la question relative aux contrats de confiance, il convient de relever que les services gouvernementaux qui sont directement concernés par ces contrats, sont en train d'analyser en détail et en concertation avec leurs collègues des autres États membres, la question de l'utilité de ces contrats de confiance afin de pouvoir arrêter dans les meilleurs délais une position commune.

Question 2338 (26.2.2008) de **M. Gilles Roth** *(CSV)* concernant l'**aménagement d'un couloir pour bus sur la N6 dans la montée du Tossebierg:**

Selon mes informations il est projeté la réalisation d'un couloir pour bus sur la N6 dans la montée du Tossebierg avec suppression d'une des trois voies de circulation actuelles en faveur de l'avancement du couloir pour bus jusqu'aux feux du croisement N6/rue de Mamer à Bertrange.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Est-ce qu'il n'est pas à craindre que la suppression d'une des trois voies de circulation actuelles risque de créer des bouchons de circulation en provenance de Mamer?

- Quelles sont les mesures envisagées en vue d'assurer la fluidité du trafic à ce carrefour de la N6, notamment durant les heures de pointe?

Réponse (26.3.2008) de **M. Claude Wiseler,** *Ministre des Travaux publics:*

En réponse à la question parlementaire de l'honorable Député Monsieur Gilles Roth au sujet de l'aménagement d'un couloir bus sur la N6 dans la montée du Tossebierg, il y a lieu de préciser que le trafic individuel aura, aussi après la réalisation de la voie pour bus, trois voies de circulation à sa disposition, grâce à un élargissement de l'assise carrossable par une stabilisation de l'accotement existant. L'affectation de ces trois voies ne sera pas changée par rapport à la situation actuellement en place. Seule la très courte voie de tourne à droite de quelque 90 mètres vers Bertrange sera supprimée, dans l'intérêt d'un apaisement de la circulation sur le CR163 en direction de Bertrange, suite à la réalisation de la nouvelle voie de liaison entre la N6 au Tossebierg et le CR181 («rue de la Chapelle») à Strassen.

Le programme de phasage des travaux est le suivant:

Phase 1: Le tronçon de la N6 en venant du carrefour N6/CR163 sera élargi d'une voie, laquelle accueillera les transports en commun.

Cette phase, qui sera réalisée en 2008, inclut également la modification des feux de signalisation au carrefour précité. Cette phase se trouve sur le territoire de la commune de Bertrange qui a marqué son accord aussi bien avec l'exécution des travaux qu'avec la modification des feux de signalisation.

Phase 2: La partie du couloir pour bus en aval du rond-point à Mamer en direction de Luxembourg-ville sera réalisée avec le nouvel accès à l'École européenne, tel qu'il a été décidé par le Conseil des Ministres en date du 27 octobre 2006. Ce réaménagement de la N6 ne donnera pas non plus lieu à une suppression de voies de circulation en faveur des transports en commun, vu que la chaussée sera également élargie.

Il s'en suit donc qu'après la réalisation de la voie de bus dans la montée du Tossebierg, la configuration des voies de circulation pour le trafic individuel sera identique à celle d'aujourd'hui.

Les mesures envisagées, qui n'affecteront le trafic individuel que par la modification des feux de signalisation sur le carrefour N6/CR163 sans toutefois porter entrave à sa capacité d'écoulement, visent à fluidifier le trafic des transports en commun en provenance de l'ouest du pays et en particulier des bus scolaires en provenance du complexe scolaire au pied du Tossebierg

Question 2339 (27.2.2008) de **M. Marcel Oberweis** *(CSV)* concernant la **prise en charge des conséquences d'un accident nucléaire en France:**

Selon un article paru dans «Le Monde» du jeudi 21 février 2008, le comité directeur pour la gestion de la phase postopérationnelle d'une situation d'urgence radiologique (Codirpa) va remettre au Premier Ministre français dans les prochains jours le fruit de recherches effectuées suite à une directive interministérielle d'avril 2005.

Les travaux conduits sous l'égide de l'Autorité de sûreté nucléaire dénotent un changement radical dans la manière d'appréhender l'aléa nucléaire. Il s'agit d'aller au-delà de la gestion de la phase d'urgence en se plaçant dans une perspective de moyen et de long termes et en explorant les pistes pour rendre la situation viable dans les zones éventuellement touchées.

Dans le courant de l'année, le Codirpa devrait commencer à donner des instructions aux préfets, organiser de nouveaux exercices de crise pour tester les solutions envisagées et engager des discussions avec les milieux associatif, éducatif, médical et médiatique.

Dans ce contexte j'aurais aimé poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre l'Économie et de l'Énergie et à Monsieur le Ministre de l'Intérieur:

- Messieurs les Ministres sont-ils au courant des travaux susmentionnés?

- Le Gouvernement français a-t-il envisagé d'y associer les pays limitrophes et plus particulièrement le Luxembourg?

Réponse commune (6.5.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale* et de **M. Jean-Marie Halsdorf,** *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:*

Depuis quelques années, on observe que les experts internationaux compétents de la gestion d'une situation d'urgence radiologique se préoccupent davantage de la phase postaccidentelle d'un accident nucléaire ou d'une situation d'urgence radiologique. Ainsi, non seulement des organisations internationales, telles que l'Agence internationale de l'Énergie atomique à Vienne ou l'Agence de l'Énergie nucléaire de l'OCDE, mais également certains pays nucléaires, dont la France, discutent le sujet.

Le comité directeur pour la gestion de la phase postaccidentelle d'un accident nucléaire ou d'une situation d'urgence radiologique (Codirpa), auquel l'honorable Député fait référence, est en effet chargé depuis juin 2005 en France de préparer des dispositions visant à répondre aux problèmes complexes de la gestion postaccidentelle. Il s'agit notamment de la réhabilitation des conditions de vie dans les milieux contaminés, de l'évaluation des conséquences radiologiques, du suivi sanitaire de la population, de l'indemnisation des victimes et de la gestion des déchets. Un des buts du comité est également d'assurer la transparence et la traçabilité des décisions vis-à-vis de la population.

Les neuf groupes de travail, composés de 130 experts ont présenté leur rapport de la première phase lors d'un séminaire international en décembre 2007 à Paris. Les conclusions de ce séminaire ont fait l'objet de l'ordre du jour d'une réunion de la commission technique franco-luxembourgeoise sur la sécurité nucléaire, qui s'est tenue le 28 février 2008 auprès de l'Autorité de la Sûreté nucléaire à Paris.

Le Luxembourg n'a pas été activement impliqué dans ces groupes de travail interministériels français. Cependant, la division de la radioprotection est régulièrement invitée à participer aux séminaires et conférences traitant ce sujet particulier et les conclusions en résultant sont évidemment accessibles aux autorités compétentes luxembourgeoises. Toujours est-il que les autorités françaises et luxembourgeoises travaillent activement ensemble pour harmoniser davantage les procédures permettant de mettre en œuvre les mesures de prévention et de protection appropriées en cas d'accident nucléaire, ceci notamment en région frontalière.

Question 2340 (27.2.2008) de **M. Jean-Paul Schaaf** *(CSV)* concernant le **financement des leçons de natation dispensées par les communes au profit d'élèves de l'enseignement préscolaire et primaire:**

L'importance de l'éducation physique et de la pratique de la natation est largement connue et reconnue, décrite et admise par tous les acteurs nationaux. Force est cependant de constater que, d'une part, les moyens dont disposent les communes et, d'autre part, l'accès aux infrastructures étatiques varient fortement. Sommairement nous avons plusieurs cas de figure:

- Les communes disposent elles-mêmes et à leurs seuls frais de bassins de natation.

- Les communes s'organisent en syndicat de communes pour construire et exploiter des bassins de natations.

- Les communes contribuent, par convention, aux frais des piscines communales limitrophes qui dispensent des cours de natation pour leurs écoliers.

- Les communes profitent, par convention, des piscines des lycées situées sur leur territoire respectivement à proximité.

Il est évident que les frais inhérents à ces modes de fonctionnement diffèrent fortement. Le dernier cas de figure est de loin le plus avantageux pour les communes, vu le faible coût annuel et l'absence de participation à l'investissement et à l'amortissement.

Dans ce contexte j'aimerais poser à Monsieur le Ministre les questions suivantes:

1. Est-ce qu'un traitement plus équitable des communes au niveau des frais liés à la natation scolaire est envisageable, ceci en soutenant davantage les communes à qui l'État ne peut ouvrir les portes de ses piscines faute de disponibilités?

2. Est-ce qu'un soutien financier annuel ordinaire des communes qui assurent seules les frais d'infrastructures des piscines communales ou régionales est envisageable? Un tel soutien pourrait-il dépendre du nombre d'élèves, des heures de natation et de la situation financière de la commune concernée?

Réponse (9.4.2008) de **M. Jean-Marie Halsdorf,** *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:*

La question parlementaire de l'honorable Député Jean-Paul Schaaf concernant le financement des leçons de natation dispensées par les communes touche en plein cœur à l'autonomie des communes.

En effet, lorsque les autorités communales ont décidé d'offrir à la population ou aux écoliers la possibilité, voire même la garantie de pratiquer la natation à proximité de leur domicile, que ce soit par le biais d'un bassin d'apprentissage ou bien encore par le biais d'une piscine de loisirs, alors elles l'ont fait en connaissance de cause dans le cadre de leur programme politique et des priorités y prévues compte tenu d'un cadre financier donné.

Une fois la décision de principe prise et dans l'intérêt d'une bonne rentabilisation des deniers publics dont dispose la commune, les responsables communaux décident ensuite, en toute autonomie, du mode à mettre en œuvre pour offrir le service en question.

Ainsi le conseil communal peut décider librement de réaliser son projet de manière tout à fait autonome et d'organiser son fonctionnement en régie directe. Ou bien, il peut décider de réaliser le projet en collaboration au niveau d'un syndicat de communes avec d'autres communes ou encore, il peut simplement conclure une convention avec un autre partenaire que ce soit l'État, une commune ou un partenaire du secteur privé pour s'assurer le service. Dans ce cas les parties à la convention fixent d'un commun accord les conditions et modalités (coût, garanties, durée, ...) d'accès des écoliers et du reste de la population à la piscine.

Dans tous ces cas de figure la commune opte pour le mode le mieux approprié à sa situation en tenant compte tant du coût que de la garantie d'accès à court et à long terme au service en question.

Voilà pourquoi j'estime que les points 1 et 2 de la question parlementaire trouvent implicitement une réponse dans le libre choix des autorités communales dont le corollaire est évidemment la responsabilité des décideurs. Le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire ne voit pas comment l'État pourrait y interférer en allouant des allocations compensatoires à celles des communes qui ont opté pour l'une et non pas pour l'autre solution.

Question 2343 (28.2.2008) de **M. Marco Schank** *(CSV)* concernant les **restructurations au sein de la société Cegedel:**

Selon mes informations, la société Cegedel a décidé de regrouper les Centres régionaux de Wiltz et de Heisdorf, qui assurent la distribution de l'électricité dans le Nord et la partie centrale du pays, sur un site unique à Roost d'ici 2010/2011. Il en va de même pour le magasin et les ateliers mécaniques et électriques de Mersch.

Dans ce contexte j'aurais aimé poser une série de questions à Monsieur le Ministre l'Économie et de l'Énergie:

- Monsieur le Ministre peut-il me confirmer la décision de Cegedel de délocaliser les différents services régionaux?

- Dans l'affirmative, quelles sont les raisons qui ont amené la société Cegedel à centraliser les services susmentionnés sur un site unique?

- Quelle est l'affectation future des sites de Wiltz, Heisdorf et Mersch?

- Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas que cette réorganisation va engendrer des effets négatifs sur le service au client notamment en ce qui concerne la rapidité d'intervention en cas de panne d'électricité?

Réponse (24.4.2008) de **M. Jeannot Krecké,** *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:*

ad 1) Oui, on peut confirmer la décision de Cegedel de rassembler différents services sur un nouveau site au Roost. Des terrains ont été acquis récemment au Roost dans ce contexte.

ad 2) Les raisons ayant amené Cegedel à cette décision sont notamment la recherche d'une amélioration de l'efficacité ayant une incidence favorable sur le niveau des frais et par conséquent sur le niveau des péages relatifs à l'utilisation des réseaux. Les clients profiteront donc des économies réalisées dans ce contexte.

ad 3) Il y a lieu de noter d'abord que le dispatching restera à Heisdorf et le Service «Comptage» à Mersch. Les terrains et bâtiments qui seront disponibles à la suite de la relocalisation seront soit vendus soit donnés en location.

ad 4) Le choix du nouveau site a été fait dans un souci de rapidité d'intervention. Situé à Roost, près de l'autoroute du Nord, le nouveau Centre aura un accès optimal au réseau routier, ce qui n'était pas le cas par exemple du Centre de Heisdorf. Par ailleurs, les interventions en dehors des heures de bureau dépendent non pas du site, mais de l'endroit d'habitation des personnes assurant la permanence. Globalement le service au client sera amélioré.

Question 2344 (28.2.2008) de **M. Claude Adam** *(DÉI GRÉNG)* concernant les **critères d'admission au Lycée germano-luxembourgeois Schengen de Perl:**

Le lycée germano-luxembourgeois Schengen de Perl vise une fréquentation paritaire d'élèves venant du Luxembourg et d'Allemagne. Les élèves venant d'Allemagne sont, d'après mes informations, d'abord choisis d'après leur lieu de résidence avec une priorité pour les enfants de Perl, puis d'après l'orientation obtenue en fin d'école primaire avec une préférence pour ceux orientés vers le «Gymnasium», équivalent du lycée d'enseignement classique.

Dans ce contexte j'aimerais savoir:

- Est-ce que mes informations concernant l'admission des élèves venant d'Allemagne sont exactes?

- Quels sont les critères suivant lesquels les élèves venant du Luxembourg sont admis ou refusés au lycée Schengen à Perl dans le cas où il y aurait plus de demandes que de places disponibles?

- Quant est-il du règlement grand-ducal prévu par l'article 4 de la loi du 11 juillet 2007 portant approbation de l'accord concernant la création du lycée Schengen et qui devait, entre autres, déterminer des conditions d'admission pour cet établissement?

Réponse (9.4.2008) de **Mme Mady Delvaux-Stehres,** *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:*

La partie allemande a réglé l'admission au «Deutsch-Luxemburgisches Schengen-Lyzeum Perl» pour les élèves résidant en Allemagne en se basant sur des procédures telles qu'elles sont en vigueur dans les autres écoles sarroises: le lycée est une «Pflichtschule» pour les élèves habitant Perl, c'est-à-dire que ceux-ci sont admis prioritairement. D'autres élèves qui ont obtenu une orientation pour le «Gymnasium» peuvent ensuite être admis et s'il reste des places, des élèves qui ne sont pas en possession d'un avis d'orientation pour le «Gymnasium» pourront être inscrits. Dans tous les cas, si le nombre de candidats à l'inscription dépasse le nombre de places disponibles, les élèves sont sélectionnés par tirage au sort.

Du côté luxembourgeois, la question d'une sélection à l'entrée ne s'est pas encore posée étant donné que le quota luxembourgeois n'a pas encore été atteint. Si par contre il fallait procéder à une sélection, la proximité géographique serait le critère retenu.

L'article 7 du de l'accord entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la Sarre concernant la création d'un établissement d'enseignement secondaire germano-luxembourgeois stipule que: «D'autres réglementations, en particulier celles qui concernent les conditions d'admission, (…) sont élaborées d'un commun accord par les ministères compétents et prises dans les formes prescrites pour avoir force légale dans l'un et l'autre pays.» Étant donné que le statut et l'administration de l'École sont régis par les dispositions en vigueur en Sarre, à moins que l'accord n'en dispose autrement, un règlement d'ordre intérieur qui a force légale en Sarre a été élaboré d'un commun accord. Ce règlement d'ordre intérieur a été publié à l'«Amtsblatt des Saarlandes» N°30 du 26 juillet 2007. Voici les principales dispositions concernant l'admission:

«§3 (2) Voraussetzung für die Aufnahme in die Klassenstufe 5 ist der erfolgreiche Besuch der Klassenstufe 4 einer deutschen oder luxemburgischen Grundschule oder der entsprechenden Klassenstufe eines anderen Bildungssystems.

§4 (4) Übersteigt die Gesamtzahl der Anmeldungen die Aufnahmefähigkeit, so werden Auswahlverfahren durchgeführt. Die Erziehungsberechtigten sind bei der Anmeldung hierauf hinzuweisen.

§6 (1) Übersteigt die Zahl der Anmeldungen aus dem Großherzogtum Luxemburg in den Klassenstufen 5 oder 7 die vorgesehene Quote (§ 1 Abs. 2), so entscheidet das zuständige luxemburgische Ministerium über die Aufnahme.

§6 (2) Einwendungen und Rechtsbehelfe gegen die Entscheidung sind ausschließlich an das zuständige luxemburgische Ministerium zu richten. Gleiches gilt für etwaige Anträge auf Vermittlung eines Platzes in einer anderen luxemburgischen Schule.

§7 (1) In die Klassenstufe 5 werden neben den aus dem Großherzogtum Luxemburg angemeldeten vorrangig Schülerinnen und Schüler mit Wohnsitz in der Gemeinde Perl aufgenommen.

§7 (2) Danach verbleibende Plätze werden an weitere Schülerinnen und Schüler mit Wohnsitz außerhalb des Großherzogtums Luxemburg zunächst mit der Maßgabe vergeben, dass ein Drittel der insgesamt in die Klassenstufe 5 aufgenommenen Schülerinnen und Schüler die nach den saarländischen Vorschriften notwendigen Voraussetzungen zum Besuch des Gymnasiums erfüllen soll. Verbleibende Plätze werden an die restlichen Bewerberinnen und Bewerber vergeben.

§7 (3) Können bei der Vergabe nicht alle Bewerberinnen und Bewerber mit gleicher Präferenz aufgenommen werden, so entscheidet jeweils das Los. Die Erziehungsberechtigten können der Auslosung beiwohnen; Ort und Zeitpunkt des Losverfahrens sind ihnen rechtzeitig bekannt zu geben.

§7 (4) Die Erziehungsberechtigten sind unverzüglich über das Ergebnis des Auswahlverfahrens zu unterrichten.

§8 (1) Bewerberinnen und Bewerber sollen bevorzugt aufgenommen werden, wenn die Nichtaufnahme für sie eine besondere Härte darstellen würde. Ein solcher Fall liegt vor, wenn bereits Geschwister die Schule besuchen oder deren Aufnahme aufgrund des Auswahlverfahrens erfolgen wird. Darüber hinaus werden bis zu fünf vom Hundert der Plätze für sonstige Härtefälle reserviert, insbesondere für Bewerberinnen und Bewerber, für die bauliche Ausstattungen (Rampen, Aufzüge usw.), die für behinderte Schülerinnen oder Schüler notwendig sind, an einer anderen Schule nicht vorhanden sind.»

Une réglementation des conditions d'admission par voie de règlement grand-ducal n'est donc pas nécessaire. Par contre, d'autres aspects, notamment la certification des élèves, doivent être fixés par voie réglementaire. Un projet de règlement afférent est actuellement en élaboration, en concertation avec les autorités sarroises compétentes.

Question 2345 (28.2.2008) de **M. Gast Gibéryen** *(ADR)* concernant le **budget des recettes et des dépenses de l'État 2008 - Participation aux frais du Secrétariat européen des organisations représentatives des travailleurs et aux frais d'information et de consultation des travailleurs affectés par les secrétariats sociaux des organisations des travailleurs:**

Am «Budget des récettes et dépenses de l'État» fir d'Joer 2008 gëtt et zwou Positiounen iwwert déi ech gäre méi genee Informatiounen hätt, an zwar:

33.013 33.00 06.40 Participation aux frais du Secrétariat européen des organisations représentatives des travailleurs 343.000 €

33.016 33.00 06.40 Participation aux frais d'information et de consultation des travailleurs effectués par les secrétariats sociaux des organisations des travailleurs 250.000 €

Dozou meng Froen:

1. Wéi eng Aarbechtervertriedungen (Gewerkschaften) kommen an den Genoss vum éischten a vum zweeten Subsid a wéi si se opgedeelt?

2. Wéi eng Kritäre mussen erfëllt gi fir dës Subsiden ze kréien?

3. Wat ass d'legal Basis fir dës Subsiden?

4. Zënter wéini accordéiert de Stat schonns dës Subsiden?

5. Ginn d'Subside pauschal genehmegt oder mussen dofir Aarbechtsverträg presentéiert ginn?

6. Gëtt et eng Kontroll, zum Beispill duerch d'Cour des Comptes, wéi dës Subsiden ugewannt ginn?

Réponse (24.4.2008) de **M. François Biltgen,** *Ministre du Travail et de l'Emploi:*

Ad 1) An de Genoss vum éischte Betrag (Artikel 16.0.33.013) kënnt de «Secrétariat européen commun de la CGT-L et du LCGB», an an de Genoss vum zweeten (Artikel 16.0.33.016) kommen den «Service information, conseil et assistance de l'OGB-L a.s.b.l.» (125.000 Euro) an de «Centre social Joseph Lucius a.s.b.l.» (125.000 Euro).

Ad 2) Un de Käschte vum «Secrétariat européen commun» bedeelegt sech d'Regierung well si der Meenung ass, dass et wichteg ass, dass et eng lëtzebuergesch Struktur gëtt, déi um europäesche Plang am Kader vun der Veraarbechtung vum europäesche Sozialdialog present ass. Dës Struktur soll ënner anerem d'Roll vun enger «courroie de transmission» tëschent dem Bréisseler Sozialdialog an de Lëtzebuerger Autoritéiten a Sozialpartner duerstellen. Dat ass ëmsou méi wichteg, well ëmmer méi europäesch Sozialreglementéierung iwwer europäesch Accorde leeft an och duerch national Accorden tëscht Sozialpartner soll ëmgesat ginn.

Wat den Artikel 16.033.016 ugeet, kommen déi Organisatiounen an de Genoss vun de Suen, déi eng Konventioun mam Aarbechtsminister hunn an déi sech engagéiert hunn, jiddereen, dee sech u si wennt, ze beroden - ob hie Member ass oder net.

Ad 3) D'Gesetz vum 21. Dezember 2007 iwwert de Statsbudget fir d'Joer 2008.

Ad 4) Den éischte Betrag gëtt zënter 2001 bezuelt an den zweeten zënter 2005.

Ad 5) Et si keng Susiden, mä e Beitrag zu den Onkäschten, dat heescht, déi eenzel Organisatioune ginn eis eng Ofrechnung eran an de Ministère bezilt d'Onkäschten erëm. Maximal kann de Betrag, deen am Budget steet, erëmbezuelt ginn - egal wéi héich deenen Organisatiounen hir Käschte sinn.

Ad 6) Et gëtt keng direkt Kontroll duerch d'Cour des Comptes mä d'Ofrechnung vun den Organisatioune kënnt an de Ministère eran, gëtt do kontrolléiert an dann un d'Direktioun vum Contrôle financier, zesummen mat der Ordonnance de paiement, virugereecht.

Question 2346 (28.2.2008) de **M. Gilles Roth** *(CSV)* concernant la **cession,** la **mise en gage et** la **saisie du boni pour enfants:**

La loi du 21 décembre 2007 portant introduction du boni pour enfant prévoit l'application par analogie au boni pour enfant d'une série de dispositions de la loi modifiée du 19 juin 1985 concernant les allocations familiales.

Dans ce contexte j'aimerais poser la question suivante à Madame la Ministre de la Famille et de l'Intégration:

- Est-ce que Madame la Ministre de la Famille et de l'Intégration peut confirmer que le boni pour enfant ne peut, à l'instar des allocations familiales, faire l'objet d'une cession, mise en gage et saisie que dans des conditions limitativement énumérées par l'article 26 de la loi du 19 juin 1985 précitée?

- Dans l'affirmative, est ce que le Gouvernement envisage de mieux porter ces limites de cession et de saisie du boni pour enfant à la connaissance du public alors que ces dispositions semblent à l'heure actuelle être largement méconnues?

Réponse (18.3.2008) de **Mme Marie-Josée Jacobs,** *Ministre de la Famille et de l'Intégration:*

Il convient d'abord de rappeler que, selon la loi modifiée du 19 juin 1985 concernant les allocations familiales et portant création de la Caisse nationale des Prestations familiales, les allocations familiales sont un droit personnel de l'enfant. Le boni pour enfant, institué par la loi du 21 décembre 2007, suit en principe le même régime puisqu'il n'y a pas de demande spécifique pour le boni enfant, celui-ci étant payé aux attributaires des allocations familiales.

Plus spécialement concernant les cessions, mise en gage et saisie, l'article 4 de la loi précité du 21 décembre 2007 concernant le boni pour enfant rend applicable l'article 26 de la loi sur les allocations familiales auquel il renvoi.

Cet article 26 précise:

«(1) Toutes les prestations dérivant de la présente loi peuvent être cédées, mises en gage ou saisies pour couvrir des frais avancés pour l'entretien ou l'éducation des enfants bénéficiaires.

(2) La prestation prévue à l'article 4 peut être cédée, mise en gage ou saisie jusqu'à concurrence de la moitié du terme mensuel pour couvrir:

1. les créances qui compètent aux communes et établissements de bienfaisance en remboursement de secours alloués à des personnes indigentes, dans la mesure où ces secours concernent les enfants bénéficiaires;

2. les mensualités à verser à titre de remboursement d'un prêt consenti pour la construction ou l'acquisition d'un logement familial, à condition que les enfants bénéficiaires soient héritiers réservataires du débiteur concerné;

3. une avance qui a été faite à l'attributaire par une institution de sécurité sociale.

(3) Dans tous les autres cas, les prestations prévues par la présente loi ne peuvent être ni cédées, ni saisies, ni mises en gage.»

Il est donc évident que cette disposition, qui est claire et précise, s'applique au boni pour enfant.

La Caisse nationale des Prestations familiales veille à l'application de ce dispositif législatif qui s'inscrit dans le cadre de la protection des droits de l'enfant. Il n'est pas connu que cette disposition poserait problème à l'heure actuelle. La Caisse nationale des Prestations familiales informe le public journalièrement à travers ses guichets ou par son site Internet qui reprend toutes les dispositions légales et commente les principales dispositions. Une information spécifique grand public en la matière ne s'avère par conséquent pas nécessaire.

Question 2348 (28.2.2008) de **M. Camille Gira** *(DÉI GRÉNG)* concernant les **taxes communales couvrant les coûts liés à l'utilisation de l'eau:**

Actuellement la transposition en droit national de la directive 2000/60/CE établissant un cadre dans le domaine de l'eau (projet de loi N°5695) est en cours d'exécution. En relation avec les coûts des services liés à l'utilisation de l'eau, le texte du projet de loi prévoit que ces coûts sont à supporter par les utilisateurs suivant le principe de l'utilisateur pollueur-payeur. L'article 8 du projet de loi permet une certaine dérogation de ce principe en ce sens que «les redevances peuvent être fixées en tenant compte des conséquences environnementales, économiques et des conditions géographiques de la région concernée.»

Depuis quelques années, les administrations de votre Ministère

tiennent à préconiser la couverture intégrale des frais liés à l'utilisation de l'eau par les taxes communales y relatives.

Or, dans un récent débat télévisé Monsieur Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie, soucieux des effets inflationnistes, vient d'exprimer ses doutes quant à l'obligation de l'UE à appliquer au Luxembourg le principe de la couverture des frais en question pour des «raisons économiques, écologiques et sociales».

Dans ce contexte j'aimerais poser, conformément à notre règlement interne, la question suivante à Monsieur Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

- Quelle est la position de votre Ministère en relation avec les arguments du Ministre de l'Économie?

Réponse (23.4.2008) de **M. Jean-Marie Halsdorf,** *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:*

Dans sa question parlementaire l'honorable Député Camille Gira demande la position du Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire en ce qui concerne la prise en compte d'effets sociaux, environnementaux et économiques en mettant en application le principe de récupération des coûts des services liés à l'utilisation de l'eau.

L'article 9 de la directive 2000/60/CE établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau, la «directive-cadre sur l'eau», ainsi que l'article 8 du projet de loi-cadre sur l'eau (N°5695), actuellement en discussion au sein de la Commission des Affaires intérieures et de l'Aménagement du Territoire de la Chambre des Députés, prévoient la récupération des coûts des services liés à l'utilisation de l'eau à partir de l'année 2010. Le projet de loi N°5695 met en application le principe de récupération des coûts par l'introduction au niveau communal d'une redevance pour l'approvisionnement en eau destinée à la consommation humaine et d'une redevance pour l'évacuation et le traitement des eaux urbaines résiduaires. À ces redevances s'ajoutent deux taxes étatiques, à savoir la taxe de prélèvement visant la considération du coût pour les ressources, ainsi qu'une taxe de rejet dont le montant sera fonction de la quantité et de la nocivité des eaux usées rejetées dans un cours d'eau, la taxe de rejet permettant une intégration des coûts pour l'environnement tel que prévu par l'article 9 de la directive-cadre sur l'eau.

La future politique tarifaire de l'eau se caractérisera par une approche sectorielle en distinguant au moins le secteur industriel, caractérisé par une consommation élevée en eau ou par une charge polluante élevée, le secteur agricole et le secteur des ménages, les trois secteurs contribuant de façon appropriée à la récupération des coûts, ceci en faisant appel au principe de l'utilisateur pollueur-payeur et au principe d'équivalence.

Il est évident que l'intégration d'effets sociaux, environnementaux ou économiques dans le prix de l'eau ne pourra se faire qu'en altérant le principe d'équivalence entre les secteurs susmentionnés dont la participation relative ne serait plus en équilibre. Ainsi, s'il s'agissait de faire prévaloir des effets sociaux, en garantissant, à titre d'exemple, une quantité minimale d'eau à un prix moins élevé à une partie des consommateurs, les autres consommateurs, en l'occurrence une partie des ménages, l'industrie et le secteur agricole, seraient amenés à voir augmenter leur quote-part afin de garantir l'application du principe de récupération des coûts. Une telle redistribution des coûts pourrait créer des effets peu profitables à la compétitivité de l'industrie nationale qui devrait se retrouver dans une situation concurrentielle identique au sein du marché intérieur de l'Union européenne et de l'Espace économique européen en matière de tarification de l'eau par le biais de la mise en application des dispositions de l'article 9 de la directive-cadre sur l'eau.

Les instruments de la politique sociale devraient permettre la compensation des effets sociaux liés à l'augmentation des tarifs de l'eau. Dans ce contexte il y a lieu de citer notamment le projet de loi organisant l'aide sociale (N°5830) et la possibilité des communes d'allouer des indemnités compensatoires pour taxes communales.

La mise en exergue de conséquences sociales éventuelles de l'adaptation du prix de l'eau paraît prématurée et inopportune à ce stade: Alors qu'il importe de ne créer aucune inquiétude quant à la possibilité pour chacun de disposer à l'avenir de l'eau nécessaire pour couvrir ses besoins de base, il importe avant tout de focaliser le débat sur le fait que l'eau constitue une ressource rare, à l'obtention de laquelle l'homme a toujours dû et devra toujours consacrer une partie de ses moyens, et qu'il importe donc d'en développer un usage aussi rationnel que possible tout en recherchant un coût de production, distribution et assainissement minimal.

Question 2349 (28.2.2008) de **M. Gilles Roth** *(CSV)* concernant la **portée de la loi votée relative aux chiens:**

Par la circulaire 2186 du 17 juillet 2000, le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural ont adressé aux administrations communales un règlement communal type sur les chiens.

Ce règlement type prévoit en son article 2 que tous les chiens circulant sur la voie publique doivent être pourvus d'un collier et doivent être tenus en laisse.

Au sens du Code le la Route, les places publiques, les pistes cyclables et les chemins pour piétons font également partie de la voirie publique.

La loi votée sur les chiens prévoit en revanche que chaque commune peut déterminer à titre exceptionnel, à l'extérieur des agglomérations, des zones fréquentées par un nombre important de personnes et à l'intérieur desquelles les chiens doivent être tenus en laisse.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural et à Monsieur le Ministre de l'Intérieur:

- Quel est le son des règlements communaux sur les chiens pris à l'époque sur base du règlement type précité, à la suite de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les chiens? Est-ce que ces règlements restent en vigueur, en tout ou en partie?

- Est-ce que par le maintien en vigueur d'un tel règlement, une administration communale peut continuer à réglementer la tenue en laisse d'un chien à l'extérieur de l'agglomération, notamment sur des chemins piétonniers et des places publiques, le tout conformément à l'article 2 de la nouvelle loi?

Réponse commune (2.4.2008) de **Mme Octavie Modert,** *Secrétaire d'État à l'Agriculture, à la Viticulture et au Développement rural* et **M. Jean-Marie Halsdorf,** *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:*

La loi relative aux chiens a été votée le 20 février 2008 et prévoit son entrée en vigueur le premier jour du mois qui suit sa publication au Mémorial.

Quant aux questions concrètes posées par Monsieur le Député Gilles Roth, les réponses sont les suivantes:

1) Les normes juridiques, quelque soit leur source matérielle ou formelle, sont fondamentalement équivalentes quant à leurs effets; elles ont toutes «force de loi», c'est-à-dire qu'elles obligent au même titre.

Ceci est vrai tant que les règles sont en harmonie entre elles, mais un problème surgit du moment qu'elles se trouvent en contradiction. Afin de savoir à quelle norme revient la prééminence, il faut suivre la hiérarchie des normes: la règle hiérarchiquement supérieure primant la règle inférieure. En l'espèce, les règlements communaux sur les chiens devront être conformes aux dispositions de la nouvelle loi qui prime les règlements communaux.

2) L'application pratique de la loi relative aux chiens sera expliquée dans les meilleurs délais par voie de circulaire, comme il a été relevé lors de la discussion du projet de loi au sein de la Chambre des Députés.

Question 2350 (28.2.2008) de **M. Carlo Wagner** *(DP)* concernant les **déclarations du Ministre des Finances allemand au sujet de la fraude fiscale:**

Ces derniers jours la presse luxembourgeoise c'est faite l'écho du scandale de la fraude fiscale ébranlant l'Allemagne et de propos du Ministre des Finances allemand qui a non seulement pris pour cible le Liechtenstein mais également d'autres pays comme l'Autriche ou le Luxembourg. Après l'accord trouvé sur la fiscalité de l'épargne et de sa transposition dans notre législation, sans parler des différentes directives antifraude que le Luxembourg a également transposées, l'on peut pour le moins être irrité par les allégations du Ministre des Finances allemand.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Finances:

- Monsieur le Ministre a-t-il connaissance des propos tenus par son homologue allemand?

- Dans l'affirmative, est-ce que Monsieur le Ministre n'estime pas qu'il n'appartient pas, et ce tout particulièrement après l'accord sur la fiscalité de l'épargne, à un pays membre de l'Union européenne de mettre au pilori d'autres pays membres de l'Union?

- Comment est-ce que le Gouvernement luxembourgeois réagira-t-il face à ces affirmations et quelles pourraient-être les intentions réelles du ministre des finances allemand après de telles déclarations?

Réponse (1.4.2008) de **M. Jean-Claude Juncker,** *Premier Ministre, Ministre des Finances:*

Le sujet des fraudes fiscales en Allemagne par le biais de la place financière du Liechtenstein a été évoqué au niveau de l'Union européenne à l'occasion de la réunion du Conseil des Ministres de l'Économie et des Finances (Ecofin) du 4 mars dernier. Force est de constater que dans un tel contexte, le Luxembourg est mentionné, aussi par des responsables politiques, parmi les États dont le secret bancaire est légalement protégé, de sorte que leurs données ne sont pas librement accessibles par la voie administrative.

Dans mes contacts et échanges avec mes collègues européens, j'ai cependant pu constater qu'ils font une distinction très nette entre leur appréciation des événements en relation avec le Liechtenstein et celle qu'ils ont du cadre légal de la place financière luxembourgeoise. Cette évaluation différenciée résulte entre autres du rôle actif et constructif joué par le Luxembourg dans l'aboutissement, en 2003, des négociations sur la directive européenne en matière de fiscalité des revenus de l'épargne.

Les débats du Conseil Ecofin du 4 mars étaient prévus de longue date et se sont situés dans le cadre très précis tracé par cette directive, qui invite la Commission européenne à présenter au Conseil tous les trois ans un rapport sur le fonctionnement de la directive. On ne saurait donc y voir une mise au pilori d'un ou de plusieurs États membres.

La Commission a annoncé vouloir avancer la présentation du premier rapport en la matière de quelques mois à mai 2008. L'objectif de cet exercice sera, conformément à la directive, d'examiner la nécessité éventuelle de modifications de cette dernière afin d'assurer une imposition effective des revenus de l'épargne. Puisqu'il est établi que le système de la retenue à la source fonctionne comme prévu par la directive, le Gouvernement s'attend de ce rapport notamment une appréciation de l'efficience du système d'échange d'informations.

Les réflexions au sein du Conseil Ecofin, notamment celles du Ministre des Finances allemand, vont dans le sens d'un élargissement du champ d'application de la directive en matière de fiscalité des revenus de l'épargne. Le Gouvernement s'engagera dans ces discussions avec un esprit ouvert. Il s'attend toutefois à des débats d'une haute technicité au cours desquels un nombre sans doute important d'États membres s'empressera d'apporter des réflexions propres relatives à des instruments juridiques et financiers qui peuvent exister sous leurs juridictions respectives.

Question 2352 (3.3.2008) de **Mme Nancy Arendt** *(CSV)* concernant l'**évolution démographique:**

Les députés européens viennent d'adopter le rapport de Madame Françoise Castex sur l'avenir démographique de l'Europe qui - une fois n'est pas coutume - dresse un tableau plutôt alarmant de l'évolution démographique en Europe. Le manque de structures d'accueil pour enfants et l'absence de politique socioéconomique adéquate de soutien des parents, et plus particulièrement des mères qui travaillent, expliquent en partie le faible taux de natalité européen. Aussi n'est-il pas surprenant que le rapport préconise comme mesures concrètes destinées à encourager la natalité d'adapter les politiques publiques aux besoins des parents en augmentant les investissements publics dans les aides aux jeunes enfants, dans les garderies d'enfants ou la protection sociale ou en promouvant le congé de paternité et en établissant un droit effectif au congé parental. Lors de l'adoption du rapport Castex précité, les députés européens ont appelé les États membres à prendre des mesures fiscales encourageant l'augmentation du taux de natalité. Des actions positives en faveur de la parentalité telles que des droits supplémentaires à la retraite ou des allégements fiscaux pour la création de crèches d'entreprise devraient être encouragées.

Dans ce contexte il échet de rappeler que lors du sommet de Barcelone en 2002, les États membres de l'Union européenne se sont fixés comme objectif d'offrir en 2011 une crèche ou une garderie pour au moins un tiers des enfants de moins de trois ans, ce taux devant grimper à 90% pour les enfants âgés de trois ans et l'âge légal de première année d'école.

In fine, il est à noter que les députés européens ont également donné leur feu vert à la collecte régulière de données comparables au niveau européen sur la population et le logement. Le premier recensement aura lieu en 2011. Ces données sont indispensables pour l'étude et la définition de politiques régionales, sociales et environnementales, partant pour la détermination des politiques publiques pour soutenir les parents et les aider à mieux concilier leur vie familiale et professionnelle.

Au vu de ce qui précède, j'aurais aimé poser les questions suivantes a Madame la Ministre de la Famille et de l'Intégration, Monsieur le Ministre de la Sécurité sociale et Monsieur le Ministre des Finances:

- Le Gouvernement dispose-t-il déjà de données statistiques comparables sur la population et notamment sur la composition du ménage? Dans la négative, pense-t-il qu'il sera prêt à remplir ses engagements pour 2011?

- Le Luxembourg remplit-il les engagements pris lors du sommet de Barcelone concernant la création de crèches ou de garderies pour enfants de moins et de plus de trois ans? Dans la négative, quelles sont les mesures qu'il entend prendre pour y remédier? En tout état de cause, quelle est la situation luxembourgeoise au niveau de l'offerte de crèches et de garderies comparée aux autres États membres de l'Union européenne?

- Quelle est la position du Gouvernement par rapport aux différentes mesures proposées par le Parlement européen notamment par rapport aux mesures fiscales et aux actions positives en faveur de la parentalité telles que des droits supplémentaires à la retraite ou des allègements fiscaux?

Réponse commune (28.4.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*, de **Mme Marie-Josée Jacobs,** *Ministre de la Famille et de l'Intégration* et de **M. Jean-Claude Juncker,** *Premier Ministre, Ministre des Finances:*

La capacité d'accueil en places à plein temps pour enfants non scolarisés se compose actuellement de la façon suivante:

Crèches privées	1.812
Crèches privées conventionnées	1.459
Crèches communales non conventionnées	20
Crèches communales conventionnées	86
Crèches d'entreprise à accès réservé ou prioritaire	523
Crèches privées conventionnées en tant que maison relais	230
Crèches communales conventionnées en tant que maison relais	220
Places auprès d'assistantes maternelles privées agréées	725
Total:	5.075

Selon le Statec le nombre d'enfants non scolarisés, âgés de moins de quatre ans a été en 2007 de 27920. Le Luxembourg dispose dès lors de places d'accueil de jour à plein temps pour 18,18% des enfants âgés de moins de quatre ans. Pour disposer d'une place en structure d'accueil de la petite enfance pour un tiers des enfants, il faudrait que notre pays dispose de 9.213 places à plein temps en crèche.

Pour apprécier le niveau de la demande réelle, il y a lieu de vérifier si les places existantes sont toutes occupées et s'il existe des listes d'attente plus ou moins longues dans les crèches.

Suite aux décomptes financiers de l'exercice 2007 réalisés auprès des crèches conventionnées par l'État, il y a lieu de constater qu'en moyenne sur l'année 2007 10% des places disponibles en crèche conventionnée ont été vacantes pendant toute l'année, soit 150 places. Sur les 120 places que l'État loue auprès des crèches privées non conventionnées en vue de les relouer à prix réduit à des familles à revenus modestes, le constat est le même: souvent les places sont vides pendant plusieurs mois avant qu'un enfant ne soit inscrit, alors que le prix modéré pour ces places est souvent nettement plus bas que les prix pratiqués sur le marché.

S'il est évident que toutes les régions du pays ne sont pas encore dotées de structures d'accueil de la petite enfance en nombre suffisant et que le phénomène de places temporairement vides ne se manifeste pas dans toutes les régions avec la même intensité (par exemple taux d'inscription des crèches conventionnées en 2007 à Luxembourg-ville 87%, Bertrange 79%, Esch/Alzette 86%, Bascharage 75%, Schifflange 92%, Hosingen 84%, Wasserbillig 88%), il est tout aussi clair qu'au vu de places vides et de listes d'attente non existantes dans certaines régions du pays il faut maintenir un certain équilibre entre la demande et l'offre, l'objectif d'un pays ne pouvant pas être de produire une capacité d'accueil théorique de 33% mais une adéquation de l'offre à 100% de la demande.

Le Gouvernement maintient sa volonté de créer des crèches dans toutes les régions du pays, en tenant compte de l'évolution de la population et du taux d'activité des parents, mais n'envisage pas pour autant de créer une surcapacité trop importante en vue d'atteindre un objectif chiffré arrêté d'une façon générale pour tous les pays de l'Union européenne qui n'est pas nécessairement en phase avec les besoins réels du pays.

En ce qui concerne l'assurance pension, différentes mesures tendant à favoriser la parentalité ont été successivement introduites. Il s'agit notamment des avantages suivants:

- la mise en compte d'une période de 24 à 48 mois dans le chef des parents se consacrant à l'éducation du ou des enfants (années-bébé) comme périodes d'assurance effective;

- la mise en compte comme périodes complémentaires des périodes pendant lesquelles l'un des parents a élevé au Luxembourg un ou plusieurs enfants âgés de moins de six ans;

- l'introduction du forfait d'éducation qui constitue la mise en œuvre pratique d'une politique de reconnaissance du travail éducatif des enfants.

Au sujet des mesures fiscales, il y a lieu de souligner que les frais supportés par les employeurs, notamment pour l'aménagement et le fonctionnement de crèches d'entreprises, sont à considérés comme dépenses d'exploitation déductibles du bénéfice de l'entreprises.

Question 2354 (3.3.2008) de **M. Eugène Berger** *(DP)* concernant les **cartes de bruit et** la **réduction des effets du bruit:**

Par référence aux dispositions du règlement grand-ducal du 2 août 2006 portant application de la directive 2002/49/CE relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement, j'avais posé, le 21 décembre dernier, la question parlementaire pour savoir l'état d'avancement des études en vue de la publication des cartes de bruit, prévus d'être approuvés par le Ministre de l'Environnement, suivant le règlement grand-ducal précité, pour fin juin 2007 et des valeurs-limites d'exposition au bruit, demandées d'être déterminées avant 2008 suivant une motion de la Chambre des Députés du 11 juin 2006 *(cf. compte rendu N°9/2007-2008)*.

Par sa réponse, qui m'est parvenue le 14 février 2008, Monsieur le Ministre de l'Environnement informe, entre autres que l'Administration de l'Environnement serait en train de finaliser les cartes stratégiques du bruit en provenance des infrastructures de transports routiers, ferroviaires et aéroportuaires et que lesdites cartes pourraient être transmises à courte échéance à la Commission européenne.

Je conviens volontiers que l'Administration de l'Environnement travaille sur le sujet.

Toutefois, compte tenu

- de ce que le bruit est non seulement une nuisance mais encore une menace sérieuse pour la santé et que les effets sur la santé de l'exposition au bruit constituent un problème de santé publique important,

- qu'il s'agit, en vertu des dispositions du règlement grand-ducal précité, de constituer des cartes de bruit stratégiques montrant la situation au cours de l'année 2006 (pour au plus tard le 30 juin 2007) et

- qu'il s'agit ensuite de dresser des plans d'action visant à gérer et à réduire les problèmes de bruit et les effets y relatifs,

- qu'un comité de pilotage, composé des délégués de plusieurs ministres dont le Ministre de la Santé et le Syvicol, a pour charge, entre autres, de suivre la mise au point de la cartographie stratégique,

j'aimerais savoir de la part du Ministre s'il n'a pas l'intention

- de rendre ces cartes accessibles au public,

- de fournir des informations sur le nombre de personnes exposées à des niveaux de bruit «hors normes» le long des grands axes routiers et ferroviaires et dans les alentours de l'Aéroport de Findel et

- de donner, à brève échéance, au moins une indication sur certaines actions à prévoir dans le cadre des plans d'action en vue d'éviter dans le futur un accroissement des niveaux de bruit à l'égard des personnes déjà fortement exposées au bruit et en vue de réduire les effets du bruit.

Réponse (26.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre de l'Environnement:*

Monsieur le Ministre de l'Environnement a prévu de publier au mois de mai 2008 les cartes stratégiques du bruit dans l'environnement, élaborées selon les critères déterminés dans le cadre du règlement grand-ducal du 2 août 2006 portant application de la directive 2002/49/CE du Parlement européen et du Conseil du 25 juin 2002 relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement. Par ailleurs, et à la même occasion, les valeurs limites du bruit dans l'environnement ainsi que les premiers éléments de plans d'action de lutte contre le bruit seront présentés.

L'Administration de l'Environnement est en train de prendre les dernières dispositions techniques afin de rendre les cartes stratégiques du bruit précitées accessibles au public le jour de cette publication.

Question 2358 (4.3.2008) de **M. Roland Schreiner** *(LSAP)* concernant les **donneurs de sang:**

Il ressort du dernier rapport annuel du Service de la Transfusion sanguine de la Croix-Rouge luxembourgeoise, sorti en juillet 2007, que le Luxembourg compte environ 13.500 donneurs de sang ce qui permet de sauvegarder l'autosuffisance nationale.

- Est-ce que Monsieur le Ministre peut me renseigner sur les derniers chiffres dans ce contexte?

Selon mes informations, le service mentionné souffre actuellement d'un manque de personnel de sorte que les nouveaux donneurs potentiels, qui s'inscrivent par exemple par voie d'internet, ne sont contactés qu'avec plusieurs semaines, voire mois de retard ce qui risque de décourager et de démotiver ces bénévoles.

- Est-ce que Monsieur le Ministre peut confirmer cet état des choses? Dans l'affirmative, quelles sont les raisons de ce manque de personnel?

- Quelle est la durée «normale» d'attente entre le moment où un bénévole manifeste son intérêt pour devenir donneur de sang et le premier rendez-vous au Service de la Transfusion sanguine?

- Quelles sont les mesures que le Gouvernement entend prendre pour remédier à cette situation?

- Quand est-ce que la situation sera rétablie afin d'assurer un fonctionnement optimal du service en question?

Réponse (4.4.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

En 2007 le Centre de Transfusion Sanguine (CTS) de la Croix-Rouge luxembourgeoise a pu faire appel à 13.392 donneurs, dont 12.189 donneurs de sang et 1.203 donneurs de plasma ou de cellules.

L'allongement excessif du délai pour un premier rendez-vous fixé au nouveau candidat donneur, constaté par l'honorable Parlementaire, s'explique par le fait que la Croix-Rouge a en quelque sorte été victime de son propre succès, alors que suite à la campagne de sensibilisation menée en faveur du don de sang d'octobre à décembre 2007 des centaines de personnes se sont manifestées sur une courte période.

En temps normal le CTS propose un premier rendez-vous à un candidat donneur dans les deux semaines environ.

En période exceptionnelle, surtout suite à une campagne de sensibilisation, le délai maximum ne dépasse normalement pas les deux mois.

Le CTS compte faire face à l'afflux de donneurs nouveaux en attente d'un premier rendez-vous par l'engagement d'une infirmière supplémentaire au 1er mars, par le renforcement temporaire de l'équipe de sélection des donneurs au moyen de ressources internes, ainsi que par la mise en place d'une deuxième cabine pour la sélection des donneurs.

De la sorte le CTS escompte pouvoir procéder à l'examen de 130 candidats donneurs par mois et revenir à la normale au courant de l'été.

Question 2361 (5.3.2008) de **M. Carlo Wagner** *(DP)* concernant le **couloir d'autobus sur la N3 entre Frisange et Luxembourg:**

Selon les statistiques publiées par l'Administration des Ponts et Chaussées, quelque 8.000 véhicules traversent en moyenne par jour la localité de Frisange par la route nationale N3. Au vu de cette circulation extrêmement dense, notamment pendant les heures de pointe, et faute d'un couloir d'autobus, les autobus reliant Frisange et la ville de Luxembourg ont souvent un retard non négligeable.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis que la réalisation d'un couloir d'autobus serait utile à l'endroit précité?

- Monsieur le Ministre peut-il me dire si une demande dans ce sens a déjà été adressée aux autorités compétentes par la commune de Frisange?

- Par quels moyens Monsieur le Ministre entend-il améliorer la situation à court terme?

Réponse (9.4.2008) de **M. Claude Wiseler,** *Ministre des Travaux publics:*

Le Ministère des Travaux publics est conscient des problèmes que rencontrent les transports en commun circulant sur la N3 dans la localité de Frisange, mais également à partir de Frisange jusqu'à la capitale. Pour les résoudre, le groupe de travail «Couloirs pour bus», institué par le Ministre des Travaux publics, a proposé la réalisation de tout un ensemble de mesures, à savoir:

- Aménagement d'un couloir pour bus entre le parking P&R aux abords de l'échangeur de Frisange et le carrefour principal N3/N13 réglementé par des feux tricolores.

Le couloir pour bus existant sera prolongé jusqu'au carrefour. Il y a encore un problème avec le parking Kiss & Ride près de l'école.

Pour ne pas devoir supprimer complètement ce parking et faire ainsi droit à la demande des autorités communales de Frisange, il est envisagé de placer des feux de signalisation en position avancée et de créer ainsi un sas permettant aux bus de franchir cette section et le carrefour N3/N13 par un seul mouvement.

- Aménagement d'un couloir pour bus à l'approche du carrefour N3/N13 en venant de la capitale.

Les études pour l'aménagement d'un tel couloir, destiné à prioriser les bus en soirée, lors de l'heure de pointe, sont actuellement en cours.

- Prolongement du couloir existant entre le «Millénaire» et l'Alzinger-Kopp jusqu'au Schlammesté.

L'avant-projet de ce couloir pour bus est approuvé et actuellement les services des Ponts et Chaussées travaillent sur le dossier de soumission. La mise en place de ce couloir exigera toutefois la réalisation d'emprises au droit du double virage en S près du «Millénaire».

- Amélioration des facilités pour bus dans la traversée de Alzingen et de Hesperange.

Actuellement une étude est en cours pour améliorer les facilités pour bus sur le couloir existant en leur accordant des phases préférentielles sur les carrefours équipés ou à équiper de feux tricolores.

- Montée de Hesperange à Howald.

La montée de Hesperange à Howald est équipée d'un couloir pour bus dans la direction de la capitale. Comme les bus perdent beaucoup de temps lors de l'heure de pointe vespérale où de longues files remontent jusqu'au Plateau de Howald à partir des feux de signalisation du carrefour près de l'église (N3/CR231), le groupe de travail a lancé un projet pilote visant à aménager un couloir pour bus en position centrale en fonctionnement bidirectionnel, c'est-à-dire le matin en direction de la capitale et le soir en direction de Hesperange.

- Howald-gare centrale.

Sur cette partie de la N3 un couloir pour bus existe depuis longue date.

Question 2363 (6.3.2008) de **M. Carlo Wagner** *(DP)* concernant la **répartition du produit des amendes entre agents méritants de la police:**

L'article 15 de la loi budgétaire du 27 décembre 2007 dispose que: «Le produit des amendes et des confiscations en matière répressive reste acquis à l'État à concurrence de 90%. 5% du produit sont répartis entre les communes du pays pour contribuer à leurs charges de police et de bienfaisance publique. Les 5% restants sont répartis par le Gouvernement entre tous les fonctionnaires et agents de la police générale, spéciale et locale qui ont donné des preuves réelles de leur zèle, de leur intelligence et de leurs capacités dans l'accomplissement habituel des devoirs de leur service.»

Partant, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis que la disposition quant à la répartition du produit des amendes entre les membres méritants de la Police grand-ducale est provocatrice et risque de nuire aux relations avec les usagers de la route?

- Monsieur le Ministre peut-il me renseigner sur l'interprétation du terme «zèle» dans ce contexte? Est-ce que notamment le nombre d'amendes infligées est pris en considération?

- Monsieur le Ministre peut-il m'indiquer sous quelle forme ont été distribués les 5% destinés aux fonctionnaires et agents de la police et à quel montant se sont élevés ces «primes» au cours de cinq dernières années?

- Monsieur le Ministre ne pense-t-il pas que les membres méritants de la Police grand-ducale devraient être récompensés par d'autres moyens plus appropriés?

Réponse (2.5.2008) de **M. Luc Frieden,** *Ministre de la Justice:*

À l'exception des membres de l'Inspection générale de la Police, tous les autres membres de la Police grand-ducale en service bénéficient d'une allocation annuelle dans le cadre de la répartition du produit des amendes et des confiscations en matière répressive.

Le montant de cette indemnité est lié à l'ancienneté de service de l'agent. Le nombre des avertissements taxés infligés par un policier en matière de circulation routière n'est donc pas pris en considération dans le calcul de la prime. En moyenne, un fonctionnaire de la Police grand-ducale perçoit 190 euros brut par an.

Ce système existe depuis de très nombreuses années et me paraît quelque peu suranné. J'estime qu'il y a lieu d'examiner dans le cadre d'une future réforme de la police ou de la fonction publique (puisque d'autres départements ministériels sont également concernés) si cette allocation ne peut pas être remplacée par une prime dont le montant ne dépendrait pas du produit des amendes.

Question 2364 (6.3.2008) de **M. Gilles Roth** *(CSV)* concernant le **délai d'approbation par le Ministre de l'Environnement d'extensions de PAG touchant les zones vertes:**

L'article 5 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles prévoit que tout projet de modification de la délimitation de la

zone verte découlant respectivement des votes provisoires et définitifs du conseil communal au titre de la loi du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain est soumis à l'approbation du Ministre de l'Environnement qui statue dans les trois mois suivant la réception du dossier qui lui est communiqué par le Ministre de l'Intérieur.

Un récent jugement du tribunal administratif (N°22318 du rôle) a annulé pour violation de la loi une décision du Ministre de l'Environnement statuant sur les extensions du périmètre d'agglomération concernant une zone verte plus de trois mois après sa saisine par le Ministre de l'Intérieur.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Combien de modifications de PAG touchant des zones vertes sont actuellement soumises au Ministre de l'Environnement dans le cadre de l'article 5 de la loi du 19 janvier 2004 sur la protection de la nature?

- Dans combien de dossiers le délai imparti de trois mois en vue de l'approbation par le Ministre de l'Environnement est dépassé?

- Quel est le sort que le Ministre de l'Environnement entend réserver à ces dossiers, alors qu'un refus d'approbation risque d'encourir la nullité faute d'être intervenu endéans les trois mois de la saisine?

- Quels moyens le Ministre de l'Environnement envisage-t-il afin que les délais légaux d'approbation soient à l'avenir respectés?

Réponse (24.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre de l'Environnement:*

Les dossiers en matière de PAG en instruction auprès du Ministre de l'Environnement, auxquels les délais de trois mois prévus par la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles sont applicables, sont au nombre de cinq. Parmi ces dossiers, l'instruction a dépassé les délais légaux dans trois cas de figure. Le Ministre de l'Environnement compte les trancher au regard des critères d'appréciation tels qu'ils lui sont dévolus en vertu de l'article 1er de la prédite loi.

Le respect des délais impartis sera garanti par un suivi vigilant mis en œuvre par les responsables de mon département. Les délais prévus étant très serrés compte tenu de la complexité de ces dossiers, il convient de mettre en exergue que l'espace éventuellement concédé à la concertation entre l'autorité communale et l'autorité de tutelle restera malheureusement marginal.

Question 2367 (6.3.2008) de **M. Fernand Etgen** *(DP)* concernant le **bureau de cadastre de Clervaux:**

Il ressort d'un article de presse du quotidien «tageblatt» paru en date du 6 mars 2008 que le conseil communal de Clervaux aurait discuté de l'éventuelle fermeture du bureau de cadastre de la ville. Ainsi, le conseil communal aurait adopté à l'unanimité une résolution en faveur du maintien de ce bureau à Clervaux.

Partant, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Finances:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer les faits relatés ci-dessus? Dans l'affirmative, quelles sont les raisons à l'origine de la fermeture du bureau de cadastre précité?

- Étant donné qu'en cas de fermeture du bureau de cadastre de Clervaux, le cadastre le plus proche de la région serait alors celui de Diekirch, Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas que le but avoué d'un service public proche du citoyen devrait plaider pour le maintien du bureau de cadastre en question?

Réponse (24.4.2008) de **M. Luc Frieden,** *Ministre du Trésor et du Budget:*

En réponse à la question soulevée je tiens à préciser qu'il n'y a pas eu de décision concernant une suppression de ce bureau. L'Administration du Cadastre veillera aussi à l'avenir d'assurer une permanence à Clervaux, tout en notant que l'offre de services via internet tend à éviter les déplacements.

Jusqu'à présent le bureau du cadastre à Clervaux était ouvert pendant une demi-journée par semaine.

Au vu des statistiques du nombre réduit de clients qui se sont adressés au bureau de Clervaux ces dernières années et en fonction de la disponibilité du personnel, des modifications des heures d'ouverture du bureau sont possibles. Elles seront annoncées, le moment venu, par l'administration.

Par ailleurs, dans un souci d'efficacité le sous-bureau de Clervaux sera aussi doté d'une liaison informatique avec le Centre informatique de l'État situé à Luxembourg-ville.

Question 2369 (7.3.2008) de **M. Jean Huss** *(DÉI GRÉNG)* concernant le **cancer et** l'**environnement:**

Le cancer reste un des plus grands défis en matière de santé publique. Or, des statistiques internationales montrent que d'une manière générale, depuis 20 à 30 ans, l'incidence de la plupart des cancers continue d'augmenter.

Ainsi par exemple ces statistiques officielles montrent que certaines formes de cancer (leucémies, tumeurs cérébrales, …) touchant déjà les enfants, sont en augmentation de 1,5% chaque année. Les tumeurs du sein et de la prostate affichent également une tendance à la hausse depuis 20 ans et ceci malgré tous les programmes de prévention secondaire, c'est-à-dire de dépistage précoce.

Parmi les facteurs à risque conduisant à ces augmentations de l'incidence des tumeurs, l'on invoque toujours le tabagisme, l'obésité, le vieillissement, les habitudes alimentaires inadaptées ainsi qu'un meilleur dépistage pour certaines catégories de cancers. Pourtant, au niveau international, des scientifiques, cancérologues et médecins de l'environnement de renommée insistent de plus en plus sur des causes environnementales et notamment chimiques de certaines catégories de cancers. Ainsi par exemple certaines nouvelles études internationales, allemandes et néo-zélandaises, ayant porté sur l'analyse des tumeurs du sein, ont permis de confirmer la présence parfois importante de métaux lourds ainsi que de substances chlororganiques (pesticides) dans les tissus cancéreux.

Dans ce contexte je voudrais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Étant donné que des comportements à risque connus comme le tabagisme actif et d'autres facteurs invoqués plus haut ne peuvent expliquer qu'un certain pourcentage des cancers, Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis que des facteurs comme la contamination de notre environnement et de notre alimentation pourraient jouer un rôle important?

- Si certaines de ces nouvelles études font état de l'accumulation parfois importante de métaux lourds et de substances chlororganiques à l'intérieur des tumeurs, ne serait-il pas urgent de prendre des mesures afin de limiter la présence de ces substances dans notre environnement?

- Monsieur le Ministre est-il prêt dans ce sens à porter la discussion autour de ces nouveaux facteurs à risque évidents devant les instances européennes concernées?

- Monsieur le Ministre est-il prêt à soutenir l'idée d'une étude pilote dans notre pays pour faire examiner par le centre de recherche santé et les laboratoires des tumeurs du sein prélevées à des femmes atteintes afin d'y confirmer la présence de métaux lourds ou de substances chlororganiques?

Réponse (9.4.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

L'honorable Parlementaire fait état d'études internationales mettant en évidence la présence de métaux lourds et de substances chlororganiques dans les tissus cancéreux du sein pour conclure à une incidence de la contamination de l'environnement et de notre alimentation dans la prolifération des cancers.

S'agissant du cancer du sein, une grande étude épidémiologique menée avec 44.000 jumelles tend à démontrer que 27% des cas de ce type de cancer ont une origine génétique, 67% des cas seraient dus à des facteurs environnementaux individuels (poids corporel, alimentation, etc.) et 6% des cas à des facteurs environnementaux communs.

Ceci étant dit j'admets volontiers que la contamination tant de l'environnement que de l'alimentation est une cause de l'augmentation constatée des cancers. La lutte contre cette contamination dépasse cependant le cadre purement national. Elle dépend bien plus de mesures prises à Bruxelles en matière de pollution de l'atmosphère et en matière de fixation de teneurs maximales de certains résidus dans les aliments. Tant le Ministre de l'Environnement que le soussigné agissent dans les Conseils des Ministres européens suivant le principe de précaution et préconisent des critères élevés de protection de la population.

S'agissant de l'étude pilote à faire au Luxembourg à partir de la présence de métaux lourds dans les tumeurs du sein prélevées chez les femmes, mes services rendent attentif au fait que le nombre total de personnes atteintes est trop faible pour mener une étude épidémiologique sérieuse et scientifiquement valable.

Question 2371 (7.3.2008) de **Mme Colette Flesch** *(DP)* concernant la **construction d'un «General Aviation Terminal» à l'Aéroport de Luxembourg:**

À l'occasion de l'inauguration du nouveau terminal provisoire de l'aviation d'affaires au Findel la presse luxembourgeoise a signalé que la société de l'aéroport lux-Airport avait passé en septembre 2005 un contrat avec une entreprise de Stuttgart chargeant celle-ci de la construction d'un tel terminal à proximité du hangar de maintenance de Luxair. Or, selon les mêmes informations, celle-ci n'aurait pas construit le terminal et s'inquiéterait maintenant pour savoir si les autorités luxembourgeoises entendent toujours honorer leurs engagements contractuels, l'inauguration des nouvelles installations témoignant plutôt d'une véritable politique du fait accompli.

Les inquiétudes de la société allemande seraient d'autant plus grandes qu'elle a l'impression de se heurter depuis les changements intervenus dans la direction de lux-Airport à une attitude de blocage de son projet.

Ainsi j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

- Le Ministre peut-il confirmer que la société lux-Airport a conclu en septembre 2005 un contrat avec une entreprise allemande chargeant celle-ci de la construction d'un «General Aviation Terminal» à l'Aéroport de Luxembourg?

- Le Ministre peut-il me renseigner sur les raisons ayant fait qu'un GAT (General Aviation Terminal) «provisoire» a été construit? Quel a été le temps de construction de ce GAT? À combien s'élève le coût de construction? Qui assume le financement de ce projet et qui en assure l'exploitation?

- Le Ministre peut-il également m'informer sur les incidences que la réalisation de ce GAT «provisoire» aura sur le contrat conclu avec l'entreprise allemande qui avait pour mission de construire un GAT définitif?

- Comment faut-il comprendre la déclaration du Ministre faite lors de l'inauguration selon laquelle «il n'y a que le provisoire qui dure»?

- Est-il en particulier prévu de réaliser le GAT définitif à l'endroit initialement prévu et selon les modalités et dans les dimensions convenues avec le concessionnaire?

- Si oui, quels sont les délais pour la mise à disposition du terrain, la réalisation des procédures d'autorisation et l'exécution du projet? Quel sera le coût de ce projet?

- Si non, quelles seront les conséquences légales et financières pour lux-Airport? En particulier, le contrat de concession devra-t-il être résilié et le concessionnaire sera-t-il dédommagé? Quel est le montant prévisible d'une telle indemnisation? Qui devra en assurer le coût?

Réponse (24.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre des Transports:*

Il est vrai qu'en date du 2 septembre 2005, les sociétés lux-Airport et Kurz Aviation ont signé un contrat confiant à la société Kurz Aviation le financement, la construction et l'exploitation d'un terminal d'aviation générale (GAT) doté d'une fonction VIP pour les besoins du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg. Étant donné que la partie VIP est difficilement rentabilisable, la société Kurz Aviation n'entend construire cette partie que si un locataire, en l'espèce l'État, lui assure l'amortissement de son investissement par un contrat de bail de longue durée. La société lux-Airport m'informe qu'un tel contrat de bail entre l'État et la société Kurz Aviation n'a pas été signé à ce jour.

Par ailleurs, à plusieurs reprises et notamment lors de deux réunions en date des 18 juin et 2 octobre 2007, la Direction de la société lux-Airport a attiré l'attention de la société Kurz Aviation sur l'éventuelle réticence de l'État à conclure un tel contrat de bail indexé s'étalant sur 25 ans.

Au vu de cet état des choses, des propositions alternatives ont été faites à la société Kurz Aviation afin de faire avancer ce projet, à savoir, soit lux-Airport financerait et construirait le GAT/VIP et la société Kurz Aviation l'exploiterait, soit la société Kurz Aviation financerait, construirait et exploiterait un GAT sans VIP, soit lux-Airport financerait et construirait un GAT sans VIP et la société Kurz Aviation l'exploiterait.

Entre-temps, la réalisation d'un GAT provisoire a été décidée eu égard au besoin de plus en plus pressant d'une infrastructure dédiée à ce type de transport aérien vu la croissance du trafic de l'aviation d'affaires et le fait que le passage obligatoire des passagers de l'aviation d'affaires par l'ancienne aérogare n'était plus à la hauteur des attentes de ces clients. Il convient de relever à cet égard que l'aviation d'affaires comptait un total de 3.500 mouvements en 2007.

Les travaux du GAT provisoire ont débuté le 3 septembre 2007 pour s'achever le 31 janvier 2008. La construction du GAT provisoire, d'un coût de 1,454 millions d'euros, a été entièrement financée par lux-Airport. lux-Airport avec Luxair en sous-traitance exploite celui-ci.

La réalisation du GAT provisoire ne remet pas en cause les liens contractuels existants entre lux-Airport et Kurz Aviation, ni la construction d'un GAT définitif. La société Kurz Aviation a par ailleurs été informée dès juin 2007 de la construction de ce GAT provisoire. Il est tout à fait clair que le GAT inauguré le 1er février 2008 dernier n'a qu'une vocation provisoire. Néanmoins, au vu des explications fournies ci-dessus entraînant l'impossibilité de connaître la date de réalisation du GAT définitif, le GAT provisoire a été équipé d'infrastructures de qualité.

En ce qui concerne l'emplacement du GAT définitif il n'y a pas eu de changement par rapport au plan initial de prévoir la construction de celui-ci au P5. Les procédures d'autorisation sont en cours de gestation. Les dimensions et le coût des infrastructures dépendent de l'option finalement retenue d'un commun accord entre parties. lux-Airport m'informe à cet égard qu'elle est en train d'étudier les plans afférents lui envoyés par la société Kurz Aviation mi-mars 2008.

Question 2372 (7.3.2008) de **MM. Laurent Mosar** et **Gilles Roth** *(CSV)* concernant la **performance énergétique des anciens bâtiments d'habitation:**

Les articles 8 et 9 du règlement grand-ducal du 30 novembre 2007 concernant la performance énergétique d'habitation rendent obligatoire l'établissement du certificat de performance énergétique à partir du 1er septembre 2008 lors d'un changement de propriétaire ou de locataire dans un bâtiment d'habitation existant, si le bâtiment en question ne dispose pas déjà d'un tel certificat valide.

Par conséquent, la certification de la performance énergétique n'est pas seulement prescrite pour les bâtiments d'habitation neufs, mais également pour les maisons datant d'avant le 20e siècle. Dans ce contexte nous aimerions poser les questions suivantes à Messieurs les Ministres:

1. Est-ce que les frais d'isolation d'une vieille maison du 19e siècle, éventuellement classée par le Service des Sites et Monuments, ne sont pas proportionnellement supérieurs à ceux des maisons datant des dernières décennies?

2. La nouvelle réglementation concernant la performance énergétique ne risque-t-elle pas de contrarier les efforts du Gouvernement en matière de protection des anciennes demeures?

3. Ne faudrait-il pas adapter le régime d'aides existant afin de tenir compte de ces risques?

Réponse commune (23.4.2008) de **M. Jeannot Krecké,** *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur* et **Mme Octavie Modert,** *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:*

Le règlement grand-ducal du 30 novembre 2007 concernant la performance énergétique des bâtiments d'habitation transpose les dispositions de la directive 2002/91/CE sur la performance énergé-

tique des bâtiments qui prévoit d'une part la fixation d'exigences minimales en matière de la performance énergétique des bâtiments d'habitation et, d'autre part, l'établissement d'un certificat de performance énergétique en cas de changement de locataire respectivement de propriétaire.

À partir du 1er septembre 2008 tout changement de propriétaire et de locataire rend obligatoire l'établissement d'un certificat de performance énergétique pour un bâtiment d'habitation existant, indépendamment s'il s'agit d'une vieille maison ou d'une maison de date récente. Cet établissement du certificat de performance énergétique n'engendre aucune obligation de réaliser de mesures d'économie d'énergie.

Pour les bâtiments d'habitation existants, les exigences minimales en matière de la performance énergétique doivent uniquement être respectées dans le cas d'une modification respectivement d'une extension d'un bâtiment d'habitation pour lesquels une autorisation de bâtir est requise.

En matière de protection des anciennes demeures, certaines dispositions du règlement grand-ducal du 30 novembre 2007 concernant la performance énergétique des bâtiments d'habitation ont été prévues afin de prendre en compte la politique gouvernementale. C'est dans ce sens que l'article 7 prévoit que:

«L'autorité compétente en matière d'autorisation de bâtir peut accorder (…) des dérogations au niveau du respect des exigences minimales (…)

- dans les cas où les modifications entreprises changent le caractère ou l'apparence des bâtiments d'habitation (…) de façon à mettre en cause leur statut de bâtiment ou monument officiellement protégé et

- dans les cas où les modifications entreprises mènent à une violation d'une autre disposition légale ou réglementaire dans le domaine de la bâtisse respectivement dans des cas d'impossibilité technique.»

Le règlement grand-ducal du 21 décembre 2007 instituant un régime d'aides pour des personnes physiques en ce qui concerne la promotion de l'utilisation rationnelle de l'énergie et la mise en valeur des énergies renouvelables qui a été pris sur initiative de Monsieur le Ministre de l'Environnement, prévoit dans son article 5 des aides pour les assainissements énergétiques de bâtiments existants et notamment pour l'application d'isolation thermiques du côté extérieur et du côté intérieur d'un mur de façade. Ces aides garantissent une certaine flexibilité au niveau du choix de l'exécution technique pour les anciennes demeures.

S'il est vrai que l'isolation adéquate d'une maison ancienne peut appeler d'autres moyens que ceux nécessaires pour une habitation récente, il découle de ce qui précède qu'au cas où un propriétaire veut renforcer l'isolation d'une substance plus ou moins historique, son projet ne se heurtera pas nécessairement aux critères de performance énergétique. Aussi, la politique du Gouvernement est-elle cohérente en la matière.

Question 2374 (10.3.2008) de **M. Claude Adam** *(DÉI GRÉNG)* concernant les **socles de compétences:**

À l'enseignement primaire, des propositions de socles de compétences en langues et en mathématiques ont été soumises pour avis aux enseignants en 2006-2007. Ensuite, le dossier de presse de la rentrée scolaire 2007-2008 précisait que la version révisée des socles, qui tiendra compte des avis formulés, serait finalisée en automne et publiée avant la fin de cette même année scolaire.

Dans ce contexte j'aimerais savoir:

1. Est-ce que les travaux concernant les socles de compétences avancent comme prévu?

2. Est-ce que les socles de compétences seront publiés pour toutes les matières de l'enseignement primaire ou seront-ils limités aux langues et aux mathématiques?

3. Qu'en est-il des socles de compétences pour l'enseignement postprimaire? L'expérimentation de l'enseignement fondé sur des socles de compétences pour certaines branches de certaines classes à la rentrée 2007-2008 encourage-t-elle à envisager une généralisation pour la rentrée 2008-2009? Dans l'affirmative, pour quelles branches et pour quelles classes l'enseignement fondé sur les socles de compétences est envisagé?

Réponse (9.4.2008) de **Mme Mady Delvaux-Stehres,** *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:*

1. Les travaux d'élaboration des socles de compétences pour l'enseignement primaire avancent comme prévu. Comme les socles constituent les compétences essentielles que tout élève doit avoir acquis à la fin d'une étape avant de passer à la suivante, leur élaboration doit faire l'objet de la concertation la plus large possible. Une première proposition a été soumise à l'avis des institutrices et instituteurs de 176 écoles; les travaux de synthèses ont été achevés en automne 2007 et une version remaniée a pu être produite pour février 2008.

Lors des séances de formation continue organisée pour familiariser les enseignants avec l'approche par compétences, plusieurs écoles ont déclaré être disposées à s'engager dans cette approche à partir de la rentrée 2008.

2. Les socles de compétences seront établis pour toutes les matières d'enseignement. Même si les premiers travaux se sont concentrés sur l'élaboration des socles pour les langues et les mathématiques et que ces travaux sont terminés, ils sont en cours pour d'autres matières, les sciences, l'éducation sportive etc.

Pour l'éducation préscolaire (cycle 1) les compétences dans les domaines de la psychomotricité, de la créativité, de la découverte du monde et de la vie commune sont en voie d'élaboration. Rappelons ici la différence entre l'enseignement traditionnel et l'approche par compétences. Alors que le premier met l'accent sur ce qui doit être enseigné, c'est à dire le programme, le second met l'accent sur ce que les élèves doivent être réellement capables de faire à la fin du parcours.

Par ailleurs le socle de compétences détermine aussi des compétences transversales telles que saisir, traiter, mémoriser et communiquer une information ou apprendre à apprendre ou développer sa curiosité. Ce sont là des compétences qui sont très importantes et que l'école souhaite désormais développer explicitement.

3. L'apprentissage des mathématiques

Sur base d'une première version de socles de compétences élaborée en 2006, toutes les écoles secondaires luxembourgeoises ont élaboré des programmes pour les classes de 7e et de 6e respectivement 8e pour la rentrée scolaire en septembre 2007. Cette année, les différents établissements seront consultés par le biais des commissions nationales pour les programmes en vue d'une révision de la première version des socles.

L'apprentissage des langues

Pour la rentrée 2007-2008, le Ministère a publié une première version de socles de compétences pour l'allemand et le français pour les deux premières années de l'enseignement postprimaire. Ce document tient compte des remarques et suggestions formulées par les conférences des professeurs. Ces socles constituent une référence pour la rédaction de nouveaux programmes qui sont élaborés par les commissions nationales des programmes.

La mise en œuvre de l'approche par compétences a commencé à titre expérimental à la rentrée 2007-2008 dans les classes de 7e des lycées et lycées techniques suivants: Lycée classique Echternach, Lycée Aline Mayrisch, Lycée du Nord, Lycée technique de Bonnevoie, Lycée technique Josy Barthel à Mamer, Lycée technique des Arts et Métiers, Lycée technique d'Ettelbruck, Lycée technique agricole, Nordstadlycée, Lycée technique Joseph Bech, Lycée technique d'Esch/Alzette, Lycée technique de Lallange, Lycée technique Nic. Biever.

Complément au bulletin

Ce sont également ces 13 lycées qui utilisent le complément au bulletin: chaque trimestre, les élèves reçoivent, en sus du bulletin traditionnel, un document complémentaire d'évaluation qui permet une appréciation plus nuancée des connaissances et compétences en mathématiques ainsi qu'en allemand et en français dans les quatre activités langagières: compréhension de l'écrit, compréhension de l'oral, expression écrite, expression orale.

Les sciences naturelles

Dans le contexte de la publication des résultats de l'étude PISA il a été décidé d'introduire un nouveau cours «sciences naturelles» en classes de 7e et de 6e/8e de l'enseignement secondaire et secondaire technique. Le cours de sciences naturelles fonctionnera à partir de la rentrée 2008-2009 dans les classes de 7e de l'enseignement secondaire et de l'enseignement secondaire technique. À partir de la rentrée 2009-2010, le cours de sciences naturelles sera étendu aux classes de 6e/8e. Une grande importance sera accordée aux travaux pratiques de même qu'au volet communicatif.

L'éducation artistique

Un groupe de travail mixte ES/EST a été chargé d'adapter les finalités de l'éducation artistique dans le cycle inférieur de l'enseignement postprimaire.

Une première version de ce socle pour la fin des classes de 6e et 8e sera développée au cours de l'année scolaire 2007-2008, en concertation avec les commissions nationales des programmes.

L'éducation sportive

Un groupe de travail mixte ES/EST, accompagné par un expert externe, le Prof. Dr. Günter Stibbe de l'Université de Karlsruhe a élaboré une première ébauche des finalités de l'éducation sportive pour le cycle inférieur.

Parallèlement, une démarche d'implémentation sera élaborée au cours de 2008-2009, de sorte que le nouveau curriculum accompagné d'une documentation appropriée puisse être mis à la disposition des enseignants pour la rentrée 2009.

Généralisation de la démarche

Pour l'enseignement des langues, une étape importante sur la voie de la mise en œuvre de l'approche par compétences est actuellement en phase de finalisation: un document d'orientation relatif à l'apprentissage des langues sera présenté au cours du 3e trimestre. Le document part de la description de la situation des langues au Luxembourg et traduit, dans le contexte scolaire luxembourgeois, les champs des activités langagières - écouter, lire, parler, écrire - du Cadre européen des langues. Il présente, pour l'allemand, le français et l'anglais, une liste de descripteurs et d'indicateurs pour les différentes compétences langagières et propose une démarche possible pour l'évaluation des compétences.

Pour la rentrée scolaire 2008-2009, l'approche par compétences sera mise en œuvre dans toutes les classes de 7e ES et EST dans le cadre de l'enseignement de l'allemand, du français, des mathématiques, des sciences naturelles et de l'éducation artistique.

Le complément au bulletin sera généralisé pour toutes les classes de 7e. Les 13 lycées pilotes étendront l'utilisation du complément aux classes de 6e/8e.

Question 2376 (11.3.2008) de **M. Marcel Oberweis** *(CSV)* concernant l'**approvisionnement en gaz naturel en provenance des Pays-Bas:**

La Belgique et les Pays-Bas sont liés par un contrat de fourniture de gaz à basse calorie en provenance de Slochteren (Pays-Bas) courant jusqu'en 2016. Cette convention n'assure pas moins de 28% des importations de gaz en Belgique.

Selon la Commission belge de Régulation de l'Électricité et du Gaz (CREG), il est de l'ordre du possible que les Pays-Bas mettent un terme aux livraisons. Sont en cause une diminution des réserves et la politique des autorités néerlandaises qui consiste à s'assurer de réserves pour l'approvisionnement du marché intérieur pendant 25 ans avant de penser à exporter du gaz.

Le Grand-Duché de Luxembourg s'approvisionne en gaz naturel par le réseau de gaz naturel interconnecté qui s'étend à travers toute l'Europe. Un de ses fournisseurs principaux sont les Pays-Bas.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:

1. Est-ce que Monsieur le Ministre partage les craintes de la CREG?

2. Quel est l'état actuel de l'approvisionnement en gaz naturel du Luxembourg en provenance des Pays-Bas?

Réponse (18.4.2008) de **M. Jeannot Krecké,** *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:*

Le Luxembourg importe 100% de ses besoins en gaz naturel. Ces importations s'opèrent par des fournisseurs dits expéditeurs transport sur le réseau de transport de gaz naturel luxembourgeois. Elles se font sur les trois entrées principales de gaz naturel dont deux avec la Belgique et une avec l'Allemagne. L'entièreté du gaz naturel consommée au Luxembourg n'est pas contractée directement avec des pays producteurs de gaz naturel, mais auprès d'importantes sociétés européennes importatrices de gaz naturel. De ce fait l'attribution du gaz naturel consommé au Luxembourg à des pays producteurs ne peut se faire qu'indirectement en attribuant une provenance proportionnellement aux volumes importés par les différentes sociétés. Ainsi, pour l'année 2006, l'approvisionnement en gaz naturel en provenance des Pays-Bas peut être évalué à environ 10% de la consommation totale.

La totalité du gaz naturel importé et consommé au Luxembourg est de qualité dite à haute calorie ou communément appelé gaz H. Alors que les discussions de nature commerciale en cours entre un importateur belge et un producteur néerlandais sont liées à des fournitures de gaz de qualité dite à basse calorie ou communément appelé gaz L, les exportations de gaz naturel de fournisseurs belges vers le Luxembourg ne sont pas concernées. Des consultations avec la Commission belge de Régulation de l'Électricité et du Gaz (CREG) et avec le Ministère de l'Économie néerlandais ont révélé que la situation contractuelle entre les Pays-Bas et la Belgique est encore assurée jusqu'en 2017, que des pourparlers ont commencé pour la période allant jusque dans les années 2020 et que d'ici là le principe de livraisons de gaz L en provenance de production néerlandaise vers la Belgique n'est pas mis en cause.

Question 2378 (11.3.2008) de **MM. Roger Negri** et **Marcel Oberweis** *(CSV)* concernant l'**avenir du Conseil Consultatif Économique et Social Benelux:**

Dans le cadre de la renégociation du Traité Benelux, des discussions en cours traitent notamment de l'avenir du Conseil Consultatif Économique et Social Benelux (CCES). En effet, certains interlocuteurs proposent de supprimer cette institution, car un maintien de cet organe n'apporterait plus de valeur ajoutée à la collaboration entre les trois pays.

Cependant, le CCES est le seul instrument au niveau du Benelux où les partenaires sociaux peuvent contribuer aux concertations politiques. Une coopération au niveau Benelux valorise plus concrètement la force d'influence qu'exercent les partenaires sociaux dans le processus d'intégration économique et sociale, à l'intérieur comme à l'extérieur du Benelux.

Dans ce contexte nous aimerions demander à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration:

- Quelle est la position du Gouvernement luxembourgeois quant à la question de l'avenir du CCES dans les négociations de la future constellation institutionnelle Benelux?

Réponse (18.4.2008) de **M. Jean Asselborn,** *Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration:*

Les honorables Députés ont demandé des informations sur la position du Gouvernement au sujet de l'avenir du Conseil Consultatif Économique et Social (CCES) dans la future constellation institutionnelle du Benelux.

Le Gouvernement comprend l'attachement de MM. Negri et Oberweis au CCES et il n'a pas arrêté de plaider la cause de cette institution du Benelux tout au long des négociations.

Hélas, le Luxembourg est resté isolé dans sa position en faveur du maintien du CCES comme institution du Benelux dans le futur Traité modifié.

Le Gouvernement a donc consenti à contrecœur à la suppression du CCES, point qui devenait à ce stade de la négociation la seule divergence de substance importante, afin de permettre aux négociations visant à renouveler et à redynamiser le Traité Benelux de connaître une conclusion rapide.

Question 2379 (10.3.2008) de **M. Marc Spautz** *(CSV)* concernant la **rénovation du château d'Aspelt:**

Le château d'Aspelt fait partie des propriétés de la commune de Frisange. Le château et ses annexes devraient être restaurés et des dépendances de l'administration

communale devraient y être installées. S'y ajoute que l'administration communale a offert à quelques associations et sociétés locales, suite à la vente imminente de l'ancienne maison paroissiale où ils tenaient leurs assemblées, de pouvoir utiliser une partie des annexes à des fins de rassemblement.

Certaines des annexes s'avèrent être dans un mauvais état et requièrent rapidement une intervention. Selon l'administration communale, la responsabilité des travaux de rénovation de ces annexes incombe au Ministère de la Culture. Or, force est de constater que les débuts des travaux se font attendre alors qu'il s'avère nécessaire de pouvoir disposer rapidement des locaux en question.

Au vu de ce qui précède, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, Octavie Modert:

- Est-ce qu'une convention a été conclue entre le Ministère de la Culture et la commune de Frisange sur la restauration du château d'Aspelt et de ses annexes?

- Dans l'affirmative, en quoi consiste cette convention exactement? Qui porte la responsabilité des travaux de restauration? Madame la Secrétaire d'État pourrait-elle donner de plus amples informations sur leur durée éventuelle?

Réponse (15.4.2008) de **Mme Octavie Modert,** *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:*

En réponse aux questions de Monsieur le Député au sujet du château d'Aspelt, j'aimerais d'abord faire un bref historique du château et des travaux envisagés: les origines du château d'Aspelt remontent vraisemblablement au 11e siècle. Au cours des siècles, différents éléments ont été ajoutés, d'autres bâtiments ont disparu. Aujourd'hui, il ne subsiste que le château même, c'est-à-dire le corps de logis, datant du milieu du 16e siècle, mais remanié au 18e siècle, ainsi que les dépendances.

En ce qui concerne d'éventuels travaux à réaliser, je voudrais apporter les précisions suivantes: suite à une entrevue sur les lieux entre les responsables communaux et le Service des Sites et Monuments nationaux, Monsieur François Biltgen, Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, avait envoyé le 22 décembre 2005 une lettre à Monsieur le Bourgmestre de la commune de Frisange, dans laquelle il demandait aux autorités communales de sécuriser les immeubles des communs et de procéder à des réparations de petite taille, afin d'éviter des dégradations plus importantes. À la même occasion, il proposait d'aménager un dépôt pour les besoins du Service des Sites et Monuments nationaux et de procéder, en contrepartie, au renouvellement de la toiture aux frais de l'État. La commune, quant à elle, envisage de mettre d'autres parties des communs à disposition d'associations de la commune.

Le Service des Sites et Monuments nationaux avait fait élaborer en 2006 des bordereaux de soumission avec un bureau d'études. Ces travaux concernaient des positions de maçonnerie, de charpente et de couverture. En même temps une étude approfondie des bâtiments («Bauanalyse») avait été réalisée.

Faute d'un accord formel de la part de la commune jusqu'au début de l'année 2007, les travaux n'avaient pas débuté. Entre-temps l'état défectueux des toits s'était encore aggravé. Un nouveau devis a dû être établi.

Lors d'une réunion en date du 3 mars 2008 entre les responsables communaux et l'architecte du Service des Sites et Monuments nationaux, les points suivants ont été discutés et retenus:

- un bureau d'études a été contacté afin de concrétiser la problématique statique et l'envergure des travaux de toiture;

- les dépenses relatives à ces mesures seront à charge du Fonds des Monuments historiques;

- dans un souci d'avancement rapide et de définition du projet d'implantation des associations, la commune envisage le recours à un architecte;

- le Service des Sites et Monuments nationaux accompagnerait la commune et son architecte dans l'élaboration du projet;

- puisque le site du château est en voie de protection, les plans devront être soumis pour approbation au Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche;

- la commune envisage de reconstruire, dans les meilleurs délais, le mur effondré de la propriété du côté septentrional,

- des visites de contrôle du château inoccupé seront régulièrement effectuées par le service technique de la commune.

La convention à conclure entre le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et la commune de Frisange indiquera que les travaux de restauration seront faits par le maître d'ouvrage qui est la commune, mais qu'ils se feront sous la surveillance du Service des Sites et Monuments nationaux. La durée totale des travaux de réalisation est estimée à quelque quatre mois.

Question 2380 (12.3.2008) **M. Marco Schank** *(CSV)* concernant le **«Trame Régionale pour l'Initiation Professionnelle aux Technologies de l'Information et de la Communication - Ouest/Nord + langues» (TRIPTICON+):**

Le projet «TRIPTICON» a été établi en collaboration avec 36 communes issues des cantons de Clervaux, Vianden, Redange, Wiltz et Diekirch et fonctionne depuis l'année 2003. Dans le cadre du projet, des cours informatiques et des cours de langues sont offerts et une plate-forme d'information pour la population du Nord a été mise sur pied. Depuis l'année 2007, l'offre a été élargie par l'organisation de cours touchant à l'emploi et à la carrière. Le financement du projet «TRIPTICON» est assuré conjointement par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle et le Fond social européen et dans une moindre mesure par l'administration «e-Luxembourg». Malheureusement le financement du projet arrive bientôt à échéance, ce qui place les quatre employés ainsi que les 75 formateurs du projet dans une situation précaire. De plus la disparition du projet en question va laisser un grand vide dans le domaine de la formation dans la partie du Nord du pays. En effet, le projet «TRIPTICON+», qui connaît un succès énorme, constitue le principal centre de formation professionnelle dans la partie Nord du pays. Depuis ses débuts, 5.400 personnes se sont inscrites au projet.

Dans ce contexte j'aimerais poser la question suivante à la Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

- Le Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle est-il disposé à continuer de soutenir financièrement le projet en question pour pouvoir assurer sa survie?

Réponse (5.3.2008) de **Mme Mady Delvaux-Stehres,** *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:*

Concernant la poursuite des activités du projet TRIPTICON+, financé dès 2005 par le Fonds social européen (45%) et le Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (55%), il faut savoir que la participation des adultes à l'éducation et à la formation reste une priorité de l'éducation nationale dans le cadre de la stratégie de Lisbonne. Différentes mesures ont été prises pour promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie: congé individuel de formation; campagnes de sensibilisation, soutien du projet FSE TRIPTICON+; promotion des cours en matière de Technologies de l'Informatique et de la Communication (TIC).

Les communes et les associations aussi jouent un rôle important dans le cadre de cette démarche. Par leur engagement il est possible de garantir au niveau local et régional une offre de cours de bonne qualité permettant aux citoyens et aux citoyennes d'élargir leurs compétences dans une optique de développement professionnel, d'intégration socioculturelle ou d'épanouissement personnel.

Ainsi conçu, le projet TRIPTICON+, mis en œuvre par l'a.s.b.l. Eblul-Lux, dite Sproochenhaus, a permis d'augmenter considérablement la qualité et la quantité des cours pour adultes dans la région couverte par le projet.

Maintenant que le soutien financier par le FSE vient à son terme je voudrais souligner que le principe de l'offre de cours pour adultes couverte par une convention entre l'a.s.b.l. Eblul-Lux, dite Sproochenhaus et l'État n'est pas mis en question.

Il s'agit des:

Cours de langues organisées par l'a.s.b.l. Eblul-Lux, dite Sproochenhaus: Ces cours, organisées sur demande et avec le soutien des communes de la région, sont couverts par une subvention du Service de la Formation des Adultes (SFA). L'a.s.b.l. Eblul-Lux encaisse les droits d'inscriptions et paye le personnel chargé des formations. Sur base d'un rapport financier et après vérification des inscriptions le SFA accorde une subvention qui couvre la différence entre les frais d'inscription perçu et les indemnités payées au personnel chargé des cours.

Cours en Technologies d'Information et de Communication (TIC) des communes gérés par l'a.s.b.l. Eblul-Lux, dite Sproochenhaus: Ces cours sont couverts par une convention entre les différentes communes, le SFA et le Service e-Luxembourg (SEL). L'a.s.b.l. Eblul-Lux, prépare les demandes de subvention pour les communes, encaisse les droits d'inscriptions, paye le personnel chargé des formations, établit les rapports pédagogiques et financiers pour les communes et encaisse des communes les subventions payées par le SEL sur base du décompte.

Pour les années 2005, 2006, 2007 et 2008 l'a.s.b.l. Sproochenhaus avait introduit le projet TRIPTICON+ auprès du Fonds social européen. Par ce biais, la gestion administrative ainsi que la promotion et la publicité pour tous les cours adultes de la région pouvaient être financés avec une contribution du Ministère de l'Éducation nationale s'élevant à 55% (contrepartie nationale).

Projet FSE TRIPTICON	Total	Contrepartie MENFP
2005	180.630,00	99.346,50
2006	214.960	118.228,00
2007	221.800	121.990
2008	230.800	126.940

Il est à noter que jusqu'à présent le Ministère, ne dispose pas encore d'un décompte financier définitif concernant le projet TRIPTICON+ pour les années 2005 à 2008. Compte tenu de cette situation, il n'est pas possible d'apprécier définitivement les besoins en ressources (par exemple personnel administratif) pour la gestion du dispositif mis en place.

D'autre part, il s'est avéré que les structures actuellement en place devraient être précisées davantage pour permettre à l'État d'identifier les responsabilités, la gestion et le financement de la multitude des actions encadrées par l'a.s.b.l. Eblul-Lux, dite Sproochenhaus.

L'éducation nationale peut continuer à soutenir des activités concernant le domaine de l'éducation des adultes dans le cadre de son budget dont la base légale est le règlement grand-ducal du 31 mars 2000, qui habilite le SFA à conclure des conventions avec des communes et associations organisant des cours pour adultes. Le règlement grand-ducal prévoit que la participation financière est liée aux cours retenus par la convention.

Question 2381 (12.3.2008) de **M. Laurent Mosar** *(CSV)* concernant la **lecture automatique des plaques d'immatriculation:**

La Cour constitutionnelle allemande vient de prendre un arrêt interdisant à la police des pays de Hesse et de Schleswig-Holstein l'enregistrement systématique des numéros des plaques d'immatriculation à des fins d'enquête.

Dans ce contexte je voudrais poser la question suivante à Monsieur le Ministre de Justice:

- Est-ce que la lecture automatique des plaques d'immatriculation est autorisée au Luxembourg et le cas échéant à quelles fins et quelle en est la base légale?

Réponse (21.3.2008) de **M. Luc Frieden,** *Ministre de la Justice:*

La lecture automatique et l'enregistrement systématique des numéros de plaques d'immatriculation ne sont pas autorisés au Grand-Duché de Luxembourg.

Question 2382 (12.3.2008) de **M. Claude Meisch** *(DP)* concernant l'**affaire «Bommeleeër» - lettre du juge d'instruction de 1998:**

Il me revient à travers la presse nationale que dans l'affaire dite «Bommeleeër» le juge d'instruction se serait plaint en 1988 dans une lettre que son travail aurait été entravé par des membres de la gendarmerie.

Au vu de ce qui précède, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Monsieur le Ministre a-t-il connaissance de cette lettre du juge d'instruction de 1988 dans laquelle il se plaint d'avoir été entravé dans son travail par des membres de la gendarmerie?

- Dans l'affirmative, Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer quelles suites ont été données aux doléances du juge d'instruction par le Ministre de la Justice à l'époque?

- Monsieur le Ministre a-t-il connaissance de réclamations des membres de la «sûreté» dans l'affaire «Bommeleeër» qui se sont plaints d'avoir été contrariés dans leur travail par des supérieurs hiérarchiques?

- Dans l'affirmative, Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer quelles suites ont été réservées aux doléances des membres de la «sûreté»?

Question 2383 (12.3.2008) de **M. Claude Meisch** *(DP)* concernant l'**affaire «Bommeleeër» - procès-verbaux du Comité Permanent de Sécurité (CPS):**

Le directeur du Service de Renseignement a révélé dans une interview accordée à un hebdomadaire luxembourgeois, que le Service de Renseignement, la police, la gendarmerie ainsi que le Ministre de la Justice se seraient concertés à l'époque des attentats à la bombe sur l'enquête en cours au sein du CPS (Comité Permanent de Sécurité). Le CPS dépendait du Ministre de la Justice et était présidé par le commandant de la gendarmerie. Le directeur du SRE affirme: «Dass eine Observation stattgefunden hatte und dass sich aus ihrem Ablauf Verdachtsmomente gegen ein Mitglied der Gendarmerie ergaben, war allen Beteiligten bekannt, auch den Mitgliedern der Polizei».

Au vu de ce qui précède, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer s'il ressort des procès-verbaux du Comité Permanent de Sécurité que ses membres ont été mis au courant de la filature illégale sur Monsieur Bernard Geiben ainsi que des motifs de suspicion à l'encontre d'un membre de la gendarmerie contenus dans le rapport du SRE?

- Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer par qui les membres du Comité ont été informés de ces faits et qui étaient les membres présents lors de la diffusion de cette information?

- Au cas où les déclarations du directeur du SRE s'avéreraient exactes et que les enquêteurs auraient déjà été en 1986 au courant des motifs de suspicions à l'encontre d'un membre de la gendarmerie, Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas étonnant le fait que les enquêteurs aient mis plus de 20 ans avant de suivre la piste des «insiders»?

Question 2384 (12.3.2008) de **M. Robert Mehlen** *(ADR)* concernant l'**affaire «Bommeleeër» - lettre du juge d'instruction de 1998:**

An engem Artikel iwwert d'Affär Bommeleeër schreift d'Zäitschrëft «Télécran», hir géif e Rapport virleien, deen en äußerst schwieregt Verhältnis tëscht dem (deemolegen) Kommandant vun der Gendarmerie an de Justizinstanzen géif bezeien. Déi deemoleg Untersuchungsriichter hätte sech an engem Bréif vun 1988 géint «die Vormundschaft eines Militärs» gewiert, déi si bei der Erfëllung vun hirer Aufgab behënnert hätt. Duerfir géif ech gären dës Froen un lech riichten:

1. Kënnt Dir dës Duerstellung bestätegen an hutt Dir dëse Bréif, respektiv wat wësst Dir dovun?

2. U wie war dëse Bréif geriicht?

3. Hat den deemolege Justizminister Kenntnis vun dësem Bréif?

4. Wien an der Regierung war nach iwwert dëse Bréif informéiert?

5. Wat fir e «Militär» war an dësem Bréif viséiert?

6. Wat fir Suiten huet dëse Bréif kritt? Wat konkret huet déi deemoleg Regierung ënnerholl?

7. Wat ass un de Rumeuren, datt en Untersuchungsriichter, dee mat der Affär Bommeleeër befaasst

war, den Dossier ouni valabel Begrënnung ewechgeholl kritt hätt?

Réponse (19.3.2008) de **M. Luc Frieden,** *Ministre de la Justice:*

1. Je n'ai pas connaissance de cette lettre.

2. Il m'est impossible de savoir si le Ministre de la Justice de l'époque, feu Monsieur le Ministre Robert Krieps, avait connaissance de cette lettre.

3. Aucune information ne m'est connue quant à d'éventuels reproches de la «sûreté» quant au déroulement de l'enquête.

4. Le Ministère de la Justice n'a aucune compétence quant à l'attribution des dossiers aux juges d'instruction.

5. Les procès-verbaux sur les activités du Comité Permanent de Sécurité dans les années 1984 à 1987 ne mentionnent aucun détail relatif aux attentats ou aux enquêtes y relatives et ne font pas référence à l'observation Geiben.

Dans un souci de transparence, je transmettrai l'ensemble des pièces relatives à ce comité, qui fut essentiellement un organe de coordination interministériel en matière de sécurité, à la Commission parlementaire de contrôle du Service de Renseignement.

Question 2385 (13.3.2008) de **M. Carlo Wagner** *(DP)* concernant la **nomenclature des prothèses et traitements dentaires:**

Dans sa réponse à la question parlementaire N°2192 concernant le coût des prothèses dentaires du 21 décembre 2007 de Madame la Députée Marie-Josée Frank, Monsieur le Ministre renvoie toute responsabilité et compétence en ce qui concerne l'élaboration ou l'adaptation de la nomenclature des prothèses et traitements dentaires aux partenaires sociaux et au groupement professionnel des médecins *(cf. compte rendu N°9/2007-2008)*.

Aux termes de l'article 65 du C.A.S. la commission de nomenclature se compose notamment de quatre membres dont le président, désignés parmi les fonctionnaires, par arrêté conjoint des ministres ayant dans leurs attributions la sécurité sociale et la santé. De plus, toujours selon l'article 65 du C.A.S., elle peut être saisie de toute proposition d'inscription, de modification ou de suppression d'actes, services ou fournitures par les ministres ayant dans leurs attributions la sécurité sociale ou la santé, le collège médical, le contrôle médical de la sécurité sociale, l'Union des Caisses de Maladie, la commission de surveillance ou encore par les parties signataires des conventions.

Monsieur le Ministre affirme également dans sa réponse que les propositions émanant de l'expert étranger chargé par l'Union des Caisses de Maladie d'examiner la nomenclature des médecins dentistes actuelle et de proposer d'éventuelles adaptations des positions au progrès de la médecine dentaire seraient difficilement transposables telles quelles dans la nomenclature existant actuellement.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Qu'est-ce qui empêche Monsieur le Ministre de prendre une initiative en la matière, soit par l'intermédiaire de ses représentants au sein de la commission de nomenclature, soit par proposition directe faite de sa part à ladite commission?

- À qui les propositions de l'expert étranger ont-elles été communiquées? Seront-elles rendues publiques?

- Pour quelles raisons ces propositions sont-elles jugées difficilement transposables? Est-ce que la mission de cet expert a été suffisamment précise? Sinon, à qui en incombe la responsabilité?

- Comment Monsieur le Ministre entend-t-il procéder afin d'avancer enfin dans ce dossier?

Réponse (14.4.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

En ce qui concerne les volets 1) et 2) de la question parlementaire, j'informe l'honorable Député que le projet de nomenclature dentaire élaboré par le Docteur Toury est un projet commandité et payé par l'UCM, respectivement son conseil d'administration. Il doit dès lors être considéré comme étant la propriété de l'Union des Caisses de Maladie. Dans la mesure où le projet rencontre les vues de son conseil d'administration, il est une conséquence naturelle qu'il soit transmis à la Commission de nomenclature par ce dernier. Il n'appartient dès lors pas au Ministre d'en saisir la Commission de nomenclature en lieu et place de l'Union des Caisses de Maladie.

Quant au volet 3), je signale à l'honorable Député qu'il est à ma connaissance que le projet de nomenclature présenté par l'expert français, le Docteur Toury, est un projet «holistique», c'est-à-dire qui intègre toutes les facettes de l'art de guérir dentaire, y compris notamment les consultations, les soins préventifs et cosmétiques, les traitements curatifs (traumatologie et soins conservatoires), les soins endodontiques, les soins parodontaux, l'occlusodontie, l'anesthésie, les extractions (y compris chirurgicales), l'implantologie, la prothétique, l'orthodontie et la radiologie.

Cette proposition de nomenclature reflète l'image scientifique de tout ce que l'art de la médecine dentaire moderne est en mesure d'offrir. En plus elle est conçue de manière à établir entre tous les actes des domaines évoqués ci-dessus une relation relative à leur valeur/complexité/difficulté technique et durée.

Elle ne fournit cependant pas forcément l'image de l'éventail des prestations que l'assurance maladie est en possibilité de prendre en charge au regard de ce qui est autorisé suivant l'impératif légal de l'«utile et du nécessaire». Cette appréciation ne relève d'ailleurs pas de la mission de l'expert et un travail complémentaire pour déterminer ces éléments doit être fourni dès lors par les responsables de l'assurance maladie et doit faire l'objet d'un arbitrage par les partenaires sociaux.

L'impact d'une transposition pure et simple c'est-à-dire intégrale de ces propositions entraînerait un certain nombre de risques pour l'assurance maladie:

- celui de voir augmenter probablement de manière significative les frais à prendre en charge aux taux de remboursement actuels,

- celui de prendre en charge des éléments dépassant ce qui est utile et nécessaire par rapport aux missions de l'assurance maladie et au principe de «l'utile et du nécessaire»,

- celui de faire basculer (éventuellement dans les deux sens) le revenu des professionnels concernés suivant les domaines dans lesquels ceux-ci sont spécialisés.

Ce constat ne permet dès lors pas de mettre en cause la mission de l'expert qui a parfaitement accompli la mission dont il a été chargé et il ne convient non plus de parler dans ce contexte de «responsabilités».

Finalement, je tiens à préciser à l'honorable Député que la démarche à laquelle sont appelés à adhérer dorénavant les acteurs est celle d'évaluer l'impact d'une mise en vigueur de cette proposition de nomenclature tout en prenant en compte des retranchements et adaptations nécessaires en application du principe de «l'utile et du nécessaire».

Après simulation et évaluation des perspectives résultant de ce projet, il y a lieu d'apprécier si, en tenant compte de l'obligation légale incombant à l'UCM pour garantir l'équilibre financier, il convient de réajuster ou non les participations personnelles des assurés ou de les différencier suivant la nature et la nécessité médicale des prestations en termes de risque pour la santé individuelle.

Le conseil d'administration de l'Union des Caisses de Maladie s'est prononcé à continuer l'analyse de la réforme de la nomenclature dentaire en basant la discussion sur le projet élaboré par le Docteur Toury.

Question 2386 (14.3.2008) de **M. Robert Mehlen** *(ADR)* concernant l'**étude relative au futur réseau de tramway à Luxembourg:**

Déi lescht Deeg ass an der Press iwwer eng Etüd am Zesummenhang mat dem geplangten Tram an der Stad Rieds gaangen. Ënner anerem missten de Kinokomplex Utopolis an en Deel vun de Foireshale geréckelt ginn, fir d'Gare an den Tracé vun den Tramsschinne kënnen ze realiséieren. An engem Artikel an der «Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek» vun haut heescht et, déi franséisch Firma PTV-Vision hätt ewell den 18. Dezember 2007 eng Presentatioun hanner duebel zouenen Diere gemaach, bei där net vill Guddes un der aktueller Planifikatioun fir den Ausbau vum öffentleche Schinnentransport iwwreg bliwwe wär. Ouni op all Detail anzegoen, wollt ech Iech duerfir dës Froe stellen:

1. Stëmmt d'Informatioun iwwert dës Presentatioun vum 18. Dezember 2007, a wat fir e Stellewäert ass hir bäizemoossen?

2. Stëmmt et, datt dëst Dokument a ville wichtege Punkten zu enger negativer Bewäertung vun der aktueller Planung kënnt? Wat fir Projete sinn dovu betraff?

3. Fir wéini ass mat dem Ofschloss vun dëser Etüd an hirer Publikatioun ze rechnen?

4. Sidd Dir bereet, den zoustännege Chamberskommissiounen dat Dokument vum 18. Dezember zoukommen ze loossen?

Réponse (18.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre des Transports:*

1) Le Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire se trouve en possession d'un document interne intitulé «support de discussion» consistant en des présentations intermédiaires et fragmentaires d'un avant-projet de concept de mobilité pour le sud-ouest de la ville de Luxembourg. Ce document, élaboré par le bureau d'études PTV pour le compte du Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire, contient quelques pistes de réflexion pour un concept de mobilité à l'horizon 2030 sur base de différents scénarios d'évolution du trafic qui restent à valider.

2) Les pistes de réflexion dudit bureau d'études ne se prononcent pas contre les projets en cours prévus pour l'extension du réseau ferroviaire, mais souhaitent bien au contraire compléter le tram léger et notre réseau ferré classique par tout un réseau S-Bahn et par nombre d'extensions de type train-tram, entre autres vers Sandweiler, vers Bertrange ainsi que vers Audun-le Tiche, Dudelange et Ottange via Hesperange. Ces pistes de réflexion méritent donc encore une analyse approfondie et des discussions réfléchies entre acteurs concernés avant de mener éventuellement à un projet de concept de mobilité qui pourrait s'avérer viable à long terme et le cas échéant trouver l'aval du Gouvernement pour être ensuite présenté à la Chambre des Députés, voire au public.

Question 2388 (14.3.2008) de **M. Jacques-Yves Henckes** *(ADR)* concernant le **déroulement des opérations d'enregistrement et de contrôles à l'Aéroport de Findel:**

De plus en plus souvent les passagers qui désirent prendre un avion à l'Aéroport de Findel se trouve confrontés à des files d'attentes pouvant dépasser une heure lors du check-in et ou lors des contrôles d'identité et de sécurité. Le résultat est constitué de retards dans les départs des avions et dans une irritation croissante des usagers contre l'aéroport ce qui surtout à la veille de l'inauguration de la nouvelle aérogare n'est pas sans poser des questions.

Les retards cités ne peuvent pas être imputés uniquement à quelques passagers qui arrivent dans les limites fixées pour le check-in, mais ils résultent soit d'un défaut d'organisation soit d'un manque de personnel soit des deux à la fois.

Dans ce contexte je me permets de vous poser les questions suivantes:

1. Le Gouvernement a-t-il connaissance des problèmes évoqués et comment entend-il les résoudre?

2. Alors que la nouvelle aérogare est censée accueillir un nombre de passagers plus importants je voudrais savoir si des mesures ou des installations spécifiques sont prévues pour permettre un déroulement des opérations d'enregistrement et de contrôles dans des délais répondant aux usances.

Réponse (22.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre des Transports:*

1. Ainsi que l'indique Monsieur le Député, des files d'attentes peuvent se former à un aéroport à différents moments avant l'embarquement dans l'avion. Il s'agit notamment de l'attente au comptoir d'embarquement, qui n'est pas obligatoire dans le cas de l'«e check-in», voire aux postes de contrôle de sûreté.

En ce qui concerne les files d'attentes qui peuvent se former au niveau des comptoirs d'embarquement, la société Luxair, qui est l'actuel assistant en escale à l'Aéroport de Luxembourg, m'informe qu'elle assure un contrôle rapproché à cet égard.

Ainsi, Luxair mesure toutes les 15 minutes les temps d'attente devant les guichets réservés aux passagers des classes affaires et économique. Par ailleurs, depuis juillet 2007, des objectifs précis, en ligne avec les standards existants dans l'industrie, ont été fixés en matière de temps d'attente des passagers des classes affaires et économique. Ces objectifs sont repris dans un Service Level Agreement, signé avec tous les clients de Luxair Services (la Business Unit «Passenger Handling» de Luxair), à savoir Luxair, Luxair Tours et les compagnies tierces.

Afin d'atteindre ces objectifs, Luxair Services (Handling) a engagé plus de 15 employés additionnels depuis mars 2007 et ce sans augmentation significative du nombre de passagers transitant par l'Aéroport de Luxembourg.

L'évaluation de ces données faite par Luxair fait ressortir que pour le mois de janvier 2008, le niveau de service requis a été atteint, voire dépassé pour les classes affaires et économique.

Pour le mois de février, le niveau de service a été atteint à 95,57% pour la classe affaires et à 95,05% pour la classe économique.

Sans vouloir minimiser les désagréments endurés par les passagers concernés par des délais d'attente importants, il apparaît de ces statistiques que les temps d'attente excessifs restent marginaux. Il convient toutefois de relever que pour le mois de mars deux journées ont connu des temps d'attente inacceptables suite à, pour le 3 mars, une accumulation malheureuse d'évènements, à savoir un programme de formation intense, un taux de maladie particulièrement élevé et une mauvaise anticipation des flux et, pour le 5 mars, une défaillance technique importante d'un fournisseur informatique externe d'un système de réservation. Ces situations ont été gérées au mieux afin de minimiser autant que possible les inconvénients déjà endurés par les passagers.

Luxair a réagi avec des mesures de contrôle supplémentaires et l'augmentation du personnel de check-in additionnel pour les heures de pointe afin de pallier aux déficiences constatées et d'éviter toute récurrence.

Malgré ces deux journées de difficultés, la ponctualité des vols Luxair reste élevée en moyenne européenne. Par ailleurs, les compagnies tierces opérant à l'aéroport confirment également leur satisfaction avec l'amélioration du niveau de service offert par Luxair Services (Handling) pour 2007, notamment la ponctualité des vols et le temps d'attente à l'enregistrement.

En ce qui concerne le contrôle de sûreté, contrôle relevant de la compétence de la société lux-Airport, celle-ci m'informe que selon ses relevés de temps d'attente aucun délai d'attente de plus d'une heure n'a eu lieu. En pratique les trois postes de sûreté existants sont ouverts simultanément.

2. Avec la mise en exploitation de la nouvelle aérogare de nettes améliorations en matière de rapidité de service et de confort offerts sont en vue.

En effet, au niveau des installations, la nouvelle aérogare disposera de 26 guichets d'embarquement ainsi que de six bornes d'enregistrement automatique et de quatre, voire à terme six points d'inspection filtrage pour les contrôles sûreté. À titre de comparaison, l'aérogare actuelle dispose seulement de 12 guichets d'embarquement et de deux points d'inspection filtrage au terminal A actuel et d'un point d'inspection filtrage au terminal B.

Au niveau du service, une nette amélioration est également à anticiper suite au réagencement des tâches entre gestionnaire aéroportuaire, assistant(s) en escale et transporteurs aériens. En effet, actuellement la société Luxair est l'exploitant de l'aérogare et l'unique agent en escale. Parmi les services à prester par l'assistant en escale figurent notamment les services d'assistance passagers comprenant le contrôle des documents de voyage et l'enregistrement des bagages. Avec l'ouverture du nouveau terminal, les tâches incombant au gestionnaire de l'aéroport et à l'agent en escale seront strictement séparées. lux-Airport, en tant qu'exploitant de l'aérogare veillera à ce que la qualité de service de ces prestataires corresponde aux besoins des passagers.

La société Luxair prépare également le transfert des activités vers le nouveau terminal en procédant à des recrutements supplémentaires. D'autres gains d'efficacité sont escomptés de la mise en exploitation imminente d'un nouvel lo-

giciel informatique permettant une gestion optimisée des ressources et du volume de travail.

Le Gouvernement suit de manière rapprochée l'évolution de la qualité en matière d'assistance en escale et de contrôle de sûreté à l'Aéroport de Luxembourg. L'objectif est d'offrir aux passagers des services de qualité dans des délais raisonnables et ce pour l'entièreté du voyage aérien.

Dans cette perspective, l'État a d'ailleurs mandaté lux-Airport de lancer un appel d'offres en vue de l'implantation d'un deuxième assistant en escale dans la nouvelle aérogare. Dans le cadre de l'agrémentation du futur assistant en escale, les deux assistants en escale se verront imposées des spécifications techniques portant notamment sur leurs capacités et qualités techniques ainsi que sur l'aptitude à assurer la permanence du service.

Question 2390 (14.3.2008) de **M. Félix Braz** *(DÉI GRÉNG)* concernant la **prise en considération des efforts d'intégration pour le retour ou le maintien de personnes déboutées du droit d'asile:**

Selon l'ASTI, plus d'une centaine de personnes déboutées du droit d'asile seraient sur le point d'être expulsées (vers le Nigeria entre autres).

Pour certains, l'expulsion intervient après des années passées au Grand-Duché et alors qu'ils ont fourni de véritables efforts d'intégration, notamment en apprenant la langue luxembourgeoise.

Comme le Gouvernement souligne par ailleurs l'étroitesse des liens entre apprentissage de la langue luxembourgeoise et intégration et que le marché luxembourgeois est constamment à la recherche de frontaliers et/ou immigrés pour soutenir sa croissance économique, j'aimerais savoir de la part de Monsieur le Ministre:

- En quoi les efforts d'intégration (compétences linguistiques ou autres) sont-ils pris en considération pour le retour ou le maintien de personnes déboutées du droit d'asile?

Réponse (3.4.2008) de **M. Nicolas Schmit,** *Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration:*

Les personnes déboutées du droit d'asile sont susceptibles d'être éloignées du territoire luxembourgeois, conformément à l'article 22.(1) de la loi modifiée du 5 mai 2006 relative au droit d'asile et à des formes complémentaires de protection.

Les efforts d'intégration, y compris les compétences linguistiques, ne peuvent à eux seuls empêcher le retour qui est explicitement prévu par la loi en cas de refus du statut de protection internationale.

La demande d'asile ou de protection internationale ne peut pas être une voie détournée de l'immigration.

Par ailleurs, les qualifications de ces personnes ne permettraient souvent pas leur insertion facile sur le marché du travail, compte tenu d'un chômage structurel persistant qui affecte particulièrement les personnes peu qualifiées.

Question 2391 (14.3.2008) de **M. Félix Braz** *(DÉI GRÉNG)* concernant le **cas d'un retour forcé échoué d'une personne déboutée du droit d'asile vers la Guinée Conakry:**

L'Association de Soutien aux Travailleurs Immigrés (ASTI) vient de rendre public le cas du retour forcé échoué d'une personne déboutée du droit d'asile vers la Guinée Conakry.

Il est fait état du refus du capitaine de l'avion d'embarquer cette personne suite à certains événements survenus lors du transit à Paris. L'incident aurait été accompagné de violences physiques sur le détenu de la part des policiers qui l'escortaient. Il aurait finalement été ramené à la prison de Schrassig. Dans ce contexte j'aimerais savoir:

- Messieurs les Ministres peuvent-ils me confirmer ces informations?

- Quels moyens ont été mis en œuvre pour élucider les faits? Est-ce que la personne concernée sera entendue? Un constat médical a-t-il été établi?

- Quelles conclusions en tirez-vous pour garantir les droits et la dignité des personnes concernées par ces procédures? Existe-t-il un code de conduite en la matière?

Réponse commune (2.4.2008) de **M. Nicolas Schmit,** *Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration* et de **M. Luc Frieden,** *Ministre de la Justice:*

En réponse à la question de l'honorable Député, il peut être confirmé que le 9 mars 2008, la personne concernée a fait l'objet d'une tentative de rapatriement après avoir purgé une peine d'emprisonnement de deux ans pour trafic de stupéfiants. En revanche, il ne s'agit en l'occurrence pas d'un demandeur d'asile débouté, mais d'une personne en situation irrégulière sur le territoire. Il convient également de noter que l'autorisation de séjour en Italie de la personne concernée avait expiré lors de son incarcération, et que les autorités de ce pays ont refusé à la fois de prolonger l'autorisation et de laisser rentrer la personne sur son territoire.

Il ressort de la déposition de la personne en question, confirmée par le rapport de la Police grand-ducale, qu'au moment de l'embarquement lors du transit à Paris, ladite personne a refusé d'embarquer l'avion et a commencé à se débattre contre les policiers qui ont entendu procéder à l'exécution de la décision d'éloignement. Lors de cet incident, un policier luxembourgeois a été blessé, entraînant une incapacité temporaire de travail. Deux policiers français ont également été blessés par des morsures de la part de la personne en question qui, de son côté, a subi des contusions.

Le commandant de bord a par la suite refusé d'embarquer la personne concernée pour des raisons de sécurité.

Un rapport sur le rapatriement a été dressé par la Police grand-ducale. De même, la personne concernée a été entendue et a pu faire une déposition. Elle y a largement confirmé les faits détaillés par le rapport précité. Par ailleurs, elle a fait l'objet d'un examen médical dès le lendemain de son retour à Schrassig.

Lors de l'exécution d'une décision d'éloignement, les droits et la dignité de la personne qui en fait l'objet sont évidemment à respecter. À cet égard, il est prévu de mieux préparer psychologiquement les personnes au rapatriement et d'adopter, comme le prévoit le projet de loi sur la libre circulation et l'immigration, un règlement grand-ducal précisant les modalités de l'éloignement. Ce règlement est en voie d'élaboration avec les instances concernées.

Question 2392 (14.3.2008) de **M. Jacques-Yves Henckes** *(ADR)* concernant la **mise au travail dans le cadre de la législation sur le RMG:**

Le service national d'action sociale peut affecter les bénéficiaires du revenu minimum garanti à une occupation auprès de l'État, des communes, des établissements publics ou d'autres organismes, institutions ou groupements de personnes poursuivant un but non lucratif; la participation à des stages en entreprise selon des modalités à fixer par règlement grand-ducal.

Il y aurait actuellement quelque 1.500 personnes qui bénéficient d'une mise au travail dans le cadre de la législation sur le RMG. Ces personnes ne figurent plus dans les statistiques du chômage, elles n'ont plus l'obligation de se présenter à l'Administration de l'Emploi, qui n'est pas obligée, en cas de publication d'un poste vacant, de leur donner une priorité d'embauche.

Or, la grande majorité des RMGistes dont question effectue un travail régulier de 40 heures par semaine pendant des années notamment auprès des grandes communes. Ils font le même travail que les personnes bénéficiant d'une rémunération ordinaire qui est souvent le double ou le triple de la leur. Certaines de ces personnes y trouvent leur compte alors que le RMG ne peut être saisi et qu'elles bénéficient ainsi d'un revenu disponible supérieur à celui dont elles bénéficieraient en travaillant.

Pour les communes et l'État il s'agit d'une main-d'œuvre bon marché. J'estime que les RMGistes capables de travailler comme je viens de l'exposer devraient rester inscrits comme chômeurs et être soumis aux avantages, mais aussi aux mêmes obligations et devoirs et figurer dans les statistiques du chômage alors que manifestement ces personnes sont capables d'effectuer un travail régulier.

Dans ce contexte je voudrais poser les questions suivantes aux Ministres concernés:

1. Combien de personnes bénéficient actuellement d'une mise au travail dans le cadre de la législation sur le RMG et auprès de quels employeurs?

2. Quelle est la durée de ces mises au travail et pouvez-vous notamment confirmer que certaines communes (villes de Luxembourg, d'Esch/Alzette, de Dudelange etc.) emploient ces personnes sur plusieurs années sans leur offrir un contrat de travail?

3. Les RMGistes concernés ne devraient-ils pas continuer à être soumis à la législation sur le chômage et figurer dans les statistiques du chômage, même si le nombre de chômeurs s'en trouve ainsi augmenté?

4. Les Ministres concernés entendent-ils se concerter pour remédier à cette situation ubuesque?

Réponse commune (11.4.2008) de **Mme Marie-Josée Jacobs,** *Ministre de la Famille et de l'Intégration* et de **M. François Biltgen,** *Ministre du Travail et de l'Emploi:*

Remarque préliminaire:

Les conditions d'affectation à des mesures d'insertion professionnelles sont déterminées par la loi du 29 avril 1999 portant création d'un droit à un revenu minimum garanti, telle qu'elle a été modifiée. Les valeurs numériques reprises ci-dessous proviennent du fichier du Service National d'Action Sociale (SNAS) pour février 2008.

L'énoncé de la question donne lieu aux remarques suivantes:

- Contrairement à ce qui a été exposé, l'indemnité d'insertion versée au titre de la loi RMG, peut être cédée, mise en gage et saisie dans les limites fixées par les dispositions légales et réglementaires. Ainsi les concernés ne bénéficient point d'un revenu disponible supérieur à celui dont ils bénéficieraient en cas d'embauche.

- Outre les mesures d'insertion mentionnées, l'article 13, alinéa 3 de la loi précitée permet à un employeur, qui engage un bénéficiaire de l'indemnité d'insertion moyennant un contrat de travail à durée déterminée ou indéterminée, de pouvoir demander la participation de l'État aux frais de personnel occasionnés par cet engagement. Les bénéficiaires de cette mesure, introduite par la loi du 8 juin 2004, sont repris dans les réponses fournies ci-après.

Réponses aux questions:

1. Au mois de février 2008, le nombre de bénéficiaires du revenu minimum garanti (RMG) participant à des activités d'insertion professionnelle est de 1.211, dont

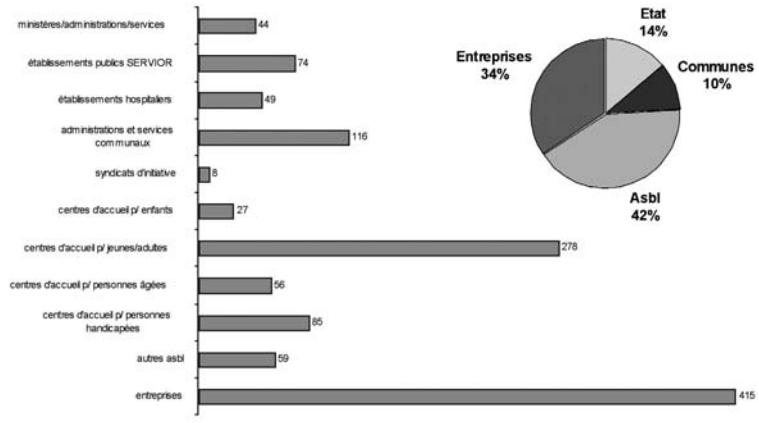
- 641 sous forme d'affectation temporaire indemnisée conformément à l'article 10 (1) b) de ladite loi (ATI),

- 176 sous forme d'affectation temporaire indemnisée conformément à l'article 10 (1) c) de ladite loi (stage en entreprise / SE),

- 394 sous forme de contrat de travail subsidié conformément à l'article 13, alinéa 3 de ladite loi.

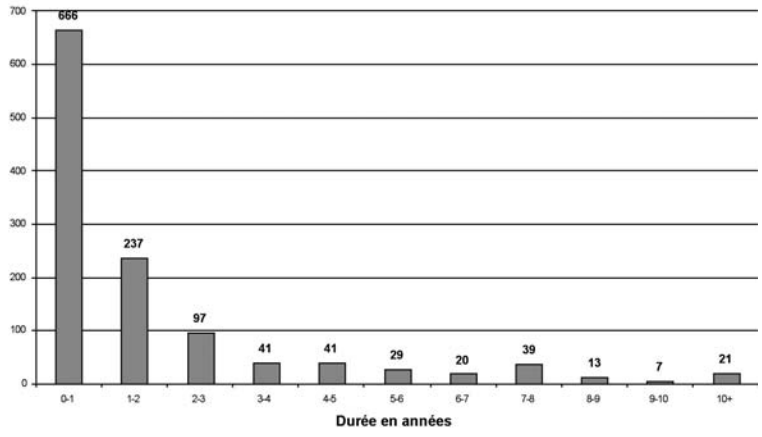
Les ATI continuent de diminuer en nombre et sont de plus en plus réservées aux bénéficiaires qui n'arrivent pas à trouver un emploi au premier marché du travail. Quant aux stages en entreprise, ils sont normalement de courte durée et servent de tremplin vers un contrat de travail. Le nombre de contrats subsidiés est en nette croissance depuis l'introduction en 2004, aux dépens des indemnités d'insertion.

Nombre de bénéficiaires RMG en mesure d'insertion par type d'organisme d'affectation:



2. En moyenne les activités d'insertion en question durent 21,3 mois. La répartition selon la durée des activités montre que la grande majorité (83%) des personnes occupe les postes d'activité temporaire depuis moins de trois ans.

Durée des mesures d'insertion en cours



Les participants aux activités d'insertion ATI auprès des communes de Esch/Alzette, Dudelange, Differdange et Ville de Luxembourg sont repris dans le tableau suivant:

	Nombre de participants	Durée en mois
Administration communale Differdange	19	58
Administration communale Dudelange	14	70
Administration communale Esch/Alzette	27	40
Ville de Luxembourg	6	64
Ville de Luxembourg / Service parc	1	93

La durée moyenne d'affectation est supérieure à la moyenne de l'ensemble des mesures, ce qui s'explique par le fait que ces mesures sont de plus en plus réservées aux bénéficiaires qui, pour des raisons d'âge ou personnelles, n'arrivent pas à trouver un emploi au premier marché du travail, et peuvent ainsi retrouver une activité utile et enrichissante dans notre société. D'autre part, pour les participants aux activités d'insertion ATI, d'autres mesures (SE, contrat subsidié) peuvent être prises en considération lors du renouvellement du contrat d'insertion, selon l'évolution de la personne concernée.

3. La loi précitée dispose que pour bénéficier de l'indemnité d'insertion, la personne ne doit pas être chômeur indemnisé, ni participer, en tant que demandeur d'emploi aux activités d'insertion professionnelle organisées par l'administration de l'emploi (ADEM), tout en restant disponible pour le marché de l'emploi et prête à accepter tout emploi lui assigné par l'administration de l'emploi (art.6 c)), sauf à en être dispensé.

Parmi les bénéficiaires non dispensés, il y a lieu de distinguer entre ceux qui, temporairement, ne participent pas à une activité d'insertion, ceux qui sont affectés à une mesure indemnisée et ceux qui bénéficient d'un contrat de travail subsidié. Alors que les premiers sont comptés par l'ADEM comme «demandeurs d'emploi/résidents»[1], les deuxièmes figurent parmi les «Personnes résidentes bénéficiant d'une mesure pour l'emploi»[2]. Seule la troisième catégorie de bénéficiaires n'est plus obligée de s'inscrire à l'ADEM, ce qui est normal, puisqu'ils ont signé un contrat de travail et ne sont actuellement pas disponibles pour un autre emploi.

Concernant les bénéficiaires dispensés, parce que reconnus inaptes pour le marché de l'emploi, nombreux sont ceux qui sont néanmoins capables de fournir un tra-

[1] ADEM - Bulletin luxembourgeois de l'Emploi, No 02/ 2008, tableau 1

[2] idem, tableau 3 (colonne «ATI»)

nombreux sont ceux qui sont néanmoins capables de fournir un travail d'utilité collective adapté à leurs capacités. Les activités proposées à l'article 10 de la loi précitée se distinguent du marché normal de l'emploi par une plus grande flexibilité au niveau des exigences, de la durée de travail et des obligations incombant à l'employeur. La nature des travaux à effectuer se situe dans un spectre très large, offrant de grandes possibilités d'adaptation à des situations individuelles.

4. Le reproche d'une situation ubuesque étant non fondé, nous précisons néanmoins que quant à la concertation des ministres en question, l'ADEM et le SNAS agissent en très bonne collaboration à tous les niveaux.

Question 2393 (17.3.200) de **Mme Françoise Hetto-Gaasch** *(CSV)* concernant le **blocage des portes d'entrée à l'Hôpital Kirchberg:**

Récemment, un problème technique ou électronique a causé le blocage total des portes d'entrées à l'Hôpital Kirchberg. Les gens étaient en quelque sorte enfermés dans le bâtiment parce que même les sorties de secours, normalement faciles à ouvrir de l'intérieur étaient bloquées. Ainsi aucun accès vers l'extérieur n'était garanti, une situation qui pourrait vite tourner au drame en cas d'incident. En plus, les sorties de secours n'étaient pas dégagées, les chaises destinées aux fumeurs bloquant les portes.

Dans ce contexte j'aurais aimé avoir les précisions suivantes de Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Quelle était l'origine du blocage des portes d'entrées à l'Hôpital Kirchberg?

- Pour quelles raisons les sorties de secours étaient fermées voire non dégagées à l'extérieur?

- Quelles mesures Monsieur le Ministre envisage-t-il de prendre afin d'empêcher une telle situation à l'avenir?

Réponse (4.4.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

Mes services se sont informés auprès de l'Hôpital Kirchberg au sujet de l'incident dont fait état l'honorable Parlementaire.

Voici la description que les responsables de l'hôpital font de l'incident, qui s'est produit le 5 mars.

«Le 5 mars 2008 vers 19.15 heures le personnel de la réception de l'hôpital constate que la porte d'entrée principale ne tourne plus. Le personnel du service technique, présent sur place, est immédiatement averti et intervient de suite après l'appel de la réception. Dès l'arrivée du technicien de l'hôpital à l'entrée, soit une à deux minutes après l'appel, il procède à l'ouverture des issues de secours latérales, permettant ainsi la circulation des personnes. Puis, s'intéressant au problème technique, il constate qu'un papier jeté par négligence est venu se loger contre une photocellule, ce qui a provoqué l'arrêt de l'entraînement de la porte d'entrée. Il s'agit en effet d'un dispositif de sécurité destiné à éviter le pincement des personnes empruntant le tourniquet.»

Les responsables de l'hôpital relèvent qu'en cas d'incendie l'arrêt de la porte principale fonctionne différemment. La porte dispose d'une batterie de secours autonome qui met la porte en mouvement jusqu'à une position d'arrêt permettant l'évacuation facile des personnes éventuellement bloquées dans le tourniquet et qui ouvre automatiquement les séparations centrales du tourniquet. Ces dispositifs se mettent en route uniquement en cas d'incendie.

S'agissant de la fermeture des sorties de secours, celles-ci sont en permanence maintenues fermées tout en étant asservies au système de détection incendie qui libère l'ouverture en cas d'alarme. Par ailleurs, ces portes peuvent être également ouvertes manuellement à tout moment de l'intérieur par l'action d'un bouton poussoir (système Dorma) se trouvant à côté de la porte.

Le système de sécurité incendie et tous les asservissements font l'objet de contrôles réglementaires périodiques pratiqués par un organisme de contrôle agréé.

Il résulte des renseignements obtenus que la sécurité des usagers n'était à aucun moment en danger.

Question 2394 (17.3.2008) de **M. Henri Kox** *(DÉI GRÉNG)* concernant l'**interprétation du nouveau règlement grand-ducal en relation avec les aides étatiques pour installations photovoltaïques:**

Le nouveau règlement grand ducal du 21 décembre 2007 précité prévoit dans l'article 8 une aide financière pour la mise en place d'une installation solaire photovoltaïque individuelle. La puissance maximale éligible s'élève à 30 kWcrête par projet et par site. En plus sont éligibles suivant l'article 17, les investissements et services pour lesquels la facture est établie entre le 1er janvier 2008 et le 31 décembre 2012 inclus.

Tandis que le règlement ne fait nullement référence à des installations en service avant le 1er janvier 2008, l'Administration de l'Environnement détermine - suivant mes informations - les installations mises en service après le 1er janvier 2008 le cas échéant comme extension d'une installation déjà existante sur le même site. En faisant ainsi le cumul de la puissance déjà installée avec la puissance de la nouvelle installation, la puissance maximale éligible de 30 kWcrête est dépassée.

Dans ce contexte j'aimerais poser, conformément à notre règlement interne, les questions suivantes à Monsieur Lucien Lux, Ministre de l'Environnement:

- Est-ce que cette façon de procéder par l'administration chargée de la mise en œuvre du règlement grand-ducal est conforme avec l'esprit des auteurs de ce nouveau règlement, c'est-à-dire votre Ministère?

- Est-ce que cette interprétation du texte du règlement en question est juridiquement fondée?

Réponse (21.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre de l'Environnement:*

Comme l'a relevé l'honorable Député, aucun lien n'a été fait entre le règlement du 21 décembre 2007 et les règlements antérieurement en vigueur (règlement grand-ducal modifié du 17 juillet 2001 et règlement grand-ducal du 3 août 2005 instituant un régime d'aides pour des personnes physiques en ce qui concerne la promotion de l'utilisation rationnelle de l'énergie et la mise en valeur des sources d'énergie renouvelables). Il est dès lors laissé à l'appréciation de l'autorité compétente d'interpréter dans le cadre du règlement grand-ducal du 21 décembre 2007 le terme «puissance maximale éligible de 30 kWcrête par projet et par site». Deux options sont possibles: Soit il est tenu compte, pour la détermination de la puissance maximale éligible de 30 kWcrête, de tous les projets qui ont été installés à partir du règlement grand-ducal modifié du 17 juillet 2001 instituant un régime d'aides pour la promotion de l'utilisation rationnelle de l'énergie et la mise en valeur des sources d'énergie renouvelables, soit il est tenu compte seulement des projets qui sont mis en place dans le cadre du règlement grand-ducal du 21 décembre 2007, actuellement en vigueur.

Étant donné que le règlement grand-ducal du 21 décembre 2007 a pour objectif de promouvoir de manière conséquente les énergies renouvelables et de réduire les barrières administratives tant que possible, les dispositions réglementaires sont interprétées dans le sens que, pour déterminer la puissance maximale éligible, seuls les projets érigés dans le cadre du règlement de 2007 sont pris en compte, indépendamment de la puissance déjà installée auparavant.

Question 2395 (18.3.2008) de **M. Henri Kox** *(DÉI GRÉNG)* concernant la **promotion unilatérale d'un fournisseur d'électricité par la Ville de Dudelange:**

La Ville de Dudelange vient d'inviter sa population à une réunion d'information sur l'électricité écologique nova naturstroum. La Ville, qui a pris la décision d'approvisionner ses bâtiments avec de l'électricité verte, propose dans son invitation aux habitations: «Souhaitez-vous contribuer également à la protection du climat, alors choisissez nova naturstroum».

Dans ce contexte j'aimerais poser, conformément à notre règlement interne, les questions suivantes à Monsieur Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur:

- Dans le marché libéralisé est-ce que le Ministère de l'Intérieur peut accepter cette promotion unilatérale en faveur d'un fournisseur d'électricité par la Ville de Dudelange?

- Est-ce que l'approvisionnement des communes en électricité verte est régi par la loi sur les marchés publics?

- Quelles lignes directrices votre Ministère donne-t-il aux administrations communales désirant s'approvisionner en électricité verte afin de suivre en bonne et due forme les procédures légales?

Réponse (21.4.2008) de **M. Jean-Marie Halsdorf,** *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:*

La Ville de Dudelange, membre de l'alliance pour le climat, souhaite participer à la réduction des émissions de CO_2. Voilà pourquoi l'approvisionnement propre de la ville est, depuis le 1er décembre 2007, composé intégralement d'électricité écologique, fournie par nova naturstroum, l'énergie verte de Cegedel.

- C'est en vue d'informer les habitants sur la provenance, le coût et la fourniture de l'électricité dont se fait approvisionner la commune, que le collège des bourgmestre et échevins a invité, en concertation avec la société Cegedel, à une réunion d'information le 18 mars 2008.

L'intention des édiles locaux était donc en première ligne d'informer les habitants de Dudelange sur l'électricité écologique et non pas de faire de la publicité en faveur d'un produit spécifique ou d'une société de droit privé déterminée.

- En ce qui concerne l'approvisionnement des communes en électricité verte, la procédure à suivre pour la mise en adjudication est en principe celle de la soumission publique, de sorte qu'une mise en concurrence effective aura lieu tel que prévu par l'article 6 de la loi du 30 juin 2003 sur les marchés publics. De même, dans le cas d'un marché d'une certaine envergure, la réglementation communautaire en matière de marchés publics est applicable lorsque le marché à conclure atteint le seuil de la publicité européenne.

- Dans un souci d'assurer une application uniforme en cas de passation des marchés de l'espèce, il convient d'en référer aux règles inscrites dans la législation et la réglementation sur les marchés publics.

Finalement, il y a lieu de signaler d'ores et déjà que le Gouvernement se propose de légiférer en ce qui concerne le rôle des communes dans le domaine des énergies. Dès que le rapport de la commission parlementaire spéciale sur la réorganisation territoriale sera adopté, les ministres ayant dans leurs attributions respectivement l'énergie, l'environnement et l'intérieur élaboreront ensemble les textes nécessaires.

Question 2396 (19.3.2008) de **M. Xavier Bettel** *(DP)* concernant la **communication de l'identité de personnes en fuite du Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique d'Ettelbruck (CHNP) et les médicaments administrés:**

Une personne souffrant de troubles psychiques et placé au Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique d'Ettelbruck (CHNP) n'a pas réintégrée celui-ci après une sortie autorisée et est depuis en fuite. Monsieur le Ministre de la Santé a déclaré à la tribune de la Chambre des Députés ne pas s'opposer à ce que le nom et la photographie de la personne concernée soit publiée dans les médias, alors que Monsieur le Ministre de la Justice a affirmé le contraire.

Dans ce contexte j'aimerais poser la question suivante à Messieurs les Ministres:

- Quelle est la position du Gouvernement en cette matière?

Monsieur le Ministre de la Santé a également affirmé à la tribune de la Chambre des Députés que le médicament administré au patient avant sa fuite agirait toujours, mais que cet effet allait s'estomper.

Partant, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé:

- De quel médicament à l'étonnant effet prolongé s'agit-il?

- Quand est-ce que l'effet de ce médicament s'estompera-t-il de façon définitive?

Réponse commune (30.4.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale* et **M. Luc Frieden,** *Ministre de la Justice:*

Les soussignés n'ont eu connaissance du non-retour au Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique du placé judiciaire qu'au bout de quelques jours, à un moment où l'intéressé ne se trouvait déjà plus au pays.

Ceci étant dit, les soussignés sont d'avis qu'en règle générale une balance doit être faite de cas en cas entre le droit de la société d'être protégée et le droit à la non-discrimination du malade mental, consacré par de nombreux instruments juridiques internationaux.

Compte tenu des circonstances spéciales de l'espèce, les soussignés n'auraient pas vu d'inconvénient à publier le nom et la photo de l'intéressé dans la presse.

C'est donc à tort que l'honorable Député croit déceler en l'occurrence une divergence de vue entre les soussignés sur l'opportunité de publier une photo de la personne concernée.

Question 2397 (19.3.2008) de **M. Camille Gira** *(DÉI GRÉNG)* concernant le **risque de conflit d'intérêts entre un mandataire politique et son activité privée en tant que promoteur:**

La nouvelle loi du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain précise dans son article 7 que lors de l'élaboration du plan d'aménagement général par une personne qualifiée «(…) il est interdit à la personne qualifiée d'avoir par elle-même ou par personne interposée des intérêts de nature à compromettre son indépendance. Il est en particulier interdit à la personne qualifiée d'accepter un mandat émanant d'une personne privée, physique ou morale, pour l'élaboration d'un Plan d'Aménagement Général ou pour celle d'un projet de construction sur le territoire de la commune concernée pendant le délai allant de la date de l'attribution à la personne qualifiée de la mission d'élaborer, de réviser ou de modifier un plan d'aménagement général jusqu'à l'adoption définitive du Plan d'Aménagement Général conformément aux dispositions de l'article 18».

Cette disposition a été prise notamment afin de parer à tout conflit d'intérêt entre les personnes responsables pour l'établissement du PAG et sa mise en œuvre. Outre la personne qualifiée, ce sont les membres du collège échevinal qui sont responsables de l'élaboration du plan d'aménagement en question. Partant, il est évident que les membres du collège échevinal ne devraient pas non plus avoir des intérêts de nature à compromettre leur indépendance.

Vu que certains engagements professionnels des responsables politiques pourraient donner lieu à des incompatibilités comparables à ceux mentionnés ci-dessus, j'aimerais poser, conformément à notre règlement interne, la question suivante à Monsieur Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

- Est-ce que l'engagement professionnel d'un membre du collège échevinal en tant que ou auprès d'un promoteur de terrains d'habitations est compatible avec l'esprit d'indépendance préconisée par l'article 7 de la loi du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain?

- Dans l'affirmative, quelles recommandations votre Ministère donne aux personnes frappées par ce conflit d'intérêts?

- Si vous ne voyez pas ce conflit d'intérêts, quels arguments sont à la base de votre position?

Réponse (18.4.2008) de **M. Jean-Marie Halsdorf,** *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:*

1) L'article 7 (2) alinéa 3 de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain a uniquement pour objet de garantir la neutralité de la personne chargée d'établir le plan d'aménagement général d'une commune.

Dans le commentaire des articles, le législateur a clairement mis en évidence le fait que la personne chargée de l'élaboration d'un plan d'aménagement général, du fait qu'elle formule des propositions concernant la subdivisons de fonds en terrains à bâtir et d'autres qui ne le sont pas, prépare des plus-values qui peuvent être substantielles. Il a encore souligné que le fait d'être mandataire en même temps de la commune et de l'un ou l'autre particulier qui pourrait bénéficier de cette situation risque de fausser le jugement professionnel de la personne qualifiée.

C'est donc dans le seul but de garantir la neutralité absolue de la personne chargée de l'élaboration du plan d'aménagement général que le législateur lui a interdit d'accepter un mandat émanant d'un particulier pour l'élaboration d'un Plan d'Aménagement Général ou

pour celle d'un projet de construction et ceci pendant toute la période d'élaboration et d'adoption du plan d'aménagement général.

Il résulte dès lors tant du texte de loi que du commentaire des articles que l'esprit d'indépendance préconisé par l'article 7 de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain ne concerne que les personnes figurant sur la liste des personnes habilitées à élaborer un plan d'aménagement général et non pas l'indépendance des élus locaux.

2) Il va cependant sans dire que tous les membres du collège échevinal doivent faire preuve d'une neutralité absolue dans l'exercice de leurs pourvoir.

Cette neutralité est garantie non pas par l'article 7 de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain, mais par l'article 20 de la loi communale modifiée du 13 décembre 1988, ainsi que par l'article 245 du Code pénal.

En effet, l'article 20 de la loi communale modifiée prévoit notamment qu'il est interdit à tout membre du corps communal d'être présent aux délibérations du conseil communal et du collège des bourgmestre et échevins sur des objets auxquels il a un intérêt direct, soit personnellement, soit comme chargé d'affaires ou fondé de pouvoir ou auxquels ses parents ou alliés jusqu'au troisième degré inclusivement ont un intérêt personnel et direct.

De même, ledit article interdit à tout membre du corps communal de prendre part directement ou par personne interposée, à aucun marché de travaux, de fournitures ou de services pour la commune.

Tout détenteur d'un mandat communal est dès lors tenu de respecter les dispositions de l'article 20 précité, lequel règle les devoirs de délicatesse des membres du corps communal. La finalité de cet article consiste donc à éviter tout ce qui pourrait jeter la suspicion sur les personnes chargées d'un mandat public.

Dans le même ordre d'idées a été édicté l'article 245 du Code pénal qui punit sévèrement tout délit d'immixtion. Le législateur a par ces dispositions voulu élever l'exercice des fonctions publiques au-dessus de tout soupçon d'immixtion, d'ingérence ou de malversation et il a agi dans le souci d'éliminer tout abus, et même la seule possibilité d'un abus.

Les dispositions légales existantes devraient suffire pour garantir que les élus légaux puissent exercer leurs fonctions en toute loyauté et en toute sérénité.

Si une personne croit qu'un élu local ne remplit pas les critères d'indépendances lui octroyés par les différents textes de loi, je ne peux que lui conseiller d'introduire une action judiciaire à l'encontre dudit élu, soit devant les juridictions administratives, soit devant les juridictions judiciaires.

3) Les éléments de réponses formulées aux point sub 1) et sub 2), rendent superfétatoires le troisième volet de la question parlementaire.

Question 2398 (18.3.2008) de **M. Gilles Roth** *(CSV)* concernant le **droit des consommateurs et création de voies de recours collectifs**:

La commissaire européenne chargée de la protection des consommateurs, Meglena Kuneva, a lancé une nouvelle stratégie pour renforcer le commerce de détail au sein du marché intérieur d'ici 2013. Elle prévoit outre la révision complète du droit des consommateurs en cas d'achats transfrontaliers, un renforcement des voies de recours collectifs.

Dans ce contexte je voudrais poser la question suivante à Monsieur le Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:

- Quelle est la position du Gouvernement quant à l'annonce de la création de mécanismes de recours collectifs?

Réponse (28.4.2008) de **M. Jeannot Krecké,** *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:*

Dans sa communication relative à la stratégie communautaire pour la politique de consommation pour la période de 2007-2013, la Commission européenne souligne l'importance de recours efficaces à disposition des consommateurs et engage une réflexion sur les mécanismes de recours collectif pour les consommateurs, qui ne peut cependant être dissociée de la révision de l'acquis en matière de droit de la consommation.

Par la suite, la commissaire Meglena Kuneva a, dans un discours prononcé le 10 novembre 2007 lors d'une conférence sur le recours collectif à Lisbonne, précisé qu'avant de prendre une éventuelle initiative législative en la matière, la Commission analyserait si une telle réglementation sur le recours collectif répond aux besoins réels des consommateurs en Europe. Ainsi, un tableau de bord des marchés de consommation, qui a pour but de suivre l'évolution des marchés à l'aide d'indicateurs, a été créé à la fin de l'année 2007. Plus récemment, la Commission a lancé une étude pour évaluer l'efficacité et l'effet sur le marché intérieur des mécanismes de recours collectifs existant dans les États membres.

Ce n'est qu'à l'issue de ces études ainsi que de la consultation de toutes les parties prenantes qu'il sera décidé d'une éventuelle initiative législative communautaire en la matière. Une communication qui précisera la direction choisie par la Commission en la matière est attendue pour la fin de l'année 2008.

Les discussions entre les ressorts ministériels luxembourgeois concernés sont en cours et le Gouvernement travaille à l'élaboration d'une position commune sur la question du recours collectif.

Question 2399 (19.3.2008) de **M. Jacques-Yves Henckes** *(ADR)* concernant le **Plan d'Aménagement Général (PAG) et application de la loi concernant la protection de la nature et des ressources:**

Dans sa réponse à ma question parlementaire N°2250, Monsieur le Ministre de l'Intérieur précise que l'article 5 de la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature qui oblige le Ministre de l'Environnement qu'il doit statuer impérativement dans les trois mois suivant la réception du dossier d'un PAG et que par après il ne faut plus lui soumettre un PAP pour approbation et de citer une jurisprudence afférente du Tribunal administratif du 21 janvier 2008 *(cf. compte rendu N°11/2007-2008)*.

Or, en vertu de la même loi le Ministre de l'Environnement dispose d'un droit général de décider des mesures conservatoires dans l'intérêt de la conservation de la nature.

Dans certains cas (adoption d'un PAP à Luxembourg-Dommeldange voire à Luxembourg-Belair) le Ministre de l'Environnement a fait changer les PAP après leur adoption définitive par le conseil communal afin de protéger une haie respectivement certains arbres. Je voudrais préciser que je ne m'oppose pas à la prise de décision conservatoire de la nature en la matière mais que je trouve désolant que de telles mesures interviennent non pas dans durant la phase d'adoption du PAP mais après. De telles mesures tardives entraînent en effet l'adoption d'un nouveau PAP et contribuent partant au renchérissement des coûts de construction du fait des délais à respecter.

- Je voudrais savoir dans ce contexte si Monsieur le Ministre de l'Environnement est d'accord à renoncer à l'application de ces dispositions générales très variées lors de l'adoption d'un PAP ou pire après l'adoption d'un PAP établit dans le cadre d'un PAG existant avant l'entrée en vigueur de la loi du 19 janvier 2004 sur la protection de la nature.

- Si oui, le Gouvernement n'est-il pas d'avis qu'une modification de la loi s'impose afin d'éviter ce type de situation à l'avenir?

Réponse commune (2.5.2008) de **M. Jean-Marie Halsdorf,** *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire* et de **M. Lucien Lux,** *Ministre de l'Environnement:*

Le Ministre de l'Environnement dispose d'une compétence en matière de la réduction respectivement de la destruction de biotopes tant en zone verte qu'en zone urbanisée ou destinée à être urbanisée et ce en vertu des articles 5, 13 et 17 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

L'article 17 notamment interdit formellement de réduire, de détruire ou de changer des biotopes et dispose que le Ministre peut exceptionnellement déroger aux interdictions de réduction et de destruction précités pour des motifs d'intérêt général et sous réserve de la réalisation de mesures destinées à compenser la perte des biotopes en question.

À l'heure actuelle les plans d'aménagement communaux en vigueur ne renseignent pas sur la présence de tels biotopes protégés sur des fonds urbanisables et pour lesquels un projet d'aménagement particulier doit être établi en vertu des dispositions de la loi du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain.

De ce fait, dans la majorité des cas, les auteurs de PAP planifient des projets de lotissement sans tenir compte des servitudes écologiques précitées.

Très souvent, ils sont informés de la nécessité d'une autorisation pour la destruction de biotopes à délivrer par le Ministre de l'Environnement par les services du Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire chargés d'aviser les PAP.

La conservation de biotopes présents sur les fonds soumis à PAP ainsi que la réalisation de mesures compensatoires sur ces mêmes fonds impliquent dans ce cas de figure des modifications à apporter au PAP.

Les communes ont été rendues attentives au fait que l'étude préparatoire à élaborer en vertu des dispositions de la loi du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain préalablement à la révision du projet d'aménagement général doit nécessairement contenir un plan superposant toutes les servitudes écologiques dont question ci-dessus sur le fond de plan du PAG de manière à ce que l'administration communale ainsi que les autres auteurs d'un PAP soient informés dans une phase précoce de la planification d'éventuelles contraintes écologiques à intégrer au projet et,le cas échéant, de la nécessité de faire participer les services du Ministère de l'Environnement à l'élaboration du PAP.

Étant donné que pour la majorité des communes, l'étude préparatoire au PAG est en cours d'élaboration, les faits relevés par l'honorable Député Jacques-Yves Henckes ne devraient plus se produire dans un proche avenir.

Partant, une modification de la législation en vigueur en la matière n'est pas envisagée.

Question 2400 (19.3.2008) de **M. Jacques-Yves Henckes** *(ADR)* concernant le **trafic de fausses autorisations commerciales:**

En réponse à ma question urgente N°1778 relative au trafic de fausses autorisations de commerce Monsieur le Ministre m'avait savoir en séance plénière le 14 juin 2007 qu'une centaine d'entreprise avaient obtenus une autorisation de commerce par des moyens frauduleux et que les entreprises concernées allaient bénéficier des délais prévus par la loi pour se mettre en conformité avec les dispositions légales relatives aux gérants de ces sociétés *(cf. compte rendu N°14/2006-2007)*.

Dans ce contexte j'aimerais vous poser les questions suivantes:

1. Quel est le nombre exacts d'entreprises ayant obtenus une autorisation de faire le commerce par des moyens frauduleux alors qu'il me revient que ce nombre dépasserait largement le nombre de 100 initialement annoncé?

2. Combien parmi ces entreprises ont pu se mettre en conformité avec la loi?

3. Combien parmi ces entreprises se sont vues définitivement retiré leur autorisation de faire le commerce?

4. Combien de dirigeants d'entreprises sont poursuivis pénalement pour usage de faux?

Réponse (24.4.2008) de **M. Fernand Boden,** *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement:*

En réponse à votre question parlementaire du 19 mars 2008, j'ai l'honneur de vous fournir les informations suivantes:

1) Actuellement, l'enquête administrative a permis de découvrir 120 entreprises concernées (personnes physiques et morales confondues) parmi les 30.000 dossiers examinés jusqu'à présent. Les recherches restent cependant en cours. L'enquête administrative permettra vraisemblablement de découvrir d'autres dossiers suspects. Ce sera finalement l'information judiciaire, menée par le juge d'instruction, qui révèlera le nombre total d'entreprises concernées.

2) Une quinzaine d'entreprises se sont régularisées jusqu'à présent.

3) Actuellement, une trentaine d'entreprises (personnes physiques et morales confondues) ne se sont pas régularisées endéans les délais accordés. Elles ont fait l'objet d'une procédure de révocation/d'annulation. Cette façon de procéder sera maintenue au futur. Une dizaine d'entreprises, au lieu de se mettre en régularité, on préféré déposer le bilan ou se sont laissées déclarer en faillite.

4) Toutes les personnes qui ont fait usage de faux documents dans le cadre de leur demande en obtention d'une autorisation d'établissement font l'objet d'une dénonciation auprès du Parquet.

Question 2402 (19.3.2008) de **M. Laurent Mosar** *(CSV)* concernant la **situation au Kosovo:**

Depuis l'indépendance du Kosovo il y a à peine un mois, la tension monte progressivement dans la région des Balkans et est devenue particulièrement forte dans la partie nord du Kosovo, où les Serbes, soutenus par Belgrade, ne reconnaissent pas les autorités kosovares. Des violences ont éclaté le 17 mars à Mitrovica lors d'une opération de police menée pour déloger des Serbes qui occupaient depuis le 14 mars deux tribunaux de l'ONU. Le bilan des affrontements entre forces serbes et internationales est d'un mort et de plus de 150 blessés. Hier l'état-major des armées à Paris a indiqué que 20 soldats français de la KFOR ont été blessés lors de ce violent accrochage. Suite à ces événements, la police de la Mission de l'ONU (MINUK) s'est retirée du nord de Mitrovica tandis que la force de l'OTAN (KFOR) y est restée et vient d'imposer un contrôle militaire de fait à la ville.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Défense:

- Comment le Ministre de la Défense évalue-t-il la situation actuelle à Mitrovica?

- Monsieur le Ministre pourrait-il donner de plus amples informations sur le contingent luxembourgeois au sein de la KFOR déployée dans la partie nord du Kosovo ainsi que sur leur sécurité?

Réponse (11.4.2008) de **M. Jean-Louis Schiltz,** *Ministre de la Défense:*

En réponse aux questions de l'honorable Député et en complément aux informations fournies en Commission le 31 mars 2008, je suis à même de lui fournir les éléments suivants:

De l'avis de tous les experts la situation sur place est pour l'heure qualifiée de calme mais néanmoins tendue.

Comme par le passé, le contingent luxembourgeois continue d'opérer dans le cadre d'une unité française au sein de la Multinational Task Force North de la KFOR, les conditions d'opération étant celles définies en septembre 2006, au moment où les militaires luxembourgeois ont effectué le transfert d'une unité belge à une unité française.

Question 2403 (19.3.2008) de **M. Xavier Bettel** *(DP)* concernant l'**extradition d'un détenu:**

Il me revient que Monsieur Nuka Kujtim vient d'être extradé en Grèce.

Ainsi, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Est-ce que Monsieur le Ministre peut confirmer l'extradition de Monsieur Nuka Kujtim? Dans l'affirmative, s'agit-il d'une mise à disposition de ce dernier? Qu'en est-il de la peine de 15 ans prononcée à son encontre?

- Est-ce que la peine de 15 ans sera exécutée en Grèce ou confondue avec une peine prononcée en Grèce? Est-ce que Monsieur le Ministre compte faire revenir Monsieur Nuka Kujtim pour faire exécuter la peine prononcée au Luxembourg?

Réponse (31.3.2008) de **M. Luc Frieden,** *Ministre de la Justice:*

Par arrêté ministériel du 28 février 2008 l'extradition de Monsieur Nuka Kujtim a été accordée aux autorités grecques afin qu'elles puissent exercer les poursuites pénales pour des faits de trafic de stupéfiants plus amplement spécifiés dans leur demande d'extradition.

Il est spécifié dans l'arrêté d'extradition que sous réserve de l'article 19, paragraphe 2 de la Convention européenne d'extradition de 1957,

la remise de l'intéressé aura lieu après qu'il aura satisfait à la justice luxembourgeoise. L'article 19, paragraphe 2 en question prévoit la remise temporaire de l'individu réclamé à la partie requérante, c'est-à-dire la Grèce.

En l'espèce Monsieur Nuka Kujtim a été remis temporairement aux autorités grecques pour que celles-ci puissent mener contre lui le procès dont question plus haut.

Pendant le temps du procès, l'intéressé purge - bien qu'en Grèce - la peine encourue au Luxembourg.

À la suite de ce procès il revient aux autorités luxembourgeoises chargées de l'exécution des peines, soit de demander le retransfert de l'intéressé au Luxembourg pour qu'il y purge le restant de sa peine luxembourgeoise ou partie de ce restant, soit de laisser Monsieur Nuka Kujtim à la disposition des autorités grecques pour qu'il purge la peine encourue en Grèce.

Question 2404 (20.3.2008) de **Mme Lydie Err** *(LSAP)* concernant la **mise en œuvre de la Convention sur l'élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes:**

Lors de la 40e session de la «Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination Against Women (CEDAW) en janvier/février 2008 à Genève, Madame la Ministre a présenté le 5e rapport périodique du Luxembourg sur la mise en œuvre de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes qui fut par la suite discuté.

Dans ce contexte j'aimerais savoir de Madame la Ministre:

- Quelles étaient les conclusions retenues?

- Par ailleurs, quelles sont les démarches futures du Gouvernement en la matière?

Réponse (4.4.2008) de **Mme Marie-Josée Jacobs,** *Ministre de l'Égalité des chances:*

En date du 23 janvier 2008, le Comité pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW) de l'ONU à Genève, a examiné le 5e rapport sur la mise en œuvre de la Convention CEDAW du Luxembourg lui soumis le 1er mars 2006.

Le Comité a apprécié la qualité du 5e rapport périodique pour avoir suivi ses observations et recommandations émises lors de l'examen du rapport précédent, ainsi que celle des réponses au questionnaire complémentaire envoyé au Gouvernement en août 2007. Il a relevé la qualité de la présentation orale et des clarifications données par la délégation luxembourgeoise lors de l'examen. Il a soulevé le dialogue constructif avec la délégation présidée par la Ministre de l'Égalité des Chances.

Le Comité a vivement félicité le Gouvernement luxembourgeois, représenté par la Ministre de l'Égalité des Chances, pour:

- la ratification du Protocole facultatif aux termes duquel toute femme, estimant que ses droits tels qu'énoncés dans la convention ne sont pas respectés, a la possibilité d'en référer au Comité;

- le retrait des deux réserves formulées par le Gouvernement lors de l'approbation de la Convention en 1989 et portant sur le nom de l'enfant et la transmission de la couronne du Grand-Duché de Luxembourg;

- la révision de l'article 11 de la Constitution;

- l'adoption de la loi sur le nom de l'enfant;

- l'obligation de l'application du principe de l'égalité de rémunération entre les femmes et les hommes à prévoir dans toute convention collective;

- la loi sur la violence domestique;

- les modifications du statut général des fonctionnaires en faveur de la conciliation de la vie familiale et de la vie professionnelle.

En outre, le Comité CEDAW a particulièrement félicité le Gouvernement pour l'adoption du Plan d'action national d'égalité des femmes et des hommes ayant pour objectif de transposer les engagements pris par la ratification de la Convention et d'introduire l'application du «gender mainstreaming» dans toute action politique. Il a soulevé le renforcement du mécanisme institutionnel, dirigé par le Ministère de l'Égalité des Chances.

Le Comité a vivement apprécié les initiatives de promotion de la convention CEDAW engagées par le Luxembourg dans le cadre de la Présidence du Conseil des Ministres de l'Union européenne en 2005. Le Comité a soulevé l'engagement en faveur de l'intégration de la dimension du genre dans le cadre des politiques de développement et a félicité le Gouvernement d'être un des rares États à investir 0,7% de son revenu national brut dans la coopération au développement.

À a suite de l'examen, le Comité CEDAW a transmis des recommandations au Gouvernement. Le Comité demande d'être informé des résultats des nouvelles mesures prises suite à ces recommandations dans le cadre du prochain rapport à remettre en mars 2010.

Les recommandations sont annexées à la présente et le dossier complet de l'examen du Luxembourg par le Comité CEDAW peut être consulté sur le site de l'ONU:

http://www2.ohchr.org/english/bodies/cedaw/docs/co/CEDAW.C.LUX.CO.5.pdf

Dans la séance du Conseil de Gouvernement du 7 mars 2008, le Gouvernement a décidé de donner une suite prioritaire aux recommandations du Comité CEDAW notamment par les actions suivantes:

- confirmer l'engagement pour le plan d'action national d'égalité des femmes et des hommes;

- relancer la stratégie du «gender mainstreaming» pour atteindre les objectifs du plan d'action national d'égalité des femmes et des hommes;

- introduire une obligation de formation en genre pour réussir l'intégration de la perspective du genre dans les actions et mesures ainsi que dans la législation;

- relancer la mise en œuvre des mesures spécifiques par ministère inscrites dans le plan d'action national d'égalité des femmes et des hommes;

- proposer à la magistrature l'organisation de formations concernant la Convention CEDAW;

- inviter l'Université du Luxembourg d'intégrer la Convention CEDAW dans les curricula

- de formations en droit

- des cours complémentaires en droit luxembourgeois

- de formations en sciences sociales et éducatives;

- renforcer les mesures pour éliminer la ségrégation professionnelle horizontale et verticale, notamment l'écart de salaire;

- instaurer une politique de la santé respectant le genre;

- renforcer les actions de prévention et de lutte contre toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles;

- documenter les résultats des politiques de l'immigration, notamment dans les domaines de l'éducation, de l'emploi et de lutte contre la violence.

Les recommandations du Comité ont été transmises aux ministères et sont à transposer sous leur responsabilité et dans leurs domaines de compétence.

Les recommandations seront présentées à la Commission de la Famille, de l'Égalité des Chances et de la Jeunesse de la Chambre des Députés en date du 27 mai 2008.

En outre les recommandations seront publiées sur le site Internet du MEGA http://www.mega.public.lu/ et envoyées aux ONG œuvrant dans le domaine de l'égalité des femmes et des hommes.

Le MEGA contribuera à l'organisation du 60e anniversaire des droits de l'Homme par une conférence intitulée «Les droits de l'Homme = les droits de la Femme» et ayant lieu le 8 décembre 2008. Madame Françoise Gaspard, experte française en matière d'égalité des femmes et des hommes, membre du Comité CEDAW, fera un exposé sur la Convention CEDAW et l'égalité de droit entre les femmes et les hommes.

Annexe:

Recommandations du Comité CEDAW

(annexe à consulter au Greffe de la Chambre des Députés)

Question 2405 (20.3.2008) de **MM. Marc Spautz** et **Fred Sunnen** *(CSV)* concernant la **solidification et enfouissement de déchets industriels contaminés sur l'ancien crassier d'ARBED Esch/Belval près de la localité d'Ehlerange:**

Selon nos informations, la quantité de déchets et de boues de hauts-fourneaux hautement contaminés sur le site Belval dépasse de loin les valeurs initialement annoncées. En conséquence, le site dit du «St. Esprit» ne suffit pas pour y stocker tous ces résidus industriels.

Il nous revient que la société de valorisation du site Belval AGORA envisage dès lors de faire solidifier tous les résidus hautement contaminés ne pouvant être déposés sur le site susmentionné et de les entreposer sur l'ancien crassier d'ARBED Esch/Belval près de la localité d'Ehlerange.

Dans ce contexte nous voudrions poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Monsieur le Ministre peut-il nous confirmer le déplacement de déchets contaminés d'un endroit vers un autre et le cas échéant comment Monsieur le Ministre peut-il expliquer ou justifier cette situation?

- Monsieur le Ministre estime-t-il que ces déplacements vont résoudre définitivement la problématique des déchets contaminés sur le site d'Esch/Belval?

- Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas que ces déplacements vont créer de nouveaux problèmes?

- Comment Monsieur le Ministre entend-il intervenir dans ce dossier?

Réponse (4.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre de l'Environnement:*

Le concept d'assainissement initial de la friche de Belval prévoyait que les boues sidérurgiques se trouvant encore à différents endroits du site ainsi que des masses de terres contaminées excédentaires soient déplacées vers l'ancienne décharge pour boues de hauts-fourneaux dite «Plateau St. Esprit». Cette ancienne décharge devrait par après être recouverte en surface avec un système d'étanchement qualifié conforme aux meilleures techniques applicables en la matière.

Deux phénomènes font que désormais ce concept ne peut plus être réalisé:

1. Une surface à l'est du «Plateau St. Esprit» susceptible d'accepter encore des masses supplémentaires est occupée par les locaux provisoires du Centre de Recherche Publique - Gabriel Lippmann;

2. Alors que initialement la Liaison Micheville devrait passer en dessous du «Plateau St. Esprit», le tracé retenu en définitive reste en surface à cet endroit et coupe même une partie de cette décharge. La conséquence en est que désormais l'enlèvement de boues de hauts fourneaux devient nécessaire alors qu'à la base du concept celles-ci n'auraient pas eu besoin d'être déplacées.

Il en résulte donc une réduction des capacités de dépôts sur le «Plateau St. Esprit» créant ainsi un excédent de masses à évacuer du site de Belval.

La solution qui consiste à transférer les boues excédentaires du site de Belval vers le crassier d'Ehlerange, de les soumettre à une opération de solidification et de les utiliser en cet endroit pour réaliser des remblais a été envisagée parce qu'elle présente les avantages suivants:

- des transferts en nombres considérables vers des installations d'élimination à l'étranger, y inclus les nuisances qui en résultent peuvent être évités;

- la solidification permet de modifier les matériaux à déposer de sorte qu'ils acquièrent un caractère inerte, c'est-à-dire qu'il n'y a plus d'émissions pouvant provenir de ces matériaux tels que par exemple des lixiviats problématiques;

- les matériaux ainsi solidifiés peuvent être utilisés dans la construction de remblais techniques tels que par exemple des écrans antibruit ou des couches de soubassement pour des constructions industrielles;

- la méthode de solidification envisagée a déjà fait ses preuves dans plusieurs applications à l'étranger dont également en Allemagne et aux Pays-Bas;

- des essais en laboratoire utilisant les boues de Belval et dont l'objectif était de déterminer la meilleure recette de mélange ont donné de très bons résultats quant à la solidification des boues.

Il est évident que ce procédé de solidification ne peut être mis en œuvre pour les boues de Belval qu'à partir du moment où toutes les garanties sont définitivement données pour que des impacts négatifs sur les riverains et sur l'environnement peuvent être exclus.

Afin de pouvoir garantir la plus grande sécurité dans ce dossier, les étapes suivantes sont donc envisagées:

- Dans une première phase, les résultats obtenus par les essais en laboratoire avec les matériaux de Belval doivent être confirmés par une installation pilote à échelle réelle en traitant une quantité limitée de boues. Les points à vérifier sont notamment les différentes recettes de mélange proposées, le degré de solidification et d'inertisation, la stabilité des matériaux solidifiés, les modalités de remblayage des boues traitées, les modalités de manipulation et de transport des boues avant leur introduction dans l'installation de traitement, etc.

- Ce n'est que sur base des résultats de ces travaux et au cas où les résultats sont positifs qu'une installation définitive pourra être mise en place pour la solidification des matériaux excédentaires de Belval.

Chacune de ces étapes nécessite des autorisations en vertu des législations sur la gestion des déchets et sur les établissements classés. Ces autorisations ne peuvent être accordées qu'à partir du moment où les preuves de l'absence d'impacts négatifs sont disponibles.

Question 2408 (21.3.2008) de **Mme Claudia Dall'Agnol** *(LSAP)* concernant l'**abattement forfaitaire pour frais de garde:**

Le règlement grand-ducal du 31 décembre 1998 portant exécution de l'article 127, alinéa 6 de la loi modifiée du 4 décembre 1967 concernant l'impôt sur le revenu (abattement forfaitaire pour frais de domesticité, frais d'aides et de soins en raison de l'état de dépendance ainsi que pour frais de garde d'enfant) prévoit que le contribuable peut obtenir à titre de charges extraordinaires pour frais de garde d'enfant, un abattement forfaitaire de revenu imposable.

Sont considérés comme frais de garde au sens de l'article 2 (3) dudit règlement «les sommes exposées pour les personnes accueillant un enfant en placement de jour et de nuit ou en placement de jour, si ce placement est effectué par un organisme agrée conformément à la loi du 8 septembre 1998 réglant les relations entre l'État et les organismes œuvrant dans les domaines social, familial et thérapeutique, ainsi que pour les crèches, foyers de jour et garderies collectives dûment agréés en application de la loi visée ci dessus».

Avec la mise en vigueur de la loi du 30 novembre 2007 portant réglementation de l'activité d'assistance parentale, un nouveau mode de garde a officiellement été ancré dans la législation. Cette loi ne mentionne pas explicitement le bénéfice de l'abattement pour frais de garde d'enfant, mais arrive à la conclusion qui suit dans son exposé des motifs: «L'activité est également soumise à l'approbation via agrément en vertu du règlement grand-ducal du 29 mars 2001 ayant pour objet de fixer les conditions et formalités d'obtention de l'agrément pour l'activité d'accueil et d'hébergement de jour et/ou de nuit de plus de trois et de moins de huit mineurs d'âge simultanément au domicile de celui qui l'exerce. Par là même, elle tombe sous le coup de la loi du 8 septembre 1998 réglant les relations entre l'État et les organismes œuvrant dans les domaines social, familial et thérapeutique.»

On peut déduire de ce qui précède que l'activité de l'assistant parental est assimilée à tout autre mode de garde et par conséquent déductible en tant qu'abattement forfaitaire.

Or, selon mes informations, le règlement grand-ducal susmentionné n'a jusqu'ici pas été adapté pour tenir compte de la législation sur l'assistance parentale, de sorte qu'il n'est pas certain que les parents puissent profiter de l'abattement en question lors de la prochaine déclaration d'impôt.

- Est-ce que Monsieur le Ministre peut confirmer cet état des choses?

- Dans l'affirmative, ne serait-il pas opportun d'adapter ledit règlement sans délai afin d'assurer qu'il n'y ait pas d'interprétations divergentes lors des futures déclarations d'impôts?

- Par ailleurs, sachant que l'activité de l'assistant parental existait bien longtemps avant l'introduction d'une législation afférente, j'aimerais savoir si l'Administration des Contributions directes a permis la déductibilité des frais de garde au cours des années d'imposition passées?

- Plus précisément, est-ce que Monsieur le Ministre des Finances peut me renseigner sur le nombre de personnes ayant demandé le

bénéfice de l'abattement et le nombre de personnes auxquelles il a été accordé respectivement refusé?

Réponse (9.5.2008) de **M. Jean-Claude Juncker,** *Premier Ministre, Ministre des Finances:*

La question parlementaire de Madame Dall'Agnol vise une éventuelle modification du règlement grand-ducal modifié du 31 décembre 1998 portant exécution de l'article 127, alinéa 6 de la loi modifiée du 4 décembre 1967 concernant l'impôt sur le revenu (abattement forfaitaire pour frais de domesticité, frais d'aides et de soins en raison de l'état de dépendance ainsi que pour frais de garde d'enfant), suite à la loi du 30 novembre 2007 portant réglementation de l'activité d'assistance parentale.

Ce règlement grand-ducal dispose que, sous certaines conditions, le contribuable peut obtenir un abattement forfaitaire de 3.600 euros par an pour frais de domesticité, frais d'aide et de soins en raison de l'état de dépendance, ainsi que pour frais de garde d'enfant(s). L'abattement ne peut excéder ni les frais réellement exposés, ni 300 euros par mois.

Suivant l'article 1er de la loi du 30 novembre 2007 portant réglementation de l'activité d'assistance parentale, «l'assistance parentale est une prestation de service exercée par l'assistant parental à titre indépendant ou à titre salarié dans le cadre d'un louage de service passé avec une personne physique ou une personne morale de droit public ou privé dont l'activité professionnelle ou l'objet social comporte l'organisation de l'assistance parentale». Comme il est relevé à juste titre, aux termes actuels du règlement grand-ducal modifié du 31 décembre 1998, l'activité d'une partie des assistants parentaux n'est pas spécialement visée par les dispositions de l'article 2 de ce règlement grand-ducal.

Le Gouvernement est conscient de cet état des choses et il entend modifier prochainement les conditions d'octroi de l'abattement forfaitaire prévu par le règlement grand-ducal précité. En vue de cette adaptation, la base habilitante sur laquelle repose le règlement grand-ducal en question, vient d'ailleurs d'être élargie par la loi du 21 décembre 2007 portant, entre autres, modification de la loi du 4 décembre 1967 concernant l'impôt sur le revenu, afin de pouvoir y faire entrer certaines ou toutes les activités de l'assistant parental (article 1er, 19°, lettre b de la loi du 21 décembre 2007). Tous les frais relatifs à l'activité d'assistant parental ne constituent d'ailleurs pas d'office des charges extraordinaires dans le chef des parents. Ainsi l'article 123, alinéa 6 L.I.R. dispose que «des charges extraordinaires au sens de l'article 127 ne peuvent être demandées pour les frais d'entretien, d'éducation et de formation professionnelle des enfants ayant donné lieu à l'octroi d'une modération d'impôt».

Par le passé, les frais en relation avec l'activité parentale qui rentraient dans le champ d'application de l'article 127 L.I.R. et qui n'étaient pas couverts par le règlement grand-ducal du 31 décembre 1998 donnaient lieu, si les conditions requises étaient remplies, à l'application des dispositions du régime commun des charges extraordinaires. Rappelons que l'abattement forfaitaire n'est qu'une alternative au régime commun prévu par l'article 127 L.I.R. de la prise en compte fiscale de charges extraordinaires du chef des frais faisant l'objet du règlement grand-ducal modifié du 31 décembre 1998.

L'Administration des Contributions directes ne dispose ni de données spécifiques sur les déductions fiscales des frais en relation avec l'assistance parentale, ni du nombre de personnes qui ont bénéficié de l'abattement forfaitaire pour frais de garde d'enfants. Cependant, il y a lieu de relever que, d'une façon générale, l'abattement forfaitaire pour frais de domesticité, frais d'aides et de soins en raison de l'état de dépendance ainsi que pour frais de garde pour enfant a été accordé jusqu'au début d'avril 2008 par voie d'assiette

- à 5.991 contribuables au titre de l'année d'imposition 2004,

- à 7.874 contribuables au titre de l'année d'imposition 2005 et

- à 7.925 contribuables au titre de l'année d'imposition 2006.

En ce qui concerne les contribuables ayant bénéficié d'un abattement pour charges extraordinaires d'après le régime commun par voie d'assiette pour les mêmes frais ou pour des frais similaires, leur nombre s'élève jusqu'au début d'avril 2008

- à 1.275 pour l'année d'imposition 2004,

- à 1.568 pour l'année d'imposition 2005 et

- à 1.423 pour l'année d'imposition 2006.

Par contre, aucune demande d'un contribuable auquel l'abattement a été refusé n'est actuellement pendante devant le Directeur des Contributions directes.

Question 2409 (21.3.2008) de **M. Marc Spautz** *(CSV)* concernant la **stratégie globale pour toutes les régions afin de réduire les flux de trafic vers la ville de Luxembourg:**

Monsieur le Ministre vient d'annoncer qu'il présentera en date du 20 mai 2008 le dossier de la mise en place d'un tram léger dans la ville de Luxembourg aux membres de la Commission des Transports de la Chambre des Députés.

Au vu de ce qui précède, j'aimerais poser la question suivante à Monsieur le Ministre des Transports:

- Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas important de présenter une stratégie globale pour toutes les régions du Grand-Duché afin de réduire les flux de trafic des régions Sud, Nord, Ouest et Est vers la ville de Luxembourg et de ne pas simplement se concentrer sur le tracé du tram léger lors de la réunion du 20 mai 2008?

Réponse (18.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre des Transports:*

En réponse à la question parlementaire N°2409 de l'honorable Député Marc Spautz, je tiens à rappeler que j'ai présenté en date du 1er octobre 2007 le concept de mobilité «mobil 2020» qui reprend la stratégie globale du Gouvernement pour toutes les régions du Grand-Duché de Luxembourg et dont le principal objectif est de réduire la part modale du trafic individuel et d'atteindre d'ici l'an 2020 une part modale de 25% pour les transports publics. À toutes fins utiles, veuillez trouver un dossier «mobil 2020» en annexe. *(annexe à consulter au Greffe de la Chambre des Députés)*

Question 2410 (21.3.2008) de **M. Jos Scheuer** *(LSAP)* concernant le **gaspillage de nourriture dans les cantines luxembourgeoises:**

Dans une prise de position parue dans le «Luxemburger Wort» du 19 mars 2008, les élèves des classes de première du Lycée Michel Rodange inscrits actuellement aux cours d'option de cuisine ont mis en évidence le gaspillage scandaleux de nourriture qui se produit tous les jours dans les cantines luxembourgeoises.

En effet, faute de possibilités de se débarrasser utilement des restes de nourriture, les cuisiniers sont obligés de jeter chaque jour une énorme quantité de nourriture à la poubelle. Sans parler du message pédagogique à l'adresse des jeunes, ce gaspillage est inacceptable sur les plans socioéconomique et écologique.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre et à Monsieur le Ministre:

- Est-ce que les Ministres peuvent confirmer les faits relatés dans la prise de position susmentionnée? Dans l'affirmative, s'agit-il d'un cas exceptionnel ou est-ce la règle?

- Quel est le traitement réservé à ces produits alimentaires non consommés?

- Est-ce que les dispositions légales relatives à la sécurité alimentaire interdisent toute possibilité d'emploi autre que la destruction d'une nourriture de qualité?

- Est-ce que les systèmes d'organisation des cantines ne permettent pas de planifier de manière plus réaliste les besoins en nourriture?

- Est-ce que l'on pourrait envisager la mise à disposition de ces produits à d'autres consommateurs?

Réponse commune (30.4.2008) de **Mme Marie-Josée Jacobs,** *Ministre de la Famille et de l'Intégration* et **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

Des raisons de sécurité alimentaire peuvent justifier l'élimination d'une quantité déterminée de denrées alimentaires lorsque celle-ci est constituée par des retours en cuisine d'aliments expédiés en salle de consommation mais qui n'ont pas été consommés au cours des repas.

Cette façon d'agir s'explique par le fait que tout exploitant d'un établissement alimentaire est responsable de l'innocuité de l'ensemble des denrées alimentaires qu'il met à disposition des consommateurs.

Or, eu égard aux multiples contaminations potentielles des denrées alimentaires faisant l'objet de tels retours, l'exploitant se résigne en règle générale à les éliminer étant donné qu'il ne saurait garantir leur innocuité que par des analyses préalables.

Toujours est-il que les denrées alimentaires préparées qui n'ont jamais quitté la cuisine ne sont pas éliminées de façon systématique, alors qu'en l'occurrence l'exploitant est justement en mesure de garantir leur innocuité puisqu'il maîtrise les différentes étapes de production.

Dès lors, si les aliments préparés en surnombre peuvent utilement passer par une étape de réfrigération, voire de surgélation pour une utilisation ultérieure notamment dans des plats composés, les denrées alimentaires qui ont été déclassées par l'exploitant comme déchets ne le peuvent pas.

À signaler par ailleurs que parmi les 100 maisons relais conventionnées au cours de l'année 2007, 95 offrent un service de restauration à midi. Parmi les 95 maisons relais disposant d'une restauration scolaire, 59, soit 62% produisent les repas sur place.

Les faits relatés par les élèves des classes de première du Lycée Michel Rodange ne s'appliquent pas aux services de restauration scolaire des maisons relais. Grâce au système d'inscription au préalable, le nombre d'élèves présents est prévisible, ce qui permet d'éviter le gaspillage de nourriture.

De façon générale, les enfants sont inscrits à l'avance à la maison relais pour enfants pour des heures respectivement des jours précis dans des délais qui diffèrent d'une maison relais à une autre. Toute absence non excusée est facturée aux parents ce qui fait que la plupart des enfants absents pour cause de maladie, accident etc. sont notifié au prestataire à l'avance.

Dans le domaine des crèches, le fait qu'il n'y a qu'un seul menu (en dehors des besoins spécifiques de certains enfants, signalés par les parents dès l'inscription de l'enfant), que les enfants sont en majorité tous les jours les mêmes permet de planifier avec une certaine précision les besoins les besoins en nourriture. Par conséquent, le problème de gaspillage de nourriture, tel qu'il est soulevé par l'honorable Député, ne se présente pas dans l'alimentation collective en crèche.

Question 2412 (21.3.2008) de **Mme Anne Brasseur** *(DP)* concernant le **site Internet «myschool» et** la **protection des données à caractère personnel:**

Dans l'édition du 21 mars 2008, un journal satirique fait part de failles de sécurité quant à la protection de données à caractère personnel sur le site Internet www.myschool.lu. Ainsi, les données personnelles (nom, adresse, matricule de l'assurance sociale, etc.) des participants au baccalauréat dit «électronique» (eBac) seraient accessibles pour tout utilisateur sans être protégées par un mot de passe ou une autre mesure de sécurité.

Partant j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

- Madame la Ministre peut-elle confirmer les informations mentionnées ci-dessus?

- Par quels moyens Madame la Ministre entend-elle remédier à cette situation?

- Madame la Ministre n'est-elle pas d'avis qu'il incombe aux autorités publiques une responsabilité particulière en vue du respect scrupuleux des dispositions de la loi du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel?

Réponse (15.4.2008) de **Mme Mady Delvaux-Stehres,** *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:*

Nature et finalité(s) des ePortfolios

L'eBac est une initiative du Ministère de l'Éducation nationale lancée en 2006 qui offre une deuxième voie de qualification à des adultes sur la base d'un apprentissage sur Internet. Le programme qui mène au diplôme du baccalauréat (section G) a été découpé en modules que les apprenants peuvent suivre sur Internet à raison de 75% des cours. 25% sont offerts en présentiel. La progression de l'apprenant est documentée dans un ePortfolio qui lui aussi est électronique. Ces portfolios, fort répandus dans la pédagogie moderne, permettent aux élèves de documenter leur apprentissage dans un dossier qu'ils complètent au fur et à mesure de leur apprentissage. Ce dossier ne permet pas seulement aux élèves d'y regrouper leurs meilleures productions, mais ils constituent également une plateforme d'échange avec les professeurs qui y consultent, annotent et commentent les productions de leurs élèves.

Les ePortfolios de l'eBac ajoutent une dimension supplémentaire au portfolio, à savoir celle d'un curriculum vitae en ligne. Les ePortfolios permettent effectivement aux eLearners d'indiquer l'adresse électronique de leur ePortfolio (de type http://prenom.nom.eportfolio.lu) à toute personne de leur choix qui pourra de cette façon consulter en ligne le curriculum vitae, les bulletins, les meilleures productions, la grille de compétences et le diplôme du baccalauréat de l'eLearner en question. Le grand avantage pour les élèves est qu'ils ne sont plus forcés de constituer des dossiers spécifiques suite à toute nouvelle demande d'un employeur ou d'une université, mais qu'ils peuvent à tout moment indiquer l'adresse URL de leur ePortfolio qui est consultable en ligne.

L'ePortfolio est donc un outil qui ne facilite pas seulement la vie de l'élève mais qui permet également de fournir aux personnes intéressées une image plus complète de l'élève en question. Dans ce contexte l'ePortfolio devrait se développer dans le courant des prochaines années pour atteindre également les écoles traditionnelles.

Protection et confidentialité des ePortfolios

Tous les eLearners de l'eBac sont obligés d'alimenter un ePortfolio étant donné que cet outil constitue un volet majeur de la démarche pédagogique. C'est également sur ce support que toutes les notes et évaluations des eLearners sont publiées. Ce service est d'ailleurs fort apprécié par ces derniers qui peuvent consulter en temps réel leur progression pédagogique et les commentaires de leurs professeurs.

Quant à la confidentialité de l'ePortfolio, il est important de noter que les eLearners ont le choix de le sécuriser par un mot de passe ou non. Il va de soi que personne ne peut accéder à un ePortfolio protégé sans en connaître le mot de passe. Dans ce cas la protection des données est donc totale. Cependant, si un eLearner décide de ne pas protéger son ePortfolio par mot de passe, ce dernier est accessible à toute personne qui consulte le site www.eportfolio.lu. Notons que ceci n'est pas un effet pervers incontrôlé de l'ePortfolio mais bel et bien un choix qui a été opéré en connaissance de cause. Certains eLearners ont souhaité en effet laisser leurs informations accessibles au grand public (patrons, écoles, universités...) pour afficher leurs excellentes évaluations et leurs diplômes.

Il va de soi que le groupe de pilotage de l'eBac a recommandé aux eLearners de protéger leurs données par un mot de passe, mais la décision de le faire ou non relève toujours de l'eLearner.

Question 2413 (21.3.2008) de **M. Marc Spautz** *(CSV)* concernant l'**étude d'impact sur la nouvelle ligne ferroviaire Esch/Alzette-Luxembourg:**

Monsieur le Ministre des Transports a annoncé récemment que le dossier sur une nouvelle ligne ferroviaire Luxembourg-Esch/Alzette avait été remis en novembre 2003 au Ministère de l'Intérieur afin que ce dernier puisse effectuer une étude d'impact comparative telle que prévue par la directive 97/11/CE. Ce n'est qu'en mai 2007 que le Ministère de l'Intérieur transmettait le rapport final de ladite étude au Ministère des Transports.

Au vu de ce qui précède, j'aimerais poser la question suivante à Monsieur le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer les faits énoncés ci-dessus?

- Dans l'affirmative, quelles sont les raisons pour lesquelles le Ministère de l'Intérieur a travaillé pendant plus de trois ans sur l'étude d'impact?

- Lors de l'élaboration de cette dernière, le Ministère a-t-il pris en considération un seul tracé ou plusieurs tracés différents?

Réponse (28.4.2008) de **M. Jean-Marie Halsdorf,** *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:*

L'honorable Député revient dans sa question parlementaire à une récente réponse de Monsieur le Ministre des Transports concernant une question parlementaire qu'il lui avait adressée dans le contexte du dossier sur une nouvelle ligne ferroviaire Luxembourg-Esch/Alzette *(cf. compte rendu N°/2006-2007 - question parlementaire N°2306)*. Il insiste plus particulièrement sur la partie de réponse où Monsieur le Ministre des Transports signale que «le dossier en question avait été remis en novembre 2003 au Ministère de l'Intérieur afin que ce dernier puisse effectuer une étude d'impact comparative telle que prévue par la directive 97/11/CE. Or, ce n'est qu'en mai 2007 que le Ministère de l'Intérieur transmettait le rapport final de ladite étude au Ministère des Transports».

Partant, l'honorable Député aimerait mieux comprendre les raisons pour lesquelles le dossier a mis tellement de temps avant d'être retourné au Ministre des Transports.

En premier lieu, il convient de noter que le dossier initial a été transmis au Ministère de l'Intérieur en date du 25 novembre 2003, c'est-à-dire avant les dernières élections par un Gouvernement CSV-DP. Après les élections, le Gouvernement a changé, il fallait donc, tout d'abord, la confirmation que les nouvelles lignes ferroviaires correspondent toujours aux priorités du nouveau Ministre des Transports.

C'est ainsi qu'il a fallu attendre le 16 janvier 2006 avant que Monsieur le Ministre des Transports ne transmette au Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire (MIAT) les notices d'impact de sécurité et sur l'environnement de la nouvelle ligne ferroviaire Luxembourg-Esch/Alzette afin de pouvoir les intégrer dans l'étude comparative. Or, ces documents font partie des documents à la base de toute étude comparative comme il ressort clairement des articles 5 et 6 de la loi du 13 mars 2007 portant transposition en droit luxembourgeois en matière d'infrastructures de transport de la directive CE/97/11. Même si cette loi n'était pas encore en vigueur en 2006, la directive 97/11, quant à elle, était déjà parfaitement applicable et les ministères organisaient déjà leurs travaux en conséquence.

Le 22 mars 2006, Monsieur le Ministre des Transports a informé le MIAT que le train-tram ne serait plus le concept à poursuivre pour les années à venir et demandait donc au MIAT de revoir le dossier de l'étude comparative à la lumière de la solution retenue pour la ville de Luxembourg, à savoir un tram léger. Il s'en est suivi qu'une grande partie des travaux réalisés jusque là par le MIAT, le groupe de travail interministériel (auquel participait également le Ministère des Transports) et un bureau d'études dans le cadre de l'étude comparative (par exemple analyse des concepts train classique et train-tram sur la nouvelle liaison ferroviaire Luxembourg-Esch/Alzette) n'a plus pu être utilisée par la suite.

Le 22 juin 2006, Monsieur le Ministre des Transports a donné son accord à la proposition du MIAT d'élargir le périmètre d'analyse de l'étude comparative de manière à y incorporer également la nouvelle ligne ferroviaire Luxembourg-Bettembourg, puisque cette approche permettait de réaliser finalement une seule étude pour deux lignes ferroviaires désormais classiques, celle de Luxembourg-Esch/Alzette et celle de Luxembourg-Bettembourg et de pouvoir ainsi au total avancer plus rapidement et, surtout, de manière plus cohérente. Dans ce même courrier Monsieur le Ministre des Transports confirmait encore que le MIAT disposerait des données requises pour ce faire en août 2006.

Or, les données requises n'ont été transmises au MIAT qu'en date du 30 octobre 2006.

L'étude comparative finale pour deux lignes ferroviaires et non une seule et comportant plusieurs alternatives de tracés pour chacune d'elles a définitivement été transmise à Monsieur le Ministre des Transports le 18 mai 2007. La finalisation de cette étude pour le moins complexe n'a donc pris que six mois!

Depuis lors, la suite du dossier attend le lancement par le maître d'ouvrage de l'enquête publique prévue par la loi du 13 mars 2007.

Question 2414 (21.3.2008) de **M. Ben Fayot** *(LSAP)* concernant les **fouilles archéologiques sur le plateau du Rham:**

Les journaux rapportent qu'un investissement important sera effectué pour moderniser les installations du plateau du Rham. Sur les photos publiées par les journaux, on voit plusieurs ministres s'affairer avec des pelles à proximité des fortifications situées à l'est des bâtiments qui datent de la fin du 17e siècle.

- Madame la Secrétaire d'État peut-elle me dire si les importants travaux d'excavations entrepris à proximité de ces tours ont été précédés de fouilles archéologiques préventives, et dans l'affirmative, quels en ont été les résultats.

Réponse (21.4.2008) de **Mme Octavie Modert,** *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:*

En réponse à la question de l'honorable Député concernant les analyses archéologiques au plateau du Rham, j'ai l'honneur de préciser que, depuis 2003, le Musée National d'Histoire et d'Art (MNHA) suit les travaux de rénovation du CIPA, en étroite collaboration avec les responsables du projet et des agents du Service des Sites et Monuments nationaux. Aussi, les archéologues ont-ils pu assurer de nombreuses interventions sur le site.

Il en résulte entre autres un dégagement partiel du fossé devant le mur dit «Wenzel» et une mise au jour de la poterne, de la caponnière, du ravelin et du magasin à poudre du ravelin. Un sondage archéologique effectué au dessus de la poterne a livré des informations concernant le potentiel archéologique au niveau de la terrasse située en arrière du mur d'enceinte.

Afin d'éviter la destruction d'éventuelles structures archéologiques le long du mur d'enceinte, des sondages à la pelle mécanique ont eu lieu sous la surveillance du MNHA. Sur le vu du résultat de ces sondages - la zone située derrière le mur d'enceinte ayant été profondément perturbée au 19e et au 20e siècle - des fouilles archéologiques ne se sont pas avérées nécessaires en cet endroit.

Au niveau de la tour Jacob, une latrine attribuée à l'époque de Vauban fut découverte. Un levé topographique précis est en cours.

Récemment, deux zones supplémentaires à sonder, situées au bord ouest du plateau, ont été déterminées, ceci afin d'évaluer le potentiel archéologique de tout le site. Ces sondages vont être exécutés par une firme spécialisée sous la surveillance du MNHA. Au vu du résultat de ces sondages, d'autres fouilles archéologiques pourront s'imposer.

Enfin, il est précisé que la mise en place d'un couloir souterrain le long de plusieurs bâtiments sera surveillée par le MNHA.

Question 2415 (21.3.2008) de **M. Romain Schneider** *(LSAP)* concernant le **Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique (CHNP) et** le **placement judiciaire:**

Une personne, qualifiée comme étant agressive et dangereuse selon des articles de presse, a profité d'une permission de sortie pour s'enfuir du Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique d'Ettelbruck (CHNP). Dans sa réaction, Monsieur le Ministre de la Santé a informé le public de l'illégalité de cette permission de sortie en signalant que les procédures réglementaires n'auraient pas été suivies. Il ressort également des articles de presse que la personne en fuite est un délinquant souffrant de troubles mentaux qui - en vertu de l'article 71 du Code pénal, modifié par la loi du 8 août 2000 - a été reconnu pénalement non responsable de ses actes et a ainsi été placé au CHNP pour recevoir un traitement adéquat.

Si mes informations sont correctes, les patients placés au CHNP en application de l'article 71 du Code pénal sont traités au BU 6 à Ettelbruck. Dans ce service disposant de 18 lits, ils vivraient ensemble soit avec des patients en placement prolongé, selon les dispositions de la loi du 26 mai 1988 relative au placement des personnes atteintes de troubles mentaux dans des établissements ou services psychiatriques fermés, soit avec des patients hospitalisés. Selon mes informations, l'aménagement de ces lieux ne permettrait pas de garantir les exigences en matière de sécurité et ne serait par conséquent pas approprié pour accueillir ce type de patients. Par ailleurs, il me revient que dans ces conditions, le personnel ne peut garantir qu'un tel patient ne puisse s'évader.

Notons finalement que l'article 21 de la loi susmentionnée du 26 mai 1988, modifié par la loi du 8 août 2000, prévoit l'institution d'une «commission spéciale chargée de l'exécution des décisions judiciaires de placement», dont la composition a été déterminée dans l'arrêté ministériel du 30 octobre 2007 portant nomination des membres de la commission spéciale chargée de l'exécution des décisions judiciaires de placement. Cette commission spéciale aurait dû statuer sur la sortie de la personne en fuite. Mais apparemment, cette commission ne fonctionne pas de manière optimale.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé:

- Est-ce que Monsieur le Ministre peut confirmer les faits exposés ci-dessus?

- Combien de détenus du Centre pénitentiaire de Schrassig sont actuellement en traitement au CHNP? Ces patients sont-ils tous placés sous le régime de l'article 71 du Code pénal? Dans la négative, quelles autres formes de placement judiciaire existent? Ces patients disposent-ils des mêmes droits que les autres patients, par exemple en ce qui concerne les sorties, la promenade dans la cour ou bien la participation aux thérapies?

- En ce qui concerne la commission spéciale chargée de l'exécution des décisions judiciaires de placement, Monsieur le Ministre peut-il confirmer que celle-ci fonctionne d'une manière insatisfaisante? Qui est responsable du fonctionnement de cette commission?

- D'une manière plus générale en ce qui concerne les procédures non respectées, quelles sont les procédures à respecter dans le cas d'une autorisation de sortie? Qui a établi ces procédures? Monsieur le Ministre est-il d'avis que les procédures existantes sont suffisantes en vue de régir cette matière d'une manière satisfaisante?

- Est-il acceptable de loger et de traiter ensemble des patients hospitalisés au CHNP en vue de leur réhabilitation et des délinquants dangereux? Ne serait-il pas opportun de s'orienter au modèle allemand où ces patients sont traités dans des structures séparées (de type médicolégal), dotées du personnel nécessaire pour garantir leur bon fonctionnement?

- Finalement, en ce qui concerne les conditions de travail du personnel du BU 6 et l'aménagement des lieux, quelles sont les mesures envisagées par le Gouvernement pour remédier aux inconvénients existants et éviter que de tels incidents ne se reproduisent pas à l'avenir?

Réponse (30.4.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

Il est un fait qu'un patient admis au CHNP sous le régime du placé judiciaire a profité d'une sortie de quelques heures, accordée par le médecin traitant, pour ne plus réintégrer l'hôpital le soir. L'honorable Parlementaire n'est pas sans savoir qu'entre-temps l'intéressé a été réadmis au CHNP.

En accordant la sortie à l'intéressé le médecin traitant du CHNP a été en défaut d'observer la disposition légale aux termes de laquelle les sorties des placés judiciaires sont soumises à l'approbation d'une commission spéciale, composée de magistrats et de médecins.

Actuellement, c'est-à-dire à la date du 18 avril, les patients séjournant au CHNP sous le régime du placé judiciaire sont au nombre de quatre. Ces personnes ne sont pas à considérer comme «détenus du Centre pénitentiaire de Schrassig», alors que, reconnues pénalement irresponsables, elles n'ont pas fait l'objet d'une condamnation et n'ont dès lors pas de peine à purger. À côté des placés judiciaires le CHNP accueille de temps en temps pour un séjour de courte durée des personnes purgeant une peine au Centre pénitentiaire ou s'y trouvant en détention préventive.

Quant au fonctionnement de la commission spéciale ayant des compétences spécifiques pour les placés judiciaires, dont celle d'accorder des sorties de courte durée, il y a lieu de relever qu'elle a été mise en place dès le 13 novembre 2000 par les soins de Monsieur le Ministre de la Justice. Toutefois les juridictions pénales ont fait application une première fois en 2007 de la nouvelle rédaction de l'article 71 du Code pénal permettant de placer dans un établissement psychiatrique une personne ayant commis une infraction, mais reconnue pénalement irresponsable. Dans la suite deux autres placements au CHNP sont intervenus sur base de l'article 71 du Code pénal.

C'est l'article 24 de la loi du 26 mai 1988 relative au placement des personnes atteintes de troubles mentaux dans des établissements ou services psychiatriques fermés, dans sa version du 8 août 2000, qui traite des sorties définitives, à l'essai ou de courte durée des placés judiciaires. C'est la commission spéciale qui décide de ces sorties, sur avis du médecin traitant. Il lui appartient d'avertir le directeur de l'établissement et les procureurs d'État de toute autorisation de sortie accordée.

Quant à la cohabitation dans une seule et même unité du CHNP de placés judiciaires et de placés «médicaux», il faut bien reconnaître qu'elle n'est pas heureuse. En cette matière comme en d'autres le Luxembourg se trouve face au problème des petits nombres ou du défaut de «masse critique». Comme dit ci-dessus, la réforme législative intervenue en 2000 et permettant de placer en institution des délinquants irresponsables pénalement est restée sans application pratique jusqu'en 2007. Une structure spécialement créée pour la prise en charge de ces personnes serait restée inutilisée pendant sept ans.

Quoiqu'il en soit, et alors que les tribunaux répressifs semblent maintenant faire régulièrement application de l'article 71 du Code pénal, la question de la création d'une structure ad hoc, que ce soit au CHNP ou ailleurs, se doit d'être posée. Pourraient être admis dans pareille structure, outre les placés judiciaires, des condamnés placés en sursis probatoire en milieu psychiatrique, de même que des détenus du Centre pénitentiaire faisant actuellement l'objet d'un transfert temporaire au CHNP pour faire face à une crise aiguë nécessitant une prise en charge médicale.

Je ne manquerai pas de soulever au sein du Gouvernement la question de l'opportunité de la création d'une structure spécifique destinée à la prise en charge de la population dont question ci-dessus. Il va sans dire que la création d'une structure de prise en charge plus appropriée devra s'accompagner d'une dotation adéquate en personnel, de façon à rencontrer les craintes et revendications légitimes du personnel actuellement en service à l'unité visée par l'honorable Parlementaire.

Question 2417 (26.3.200) de **M. Eugène Berger** *(DP)* concernant le **plan général de gestion des déchets:**

L'article 5 de la loi modifiée du 17 juin 1994 relative à la prévention et à la gestion des déchets exige l'établissement d'un plan général de gestion des déchets. En novembre 2006, Monsieur le Ministre avait fait savoir dans un communiqué de presse, que le premier plan qui datait de décembre 2000 allait être soumis à une révision. Une première version du projet aurait dû être présentée au cours du premier semestre 2007 et l'adoption définitive du plan était prévue pour fin 2007.

Au vu de ce qui précède, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Monsieur le Ministre pourrait-il m'expliquer les raisons du retard dans l'élaboration du nouveau plan général de gestion des déchets?

- Monsieur le Ministre pourrait-il me faire savoir quand le plan sera définitivement révisé?

- Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer quel service de l'Administration de l'Environnement est en charge de la révision ainsi que sur le nombre de fonctionnaires et de leur qualification?

Réponse (21.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre de l'Environnement:*

Le plan général de gestion des déchets poursuit un double objectif. D'abord, il doit décrire la situation en matière de gestion des déchets telle qu'elle se présente actuellement au Luxembourg. Il doit ensuite faire des propositions relatives aux orientations futures que doit prendre la gestion des déchets.

Afin de pouvoir définir les orientations futures de la gestion des déchets, il y a lieu de prendre en considération les évolutions qui peuvent en avoir un impact considérable. Deux points essentiels ont dû être pris en considération:

- la nouvelle directive cadre relative aux déchets:

Cette directive doit remplacer l'ancienne directive actuellement en vigueur. Elle est destinée à donner de nouvelles orientations pour la gestion des déchets au niveau européen, plus particulièrement, elle vise à intégrer les orientations fournies par la stratégie thématique sur la gestion des déchets dont l'objectif est de faire de l'Europe une Europe du recyclage.

La proposition directive prévoit de nouvelles définitions de ce qui est un déchet. Elle inclut désormais également des définitions pour les opérations de valorisation et de recyclage, les sous-produits et pour les produits résultants du recyclage. Elle précise quand un déchets cesse d'être un déchet et prévoit une nouvelle définition de la hiérarchie des objectifs de la gestion des déchets. Elle inclut des flux spécifiques de déchets dont plus particulièrement les déchets dangereux, les huiles usagées et les déchets organiques. Elle impose la réalisation de plans de prévention et de gestion des déchets, etc.

L'accord politique sur la proposition de directive a été donné par le Conseil des Ministres en date du 28 juin 2007. Actuellement, la proposition est en deuxième lecture auprès du Parlement européen. Les amendements proposées par les parlementaires européens visent en particulier un renforcement de la collecte sélective des différentes fractions des déchets et leur recyclage matière. Ces propositions vont bien au-delà du texte approuvé par le Conseil des Ministres qui accordait une plus grande importance à l'incinération des déchets avec valorisation énergétique.

- la réorganisation territoriale:

La Chambre des Députés a lancé dans le cadre d'une Commission spéciale le débat sur la réorganisation communale. Dans ce contexte, une discussion a été menée entre autres sur le partage futur de la responsabilité des compétences en matière de gestion des déchets entre l'État et les communes, sachant que actuellement, les communes ont la responsabilité de la gestion des déchets ménagers et assimilés.

Suite aux discussions menées au sein de la Commission spéciale, Monsieur le Président de la Chambre des Députés a adressé en date du 29 mai 2007 à Monsieur le Premier Ministre un certain nombre de questions. Parmi ces questions figurait également celle sur la façon comment le Gouvernement entendrait mettre en œuvre sa politique de gestion des déchets sachant. En effet, la Commission spéciale avait dû constater un manque de cohésion dans la mise en œuvre de la politique des déchets. En même temps, il existe au sein de la Commission spéciale une tendance en faveur d'une plus grande liberté d'agir pour les communes ce qui s'oppose à une mise en œuvre surveillée et structure de la politique de gestion des déchets.

C'est en date du 31 janvier 2008 que le Gouvernement donne sa réponse aux questions soulevées. Il rappelle que la gestion des déchets ménagers reste un domaine de compétence des communes et que dès lors il sera tenu compte aussi dans le future de l'autonomie communale.

Toutefois, en vue d'assurer une plus grande cohérence, le Gouvernement entend jouer un rôle de coordinateur actif. Il est proposé à cet effet d'agir sur trois niveaux:

- la définition de résultats à atteindre obligatoirement;

- la proposition et la promotion de mesures et d'actions concrètes et cohérentes auxquelles les communes ou syndicats de communes peuvent participer tout en insistant sur le fait que cette participation est facultative;

- le suivi et la concertation avec tous les acteurs concernés par exemple par l'organisation tous les deux ans d'assises pour faire le point sur l'évolution de la gestion des déchets et sur les réorientations éventuellement requises.

Il apparaît que ces deux points sont essentiels pour la planification de la gestion future des déchets qui doit justement prendre en considération ces évolutions. Bien que ces deux points n'ont pas encore trouvé de conclusions définitive, il est désormais possible de prendre en considération dans l'établissement du plan général de gestion des déchets les orientations données tant pas la proposition de la nouvelle directive cadre sur les déchets que par les orientations envisagées lors des discussions sur la réorganisation territoriale du Luxembourg.

En ce sens, les travaux relatifs à l'élaboration d'un projet de plan général de gestion des déchets pourront aboutir avant les vacances d'été. Conformément aux dispositions de l'article 5 de la loi modifiée du 17 juin 1994 relative à la prévention et à la gestion des déchets, ce plan doit être soumis ensuite à une procédure de consultation publique. La version finale devra tenir compte des remarques formulées dans le cadre de cette consultation.

En ce qui concerne le personnel en charge de l'élaboration du plan, il est assuré au sein de l'Administration par deux fonctionnaires de la carrière supérieure de formation universitaire qui peuvent se prévaloir tous les deux d'une expérience solide en matière de gestion des déchets au Luxembourg. Ils sont secondés dans leur tâche par un bureau d'études qui a pour mission la collecte et la préparation des données.

Question 2419 (26.3.2008) de **M. Aly Jaerling** *(Indépendant)* concernant la **reconduite d'une personne vers Conakry (République de Guinée):**

Aus der Press war gewuer ze ginn, datt eng Persoun, déi vu Lëtzebuerg iwwer Paräis mat engem normale Fluch no Conakry soll zréckgefouert ginn, sech géint seng Ausweisung zu Paräis gewiert huet, dunn op Lëtzebuerg zréck gefouert gouf, fir mat engem Privatglieger muer sollen a säi Land zréck gefouert ginn.

Mat engem Käschtepunkt vun 51.000 Euro.

Et ass publizeiert ginn, wei wann dei virzitéiert Persoun mësshandelt gi wier, duerno keng medezinesch Betreiung soll kritt hunn, an och net ënnersicht gi wier.

Et hätt och keng Enquête stattfonnt iwwert de Virfall.

Kann den Här Justizminister mer duerfir dës Froe beäntwerten:

1) Huet den Här Justizminister Kenntnis vun dem Virfall?

2) Wa jo, wat ass seng Stellungnahm dozou?

3) Hätt de Virfall do missen enger Enquête ënnerworf ginn?

4) Wéisou huet dei Persoun hir Pabeieren net zréck krut?

5) Wat justifizeiert d'Réckféierung mat engem Privatfliger?

Réponse (3.4.2008) de **M. Nicolas Schmit,** *Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration:*

Als Äntwert op d'parlamentaresch Fro vum honorabelen Deputéiere kann ech bestätegen, dass d'Regierung Kenntnis vun deem Virfall huet.

Am Géigesaz zu deem wat den honorabelen Deputéieren a senger Fro schreiwt, huet d'Inspection générale de la Police zu dësem Virfall eng Enquête gemaach. Et ass och net richteg, dass déi betreffend Persoun net vun engem Dokter ënnersicht ginn ass. Dës medezinesch Ënnersichung huet den 10. Mäerz, den Dag no dem Retour op Lëtzebuerg, stattfonnt.

Wat d'Pabeiere vun der betreffender Persoun ugeet, ass als éischt festzehalen, dass si hire Pass zu Paräis ausgehändegt kritt huet. Des Weidere war d'Openhaltsgenehmegung vun där Persoun an Italien ofgelaf, sou dass si net hätt kënne mat deem Pabeier oder der Openhaltskaart an Italien areesen. Dëst Land huet och refuséiert dës Persoun erëm bei sech opzehuelen. Déi betreffend Persoun krut all hir Pabeiere virun hirem Retour de 27. Mäerz ausgehändegt.

Wat d'Réckféierung mat engem Privatfliger ubelaangt, ass ze rappeléieren, dass déi concernéiert Persoun sollt matt engem Lignefluch zréck an d'Guinée geféiert ginn. Duerch d'Rebellioun vun dëser Persoun zu Paräis ass dëse Versuch awer feelgeschloen.

Vir all weideren Zwëschefall ze vermeiden an d'Décisioun iwwert d'Réckféierung auszeféieren, ass op e Privatfliger zréckgegraff ginn.

Question 2420 (26.3.2008) de **M. Laurent Mosar** *(CSV)* concernant les **fonds souverains:**

Dans son dernier bulletin «Actualité & Tendances», la Chambre de Commerce s'intéresse aux fonds souverains. Il s'agit de fonds détenus par les administrations publiques, disposant d'un important volume d'actifs gérés sur un horizon de long terme et qui poursuivent prioritairement des objectifs de nature structurelle.

La Chambre de Commerce fonde son analyse sur les 22 principaux fonds souverains à travers le monde. Certains sont très importants par rapport au PIB des pays concernés. Aux Émirats arabes unis par exemple, les actifs détenus par trois fonds distincts atteignent conjointement quelque 493% du PIB.

Les fonds souverains tendent à exercer un poids économique plus important dans les plus petites entités géographiques qui, du fait de leur taille réduite, présentent une grande volatilité sur les plans macro-économique et budgétaire. Cette idée d'un fonds souverain me semble être une idée intéressante de sorte que je suis d'avis qu'il faut l'étudier plus en détail.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre du Trésor et du Budget:

1. Quelle est la position du Gouvernement par rapport à cette proposition de la Chambre de Commerce?

2. Le Gouvernement entend-il, le cas échéant, lancer un tel fonds souverain?

Réponse (2.4.2008) de **M. Luc Frieden,** *Ministre du Trésor et du Budget:*

Je me permets de renvoyer l'honorable Député à ma réponse à la question parlementaire N°2375 de l'honorable Député Roger Negri sur le même sujet *(cf. ci-dessus)*.

Question 2421 (26.3.2008) de **Mme Vera Spautz** *(LSAP)* concernant le **permis de conduire:**

Selon un article paru récemment dans la presse, le chef d'une entreprise de taxis luxembourgeoise a été arrêté à Bruxelles lors d'un contrôle de police pour usage de faux. Les policiers belges auxquels le chauffeur de taxi présenta son permis de conduire émis par le Ministère des Transports luxembourgeois étaient convaincus qu'il s'agissait d'un document falsifié. D'après l'article prémentionné, le chauffeur a été détenu pendant plusieurs heures avant que le malentendu n'ait pu être résolu.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer les faits relatés ci-devant? Dans l'affirmative, est-ce que des situations similaires se sont déjà présentées dans le passé?

- Comment Monsieur le Ministre explique-t-il que des policiers belges n'aient reconnu le permis émis au Luxembourg? Est-ce que les documents luxembourgeois correspondent aux normes européennes en vigueur?

- Est-ce que Monsieur le Ministre est d'avis que la transposition en droit national de la directive 2006/126/CE et le remplacement graduel des permis de conduire en papier par le modèle européen sous forme de carte plastique pourront éviter à l'avenir des situations similaires à celle décrite plus haut?

Réponse (4.4.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre des Transports:*

Dans sa question parlementaire, l'honorable Députée se renseigne quant à l'arrêt d'un résident luxembourgeois par la Police belge à Bruxelles pour présomption d'usage de faux.

Après m'avoir informé auprès de la personne concernée, je ne peux que confirmer les faits tels qu'ils ont été relatés par la presse luxembourgeoise.

Je viens d'adresser un courrier à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères en le sollicitant de bien vouloir saisir les autorités belges de cette affaire afin de les informer de mon indignation quant au comportement des policiers belges par rapport à un résident luxembourgeois et par conséquent de bien vouloir prendre les mesures appropriées afin d'assurer qu'une telle situation ne se reproduise plus.

Indépendamment de cette affaire malencontreuse, je dois avouer qu'une situation similaire ne s'est, selon mes informations, pas encore produite.

En ce qui concerne votre question de la conformité du permis de conduire luxembourgeois aux exigences communautaires, je peux vous affirmer que les documents délivrés par le Ministère des Transports en matière de la législation routière, en l'occurrence les permis de conduire, correspondent aux normes européennes.

Pour ce qui est de la transposition en droit national de la directive 2006/126/CE relative au permis de conduire ayant comme conséquence le remplacement des permis de conduire en papier par le modèle européen sous forme de carte plastique, il y a lieu de préciser que mes services sont en train de préparer les textes législatifs y relatifs.

L'avantage de l'introduction d'un permis au format de «carte de crédit», avec, à titre facultatif, une puce de limitation de la validité administrative du document est notamment d'améliorer davantage le niveau de protection contre la fraude et d'éviter à l'avenir des incertitudes juridiques telles qu'elles se sont produites récemment en Belgique.

La date de délivrance de ce permis au format de «carte de crédit» est prévue par la directive susmentionnée pour le 13 janvier 2013 au plus tard, ce qui n'empêche pas d'introduire ce modèle au Luxembourg avant cette date notamment en vue de faciliter la libre circulation des citoyens luxembourgeois au sein de l'Espace économique européen.

Question 2422 (26.3.2008) de **M. Marc Spautz** *(CSV)* concernant l'**autoroute A13:**

Le contournement provisoire installé près de l'échangeur de Hellange sur l'autoroute de la Sarre constitue depuis de nombreuses années un des points noirs de notre réseau routier où de nombreux accidents ont lieu.

En cas d'accident le tronçon à une voie est immédiatement barré, de façon à ce que les automobilistes en provenance de Schengen sont souvent bloqués pendant de longues heures entre la sortie Frisange et le rond-point Hellange.

Sachant que ce tracé de l'autoroute A13 n'est point achevé et qu'il ne s'agirait que de mesures provisoires, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports et à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- En vue de donner un meilleur accès aux ambulances et au personnel de secours en cas d'accident, le Gouvernement pourrait-il envisager l'installation d'une voie de secours sur le tronçon en question?

- Dans le même ordre d'idées, existe-t-il une possibilité de dévier le trafic de l'autoroute en cas d'accident?

Réponse commune (5.5.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre des Transports* et **M. Claude Wiseler,** *Ministre des Travaux publics:*

La Chambre des Députés a marqué son accord avec la poursuite des études détaillées de la section manquante de l'autoroute A13 au droit de l'échangeur Hellange, et un projet de loi de financement pourra être présenté dès que les études d'APD seront terminées.

En ce qui concerne l'installation d'une voie de secours, elle doit en fait être assimilée à la création de bandes d'arrêt d'urgence de chaque côté de la voie de circulation. Une telle mesure n'est guère réalisable, étant donné que les emprises nécessaires ne sont pas disponibles et que le raccordement de ces bandes d'arrêt d'urgence au rond-point provisoire est impossible.

En cas d'accident dans le by-pass, le trafic peut être dévié par les localités de Frisange et Hellange. La mise en place d'une telle mesure est décidée au cas par cas, de commun accord entre le responsable de l'exploitation du CITA et la Police grand-ducale, conformément au plan de gestion de trafic. Une telle mesure nécessite cependant la mise en place d'un balisage ainsi que la présence de la Police notamment au carrefour principal de Frisange.

Question 2426 (27.3.2008) de **M. Xavier Bettel** *(DP)* concernant la **convention autorisant les ambulances et les services de secours à passer la frontière des pays limitrophes:**

Il ressort d'un article de presse du quotidien «L'essentiel» paru en date du 27 mars 2008 que la France et la Belgique ont signé une convention autorisant leurs ambulances et services de secours à passer la frontière. Le Luxembourg, par contre, n'aurait pas encore signé de telles conventions.

Dans ce contexte je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

- Monsieur le Ministre peut-il me confirmer l'absence de telles conventions? Dans l'affirmative, quelles en sont les raisons?

- Monsieur le Ministre peut-il me dire si le Gouvernement luxem-

bourgeois envisage de signer des conventions en la matière avec les pays limitrophes? Si oui, dans quels délais pourra-t-on s'attendre à la finalisation de ces conventions?

Réponse (28.4.2008) de **M. Jean-Marie Halsdorf,** *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:*

En ce qui concerne l'établissement d'une convention concernant le transport d'urgence transfrontalier entre la Belgique et le Luxembourg, les questions visées par l'honorable Député portent sur le même sujet que celles posées par Monsieur le Député Marcel Oberweis dans une question parlementaire du 20 décembre 2007. Je me réfère donc à ma réponse fournie à la question de Monsieur le Député Marcel Oberweis *(cf. compte rendu N°11/2007-2008)*.

En ce qui concerne la France et l'Allemagne, il n'existe pas de conventions pour le transport transfrontalier d'urgence entre le Luxembourg et ces deux pays. Il y a lieu de souligner que ce genre de convention ne vise généralement pas l'intervention occasionnelle des services d'urgence dans un pays limitrophe en cas d'un manque spontané de ressources disponibles, mais l'intervention régulière et systématique sur le territoire d'un pays voisin.

Or, avec ses 25 centres d'interventions de la Division de la Protection civile de l'Administration des Services de Secours et les trois régions hospitalières qui assurent l'intervention médicale urgente, le Luxembourg dispose d'une excellente couverture des secours médicaux d'urgence et n'affiche, en situation normale, rarement un besoin d'assistance d'un pays voisin en matière de transport transfrontalier d'urgence.

Pour nos pays voisins, il est plus difficile d'assurer une couverture équivalente pour la totalité de leur territoire et notamment pour les régions qui ne sont pas densément peuplées, tel que c'est le cas pour la Province de Luxembourg en Belgique et pour la Eiffel en Allemagne. Pour remédier à cette situation, les Länder de la Rhénanie-Palatinat et de la Sarre ont signé d'ailleurs une convention avec la LAR (Luxembourg Air Rescue) qui a réservé un de leurs hélicoptères pour assurer le transport des médecins urgentistes allemands sur le territoire de ces Länder.

À cet égard, les autorités compétentes françaises n'ont quant à elles, pas adressé de demande spécifique aux autorités luxembourgeoises jusqu'à l'heure actuelle.

En cas d'une demande spontanée d'assistance, côté luxembourgeois, il n'existe pas d'entrave administrative à l'intervention des services de secours luxembourgeois sur le territoire de ses pays voisins. Pour la Belgique et l'Allemagne, ce genre d'intervention est occasionnel, mais il est pratiquement inexistant pour le cas de la France, qui n'autorise généralement pas les services luxembourgeois à intervenir sur le territoire français.

Question 2427 (27.3.2008) de **M. Xavier Bettel** *(DP)* concernant la **présence d'observateurs des droits de l'Homme ou de médecins indépendants à l'occasion de tous les éloignements forcés:**

La Chambre des Députés a adopté lors de la séance publique du 3 juillet 2007 une motion invitant le Gouvernement à autoriser la présence d'observateurs des droits de l'Homme ou de médecins indépendants à l'occasion de tous les éloignements forcés.

Tenant compte de ce qui précède, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration:

- Monsieur le Ministre pourrait-il me confirmer que des observateurs indépendants n'ont pas participé à la tentative d'extradition du guinéen Mamadou Aliou Diallo qui a eu lieu le 9 mars dernier?

- Dans l'affirmative, Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer pourquoi des observateurs indépendants n'ont pas participé à l'extradition?

- Monsieur le Ministre ne juge-t-il pas que des observateurs indépendants pourraient aider à prévenir des incidents lors des éloignements forcés ou à élucider le déroulement des faits?

- Monsieur le Ministre pourrait-il m'informer ce qu'il entend faire pour assurer dorénavant que des observateurs indépendants participeront aux retours forcés?

Réponse (7.4.2008) de **M. Nicolas Schmit,** *Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration:*

En réponse à la question de l'honorable Député, je peux confirmer que lors du rapatriement organisé de Monsieur Diallo le 9 mars, et qui a échoué, il n'y a pas eu d'observateur étant donné que celui-ci devait emprunter un avion de ligne. Il est jugé que ce type de rapatriement ne nécessite pas d'observateur indépendant puisqu'il est effectué en présence des autres passagers qui ont d'ailleurs été témoins de l'incident.

Tous les retours forcés qui utilisent un vol spécial sont accompagnés d'un observateur indépendant. Cela a été notamment le cas lors du rapatriement de Monsieur Diallo qui a été effectué le 28 mars par un vol spécial.

La mission de l'observateur indépendant sera précisée dans le cadre d'une convention à conclure à cet effet. Il peut être envisagé selon les cas de faire accompagner par un observateur indépendant les retours forcés qui se font par vol régulier.

Question 2428 (28.3.2008) de **Mme Lydia Mutsch** *(LSAP)* concernant le **vaccin contre les infections HPV (anti-Papillomavirus Humain):**

Il ressort d'un article de presse publié dans un hebdomadaire luxembourgeois que le vaccin contre le papillomavirus humain pour prévenir le cancer du col d'utérus, pour lequel le Ministère de la Santé et de la Sécurité sociale a lancé une campagne nationale de vaccination s'adressant à toutes les filles à partir de douze ans, comporte un certain nombre de risques. Selon l'article en question, le vaccin n'a pas été testé scientifiquement dans la durée sur des filles de douze ans, son efficacité se limite à environ 50% des cas et les effets secondaires du vaccin sont apparemment plus ou moins graves pouvant aller jusqu'au décès.

Dans ce contexte j'aimerais savoir de Monsieur le Ministre s'il est au courant des faits relatés ci-dessus:

- Dans l'affirmative, est-ce que ces points ont été pris en compte avant le lancement de la campagne de vaccination?

- Est-ce que la population a suffisamment été informée sur les risques éventuels du vaccin?

- Est-ce que la campagne du Ministère a précisé que les tests de dépistage réguliers restent nécessaires?

Réponse (7.4.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

Un premier vaccin Gardasil® contre l'infection par les Human Papilloma Virus (HPV), virus à l'origine de la quasi-totalité des cancers du col de l'utérus, a bénéficié d'un enregistrement à l'EMEA (Agence européenne du médicament) en septembre 2006; un deuxième vaccin (Cervarix®) a été enregistré en septembre 2007.

En mars 2007, le Conseil supérieur d'Hygiène luxembourgeois, section des maladies transmissibles recommande la vaccination systématique des jeunes filles de 11 à 12 ans, avec un rattrapage pour les filles de 13 à 18 ans. Ces recommandations ont été envoyées à tous les médecins.

Le Ministère de la Santé suit généralement les recommandations du Conseil supérieur d'Hygiène qui sont toujours basées sur les connaissances scientifiques disponibles, à condition d'obtenir les moyens budgétaires nécessaires.

Les recommandations précisent que 70% des cancers du col de l'utérus sont dus aux deux types de HPV contenus dans les vaccins et pourront donc être évités par la vaccination; les 30% restants étant causés par d'autres types de HPV, non contenus dans les deux vaccins disponibles, le dépistage systématique par frottis du col devra être maintenu. La nécessité de maintenir le dépistage chez les femmes vaccinées ainsi que l'utilité d'utiliser des préservatifs sont précisées aussi dans le dépliant édité en trois langues par le Ministère de la Santé dans le cadre de la campagne de vaccination; ce dépliant est adressé à toutes les adolescentes ensemble avec la lettre d'invitation à participer au programme.

Les études qui doivent être présentées pour obtenir l'enregistrement d'un vaccin sont de trois types:

- Les études d'efficacité, pour lesquelles on compare deux groupes de personnes, un groupe vacciné et un groupe non vacciné, exposés au pathogène contre lequel on veut protéger. Ces études d'efficacité «directes» ne sont pas toujours possibles pour des raisons éthiques qui interdisent d'exposer volontairement des personnes à un agent pathogène qui risque d'affecter leur santé.

- Les études d'immunogénicité, dans lesquelles on mesure le taux d'anticorps produits par la personne vaccinée contre l'agent pathogène contre lequel on veut la protéger; on peut extrapoler l'efficacité d'un vaccin s'il induit la production d'un certain taux d'anticorps (Guideline on clinical evaluation of new vaccines EMEA/CHMP/VWP/164653/2005).

- Les études d'innocuité qui recensent les effets secondaires éventuels du vaccin.

Dans le cas du vaccin contre HPV, il n'est pas possible d'effectuer des études d'efficacité «directes» sur des jeunes filles non encore exposées au virus contre lequel on veut les protéger, c'est-à-dire des jeunes filles n'ayant pas encore des relations sexuelles.

Des études d'efficacité ont été effectuées sur des femmes de 15 à 26 ans pour les deux vaccins; des études d'immunogénicité et d'innocuité ont été effectuées chez des filles de 9 à 15 ans, permettant d'extrapoler l'efficacité pour ce groupe-cible. Ces études ont en effet montré des taux d'anticorps protecteurs deux fois plus élevés dans ce groupe d'âge que chez les femmes plus âgées.

Le vaccin HPV, comme tous les vaccins, peut présenter un certain nombre d'effets secondaires, qui sont repris dans la notice scientifique et sur la notice pour le patient. Le vaccin est soumis à prescription médicale et la lettre d'invitation adressée aux adolescentes ciblées par le programme spécifie qu'il faut prendre un rendez-vous chez le médecin pour une première consultation, qui a pour but, outre la simple prescription du vaccin, le conseil et l'information des parents et des jeunes filles par le médecin traitant.

Nous suivons bien sûr de très près les données de la pharmacovigilance post marketing des deux vaccins bénéficiant actuellement d'une autorisation de mise sur le marché. Nous sommes au courant des deux cas de décès de jeunes filles survenus deux jours, respectivement trois semaines après une deuxième, respectivement une première injection de Gardasil®. Nous avons pris connaissance des résultats d'autopsie, qui n'ont cependant pas pu mettre en évidence un lien de causalité entre la vaccination et les décès. L'EMEA, à l'issue de la réévaluation de toutes les données de pharmacovigilance disponibles sur ce vaccin, considère que le rapport bénéfices/risques pour ce vaccin demeure favorable (communiqué du 24 janvier 2008). C'est d'ailleurs la position actuelle de l'OMS, de l'ECDC (European Center for Disease Prevention and Control), des CDC (Centres for Disease Control des États-Unis) et de toutes les instances scientifiques.

On estime qu'à ce jour 1,5 millions de femmes ont été vaccinées en Europe, plus de 7 millions dans le monde. Actuellement 10 États membres de l'Union européenne ont introduit ou sont sur le point d'introduire le vaccin contre HPV dans leur calendrier de vaccination. Suite aux recommandations du Conseil supérieur d'Hygiène de mars 2007 et à celles de l'ECDC du 22 janvier 2008, nous avons considéré qu'il fallait offrir la même possibilité aux jeunes filles habitant le Luxembourg. Le vaccin n'est pas obligatoire et il appartient à la jeune fille de prendre avec ses parents la décision de se faire vacciner ou non, en concertation avec son médecin de confiance.

Nous continuerons à suivre de près l'évolution des connaissances scientifiques dans ce domaine et y adapterons, si nécessaire, notre programme, qui a été demandé avec beaucoup d'insistance par le corps médical et les personnes concernées au Luxembourg.

Question 2429 (28.3.2008) de **Mme Anne Brasseur** *(DP)* concernant les **résultats des consultations concernant la grille des horaires dans l'enseignement secondaire:**

Madame la Ministre avait annoncé qu'elle comptait augmenter le nombre de leçons des branches scientifiques au cycle inférieur de l'enseignement secondaire en diminuant le nombre de leçons de français, d'éducation artistique et d'éducation musicale. À cet effet, elle a consulté au cours des dernières semaines les conférences des différents établissements scolaires de l'enseignement secondaire.

Dans ce contexte j'aimerais savoir de la part de Madame la Ministre:

- Quels sont les résultats de cette consultation et si au vu de ces résultats la grille des horaires prévue par Madame la Ministre sera introduite tel quel à partir de la rentrée scolaire 2008 ou si la proposition initiale sera remodelée?

Réponse (21.4.2008) de **Mme Mady Delvaux-Stehres,** *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:*

Dans les réponses des conférences des professeurs des différents établissements scolaires de l'enseignement secondaire l'idée d'un apprentissage intégré des sciences biologie, chimie et physique dans la division inférieure est approuvée. L'approche choisie, basée sur la réduction du nombre d'heures de certaines matières trouve l'approbation des enseignants des disciplines pour lesquelles la grille des horaires ne change pas. Les professeurs de biologie sont d'avis que le remaniement est un pas, bien que petit, dans la bonne direction. Les professeurs de mathématiques se félicitent du changement qui leur permettra d'assurer l'ancrage durable du développement des compétences au niveau des processus mathématiques. Les prises de position des enseignants des autres branches à savoir l'allemand, l'éducation artistique, l'éducation musicale, le français et la géographie vont du regret de perdre du temps d'enseignement pour leur branche jusqu'au refus de la proposition.

En fait la plupart des avis se limitent à transmettre la prise de position de l'un ou l'autre protagoniste. Certains avis émanant de conférences ou une réflexion plus approfondie a eu lieu proposent d'organiser le nouveau cours de sciences naturelles dans le contexte d'un apprentissage pluridisciplinaire plus poussé. Une telle approche qui pourrait donner satisfaction à un grand nombre d'enseignants ne peut pas se réaliser sans un remaniement majeur des grilles des horaires. Or, à l'heure où pour certaines branches débutera en classe de 7e l'enseignement par compétences, un remaniement des grilles des horaires d'une telle envergure me paraît inopportun.

Je compte donc introduire le nouveau cours de sciences naturelles pour la division inférieure par l'adaptation des grilles des horaires telle qu'elle a été proposée aux enseignants en janvier 2008.

Question 2432 (28.3.2008) de **Mme Colette Flesch** *(DP)* concernant le **Lorry-Rail:**

La Société Nationale des Chemins de Fer Luxembourgeois (SNCF) vient de publier un communiqué de presse au sujet de l'autoroute ferroviaire Luxembourg-Perpignan.

Celui-ci m'amène à poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

- Le Ministre a-t-il déjà reçu une réponse de son homologue français quant à l'appui que celui-ci pourrait accorder à la démarche de la société Lorry-Rail visant à obtenir une évolution du gabarit haut sur l'itinéraire de l'autoroute ferroviaire? Est-il disposé à communiquer cette réponse à la Chambre des Députés dès qu'il l'aura reçue?

- Le Gouvernement était-il conscient des difficultés que pourrait susciter l'éparpillement de l'actionnariat de Lorry-Rail lors du lancement de l'opération? Pourquoi les CFL se sont-ils lancés dans l'aventure en acceptant une telle structure de l'actionnariat? Est-il possible et envisagé de procéder à une modification de cette structure?

- Le Ministre peut-il préciser la nature des divergences de vue entre secteur public et secteur privé qui ont conduit à la démission du directeur général de Lorry-Rail au cours de la récente séance du conseil d'administration?

Réponse (9.5.2008) de **M. Lucien Lux,** *Ministre des Transports:*

En signant le 3 avril 2006 une déclaration commune, les ministres français et luxembourgeois chargés des questions de transports se sont engagés à soutenir le projet de l'autoroute ferroviaire Luxembourg-Perpignan. Dans ce contexte j'ai adressé en date du 14 mars 2008 un courrier à mon homologue français, l'invitant à appuyer de tous les moyens à sa disposition la démarche engagée par Lorry-Rail auprès de Réseau ferré de France en vue d'obtenir une dérogation par rapport au gabarit ferroviaire actuel.

Le levier «gabarit» permettrait de progresser dans la commercialisation des services de l'autoroute ferroviaire et d'apporter la preuve de sa pertinence technique et économique.

La France et le Luxembourg continuent à appuyer ce nouveau mode de transport d'initiative privée dans l'intérêt économique de nos deux pays et dans l'intérêt du développement durable.

Le Conseil d'administration de Lorry-Rail S.A. s'est réuni ces derniers temps à plusieurs reprises. Parmi les pistes discutées susceptibles de relever le taux d'occupation des trains desservant cette relation, il y a lieu de relever plus particulièrement qu'en dépit du fait que tant la législation européenne que nationale limitent le gabarit de libre passage en hauteur à 4,00 mètres pour les véhicules routiers, Lorry-Rail S.A. a dû constater lors de sa campagne de prospection du système que bon nombre de transporteurs routiers disposent d'une dérogation à cette prescription les autorisant à faire circuler des convois routiers dépassant cette hauteur limite. Ce facteur, inconnu lors de la phase de conception du système, ne permet à l'heure actuelle pas de prendre à charge cette clientèle sans déroger au gabarit de libre passage ferroviaire.

Lorry-Rail S.A. a donc soumis une demande aux gestionnaires d'infrastructure ferroviaire français et luxembourgeois en vue d'obtenir un assouplissement en ce qui concerne la hauteur limite à respecter.

Tandis que le gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire luxembourgeois a répondu par l'affirmative, une réponse y relative de la partie française n'est pas encore disponible.

Question 2433 (31.3.2008) de **M. Xavier Bettel** *(DP)* concernant le **retour de personnes en fuite du Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique d'Ettelbruck (CHNP):**

Il me revient à travers la presse nationale que la personne souffrant de troubles psychiques qui avait été recherchée depuis trois semaines, vient de réintégrer le Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique d'Ettelbruck. La personne recherchée aurait été repérée par des «streetworkers» à Genève. Ceux-ci auraient contacté le CHNP et lui auraient recommandé de retourner au CHNP, ce que la personne aurait fait en prenant sans accompagnement le train pour le Luxembourg. Arrivée à destination, la personne recherchée se serait informée auprès d'un poste de police des enquêtes en cours et aurait réintégré le Centre Neuro-Psychatrique de Ettelbruck.

Tenant compte de ce qui précède je voudrais demander à Messieurs les Ministres s'ils peuvent confirmer les faits relatés par la presse nationale.

Dans l'affirmative, j'aimerais poser les questions suivantes à Messieurs les Ministres:

- Messieurs les Ministres pourraient-ils m'informer quand le CHNP a été informé du lieu de séjour de la personne recherchée?

- Messieurs les Ministres étaient-ils au courant du lieu de séjour de la personne recherchée?

- Messieurs les Ministres pourraient-ils m'informer pourquoi la personne recherchée n'a pas été arrêtée en Suisse?

- Messieurs les Ministres pourraient-ils m'informer pourquoi la personne recherchée n'a pas été prise en charge par les forces de l'ordre dès son arrivée au Luxembourg?

- Messieurs les Ministres ne jugent-ils pas inacceptable, qu'une personne en fuite, qui est jugée dangereux pour son entourage, retourne au Luxembourg sans accompagnement?

- Messieurs les Ministres pourraient-ils m'informer si les instances suisses ont été informées du danger que représentait pour son entourage la personne recherchée?

- Messieurs les Ministres pourraient-ils m'informer si la personne recherchée a été arrêtée lorsqu'elle s'est présentée à un poste de police au quartier de la Gare?

- Messieurs les Ministres pourraient-ils m'expliquer pourquoi le fait que la personne recherchée avait été repérée et encadrée n'a pas été communiqué dans le but de rassurer la population?

Réponse commune (9.5.2008) de **M. Mars Di Bartolomeo,** *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale* et **M. Luc Frieden,** *Ministre de la Justice:*

Il résulte des renseignements pris auprès du CHNP que le secrétariat de direction de cet hôpital a reçu le mercredi 26 mars à 11.22 heures un mail en provenance d'une infirmière des Hôpitaux Universitaires de Genève, demandant d'être mise en contact avec le médecin traitant d'un patient qui aurait probablement quitté le CHNP contre avis médical. Ce mail n'indiquait pas le nom du patient en question.

Le secrétariat médical du CHNP a réagi en fournissant à l'auteur du mail d'origine le numéro de téléphone à contacter au CHNP.

Ce n'est cependant que le lendemain matin que les Hôpitaux Universitaires ont recontacté le secrétariat du CHNP, cette fois-ci par téléphone, pour indiquer le nom du patient en question, qui s'est révélé être le placé judiciaire qui n'avait plus réintégré le CHNP après une fugue.

Sur ce le directeur général a immédiatement informé le procureur d'État à Diekirch, et dans la foulée, recontacté les Hôpitaux Universitaires de Genève, pour s'enquérir sur le lieu de séjour exact du patient en question. Il apprend alors que l'intéressé était suivi par un service de soins à domicile de cet hôpital, mais qu'il n'y séjournait plus. En fait l'intéressé était sans domicile fixe lors de son séjour en Suisse.

Le Ministre de la Santé a été averti le jeudi 27 mars vers 16.00 heures par les soins du directeur général du CHNP de ce que l'intéressé avait été repéré à Genève. À ce moment il devait déjà se trouver dans le train, puisqu'il est arrivé vers 1930 heures à Luxembourg.

La Police grand-ducale, dès qu'elle a été informée par le CHNP du non-retour de sortie autorisé d'un patient, a immédiatement lancé les recherches opérationnelles. L'information policière sur la disparition a été intégrée dans le Système d'Information Schengen (SIS) et par la suite, le Parquet général a émis un mandat d'arrêt européen. Les autorités suisses étaient donc valablement informées. La Police grand-ducale n'a a aucun moment été informée ou contactée par les autorités policières suisses. Lorsque l'intéressé s'est présenté le 27 mars 2008 à 1930 heures au Centre d'Intervention Luxembourg-Gare, il a immédiatement été arrêté et transféré au CHNP.

Aucune information en possession des autorités luxembourgeoises ne fait penser que l'intéressé ait fait preuve d'agressivité durant son périple.

Question 2436 (2.4.2008) de **M. Xavier Bettel** *(DP)* concernant l'**achat par l'État d'une surface boisée de 385 ha à la famille grand-ducale:**

Il me revient par voie de presse que le Gouvernement luxembourgeois aurait acheté une surface boisée de 385 ha à la famille grand-ducale pour un prix légèrement inférieur à 7,5 millions d'euros.

- Au vu de ce qui précède je voudrais demander à Monsieur le Ministre s'il peut me confirmer les faits relatés par la presse.

- Dans l'affirmative, Monsieur le Ministre pourrait-il me fournir de plus amples détails sur la transaction en question?

Réponse (11.4.2008) de **M. Luc Frieden,** *Ministre du Trésor et du Budget:*

Je me permets de renvoyer l'honorable Député à ma réponse à la question parlementaire N°2438 du 2 avril 2008 de l'honorable Député Ben Fayot sur le même sujet *(cf. ci-dessous)*.

Question 2438 (2.4.2008) de **M. Ben Fayot** *(LSAP)* concernant la **vente par l'Administration des Biens du Grand-Duc de 385 ha de forêt près de Colmar-Berg à l'État luxembourgeois:**

Selon un article de presse, l'Administration des Biens du Grand-Duc aurait vendu 385 ha de forêt près de Colmar-Berg à l'État luxembourgeois. Cette information se base apparemment sur une circulaire interne de l'Administration des Eaux et Forêts.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer la transaction évoquée ci-dessus? Dans l'affirmative, quel est le montant engagé par l'État luxembourgeois pour l'acquisition des terrains en question et quelle est la procédure utilisée?

- Au cas où l'État deviendrait propriétaire de ce domaine, quelles seraient les charges financières à prévoir en matière de personnel et de travaux d'entretien?

Réponse (2.4.2008) de **M. Luc Frieden,** *Ministre du Trésor et du Budget:*

- Je confirme que par acte de vente du 21 mars 2008, l'État a acquis de l'Administration des Biens de Son Altesse Royale le Grand-Duc 384,53 ha de parcelles forestières se situant dans les alentours de la résidence officielle du chef de l'État à Colmar-Berg pour un prix de 6.152.605 € (soit 16.000 €/ha).

- Sans contrepartie financière, le Grand-Duc mettra à disposition de l'État les 850 ha lui appartenant au Grünewald. La clôture entourant cette propriété sera enlevée.

- Tant les forêts de Colmar-Berg que celles du Grünewald seront accessibles pendant toute l'année au public.

- Il est difficile d'évaluer exactement le coût annuel d'entretien ainsi que les recettes résultant de l'exploitation de ces forêts. Il y a lieu de remarquer toutefois que l'État reprendra les cinq ouvriers et le garde forestier s'occupant actuellement de ces forêts.

Question 2439 (2.4.2008) de **M. Marc Spautz** *(CSV)* concernant le **congé sportif:**

Le hockey sur glace est un sport d'équipe dont l'objectif est de marquer des buts en envoyant un disque de caoutchouc vulcanisé dans le filet adverse. En 1920, ce sport est devenu olympique lors des jeux olympiques d'Anvers. Actuellement se déroule au Luxembourg le championnat mondial des nations de la division III.

Selon le portail «Sport» (www.sport.public.lu), le congé sportif est octroyé aux sportifs d'élite et leur personnel d'encadrement lorsqu'ils

- participent à des compétitions aux jeux olympiques;

- participent aux compétitions mondiales et européennes officielles;

- participent à des stages de préparation accordés par le COSL ou leur fédération.

Cependant, le congé sportif a été refusé aux joueurs de l'équipe nationale participant actuellement au championnat mondial à Luxembourg-Kockelscheuer.

- Dans ce contexte j'aimerais connaître les raisons pour lesquelles le bénéfice du congé sportif ne leur a pas été accordé.

Réponse (14.4.2008) de **M. Jeannot Krecké,** *Ministre des Sports:*

En réponse à la question parlementaire de l'honorable Député Marc Spautz concernant le congé sportif qui aurait été refusé aux joueurs de l'équipe nationale de hockey sur glace pour disputer le championnat mondial des nations de la division III, je me dois de rectifier les propos de l'honorable Député parce qu'un congé sportif de trois jours a bel et bien été accordé à sept membres de la délégation luxembourgeoise de hockey sur glace à l'occasion dudit championnat mondial disputé à Dundalk en Irlande pendant la période du 14 au 22 avril 2007, alors que sept joueurs et un dirigeant ont encore et aussi bénéficié d'un congé sportif de trois jours à l'occasion du même championnat disputé à Luxembourg du 31 mars au 6 avril 2008.

Je précise encore que j'ai pris ces décisions sur avis du Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois et de la commission spéciale instituée au sein du Conseil supérieur des Sports ainsi qu'à la lumière des résultats sportifs satisfaisants enregistrés en 2007 par l'équipe nationale luxembourgeoise de hockey sur glace, car un critère primordial pour l'octroi du congé sportif doit rester un niveau sportif approprié, quitte à ce que les interprétations afférentes ne soient trop drastiques, en particulier pour les équipes évoluant sur le plan international.

Question 2441 (2.4.2008) de **Mme Colette Flesch** *(DP)* concernant la **nomination rétroactive des membres du Conseil supérieur des Personnes âgées:**

L'arrêté ministériel du 12 mars 2008, publié au Mémorial B-N°23 le 21 mars 2008, prolonge le mandat des membres du Conseil supérieur des Personnes âgées de manière rétroactive du 1er mai au 31 décembre 2007.

Dans ce contexte je souhaite poser à Madame la Ministre les questions suivantes:

- Pourquoi le mandat des intéressés est-il prolongé d'une manière rétroactive du 1er mai au 31 décembre 2007, en date du 13 mars 2008?

- La Ministre est-elle d'avis qu'une nomination rétroactive est de bonne méthode règlementaire?

- Qu'en est-il de la composition du Conseil supérieur des Personnes âgées et du mandat de ses membres à partir du 1er janvier 2008?

Réponse (18.4.2008) de **Mme Marie-Josée Jacobs,** *Ministre de la Famille et de l'Intégration:*

L'article 2 de l'arrêté ministériel du 25 février 2000 précisant les missions, la composition et les modalités de travail du Conseil supérieur des Personnes âgées stipule que le Conseil se compose de 19 membres au moins et de 25 membres au plus qui sont nommés par le Ministre de la Famille pour des mandats renouvelables de deux ans.

La nomination rétroactive s'explique par le souhait des membres du Conseil, dans un souci de continuité des travaux dans le cadre de deux groupes de travail institués en 2006, à ce que leur mandat soit prolongé jusqu'à la fin de l'année 2007. Afin de les faire bénéficier des indemnités de présence, la nomination a dû être effectuée d'une manière rétroactive.

En ce qui concerne la nouvelle composition du Conseil supérieur, je tiens à vous préciser que la procédure de nomination est actuellement en cours.

Chamber TV

weist all öffentlech Sëtzung live an integral

An der Gemeng Bartreng
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Walfer
um Kanal S29 / 367.25 Mhz
•
Zu Biwer an zu Wecker
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Bous
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Bërmereng
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Konter
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Dippech
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Dikrech
um Kanal S19 / 287.25 MHZ
•
Zu Iermsdref
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Esch-Sauer
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Nidder- an Uewerfeelen
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Gréiwemaacher
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Hieffenech
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Hesper
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
Zu Kielen (& Brameschhaff), Keespelt, Meespelt, Ollem a Nouspelt
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Mamer *um Kanal S40 / 455.25 Mhz*
•
An der Gemeng Manternach
um Kanal S40 / 455.25 Mhz
•
An der Gemeng Medernach
um Kanal S40 / 455.25 Mhz